Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)

valant

plan Air Energie Climat (-AEC)

du

Pays du Soissonnais et du Valois

Diagnostic – fiches thématiques

Version du 8 octobre 2024

Équipe accompagnant l'élaboration du SCoT

atopia

NOUVEAU TERRITOIRE
cabinet d'urbanisme commercial

iter

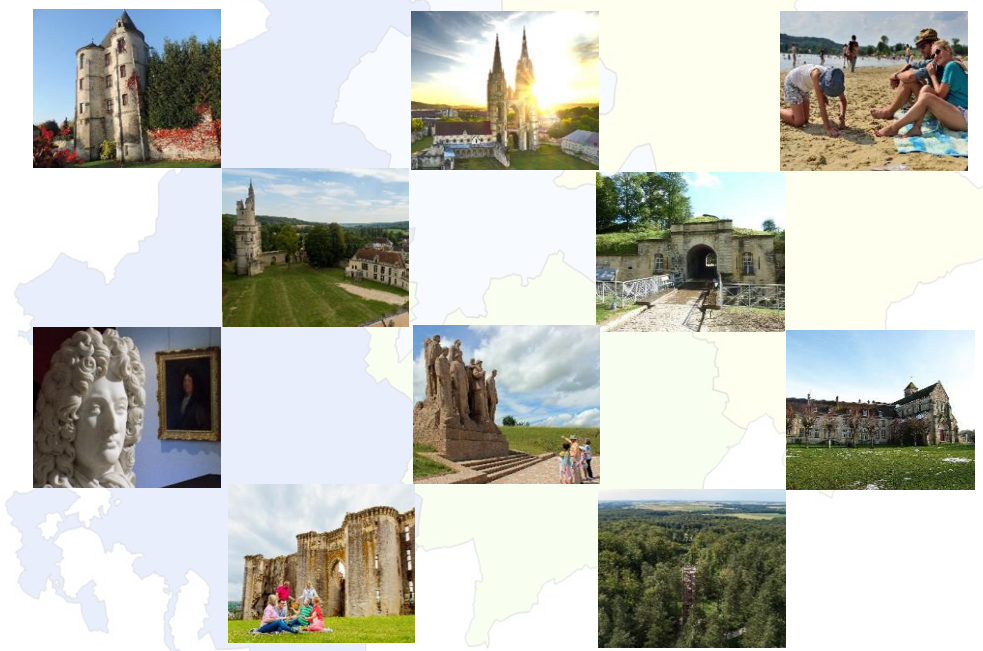
Équipe accompagnant l'élaboration du volet AEC et l'évaluation environnementale

EVEN CONSEIL

Schéma de Cohérence Territoriale

Valant

Plan Climat Air Énergie Territorial



Diagnostic – fiches thématiques

Version du 8 octobre 2024

SOMMAIRE

INTRODUCTION – CONTEXTE TERRITORIAL **p.3**

SITUATION DU TERRITOIRE p.3

PLANIFICATION RÉGIONALE p.7

PARTIE 1 – CAPACITÉS D'ACCUEIL **p.11**

DÉMOGRAPHIE p.11

ÉQUIPEMENTS p.31

MOBILITÉ p.39

PARTIE 2 – MODÈLES ÉCONOMIQUES **p.106**

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES p.106

COMMERCE p.136

TOURIME p.188

AGRICULTURE p.200

PARTIE 3 – TRANSITIONS **p.207**

PAYSAGES p.207

EIE p.

ENERGIE p.

Introduction – Contexte territorial

LA SITUATION DU TERRITOIRE

LA PLANIFICATION RÉGIONALE

Situation administrative

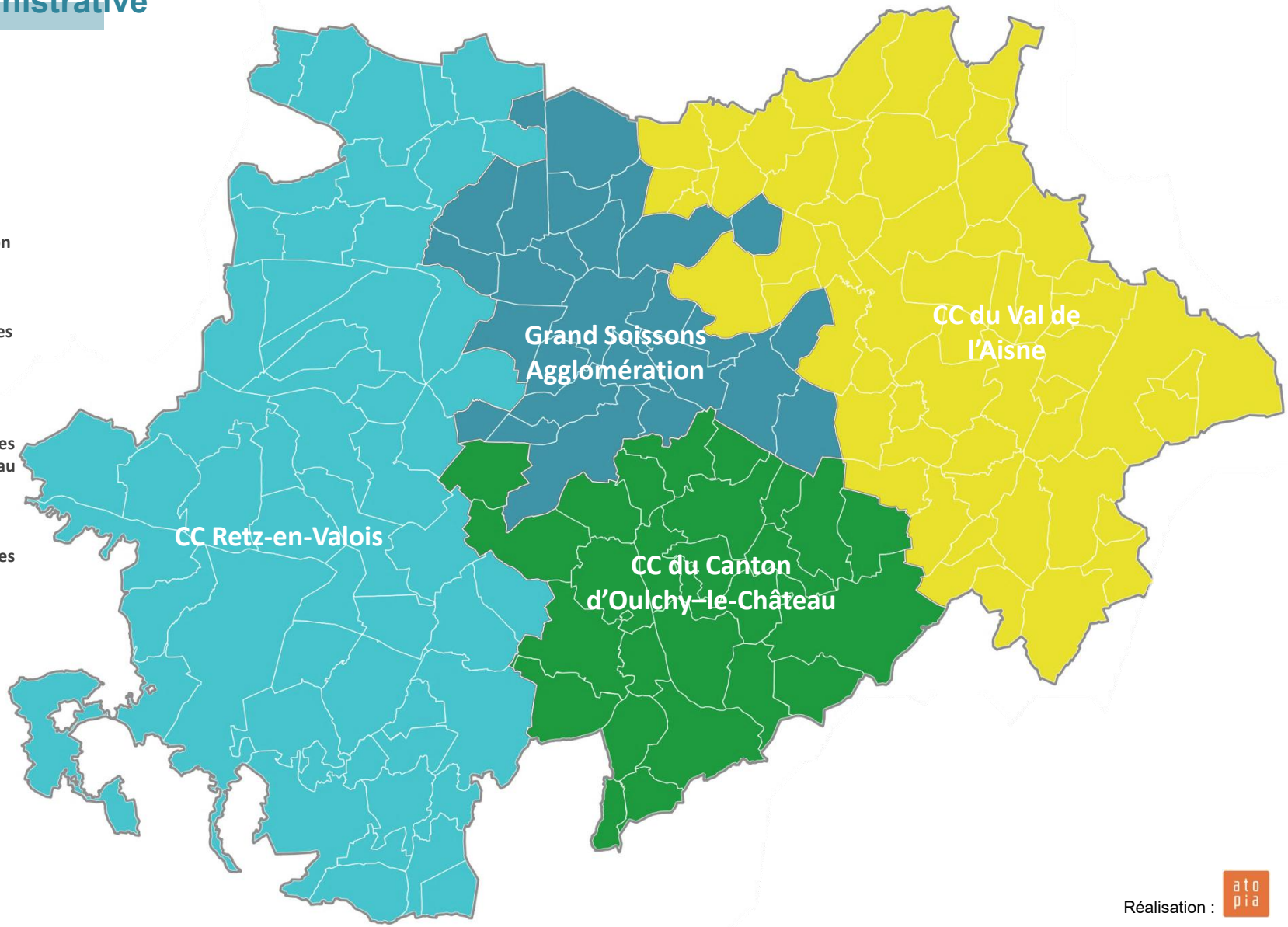
Quatre EPCI :

Grand Soissons Agglomération
27 communes
52 890 habitants

La Communauté de communes Retz en Valois
54 communes
28 935 habitants

La Communauté de Communes du Canton d'Oulchy-le-Château
26 communes
5 600 habitants

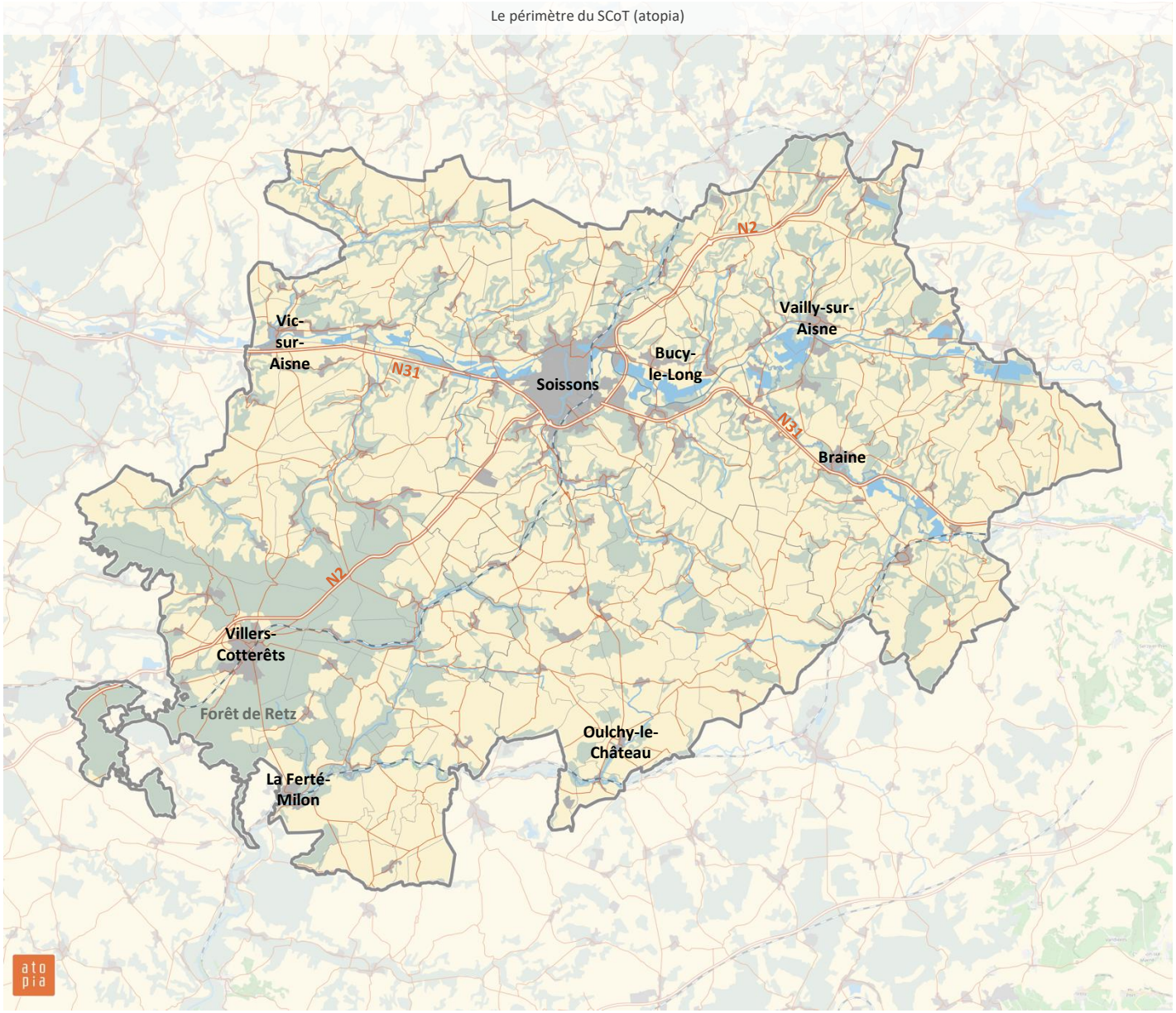
La Communauté de Communes du Val de l'Aisne
57 communes
20 223 habitants



Réalisation : atopia

Situation du territoire

Le périmètre du SCoT (atopia)

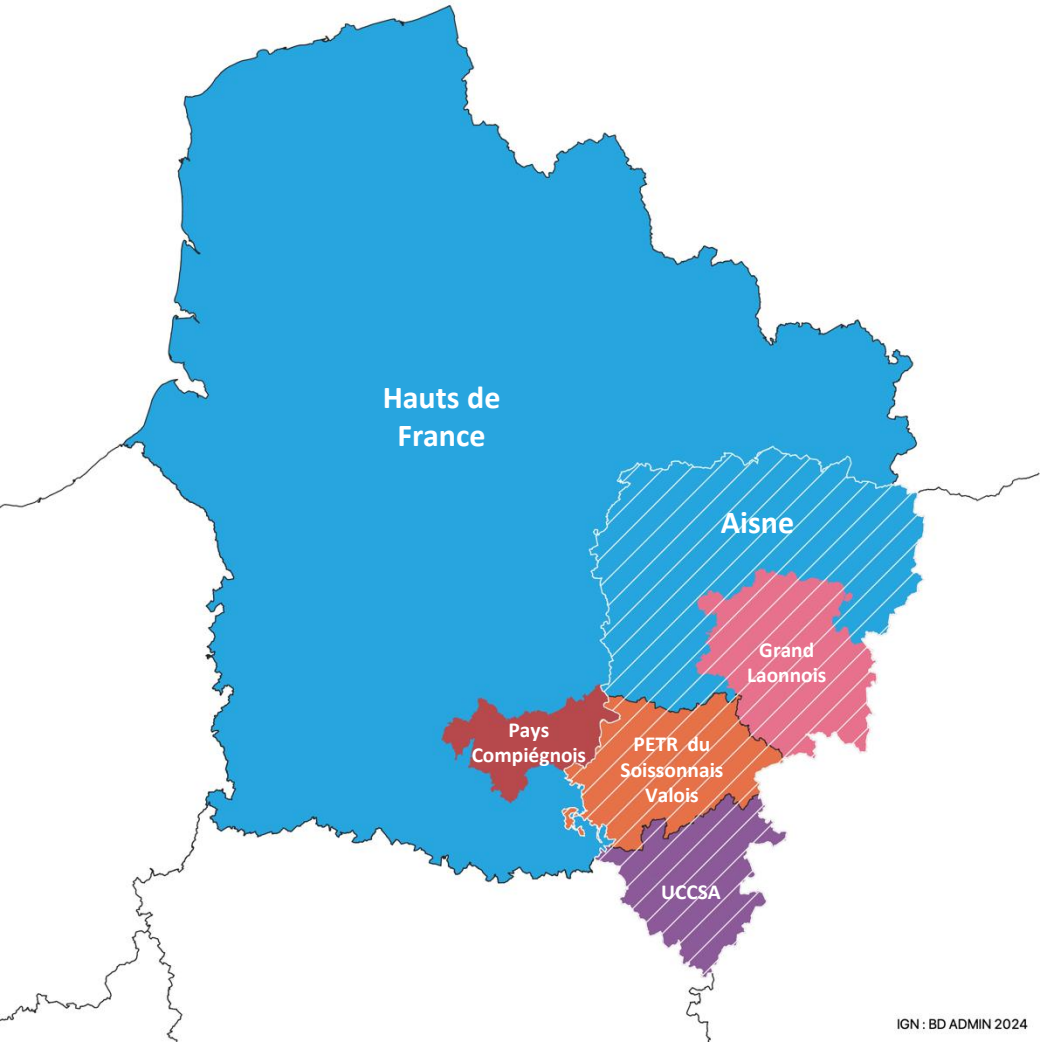


Le territoire du SCoT du PETR du Soissonnais et du Valois se situe dans la région des Hauts-de-France et le département de l'Aisne, à environ 60 kilomètres au nord de Paris, à 30 kilomètres de Reims et à 20 kilomètres à l'Est de Compiègne et au Nord de Château-Thierry.

Le territoire du SCoT s'est construit à l'échelle de quatre intercommunalités :

- Grand Soissons Agglomération,
- La Communauté de communes Retz en Valois,
- La Communauté de Communes du Canton d'Oulchy-le-Château,
- La Communauté de Communes du Val de l'Aisne.

Le territoire regroupe ainsi 164 communes (en 2020, le territoire du PETR compte 107 700 habitants, soit une densité de 80 habitants / km^2).



La méthode pour le diagnostic

Dans le cadre de l'élaboration du SCoT du PETR Soissonnais Valois, le diagnostic du territoire a été réalisé au 1er trimestre 2024. Les dernières données statistiques INSEE disponibles étaient alors celles du recensement de l'année 2020.

Le traitement des données statistiques a pour objectif de faire ressortir les grandes tendances d'évolutions actuellement en cours sur le territoire afin de définir les enjeux, à court et moyen termes, auxquels le PETR du Soissonnais Valois devra faire face. Il ne s'agit donc pas simplement de s'appuyer sur une donnée brute mais de connaitre les changements qui se sont opérés dans le temps ou s'opèrent actuellement.

Afin de contextualiser les évolutions par thématiques, le secteur du PETR Soissonnais Valois a été comparé à 3 autres territoires :

- PETR de l'Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne (UCCSA),
- Pays Compiégnois,
- PETR Du Grand Laonnois,

Et aux échelles départementale et régionale.

Afin de compléter l'analyse statistique et de mieux appréhender le fonctionnement du territoire dans son quotidien, des rencontres avec les élus locaux et des journées de terrain ont été organisées au cours de la réalisation de ce document. Ces rencontres et ces temps sur le territoire ont permis de mettre en relief des enjeux non lisibles par le biais du traitement statistique et de recueillir une perception locale sur les évolutions du territoire.

Introduction – Contexte territorial

LA SITUATION DU TERRITOIRE

LA PLANIFICATION RÉGIONALE

Planification régionale – Le SRADDET des Hauts-de-France

Ainsi, plusieurs grands objectifs ont été dégagés :

Les objectifs relatifs à l'attractivité économique

- Soutenir les excellences régionales
- Affirmer un positionnement de hub logistique

Les objectifs relatifs aux atouts interterritoriaux

- Faire du Canal Seine-Nord Europe un vecteur de développement économique, industriel et un support d'aménités
- Assurer un développement équilibré et durable du littoral

Les objectifs relatifs au modèle d'aménagement

- Garantir un système de transport fiable et attractif
- Favoriser un aménagement équilibré des territoires

Les objectifs relatifs à la gestion des ressources

- Encourager la sobriété et organiser les transitions
- Valoriser les cadres de vie et la nature régionale
- Objectifs par sous-trame et objectifs afférents (BIO)

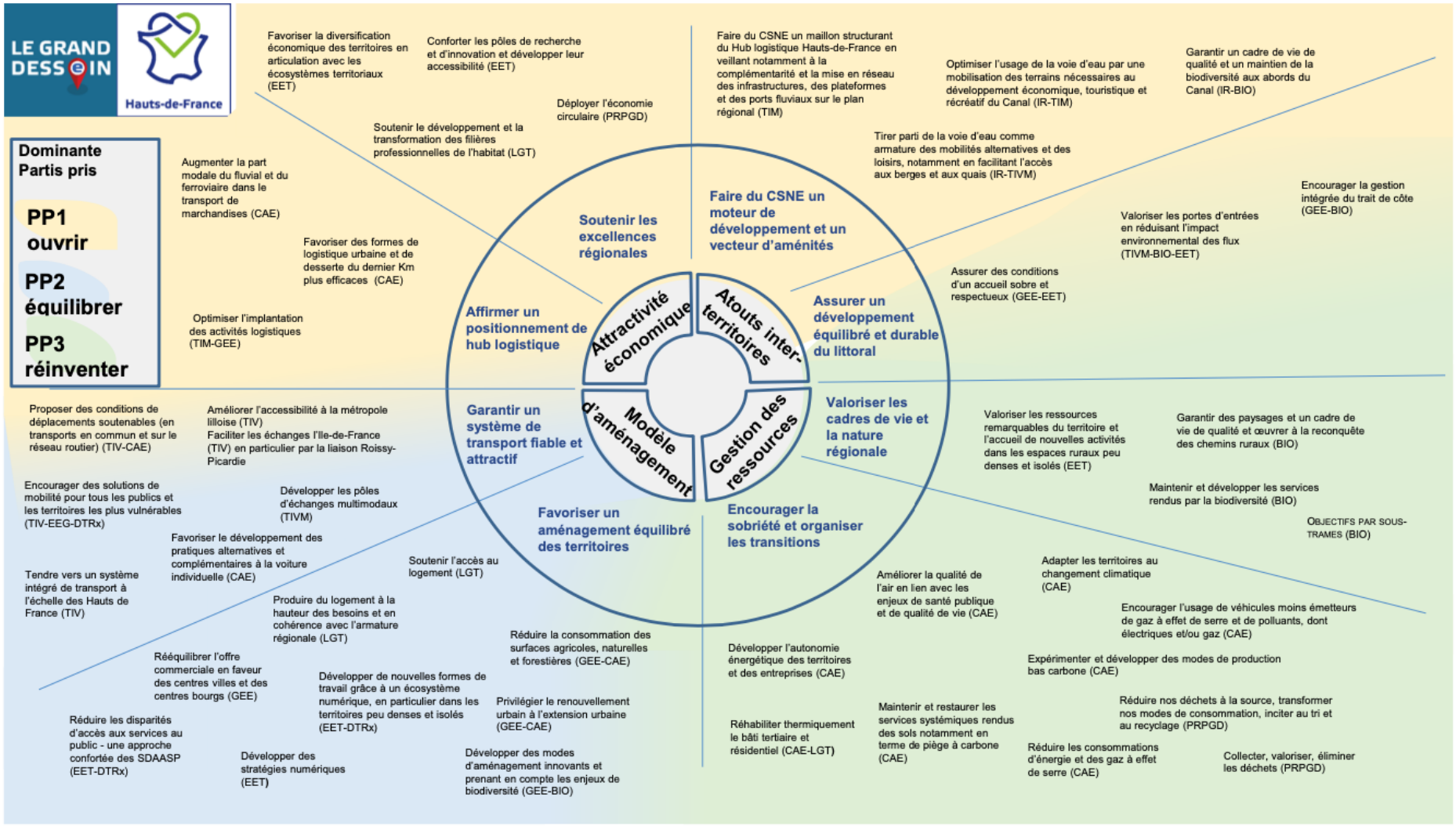
Le SRADDET (Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires) de la région Hauts-de-France a été adopté le 4 août 2020. La vision portée par le SRADDET des Hauts-de-France doit être partagée par tous les territoires et par l'ensemble des grands opérateurs contribuant au développement et à l'aménagement durables.

Quatre défis du diagnostic résument les mutations et leurs impacts sur le développement régional :

- Si l'économie régionale a reposé sur la mise en valeur de ses ressources, la prise de conscience des contraintes environnementales peut se transformer en nouvelles opportunités de développement.
- Si la région a connu une transformation des modes de production plus marquée qu'ailleurs, cette dynamique, toujours en cours et amplifiée par la transition numérique, continue à impacter les bases productives régionales et l'évolution des emplois.
- Si la région reste l'une des plus jeunes de France, avec notamment une fécondité supérieure à la moyenne nationale, elle reste marquée par un niveau de qualification et une mobilité intergénérationnelle moindres, rendant nécessaire de renforcer le capital humain des jeunes et leur intégration dans une société de la connaissance et de l'innovation.
- Si la région s'est largement insérée dans l'internationalisation des échanges, elle doit revoir aujourd'hui ses modes de gouvernance et de régulation autour de l'agilité de l'action publique pour développer sa capacité de réaction, tout en plaçant l'habitant au cœur des préoccupations et des politiques régionales.

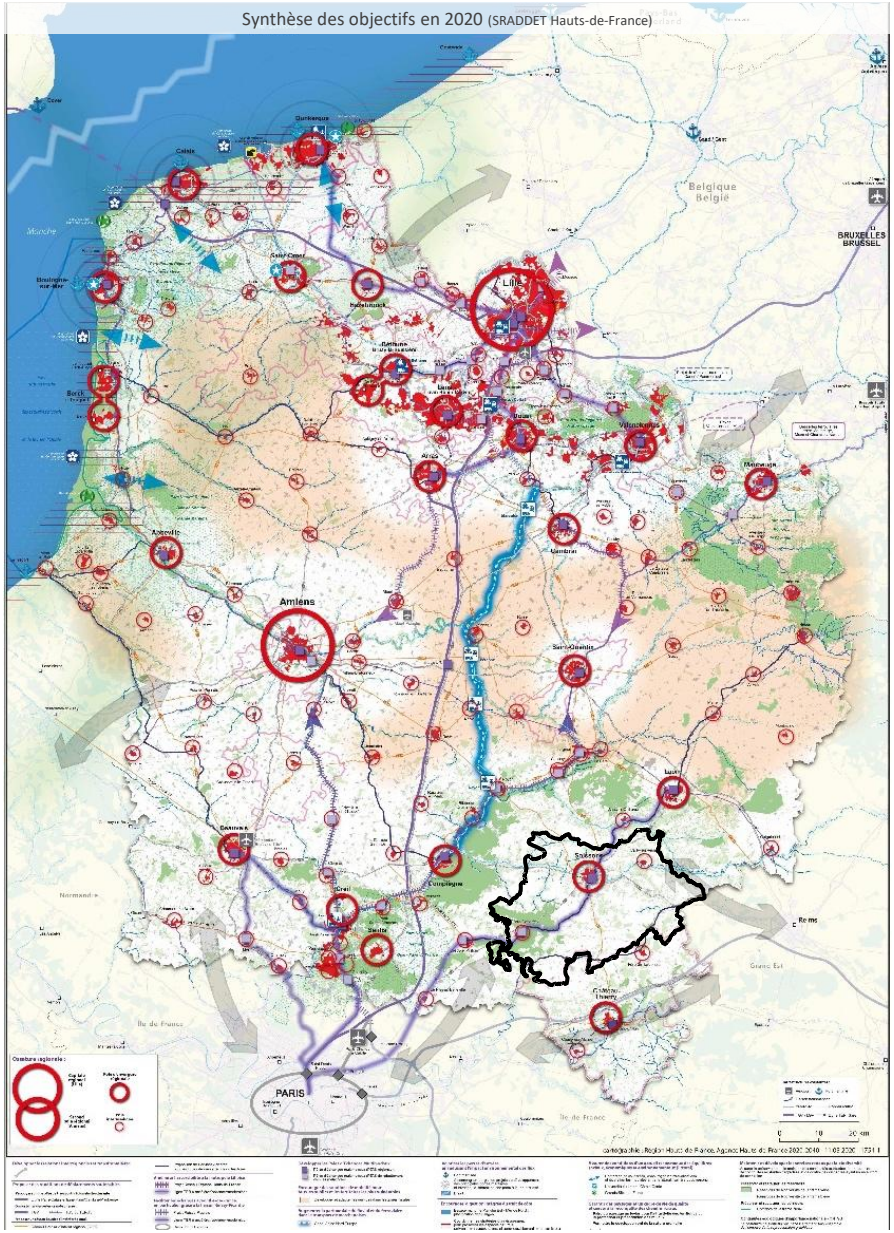
Planification régionale – Le SRADDET des Hauts-de-France

Organisation des objectifs du SRADDET Hauts-de-France (SRADDET Hauts-de-France)



Planification régionale – Le SRADDET des Hauts-de-France

Synthèse des objectifs en 2020 (SRADDET Hauts-de-France)



Organisation des objectifs du SRADDET Hauts-de-France

Les enjeux pour le PETR Soissonnais Valois relevés par le SRADDET se traduisent à travers différentes orientations et objectifs de développement:

- **Faire du Canal Seine Nord Europe un maillon structurant du hub logistique Hauts-de-France.** Cet enjeu est particulièrement important car le PETR du Soissonnais et Valois est située dans la zone d'influence et d'attraction économique du canal (hinterland). Le territoire est également traversé par l'Aisne qui permet la navigabilité entre le territoire et le Canal Seine-Nord et qui permettrait sont développement en tant qu'axe de Fret pour favoriser l'accès au Canal pour les entreprises.
- **Garantir un système de transport fiable et attractif et faciliter les échanges avec l'Ile-de-France**, en particulier grâce à la liaison Paris-Soissons-Laon. Cette ligne traversant le PETR vise à drainer le territoire et l'intégrer dans la zone d'influence métropolitaine, notamment au travers d'un PEM régional (Soissons) et d'un PEM de rabattement (Villers-Cotterêts).
- **Favoriser un aménagement équilibré des territoires**, notamment en produisant du logement à la hauteur des besoins et en cohérence avec l'ossature régionale : pôle d'envergure Régionale pour Soissons et les pôles intermédiaires de Villers-Cotterêts et Vailly-sur-Aisne. Il s'agit de réduire la consommation des surfaces agricoles, naturelles et forestières.
- **Encourager la sobriété et organiser les transitions**, en diminuant la tendance de disparition des terres arables qui composent majoritairement le territoire et en engageant la réhabilitation thermique du bâti tertiaire et résidentiel.
- **Préserver et restaurer les corridors** dont la forêt de Retz constitue un pilier important à l'échelle régionale, ainsi que les affluents de l'Aisne.

Dans la SRADDET Soissons est identifié comme pôle régional, entouré de Château-Thierry, Laon et Compiègne et des relations avec le Bassin parisien (Ile-de-France) et Reims (Grand-Est) sont identifiés.

« Entre 2003 et 2012, 15 490 ha de surfaces agricoles, naturelles et forestières ont été artificialisées à l'échelle des Hauts-de-France, soit un rythme d'artificialisation d'environ 1 500 ha/an.
Le SRADDET fixe comme objectif la préservation de ces surfaces et vise une division du rythme d'artificialisation des sols (extension de la tache urbaine*) observé entre 2003 et 2012 :
- par 3 à l'horizon 2030, soit un rythme d'artificialisation de 500 ha/an ;
- par 4 à l'horizon 2040, soit un rythme d'artificialisation de 375 ha/an ;
- par 6 à l'horizon 2050, soit un rythme d'artificialisation de 250 ha/an.
Au-delà de 2050, les territoires poursuivent leurs efforts afin de tendre vers le Zéro Artificialisation Nette. »

Extrait du SRADDET des Hauts-de-France, Règles générale 14 (GEE-CAE).

Partie 1 – Capacités d'accueil

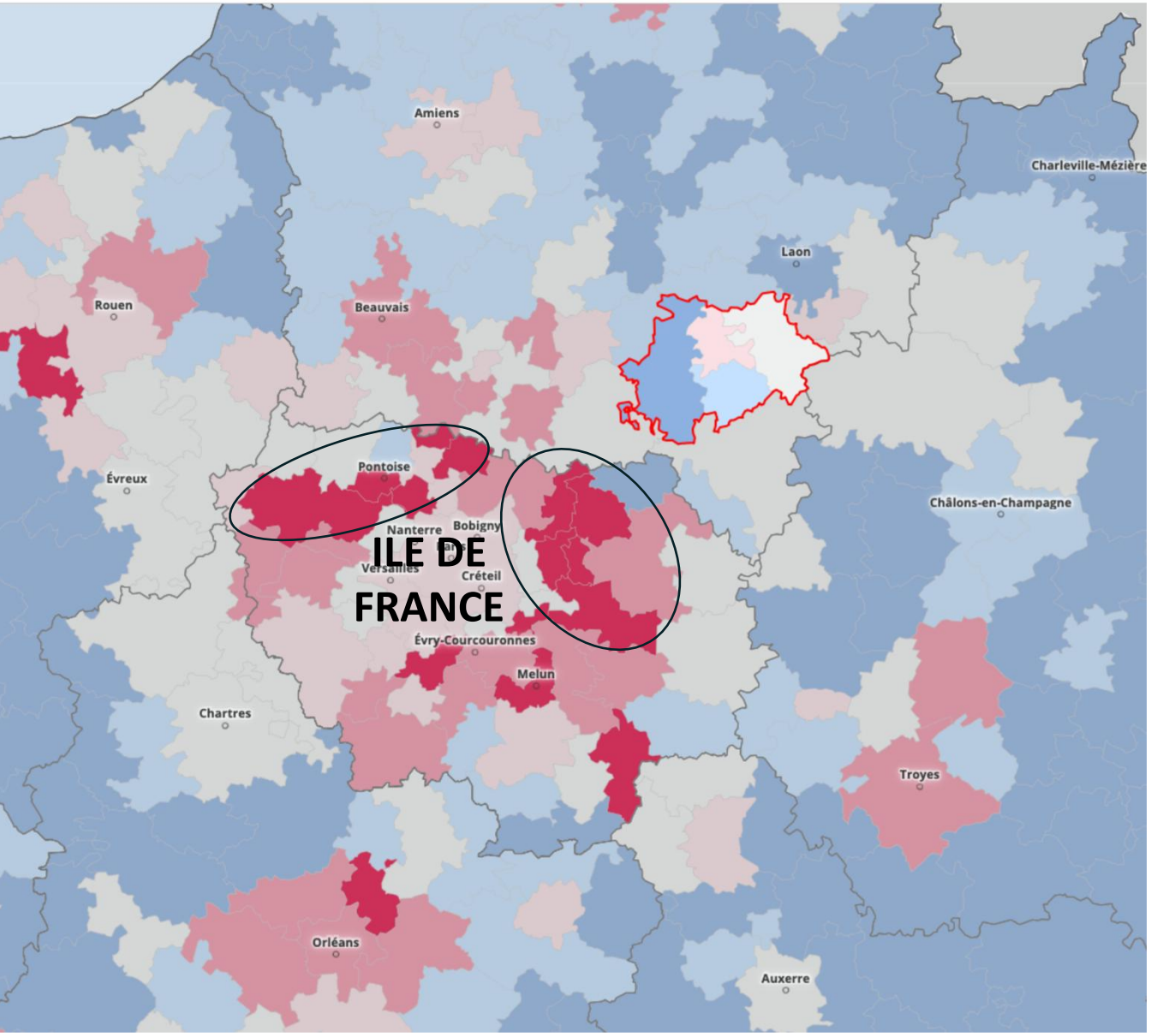
DÉMOGRAPHIE

- **Dynamique résidentielle**
- **Composition des ménages**
- **Habitat et logements**

ÉQUIPEMENTS

MOBILITÉ

Dynamique résidentielle - Évolution de la population



Le PETR du Soissonnais et du Valois, est situé à proximité de l'Ile-de-France (60 km de Paris). Cette situation impacte ses dynamiques résidentielles.

Historiquement, le développement de l'Île-de-France se faisait sur l'ensemble de ses couronnes (années 1970-2000).

Au cours des dernières années, depuis 2015, la dynamique résidentielle francilienne est surtout le fruit d'une croissance des territoires du nord de la région Ile-de-France. Il est constaté une concentration du développement Francilien :

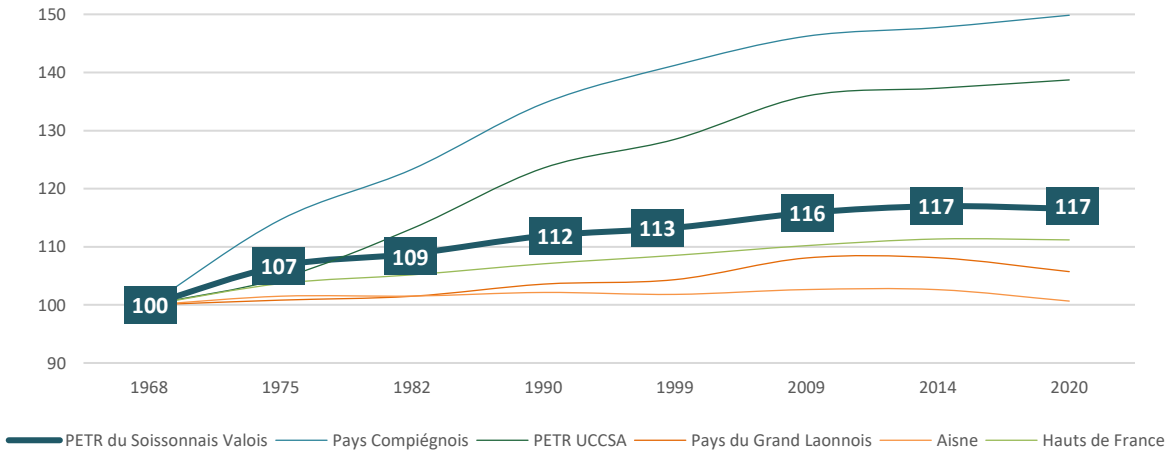
- au Nord-Ouest de la Région ;
- à l'Est de la Région (Nord du département de la Seine et Marne).

Évol. annuelle moy. de la population 2015 - 2021 (en %) en 2021 :

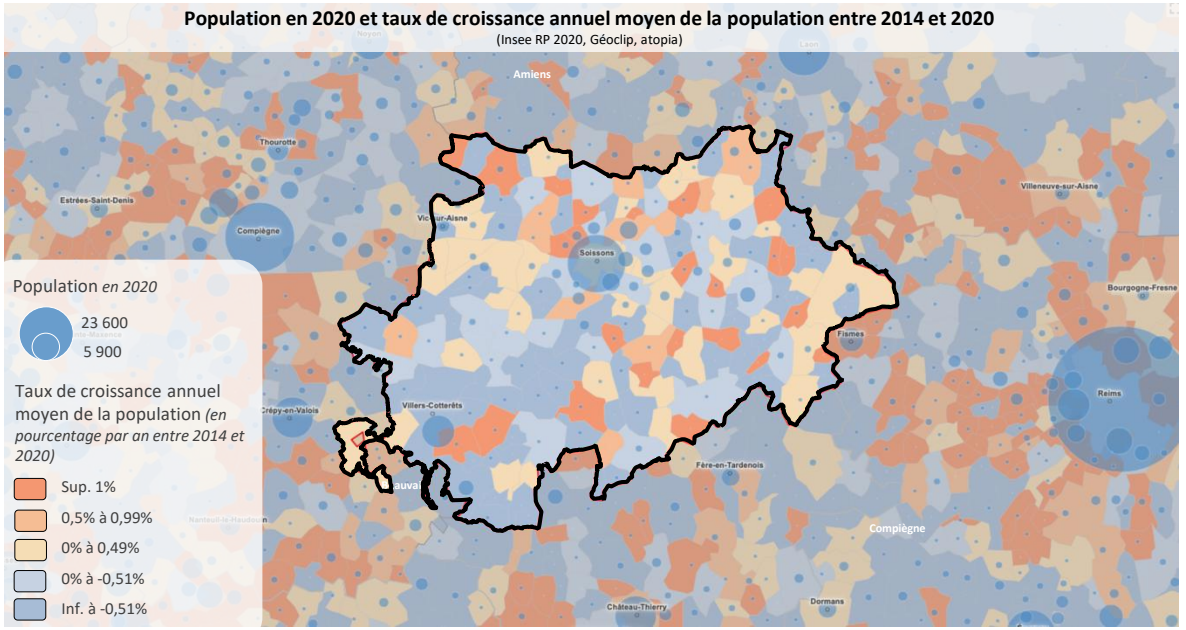
- Supérieur à 0,8
- Entre 0,4 et 0,7
- Entre 0,2 et 0,3
- Entre -0,1 et 0,1
- Entre -0,4 et -0,2
- Inférieur à -0,5

Dynamique résidentielle - Évolution de la population

Évolution de la population entre 1968 et 2020,
base 100 à partir de 1968 (INSEE 2020)



Population en 2020 et taux de croissance annuel moyen de la population entre 2014 et 2020
(Insee RP 2020, Géoclip, atopia)



Une dynamique de croissance de la population

Le PETR du Soissonnais Valois a connu une augmentation de population d'environ +17%, passant de 92 373 habitants à 107 658 habitants, entre 1968 et 2020.

Cette tendance est plus faible que les territoires de comparaison du Compiégnois et de l'UCCSA. Le territoire a cependant connu une dynamique plus forte que les échelles départementales et Régionales.

Une stagnation sur la période récente

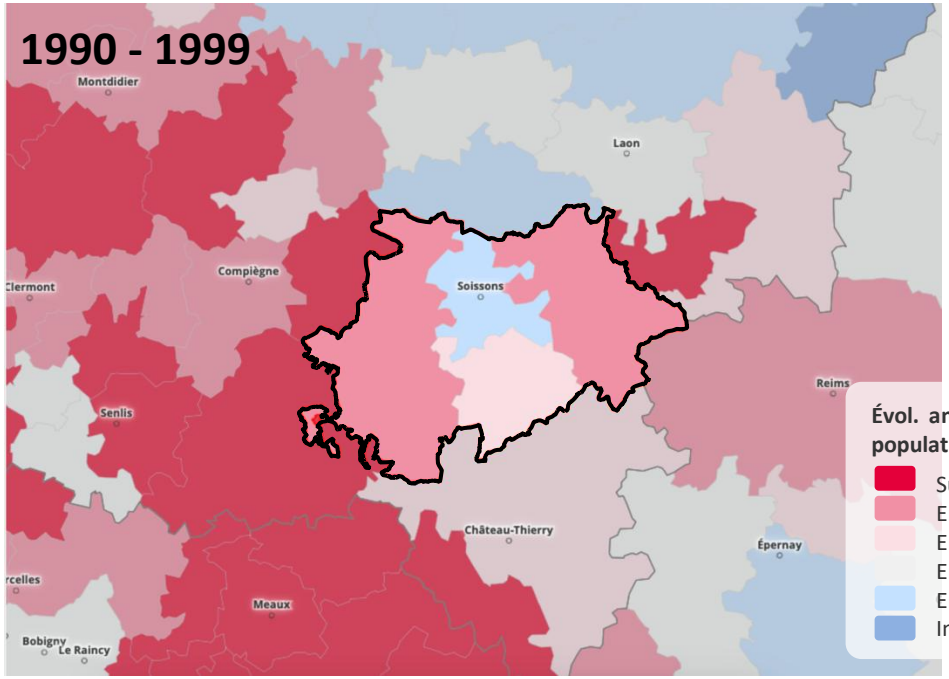
Entre 2014 et 2020, le territoire a connu une stagnation de sa population. Sur cette même période :

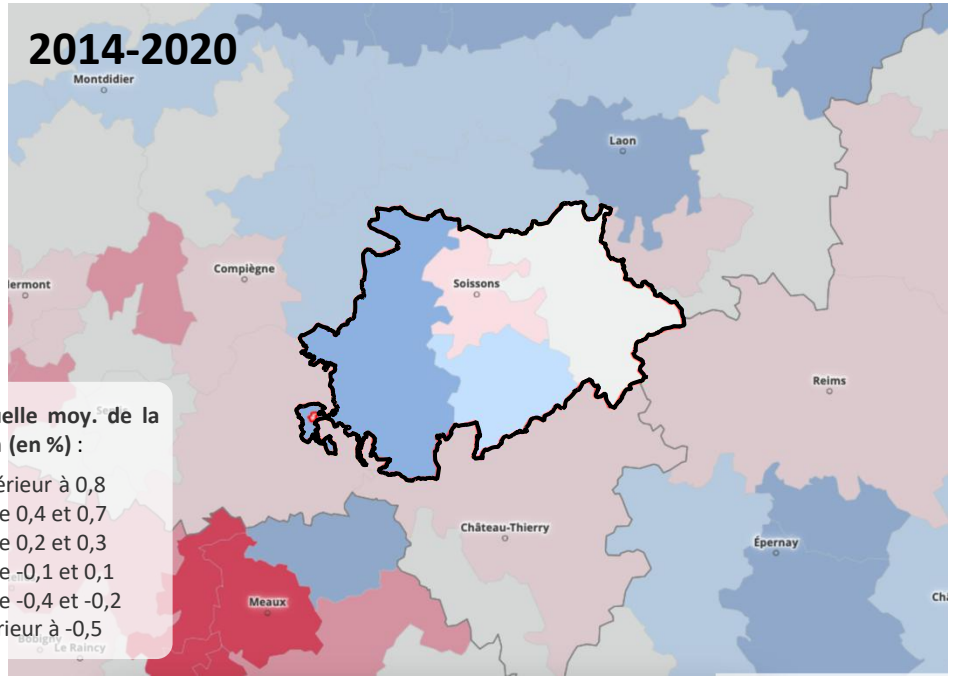
- le département et le pays voisin du Grand Laonnois ont, connu une diminution de la population ;
- la région des Hauts de France a également connu une stagnation ;
- les autres territoires (Compiégnois et UCCSA) ont connu une légère augmentation de leur population.

Population des EPCI (en 2020, INSEE)	
CA GrandSoissons Agglomération	52890
CC Retz-en-Valois	28935
CC du Val de l'Aisne	20233
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	5600

Communes de plus de 3 500 habitants (en 2020, INSEE)	
Soissons	28888
Villers-Cotterêts	10392
Belleu	3762

Dynamique résidentielle - Évolution de la population





Évol. annuelle moy. de la population (en %) :

- Supérieur à 0,8
- Entre 0,4 et 0,7
- Entre 0,2 et 0,3
- Entre -0,1 et 0,1
- Entre -0,4 et -0,2
- Inférieur à -0,5

Entre 1990 et 1999, le territoire était dans une dynamique globale positive : +0,14%/an au global sur la décennie. Ce développement se concentrait sur les intercommunalités les plus rurales du territoire :

- CC Retz en Valois : +0,68%/an ;
- CC du Val de l'Aisne : +0,52%/an ;
- CC du Canton d'Oulchy le Château : +0,25%/an.

L'agglomération de Soissons était dans une dynamique négative : -0,27%/an.

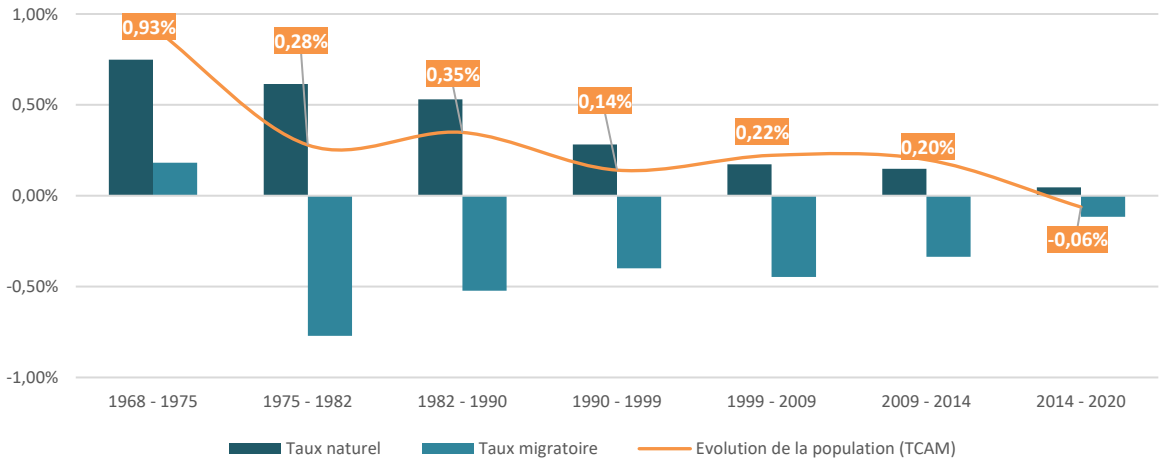
Entre 2014 et 2020, le territoire connait une situation moins positive en matière d'évolution de la population : au global, il est constaté une faible diminution de 0,06%/an du nombre d'habitants.

Dans ce même temps, les territoires de comparaison connaissent des tendances fluctuantes pour le Compiégnois, +0,17%/an pour l'UCCSA et -0,37%/an sur le Grand Laonnois (+0,24%/an).

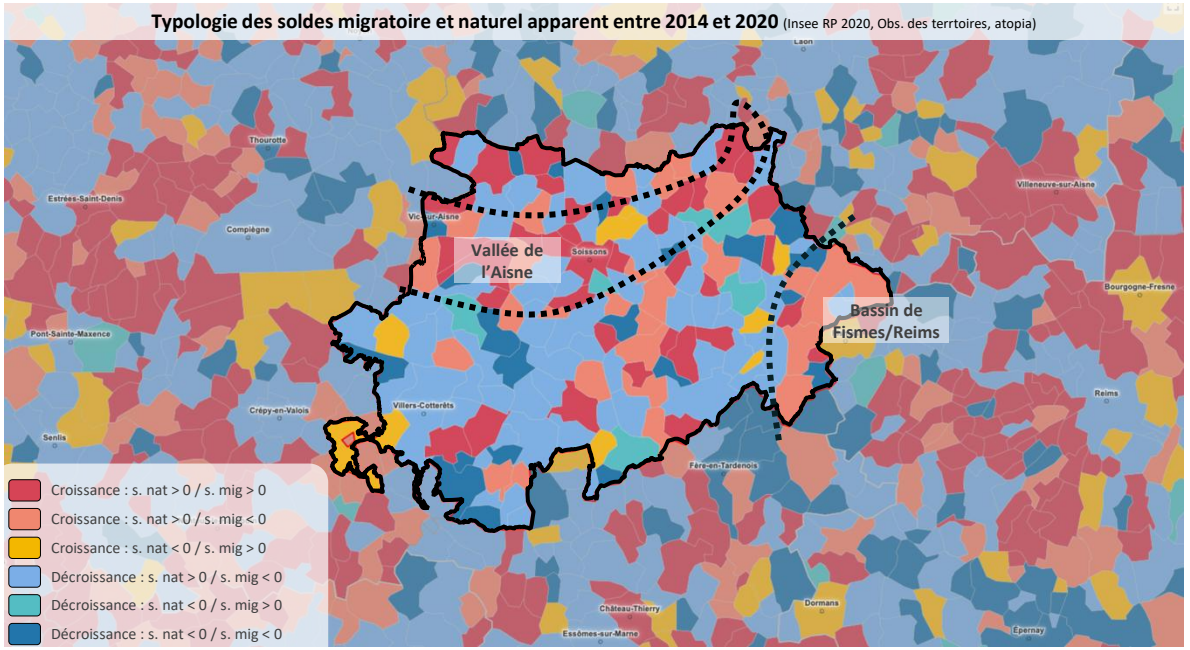
La tendance résidentielle du territoire s'inverse. Sur la période 1990-1999, l'évolution de la population est positive dans la CC Retz-en-Valois et la CC du Val de l'Aisne tandis que l'agglomération de Soissons voit sa population diminuer. Sur la période 2014-2020, le développement résidentiel est concentré au sein de l'agglomération de Soissons : +0,3%/an. Alors que les autres intercommunalités (CC Retz en Valois, -0,61% ; CC du Val de l'Aisne, -0,11% et la CC du Canton d'Oulchy le Château, -0,36%/an) présentent une évolution annuelle de la population négative.

Dynamiques résidentielles – Évolution de la population

Évolution de la population de 1968 à 2020 en %/an (INSEE 2020)



Typologie des soldes migratoire et naturel apparent entre 2014 et 2020 (Insee RP 2020, Obs. des terrtoires, atopia)



Une dynamique de croissance en diminution constante

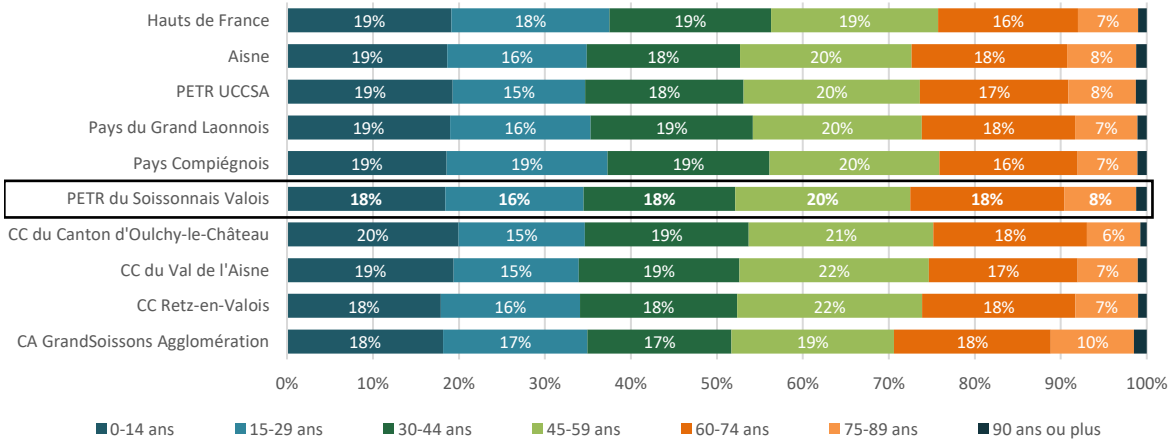
Le territoire connaît trois grandes périodes d'évolution dans sa dynamique démographique :

1. Entre 1968 et 1975, le territoire connaissait une croissance totale (taux naturel et taux migratoire positifs) ;
2. De 1975 à 2014, la croissance du territoire n'était plus complète mais uniquement partielle : le taux migratoire était négatif, tout en conservant une évolution du nombre d'habitant positive ;
3. Au cours de la dernière période intercensitaire, le territoire a connu une légère diminution de sa population : cette situation montre cependant l'atteinte d'un équilibre : le taux migratoire est au plus bas depuis. En revanche, le taux naturel est également au plus bas et est en diminution constante depuis 1968 et tend vers 0 depuis 1999.

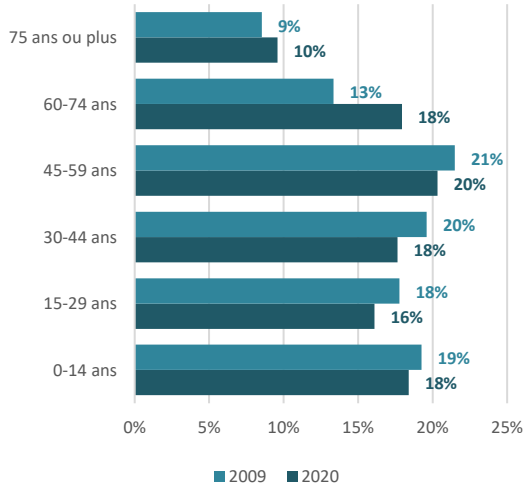
Le territoire connait aujourd'hui une période de stabilisation : disposant d'un taux naturel tendance vers 0 et d'un taux migratoire suivant la même trajectoire après une période de stagnation plus négative dans les 3 décennies précédentes.

Dynamiques résidentielles – Caractéristiques de la population

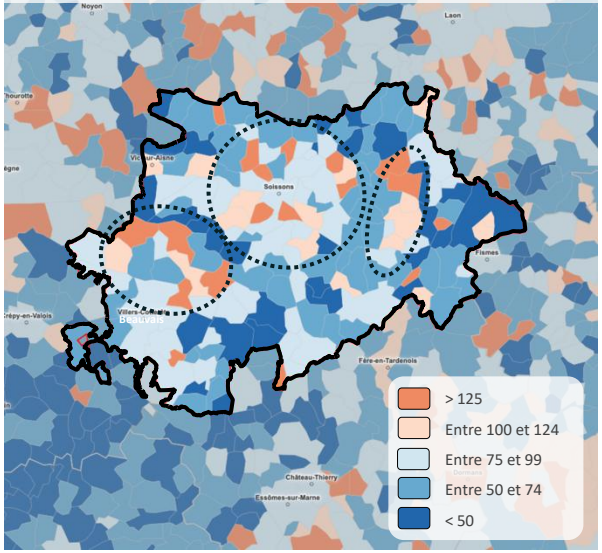
Répartition de la population selon les classes d'âges en 2020
(Insee RP 2020, atopia)



Évolution de la population selon les classes d'âges dans le PETR entre 2012 et 2018 (Insee RP 2020, atopia)



Indice de vieillissement, nombre de personnes de plus de 65 ans pour 100 jeunes de – de 20 ans
(Insee RP 2020, Obs. Terr, atopia)



Des classes d'âges identiques aux territoires de comparaison

Le territoire présente une répartition de sa population par tranches d'âge sensiblement identique à celle du département de l'Aisne, de la région Hauts-de-France et des autres territoires de comparaison.

Un vieillissement de la population plus marqué entre 2009 et 2020

Entre 2009 et 2020, le territoire connaît une diminution de la proportion des classes d'âge inférieures à 59 ans. En particulier les 15-29 ans et les 30-44 ans, ayant chacun connu une diminution de 2% de leur représentation dans la population totale du territoire.

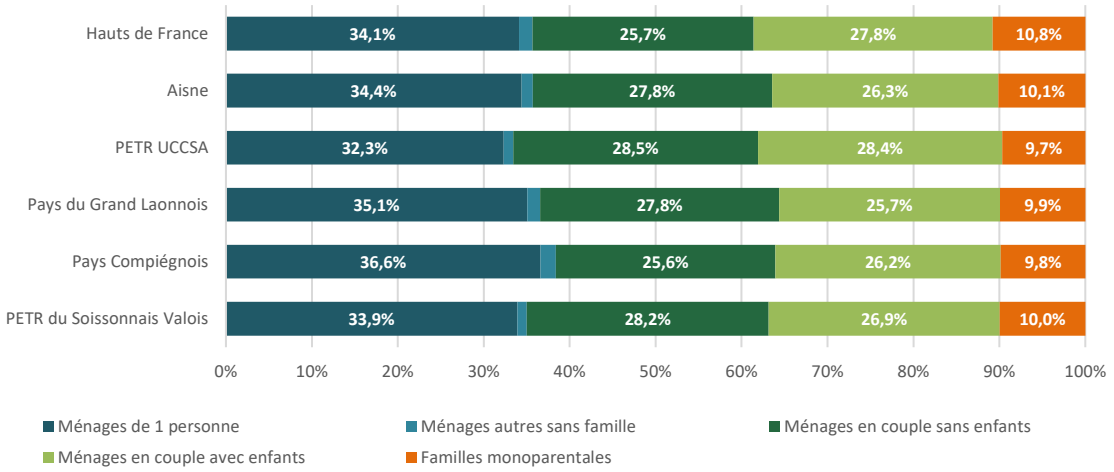
À l'inverse, la proportion des plus de 60 ans augmente significativement, en particulier les 60-74 ans (+5%) entre 2009 et 2020. Cela atteste d'un vieillissement de la population sur le territoire.

Au sein du territoire, le vieillissement de la population est davantage marqué (indice de vieillissement élevé), sur :

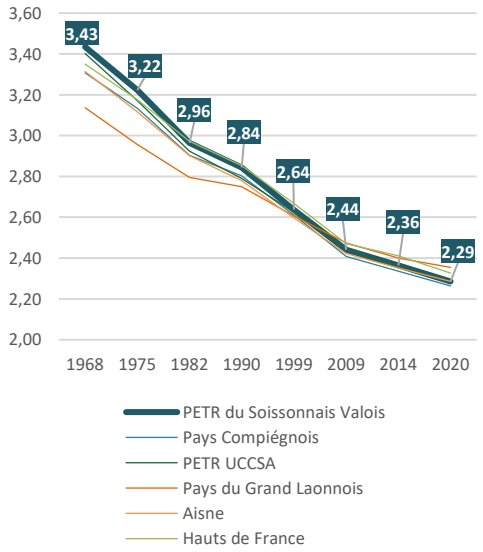
- La périphérie de l'agglomération de Soissons, où l'indice de vieillissement dépasse souvent 100 ;
- Dans la vallée de l'Aisne, au Nord de Villers-Cotterêts ;
- Sur l'axe entre Braine et Vailly-sur-Aisne.

Composition des ménages

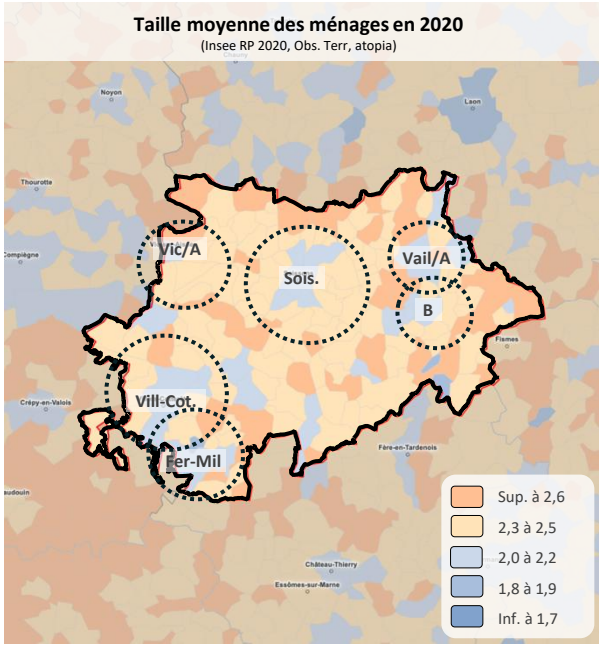
Typologie des ménages en 2020 (Insee RP 2020, atopia)



Évolution de la taille moyenne des ménages
(INSEE historique 2020)



Taille moyenne des ménages en 2020
(Insee RP 2020, Obs. Terr, atopia)



Un territoire plutôt familial

Le territoire présente un profil davantage de personnes seules et de couples sans enfants que les espaces de comparaison :

- Avec environ 33,9% de ménages d'une personne, il présente la proportion la plus faible que les territoires étudiés : 1 point de moins que le Grand Laonnois et 2,5 points de moins que le Pays du Compiégnois.
- À l'inverse, la proportion de couples (avec ou sans enfants) atteint 55%, ce qui est supérieur de 2 points à la proportion observée aux échelles départementales et régionales.
- La taille moyenne des ménages, de 2,29 personnes par ménage en 2020, est légèrement inférieure à l'échelle régionale, mais se trouve dans la moyenne des autres territoires de comparaison. Le territoire connaît un phénomène de desserrement des ménages (diminution de la taille moyenne de ceux-ci), aussi marqué que dans les territoires limitrophes.

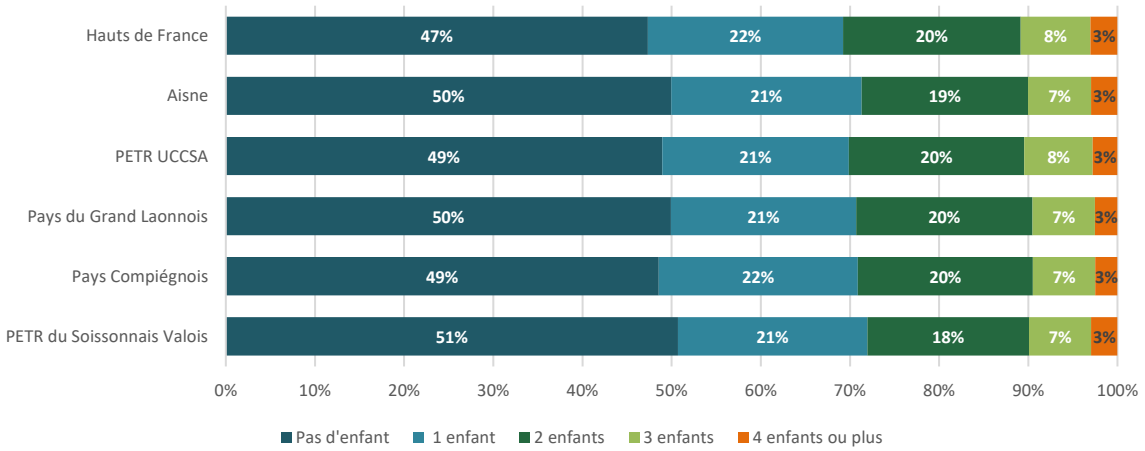
Des ménages plus petits dans les pôles

À l'échelle du PETR du Soissonnais Valois, les ménages sont légèrement plus grands dans les communes rurales.

De manière générale sur le territoire, il est constaté que les communes les plus peuplées présentent des tailles de ménages plus petits.

Composition des ménages

Nombre d'enfants par famille (INSEE 2020)



Distribution des revenus déclarés par unité de consommation et composition du revenu déclaré

(Fichier Localié Fiscal et Social, INSEE 2020)

Arrondissement	Part des ménages fiscaux imposés (%)	1er quartile (€)	Médiane (€)	3e quartile (€)	Écart interquartile (€)	Indice de Gini
Château-Thierry	48,6	14 300	20 780	28 090	13 790	0,327
Laon	41,8	12 280	19 260	26 420	14 130	0,341
Soissons	44,4	13 140	20 060	27 310	14 170	0,345
Compiègne	52,5	14 890	22 140	30 630	15 750	0,340

Arrondissement	Part des revenus d'activité (%)	dont part des salaires et traitements (%)	dont part des indemnités de chômage (%)	dont part des revenus des activités non salariées (%)	Part des pensions, retraites et rentes (%)	Part des autres revenus (%)
Château-Thierry	67,2	57,1	3,3	6,8	27,4	5,4
Laon	64,6	56,9	3,3	4,4	31,6	3,8
Soissons	65,1	57,6	3,3	4,2	29,3	5,6
Compiègne	68,6	61,9	3,0	3,7	26,8	4,6

Une majorité de ménages avec pas ou 1 enfant

À l'instar des Hauts-de-France ou de l'Aisne, le SCoT du Soissonnais Valois présente des familles sans enfants (51%). 21% d'entre elles ont un enfant.

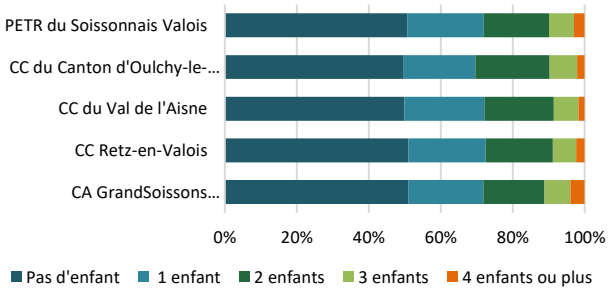
Cette tendance est également observable dans les territoires de comparaison, même si le territoire du PETR dispose de la part de famille sans enfants ou avec un enfant la plus importante (72% pour le PETR, 69% pour la Région et 71% pour le département).

Des revenus déclarés inférieurs aux territoires de comparaison

Le peuplement du territoire du SCoT est dans les tendances des territoires de comparaison : 44% des ménages sont imposés et le revenu médian déclaré est de 20 060 €. Celui-ci est légèrement plus élevé que dans l'Arrondissement de Laon (19 260€), mais plus faible que dans les arrondissements de Château-Thierry (20 780€) ou encore que Compiègne (22 140 €).

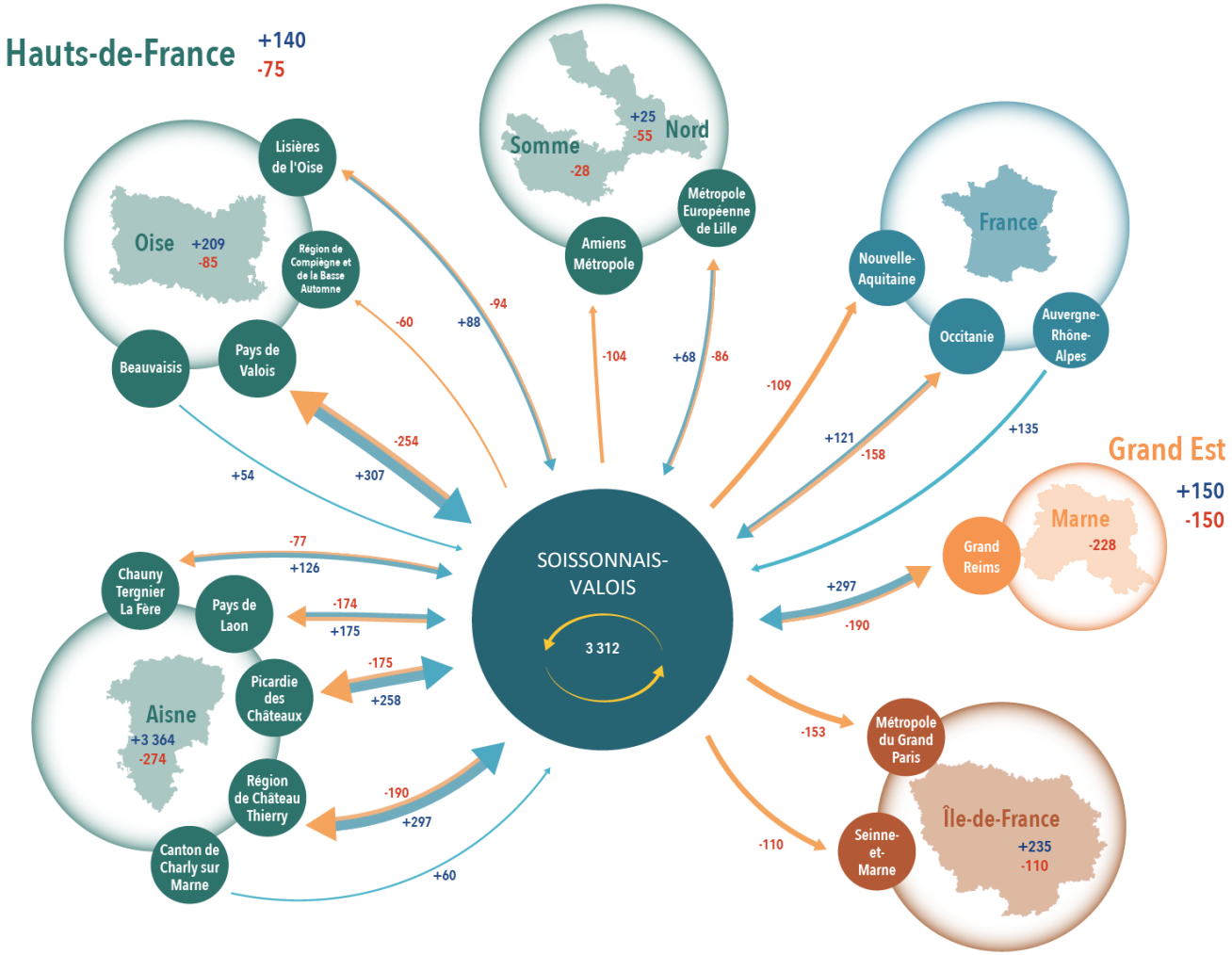
Sur le SCoT l'indice de disparité de revenu (Gini) est le plus élevé des territoires de comparaison.

Nombre d'enfants par famille (INSEE 2020)



Dynamiques résidentielles – Migrations résidentielles

Migrations résidentielles en 2020 (Insee MIGCOM 2020, atopia)



Avec 7 424 arrivées pour 3 542 départs en 2020, le territoire présente un solde migratoire positif, de 3 882 personnes.

Une attractivité de l'Oise et de l'Aisne

Dans le détail, un solde positif d'entrées-sorties est observé pour le territoire par rapport à un certain nombre de territoires situés principalement dans l'Oise et l'Aisne : CC Picardie des Châteaux, CA de la Région de Château Thierry et CA du Pays du Valois.

Les échanges sont relativement équilibrés avec la CC Pays du Laon.

Des départs qui se font surtout vers des territoires plus éloignés

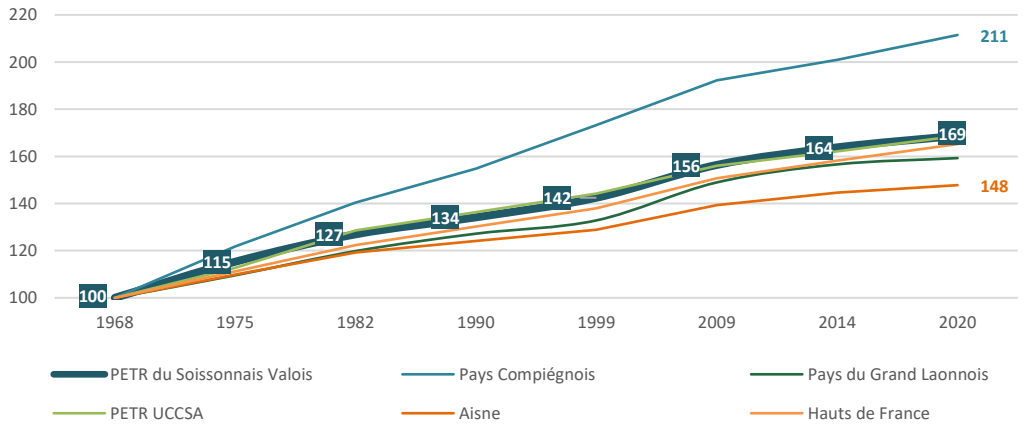
Les soldes entrées / sorties du territoire les plus en « défaveur » pour le PETR du Soissonnais Valois sont en premier lieu, la région Hauts-de-France hors territoires voisins, la région Grand Est, l'Ile-de-France et les autres régions.

Vis-à-vis des territoires limitrophes, les départs se font majoritairement à destination d'Amiens Métropole et les arrivées proviennent principalement de la métropole du Grand Reims.

Habitat et logement – Évolution du parc pour arriver à la situation actuelle

Evolution du nombre de logements entre 1968 et 2020, base 100: 1968

(source: INSEE RP 2020, atopia)

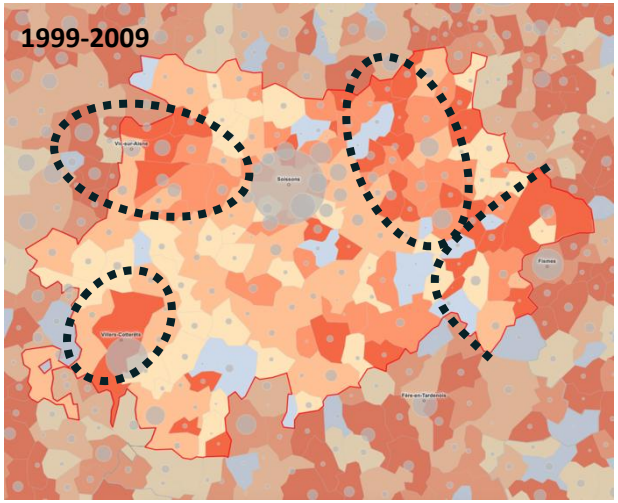


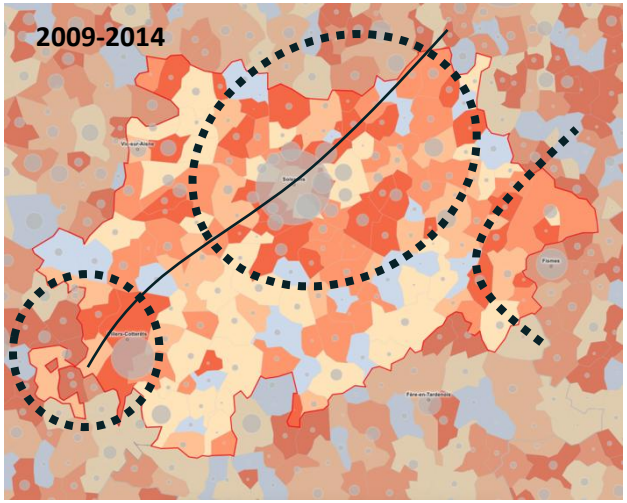
Une augmentation régulière et continue du nombre de logements

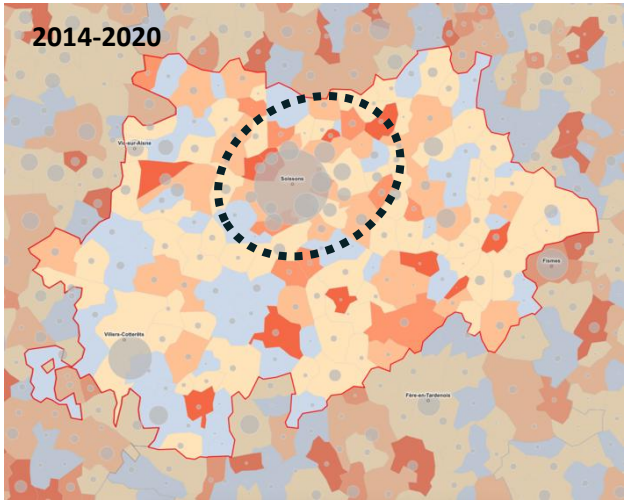
Entre 1968 et 2020, le territoire a connu une augmentation de +69% de son parc résidentiel, passant de 31 647 à 53 400 logements. Celle-ci apparaît régulière et continue, connaissant une légère diminution de la tendance d'augmentation au cours de la dernière décennie : en particulier entre 2014 et 2020.

Une concentration du développement vers le pôle de Soissons

Entre 1999 et 2009, le développement résidentiel se faisait principalement en dehors de l'agglomération : celui-ci se concentrait dans le reste de la Vallée de l'Aisne, atour de Villers-Cotterêts et Fismes. Au cours des périodes suivants, le développement résidentiel s'est peu à peu concentré autour de l'agglomération de Soissons et le long de la RN2, axe de communication important.







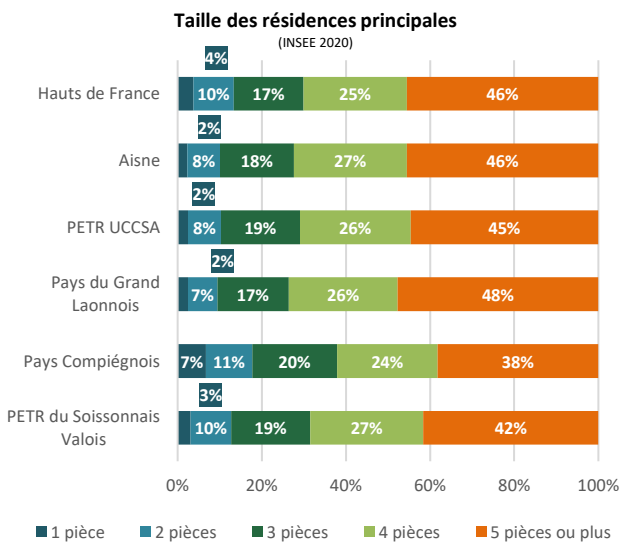
Taux d'évolution annuel du nombre de logements (%)

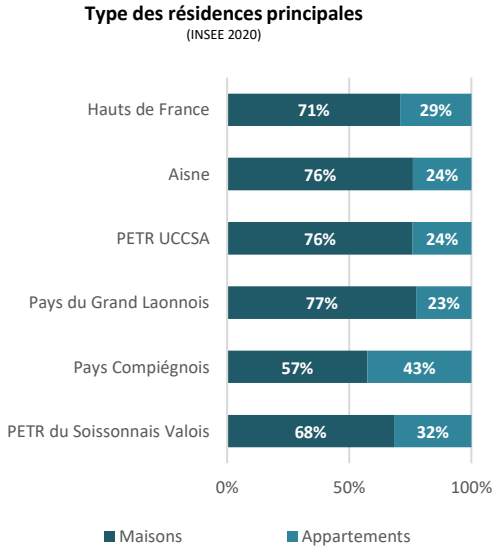
Inf. à 0
De 0 à 0,49
De 0,5 à 1
De 1 à 1,5
Sup. 1,5

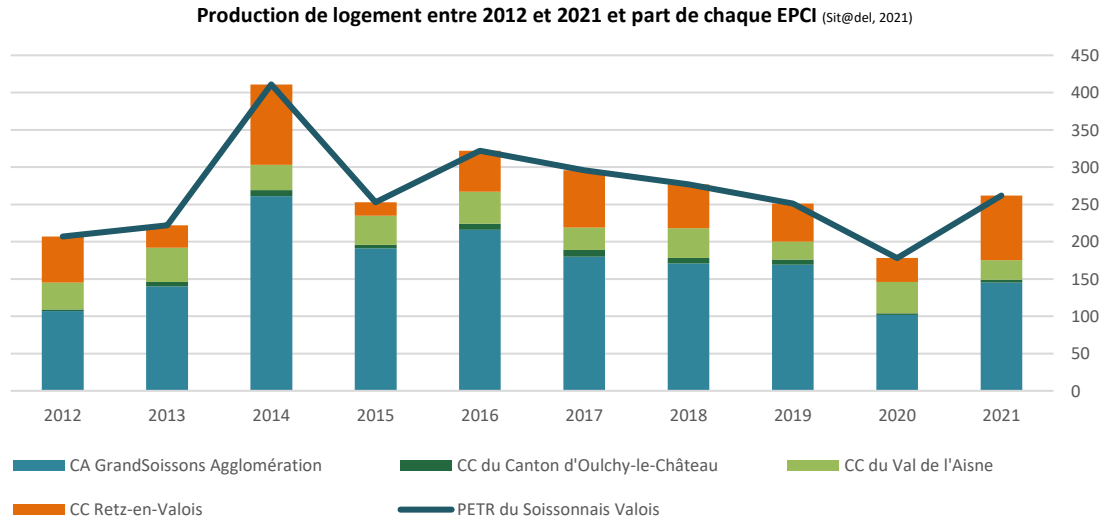
Nombre de logements

2 900
730

Habitat et logements – Parc de logements actuel







Le parc de logements plus petit que les moyennes régionales et départementales

En regardant le nombre de pièces par résidences principales sur le territoire du SCoT, il est constaté que 42% des logements comptent 5 pièces ou plus, 27% des logements comptent 4 pièces. Au total, ce sont 69% des logements qui comptent 4 pièces ou plus.

A l'échelle départementale, ce sont 73% des logements qui entrent dans cette catégorie et 71% à l'échelle régionale. Le territoire du SCoT présente donc un parc de grands logements représentant légèrement moins que les parcs de logements départementaux, régionaux mais également que les autres territoires de comparaison.

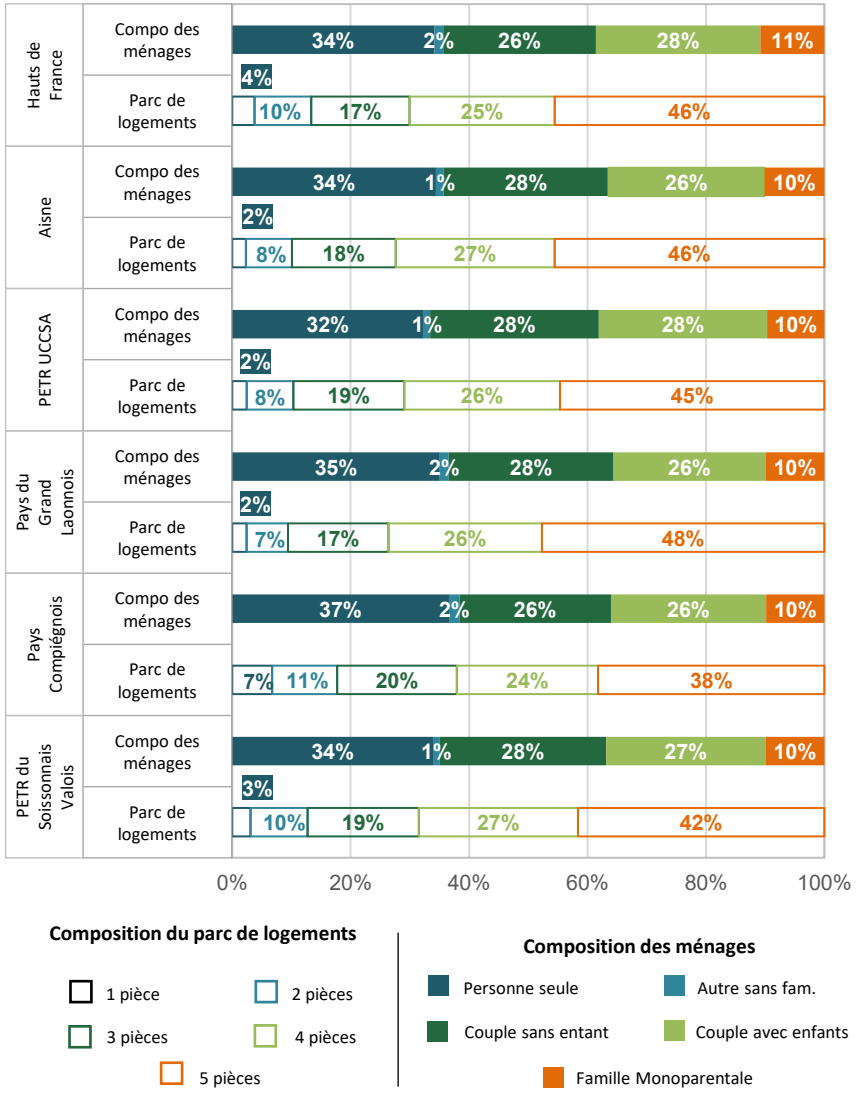
Une dynamique constructive en diminution jusqu'en 2020

Au sein du PETR du Soissonnais Valois, la production de logements sur le territoire a connu une diminution constante entre 2016 et 2019. L'année 2020 (confinement lié au COVID-19) a construit peu de logements (environ 180) alors que l'année 2021 est revenu au niveau précédent au COVID (environ 250 logements).

En moyenne, entre 2014 et 2020, le PETR a construit 284 logements. Dans le même temps la population a connu une diminution de -0,6%/an en moyenne sur le territoire.

Habitat et logements - Tendances d'évolution du parc

Composition du parc de logements et des typologies de ménages (INSEE 2020)



Les besoins résidentiels de la population en place

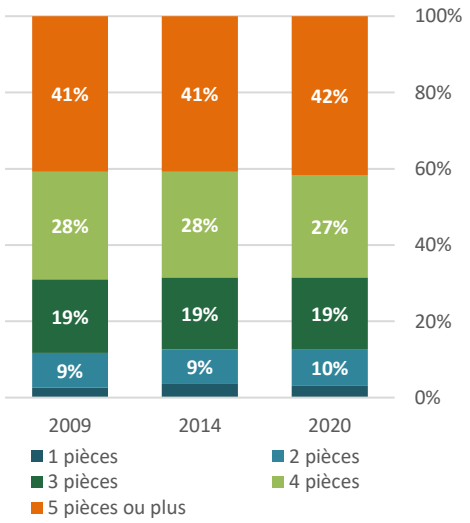
En comparant le parc de logements et la composition des ménages, il peut être constaté une décorrélation entre le nombre de pièces dans les logements et le nombre de personnes composant les ménages.

En effet, 69% des logements font plus de 4 pièces sur le territoire alors que seulement 37% des ménages sont des familles avec enfants (couples avec enfants ou familles monoparentales). Et dans le même temps, 34% des ménages sont des personnes seules et 13% des logements sont des 2 pièces ou moins.

Cette décorrélation entre le parc de logements et la composition des ménages est cependant moins marquée sur le territoire qu'aux échelles régionales ou départementales.

Au cours de la dernière décennie, la taille des logements sur le territoire est stable, il n'existe pas de diminution du nombre de pièce moyen.

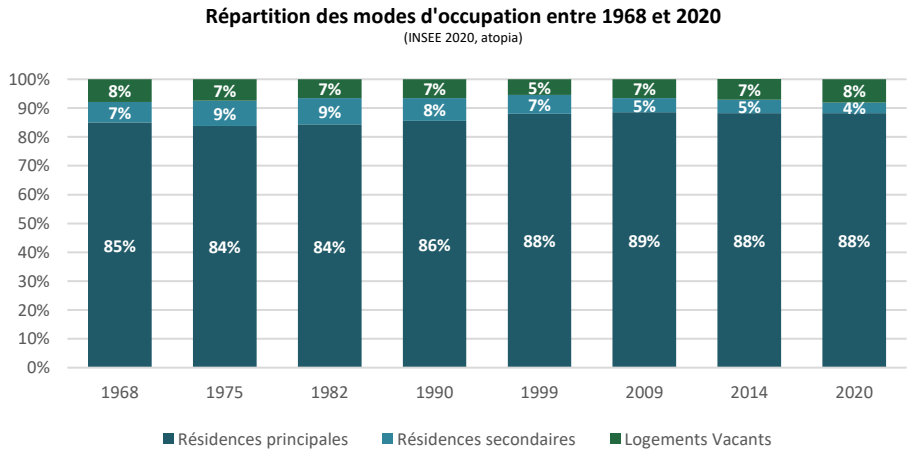
Taille des résidences principales (INSEE 2020)

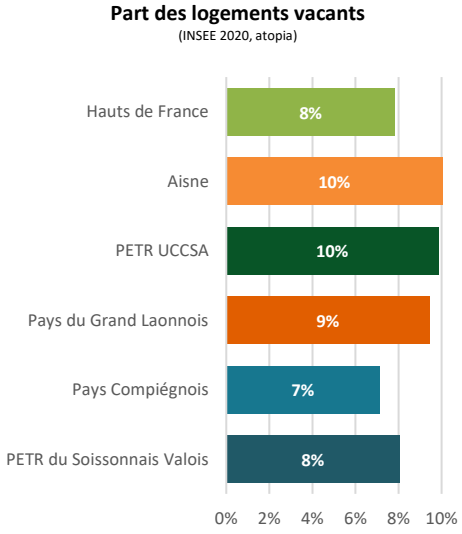


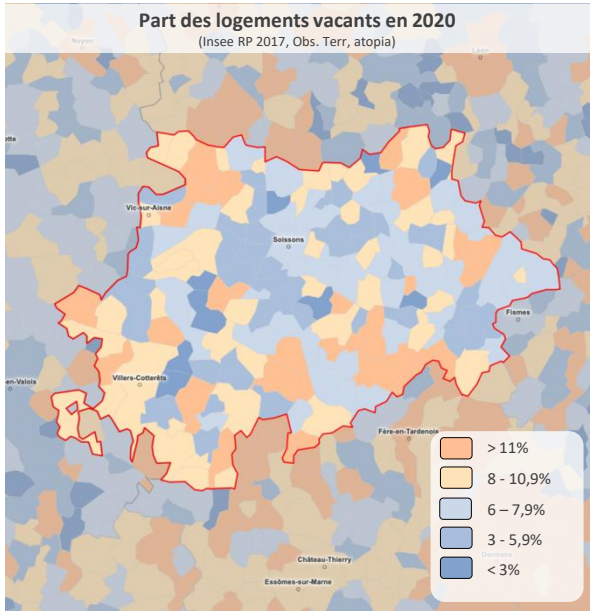
Taille des résidences principales
(INSEE, 2020)



Habitat et logement – Occupation des logements







Une spécialisation du parc vers les résidences principales

Le parc de logements du territoire est composé à 88 % de résidences principales en 2020, soit 3 points de pourcentage de plus qu'en 1968.

La proportion de résidences secondaires a atteint un pic dans les années 1975-1980 (à hauteur de 9%), mais celle-ci a fortement diminué depuis pour atteindre 4% en 2017 (soit une diminution de 12,3 points). Le territoire connaît donc une spécialisation de son parc de logements vers les résidences principales.

Un taux de vacance en augmentation

Après avoir connu un creux au début des années 2000, le taux ce logements vacants a augmenté depuis, pour retrouver le niveau de 1968 (à savoir 8%).

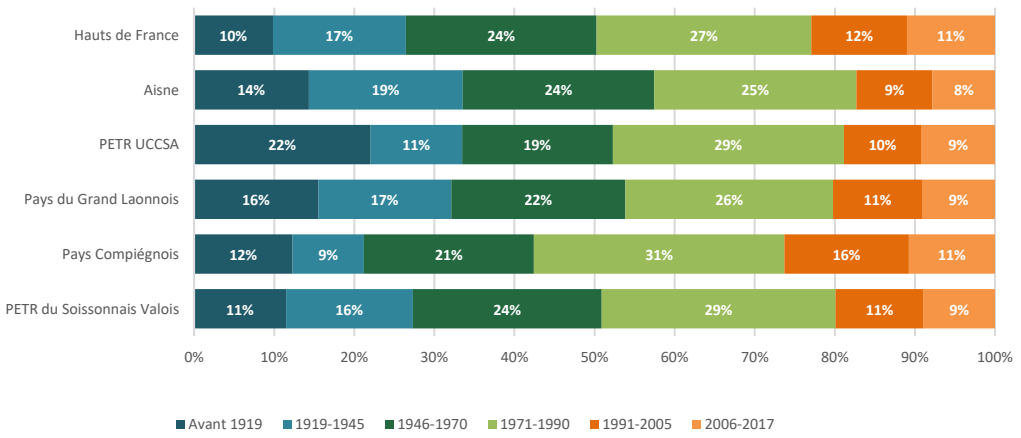
Ce taux de vacance apparaît plus faible sur le PETR du Soissonnais Valois que le Pays du Grand Laonnois (9%), que le PETR UCCSA (10%) et que le département de l'Aisne (10%).

Le cœur du territoire est davantage concerné par le phénomène de vacance résidentielle, en lien avec l'ancienneté du parc. Plus de la moitié des logements a été construit avant la première réglementation thermique et correspondent à de grands logements, de type « maison » (plus difficiles à entretenir).

Un taux de vacance résidentiel supérieur à 8% correspond à une vacance résidentielle structurelle. À 12%, la situation devient préoccupante. À l'inverse, un taux de vacance résidentielle de 6 à 7% correspond à une vacance jugée raisonnable voire nécessaire afin de garantir la rotation des ménages dans le parc immobilier, la fluidité des parcours résidentiels ou encore l'entretien du parc de logements. Un taux inférieur à 6% correspond à une vacance frictionnelle et le marché immobilier est alors tendu. La vacance n'est pas suffisante pour assurer la fluidité des parcours résidentiels.

Habitat et logement – Caractéristiques des logements

Répartition des résidences principales en fonction de la période de construction
(source: INSEE RP 2020, atopia)

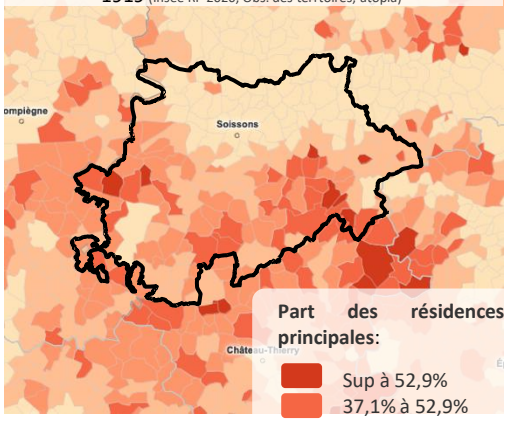


Un parc résidentiel vieillissant

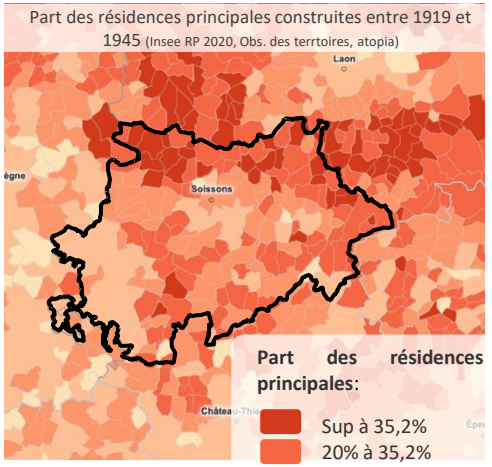
Le PETR du Soissonnais et du Valois est concerné par un vieillissement de son parc résidentiel. La moitié des logements du territoire (51%) a été construit avant 1970, et donc avant 1974 et la réglementation thermique des bâtiments nouvellement construits.

Cette part reste inférieure à la moyenne départementale (57%) et équivalente à la moyenne régionale (51%).

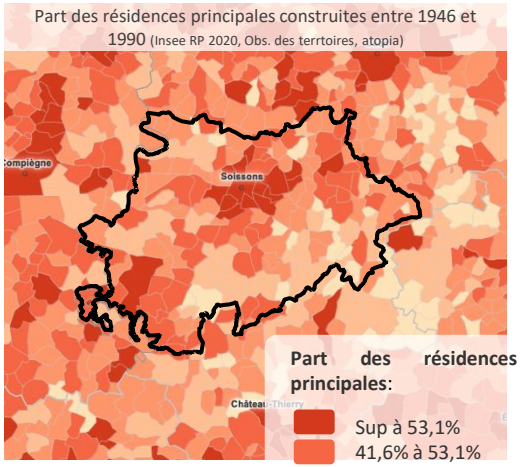
Part des résidences principales construites avant 1919 (Insee RP 2020, Obs. des terrtoires, atopia)



Part des résidences principales construites entre 1919 et 1945 (Insee RP 2020, Obs. des terrtoires, atopia)

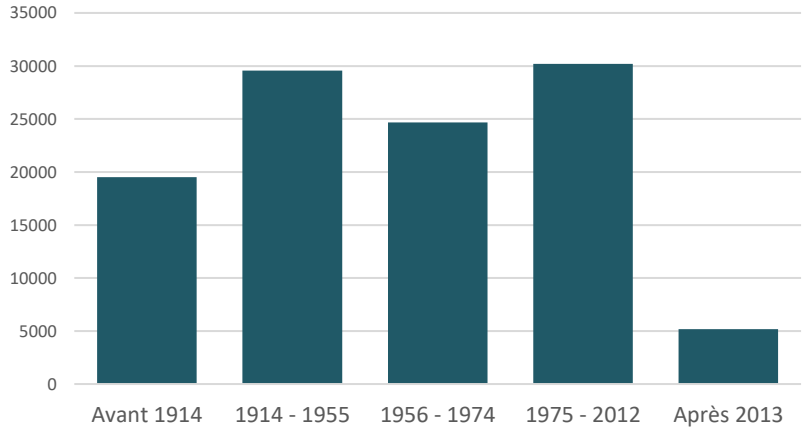


Part des résidences principales construites entre 1946 et 1990 (Insee RP 2020, Obs. des terrtoires, atopia)

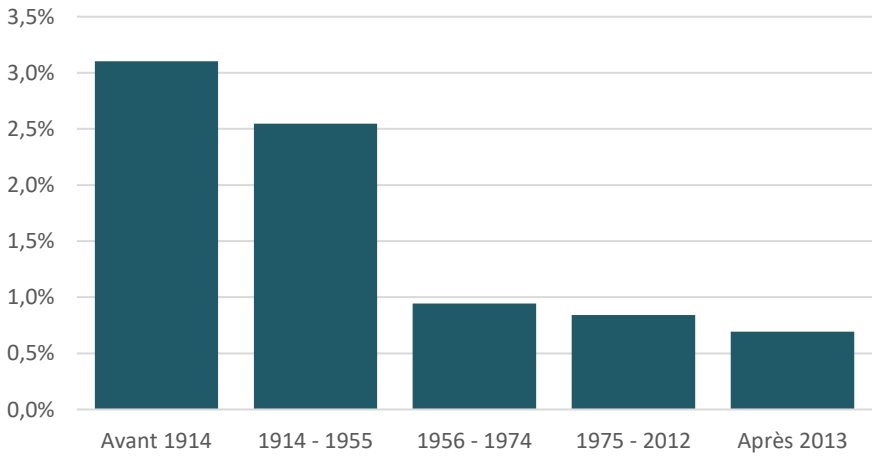


Habitat et logement – Caractéristiques de la vacance

Nombre de logements vacants depuis plus de 2 ans, par période
(Lovac, atopia)



Part de logements vacants depuis plus de 2 ans, par période
(Lovac, atopia)

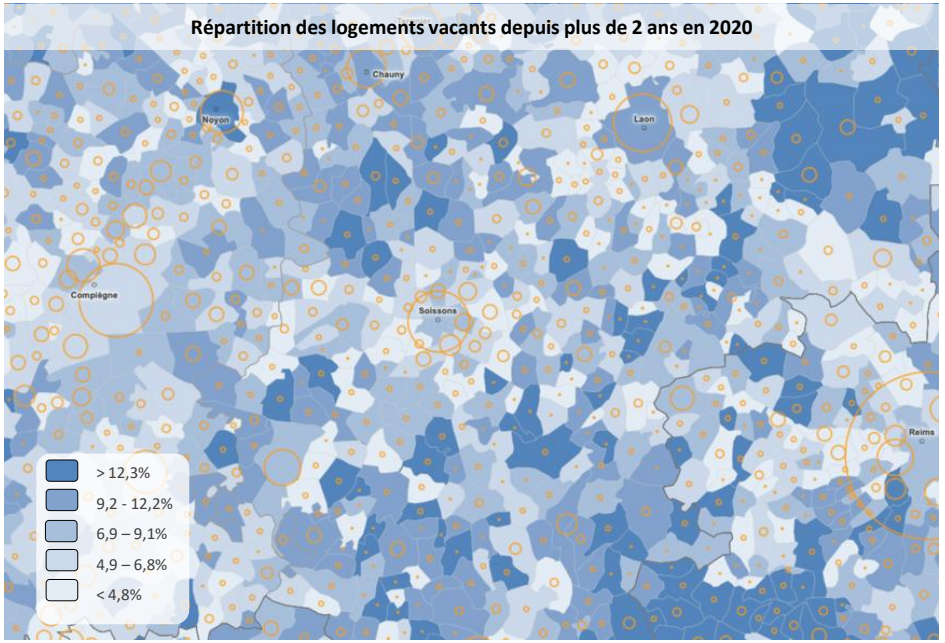


Les logements anciens davantage concernés par la vacance

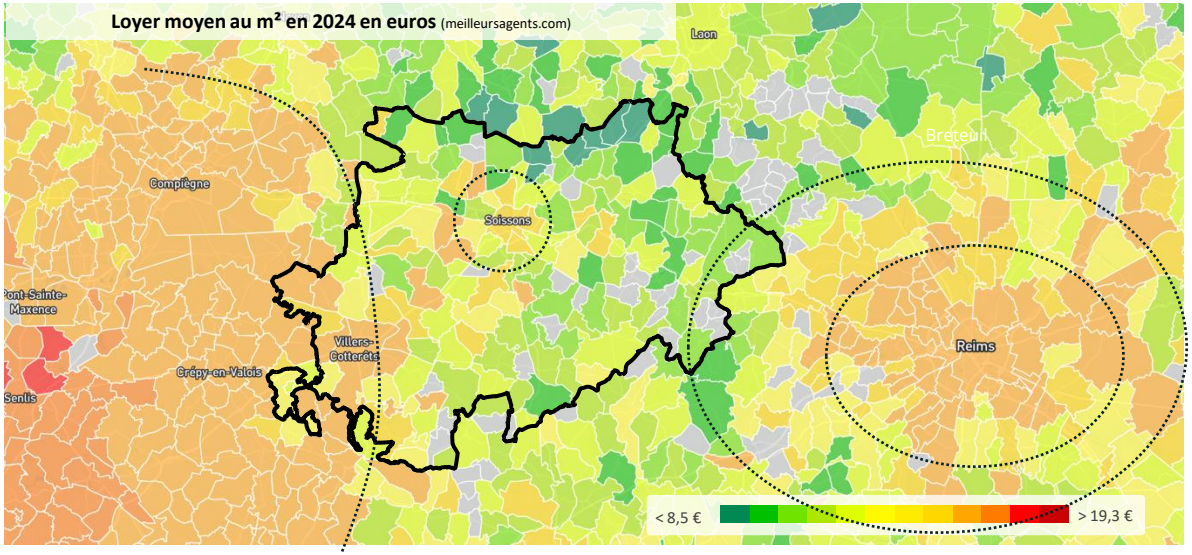
La vacance structurelle s'inscrit sur une temporalité longue, plus de 2 ans. Elle concerne les logements en blocage administratif ou « hors-marché ».

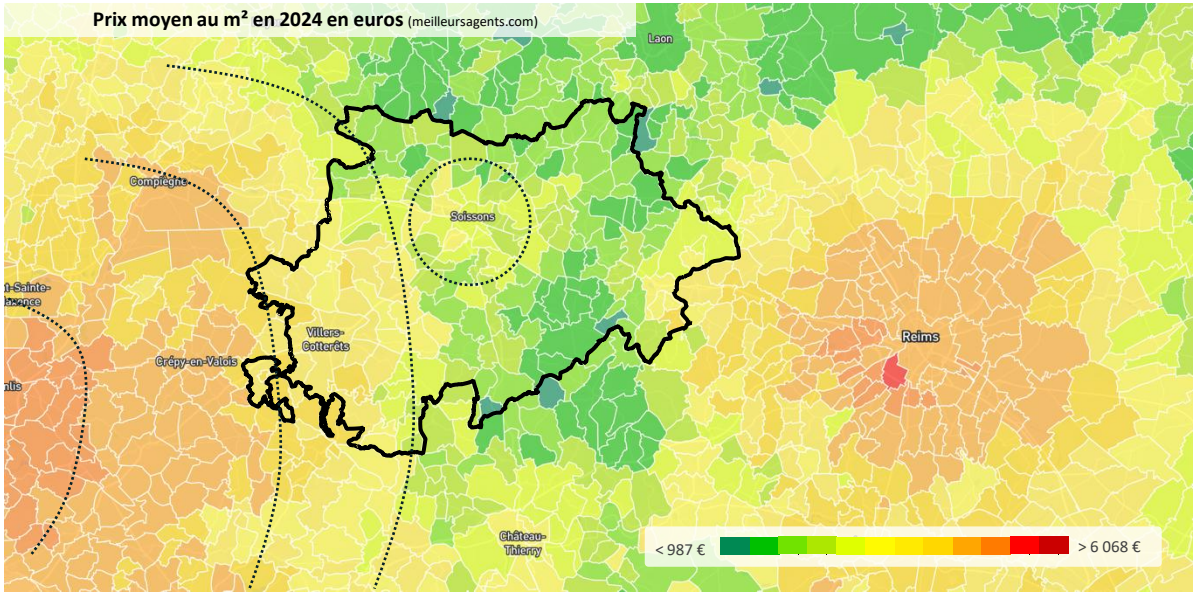
Le parc de logements ancien du PETR du Soissonnais Valois dispose d'une vacance structurelle importante. Plus de 2,5% des logements construits avant 1955 sont vacants depuis plus de 2 ans. En comparaison avec le parc de logements récent, moins de 1% des logements construits après 1975 dispose de vacance structurelle.

Répartition des logements vacants depuis plus de 2 ans en 2020



Habitat et logement – Achat et location





L'influence des métropoles voisines sur le marché de l'immobilier

La proximité avec l'Île-de-France et la métropole de Reims influe le prix moyen des biens immobiliers sur le SCoT du Soissonnais Valois. En effet, le prix moyen dans les parties du territoire les plus en liens avec les franges franciliennes et Rémoises sont plus élevées qu'ailleurs sur le territoire.

Ces logiques sont davantage perceptibles dans le coût des loyers. Soissons est également un secteur où les loyers sont plus élevés que la moyenne sur le territoire.

Politique du logement dans le département

Plan départemental de l'habitat 2020-2025

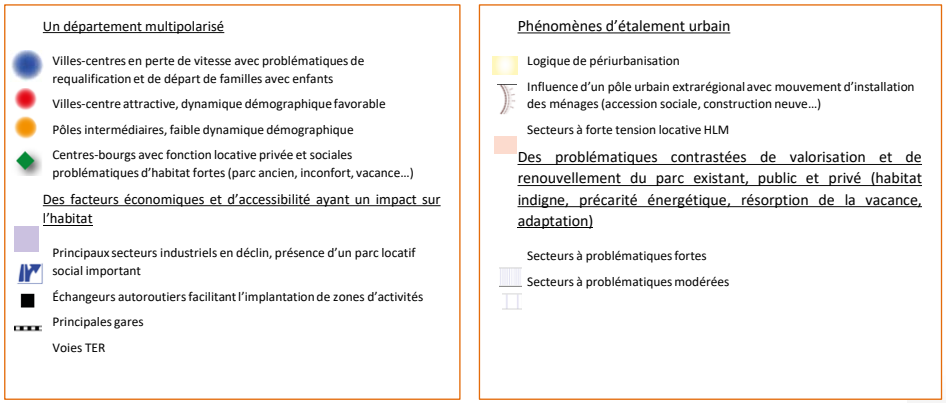
Le plan départemental de l'habitat de l'Aisne (2020-2025) identifie le Pays du Soissonna Valois, de manière forte sur plusieurs orientations, notamment :

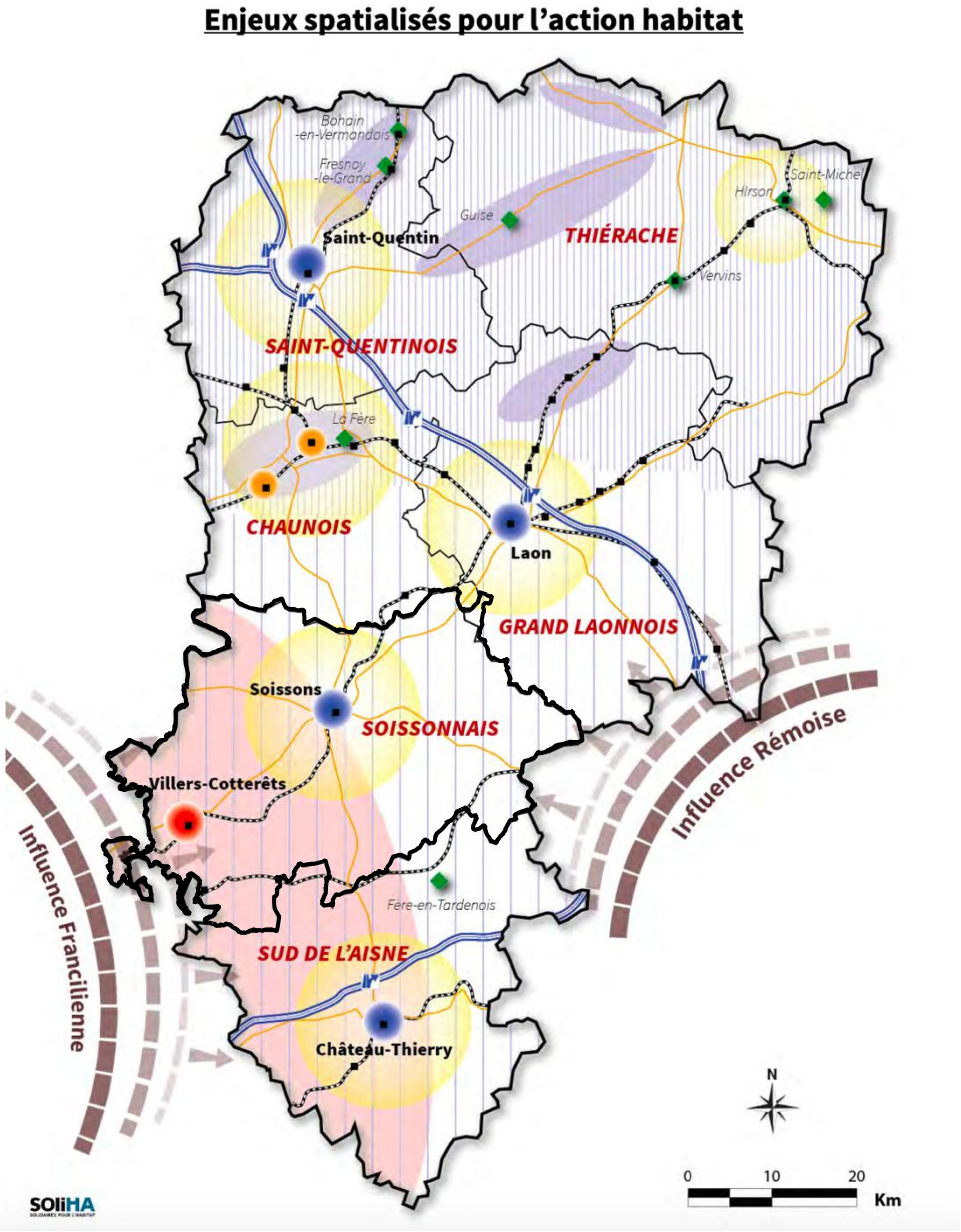
A un niveau fort :

- Orientation 2.3 : Permettre le maintien à domicile des personnes âgées et amélio l'accessibilité des logements pour les personnes handicapées (en particulier sur Gra Soissons Agglomération)
- Orientation 2.4 : Accompagner les démarches des collectivités pour l'ancrage des gens voyage (en particulier sur Grand Soissons Agglomération – fort et sur la CC Retz en Val – moyen) ;

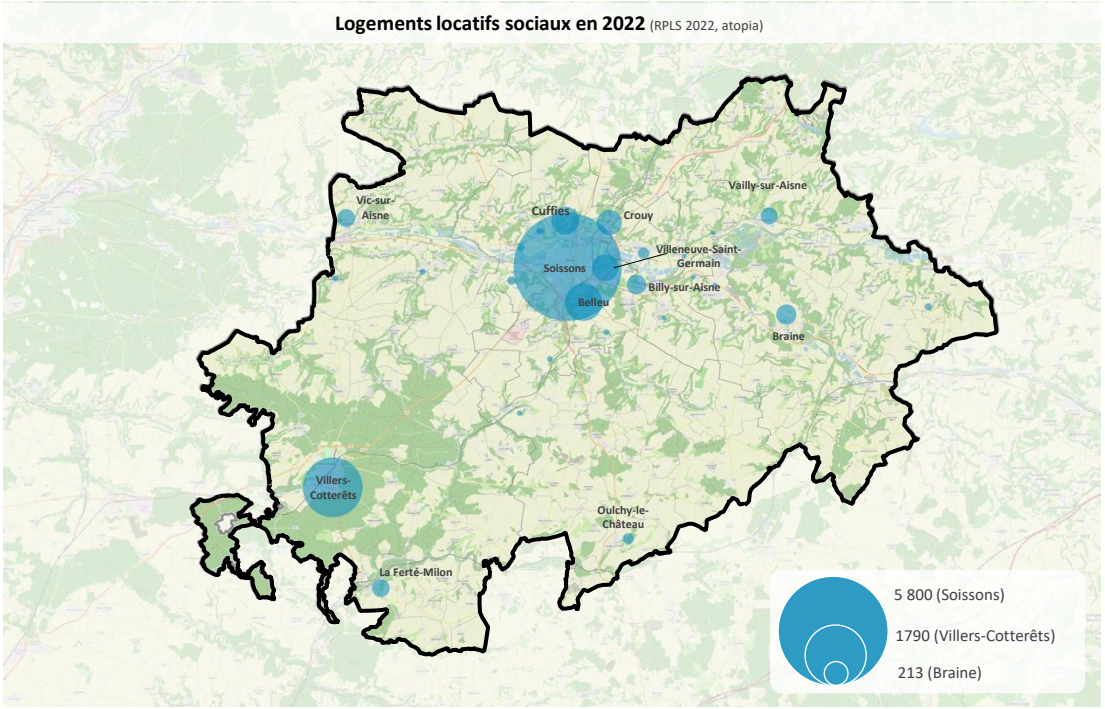
A un niveau modéré :

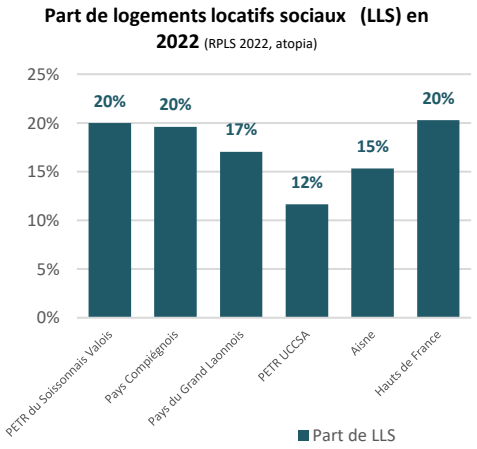
- Orientation 1.2 : Privilégier la connaissance et les interventions sur le parc exista fragilisé : privé et public (en particulier sur la CC Oulchy-le-Château) ;
- Orientation 1.3 : Concentrer l'action sur la lutte contre la vacance (en particulier sur la Oulchy-le-Château) ;
- Orientation 2.2 : Accorder une attention particulière aux ménages fragilisés sur le pl économique et social (en particulier sur Grand Soissons Agglomération) ;
- Orientation 3.2 : Encourager une approche globale de la question environnementale da l'habitat (en particulier sur la CC Oulchy-le-Château) ;

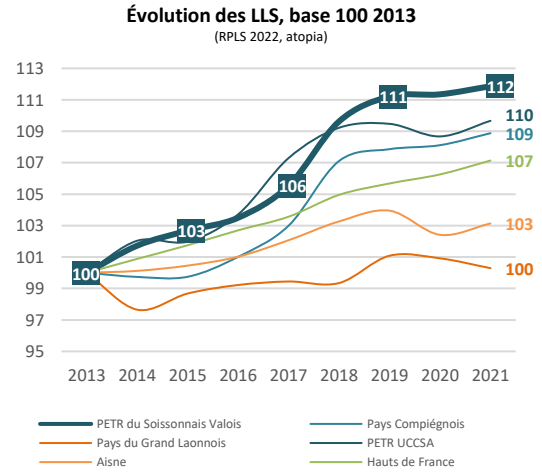




Habitat et logement – Caractéristiques des logements locatifs sociaux (LLS)







Un parc de logements locatifs sociaux dans les tendances régionales

Le territoire du PETR dispose d'un parc de logements locatifs sociaux représentant 20% du parc de logements total. Cette part est dans les parts les plus importantes des territoires de comparaison : même part que la moyenne régionale et même part que le Pays Compiégnois.

Le territoire du SCoT est celui, parmi les territoires de comparaison à avoir connu l'augmentation de son parc de logements sociaux la plus importante entre 2013 et 2021, avec une augmentation de 12 points de la taille de son parc sur cette période. Le PETR UCCSA et le Pays du Compiégnois est respectivement de +10 et +9 points en base 100, 2013.

Certaines communes du territoire possèdent un parc de LLS plus élevé que les autres, à savoir Soissons (5 807 logements), Villers-Cotterêts (1790 logements), Belleu (692), Cuffies (392), Villeneuve-Saint-Germain (356), Crouy (317) et Braine (213), pour les communes disposant de plus de 200 logements locatifs sociaux (LLS).

Rappel de l'article 55 de loi SRU (2000)

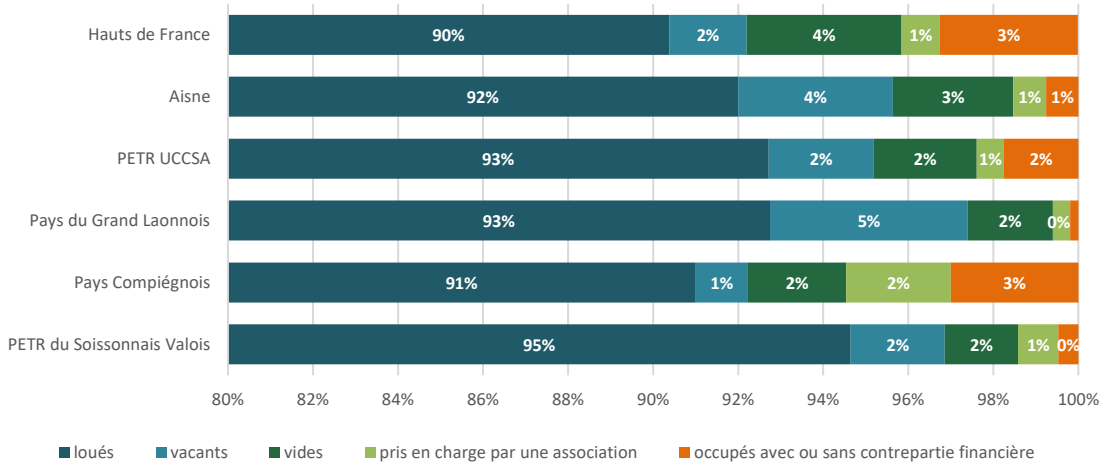
L'article 55 de la loi Solidarité et renouvellement urbains (SRU) impose l'obligation pour certaines communes de disposer d'un taux minimum de logements sociaux, selon des critères définis par le Code de la construction et de l'habitation.

Le taux de 25% de logements sociaux s'applique aux communes dont la population est au moins égale à 1 500 habitants en Île-de-France et 3 500 habitants dans les autres régions qui sont situées dans une agglomération ou un EPCI à fiscalité propre de plus de 50 000 habitants comprenant au moins une commune de plus de 15 000 habitants. Pour certaines communes, un seuil de 20% s'applique selon des critères spécifiques. Enfin, certaines communes sont exemptées.

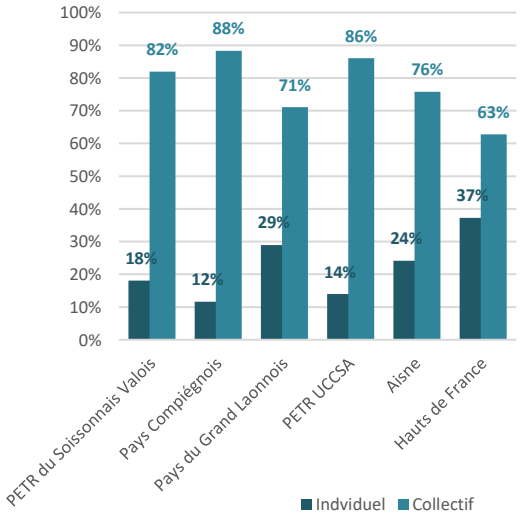
Cette territorialisation est traitée dans les pages suivantes.

Habitat et logement – Caractéristiques des logements locatifs sociaux (LLS)

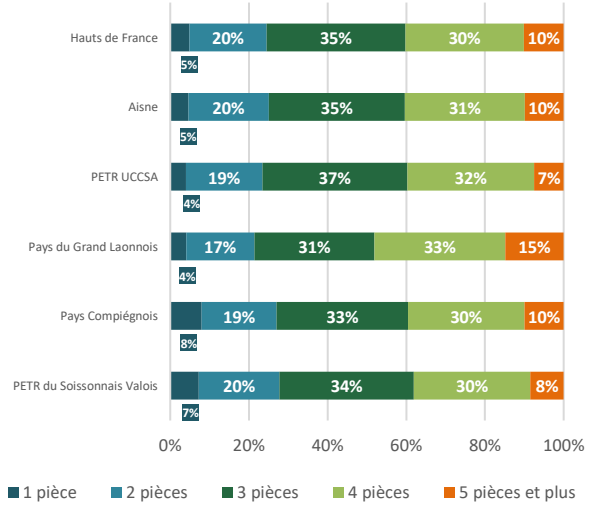
Occupation des logements locatifs sociaux en 2022 (RPLS 2022, atopia)



Typologie des logements sociaux
(RPLS 2022, atopia)



Taille des logements locatifs sociaux en 2022 (RPLS 2022, atopia)



Un parc de logements locatifs sociaux comblé

Le parc de logements sociaux connait un taux d'occupation particulièrement élevé sur le territoire : 95% des logements sont loués. Ce taux de logements loué est le plus importante que l'ensemble des territoires de comparaison (compris entre 90 et 93%).

Sur le territoire, seulement 2% du parc de LLS sont vacants, ce taux est 4 fois moindre que pour les autres logements sur le territoire (qui est à 8%), montrant une certaine tension de ce type de produits sur le territoire.

Des types de logements locatifs sociaux (LLS) variés en fonction de leur répartition

Au sein de du PETR du Soissonnais Valois, le parc de LLS est composé à 82% d'habitat collectif et 18% d'habitat individuel. À noter une grande différence entre les CC GSA et CC RV qui possèdent respectivement 84% et 83% de LLS collectifs alors que les intercommunalité CC VA et CC COC disposent respectivement de 53 et 48% de LLS collectifs.

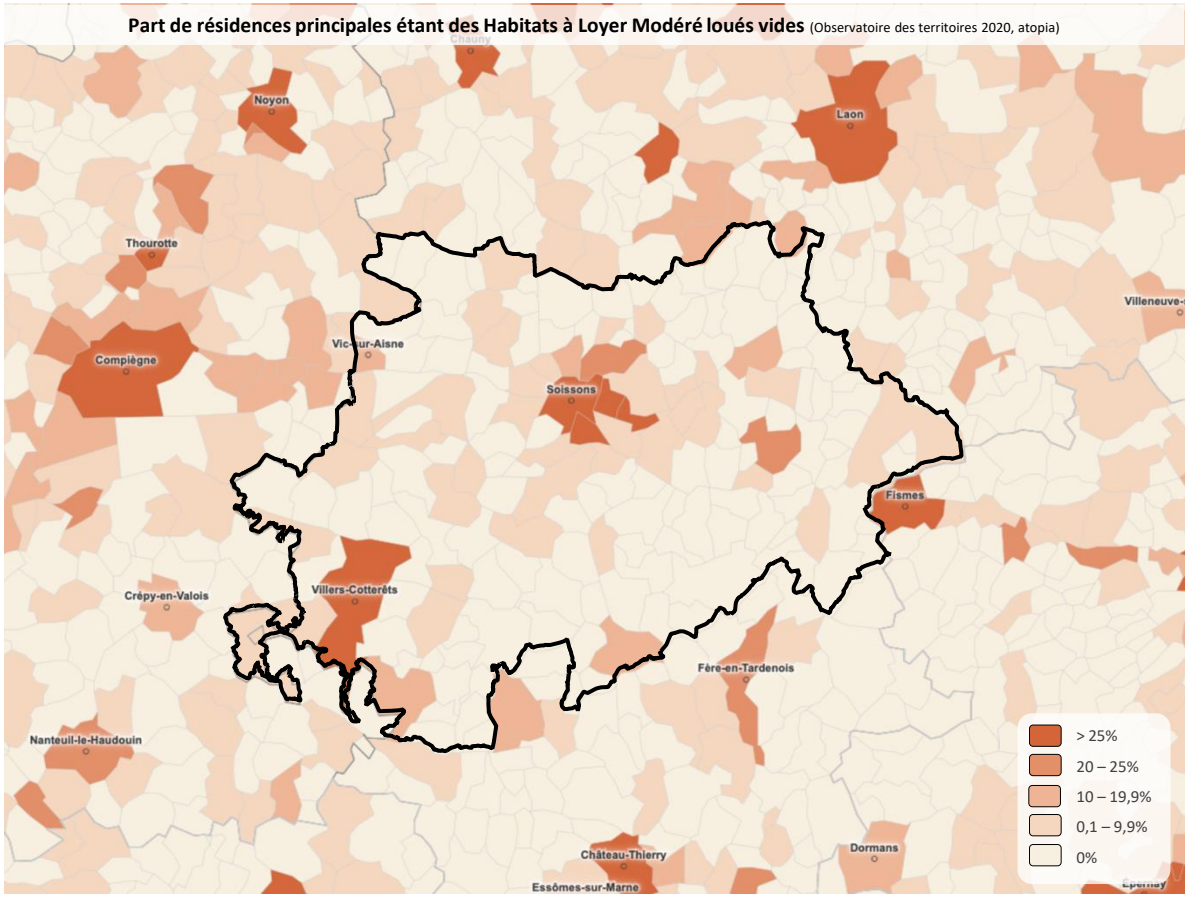
En dissonance par rapport à l'offre privée

Les LLS disponibles sont cependant d'une taille générale plus petite que le reste du parc de logements :

- Les LLS de plus de 5 pièces représentent 8% du parc alors que les résidences principales sur le territoire sont composées à 42% de logements de plus de 5 pièces ;
- Les LLS de petite taille sont sur-représentés par rapport au parc de résidences principales total sur le territoire : 63% de logements de moins de 3 pièces pour les LLS alors que ceux-ci représentent 32% du parc de résidences principales sur le territoire.

Habitat et logement – Les logements sociaux par rapport à l'article 55 de la loi

Part de résidences principales étant des Habitats à Loyer Modéré loués vides (Observatoire des territoires 2020, atopia)



Rappel de la répartition de la population

Population des EPCI (en 2020, INSEE)	
CA GrandSoissons Agglomération	52890
CC Retz-en-Valois	28935
CC du Val de l'Aisne	20233
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	5600

Communes de plus de 3 500 habitants (en 2020, INSEE)	
Soissons	28888
Villers-Cotterêts	10392
Belleu	3762

L'article 55 de la loi SRU s'applique sur 2 communes du territoire

L'article 55 de la loi SRU, impliquant un taux de logements sociaux à l'échelle communale de 25% à l'horizon 2025, concerne 2 communes du territoire.

Ces communes sont situées dans la Communauté d'Agglomération de Grand Soissons Agglomération (plus de 50 000 habitants), disposant d'une commune (Soissons) de plus de 15 000 habitants.

Au sein de cette intercommunalité, 2 communes disposent de plus de 3 500 habitants : Soissons (28 888 en 2020) et Belleu 32 762 en 2020).

Commune	Parc social (LLS) en 2021	Parc de logements total en 2020	Part de logements sociaux
Soissons	5 807	15 217	38%
Villers-Cotterêts	1 777	5 141	35%
Belleu	692	1 800	38%
Cuffies	392	1 016	39%
Villeneuve-Saint-Germain	356	1 240	29%
Crouy	317	1 398	23%
Braine	205	1 064	19%
Venizel	189	612	31%
Vic-sur-Aisne	160	841	19%
La Ferté-Milon	156	1 045	15%
Vailly-sur-Aisne	142	1 104	13%
Courmelles	79	830	10%
Oulchy-le-Château	64	387	17%

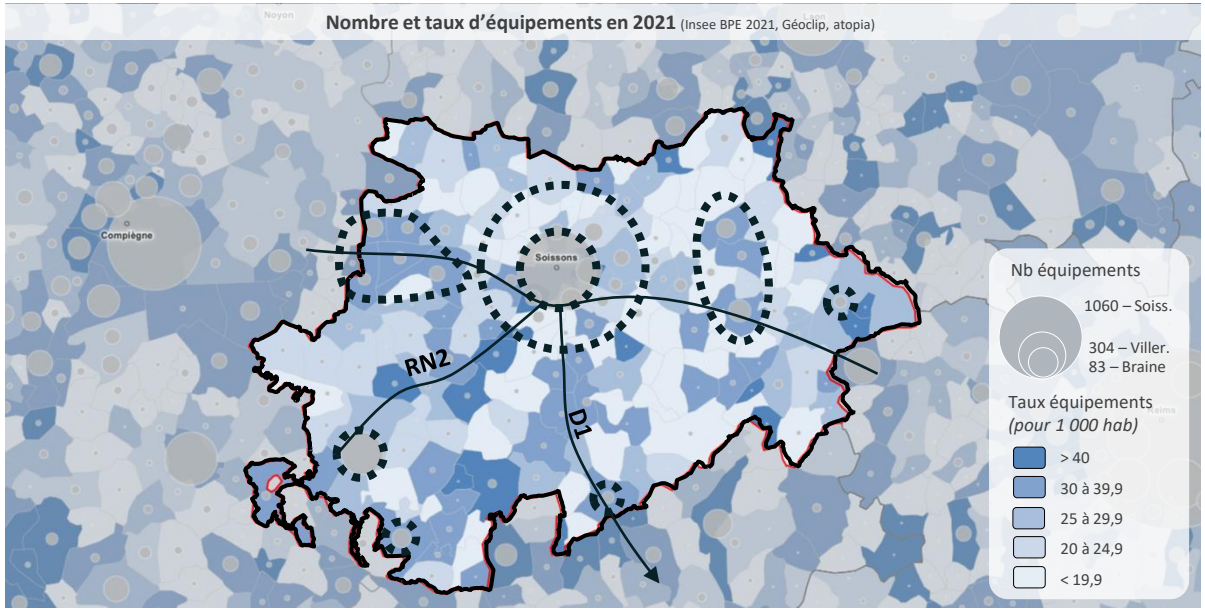
Partie 1 – Capacités d'accueil

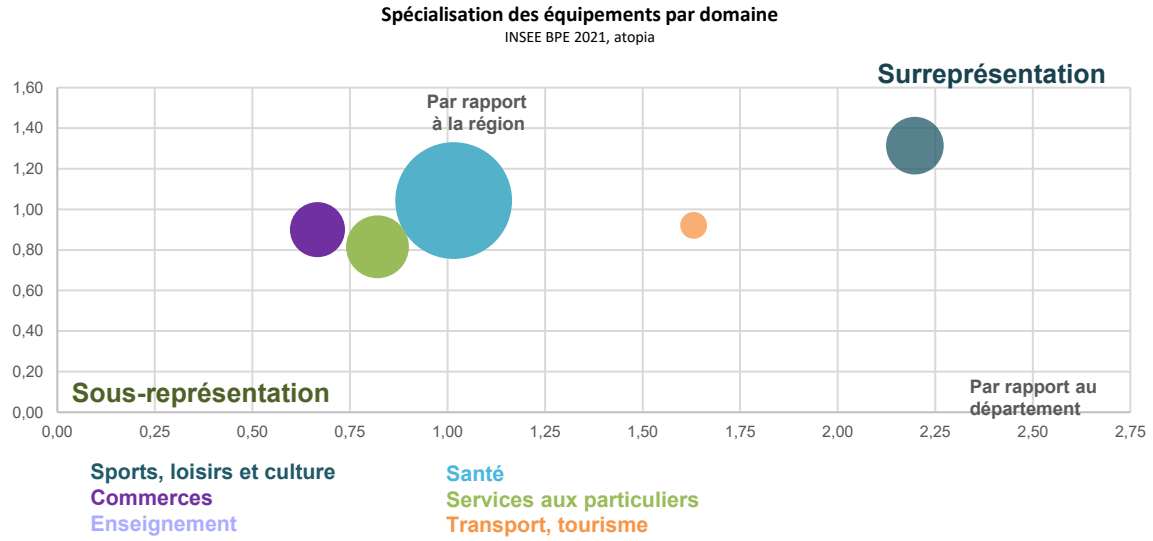
DÉMOGRAPHIE

ÉQUIPEMENTS

MOBILITÉ

Équipements – Niveau d'équipement





Des polarités d'équipements

La commune de Soissons est la commune disposant de plus d'équipements sur le territoire (1 060 équipements). Celle de Villers-Cotterêts est en seconde position avec 304 équipements.

Plusieurs communes disposent de plus de 50 équipements :

- Braine (83), Vailly-sur-Aisne (72) ;
- la Ferté Milon (71) ;
- Les communes de l'entité urbaine Soissonnaise (Villeneuve-Saint-Germain – 106, Belleu - 95, Crouy – 70, Cuffies – 51, Bucy-le-Long – 50) ;
- Vic-sur-Aisne (55 équipements).

Une répartition géographique qui dessine une armature territoriale

Le tissu d'équipements et de services du Soissonnais Valois est plus dense :

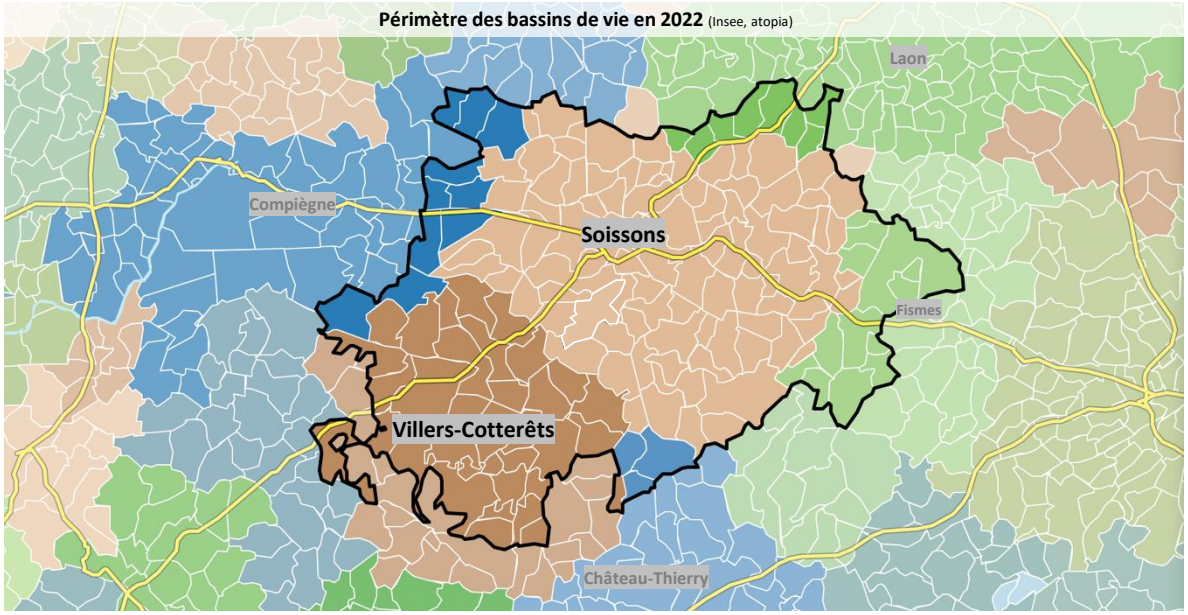
- Autour de Vic—sur-Aisne : Berny-Rivière 38 pour 1000 habitants ; Ambleny, 34,5 ; Montigny-Lengrain, 35,5 ; Ressons-le-Long, 32,5 ;
- Le long des axes structurants du territoire : RD1 et RN2.

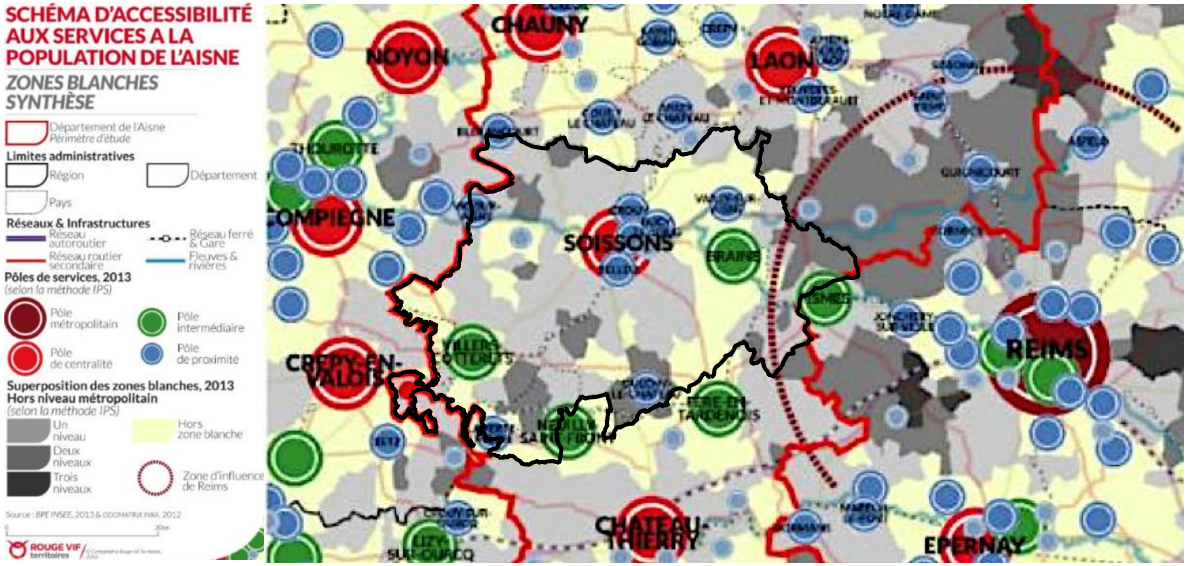
Une spécialisation des équipements

Le territoire du Soissonnais Valois est mieux équipé en équipements sportifs, de loisirs et de culture et en termes de transports et tourisme par rapport au département et la région.

Équipements – Polarités d'équipements

Périmètre des bassins de vie en 2022 (Insee, atopia)





Une structuration de territoire affirmée autour de deux polarités principales

Le territoire est couvert par deux bassins de vie : celui de Soissons et celui de Villers-Cotterêts.

Il est également sous l'influence de plusieurs autres pôles situés à l'extérieur du territoire notamment Compiègne, Château-Thierry, Fismes et Laon. Ces influences se limitent aux marges du territoire.

Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants. Les services et équipements de la vie courante servant à définir les bassins de vie sont classés en 6 grands domaines : services aux particuliers, commerce, enseignement, santé, sports, loisirs et culture et transports (Définition Insee)

Une organisation territoriale soulignée par le Schéma d'accessibilité aux services à la population de l'Aisne

Le territoire compte 11 communes identifiées :

- 1 commune pôle de centralité (Soissons) ;
- 2 communes pôles intermédiaires (Villers-Cotterêts et Braine) ;
- 8 communes pôles de proximité (Vic-sur-Aisne, Crouy, Bucy-le-Long, Belleu, Oulchy-le-Château, Vailly-sur-Aisne, Villeneuve-Saint-Germain et la Ferté-Milon).

Les objectifs de ce schéma sont développés dans la page suivante.

Équipements – Documents cadres

DEVELOPPER LA MUTUALISATION POUR GARANTIR LE MAILLAGE DES SERVICES

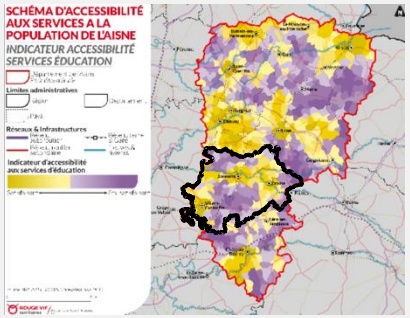
Structurer et valoriser l'offre des Maisons de Services au Public, afin de garantir un meilleur accès aux services sur l'ensemble du territoire : l'ensemble des projets prévus ont été réalisés sur le territoire du SCoT

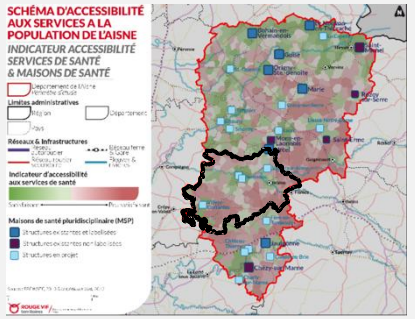
Soutenir le développement d'un maillage cohérent et attractif de maisons de santé sur le territoire :

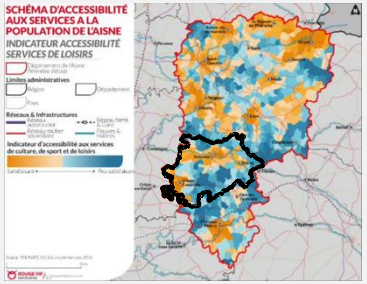
- la maison de santé de Saint-Crépin (Soissons) est toujours en projet ;
- La maison de santé de Vailly-sur-Aisne n'est pas encore réalisée.

Favoriser le maintien des structures éducatives sur le territoire et accompagner l'évolution de l'offre scolaire : une part importante du territoire dispose encore d'une accessibilité aux services d'éducation considérée comme « non satisfaisante »

Garantir la présence cohérente et coordonnée des infrastructures sportives et culturelles :





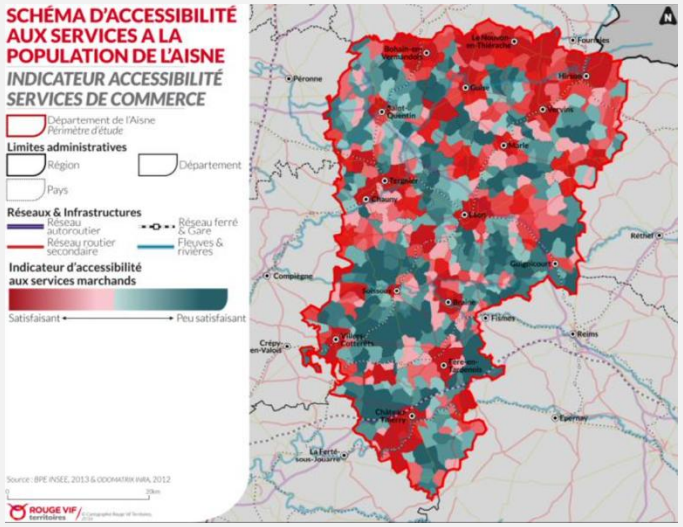


ACCOMPAGNER LES USAGES DU NUMÉRIQUE AFIN DE PERMETTRE À TOUS D'ACCÉDER AUX SERVICES : ne concerne pas les compétences du SCoT

SOUTENIR LA MISE EN PLACE DE DISPOSITIFS ADAPTÉS AUX PERSONNES LES PLUS FRAGILES

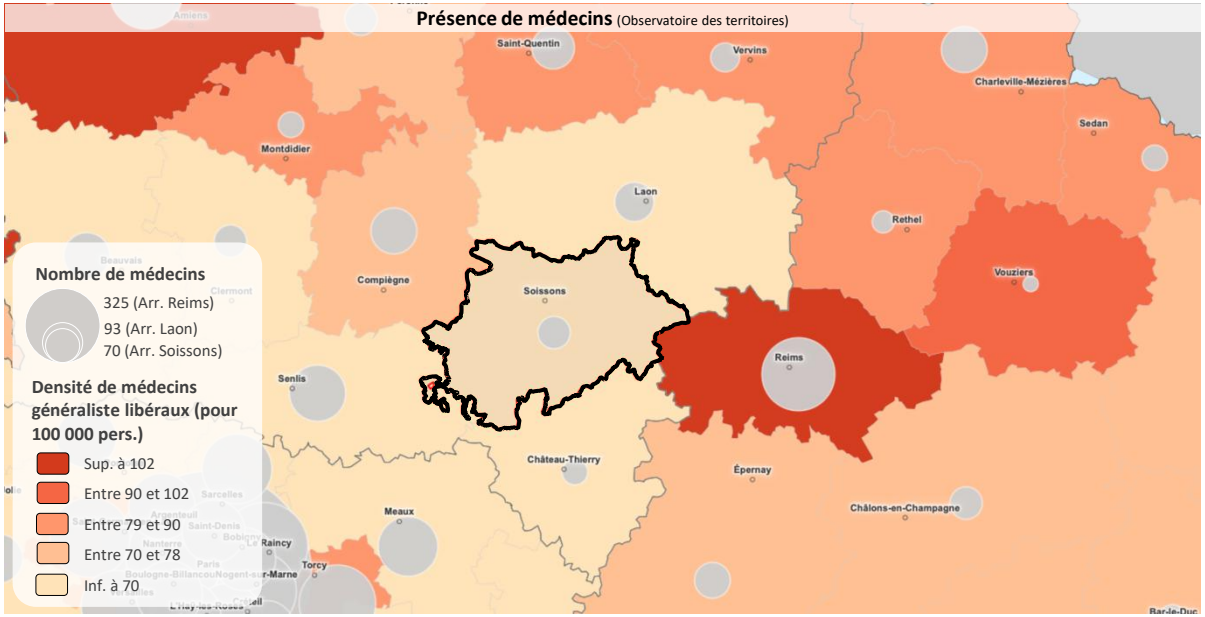
Garantir un maillage en premier accueil social inconditionnel de proximité : le territoire dispose d'un UTAS (à Soissons) et dispose de permanences (Villers-Cotterêts, Vailly-sur-Aisne, Braine, Oulchy-le-Château, La Ferté Milon, Vic-sur-Aisne et Crouy)

CONSTRUIRE UNE GOUVERNANCE EN RÉSEAU POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE RÉPONSE À L'USAGER : ne concerne pas les compétences du SCoT



METTRE EN PLACE DES DISPOSITIFS INCITATIFS POUR ATTIRER ET MOBILISER LES PROFESSIONNELS SUR LE TERRITOIRE : Faciliter les initiatives en faveur de la revitalisation des centres-villes et des centres-bourgs, sur les territoires identifiés comme « peu satisfaisant » : encourager les collectivités à soutenir les commerces de proximité, accompagner la reprise de commerces dans les zones les plus dépourvues, maintenir le commerce par la communication et les aménagements urbains à proximité des commerces

Équipements – Services de santé

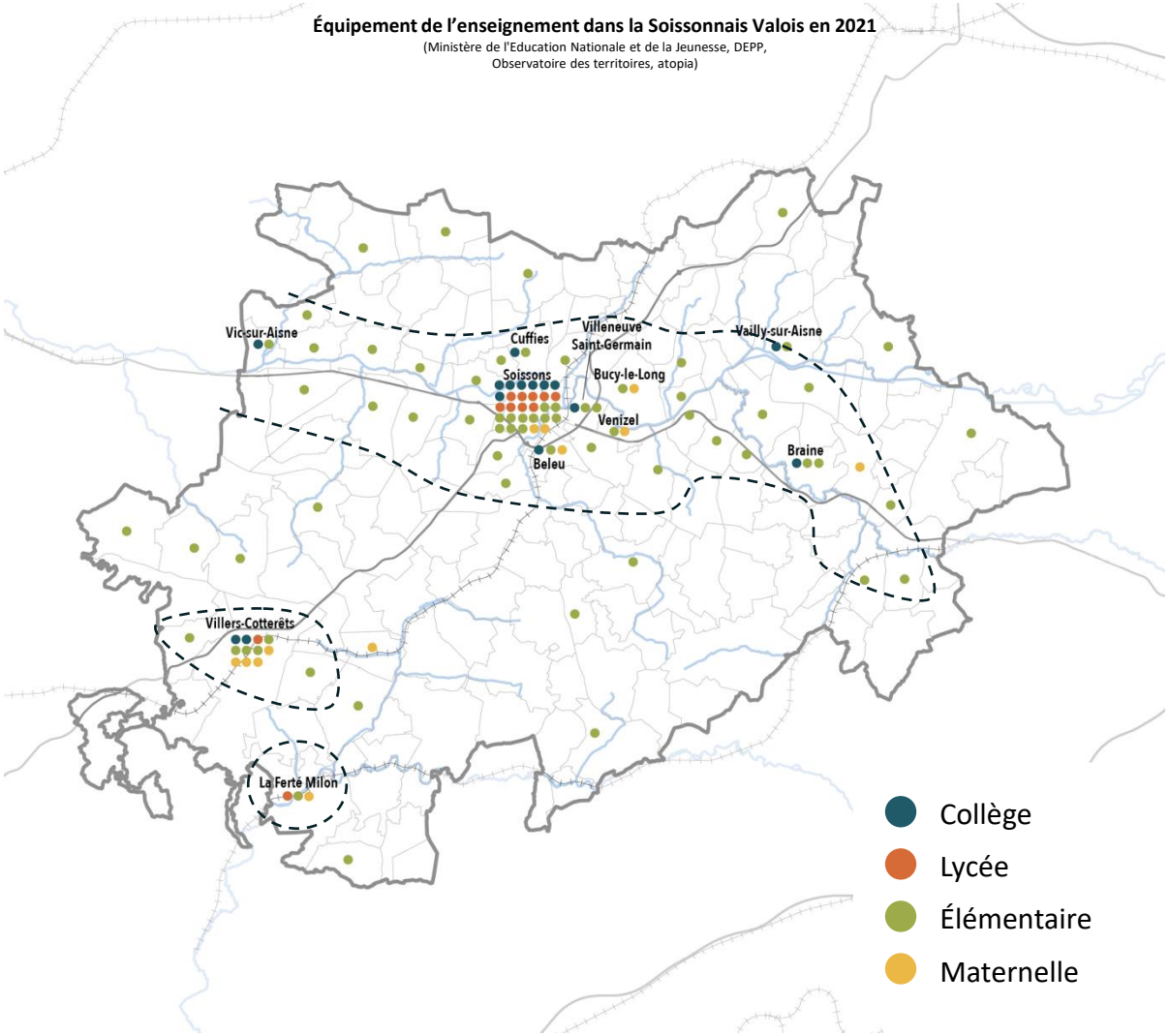


Un faible maillage de services de santé de proximité et une accessibilité inégale aux médecins généralistes

Le territoire dispose d'une offre en services de santé de proximité accessible en moins de 10 minutes sur la quasi-totalité des communes, à l'exception de l'extrême sud-est et de quelques communes du nord-est.

De plus, le territoire présente une forte disparité dans l'accessibilité potentielle localisée aux médecins généralistes : si elle est d'un niveau « moyen à bon » autour de Soissons et sur le nord-est du territoire, elle apparaît faible dans sa partie sud. Sur la quasi-totalité du territoire, un médecin généraliste est accessible en moins de 15 kilomètres.

Équipement de l'enseignement dans la Soissonnais Valois en 2021
(Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, DEPP,
Observatoire des territoires, atopia)



Une faible densité des lieux d'enseignement

Le PETR du Soissonnais Valois dispose de nombreuses écoles élémentaires et primaire, principalement concentrées le long de la Vallée de l'Aisne, à proximité des communes les plus peuplées du territoire (Agglomération de Soissons, Villers-Cotterêts) : de manière identique à la répartition de la population vue précédemment.

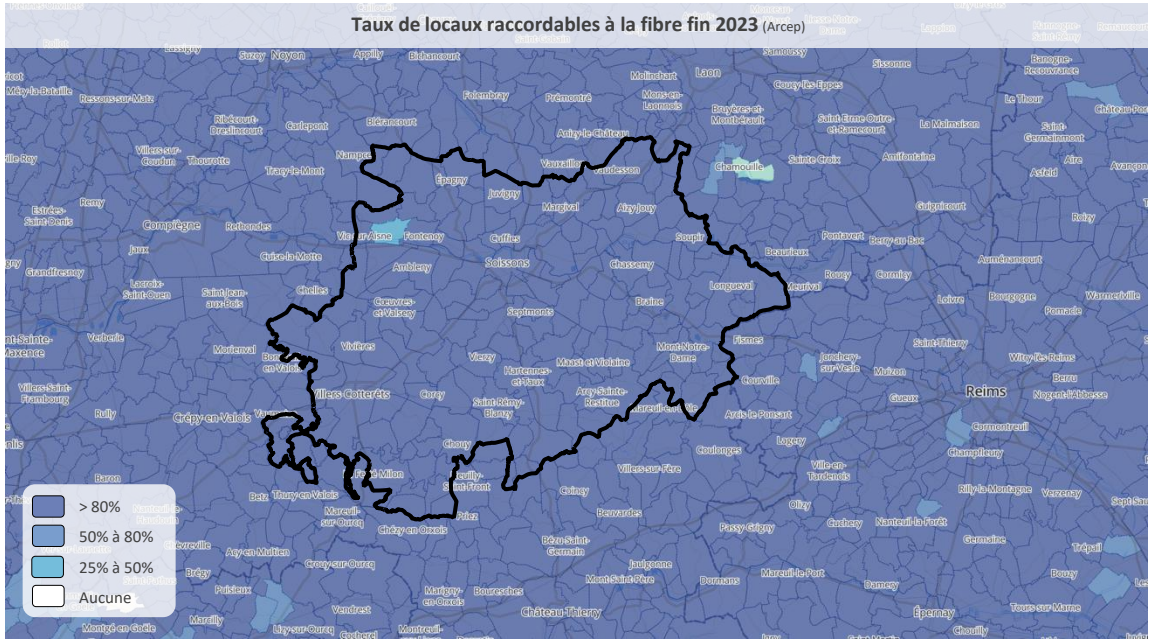
Les équipements d'enseignement plus structurants, tels que les collèges ou encore les lycées sont plus concentrés. La majorité des collèges et lycées du territoire se situent sur Soissons (respectivement 7/14 et 9/12). D'autres communes, telles que :

- Villers-Cotterêts dispose d'une densité importante d'équipement (2 collèges, 1 lycée, 4 écoles élémentaires et 4 écoles maternelles) ;
- les communes limitrophes de Soissons (Beleu, Venzel, Villeneuve-Saint-Germain et Cuffies) concentrent un certain nombre d'équipements ;
- Des communes telles que Braine, Vailly-sur-Aisne, Vic-sur-Aisne et la Ferté-Million disposent d'équipements structurants (un collège/lycée chacune) ;
- Hartennes-et-Taux, Chacrise et Oulchy-le-Château, disposent d'une école élémentaire chacun.

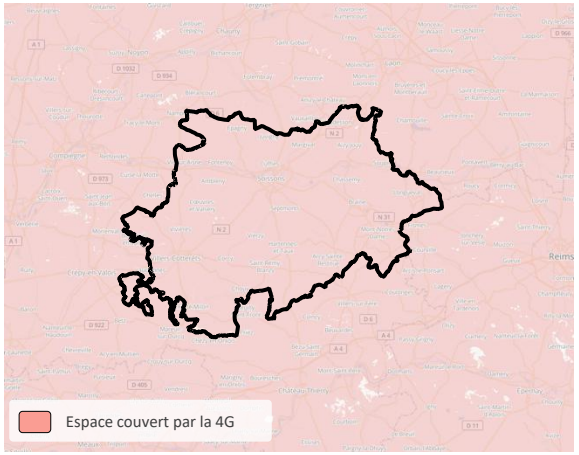
Si l'offre en équipements de l'enseignement niveau élémentaire, maternelle est plutôt répartie, la présence de collèges et du lycée est très concentrée.

Équipements – Numérique

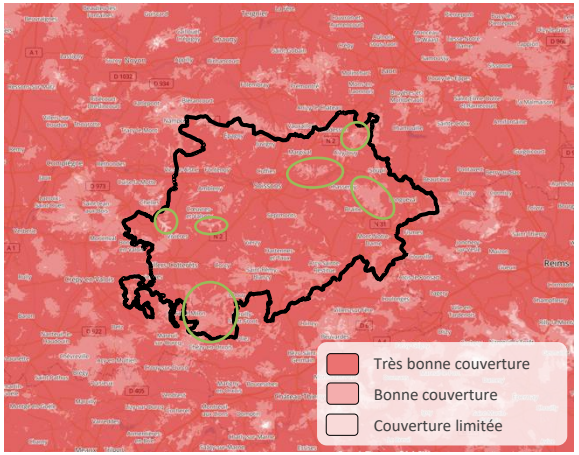
Taux de locaux raccordables à la fibre fin 2023 (Arcep)



Couverture réseau orange 4G fin 2023 (Arcep)



Couverture réseau mobile Orange fin 2023 (Arcep)



Un bon niveau de desserte numérique

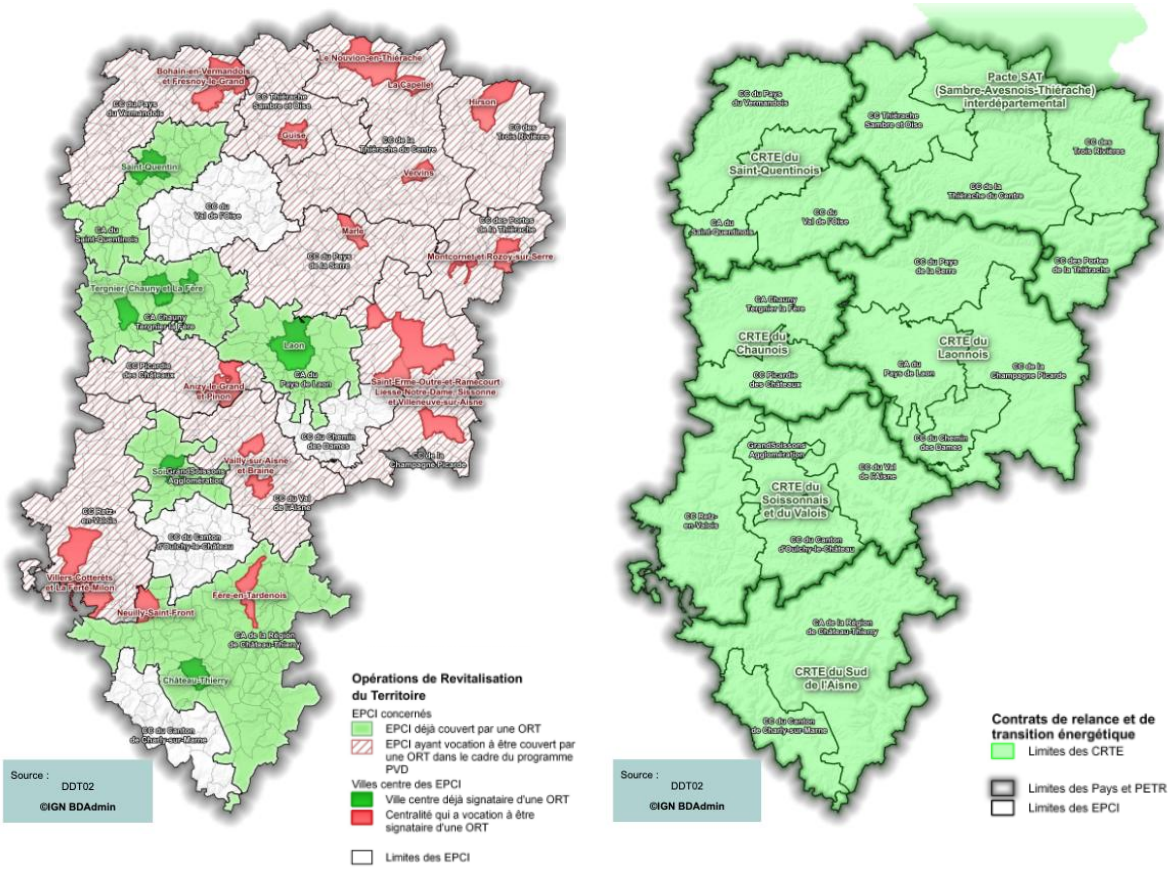
Le taux de locaux raccordables au 30 septembre 2020 est supérieur à 80%, grâce à un réseau d'initiative publique déployé sur le territoire. Seule la commune de Berny-Rivière dispose d'un taux faible de locaux raccordables à la fibre (devant surement être en lien avec la présence nombreuses de locaux au sein du Camping Marvilla Parks et Vieux Pont).

La couverture 4G du territoire est jugée satisfaisante.

Quelques zones avec une couverture limitée en matière de téléphonie et internet mobile (entourées en vert sur la carte de couverture « réseau mobile Orange », situés en particulier dans les fonds de vallons).

Équipement – les opérations de revitalisation sur le territoire

Les opérations de revitalisation sur le territoire (Aisne.gouv)



Les Opérations de Revitalisation du Territoire (ORT)

Le PETR du Soissonnais Valois dispose de plusieurs sites ayant intégrés des programmes de revitalisation sur le territoire :

- La ville de Soissons intègre le programme « Action Cœur de Ville » en 2018. Il vise à améliorer les conditions de vies des habitants et à conforter le rôle moteur de Soissons dans le développement du territoire. Le programme national étant prolongé jusqu'en 2026, Soissons poursuit son projet de redynamisation et consolide son rebond d'attractivité.
- Les communes de Villers-Cotterêts et de La-Ferté-Milon et celles de Vailly-sur-Aisne et Braine bénéficient du programme national « Petites Villes de Demain » lancé en 2020 pour une durée de 6 ans.

Les villes et les intercommunalités engagées dans les programmes « Action Cœur de Ville » et « Petites Villes de Demain » sont signataires, ou ont vocation à le devenir, d'une ORT. Matérialisée par une convention, l'ORT engendre des effets juridiques et fiscaux qui permettent des effets leviers pour revitaliser les centres-villes.

Le Contrat de Relance et de la Transition Ecologique (CRTE)

Le PETR est signataire d'un CRTE pour la période 2021-2026. Il représente une feuille de route entre le territoire et l'État et formalise les principaux axes stratégiques d'actions pour faciliter la relance économique et la transition écologique.

Partie 1 – Capacités d'accueil

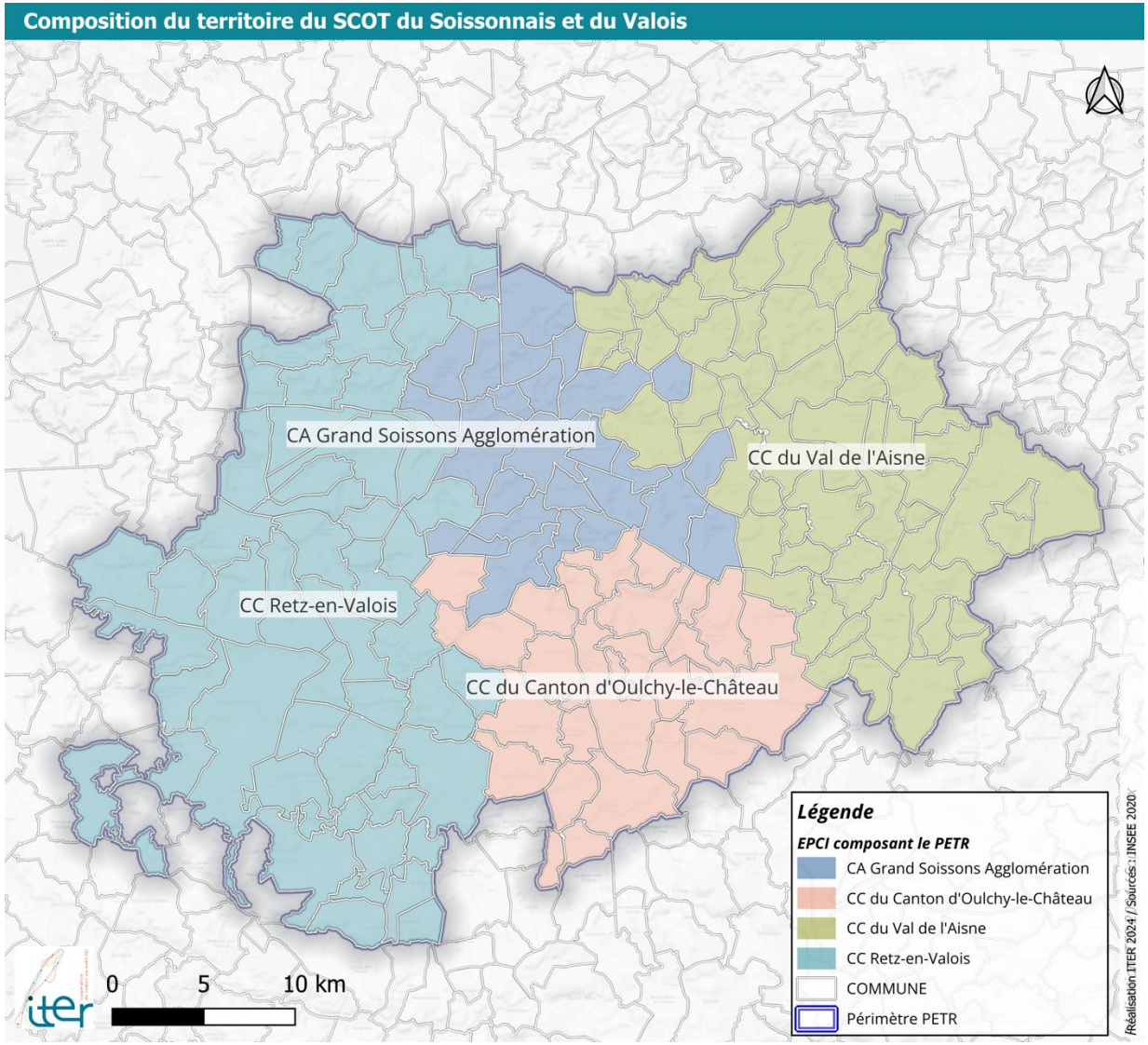
DÉMOGRAPHIE

ÉQUIPEMENTS

MOBILITÉ

- **Structuration de la mobilité et gouvernance**
- **L'écosystème des mobilités**

Présentation du territoire du SCoT



Un territoire composé de 107 599 habitants en 2019, répartis-en 166 communes sur 4 EPCI :

- CA Grand Soissons Agglomération, le grand pôle du territoire (52 764 habitants en 2019),
- La CC Retz-en-Valois, renforcée par Villers-Cotterêts (28 980 habitants),
- La CC du Canton d'Oulchy-le-Château (5 569 habitants),
- La CC du Val de l'Aisne (5 615 habitants).

Proximité avec des pôles extérieurs (au niveau **départemental**) :

- Laon (à 35mn de Soissons),
- Saint-Quentin (à 1h de Soissons),

Proximité avec des pôles extérieurs (au niveau **régional**) :

- Compiègne (à 45mn de Soissons),
- Amiens (à 1h25 de Soissons),
- Lille (à 1h30 de Soissons)

Proximité avec des pôles extérieurs (au niveau **inter-régional**) :

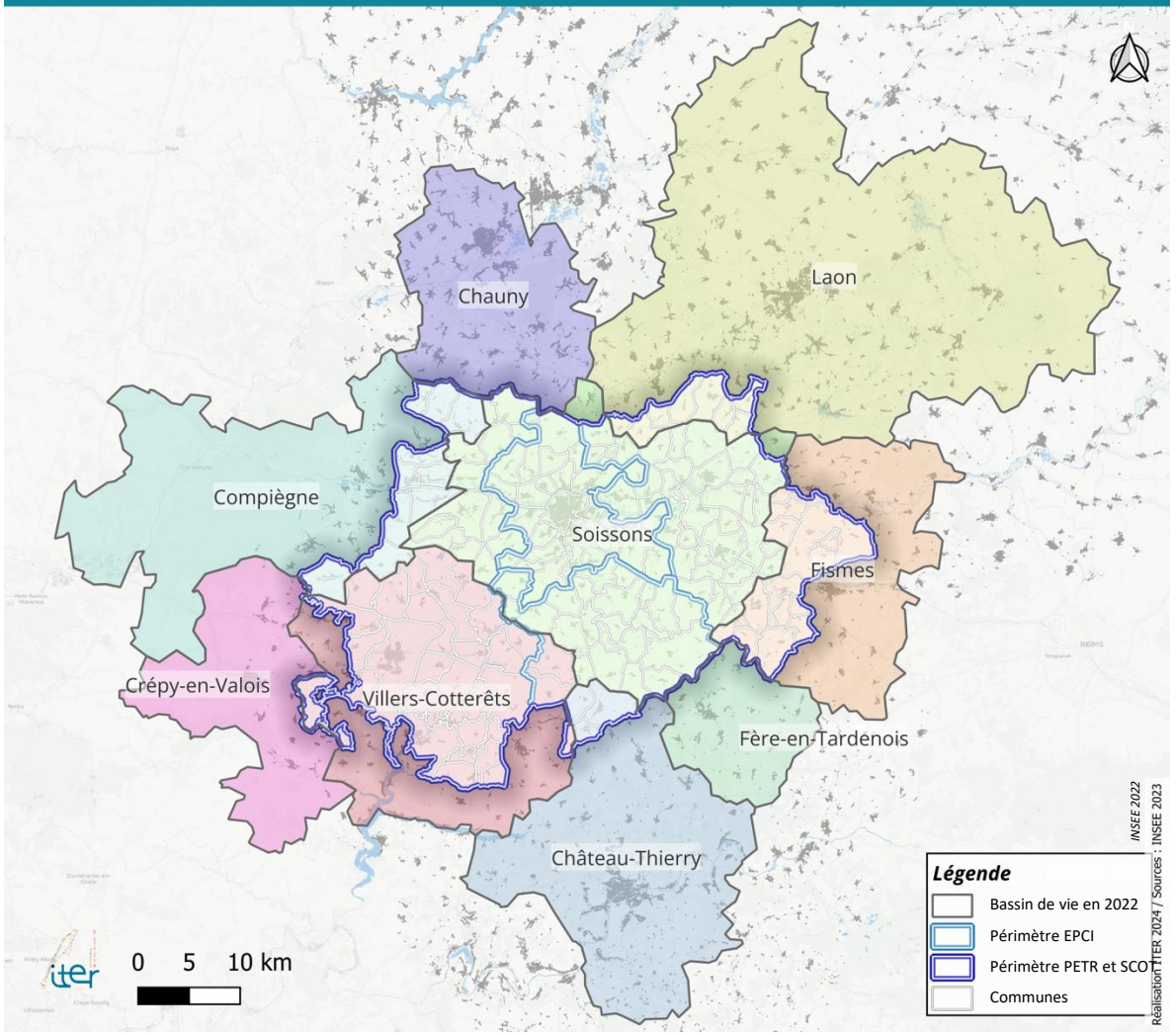
- Paris (Centre à 1h30, Roissy – Charles de Gaulle à 35min et Beauvais à 1h10 de Soissons),
- Reims (à 1h de Soissons).

→ Un territoire concentré autour de Soissons et également entouré d'autres pôles attractifs.

MOBILITE – Présentation du territoire

Les bassins de vie

Les bassins de vie en 2023 sur le territoire



- Le bassin de vie, selon l'INSEE, constitue le « plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants ».
- Les communes sont pour la grande majorité incluses au bassin de vie de Soissons et de Villers-Cotterêts.
- Certaines communes aux extrémités du périmètre sont rattachées au bassin de vie de Fismes, Laon, Compiègne, voire Crépy-en-Valois et Château-Thierry, mais cela représente une minorité.
- **La répartition des bassins de vie sur le territoire du SCOT montre une relative autonomie interne au périmètre pour accéder aux équipements et services les plus courants. Seulement une petite proportion du territoire est rattachée à un bassin de vie extérieur au périmètre.**

Les bassins de mobilité



Source : Hauts de France

« Un bassin de mobilité est l'échelle locale sur laquelle les mobilités quotidiennes s'organisent. Son territoire regroupe un ou plusieurs EPCI à fiscalité propre, généralement autour d'un pôle d'attractivité » (définition de France mobilité). Ils ont été créés par la loi LOM en 2021.

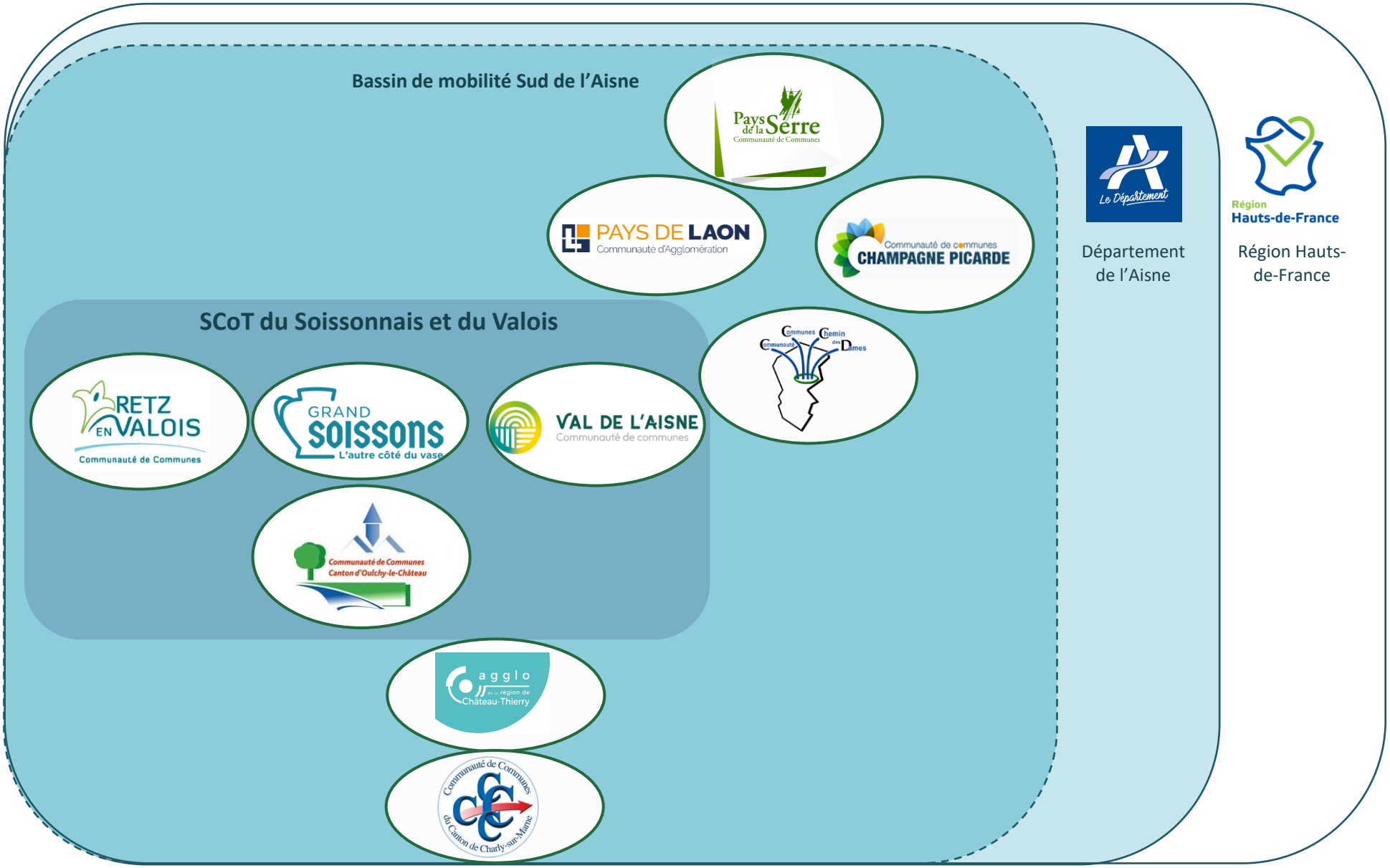
Les 4 EPCI du PETR se trouvent dans le bassin de mobilité **« Sud de l'Aisne »,** qui comporte les communes polarisantes de **Soissons, Villers-Cotterêts, Château-Thierry, Laon**.

Le bassin de mobilité « Sud de l'Aisne » est composé des 10 EPCI suivantes :

- CA Grand Soissons (PETR)
- CC Retz-en-Valois (PETR)
- CC Val de l'Aisne (PETR)
- CC du Canton d'Oulchy-le-Château (PETR)
- CA de la Région de Château-Thierry (au sud du PETR)
- CC du Canton de Charly-sur-Marne (au sud du PETR)
- CC du Pays de la Serre (au Nord-Est du PETR)
- CC de la Champagne Picarde (au Nord-Est du PETR)
- CC du Chemin des Dames (au Nord-Est du PETR)

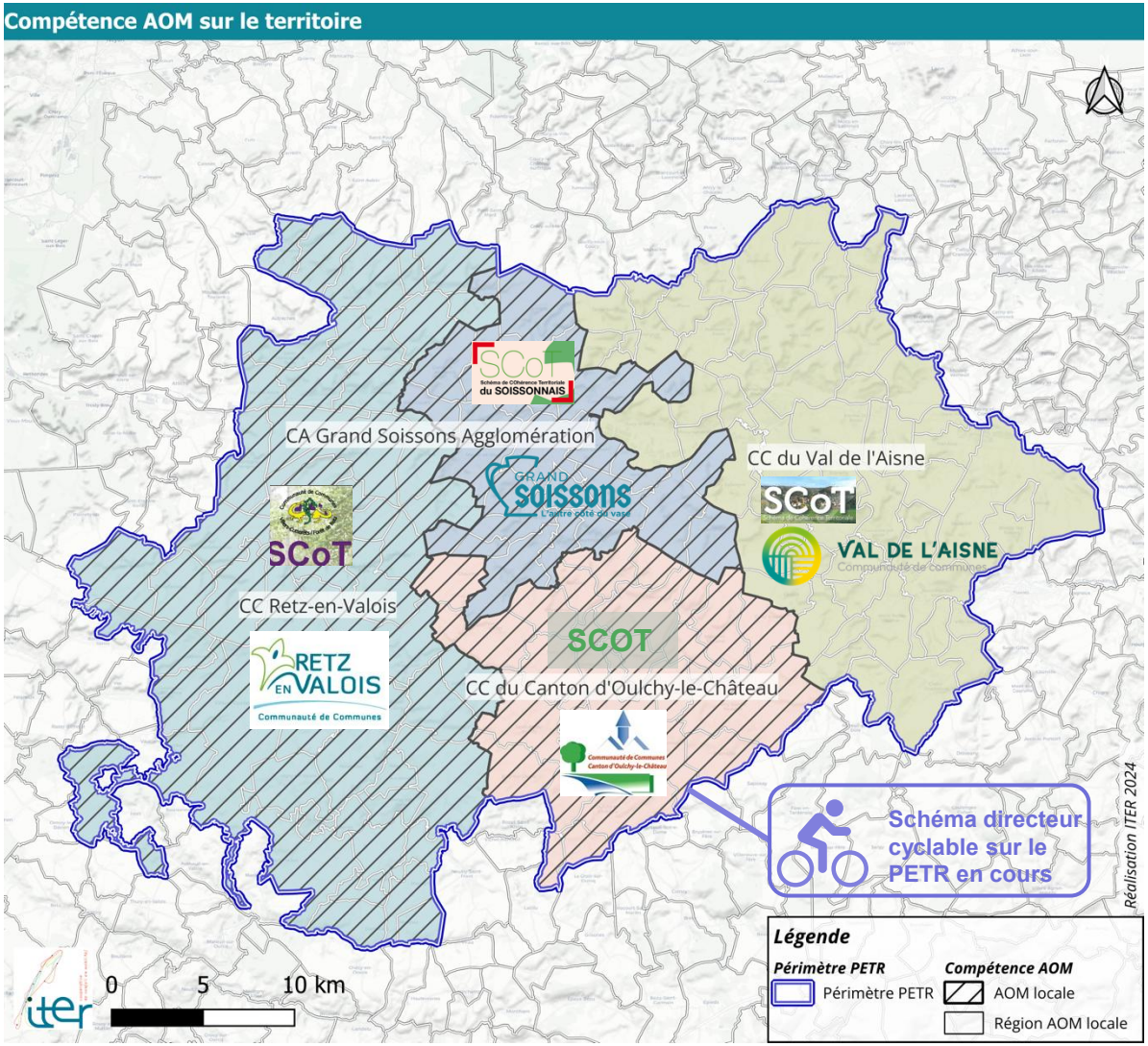
Un large bassin de mobilité dont fait partie le PETR, polarisé par Soissons, Laon, Château-Thierry et Villers-Cotterêts.

MOBILITE – Cadre de gouvernance



MOBILITE – Cadre de gouvernance

La prise de compétence mobilité



- La CA du Grand Soissons est une AOM de droit.
- La CC Retz-en-Valois et le CC du Canton d'Oulchy-le-Château ont pris la compétence suite à la LOM.
- En revanche la CC du Val de l'Aisne n'a pas pris la compétence, c'est donc la Région qui est AOM locale.
- Le Schéma directeur cyclable porte sur le périmètre du PETR, identique au SCoT.

MOBILITE – Cadre de gouvernance

Le sujet de la mobilité sur le territoire

Echelle		Documents d'urbanisme
Commune	Soissons	▪ **Etude Centre Ville et piétonne (Plan de marchabilité, Plan de circulation) (2021)**
EPCI	CA du Grand Soissons	▪ SCoT du Soissonnais, révisé en 2018 ▪ PLUi aujourd'hui en projet phase 2 (2024) ▪ PLH (2023-28) ▪ **Plan Global de Déplacements (2017)**
EPCI	CC Retz en Valois	▪ Les communes de l'ancienne CCVCFR sont couvertes par un SCoT ▪ PLUi (2024)
EPCI	CC Canton d'Oulchy le Chateau	▪ SCoT (2013) ▪ PLUi en cours d'élaboration (approbation estimée 2026)
EPCI	CC du Val de l'Aisne	▪ SCoT (2019)
PETR (SCoT)	Pôle d'Equilibre Territorial et Rural du Soissonnais et du Valois	▪ **Schéma directeur cyclable (lancé en 2019)**
Département	Aisne	▪ **Schéma Départemental des Véloroutes Voies Vertes (2011, 2020)**
Région	Hauts-de-France	▪ SRADDET (2020) ▪ **Schéma Régional des Véloroutes Voies Vertes (SR3V) (2020)**

MOBILITE – Les flux domicile-travail

L'analyse des flux domicile-travail

Le recensement de la population effectué par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) permet d'étudier les déplacements réalisés entre le lieu de domicile et le lieu de travail. Lors de ce recensement, chaque individu est amené à déclarer son lieu de résidence ainsi que son lieu de travail, ce qui permet de mesurer un nombre de flux quotidiens.

Les données analysées dans le présent document correspondent aux données des **mobilités professionnelles en 2020.**

Bien que ces flux ne représentent que 30% des déplacements quotidiens des Français, il s'agit d'un indicateur intéressant pour comprendre la structuration d'un territoire car il s'agit d'une **mobilité « contrainte » se déroulant la plupart du temps sur une même plage horaire** (que l'on appelle heures de pointe).

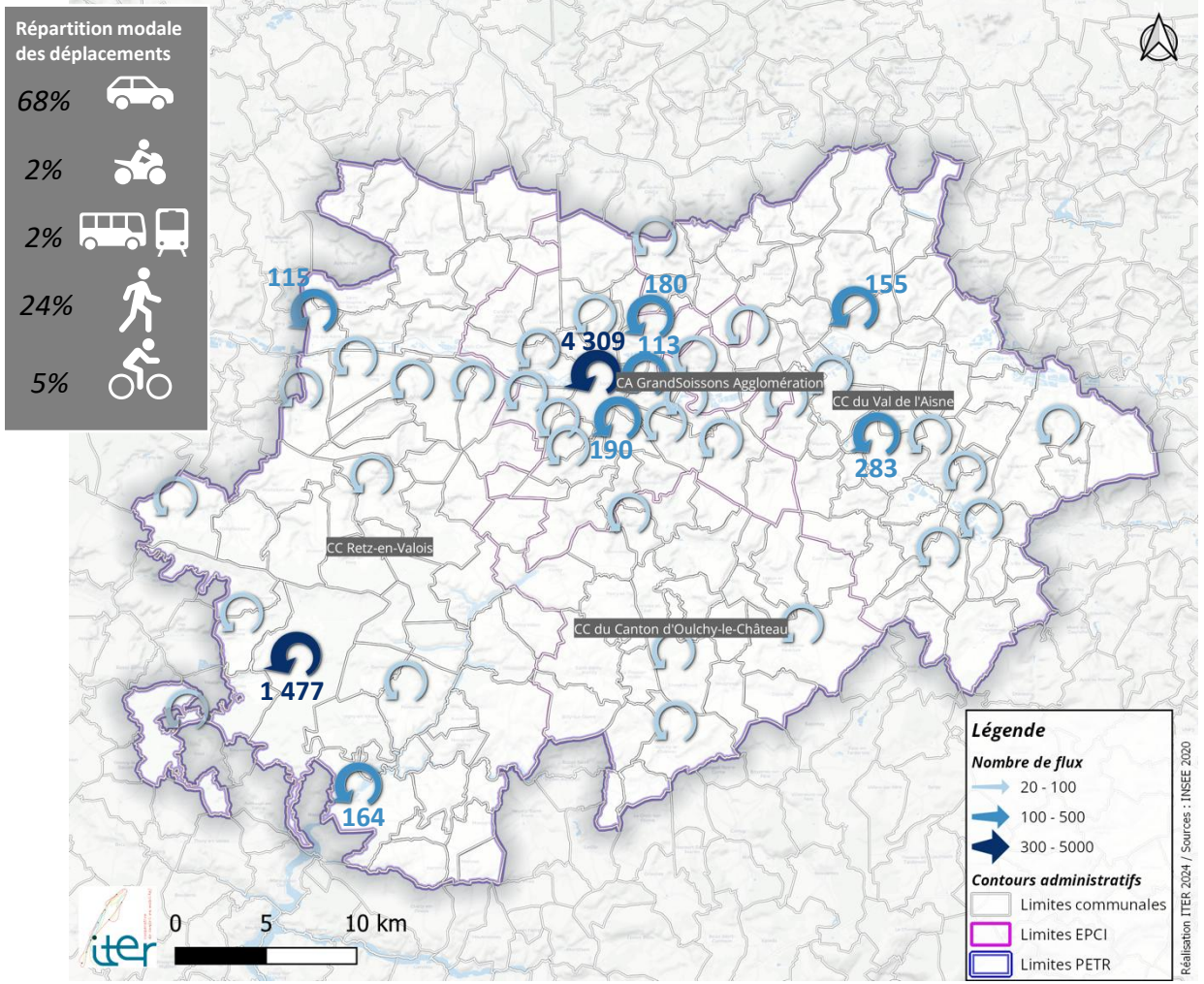
Les flux domicile-travail ont été analysés selon 4 catégories :

- Les ***flux intra-communaux*** correspondants aux flux internes aux communes du SCoT c'est-à-dire, le nombre de personnes qui résident et travaillent au sein d'une même commune du SCoT.
- Les ***flux inter-communaux*** c'est-à-dire les flux de déplacements entre les communes du SCoT.
- Les ***flux sortants*** du périmètre du SCoT, c'est-à-dire les flux de déplacements en lien avec l'extérieur.
- Les ***flux entrants*** sur le territoire du SCoT c'est-à-dire les flux de déplacements en lien avec l'extérieur.

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Les flux domicile-travail internes aux communes du SCOT

Nombre de flux intracommunaux sur le territoire du SCoT du Soissonnais et du Valois



Cette carte représente les flux de déplacements domicile-travail quotidiens qui ont lieu à l'intérieur des communes du territoire.

Les communes de Soissons et Villers-Cotterêts sont celles qui cumulent le plus de flux quotidiens internes :

- 4 309 flux domicile-travail quotidiens sur Soissons,
- 1 477 flux domicile-travail quotidiens sur Villers-Cotterêts.

L'utilisation de la voiture individuelle est privilégiée pour effectuer ces déplacements mais est nettement inférieure aux autres types de flux (68 % d'utilisation).

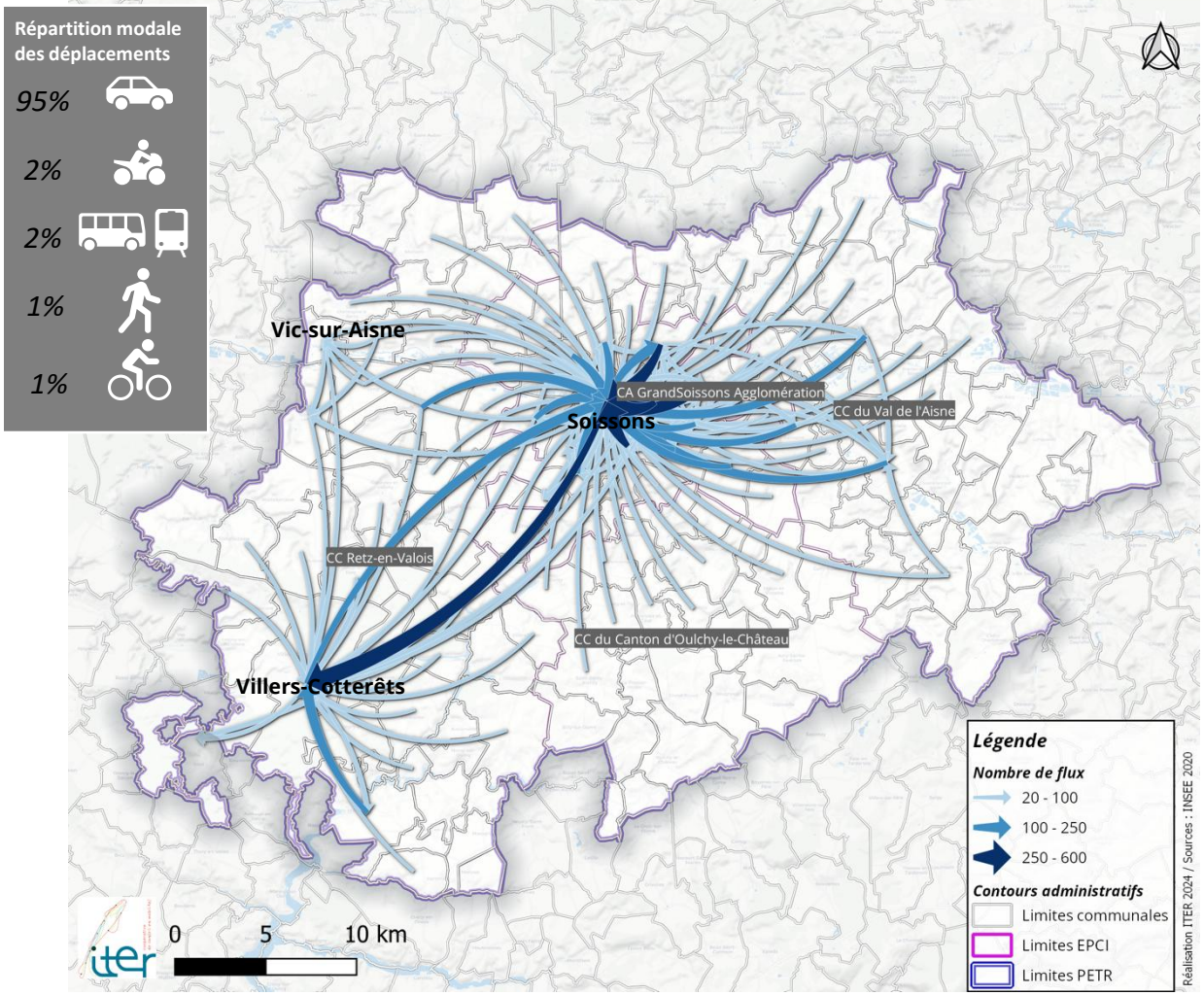
Cependant, la pratique des modes actifs est non négligeable notamment s'agissant de la marche à pied qui représente 2 150 flux quotidiens.

→ Les flux internes aux communes correspondent à des déplacements de personnes travaillant sur leur commune de résidence impliquant bien souvent des distances parcourues assez courtes. L'enjeu est donc ici de faire basculer ces personnes vers des modes actifs et les transports collectifs dès lors que l'offre est attractive.

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Les flux domicile-travail entre les communes du SCoT

Nombre de flux intercommunaux sur le territoire du SCoT du Soissonnais et du Valois



Cette carte représente les flux de déplacements domicile-travail quotidiens (supérieurs à 20) qui ont lieu entre les communes du territoire.

Les déplacements domicile-travail à l'intérieur du SCoT sont principalement polarisés par deux communes du territoire.

Sur les déplacements entre les communes du SCoT:

- 40 % se font à destination de Soissons (6 280 flux)
- 12 % se font à destination de Villers-Cotterêts (1 855 flux).

321 personnes vivent à Soissons et vont travailler à Villers-Cotterêts et 139 personnes vivent à Villers-Cotterêts et vont travailler à Soissons.

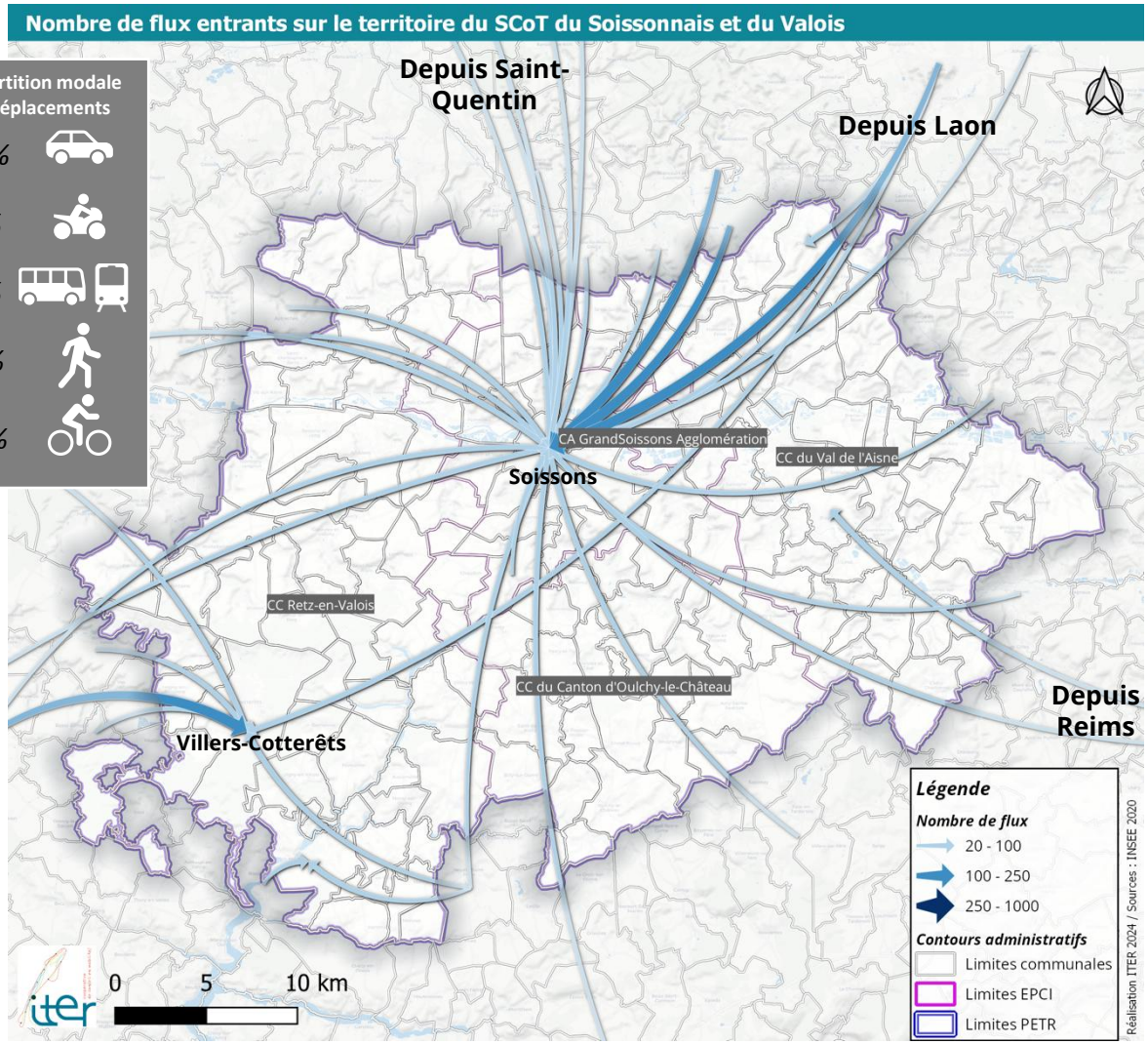
La voiture individuelle reste privilégiée pour effectuer ces déplacements avec une utilisation à 95 %.

→ Les déplacements domicile-travail à l'intérieur du territoire du SCoT sont polarisés par les deux communes principales avec une attractivité prépondérante de la commune de Soissons

→ Il existe donc un enjeu majeur de rabattement tous modes vers ces deux pôles.

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Les flux domicile-travail entrants sur le SCOT



Cette carte représente les flux de déplacements domicile-travail quotidiens supérieurs à 20 qui entrent sur le périmètre du SCoT.

Les flux les plus importants (supérieurs à 150) proviennent de la commune de Laon et se dirigent majoritairement vers la commune de Soissons. Pour les flux moins importants mais significatifs (entre 100 et 150), ceux-ci proviennent principalement de Pinon (135), Anizy-le-Grand (117) et sont à destination de Soissons ; d'autres flux depuis Crépy-en-Valois (100) sont eux à destination de Villers-Cotterêts.

Même s'ils sont inférieurs en termes de masse (entre 50 et 100 flux quotidiens), on constate également des flux :

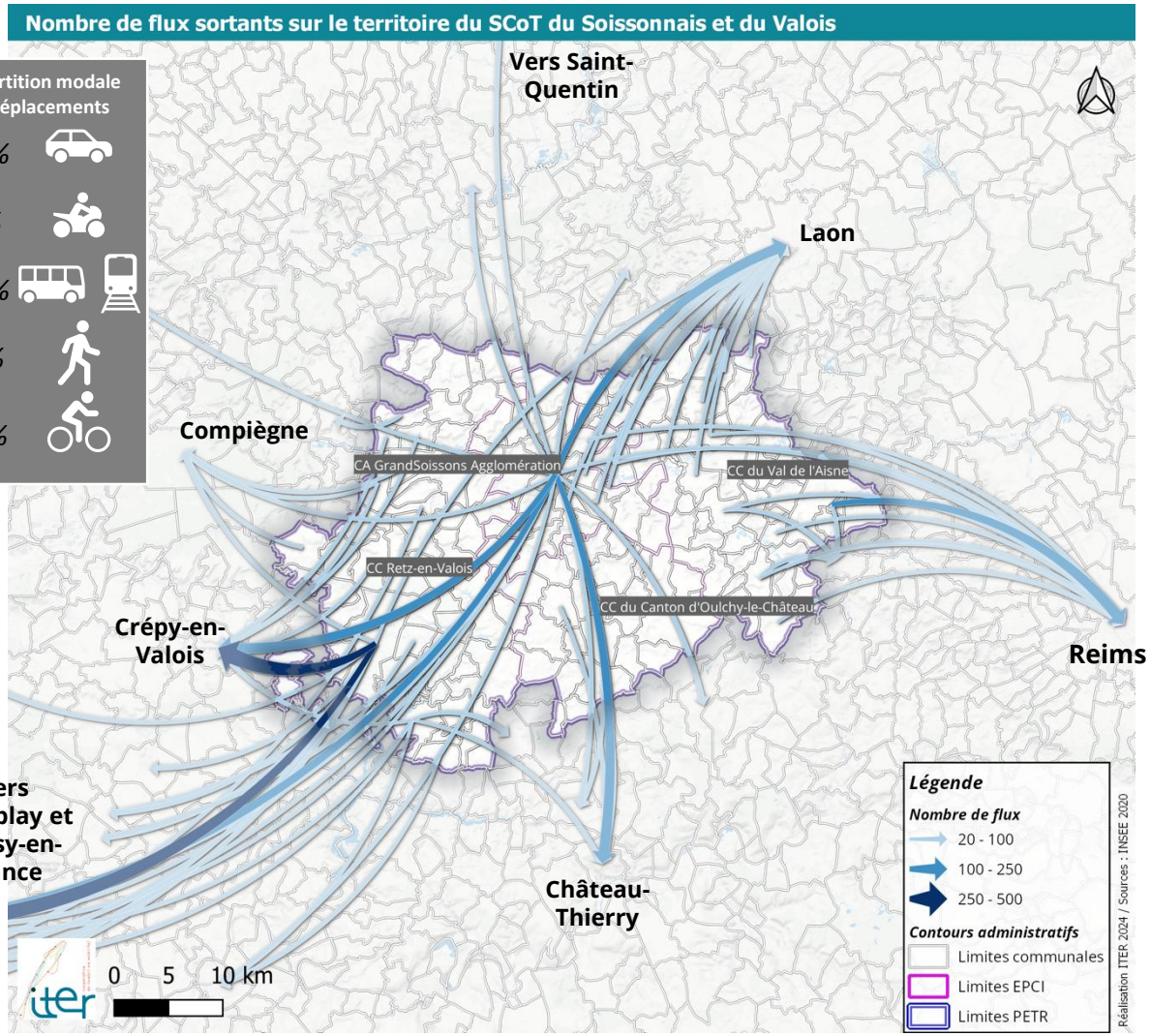
- Depuis Reims vers Soissons.
- Depuis Paris vers Soissons.
- Depuis Saint-Quentin vers Soissons.
- Depuis Compiègne vers Soissons et Villers-Cotterêts.

→ A noter que pour ces déplacements, l'utilisation de la voiture individuelle est utilisée à 96%. Les transports en commun ou le train sont utilisés de façon marginale (3%).

→ La commune de Soissons attire le plus de flux, notamment depuis les communes limitrophes mais également un peu plus éloignées

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Les flux domicile-travail sortants du SCOT



Cette carte représente les flux de déplacements domicile-travail quotidiens supérieurs à 20 qui partent depuis le périmètre du SCoT et vont à l'extérieur de ce périmètre.

Pour les déplacements sortants du territoire du SCoT, 11.5% sont à destination de **Paris**, 7% à destination de **Laon**, 7% à destination de **Crépy-en-Valois**, 6% à destination de **Reims**, 6% à destination de **Roissy-en-France**, et 4% à destination de **Château-Thierry**.

Les flux les plus importants (supérieurs à 250) se font notamment depuis la partie Sud du territoire et notamment depuis Villers-Cotterêts.

→ La voiture individuelle est ici privilégiée pour 89% de ces déplacements. Les transports en commun ou le train représentent 10% des déplacements effectués. A l'échelle du périmètre du SCoT, les flux sortants les plus importants sont vers Paris, le pôle de Roissy, mais aussi Laon, Crépy-en-Valois. Suivent ensuite Reims, puis Château-Thierry.

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Les flux domicile-travail sortants du SCOT

Nombre de flux domicile-travail depuis le PETR vers l'extérieur (communes principales)		
Destination	Nombre de flux	% parmi le total général
Paris	1280	9%
Laon	1111	7%
Crépy-en-Valois	1043	7%
Roissy-en-France	893	6%
Reims	886	6%
Château-Thierry	590	4%
Compiègne	463	3%
Fismes	350	2%
Tremblay-en-France	246	2%

Les 10 EPCI de destination des flux domicile-travail depuis le périmètre du SCoT les plus importants	Nombre de flux	Pourcentage de flux
Métropole du Grand Paris	2766	19%
CC du Pays de Valois	1779	12%
CU du Grand Reims	1753	12%
CA du Pays de Laon	1376	9%
CA Roissy Pays de France	1354	9%
CA de la Région de Château-Thierry	1291	9%
CA de la Région de Compiègne et de la Basse Automne	633	4%
CC des Lisières de l'Oise	435	3%
CC Picardie des Châteaux	353	2%
CA Chauny-Tergnier-La Fère	236	2%
Total flux sortants tout confondu	14844	

Zoom sur les déplacements domicile-travail vers l'Ile-de-France :

N° département	Flux de déplacement domicile-travail depuis le SCOT vers l'IDF
75	1283
95	1094
93	996
77	859
92	323
94	155
78	127
91	44
Somme des flux à destination IDF	4881
% de flux vers IDF parmi les flux sortants	**33%**

- **19% des déplacements domicile-travail sortants du SCoT se dirigent vers la Métropole du Grand Paris, et plus précisément 9% directement dans la commune de Paris (1200 flux). Ces déplacements vers Paris intramuros sont effectués à 66% en transports collectifs en 33% en voiture.**
- **9% des flux sortants se dirigent vers l'EPCI Roissy Pays de France. Roissy-en France et Tremblay-en-France représentent respectivement 6% et 2% des flux sortant, soit 8% au total.** Ces déplacements sont effectués à **97% en véhicule personnel.** Plus précisément, 1261 actifs vont travailler sur le « pôle de Roissy » (893 à Roissy-en-France, 246 à Tremblay-en-France, 95 au Mesnil-Amelot, 27 à Goussainville).

→ Des flux vers l'extérieur fortement polarisés par l'Ile-de-France (1/3 des flux sortants)

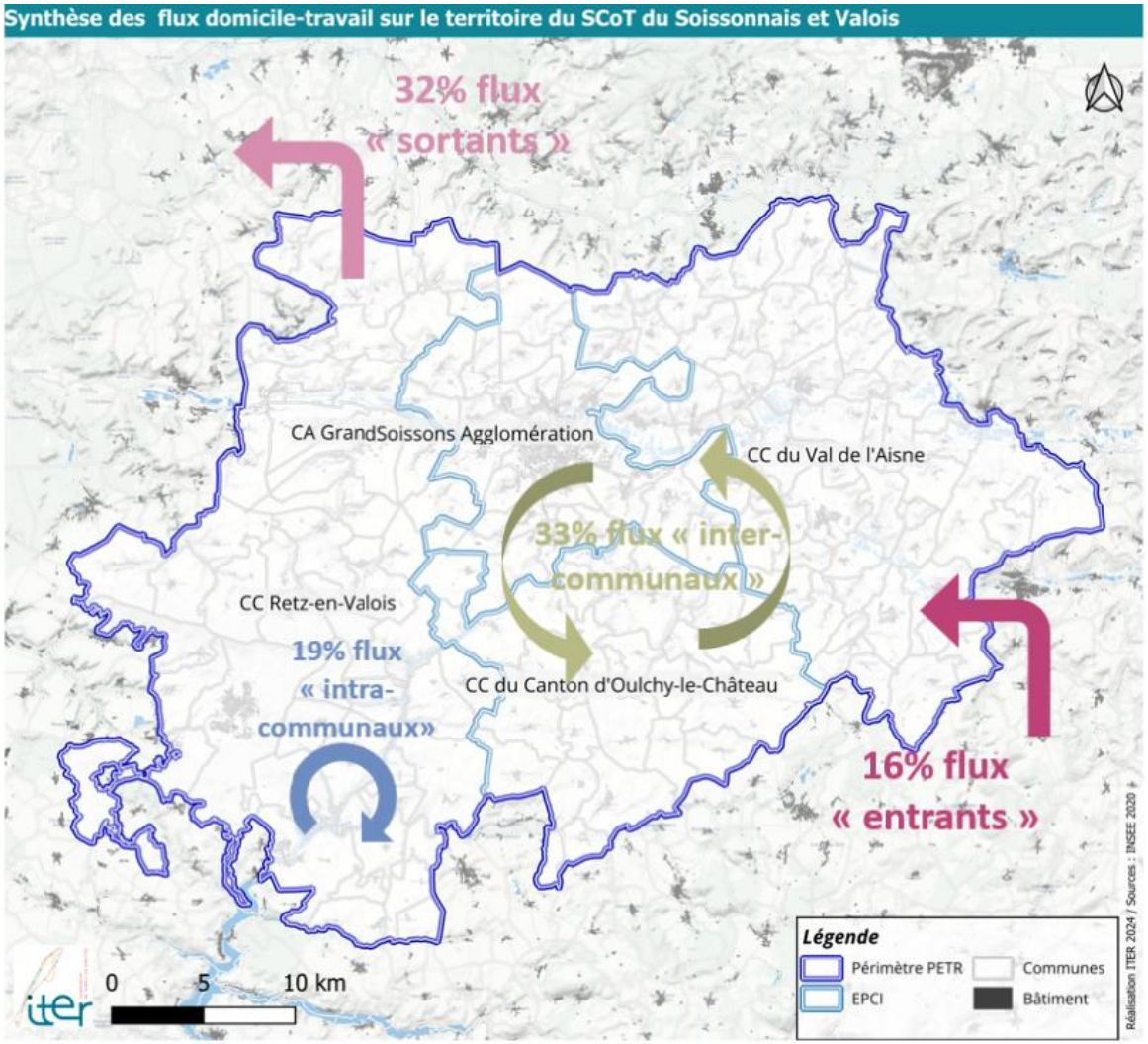
→ En Ile-de-France, des flux principalement vers la commune de Paris et le pôle de Roissy, mais également vers Seine-Saint-Denis et la Seine-et-Marne.

→ Les transports en communs utilisés pour se déplacer dans la commune de Paris, mais des trajets effectués en voiture pour le reste de la Région parisienne notamment Roissy.

→ D'autres flux domicile-travail sortants prépondérants en dehors de l'Ile-de-France, notamment Crépy-en-Valois et ses environs, ainsi que le Grand Reims et Laon et Château-Thierry, et dans une moindre mesure Compiègne.

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Synthèse : Les flux domicile-travail



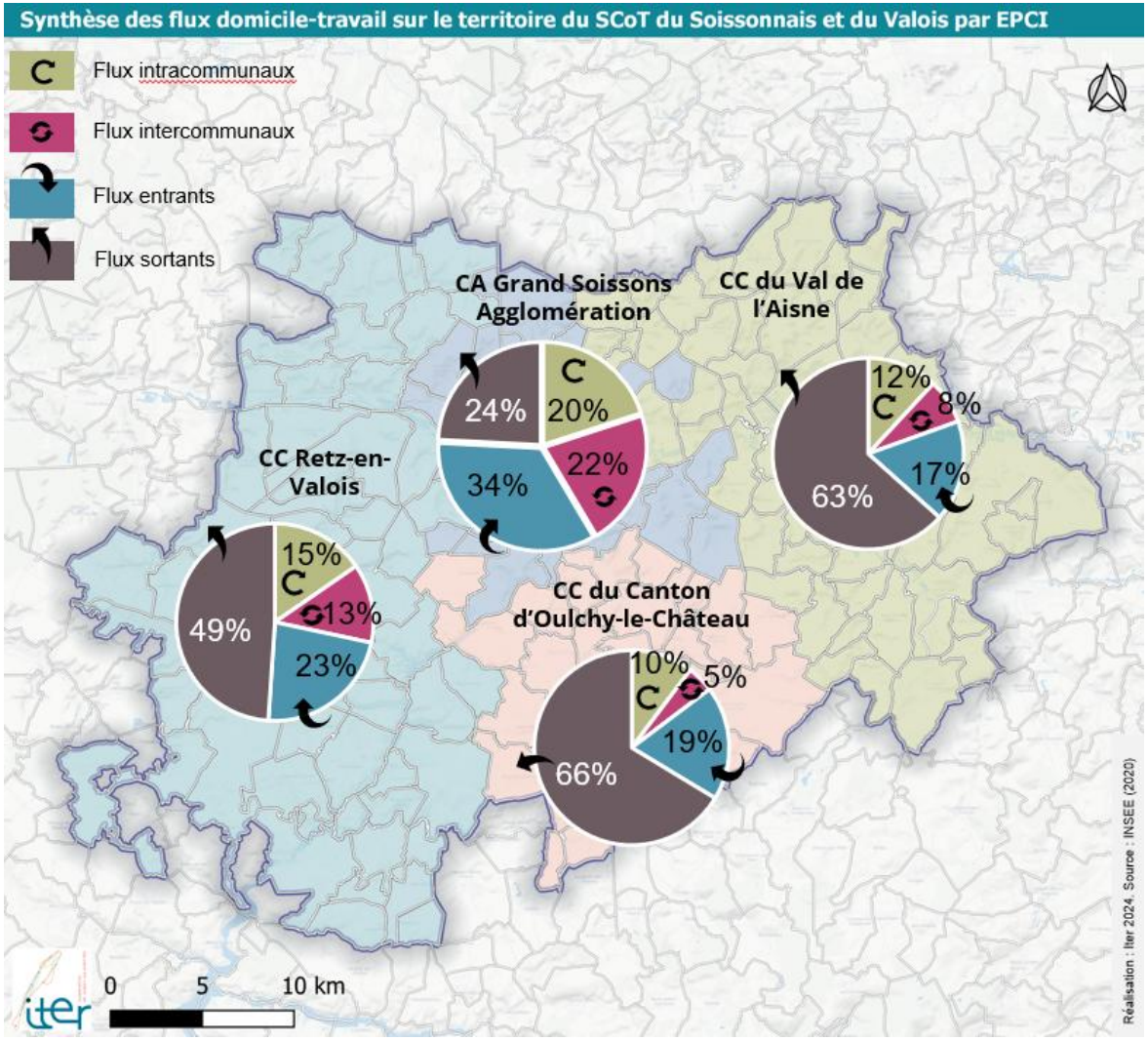
Sur la totalité des 47 069 flux de déplacements domicile-travail recensés par l'Insee en 2019 en lien avec le territoire du SCoT :

- **52 % des actifs résident et travaillent à l'intérieur du SCoT**.
  - 19 % « flux intra-communaux » : actifs qui résident et travaillent sur la même commune à l'intérieur du SCOT.
  - 33 % « flux inter-communaux » : actifs qui résident dans une commune du SCOT et travaillent dans une autre commune du SCOT. Les détails des flux intercommunaux inter-EPCI sont explicités aux pages suivantes.

- **48 % sont des flux externes au SCOT** :
  - 32 % « flux sortants » : correspond à des actifs résidant dans une commune du SCOT et travaillant dans une commune en dehors du SCOT. Parmi ces 32% de flux sortant, **1/3 sont vers l'Ile-de-France**.
  - 16 % « flux entrants » : correspond à des actifs extérieurs et travaillant dans une commune du SCOT.

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Synthèse : Les flux domicile-travail



Les « flux intracommunaux » sont les flux domicile-travail ayant pour origine et destination la même commune.

Les « flux intercommunaux » ont une commune d'origine et de destination différente mais sont internes à l'EPCI concerné.

Les « flux entrants » représentent les flux venant de l'extérieur de l'EPCI vers l'EPCI.

Les « flux sortants » à l'inverse sont les personnes habitant au sein de l'intercommunalité et allant travailler à l'extérieur de son intercommunalité, que ce soit vers un autre EPCI du SCoT ou vers l'extérieur du périmètre du SCoT.

L'analyse des types de flux par EPCI membre du SCoT met en avant les éléments suivants :

- La Communauté d'Agglomération du Grand Soissons se caractérise par un **équilibre relatif entre les différents types de flux** malgré une part des flux entrants légèrement supérieure
- La Communauté de Communes **Retz-en-Valois se caractérise par des flux dont la moitié sont des flux sortants.** Les autres flux sont répartis de manière assez équilibrée
- Les Communautés de communes du **Canton d'Oulchy-le-Château et du Val de l'Aisne se caractérisent par une majorité des flux sortants.**

➔ Ces éléments permettent de mettre en avant les dynamiques économiques et résidentielles du territoire avec une attractivité majeure de l'agglomération de Soissons et un territoire fortement tourné vers les communes voisines.

MOBILITE – Les flux domicile-travail

Synthèse : Les flux domicile-travail

Nota : Ce tableau se lit seulement en ligne, correspondant à l'origine des flux domicile-travail, les colonnes représentent les destinations de ces flux pour chaque ligne.

Origine / Destination → ↓	CA GrandSoissons Agglomération	CC du Canton d'Oulchy-le-Château	CC du Val de l'Aisne	CC Retz-en-Valois	Autre territoire	Total général
CA GrandSoissons Agglomération	63%	1%	4%	6%	27%	17220
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	29%	18%	3%	7%	42%	2262
CC du Val de l'Aisne	30%	1%	24%	2%	42%	8152
CC Retz-en-Valois	13%	0%	1%	37%	49%	11806
Autre territoire	57%	3%	12%	28%		7629

Source : INSEE données 2019

- Au sein du Grand Soissons, les flux de déplacements domicile-travail les plus importants **restent en majorité au sein de la CA du Grand Soissons (63 %)** ou **bien se dirigent vers l'extérieur du territoire (27 %)**. Les Soissonnais ne vont quasiment pas travailler vers les autres EPCI du PETR.

- En ce qui concerne les EPCI du Canton d'Oulchy le Château et du Val de l'Aisne, qui sont très ruraux, seulement respectivement 18% et 24% des flux domicile-travail restent au sein de leur EPCI. Soissons représente 30% des destinations des flux, mais ce **sont surtout les pôles extérieurs** qui attirent pour le travail, avec 42% des flux chacun.

- Enfin, la CC de Retz-en-Valois a 37% de ses flux **domicile-travail qui restent au sein de l'EPCI**, notamment grâce à la polarité de Villers-Cotterêts. Seulement 13% des Retzois vont travailler dans le Grand Soissons, en revanche 49% des flux se dirigent **vers l'extérieur** du PETR.

- Concernant les flux entrants dans le PETR, 57% ont pour destination l'Agglomération du Grand Soissons et 28% la CC de Retz-en-Valois.

- Les 6 communes les plus attractives en termes de flux domicile – travail au sein du PETR sont :
  - Soissons (13 637 flux) ;
  - Villers-Cotterêts (4 418 flux) ;
  - Villeneuve-Saint-Germain (1274 flux) (CA Grand Soissons) ;
  - Crouy (1 033 flux) (CA Grand Soissons) ;
  - Braine (814 flux) (CA Val de l'Aisne) ;
  - Belleu (611) (CA Grand Soissons).

- **Le Grand Soissons est le pôle le plus important pour l'emploi au sein du PETR, devant Retz-en-Valois polarisé par Villers-Cotterêts. Les CC du Canton d'Oulchy le Château et du Val de l'Aisne restent à la marge travailler dans leur EPCI (moins d'un quart des personnes), mais vont surtout travailler à l'extérieur du territoire étudié (42%) ou bien à Soissons (environ 30%). L'attractivité de l'extérieur du territoire du PETR est polarisante pour chaque EPCI.**

Synthèse : L'évolution des flux domicile-travail

Nota : Ce tableau se lit seulement en ligne, correspondant à l'origine des flux domicile-travail, les colonnes représentent les destinations de ces flux pour chaque ligne.
Lecture : Les valeurs en vert ont eu une évolution positive entre 2014 et 2020, et les valeurs en rouge une évolution négative (baisse du nombre de flux entre 2014 et 2020).
La valeur -932 du premier tableau correspond à l'écart du nombre de flux de déplacements domicile-travail d'origine du Grand Soissons et à destination du Grand Soissons également (flux internes) entre 2014 et 2020. Cela correspond donc à une baisse de 8% (second tableau).
La valeur 15 correspond à une augmentation entre 2014 et 2020 de 15 flux de déplacement supplémentaires ayant pour origine le CC du Canton d'Oulchy-le-Château et à destination de la CA du Grand Soissons. Cela correspond alors à une augmentation de 2% entre 2014 et 2020.

Evolution en valeur absolue du nombre de flux (entre 2014 et 2020)

Origine / Destination → ↓	CA Grand Soissons Agglo	CC du Canton d'Oulchy-le-Château	CC du Val de l'Aisne	CC Retz-en-Valois	Autre territoire	Total flux d'origine
CA Grand Soissons Agglo	-932	5	-36	-76	442	-596
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	15	-278	-36	8	-66	-356
CC du Val de l'Aisne	72	50	-531	8	86	-314
CC Retz-en-Valois	101	-7	-4	-898	6	-802
Autre territoire	169	-66	3	96		201
Total flux à destination	-575	-295	-602	-862	468	-1866

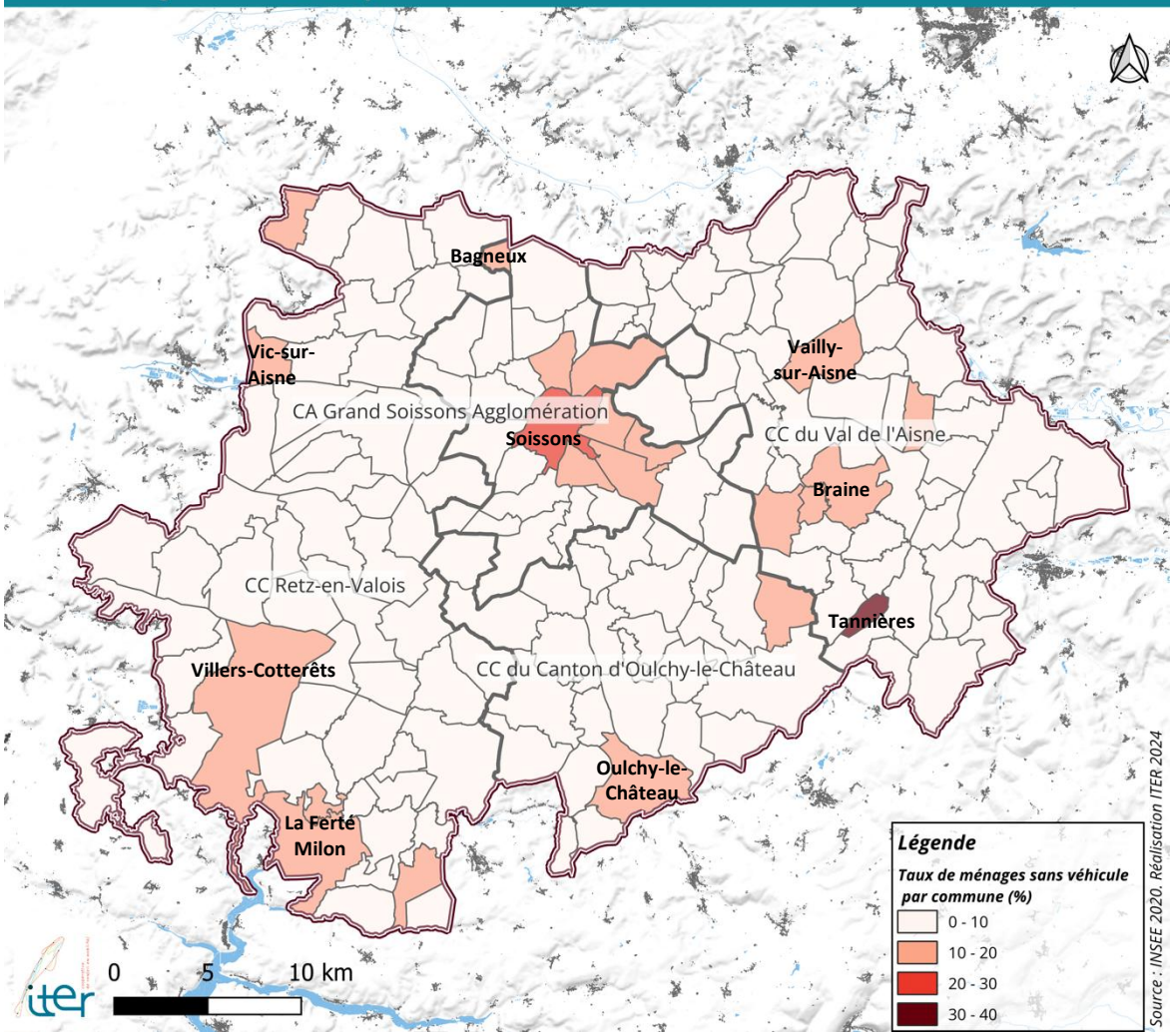
Variation du nombre de flux (entre 2014 et 2020)

Origine / Destination → ↓	CA Grand Soissons Agglo	CC du Canton d'Oulchy-le-Château	CC du Val de l'Aisne	CC Retz-en-Valois	Autre territoire	Total flux d'origine
CA Grand Soissons Agglo	-8%	3%	-5%	-7%	11%	-3%
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	2%	-40%	-32%	5%	-6%	-14%
CC du Val de l'Aisne	3%	101%	-22%	4%	3%	-4%
CC Retz-en-Valois	7%	-15%	-4%	-17%	0,1%	-6%
Autre territoire	4%	-22%	0%	5%		3%
Total flux à destination	-3%	-24%	-14%	-10%	3%	-4%

- Ces tableaux représentent l'évolution des nombres de déplacements domicile-travail à l'échelle des EPCI entre 2014 et 2020, pour le premier en valeur absolue et pour le second en pourcentage de variation. On observe que la tendance générale est à la diminution (cases représentées en rouges).
- En termes de total de flux à destination des EPCI, ils sont à la baisse (de -3% pour le Grand Soissons à -24% pour le Canton d'Oulchy). Cependant certains flux sont en augmentation. Le territoire de Soissons voit ses flux internes diminuer en nombre, mais attire de plus en plus de travailleurs depuis les EPCI voisins du territoire (+2 à +7%).
- **Des nombres de flux domicile-travail en diminution au cours du temps, mais le Soissonnais et la CC Retz-en-Valois restent davantage attractifs avec des taux d'évolution des déplacements domicile-travail positifs depuis les autres EPCI du territoire.**

MOBILITE – Caractéristiques de motorisation du territoire

Taux de ménages non motorisés par commune



Motorisation des ménages

Les ménages non motorisés :

Dans la grande majorité du territoire, moins de 10% des ménages ne possèdent pas de véhicule. Le chiffre est peu élevé, en effet dans un contexte rural l'usage du véhicule est souvent nécessaire pour se déplacer.

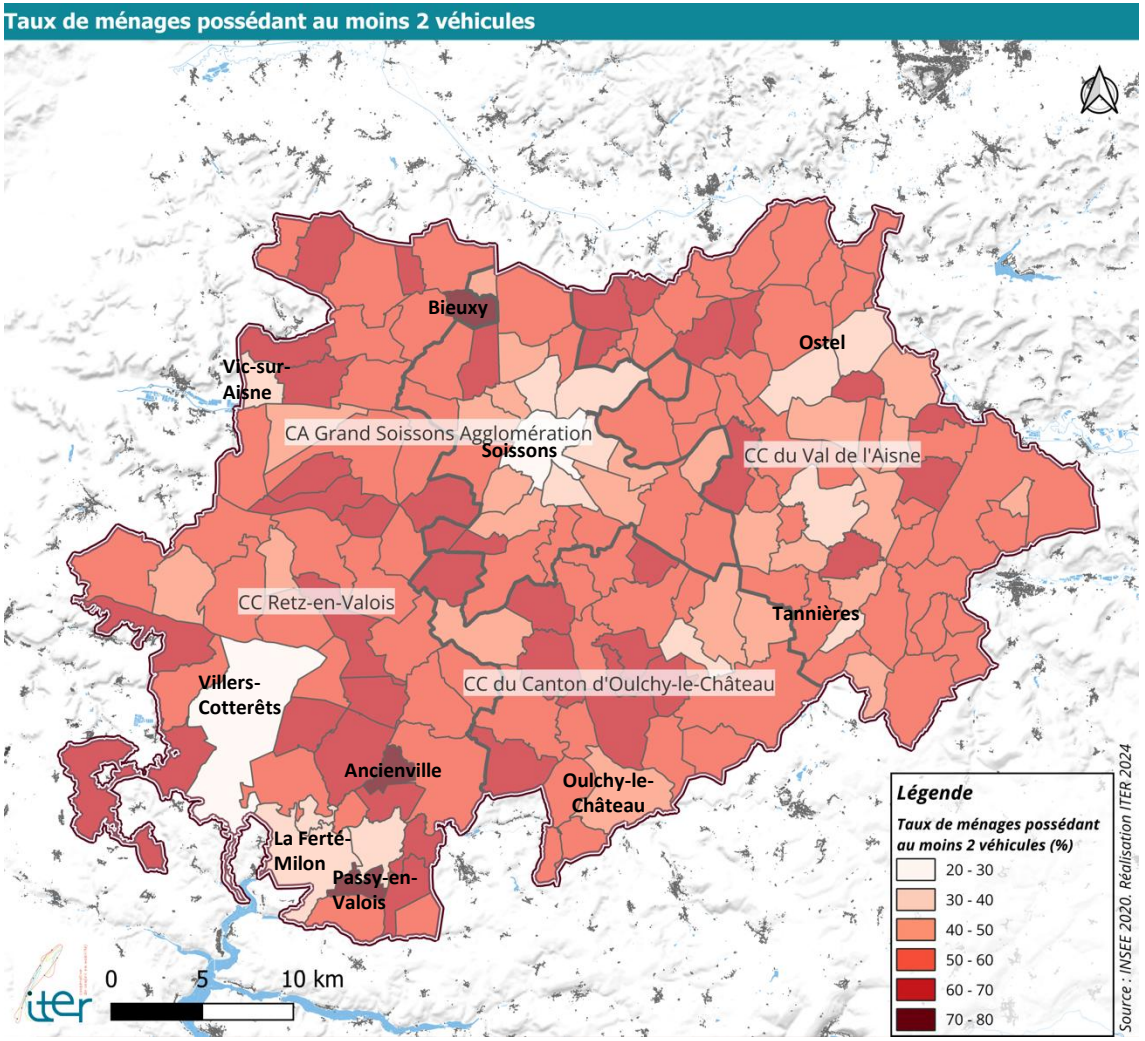
Les contextes urbains sont différents :

- En particulier à **Soissons, 29% des ménages ne sont pas motorisés.** Cela s'explique notamment par le contexte urbain qui implique la possession d'un véhicule moins primordiale.
- **Villers-Cotterêts a un taux de ménages non motorisés de 18**%, également plus élevé que le reste du territoire.

La commune de Tannières dans le Val de l'Aisne se démarque particulièrement avec un taux de ménages non motorisés de 33%, expliqué par sa démographie faible : 16 habitants en 2021. Également Braine, Vailly sur Aisne, Oulchy le Château, La Ferté Milon, Bagneux et Vic sur Aisne ont un taux de ménages non-motorisés plus important que le reste du territoire.

→ Dans les communes les plus importantes en termes d'emplois et de nombre d'habitants, les taux de ménages non motorisés sont importants. Quant à la partie du territoire plus rurale, même si les ménages ne possédant pas de véhicule sont moins nombreux, cette réalité reste importante.

MOBILITE – Caractéristiques de motorisation du territoire



Motorisation des ménages

Les ménages « surmotorisés » :

Dans les zones urbaines **de Soissons et Villers-Cotterêts, moins de 30 % des ménages possèdent deux véhicules ou plus** (respectivement 20 % et 28 %). Les ménages surmotorisés sont donc peu nombreux. On observe que cette dynamique reste vraie dans la périphérie de Soissons, notamment à l'Est, par exemple 35% à Villeneuve Saint Germain.

Certaines communes éloignées des pôles urbains attractifs ont un taux de ménages possédant au moins 2 voitures faible, comme Vailly-sur-Aisne, Tannières, Braine (entre 30 et 40%).

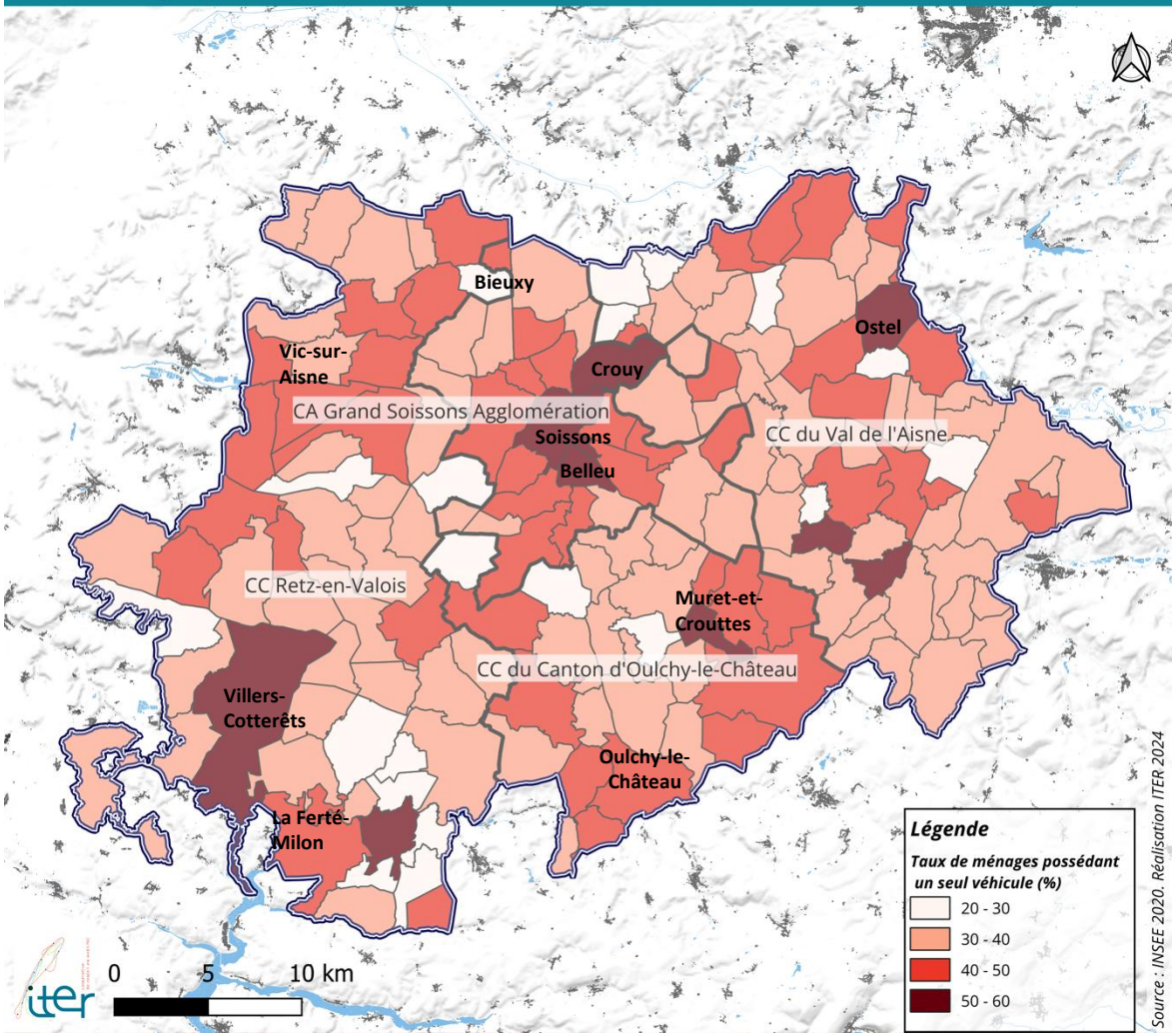
En revanche, le reste du territoire est plus fortement motorisé, ce qui s'explique notamment par le contexte rural et la nécessité de se déplacer relativement loin pour aller au travail ou pour les déplacements loisirs.

Certaines communes se démarquent avec un taux de surmotorisation des ménages, comme Bieuxy (73%) ou Ancienville (71%).

→ Sur le territoire, les ménages possédants a minima 2 véhicules représentent une part plutôt faible. Seulement quelques communes disposent d'un taux élevé de ménages comptant au moins 2 véhicules (notamment Bieuxy, Ancienville, Passy-en-Valois). Mais surtout, Soissons et Villers-Cotterêts ont un taux de ménages surmotorisés très particulièrement faible (20 et 28%). Un enjeu de mobilités alternatives à la voiture individuelle est donc particulièrement important pour ces personnes.

MOBILITE – Caractéristiques de motorisation du territoire

Taux de ménages possédant un seul véhicule



Motorisation des ménages

Les ménages possédant seulement 1 véhicule :

Soissons et Villers-Cotterêts se démarquent avec des taux de ménage possédant uniquement un véhicule élevé, respectivement de 52 et 53%. La périphérie est de Soissons est dans le même cas (Crouy 53%, Belleu 52%)

Sur reste du territoire, les taux de ménages ne possédant qu'un seul véhicule sont relativement élevés également (cela concerne 30 à 50% des ménages).

→ Un enjeu de mobilités alternatives à la voiture individuelle sur l'ensemble du territoire, au vu du nombre élevé de ménages ne possédant qu'une seule voiture.

Synthèse AFOM sur la structuration de la mobilité



- Deux pôles attractifs : Soissons est l'élément central du territoire, mais Villers-Cotterêts est également un pôle attractif du périmètre
- Un territoire avec une congestion routière globalement très faible
- Des taux de motorisations faibles notamment à Soissons et Villers-Cotterêts, permettant de se rabattre sur d'autres modes de déplacement
- Un bassin de vie relativement autonome au sein du PETR : les besoins du quotidien peuvent être assurés à l'intérieur du périmètre



- Une dépendance à la voiture individuelle importante au sein du territoire
- Un nombre de ménages sans véhicule non négligeable, même en zone rurale : des personnes qui ont peu de solutions de mobilités
- Un territoire très rural et des flux domicile-travail dirigés majoritairement vers l'extérieur



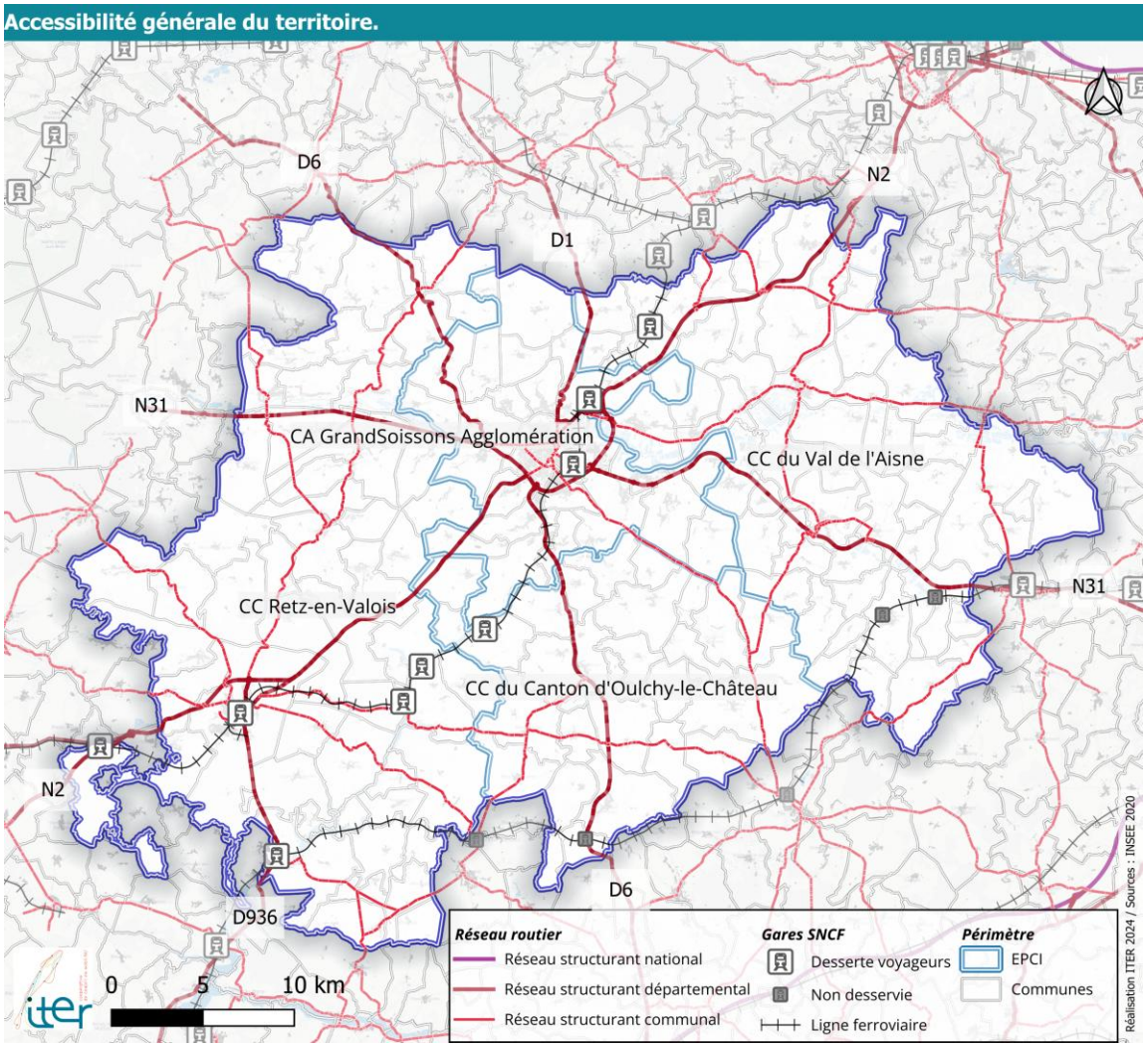
- Des flux entrants sur le territoire pour les déplacements domicile-travail, notamment en direction de Soissons et Villers-Cotterêts



- Des flux entrants pour les déplacements pendulaires plus faibles que les flux sortant du territoire : une attractivité de l'extérieur pour l'emploi par rapport à l'attractivité interne
- Territoire fortement dépendant à la voiture individuelle avec très peu de contraintes à son usage → difficulté pour amorcer un changement de pratique
- Un coût inflationniste de la voiture qui peut impacter fortement les ménages les moins aisés

MOBILITE – L'accessibilité générale du territoire

Etat actuel de l'accessibilité : le réseau routier et ferroviaire



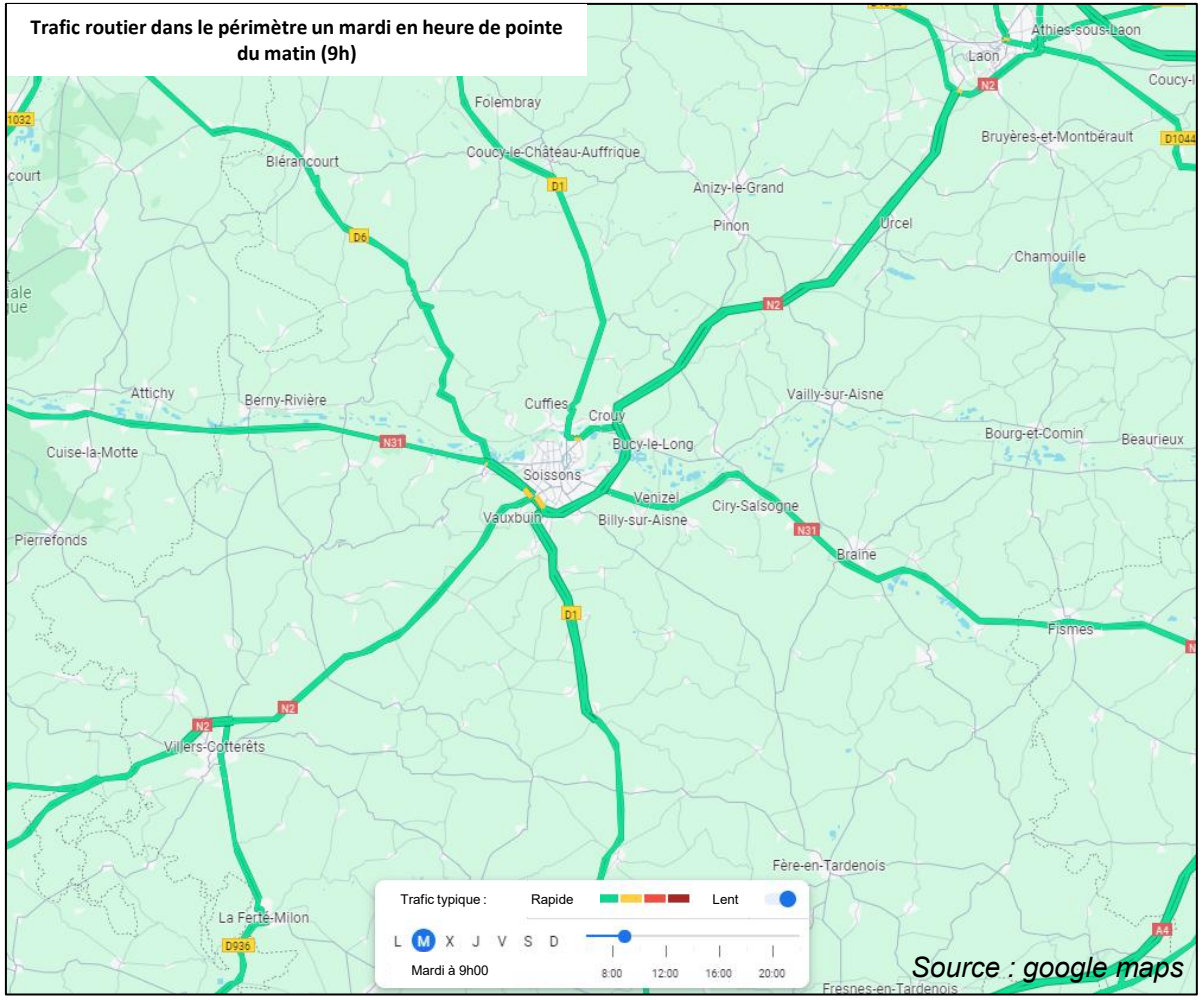
- Deux axes routiers majeurs structurent le territoire :
  - La **RN2** (Paris – Belgique : « route de Flandres »)
  - La **RN31** (Rouen – Reims)
  - Ces deux routes constituent des « points noirs » d'accessibilité au territoire (SCoT du Soissonnais de 2007).
- Le territoire est aussi situé à proximité de plusieurs autoroutes :
  - **L'A1** (Paris-Lille : « autoroute du Nord » mais qui passe à l'Ouest de Compiègne,
  - **L'A4** (Paris – Strasbourg : « autoroute de l'Est) passant de Reims à Château-Thierry vers Paris,
  - **L'A26** (Troyes – Calais : « autoroute des anglais »), passe par Reims et Laon.
- L'accessibilité ferroviaire se fait surtout depuis et vers Paris gare du Nord - Laon. La liaison directe vers Roissy n'existe pas, vers Reims et Compiègne non plus. Des petites lignes ferroviaires anciennement fonctionnelles n'existent plus aujourd'hui et les gares entre La Ferté-Milon et Reims ne sont plus desservis aux voyageurs (gare en foncé sur la carte, non desservies aux voyageurs car fret uniquement).

→ Cette situation géographique permet de bonnes liaisons routières vers l'Ile-de-France, vers Compiègne, en direction de Reims, mais aussi plus localement vers Laon. En revanche, le ferroviaire est concentré presque exclusivement sur Paris et Laon.

MOBILITE – L'accessibilité générale du territoire

Etat actuel de l'accessibilité : le réseau routier

Trafic routier dans le périmètre un mardi en heure de pointe du matin (9h)



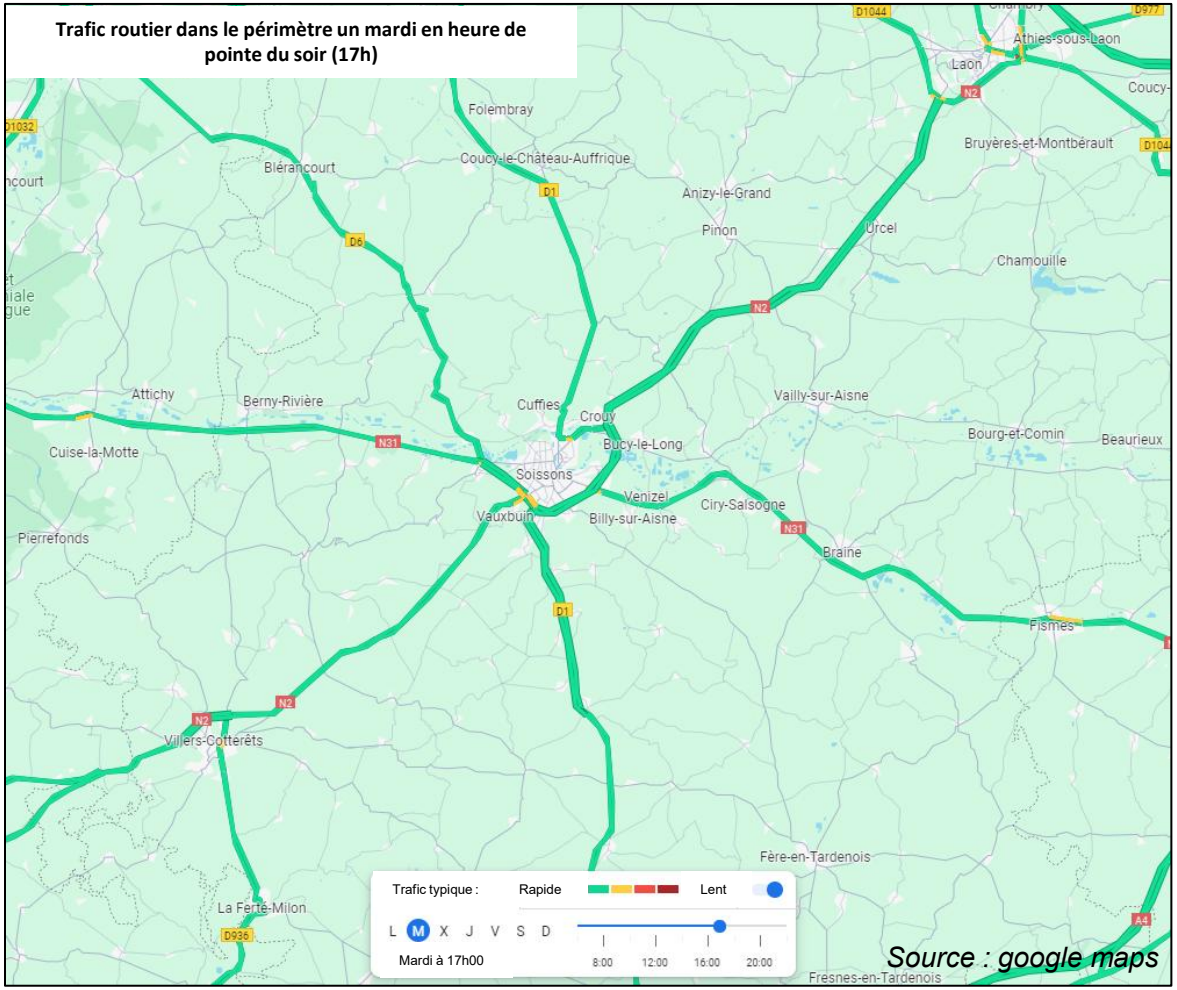
- Les axes routiers principaux ne sont pas congestionnés, même en heure de pointe du matin, qui est la plus dimensionnante.
- Le trafic est globalement fluide sur l'ensemble du territoire. L'unique point de difficulté se trouve aux croisements de la D1, N2 et N2 à l'entrée de Soissons à Vauxbuin, cependant il reste plutôt marginal.
- Par ailleurs, « En 2005, l'axe de la RN2 supporte un trafic très important aux abords de Soissons : jusqu'à 18 000 véhicules/jour à Vauxbuin et plus de 22 000 au niveau de la ZAC des Etomelles à Villeneuve-Saint-Germain. Le trafic poids lourds y est relativement important et en augmentation avec l'implantation récente de nouvelles unités logistiques sur la ZAC des Etomelles » (SCoT du Soissonnais, 2007). En 2018, 15 000 véhicules empruntent chaque jour la RN2 dans les deux sens entre Villers-Cotterêts et Soissons.

→ Une circulation globalement fluide sur le territoire même aux moments où la population se déplace le plus.

MOBILITE – L'accessibilité générale du territoire

Etat actuel de l'accessibilité : le réseau routier

Trafic routier dans le périmètre un mardi en heure de pointe du soir (17h)



- En heures de pointe du soir, un mardi à 17h00, la situation est identique au matin, la circulation est fluide.
- L'unique difficulté à Vauxbuin est également une réalité le soir, mais représente une portion très faible.

→ Globalement, la congestion n'est pas un problème de grande envergure sur le territoire du PETR.

MOBILITE – L'accessibilité générale du territoire

Etat actuel de l'accessibilité : état projeté



La RN2 fait partie du réseau routier national qui relie Paris à la frontière belge.

Des travaux ont été effectués pour élargir et effectuer une 2x2 voies sur la RN2, entre Paris et Soissons. Les travaux ont eu lieu jusqu'en 2023.

→ Une amélioration récente de la desserte routière entre Soissons et l'Ile-de-France.

MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel des transports collectifs : Etat général à l'échelle départementale



- **Au niveau départemental**: 86 lignes régulières existent mais peu de lignes offrent plus de 6 services par jours ouvrables
- **A Soissons et Villers-Cotterêts** (détaillé au pages suivantes) :
  - Seuls deux réseaux de bus urbains au sein du territoire du SCoT : à Soissons et à Villers-Cotterêts
  - Deux services de TAD également
- **Lignes interurbaines :**
  - Plusieurs lignes interurbaines desservant Soissons et d'autres communes et une ligne (portée par la Région) entre Villers-Cotterêts et La Ferté-Milon.
  - Axe Compiègne/Reims, 3 bus/jour à 1€ à la place de 25€ (Soissons Reims) remboursé par la région. (6H30, 12h et 19h)
  - Axe saint Quentin Château-Thierry 3 bus/jour à 1€

→ Quelques lignes interurbaines existantes mais une offre non structurante, avec une cadence inadéquate à un usage régulier, et compliqué également pour un usage occasionnel.

MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel des transports collectifs : lignes urbaines à Soissons

- CDV LIGNE CDV : CŒUR DE VILLE
- 1 LIGNE 1 : IUT CUFFIES – GARE – CHEVREUX – PRESLES
- 2 LIGNE 2 : LES BAINS DU LAC – MAUPAS – CENTRE VILLE – ST WAAST/ST MÉDARD – PÔLE EMPLOI
- 3 LIGNE 3 : VAUXBUIN MAISONS ROUGES – ZONE COMMERCIALE – PRESLES – CENTRE VILLE – COTY
- 4 LIGNE 4 : PRESLES – MAUPAS – SAINT CRÉPIN – GARE
- 5 LIGNE 5 : PASLY – SAINT CRÉPIN – CENTRE VILLE – GARE
- 6 LIGNE 6 : SUPPRIMÉE : VOIR LIGNE 3
- 7 LIGNE 7 : CROUY – CENTRE VILLE – GARE
- 8 LIGNE 8 : MISSY SUR AISNE – CHIVRES VAL – BUCY LE LONG – GARE
- 9 LIGNE 9 : VILLENEUVE SAINT GERMAIN – GARE – CENTRE VILLE
- 10 LIGNE 10 : BILLY SUR AISNE – VENIZEL – GARE – CENTRE VILLE
- 11 LIGNE 11 : BELLEU – GARE – JEANNE D'ARC – CENTRE VILLE
- 12 LIGNE 12 : COURMELLES – PARC DES MOULINS – ZAC DE L'ARCHER – CENTRE VILLE
- 14 LIGNE 14 : SPÉCIALE GARE

Le réseau de transports urbains du Soissonnais est géré par le **SITUS** (Syndicat Intercommunal des Transports Urbains Soissonnais). Le SITUS offre différents types de services : le **transport urbain de lignes régulières** et les **lignes à la demande**, en plus des lignes scolaires.

- Le Transport Urbain Soissonnais (TUS) dessert 12 communes (dont 9 de l'Agglomération) : Belleu, Billy-sur-Aisne, Bucy-le-Long, Chivres-Val, Courmelles, Crouy, Cuffies, Missy-sur- Aisne, Pasly, Soissons, Venizel et Villeneuve-Saint-Germain. En 2010, ce service est assuré par 15 véhicules, tous équipés d'un accès aux personnes à mobilité réduite.
- Tarification :
  - Prix du billet 1,20€,
  - Mensuel : 21,30€,
  - Annuel : 53€.
- Lancement en 2010 de la ligne 14 « spéciale gare » qui assure la liaison entre les quartiers de Soissons et la gare (cadencement aligné sur les horaires de départ et arrivée des trains).
- Expérimentation d'une navette autonome entre la gare et le centre-ville en 2020.

Etat actuel des transports collectifs : lignes urbaines et interurbaines à Soissons

Ligne	Pôle desservi	Fréquence	Amplitude
CDV	St Jean Cité de la musique – Marquigny – Grand'Place – République - Gare	21/ jour, environ (2/heures)	7h – 18h
Ligne 1	Presles - Chevreux - Gare - Hôtel de Ville - IUT Cuffies	17/ jour, environ 1/heures ne dessert pas toujours jusqu'à l'IUT (1/heures)	7h -19h
Ligne 2	Les Bains du Lac - Maupas - Saint Waast - Saint Médard - Pôle Emploi	9/ jour	8:00 – 18:00
Ligne 3	Cuffies – Coty - Centre-Ville - Presles - Zone Commerciale de Vauxbuin	10/ jour, ne dessert pas toujours tous les arrêts	7:00 – 17:00
Ligne 4	Gare - Jeanne d'Arc - Centre Ville - Saint Crépin - Maupas - Presles	7/ jour	8h – 17h
Ligne 5	Pasly - Saint Crépin - Centre ville - Gare	7/ jour (certains horaires sont sur réservation)	7:00 – 18:00
Ligne 7	Gare - Jeanne d'Arc - Centre Ville - Crouy	7/ jour (certains horaires sont sur réservation)	7:00 – 18:00
Ligne 8	Missy sur Aisne - Chivres val - Bucy le Long - Gare	8/ jour (certains horaires sont sur réservation)	7:00 – 17:00
Ligne 9	Centre Ville - Gare - Villeneuve Saint Germain	9/ jour	8:00 – 18:00
Ligne 10	Centre Ville - Gare - Billy sur Aisne - Venizel	9/ jour (certains horaires sont sur réservation)	6:00 – 18:00
Ligne 11	Centre Ville - Saint Jean - Citéde la Musique - Gare - Belleu	11/ jour ne dessert pas toujours tous les arrêts	7:00 – 18:00
Ligne 12	Centre ville - Zac de l'Archer - Parc des Moulins - Courmelles	8/ jour (certains horaires sont sur réservation)	7:00 – 18:00
Ligne 14 (navette gare)	SAint Médard – Abélard Spéciale Gare Vailly – Héloïse – Docteur Roy – Gare	6 le matin vers la gare 4 le soir depuis la gare (en correspondance avec les trains en provenance de Paris	5:21 – 7:16 18:43 – 21:43

MOBILITE – Les transports collectifs

Exemple d'une ligne « Tus sur réservation » à Soissons

Certaines lignes ont des horaires sur réservation (L5,7,8,10,11,12), voici un exemple avec la ligne 7 :

Ligne 7 : Gare > Jeanne d'Arc > Centre Ville > Crouy

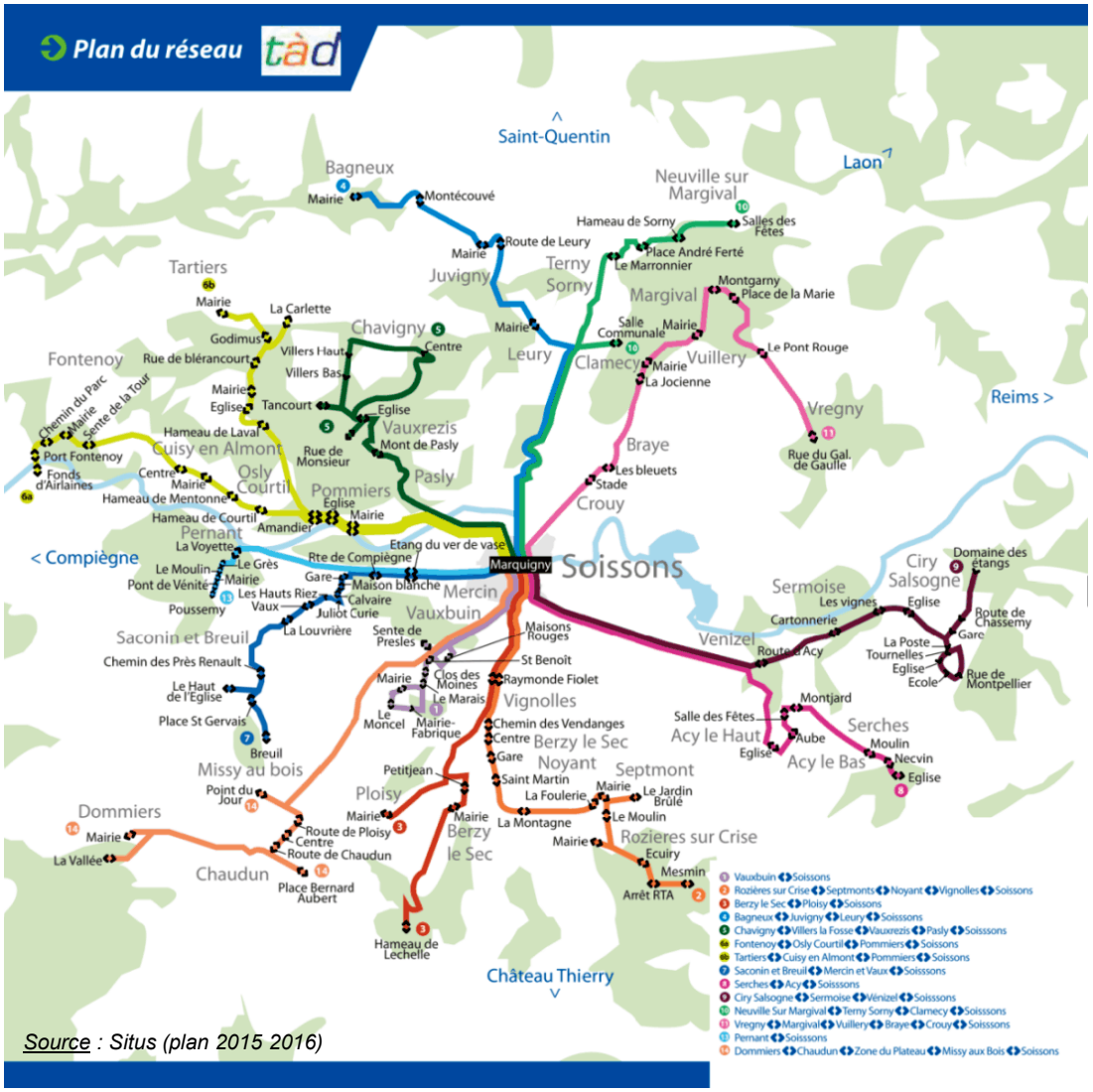
Gare	07:53	11:00	12:00	12:05	16:05	17:05	18:05
Hôpital	07:54	11:01	12:01	12:06	16:06	17:06	18:06
Molière	07:55	11:02	12:02	12:07	16:07	17:07	18:07
Jardin d'Horticulture	07:57	11:05	12:05	12:09	16:09	17:09	18:09
Jeanne d'Arc	07:58	11:06	12:06	12:10	16:10	17:10	18:10
Saint Jean	07:59	11:07	12:07	12:11	16:11	17:11	18:11
Saint Christophe	08:01	11:09	12:09	12:13	16:13	17:13	18:13
Rue du college	|	11:10	12:10	|	|	|	|
Bara	08:03	11:13	12:13	12:15	16:15	17:15	18:15
Dumas 2	08:05	11:14	12:14	12:17	16:17	17:17	18:17
L'Ile à la Meule	08:08	11:15	12:15	12:20	16:20	17:20	18:20
Gendarmerie	|	11:16	12:16	|	|	|	|
Saint Laurent	08:09	Arrêts de descente	Arrêts de descente	12:21	16:21	17:21	18:21
Clémencin	08:11			12:23	16:23	17:23	18:23
Les Gloriettes	08:12			12:24	16:24	17:24	18:24
Maurice Dupuis	08:13			12:25	16:25	17:25	18:25
Tivoli	08:14			12:26	16:26	17:26	18:26
Stade	08:15			12:27	16:27	17:27	18:27
Les Bleuets	08:16			12:28	16:28	17:28	18:28
Crouy Mairie	08:18			12:30	16:30	17:30	18:30
Le Chalet	08:20			12:32	16:32	17:32	18:32
Réservations au 03 23 53 50 50		sur réservation lu au sa	sur réservation lu au sa vacances	sauf vacances			

Circulent du lundi au samedi sauf jours fériés. Applicables à compter du 10 juillet 2023

Source : Situs 2024

MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel des transports collectifs : TAD à Soissons



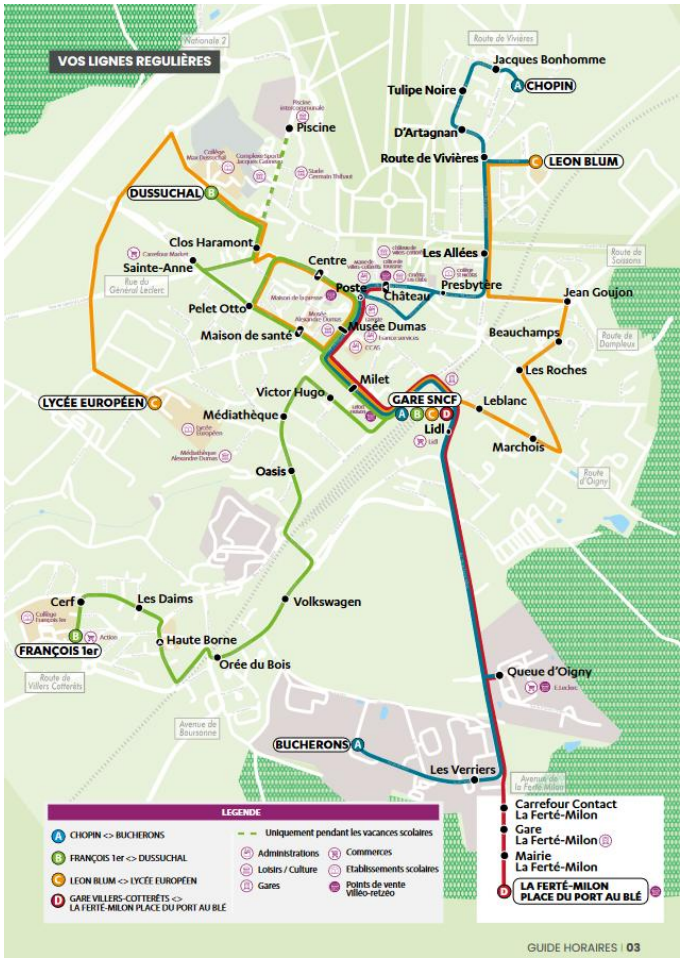
Source : Situs (plan 2015 2016)

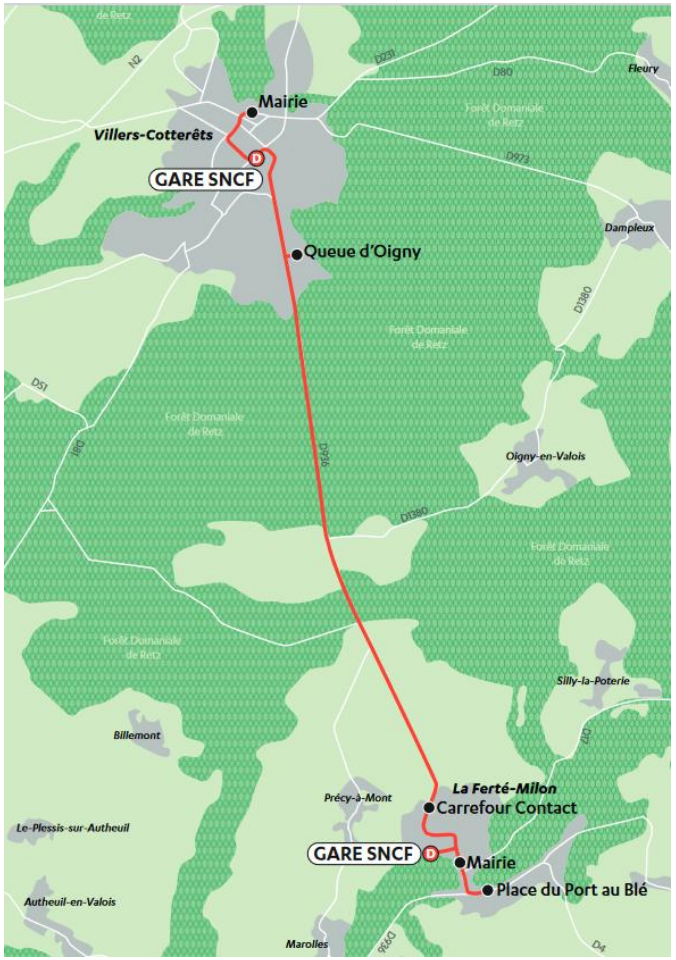
- Le Transport à la demande (TAD ou « Mobitus ») dessert 33 communes (dont 19 de l'Agglomération) : Acy, Bagneux, Berzy-le-Sec (hameau de Leschelles), Chavigny, Courmelles (hameau de Vignolles), Cuisy-en-Almont, Juvigny, Leury, Mercin-et-Vaux, Noyant-et-Aconin, Osly-Courtil, Ploisy, Pommiers, Septmonts, Serches, Sermoise, Soissons, Vauxbuin, Vauxrezis et Vregny (et le Parc du Plateau).
- Ce service a été créé en 2002 et assure les liaisons entre le pôle urbain et les communes rurales. Ce service est assuré par 14 véhicules, tous équipés d'un accès aux personnes à mobilité réduite. – réseau étendu à 12 nouvelles communes voisines de la CA.
- Tarifs :
  - Prix d'un billet : 2,30€
  - Mensuel : 52€ (seulement pour les salariés)

→ Des TAD qui irriguent bien la desserte des communes autour de Soissons et offre une possibilité en cas de besoin.

MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel des transports collectifs : lignes urbaines & TAD à Villers-Cotterêts





Source : Villeo Retzeo

Le réseau de transports urbains de Villers-Cotterêts est géré par le **Villéo Reztéo** .

3 lignes urbaines :

- Ligne A : CHOPIN <> BUCHERONS (de 7h02 à 17h42, 12 trajets par jour dans chaque sens, cadence de 40mn à 1h)
- Ligne B : DUSSUCHAL <> FRANCOIS 1ER (de 7h07 à 17h05, 11 à 13 trajets par jour par sens, cadence de 30mn à 1h)
- Ligne C : LEON BLUM <> LYCEE EUROPEEN (de 7h18 à 17h35, 2 à 3 trajets par jour par sens)

Liaison Villers-Cotterêts / La Ferté-Milon :

- Ligne D : VILLERS COTTERETS <> LA FERTE-MILON (5 trajets / jour dans chaque sens)

MOBILITE – Les transports collectifs

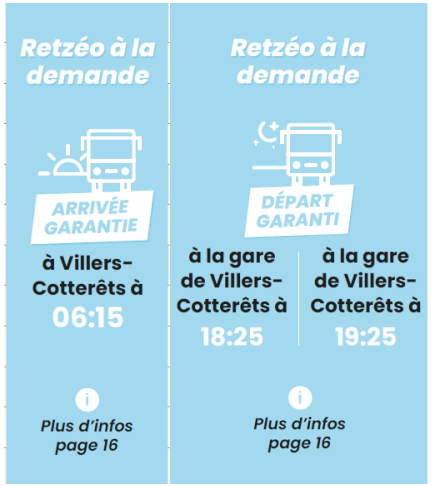
Etat actuel des transports collectifs : lignes urbaines & TAD à Villers-Cotterêts

Horaires des bus urbains de Villers-Cotterêts, du lundi au vendredi en période scolaire, consultés le 11/04/24.

Ligne	Pôle desservi	Nombre de trajets par jour*	Fréquence	Amplitude
Ligne A	Chopin, J.Bonhomme, Tulipe noire D'artagnan, Route de Vivières Leon Blum, Les allées, Presbytère, Château, Musée Dumas, Milet, Gare SNCF, Lidl, Queue d'Oigny, Les verriers, Bucherons	15 à 16	≃45mn	7h02 – 18h20
Ligne B	François Premier, Cerf, Les Daims, Orée du Bois, Volkswagen, Oasis, Médiathèque, Victor Hugo, Gare, Milet, Maison de santé, Pelet Otto, Saint-Anne, Clos Haramont, Dussuchal	11 à 13	≃1h	7h07 – 17h55
Ligne C	Léon blum, Jean Goujon, Beauchamps, Les Roches, Marchois, Leblanc, Gare sncf, Milet, Maison de santé, Dussuchal, Lycée européen	2 à 3	Entre 1 et 6h	7h18 - 17h55

**Nombre de trajets par jour dans un sens.*

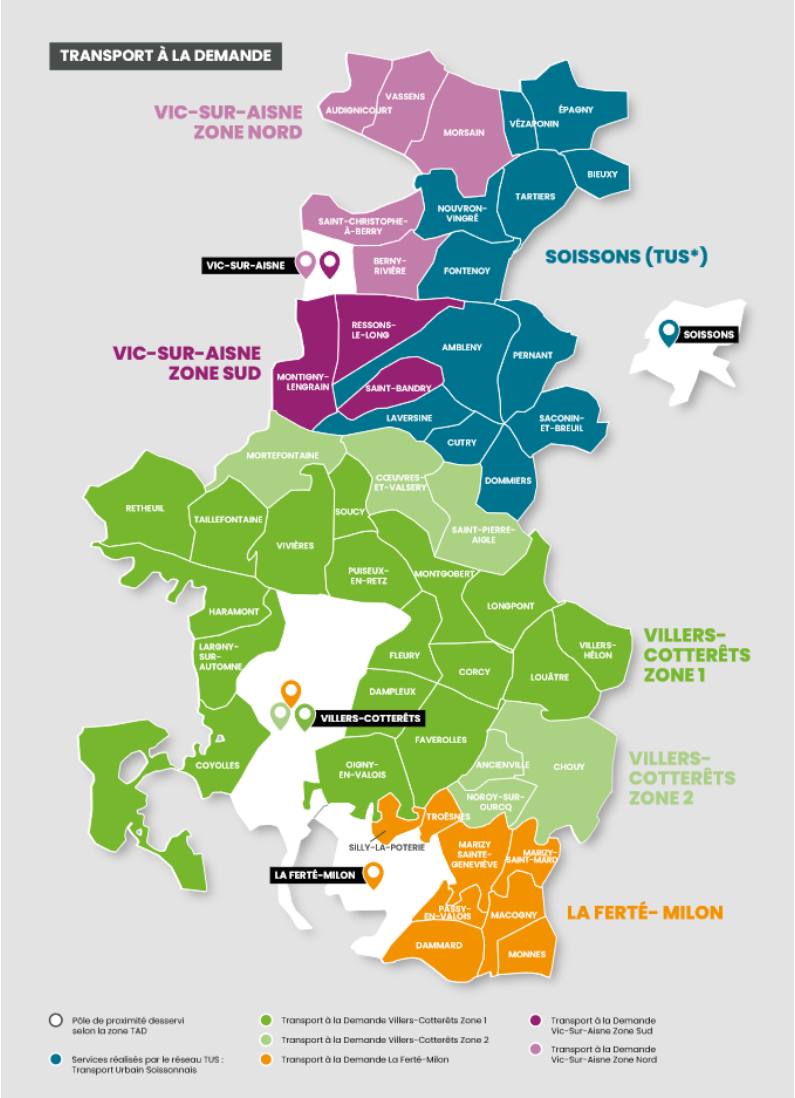
- Possibilité de transport à la demande « Retzeo à la demande » pour les trajets le matin et le soir en dehors des horaires de bus fixes.



→ Une desserte des pôles principaux mais restant limitée, avec une cadence faible.

MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel des transports collectifs : TAD dans la CC Retz-en-Valois



Source : Villeo Retzeo

6 zones de Transport à la Demande (TAD) sont mises en place à Villers-Cotterêts, en fonctionnement par zone, qui desservent Villers-Cotterêts, La Ferté-Milon, Vic-sur-Aisne ou Soissons.

- Villers Cotterêts Zone 1 : les communes en périphérie directe, accolées à Villers-Cotterêts (Coyolles, Corcy, Longpont, Vivières, etc)
- Villers Cotterêts Zone 2 : les communes en périphérie moins directe à l'Est (Ancienville, Chouy, Noroy-sur-Ourcq,), et au Nord (Mortefontaine, Cœuvres-et-Valsery, Saint-Pierre-Aigle)
- Zone de la Ferté-Milon au Sud du territoire
- Transport à la Demande Vic-Sur-Aisne Zone Sud
- Transport à la Demande Vic-Sur-Aisne Zone Nord
- Transport urbain Soissonnais (TUS) dans la zone Nord-Est de la CC, en trajet vers Soissons.

MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel des transports collectifs : lignes interurbaines dans la CC Oulchy-le-Château

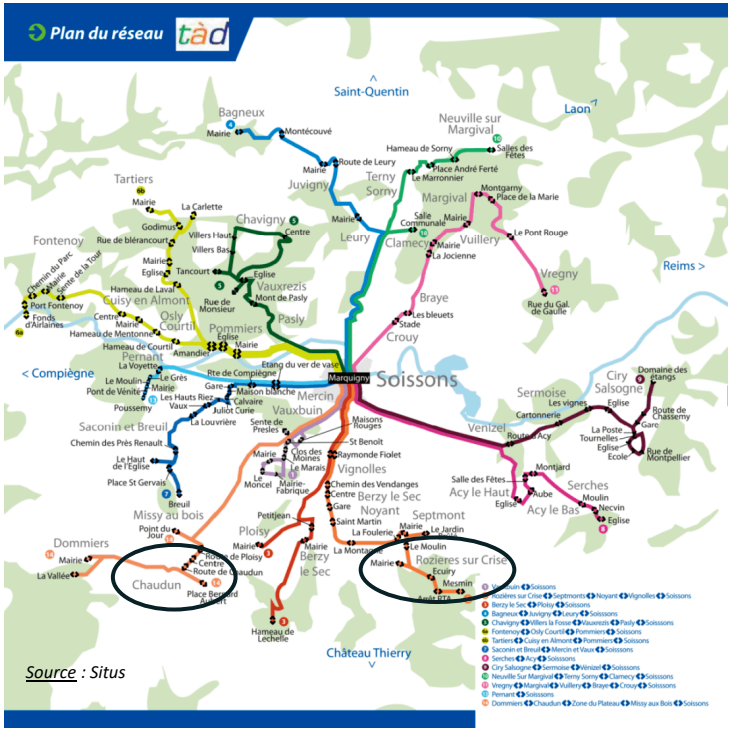
Plusieurs lignes interurbaines desservent le territoire de la communauté de commune d'Oulchy-le-Château géré par le département (**RTA : Réseau de Transport public de l'Aisne) :**

Lignes	Communes desservies au sein de la CCCOC
L500 LA FERTE MILON ↔ FERE EN TARDENOIS ↔ FISMES	Breny
L505 SOISSONS → CHÂTEAU THIERRY	Villemontoire, Hartennes-et-Taux, Grand-Rozoy, Oulchy-le-Château, Breny
L506 NEUILLY ST FRONT → CHÂTEAU THIERRY → GRAND ROZOY → SOISSONS	Grand-Rozoy, Oulchy-le-Château, Oulchy-la-Ville, Breny, Arcy-Sainte-Restitue et Cuiry-Housse
L544 LA FERTE MILON ↔ SOISSONS	Hartennes-et-Taux, Grand-Rozoy, Oulchy-le-Château, Breny
L552 VILLENEUVE SUR FERE → SOISSONS	Arcy-Sainte-Restitue, Cramaille, Cuiry-Housse
L554 CHÂTEAU THIERRY ↔ FERE EN TARDENOIS ↔ SOISSONS	Arcy-Sainte-Restitue
LR555 NEUILLY ST FRONT ↔ SOISSONS	Rozières-sur-Crise, Chacrise, Droizy, Hartennes-et-Taux, Le Plessier-Huleu, Saint-Rémy-Blanzy et Billy-sur-Ourcq

Source: Régie des transports de l'Aisne

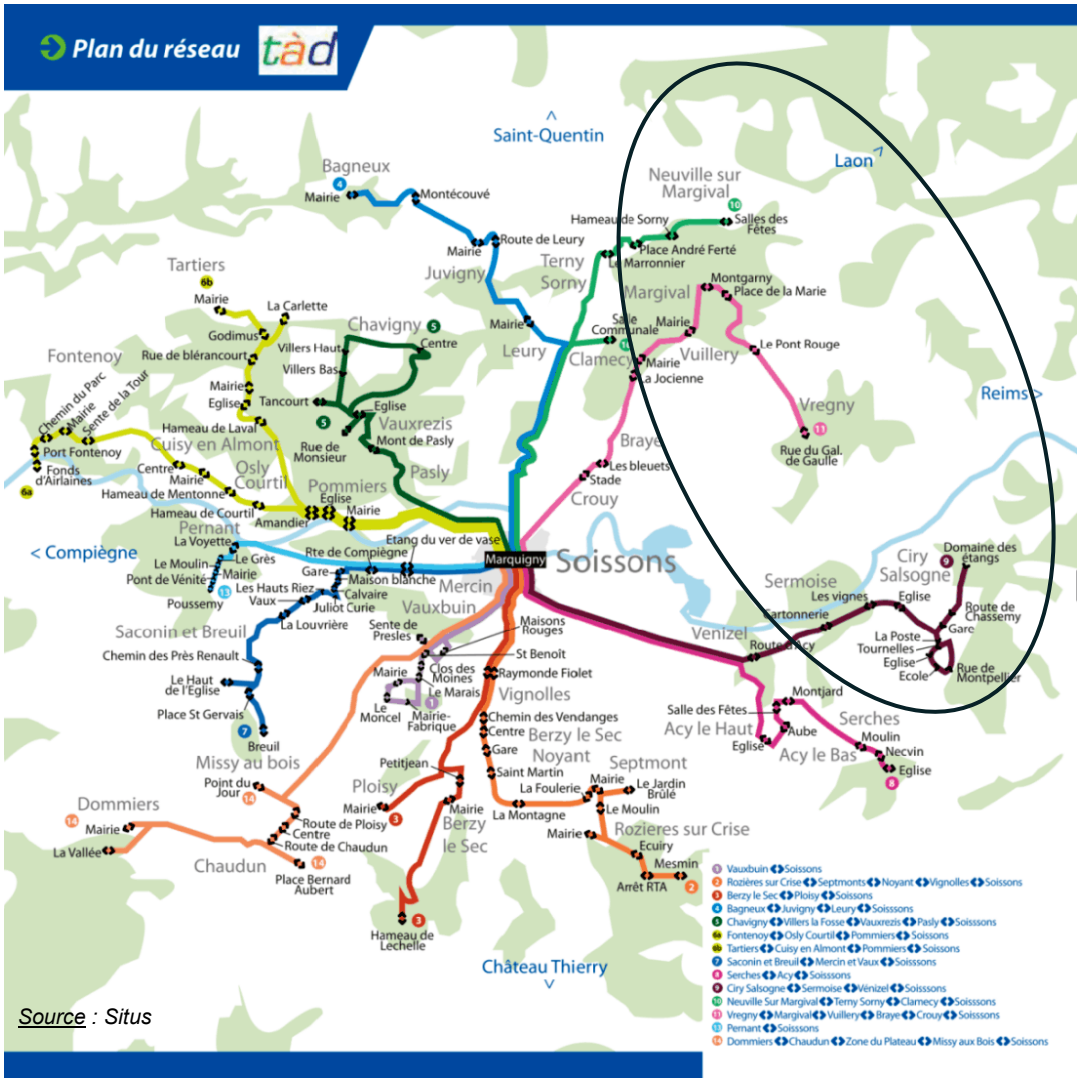
Cette offre de lignes interurbaines propose un maillage assez complet du territoire, mais la fréquence des lignes est globalement limitée à un aller-retour par jour tôt le matin et un le soir vers 18h.

Par ailleurs, deux communes de la CC Oulchy-le-Château profitent d'une desserte TAD organisée par le SITUS : Chaudun (ligne 14) et Rozières-sur-Crise (ligne 2).



MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel des transports collectifs : lignes interurbaines dans la CC Val de l'Aisne



Source : Situs

Les lignes interurbaines dans la CC du Val de l'Aisne relèvent du transport à la demande organisé par le SITUS Soissonnais. En effet, plusieurs lignes desservent cet EPCI. Elles circulent tous les jours sauf dimanches et jours fériés.

Ligne 9 : Ciry-Salsogne > Sermoise > Soissons

Correspondance avec les lignes TUS : 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 11 - 14

Ligne 10 : Neuville-sur-Margival > Terny-Sorny > Clamecy > Soissons

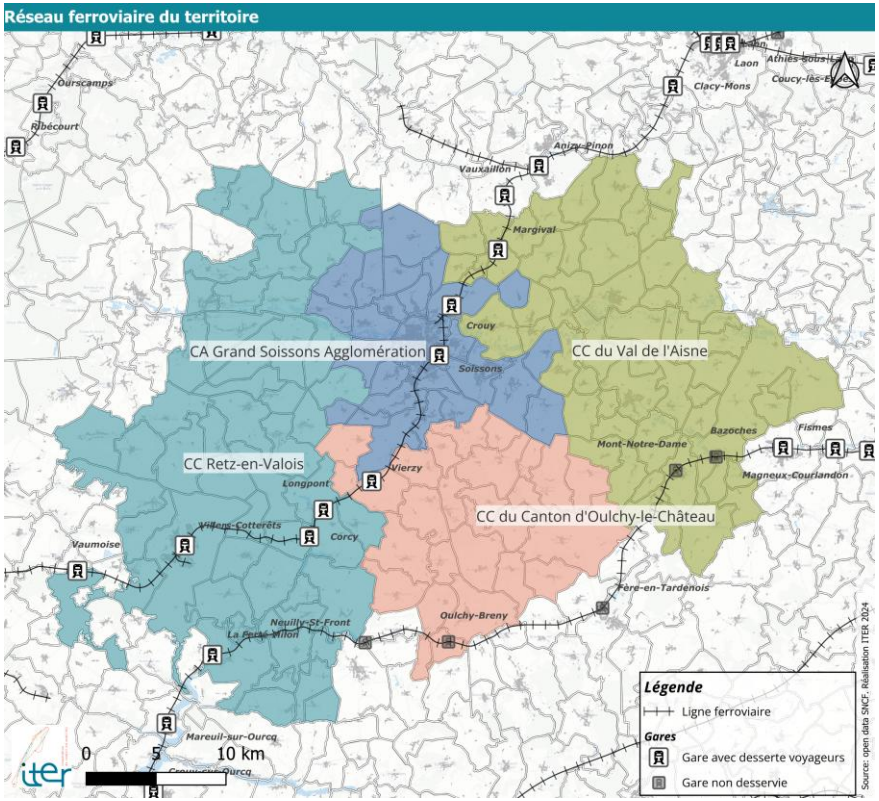
Correspondance avec les lignes TUS : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 11

Ligne 11 : Vregny > Margival > Vuillery > Braye > Soissons

Correspondance avec les lignes TUS : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 11 - 14

MOBILITE – Les transports collectifs

Etat actuel du transport ferroviaire : offre



La ligne structurante est la ligne **Paris <> Laon**, et les **gares structurantes** desservies sur **cette ligne sont Villers-Cotterêts** et **Soissons**. En dehors du PETR mais proche tout de même, les gares de Crépy-en-Valois au sud-est ainsi que Anizy-Pinon au Nord du périmètre sont également desservies à bonne fréquence : la fréquence de cette ligne est de 14 à 16 allers retours par jour.

Plus précisément au sein du PETR, les gares de **Vierzy**, **et Crouy** profitent également d'une desserte ferroviaire, mais avec seulement au maximum deux aller-retours par jour dans chaque sens (vers Laon et vers Crépy-en-Valois). Ces gares sont donc beaucoup moins importantes. Les gares de Margival, Longpont et Corcy sont encore ouvertes aux voyageurs avec une desserte très faible (un train le samedi seulement).

La gare de La **Ferté-Milon** profite également d'une desserte ferroviaire, par le transilien P entre Meaux et La Ferté-Milon (32min) puis une connexion Meaux-Paris-Est peut être effectuée, à raison de 18 aller-retours par jour. Le total du trajet entre La Ferté-Milon et Paris gare de l'Est dure 1h04.

Des liaisons ferroviaires directes vers des pôles extérieurs inexistantes aujourd'hui :

- La liaison directe pour aller de Soissons à Reims ne demeure plus. Un bus est mis à disposition de Soissons à Fismes, puis le chemin restant jusqu'à Reims peut s'effectuer par voie ferroviaire.
- De même, la liaison Compiègne-Soissons à l'Ouest du territoire n'existe plus en trajet ferroviaire direct. Il faut donc effectuer un changement à Chauny pour se rendre à Compiègne depuis Soissons en train.
- La ligne La Ferté-Milon – Bazoches en direction en Reims est actuellement en renouvellement, mais destinée uniquement à la circulation de train de marchandises.
- L'accès à Roissy depuis Soissons n'est pas direct aujourd'hui, malgré sa proximité à 1h en voiture.

→ La seule ligne dimensionnante à l'échelle du PETR est Paris <> Laon, passant par Crépy-en-Valois, Villers-Cotterêts et Soissons. La gare de La Ferté-Milon, à l'extrémité du territoire, est également desservie par le transilien P. Le pôle de Roissy n'est pas desservi directement, ni Reims. Il y a donc un enjeu d'amélioration des relations entre Soissons et les gares TGV de Roissy et Reims.

→ Des gares et lignes qui ont été ouvertes aux voyageurs par le passé sont aujourd'hui fermées, ce qui limite la desserte à l'axe Paris-Laon.

MOBILITE – Les transports collectifs

Train concurrentiel par rapport à la voiture

Ecart de temps entre le train et la voiture acceptable

Train non concurrentiel par rapport à la voiture (non envisageable en train quotidiennement)

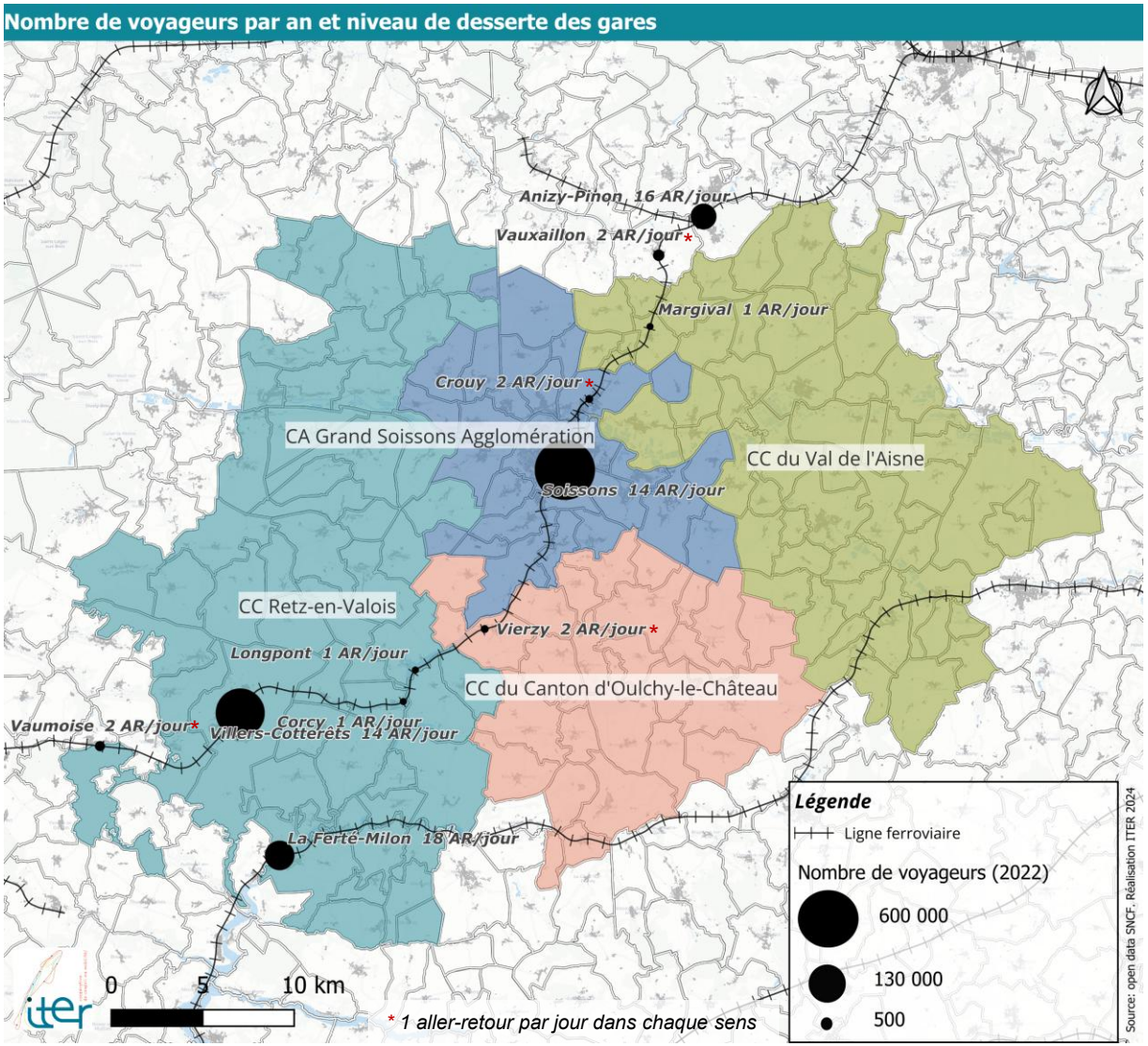
Etat actuel du transport ferroviaire : offre

Trajet	Temps (voiture) *	Temps (train)	Nombre d'AR par jour (un mardi)	Coût du trajet en train (sans réduction)
Soissons <> Villers Cotterêts	**20min**	**16min**	16 AR par jour	6,40€
Soissons <> **Paris Nord**	2h05	1h10	14,5 AR par jour	19,40€
Soissons <> **Roissy**	53 min	1h40 (train jusqu'à Crépy-en-Valois puis bus**)	12 AR par jour	-
Soissons <> **Laon**	31 min	44 min	16 AR par jour	8€
Soissons <> **Crépy-en-Valois**	35 min	30 min	16 AR par jour	7,20€
Soissons <> **Château-Thierry**	45 min	2h30 à 3h (avec 3 correspondances)	12 AR par jour	-
Soissons <> **Fismes (<>Reims**)	27 min (> 53min)	45min (bus) (>1h30 (bus + TER))	11 AR par jour	15€
Villers-Cotterêts <> **Paris Nord**	1h30	50 min	13 AR par jour	15€
Villers-Cotterêts <> **Roissy**	35 - 40 min	1h20 (train jusqu'à Crépy-en-Valois puis bus**)	12 AR par jour	-
Villers-Cotterêts <> **Crépy-en-Valois**	**20 min**	**10 min**	16 AR par jour	4,10€
Villers-Cotterêts <> **Château-Thierry**	50 min	2h à 2h30 (avec 3 correspondances)	12 AR par jour	-
La Ferté-Milon <> Meaux (<> Paris)	35 min (>1h45)	32 min (>1h04)	18 AR par jour	-

** Trafic un mardi à 9h00 (consulté le 18/03/24)*

*** Bus Crépy-en-Valois <> Roissy Charles de Gaulle par Oise mobilités, à fréquence horaire limitée mais plutôt adaptée pour l'intermodalité avec le train. Ticket unitaire à 1€*

Etat actuel du transport ferroviaire : offre



Les gares les plus fréquentées du territoire en 2022 sont dans l'ordre Soissons (600 000 voyageurs), Villers-Cotterêts (397 000), La Ferté-Milon (133 000). Quant à Vaumoise, Vierzy et Crouy, elles ne reçoivent qu'environ 500 voyageurs à l'année, ce qui est corrélé avec le niveau d'offre faible.
Les gares de Corcy et Margival sont encore ouvertes mais desservies seulement le samedi et très très peu fréquentées. Longpont est quant à elle desservie le samedi et le dimanche par un aller-retour.
Ces chiffres de fréquentation sont par ailleurs en augmentation par rapport à 2019**.**

Les niveaux de fréquentation des gares sont en adéquation avec le taux de desserte vers Soissons ou en direction de Crépy-en-Valois ou Paris.

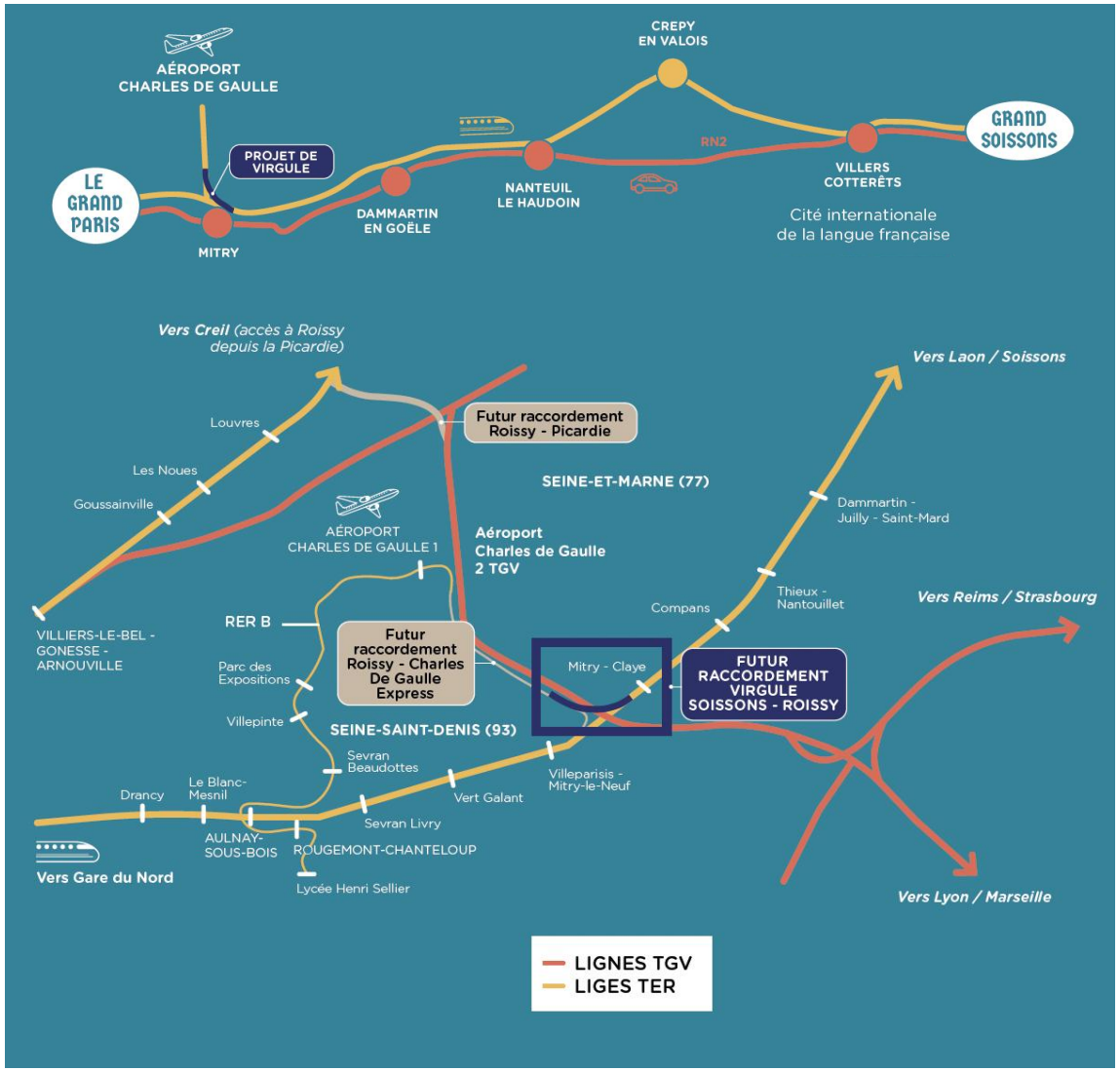
L'axe La Ferté-Milon <> Reims n'offre aujourd'hui aucune desserte voyageurs, la ligne ferroviaire est uniquement destinée au fret.

→ Une bonne desserte Paris-Villers-Cotterêts-Laon mais en dehors de cet axe, le ferroviaire n'est plus opéré pour les transports de voyageurs aujourd'hui, à l'exception de La Ferté-Milon qui est l'un des terminus du Train P.

→ Les petites gares qui subsistent ont une offre ferroviaire très faible, ainsi qu'une fréquentation anodine également.

MOBILITE – Les transports collectifs

Le transport ferroviaire : état projeté

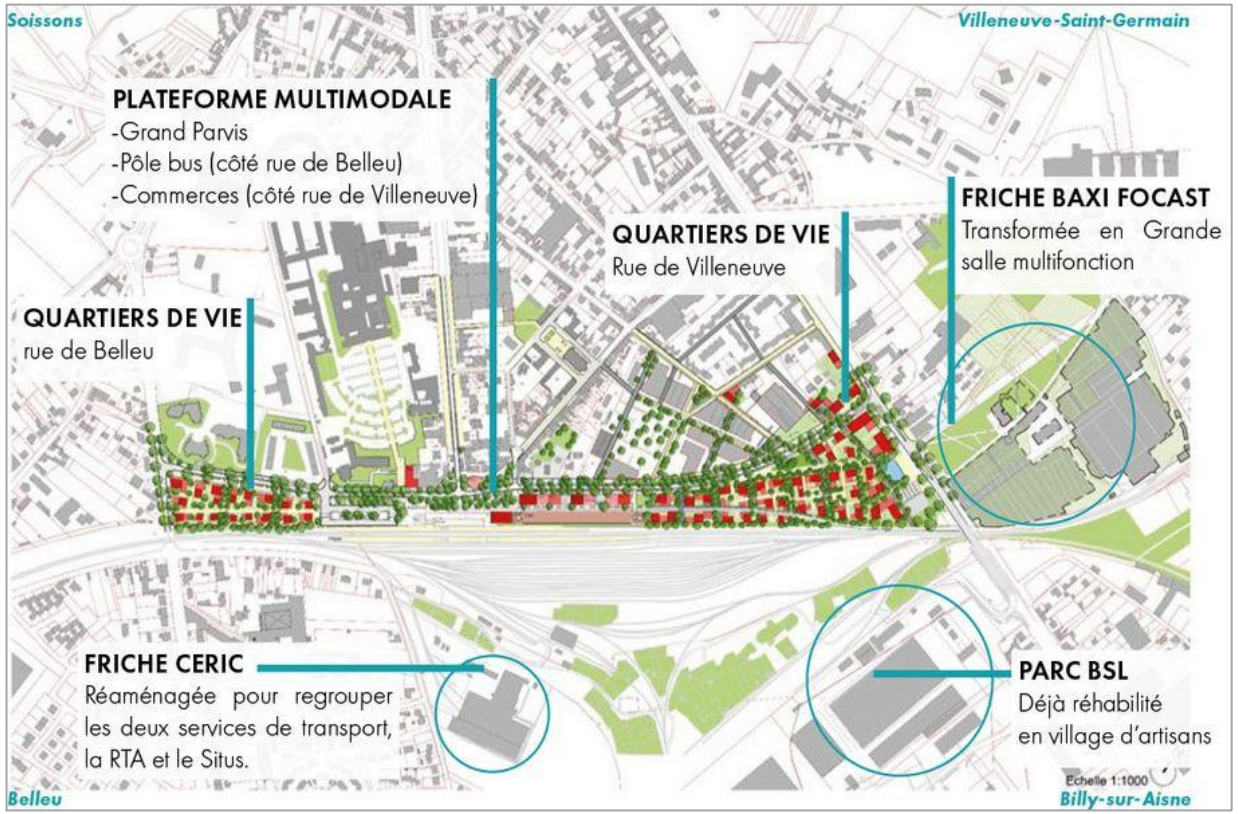


Le raccordement ferroviaire Roissy – Grand Soissons :

- Un projet de virgule à Mitry Morty (nouvelle liaison ferroviaire de raccordement) qui permettra **de relier Soissons directement à Roissy Charles de Gaule en 30mn contre 1h aujourd'hui.**
- **15 allers retours par jour** sont prévus par le projet entre Soissons et Roissy.
- Le projet a débuté en 2015, puis en 2023 la faisabilité technique du projet a été confirmée. Les phases d'approfondissement du scénario sont en cours d'études. Le projet ne verra pas le jour avant une dizaine voire quinzaine d'années d'après la SNCF.

→ Une liaison ferroviaire directe entre Soissons et Roissy bientôt possible si le projet de « virgule ferroviaire » à Mitry se réalise, qui permettrait de relier Soissons à Roissy en 30mn en train. Une aubaine pour desservir le territoire vers ce pôle Roissy où de nombreux trajets domicile-travail sont effectués depuis le territoire du SCoT.

Le transport collectif et ferroviaire : état projeté du pôle de transformation du quartier de la gare de Soissons



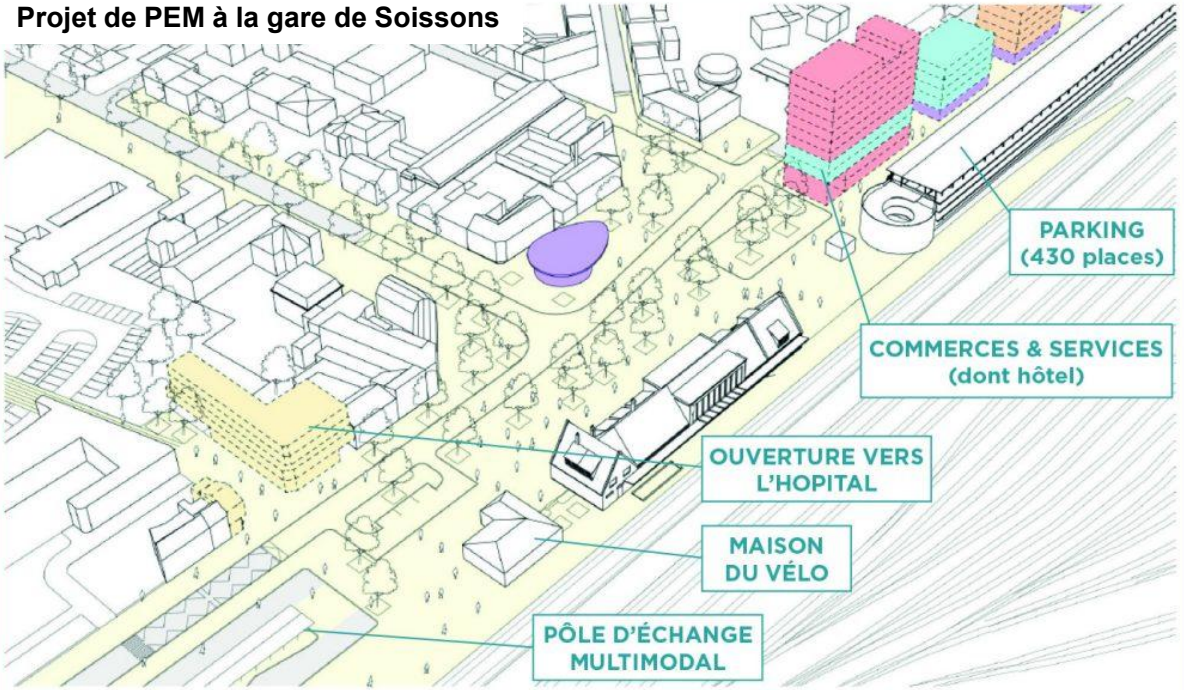
Source : GrandSoissons

Le quartier de la gare de Soissons : un projet de transformation

- Le projet de transformation a débuté depuis 2021 et 4 communes sont concernées : Soissons, Villeneuve-Saint-Germain, Belleu, Billy-sur-Aisne.
- Une plateforme multimodale va être créée à la gare, ainsi qu'un espace de vie plus agréable et aux multiples activités va être développé. Des réhabilitations et transformations de friches urbaines seront effectuées dans le cadre de ce projet.

Le transport collectif et ferroviaire : état projeté du pôle de d'échanges multimodal à la gare de Soissons

Projet de PEM à la gare de Soissons



Source : GrandSoissons

Le projet de PEM est intégré au projet de transformation de la gare de Soissons présenté précédemment.

Concrètement, cela se traduit par :

- Un **parking voitures de 430 places**,
- Une **maison du vélo** comprenant :
  - des consignes à vélo sécurisées de 120 places accessibles gratuitement pour les utilisateurs des transports en commun,
  - des casiers (pour ranger son matériel de vélo : casque, vêtement de pluie..),
  - une station de réparation et de gonflage,
  - Une station (Cyclovis de location de vélo à assistance électrique).
- Des **cheminements piétons aménagés** le long de la voie verte pour encourager les mobilités douces.

Synthèse AFOM sur les transports collectifs



- Présence d'un réseau de transports publics à Soissons et Villers-Cotterêts
- De nombreux TAD desservent les communes autour de Soissons et Villers-Cotterêts



- En dehors de Soissons et Villers-Cotterêts, les solutions de transports collectifs sont peu développées et la voiture est le mode le plus adapté



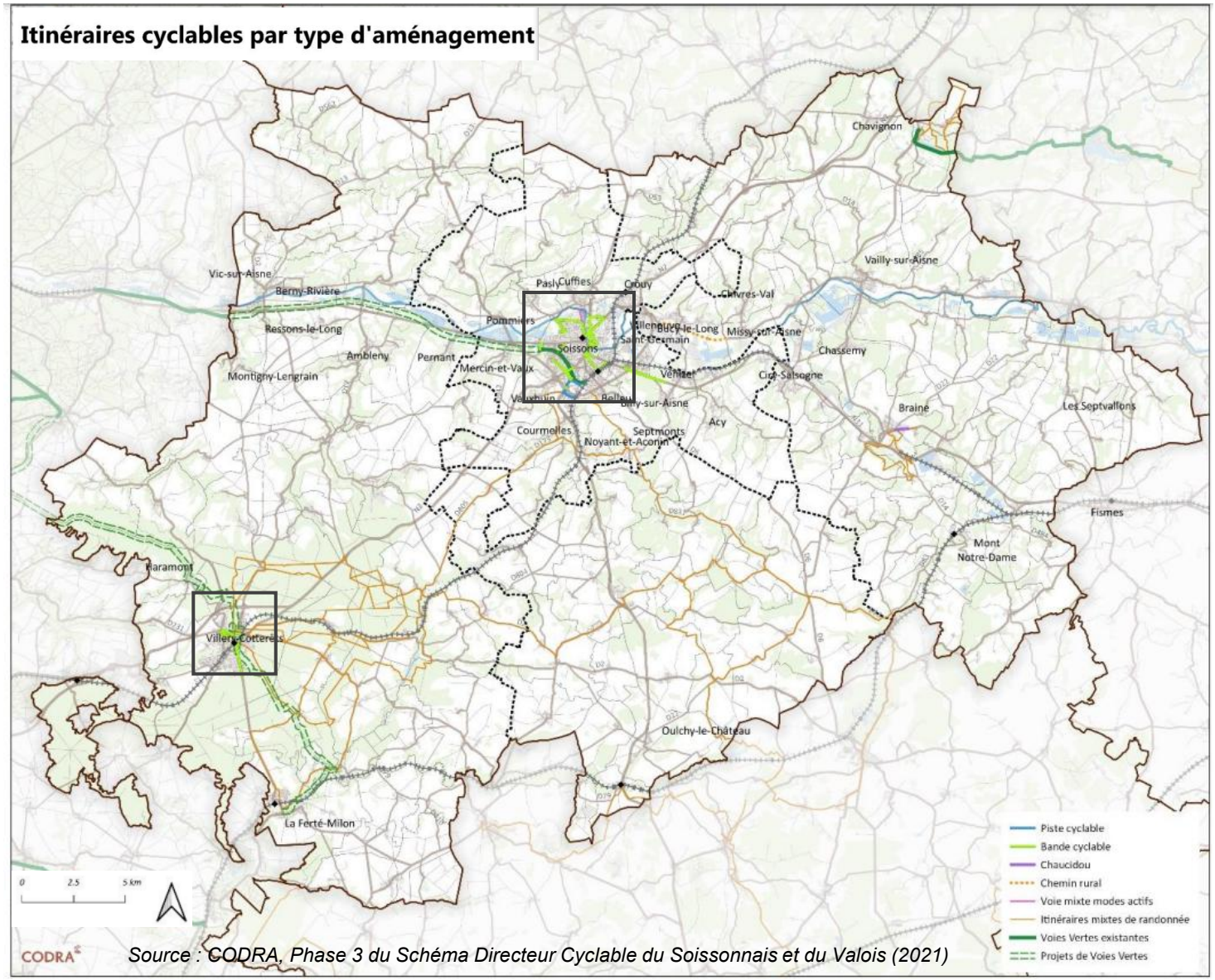
- Une bonne offre ferroviaire entre Soissons-Villers-Cotterêts et Paris avec un cadencement élevé
- Le projet de liaison entre Soissons et Roissy permettra une desserte optimale en train pour relier les pôles en 30min (contre 1h en voiture et 2h en train aujourd'hui)
- Un axe structurant routier avec la Région parisienne



- Une desserte ferroviaire inexistante en dehors de la ligne Paris-Laon : la grande majorité des communes du PETR sont exclues de la desserte ferroviaire
- Aujourd'hui il n'existe pas de liaison directe entre Soissons et la gare TGV de Reims ni pour Roissy

MOBILITE – Les modes actifs

Etat actuel de l'accessibilité cyclable du PETR



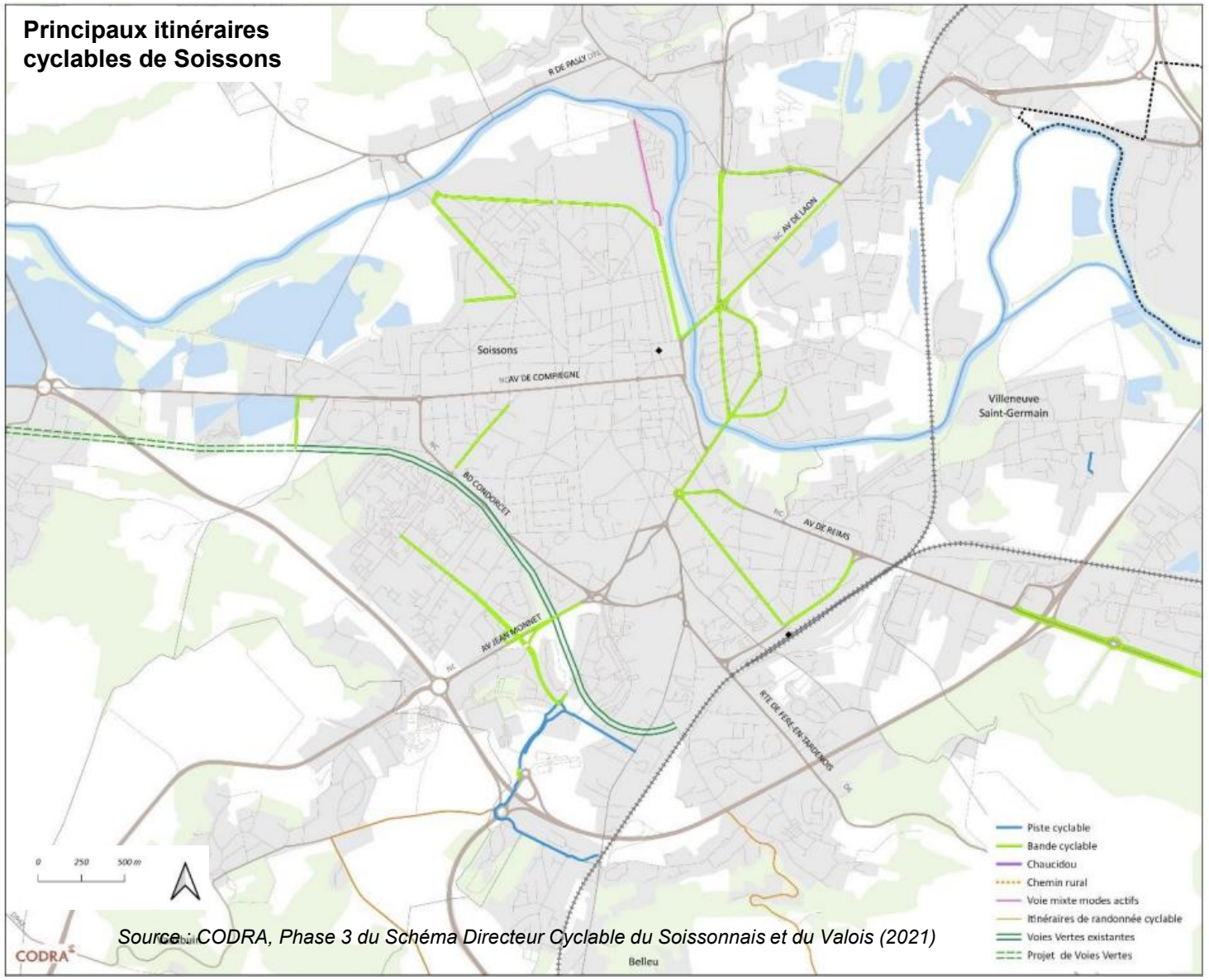
Source : CODRA, Phase 3 du Schéma Directeur Cyclable du Soissonnais et du Valois (2021)

- Il existe très peu d'aménagement cyclables existent à l'échelle du PETR aujourd'hui.
- Au niveau intercommunal, les aménagements cyclables sont quasi inexistants mais quelques projets demeurent, notamment la liaison Soissons – Vic-sur-Aisne, ainsi que la liaison La Ferté Milon – Villers-Cotterêts – en direction de Compiègne;
- Au niveau communal, quelques efforts ont été faits à Soissons et à Villers-Cotterêts, mais cela reste marginal (voir pages suivantes).

→ Une offre cyclable peu développée aujourd'hui et discontinue sur l'ensemble du territoire

MOBILITE – Les modes actifs

Etat actuel de l'accessibilité cyclable de Soissons



Source : CODRA, Phase 3 du Schéma Directeur Cyclable du Soissonnais et du Valois (2021)

- Cette carte est issue du Schéma Directeur du Soissonnais et du Valois.
- Aujourd'hui, il y a quelques aménagements cyclables présents dans la ville de Soissons.
- Des discontinuités qui ne permettent pas de réaliser l'intégralité des trajets du quotidien en toute sécurité.

→ Un état cyclable à Soissons moyennement propice à la pratique.

MOBILITE – Les modes actifs

Etat actuel de l'accessibilité cyclable de Soissons



Source : Agglomération du Grand Soissons

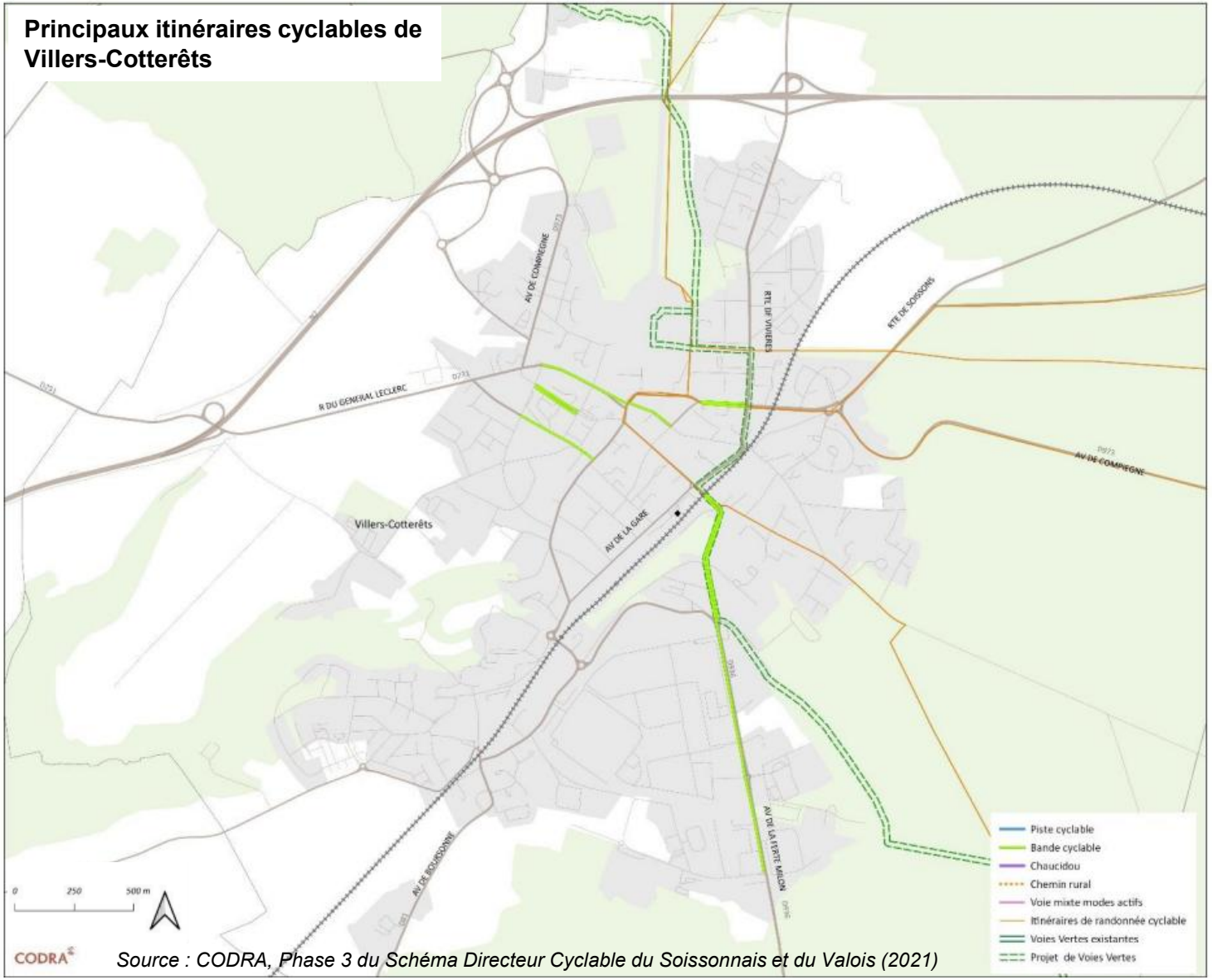
- Cette carte est issue du site de l'Agglomération, du Grand Soissons.
- Elle complète la carte précédente, en montrant les emplacements des itinéraires cyclables dans la commune.
- Cependant, parmi ces aménagements, il y a de nombreuses bandes cyclables, qui ne garantissent pas une sécurité optimale pour le cycliste.
- Il y a par ailleurs de nombreux « double sens cyclables », qui permettent aux cyclistes d'emprunter des rues à sens unique dans les deux sens. Mais le sentiment d'insécurité pour le cycliste face aux véhicules reste un obstacle dans ces configurations.

→ De nombreux aménagements cyclables et des efforts entrepris dans la zone urbaine, mais qui n'assurent pas une sécurité complète lors des déplacements à vélo.

MOBILITE – Les modes actifs

Etat actuel de l'accessibilité cyclable de Villers-Cotterêts

Principaux itinéraires cyclables de Villers-Cotterêts



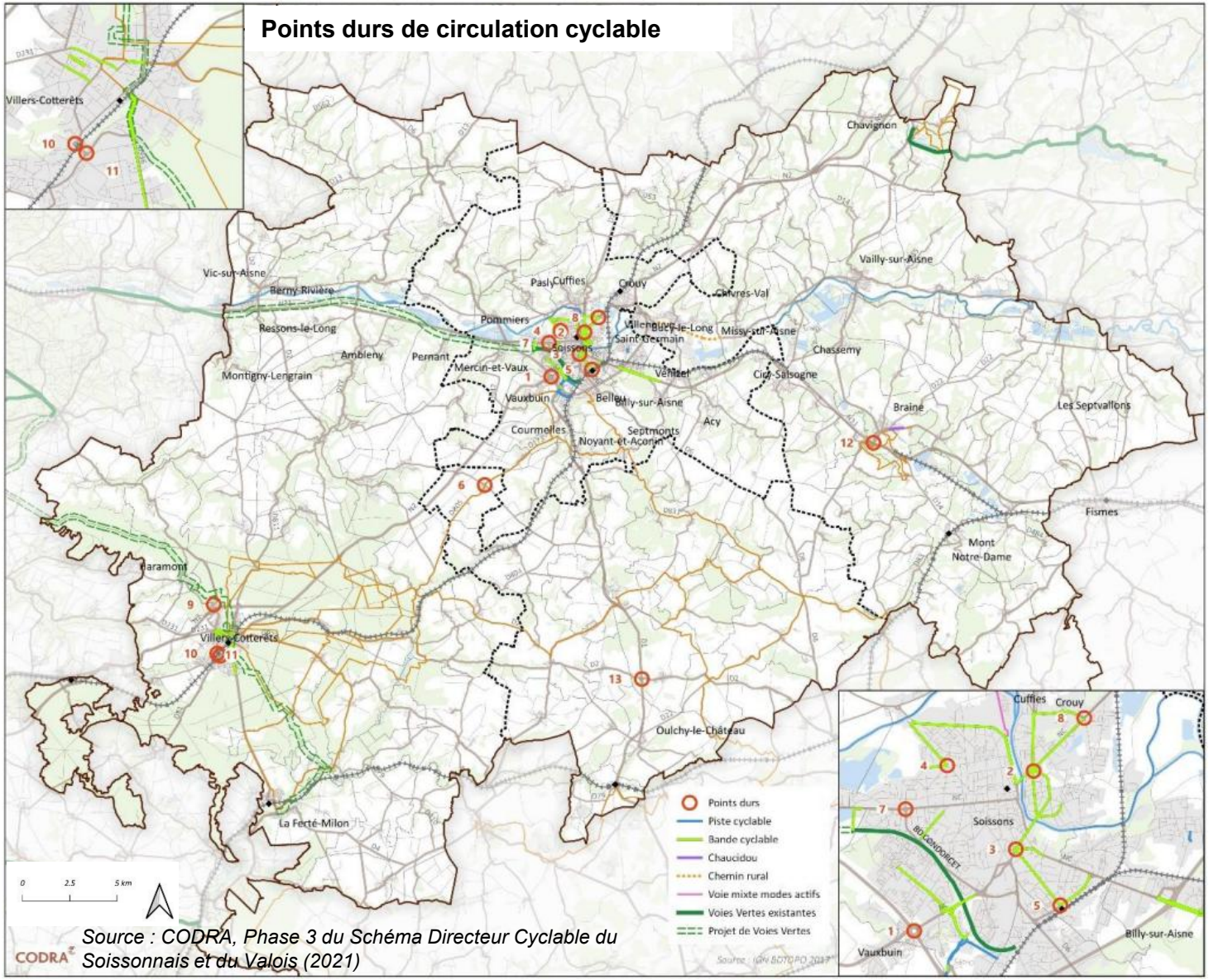
Source : CODRA, Phase 3 du Schéma Directeur Cyclable du Soissonnais et du Valois (2021)

- Très peu d'aménagements cyclables présents à Villers-Cotterêts.
- Une forte discontinuité également, mais des projets de voie vertes sont en cours. Cependant ils sont surtout focalisés sur un des axes structurants et ne permettront pas de circuler dans toute la ville en toute sécurité pour tous les déplacements du quotidien.

→ Un état cyclable à Villers-Cotterêts peu propice à la pratique.

MOBILITE – Les modes actifs

Etat actuel de l'accessibilité cyclable du PETR



Source : CODRA, Phase 3 du Schéma Directeur Cyclable du Soissonnais et du Valois (2021)

- **De nombreux points durs sont recensés sur le territoire.**
- En particulier beaucoup de points durs à Soissons, mais également quelques-uns à Villers-Cotterêts et sur les routes reliant les pôles entre eux.
- Une offre cyclable globalement peu adéquate à la pratique.

→ Un territoire à la pratique cyclable difficile et peu facilitée, au vu des nombreux points durs recensés sur le territoire.

MOBILITE – Les modes actifs

Etat actuel de l'accessibilité cyclable du PETR : les services vélo



Source : Cyclovis

- A Soissons, le service Cyclovis propose des vélos en libre-service avec possibilité de location 7j/7j de 6h à 22h.
- Au total 15 stations et 75 vélos à assistance électriques sont disponibles.
- Tarification :
  - Forfait année tout public : abonnement à 80€ + dépôt de 150€ et première demi-heure gratuite puis 1€ par 30min.
  - Billet 1 voyage 1,20€
  - Carte 10 voyages 7,70€
  - Abonnement hebdomadaire : 7,80€
  - Abonnement mensuel : 21,30€
  - Abonnement annuel 53€
  - Abonnement étudiant ou moins de 21 ans :
    - Mensuel : 13,10€
    - Trimestriel 32,40€

→ L'existence de vélo en libre-service à assistance électrique est un réel atout pour la commune de Soissons.

MOBILITE – Les modes actifs

Etat actuel de l'accessibilité cyclable du PETR : les services et aides proposées

A Soissons :

- Des aides à l'achat proposées par la Ville de Soissons pour l'achat de vélos classiques, électriques, tandem, cargo et tricycles. L'achat doit être fait dans un commerce du Grand Soissons Agglomération et l'acheteur doit résider dans la commune de Soissons.
  - de 150 à 300 € pour un vélo de ville, avec ou sans assistance électrique
  - de 400 à 600 € pour un vélo cargo, tandem, tricycle
  - Dans la limite de 80% du prix du vélo
- Installation de deux bornes d'autoréparation vélo sur la commune de Soissons :
  - Rive droite des berges de l'Aisne
  - Parc Saint-Crépin
- Des locations de vélo touristique (VTT, électriques) proposées par l'Agglomération, avec un départ possible à plusieurs points (Villers-Cotterêts, Longpont, etc).

A Villers-Cotterêts :

- Les Cycles du Retz à Villers-Cotterêts
  - Organisations de vente de vélos neufs et d'occasion par classique ou électrique, et également d'une gamme d'accessoires. Un point de vente à Soissons va également ouvrir.
  - Organisation d'ateliers de réparation de vélos

→ Des aides et des évènements mis en place au sein de du territoire pour accompagner la pratique cyclable.

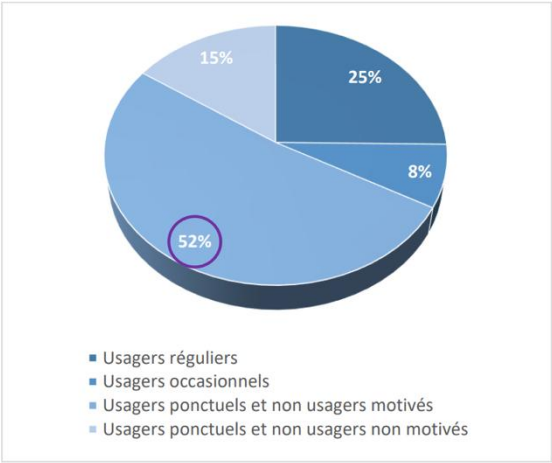


Source : Grand Soissons Agglomération

Une propension au changement importante :

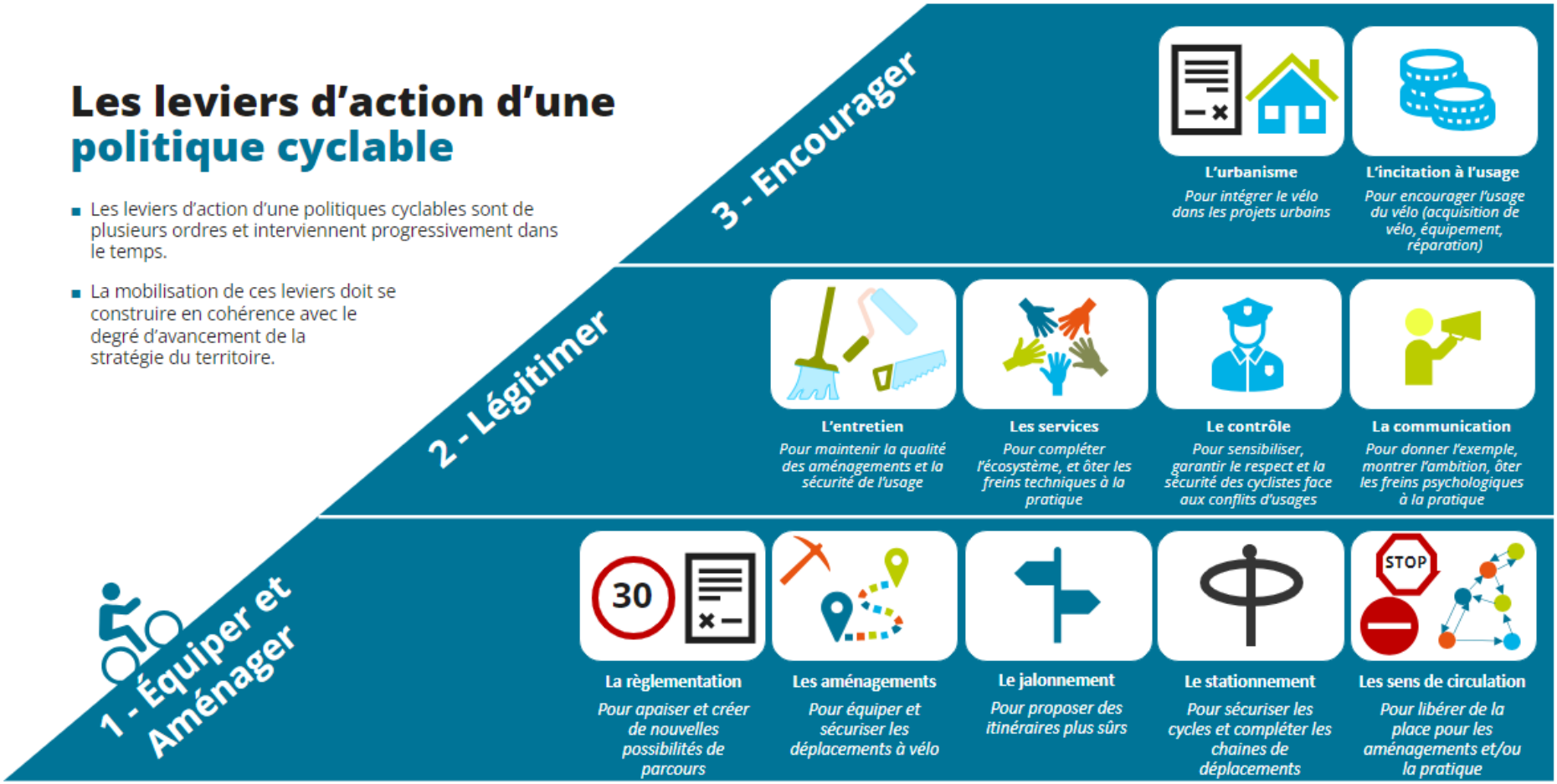
Dans le cadre du Schéma Directeur Cyclable, une enquête réalisée par Codra a recueilli les réponses de 440 personnes, et les résultats montrent que 52% des personnes pratiquent peu le vélo ou ne l'utilisent pas du tout mais se disent prêtes à le pratiquer davantage.

→ Une population prête à adopter le vélo comme mode de déplacement plus souvent si les conditions étaient réunies.



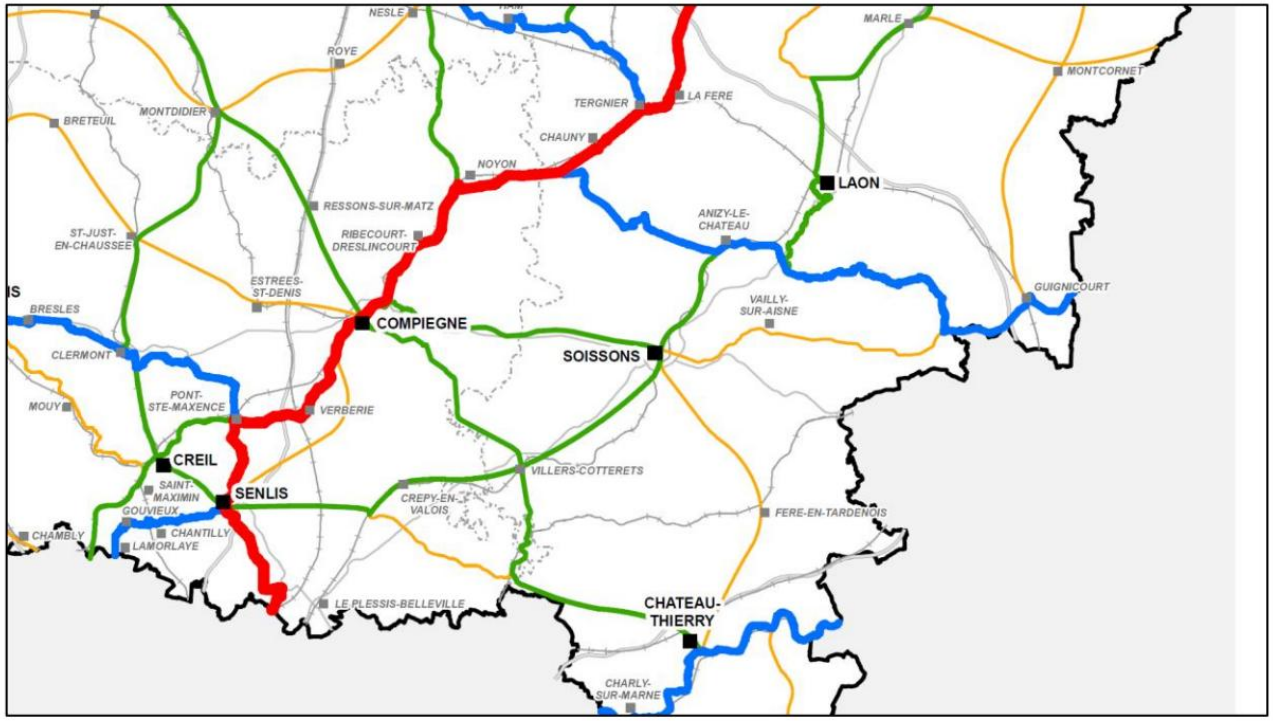
Les leviers d'action d'une politique cyclable

- Les leviers d'action d'une politiques cyclables sont de plusieurs ordres et interviennent progressivement dans le temps.
- La mobilisation de ces leviers doit se construire en cohérence avec le degré d'avancement de la stratégie du territoire.



L'accessibilité cyclable du PETR : état projeté

Les véloroutes voies vertes planifiées dans le SR3V

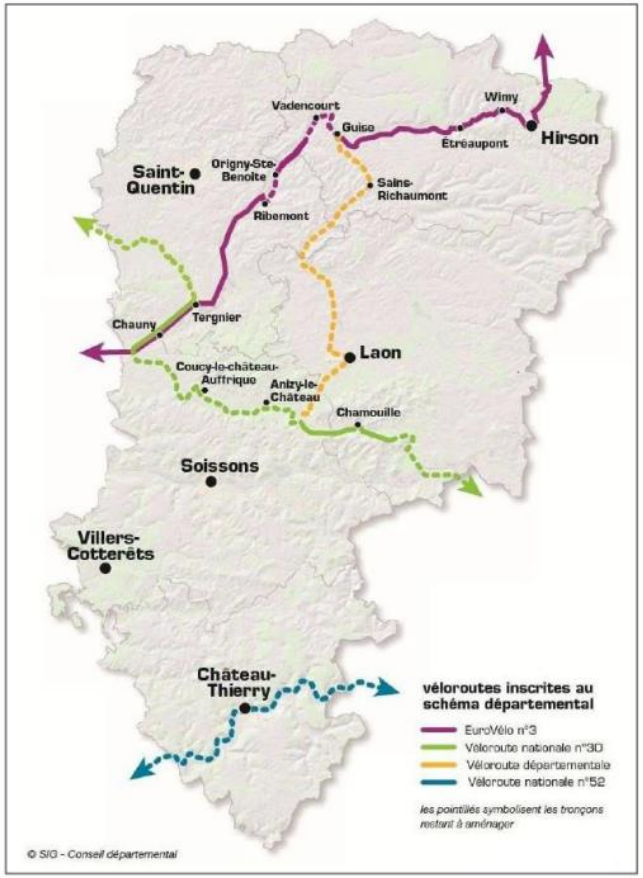


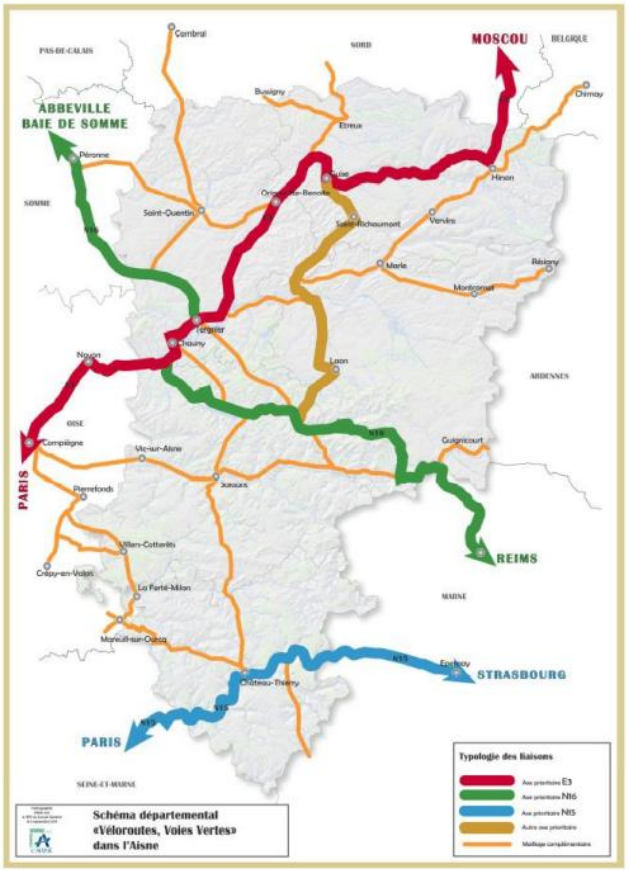
Source : Région Hauts-de-France, 2020

- Certaines liaisons du projet de voies vertes par la Région concernent le territoire du PETR :
  - **Hirson – Laon – Soissons – Compiègne** : axe structurant de l'Aisne, permettant de desservir de nombreux pôles et gares, se terminant à Compiègne via la vallée de l'Aisne. C'est le prolongement de la voie verte existante à Soissons, qui emprunte majoritairement le chemin de halage de l'Aisne.
  - **Soissons - Villers-Cotterêts - Crépy-en-Valois - Senlis** : axe connectant l'Aisne et l'Oise, permettant la desserte de pôles et gares importants, passant par le château de Villers-Cotterêts, bientôt restauré. Il emprunte des routes secondaires, s'appuie sur la voie verte le long de l'Aisne pour se connecter à la voie verte nationale.
  - **Amiens - Compiègne - Villers-Cotterêts – Château-Thierry** : axe permettant la desserte de pôles et gares importants, empruntant la « Véloroute des Ecrivains », logeant la vallée de l'Automne et connectant les châteaux de Pierrefonds et de Villers-Cotterêts.

L'accessibilité cyclable du Grand Soissons Agglomération : état projeté

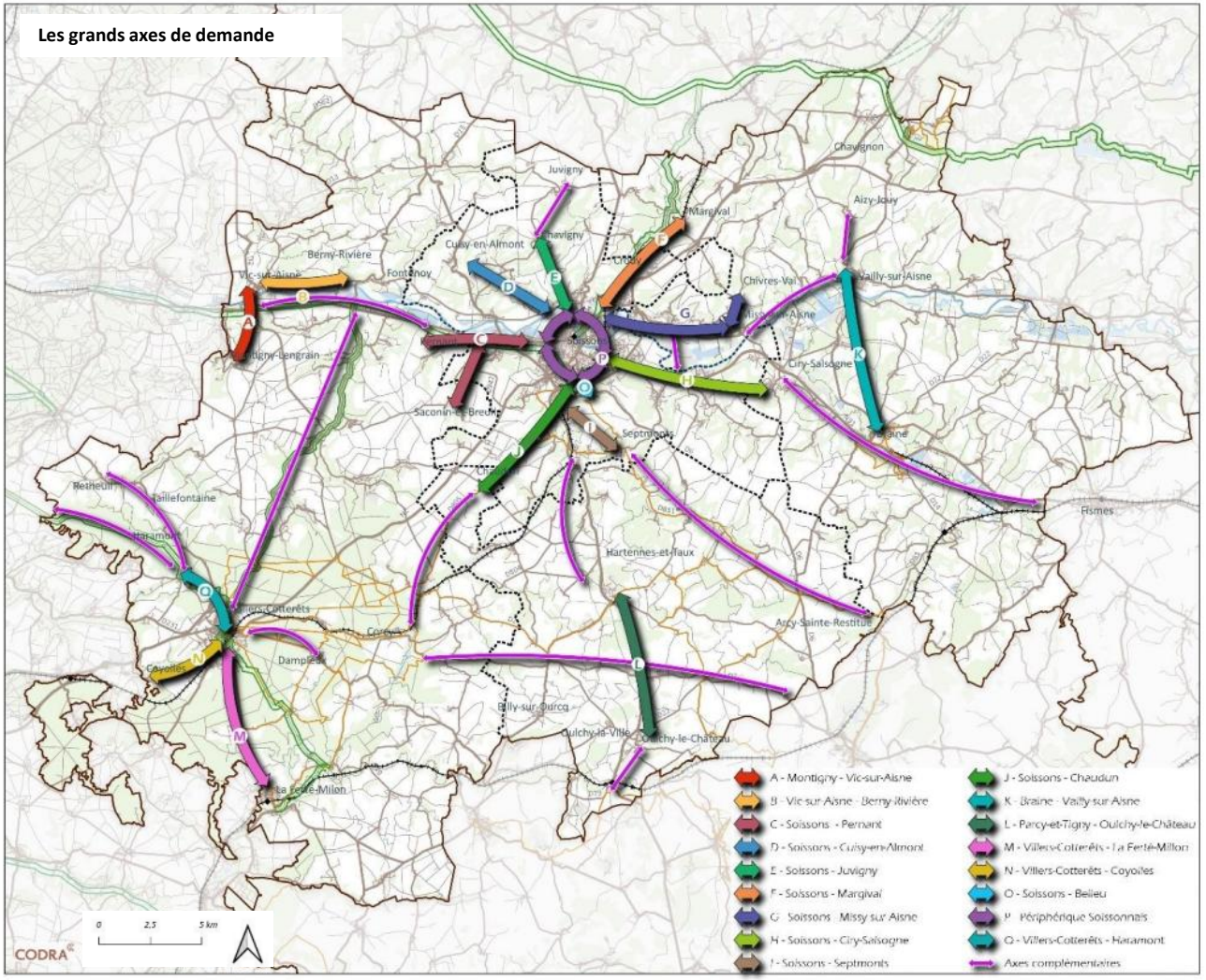
- **Aucune véloroute élaborée par le Département ne dessert directement le territoire du PETR du Soissonnais et du Valois.**





Source : Schéma départemental des véloroutes et voies vertes de l'Aisne – Département de l'Aisne - 2020

L'accessibilité cyclable du PETR : état projeté



Source : CODRA, Phase 3 du Schéma Directeur Cyclable du Soissonnais et du Valois (2021)

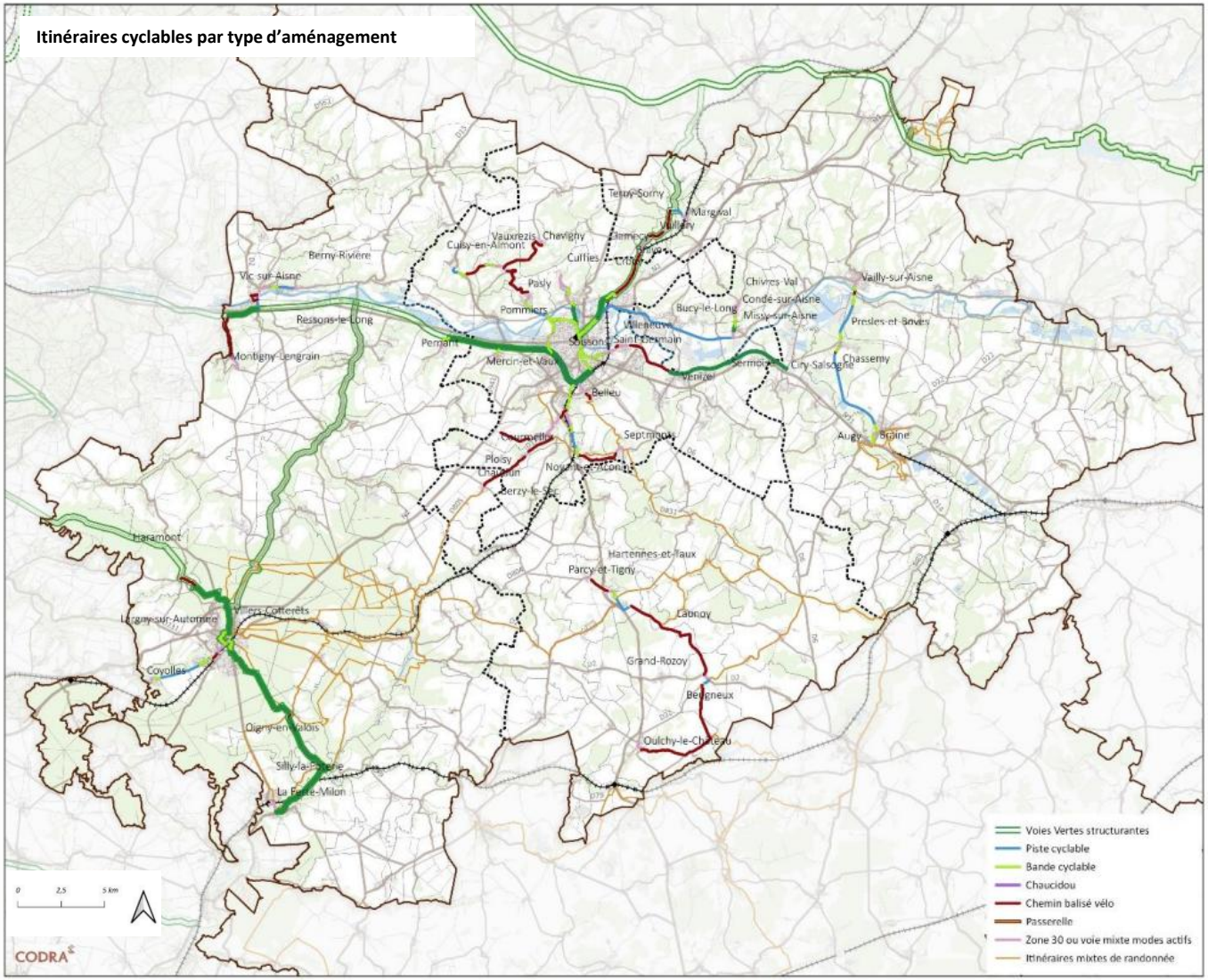
Schéma cyclable du PETR – réseau envisagé à l'horizon 2035

- Itinéraire A : Montigny <> Vic-sur-Aisne
- Itinéraire B : Vic-sur-Aisne <> Berry-Rivière
- Itinéraire C : Pernant <> Soissons
- Itinéraire D : Cuisy-en-Almont <> Soissons
- Itinéraire E : Juvigny <> Soissons
- Itinéraire F : Margival <> Soissons
- Itinéraire G : Chives Val <> Missy-Sur-Aisne <> Soissons
- Itinéraire H : Ciry-Salsogne <> Soissons
- Itinéraire I : Septmonts <> Soissons
- Itinéraire J : Chaudun <> Soissons
- Itinéraire K : Braine <> Vailly sur Aisne
- Itinéraire L : Parcy-et-Tigny <> Oulchy le Château
- Itinéraire M : Villers-Cotterêts <> La Ferté Milon
- Itinéraire N : Villers-Cotterêts <> Coyolles
- Itinéraire O : Soissons <> Belleu
- Itinéraire P : Périphérie Soissons
- Itinéraire Q : Villers-Cotterêts <> Haramont

- **Ces différents itinéraires permettent notamment de rejoindre le centre-ville de Soissons en empruntant des aménagement sécurisés et directs. L'itinéraire P a pour vocation de desservir la périphérie de Soissons.**
- **Les axes O, N, M visent à améliorer la cyclabilisé autour de Villers-Cotterêts.**
- **Les axes A et B ont pour vocation de développer les itinéraires cyclables autour de Vic-sur-Aisne.**
- **Enfin, des axes transversaux comme l'axe K entre Braine et Vailly sur Aisne, et l'axe L entre Oulchy le Château et Parcy-et-Tigny ont aussi été identifiés comme à développer d'ici 2035.**

MOBILITE – Les modes actifs

L'accessibilité cyclable du PETR : état projeté dans le périmètre du SCoT



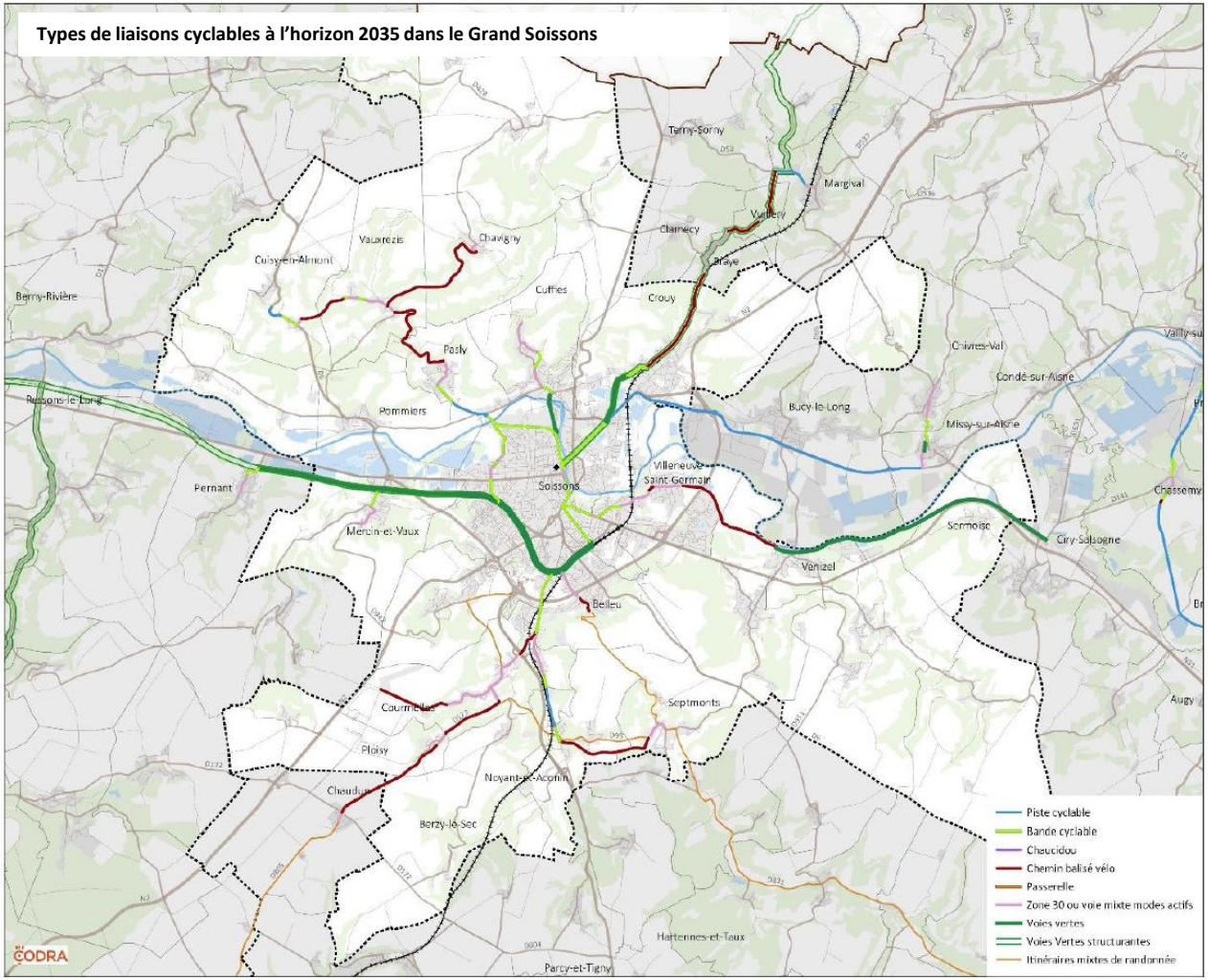
Source : Schéma cyclable PETR du Soissonnais et du Valois – Mars 2021

Cette carte générale issue du Schéma directeur cyclable (SDC) du Soissonnais et du Valois, permet de rendre compte des différents types d'aménagements projetés sur les axes.

Un zoom sur chaque communauté de communes sera présenté dans les pages suivantes.

→ Un projet surtout engagé autour des deux grosses polarités du territoire : Soissons et Villers-Cotterêts, avec des radiales vers ces deux communes. En dehors de ces centralités, quelques nouveaux aménagements structurants sont prévus.

L'accessibilité cyclable du PETR : état projeté dans le Grand Soissons



Source : Schéma cyclable PETR du Soissonnais et du Valois – Mars 2021

« Dans le Grand Soissons, le réseau cyclable s'appuie sur différents types d'aménagements. Trois voies vertes sont proposées :

- le long de l'Aisne (intégrant la future voie verte vers Compiègne)
- sur l'emprise d'une ancienne voie ferrée à Venizel et Sermoise
- et dans l'espace naturel de Clémencin au nord de Soissons.

Des pistes cyclables sont aussi proposées, en particulier sur la RD 925 (à l'est de Soissons) et sur la RD 915 (à Pasly).

Quant aux bandes cyclables, elles concernent les boulevards de Soissons, l'avenue de Laon (à Soissons), l'avenue de Château-Thierry (à Soissons), la rue du Petit Longpont (Pasly) et la rue du Marais (Cuffies), entre autres.

De plus, le schéma identifie plusieurs zones 30, favorables à la circulation à vélo, telles que la rue de Paris (Mercin-et-Vaux), la rue du Marais (Cuffies), la rue de Mairie (Villeneuve-Saint-Germain) et la rue Pasteur (Belleu).

Enfin, plusieurs axes ont été identifiés en tant qu'axes routiers balisés vélo, tels que la RD 914 (Pasly), la RD 670 (Chavigny), la rue Henry Barbusse (Crouy) et le chemin de Venizel (Villeneuve-Saint-Germain). » d'après le Schéma Directeur Cyclable du Soissonnais et du Valois.

→ Un projet vélo qui amène à la création de nouveaux aménagements, mais qui restent cependant non continus à l'échelle de l'agglomération.

MOBILITE – Les modes actifs

L'accessibilité cyclable du PETR : état projeté dans la Communauté de communes Retz en Valois (CCRV)

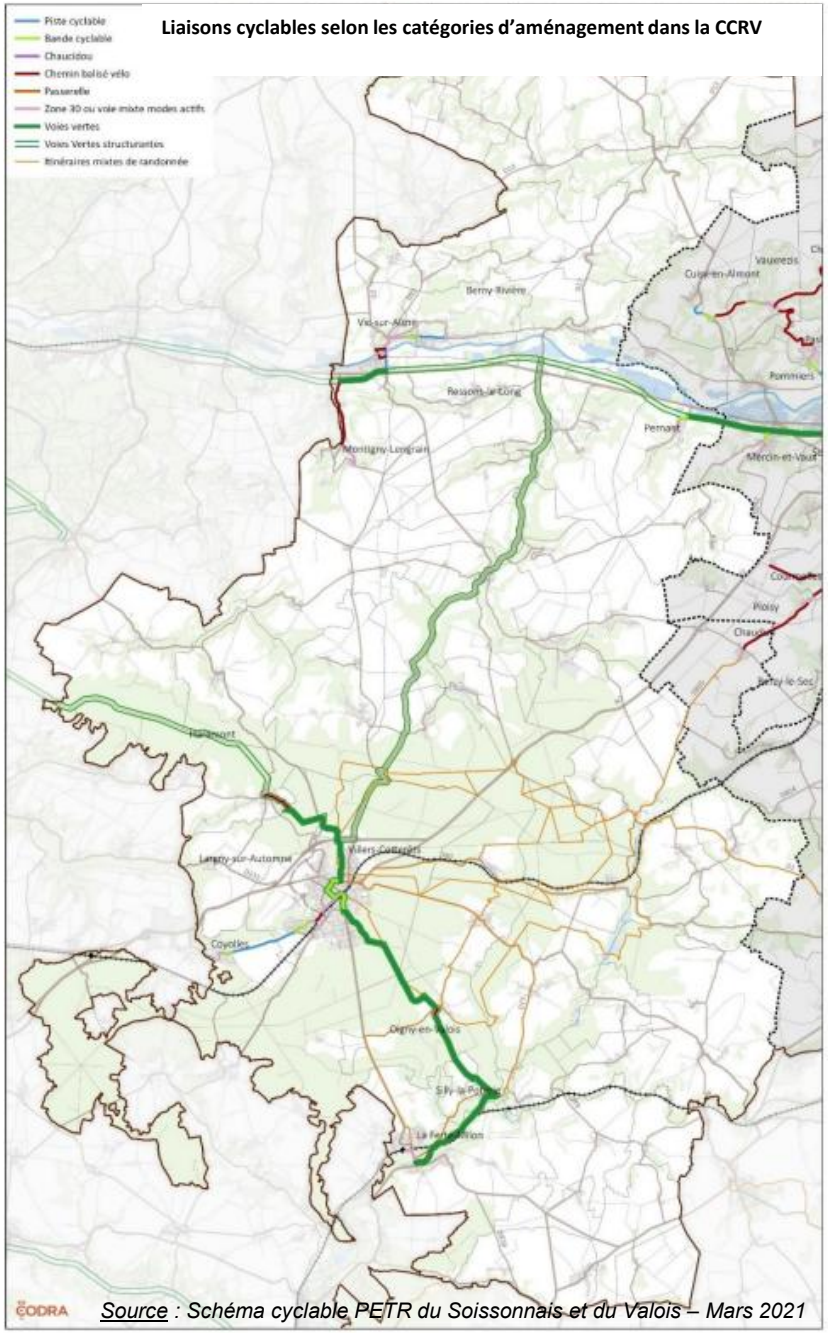
« Dans la CCRV, la plupart des itinéraires seront aménagés en tant que voies vertes, aussi bien au nord (tronçon de la voie verte vers Compiègne) qu'au sud (tronçon de la voie verte vers Pierrefonds, chemins forestiers entre Villers-Cotterêts et La-Ferté-Milon).

Par ailleurs, le schéma propose une piste cyclable sur l'avenue de la Gare (Vic-sur-Aisne, Montigny-Lengrain) et des bandes cyclables dans le centre-ville de Villers-Cotterêts.

Enfin, il propose une voie routière jalonnée sur la RD 814 (Montigny-Lengrain) », cité du Schéma Directeur Cyclable du Soissonnais et du Valois.

→ De nouveaux aménagements vont voir le jour, principalement en radiale vers Villers-Cotterêts. Les autres axes ne seront pas concernés par des possibilités de déplacements interurbains à vélo.

Liaisons cyclables selon les catégories d'aménagement dans la CCRV

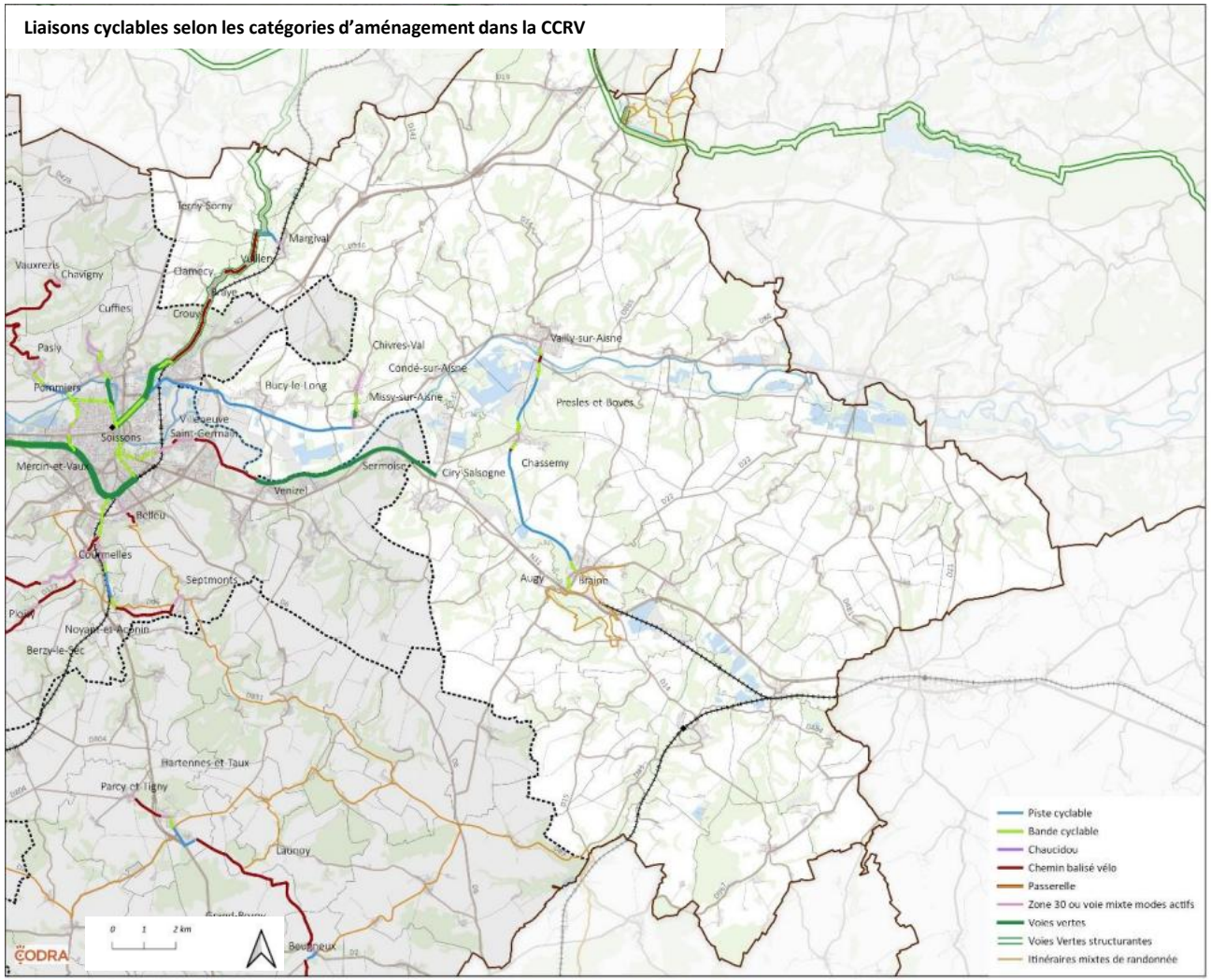


Source : Schéma cyclable PETR du Soissonnais et du Valois – Mars 2021

MOBILITE – Les modes actifs

L'accessibilité cyclable du PETR : état projeté dans la Communauté de Communes du Val de l'Aisne (CCVA)

Liaisons cyclables selon les catégories d'aménagement dans la CCRV

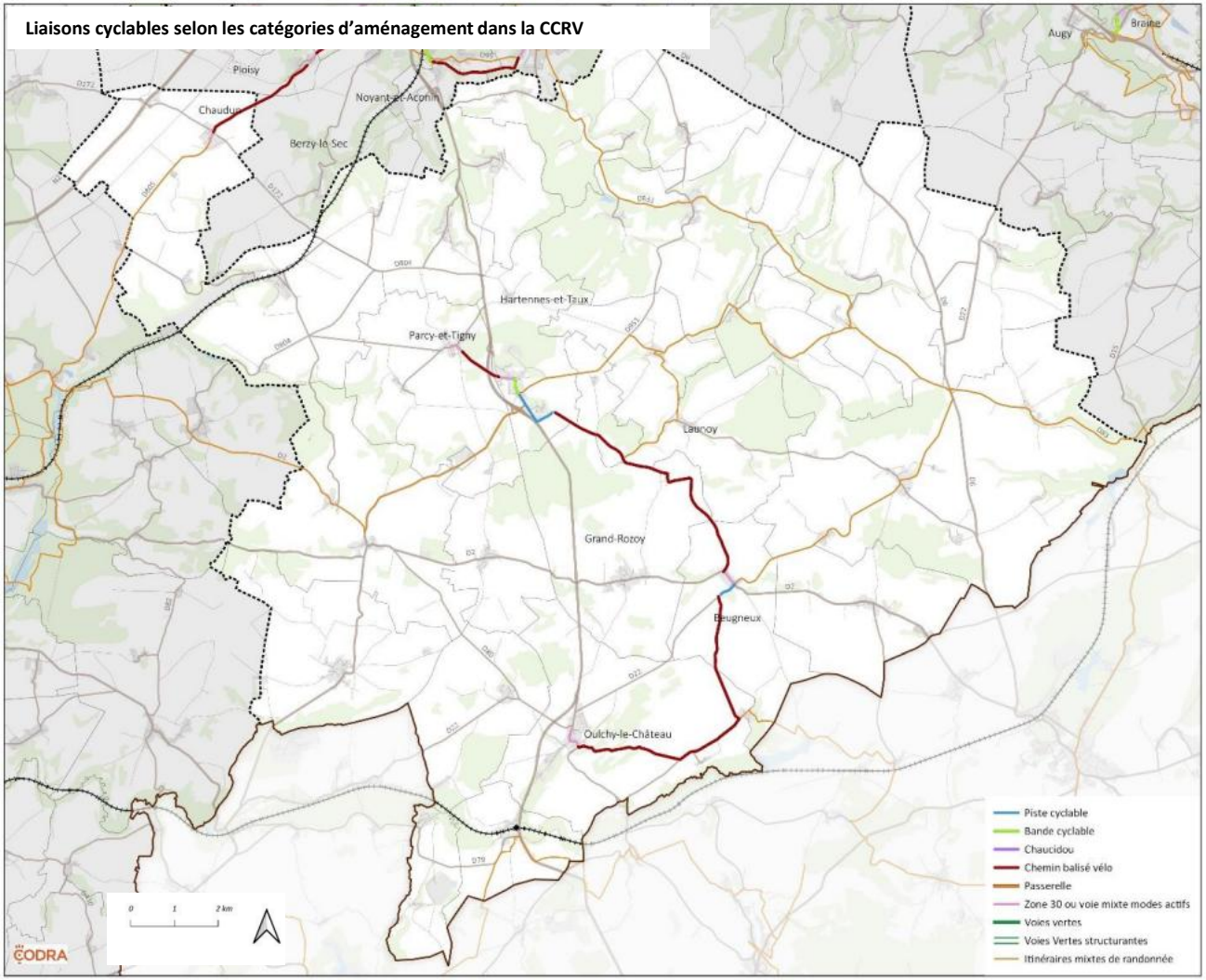


Source : Schéma cyclable PETR du Soissonnais et du Valois – Mars 2021

Dans la CCVA, la liaison K, empruntant la RD 14, est aménagée en grande partie en pistes cyclables. Toutefois, à l'intérieur des villages, elles se transforment en bandes cyclables. Les centres-bourgs sont souvent aménagés en zones 30 ». SDC du Soissonnais et du Valois.

→ Liaison Saint-Gobain – Le Charmel, passant notamment par Vailly-sur-Aisne, Braine est soulignée dans le projet, mais en dehors de cet axe peu d'aménagements cyclables sont amenés à voir le jour.

L'accessibilité cyclable du PETR : état projeté dans la Communauté de Communes du Canton d'Oulchy le Château (CCCOC)



Source : Schéma cyclable PETR du Soissonnais et du Valois – Mars 2021

« La liaison L emprunte surtout des routes peu circulées et des chemins ruraux, où il est proposé un jalonnement pour les vélos. De plus, des zones 30 sont proposées sur l'avenue de la Gare (Oulchy-le-Château) et sur la Grande Rue (Parcy-et-Tigny). Par ailleurs, sur la Grande Rue (Hartennes-et-Taux), récemment requalifiée, il est proposé de créer des bandes cyclables. Enfin, sur la RD 1210 (zone d'activités d'Hartennes-et-Taux), il est proposé de mettre en place une piste cyclable. » SDC du Soissonnais et du Valois.

→ Un EPCI très rural avec quelques apaisements de circulation proposés à Oulchy-le-Château, et quelques propositions de bandes et pistes cyclables, mais cela reste marginal.

Synthèse AFOM sur les modes actifs



- Présence d'une offre de service de vélos électrique en libre-service à Soissons
- Quelques aménagements existants aujourd'hui sur le territoire
- Un schéma directeur cyclable engagé depuis 2017 sur le périmètre du SCoT



- Un projet de schéma directeur cyclable qui ne permet pas de relier 100% des axes à vélo
- Une insatisfaction concernant les infrastructures cyclables, considérées comme dangereuses et non adaptées (ou non existantes)
- Les services vélo sont également discutés, car il n'y a pas de location de vélo classique
- Pas de stationnement vélo sécurisé à Soissons



- Une population prête à utiliser plus souvent le vélo si les conditions étaient réunies
- Des voies vertes portées par la Région en projet, dont certaines passant directement au sein du PETR



- Des liaisons vélo vers l'extérieur du territoire possibles mais concernent quelques points du territoire, restant toutefois limitées pour son ensemble
- Relier les différentes communes à vélo reste et restera compliqué à vélo même après la mise en œuvre du Schéma Directeur Cyclable

Les services de covoiturage : état actuel et projeté





- Il n'y a aujourd'hui pas d'aires de covoiturage officielles au sein du PETR.
- Le Conseil départemental accompagne les groupements de communes (EPCI) qui souhaitent créer des aires de covoiturage en **subventionnant** les dépenses liées à la **création de l'aire de covoiturage** ainsi qu'à la signalisation. Cette aide assure un financement à hauteur de 20% de l'assiette éligible hors taxe. Pour le moment il existe peu d'aires sur le périmètre (3 identifiées).
- La région Hauts de France à une plateforme de covoiturage : **« Pass pass »** qui permet aux utilisateurs de poster et trouver des trajets (sur le même principe que blablacar), et a organisé un défi régional du covoiturage du 8 au 12 avril 2024 inclus.
- En 2011 à Soissons : Le Mail met à votre disposition une plateforme permettant d'entrer directement en relation avec les autres spectateurs pour organiser le covoiturage lors des sorties spectacles.
- Idvrom, opérateur de covoiturage courte distance notamment promu sur le site officiel de la CC d'Oulchy-le Château, a été racheté par Klaxit l'une des plateforme leader du covoiturage en Europe.

→ Le covoiturage n'est pas une pratique facilitée au sein du territoire.

→ Il n'y a pas non plus de service d'autopartage sur le territoire.

Covoiturage : les usages des plateformes

*Les données sont issues des plateformes de covoiturage partenaires du Registre de preuve de covoiturage et représentaient environ **4% des trajets covoiturés** chaque mois en 2023. Elles sont issues de **l'Observatoire du covoiturage**, avec les données du mois de **mars 2024**.*

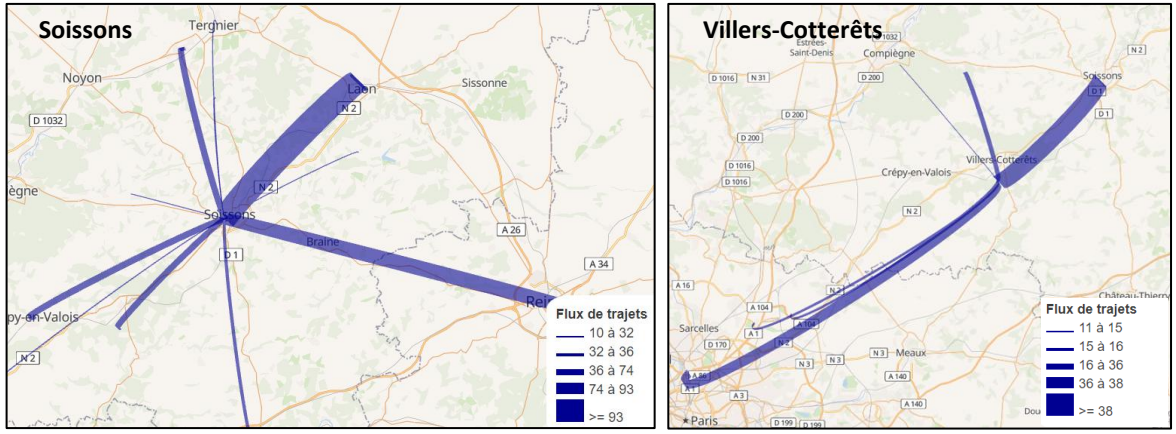
Covoiturage par EPCI

Données mars 2024	Grand Soissons			CC du Canton d'Oulchy le château			CC Val de l'Aisne	CC Retz en Valois		
Nombre de trajets covoiturés dans l'EPCI	**648**			**20**			pas de donnée disponible	**300**		
Commune les plus covoiturées (origine ou destination)	*Communes*	*Nombre*	*Pourcentage **	*Communes*	*Nombre*	*Pourcentage **		*Communes*	*Nombre*	*Pourcentage **
	Soissons	512	79%	Oulchy-le-Château	16	80%		Villers-Cotterêts	220	73%
	Villeneuve-Saint-Germain	37	6%	Hartennes-et-Taux	4	20%		Vic-sur-Aisne	20	7%
	Cuffies	34	5%					La Ferté-Milon	12	4%

**Pourcentage de trajets covoiturés passant dans la commune parmi les trajets covoiturés de l'EPCI*

Covoiturage par trajets par commune

Origine ou destinatoin (deux sens confondus)		Nombre de trajets covoiturés en mars 2024
Soissons	Laon	93
	Reims	74
	Villers-Cotterêts	38
	Chauny - Soissons	37
	Crépy-en-Valois	36
	Château-Thierry	32
	Le Plessis-Belleville	14
	Ternier	12
	Vic sur Aisne	10
	Compiègne	<10
	Roissy-en-France	<10
Villers-Cotterêts	Soissons	38
	Saint-Denis	36
	Cuise-la-Motte	16
	Le Mesnil-Amelot	15
	Roissy-en-France	15
	Compiègne	11
	Plailly	9
	Tremblay-en-France	9

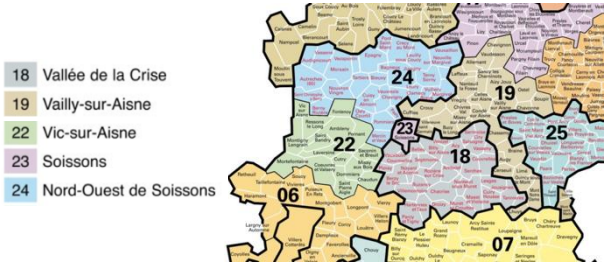


Trajets les plus covoiturés à Soissons (à gauche), et à Villers-Cotterêts (à droite)
Source: Observatoire du covoiturage.gouv (doonées du mois de mars 2024)

→ Des pratiques de covoiturage déjà ancrées à Soissons (512 trajets covoiturés au total dans le mois de mars 2024), et dans une moindre mesure à Villers-Cotterêts également (220). Cependant ces pratiques restent marginales dans le reste du territoire.

Les infrastructures de recharge pour véhicules électriques : état actuel et projeté





Communes en noir : communes adhérentes dans le périmètre de concession Enedis.

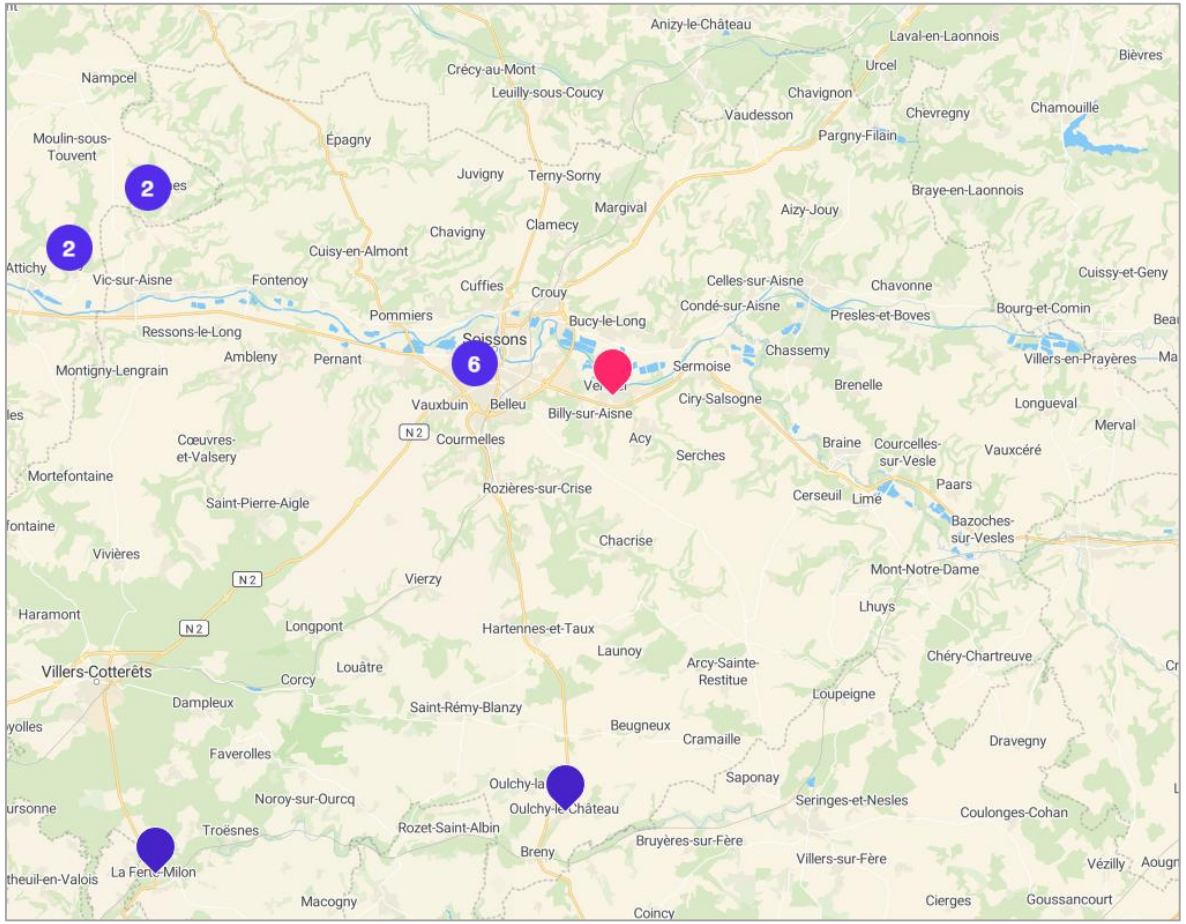
Communes en rouge : Communes adhérentes dans le périmètre de concession SICAE.

Source: USEDA

- **L'USEDA** (Union des Secteurs d'Energie du Département de l'Aisne) est le Syndicat Mixte compétent en matière de distribution publique d'électricité, et donc d'électromobilité, dans le département. Elle a délégué l'exploitation par concession à Enedis, à la SICAE de l'Aisne. Les différentes communes du territoire du PETR sont adhérentes de l'USEDA, qu'elles soient dans le périmètre de concession d'Enedis ou du SICAE.
- Les bornes de recharge électrique sont **concentrées dans la commune de Soissons** et ses voisines limitrophes. Les autres EPCI sont beaucoup **moins équipés**. La CC du Canton d'Oulchy le Château se démarque par le plus fiable nombre de bornes recensées sur le territoire : seulement trois.
- Sur le territoire du Grand Soissons, près de 80 bornes de recharge sont installées et gérées par le Syndicat Mixte, principalement sur la commune de Soissons. Chaque borne comprend deux points de charge. Seules deux bornes permettent une recharge rapide. En plus de cela, de nouvelles bornes de recharge IRVE ont été installées en février 2024 par Eiffage dans le parking Clovis à proximité de la gare. Sur 420 places du parking, 78 points de recharges sont aujourd'hui présents.
- Le Schéma Directeur des Infrastructures de Recharge pour Véhicules Électriques (SDIRVE) a été validé en 2024 et prévoit de nouveaux points de charge d'ici 2030. L'USEDA porte notamment le projet DRIVE 02 ayant pour objectif l'implantation de 140 bornes de recharge dans 93 communes du département. Ce projet est en partie financé par le Programme d'Investissement Avenir.

→ Une électromobilité surtout possible dans le pôle Soissonnais, l'offre de bornes de recharges en dehors de Soissons étant très limitée. Il n'y a par ailleurs pas de borne GNV sur le territoire.

Les tiers-lieux : état actuel et projeté



Source : France Tiers-lieux cartographie (2024)

- Les tiers lieux (espaces de travail partagés et collaboratifs) se présentent sous différentes appellations et proposent différentes fonctionnalités : espaces publics numériques, Fab Lab (Laboratoire de fabrication), Repair Café, MSP (Maison de Service au Public), bibliothèque/ médiathèque troisième lieu.
- Ces lieux ont notamment vocation à accueillir des actifs pour travailler (qu'ils soient indépendants ou rattachés à une entreprise et donc tout statut, tout secteur d'activité) et donc à assurer un espace de coworking.
- Ils n'assurent pas seulement des fonctions de coworking mais proposent aussi de la formation, du partage de connaissance, de services (boutique, café, restaurant, etc.). Ces initiatives permettent de réduire les déplacements en voiture plusieurs fois par semaine pour des actifs et participent à l'attractivité du territoire.
- Plusieurs tiers-lieux sont recensés sur le territoire étudié : 5 à Soissons, 1 à Venizel, 1 à Belleu, 1 à la Ferté-Milon et enfin 1 à Oulchy le Château.
- Parmi eux, certains sont des **espaces de coworking** :
  - Le Kanap' à Soissons : situé dans la pépinière d'entreprises du Parc Gouraud. Cet espace propose une quarantaine de postes de travail en open-space ainsi que quatre bureaux privatifs.
  - MyWo à Soissons : situé dans la pépinière d'entreprises du Parc Gouraud. Cet espace propose la location de trois salles de réunion ainsi qu'un espace bar avec possibilité de coworking.

Synthèse AFOM sur l'altermobilité

A TOUTS

- Des bornes de recharge électriques existantes sur le territoire, surtout dans le Soissonnais
- Des pratiques de covoiturage courte distance initiées surtout à Soissons et Villers-Cotterêts
- Quelques tiers-lieux existant sur le territoire, notamment espaces de coworking

F AIBLESSES

- Pas d'offre d'autopartage
- Une concentration du covoiturage sur les pôles de Soissons et Villers-Cotterêts et peu d'usage entre les autres communes, alors que ces autres communes sont moins desservies en transports collectifs.
- Très peu de bornes de recharge électrique en dehors de Soissons, en particulier en nombre très faible dans le Canton d'Oulchy et dans le Val de l'Aisne

O PPORTUNITES

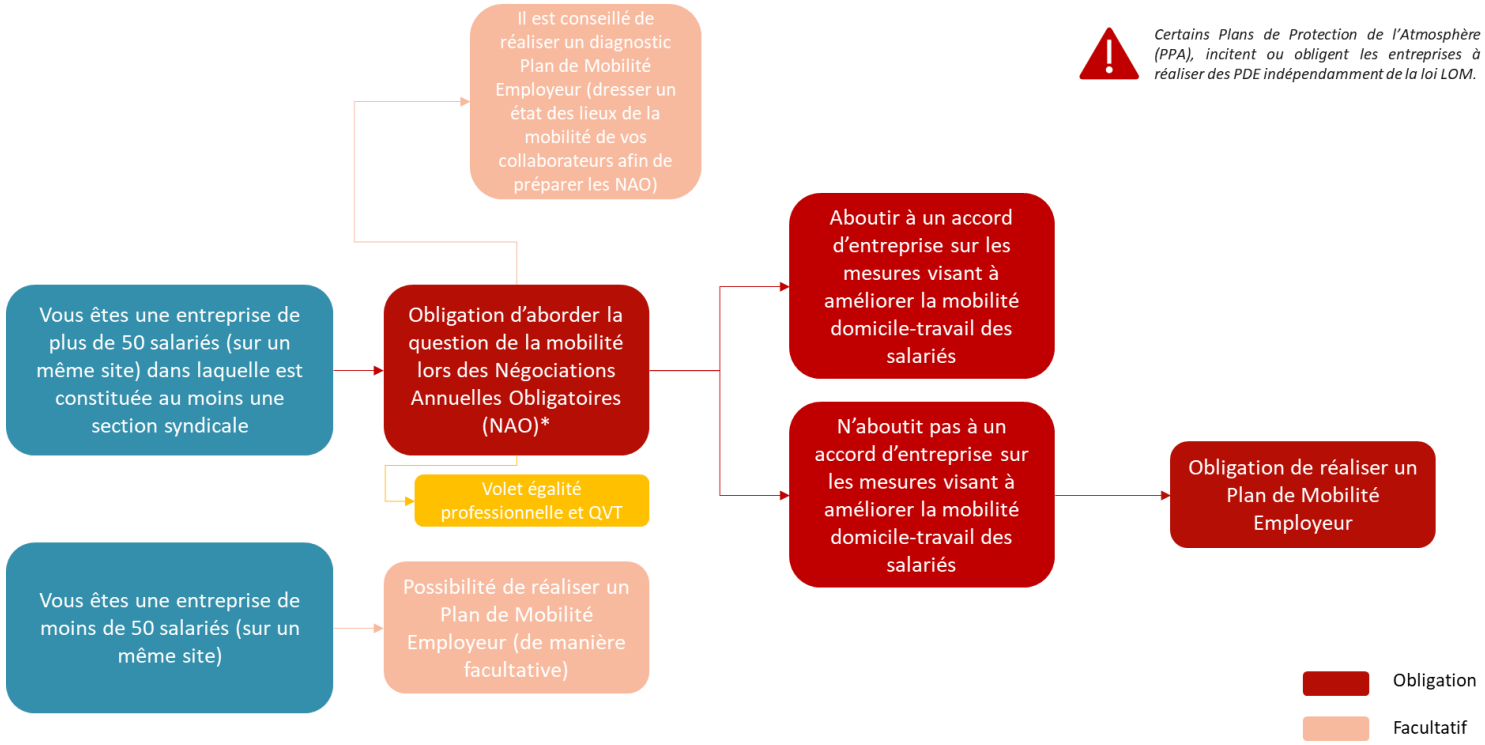
- Des projets de nouvelles bornes de recharges en cours dans le Grand Soissons
- Un encouragement notamment financier à la création d'aires de covoiturage par le Département
- La plateforme de covoiturage « pass pass » de la Région ainsi que des animations portées

M ENACES

- Pas d'aires de covoiturage officielles

La possibilité de réaliser un PDME

Le Plan de mobilité Employeurs (PDME) doit permettre d'améliorer la mobilité quotidienne des collaborateurs et faciliter l'utilisation des transports en commun, le recours aux modes actifs, au covoiturage[…]. Il est mis en place par les entreprises.



Les avantages du PDME

Environnemental

- Réduction de la pollution et des gaz à effet de serre (GES)
- Maitrise de la consommation d'énergie

Economique

- Optimisation des déplacements
- Réduction du budget transport pour l'établissement comme pour les salariés, agents ou usagers

Social

- Amélioration pour les salariés/agents ou usagers de l'accessibilité et de la sécurité des déplacements



Managérial

- Gestion du temps de travail
- Management environnemental

Image, Communication

- Valorisation interne et externe de l'établissement

La sensibilisation et l'évènementiel





Divers évènements mobilité ont été mis en place :

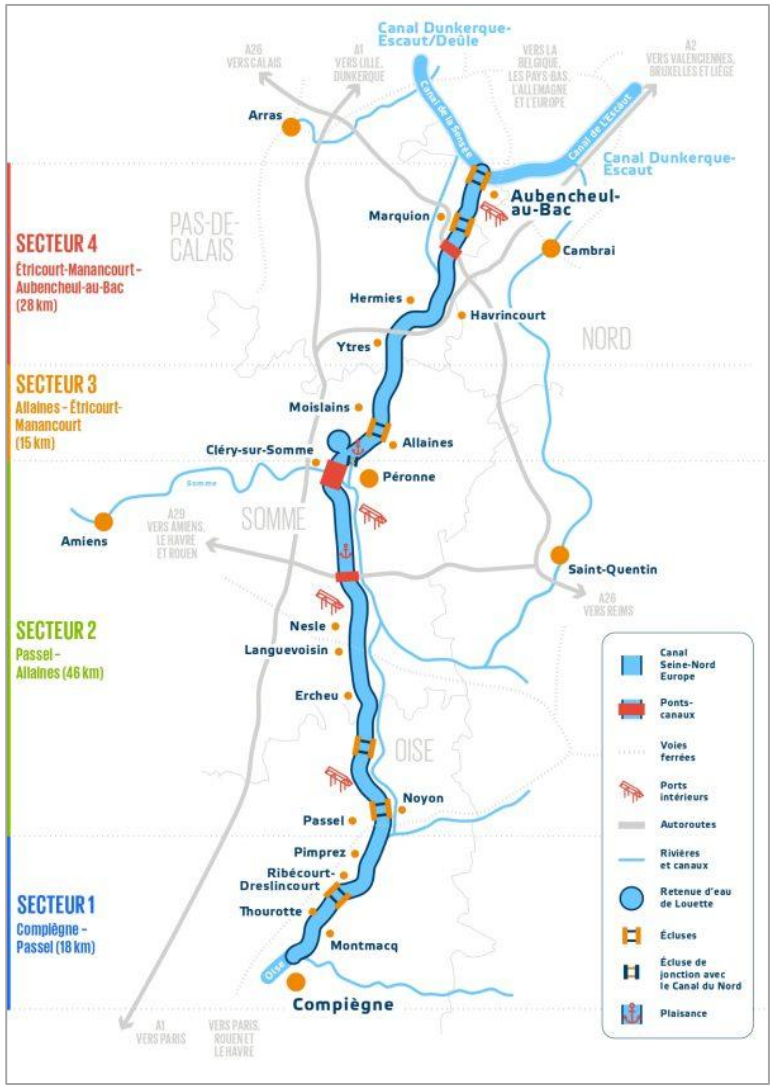
- La **semaine de la Mobilité** a été organisée par la Région Hauts-de-France du 18 au 23 septembre 2023.
- Le défi « **PASS PASS COVOITURAGE** », organisé par la région, pour inciter durant 4 jours les habitants à covoiturer. Il va avoir lieu du 8 au 12 avril 2024 pour la 3ème édition.
- **Journée sans voiture à Soissons** : « *Journée Mobilité Douce pour que Soissons se la coule douce* » a été organisée le 13 mai 2023.
- **Mai à vélo à Soissons** : L'abonnement Cyclovis bénéficie d'une réduction tarifaire de 50 % tout le mois de mai pour encourager la pratique du vélo. Des lots sont à remporter également.

→ Ces différentes initiatives sont très intéressantes et incitent à amorcer des changements de comportement, même ponctuels, chez les habitants du territoire.

→ En revanche, les illustration ou visuels de communication sont difficile à trouver sur les sujets, se pose alors la question de la communication et de l'accès à l'information au plus grand nombre.

MOBILITE – Autres projets

Le transport fluvial / transport de marchandise



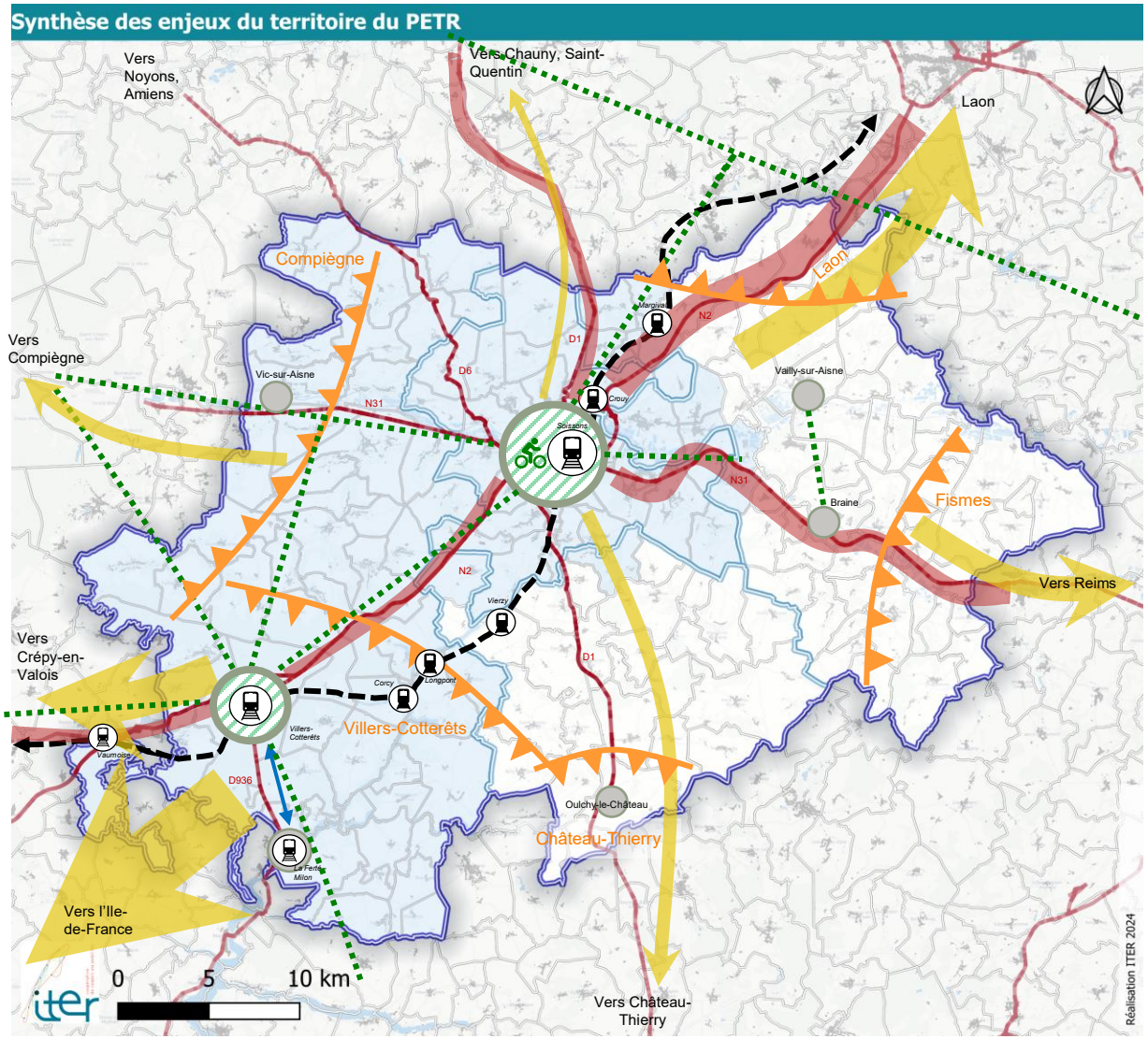
Projet du Canal Seine-Nord-Europe :

- Ce projet relira Compiègne dans l'Oise à Aubencheul-au-Bac dans le Nord pour atteindre Dunkerque-Escaut, d'ici 2030. Il traversera la Somme. **Le département de l'Aisne n'est pas directement concerné par cette future infrastructure**, cependant, le projet aura un **impact sur les mobilités régionales**, incluant le territoire du Soissonnais et du Valois.
- Le projet vise surtout à développer la solution fluviale en tant que transport de marchandises. Cela pourrait ainsi entraîner des changements au sein du territoire du Soissonnais et du Valois :
  - Un report modal du transport de marchandises, passant du transport par poids-lourds au fluvial.
  - Un acheminement des marchandises par poids-lourds en direction du Canal Nord Seine Europe.
  - Une réduction du nombre de poids lourds sur les routes du Soissonnais est envisageable.

→ Un projet qui ne concerne pas directement le territoire mais qui pourrait, de près ou de loin, l'impacter dans les années à venir.

MOBILITE – Autres projets

Synthèse des enjeux et des projets de mobilité



Des polarités…

Intercommunales

Des pôles relais locaux

Une attraction vers l'extérieur pour les déplacements du quotidien…

Bassins de vie

Déplacements domicile-travail

Des axes routiers…

Structurants

Corridor de pratiques actuelles de covoiturage

Une offre de transports publics disparate…

Des transports publics urbains à Soissons et Villers-Cotterêts

Structurée par des TAD rabattant aux pôles de proximité

… Pour le reste du territoire, desserte assurée par quelques bus interurbains départementaux ou absence de desserte

Une navette interurbaine entre Villers-Cotterêts et La Ferté-Milon en correspondance avec les trains

Une desserte ferroviaire…

Gare structurante (en desserte et fréquentation)

Gare secondaire (en desserte et fréquentation)

Voie ferroviaire structurante sur le territoire

Des modes actifs développés et en cours de développement sur le territoire…

Des services vélo développés à Soissons : vélo électrique en libre-service, aide à l'achat, location de vélo touristique

Des véloroutes, voies vertes ou pistes cyclables en projet

Synthèse

- **Un territoire multi-polarisé : des polarités fortes internes au territoire (Soissons, Villers-Cotterêts, Braine** qui concentrent logements sociaux, équipements, services, emplois, flux) inscrites dans un système de polarités départementales, régionales et inter-régionale.
- **Un enjeu d'accessibilités aux pôles externes** (hors IDF) pour favoriser les alternatives à la voiture : bonne desserte routière, mais absence de liaison ferrée directe vers les autres pôles (Reims, Roissy).
- **Un enjeu de développement de mobilités alternatives à la voiture individuelle** : 68% des flux domicile-travail intra-communaux et 95% des flux intercommunaux sont réalisés en voiture. Cette prédominance de la voiture individuelle est à relativiser au regard de la sur-motorisation relativement faible. Une particularité des pôles : 29% de ménages non-motorisés à Soissons, 18% à Villers-Cotterêts.
- **Un enjeu d'adaptation du parc de logements :** vieillissement de la population, desserrement des ménages, parc de logements partiellement ancien et typologies inadaptées aux profils de ménages existants (69 % de plus de 4 pièces contre 63% de ménages de deux personnes ou moins). Baisse de la population, malgré une vacance raisonnable et une construction de logements.
- **Un territoire qui gagne en attractivité** : malgré un solde migratoire négatif depuis 1975, le territoire a eu en 2020 un solde migratoire positif, avec + 3 882 personnes.
- **Un enjeu d'adaptation / de renforcement de l'offre pour répondre à ces évolutions** : services à la population, offre médicale, parc de logements, mobilités, emploi.
- **Communes ACV et PVD : un levier à mobiliser.** Soissons, Villers-Cotterêts, La Ferté-Milon, Vailly-sur-Aisne, Braine

Chiffres clés :

- 107 599 habitants sur 166 communes, pour 4 EPCI

- 28% âgés de 60 ans ou plus

- 51% du parc de logements construit avant 1974 ;

- Un parc de logements sociaux occupé à 95% et qui compte 63% de logements de moins de 3 pièces.

- 1 commune ACV, 4 communes PVD

- Des flux domicile-travail à 19% intra-communaux, 33% inter-communaux, 19% entrants et 32% sortants (1/3 IDF).

Partie 1 – Modèles économiques

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

- Dynamiques économiques
- Population active
- Tissu de l'emploi local

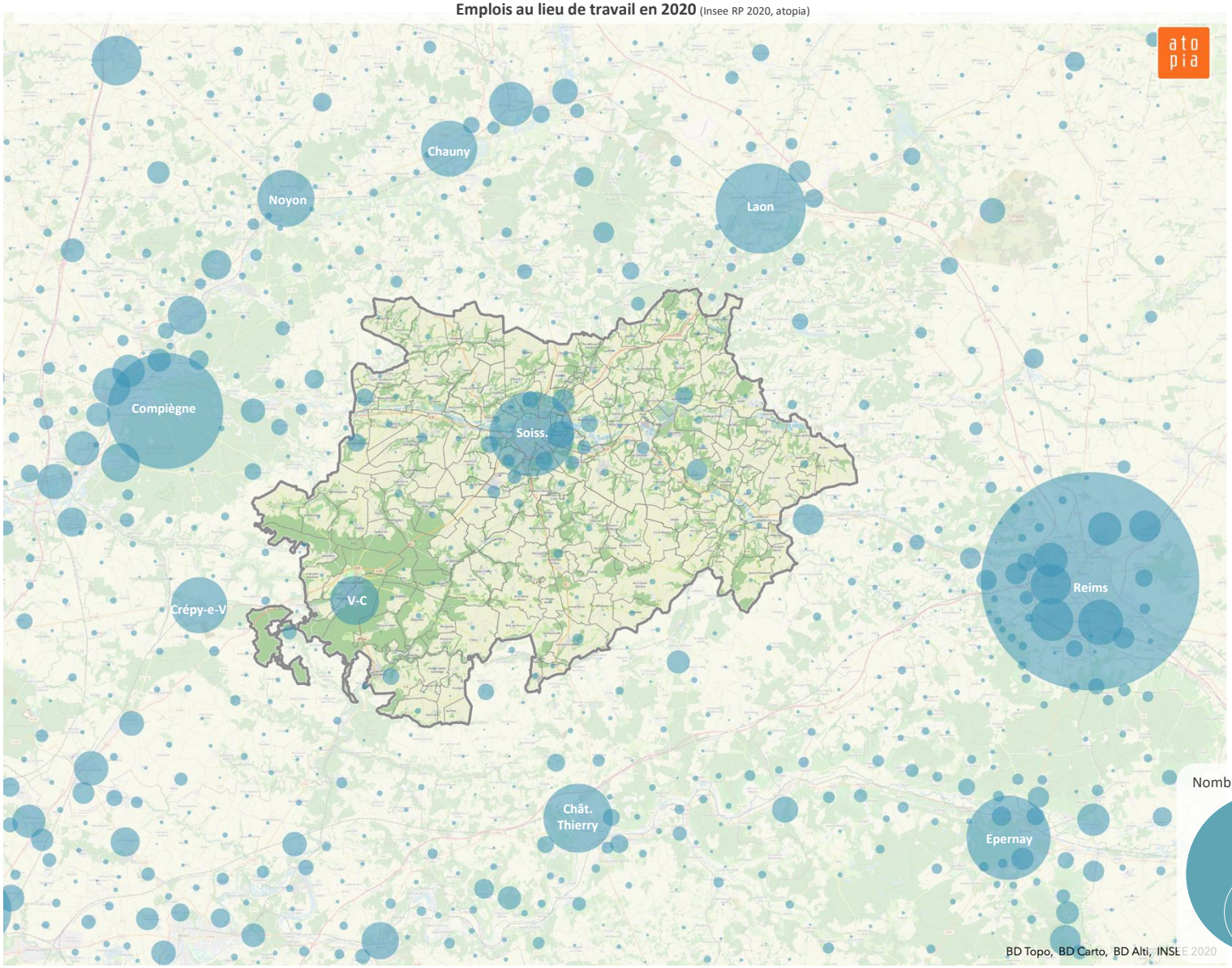
COMMERCE

TOURISME ET LOISIRS

AGRICULTURE

Dynamique économique – Inscription du territoire

Emplois au lieu de travail en 2020 (Insee RP 2020, atopia)



Les pôles d'emploi en dehors des limites du territoire

Le territoire bénéficie de sa proximité avec le nord-est de l'Ile-de—France qui constitue le premier pôle d'emploi en dehors des limites du territoire.

Le territoire est entouré de trois pôles d'emplois régionaux majeurs à savoir :

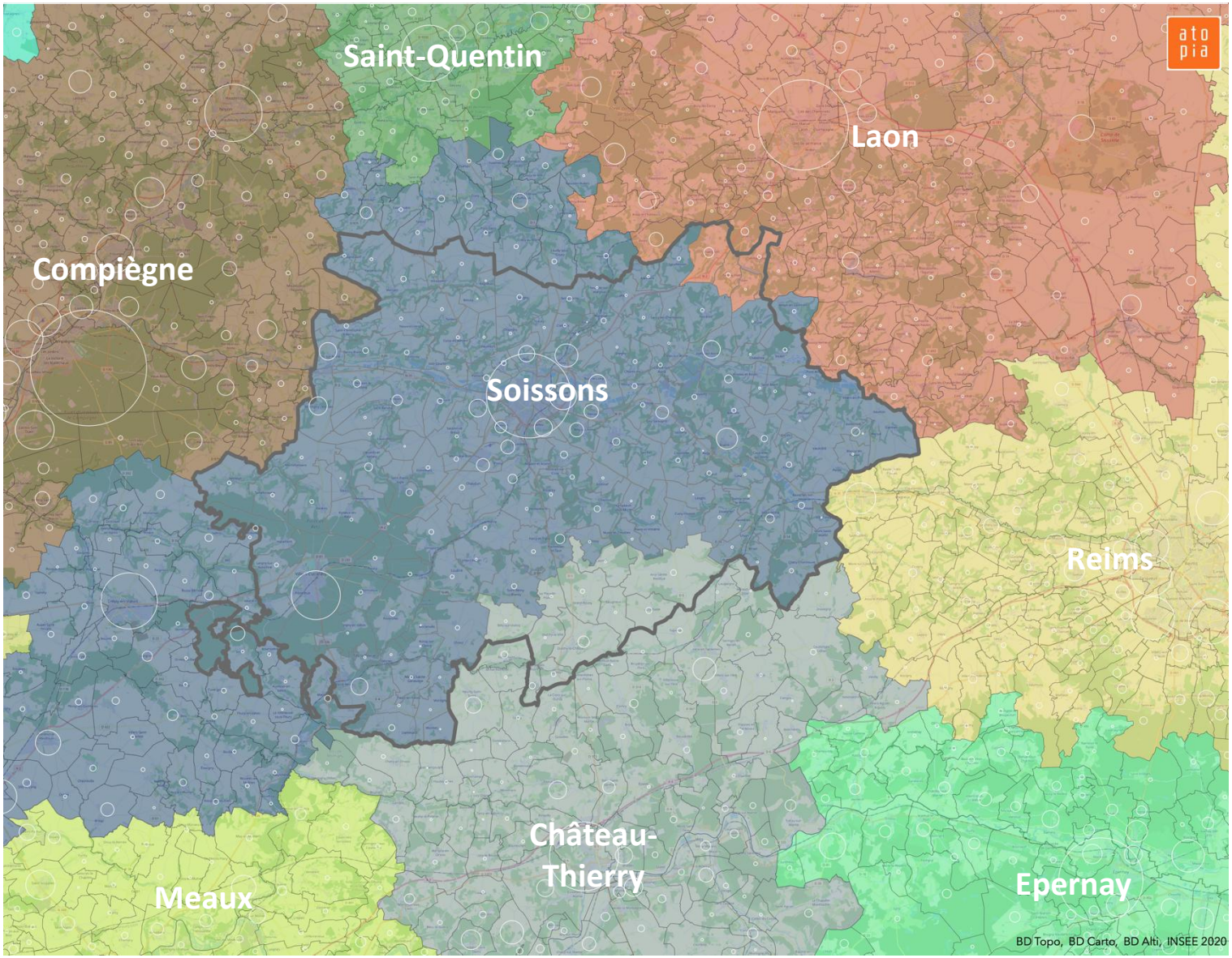
- Reims (92 400) ;
- Compiègne (26 156) ;
- Laon (15 766).

Un second rang de polarités se trouvent autour du territoire (plus petits que la ville de Soissons) :

- Château-Thierry (9 230)
- Crépy-en-Valois (6 125) ;
- Chauny (6 106) ;
- Noyon (6 342).

Dynamique économique – Inscription du territoire

Bassin d'emploi en 2020 (Insee RP 2020, atopia)



Des bassins d'emplois montrant des logiques de cohésion avec les territoires voisins

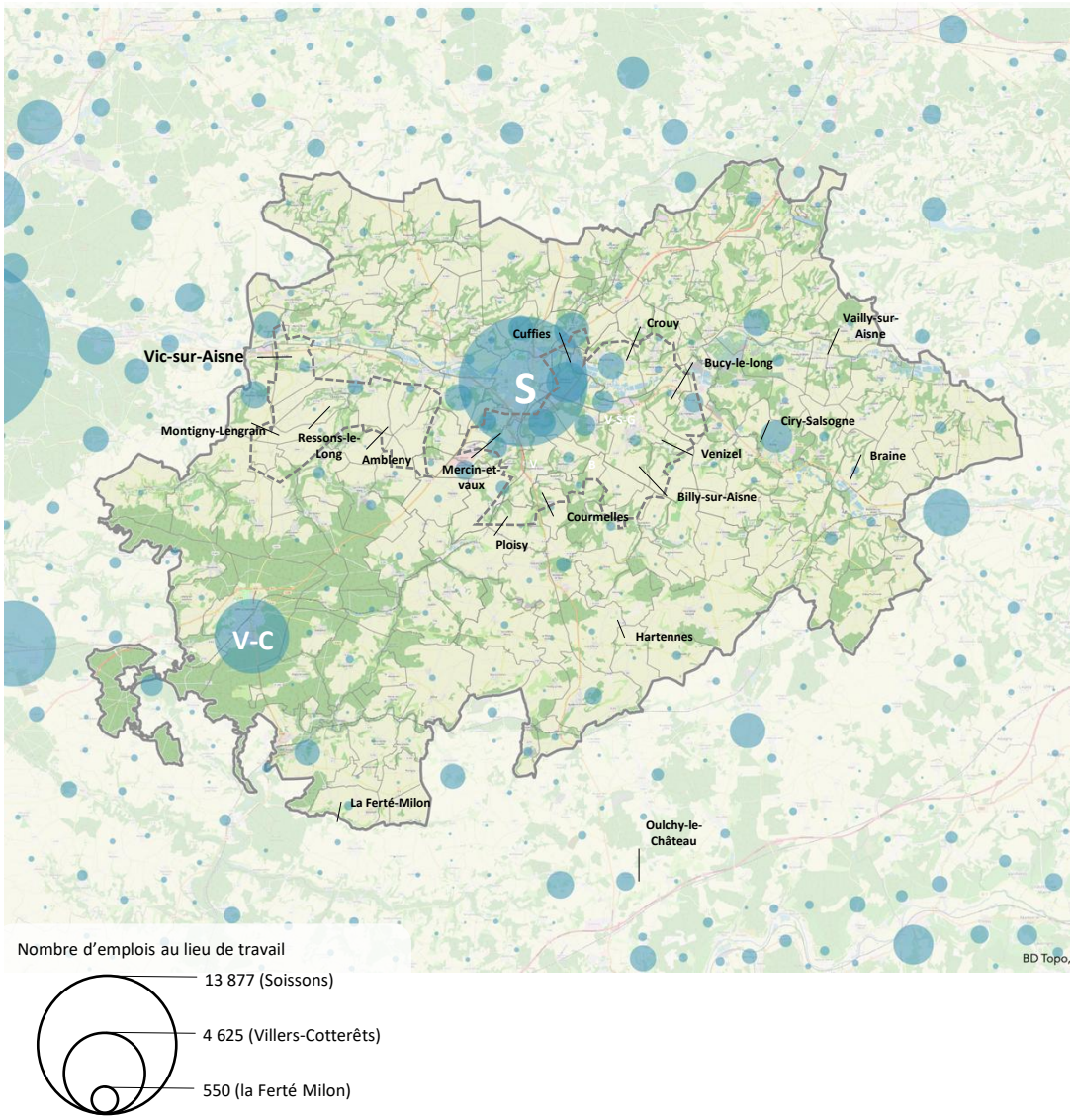
Le territoire du SCoT est au sein de 3 bassins d'emplois :

- L'un dont il est l'origine : le bassin d'emploi de Soissons (149 communes du territoire) ;
- Deux autres en lien avec des pôles voisins :
  - Bassin d'emploi de Laon (4 communes) ;
  - Bassin d'emploi de Château-Thierry (11 communes)

Le bassin d'emploi du Soissonnais s'étend hors du territoire au Nord du PETR, ainsi qu'à l'Ouest de celui-ci (Valois historique : Crépy-en-Valois…)

Dynamique économique – Répartition de l'emploi

Emplois au lieu de travail en 2020 (Insee RP 2020, atopia)



Trois principaux pôles d'emploi dans le Soissonnais Valois

La majorité des emplois sont situés sur trois des EPCI du territoire : l'intercommunalité de Grand Soissons Agglomération (60%), 25% sur la CC Retz-en-Valois, 12% sur la CC du Val de l'Aisne. La CC du Canton d'Oulchy-le-Château ne représente quant-à-elle que 3% de l'emploi total. Ces parts sont assez stables depuis 1975.

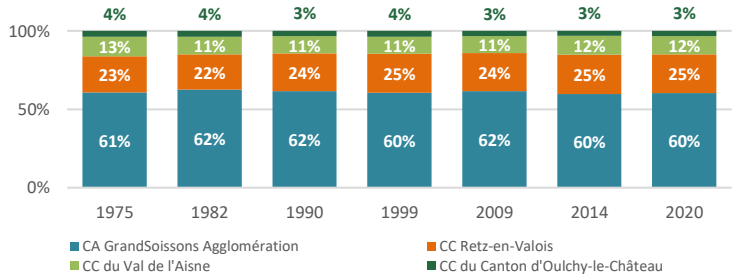
Les espaces rassemblant le plus d'emplois sur le territoire sont (plus de 4 000) :

- Soissons et sa conurbation économique – Soissons (13 877 emplois), Villeneuve-Saint-Germain (1 413), Crouy (1 016) Belleu (623 emplois), Merci-et-Vaux (600), Bucy-le-Long (577), Cuffies (516), Venizel (394), Billy-sur-Aisne (386), Courmelles (370), Ploisy (330) et Vauxbuin (262 - rassemblant 20 362 emplois en 2020 ;
- Villers-Cotterêts, rassemblant 4 625 emplois ;

Dans une moindre mesure (rassemblant plus de 150 emplois):

- Vic-sur-Aisne et la vallée de l'Aisne - Montigny-Lengrain (636 emplois), Vic-sur-Aisne (592), Ambleny (203), Ressons-le-Long (105) – rassemblant 1537 emplois en 2020 ;
- Braine (860) ;
- Vic-sur-Aisne (599) ;
- Ciry-Salsogne (316) ;
- Oulchy-le-Château (250) et Hartennes-et-Taux (170).

Répartition des emplois au lieu de travail par intercommunalité
(INSEE 2020, atopia)



Dynamique économique – Évolution de l'emploi

Une diminution constante du nombre d'emplois

Au sein du territoire du Soissonnais Valois, le nombre d'emplois diminue de manière continue sur le territoire (depuis 1982). En base 100 par rapport à 1975, le territoire du SCoT est à 94 en 2020, supérieur à l'Aisne (87). L'ensemble des autres territoires de comparaison sont à supérieur à 100, jusqu'à 144 pour le Pays Compiégnois.

L'inversion des sphères économiques et présentielles entre 1982 et 1990

La sphère économique productive a connu une baisse constante de 1975 à 2013, en passant de 20 875 emplois à 11 998 emplois en 44 ans, soit une diminution de 42% (8 877 emplois). Sur la dernière période intercensitaire elle connait une stagnation. De son côté, la sphère économique présentielle quant à elle, a connu une tendance complètement opposée puisqu'elle n'a cessé d'augmenter entre 1975 et 2008. Elle est alors passée de 15 170 emplois en 1975 à 22 933 en 2017. Elle a ensuite connu une stagnation avant de décroitre sur la dernière période intercensitaire. C'est en 2007 que la sphère économique présentielle a dépassé, en termes de nombre d'emplois, la sphère économique productive.

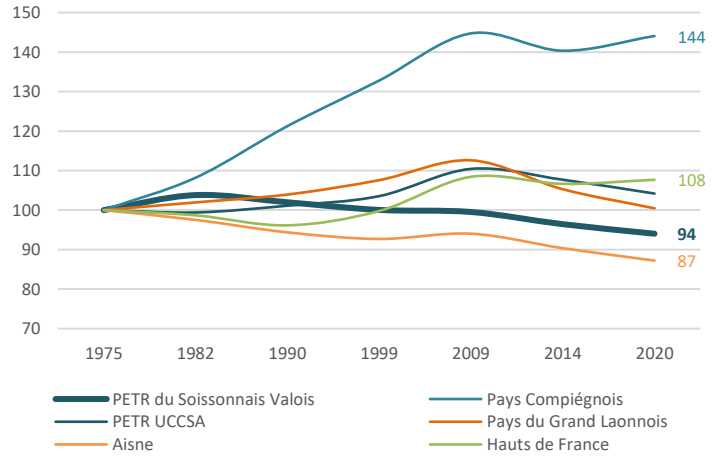
*Les **activités présentielles** sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les **activités productives** sont les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère (Définitions Insee).*


Centre-ville de Vic-sur-Aisne

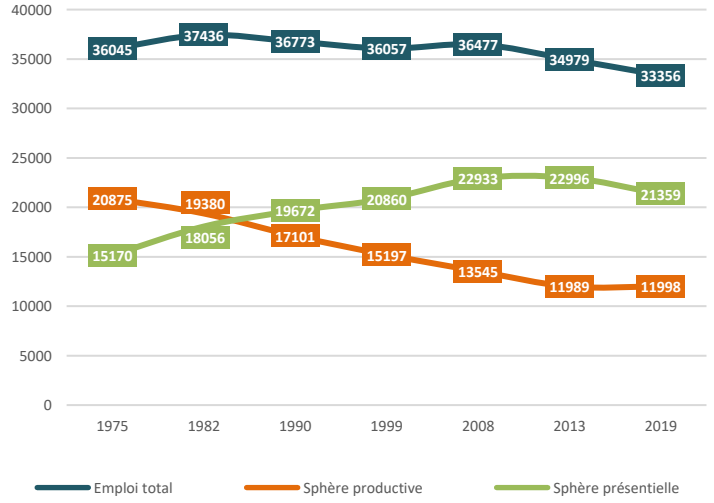

Entreprise Volkswagen, Villers-Cotterêts


Sucrerie, Bucy-le-Long

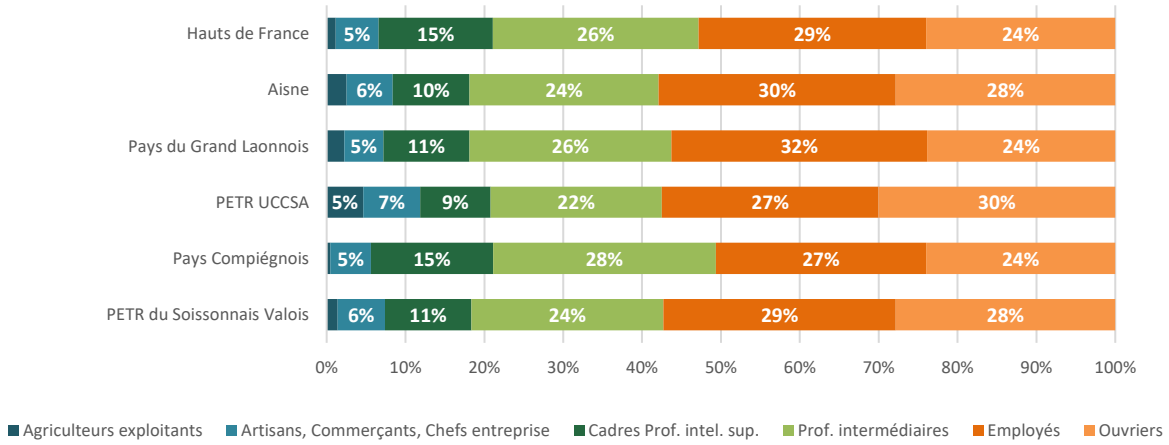
Évolution du nombre d'emplois
(base 100, en 1975, INSEE 2020)



Évolution des sphères productives et présentielles (INSEE historique, 2019)



Catégorie socio professionnelle des emplois, au lieu de travail (INSEE 2020, atopia)

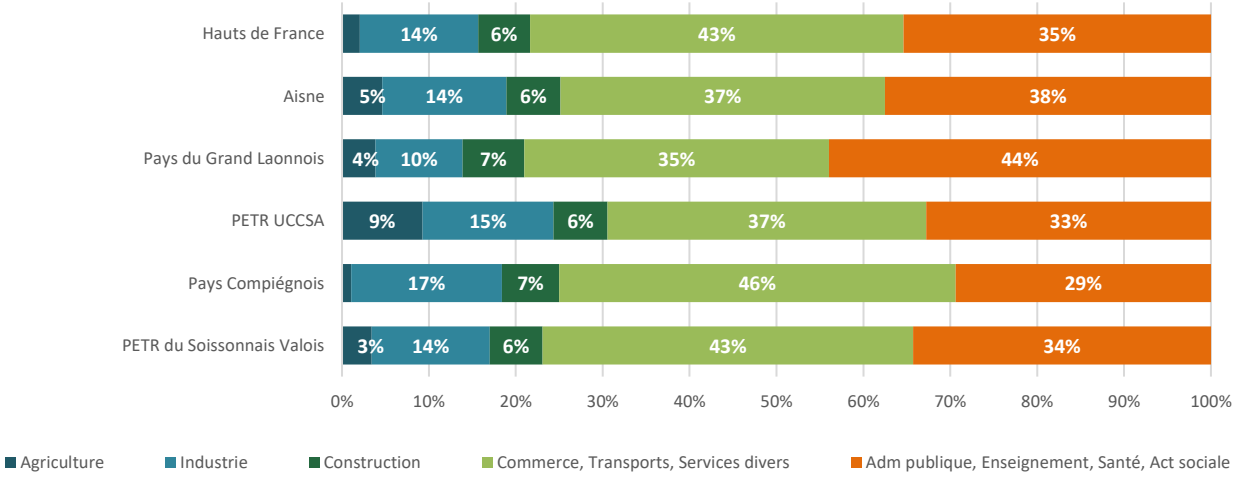


Une part importante d'ouvriers et d'employés

En entrant davantage dans le détail, il est constaté que le PETR du Soissonnais Valois a une part de travailleurs ouvriers plus importante que les autres territoires de comparaison, ce qui est également le cas pour les employés : 28% d'ouvriers sur le territoire, 24% à l'échelle régionale, du Pays du Grand Laonnois et du Compiégnois.

A l'inverse, les Cadres Professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires sont moins représentées : 24% sur le territoire, 26% à l'échelle régionale et 28% sur le Pays Compiégnois.

Type d'activité des emplois, au lieu de travail (INSEE 2020, atopia)

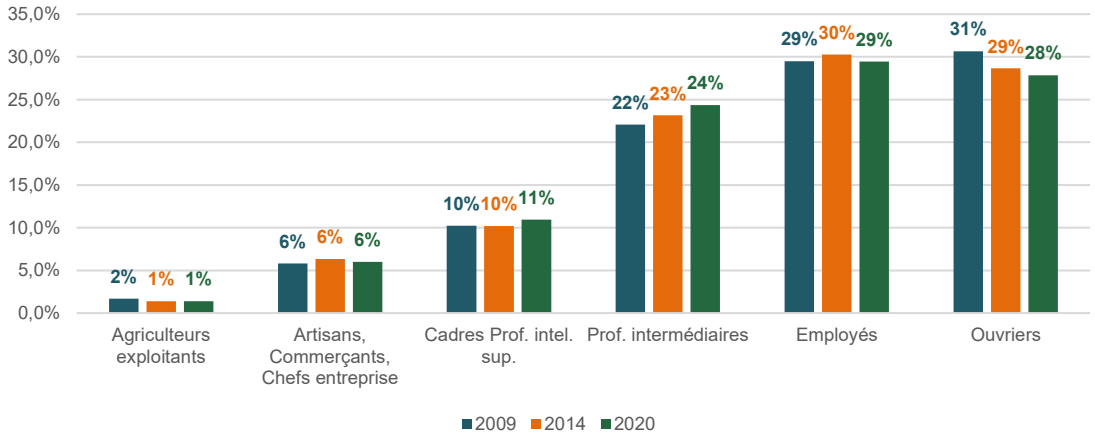


Les emplois des secteurs du tertiaire augmentent

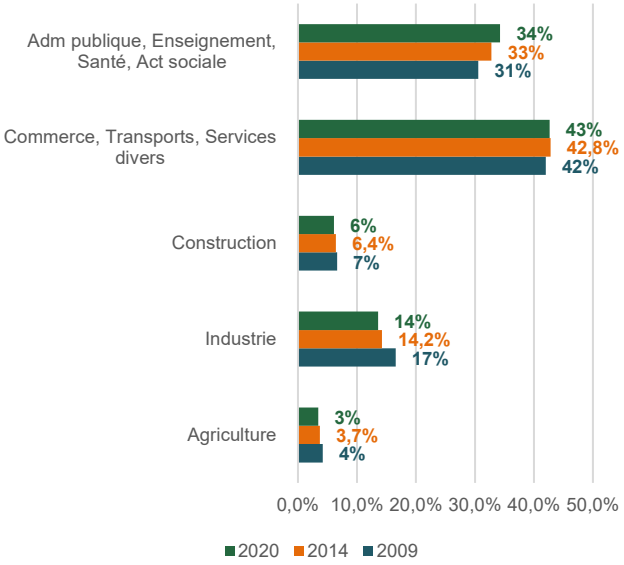
En 2020, les activités au lieu de travail sont en grande majorité tertiaire sur le territoire : 43% pour le commerce, transports et services divers et 34% pour l'administration publique, enseignement, santé et action sociale. Ces parts sont dans la moyenne des territoires de comparaison (Région, Aisne, UCCSA, Compiégnois).

Dynamique économique – Caractérisation de l'évolution des emplois

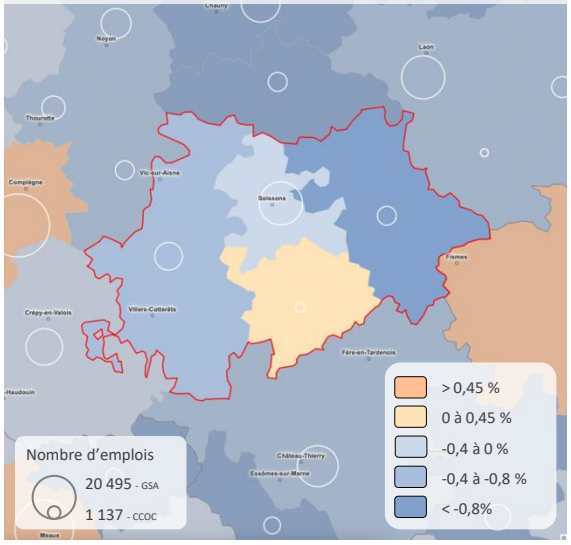
Catégorie socio professionnelle des emplois, au lieu de travail (INSEE 2020, atopia)



Type d'activité des emplois, au lieu de travail (INSEE 2020, atopia)



Taux d'évolution annuel de l'emploi entre 2014 et 2020 en pourcentage par an (Insee 2020, Géoclip, atopia)



Une augmentation des emplois des CSP+

En entrant davantage dans le détail, entre 2014 et 2020, qui correspond à la dernière période intercensitaire, le territoire a vu ses parts d'emplois cadres et professions intellectuelles supérieures et de professions intermédiaires augmenter respectivement de 0,8 point de pourcentage (soit 3 530 emplois en 2014 et 3 718 emplois en 2020) et 1,2 point de pourcentage (soit 8 019 emplois en 2014 et 8 275 emplois en 2020).

En revanche, les artisans, commerçants, chefs d'entreprise ont diminué (-0,3 point soit 2 186 emplois en 2014 contre 2 036 emplois en 2020), les employés (-0,9 point soit 10 481 emplois en 2014 contre 9 993 emplois en 2020) ou encore les ouvriers (-0,9 point soit 9 922 emplois en 2014 contre 9 454 emplois en 2020).

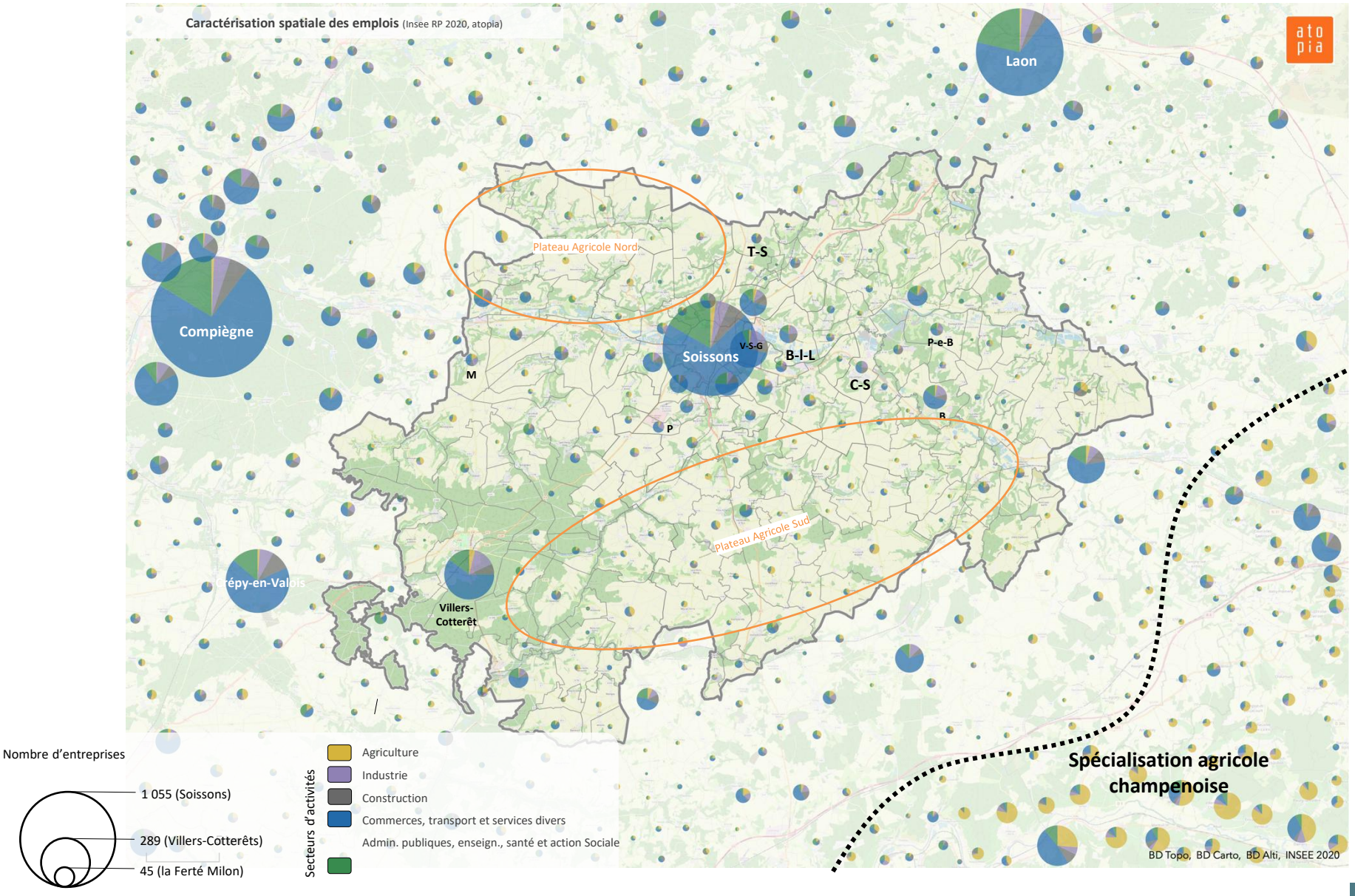
Les agriculteurs exploitants sont peu représentés mais leur part reste stable entre 2014 et 2020.

Une stabilité du secteur tertiaire

Toujours sur la même période, le secteur administration publique, enseignement, santé, action sociale a vu sa part sur le nombre d'emplois total augmenter de 1,5 points de pourcentage (passant de 11 360 emplois en 2014 contre 11 633 en 2020). En revanche, le secteur commerce, transports, services divers a connu une légère baisse, soit – 0,2 point (14 822 emplois en 2014 et 14 476 emplois en 2020). Néanmoins le secteur industriel a aussi connu un rebond, soit + 7 points (.3 439 emplois en 2014 et 7 605 emplois en 2020).

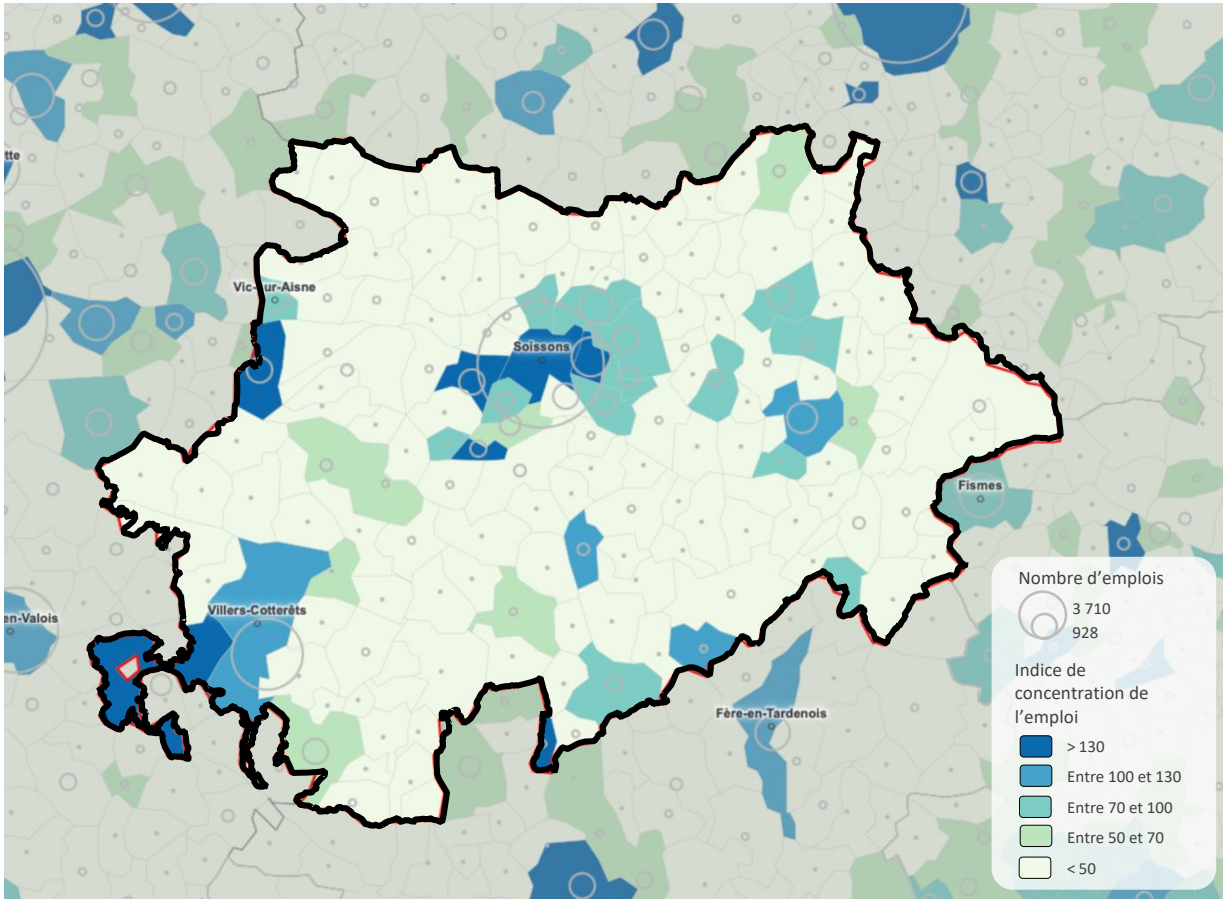
À l'inverse, les secteurs d'activités restants ont vu leur nombre d'emplois diminuer. Les emplois des secteurs agriculture et construction ont respectivement diminué de 0,3 point ceux du secteur de l'industrie ont diminué de 0,6 points (4 925 emplois en 2014 à 4 605 emplois en 2020)..

Dynamique économique – Caractérisation spatiale des emplois



Dynamique économique – Concentration de l'emploi

Emplois au lieu de travail en 2020 (Insee RP 2020, atopia)



ICE : indice de concentration d'emploi : L'indice de concentration de l'emploi mesure le rapport entre le nombre d'emplois total proposés sur un territoire et le nombre d'actifs occupés (actifs en emploi) qui y résident.

Cet indicateur permet d'apprécier la fonction de pôle d'emploi ou la fonction résidentielle d'un espace. Si cet indice est supérieur à 100 alors le nombre d'emplois proposés localement est plus important que le nombre d'actifs qui y résident et qui ont un emploi. Dans ce cas, le territoire considéré occupe une fonction de pôle d'emploi.

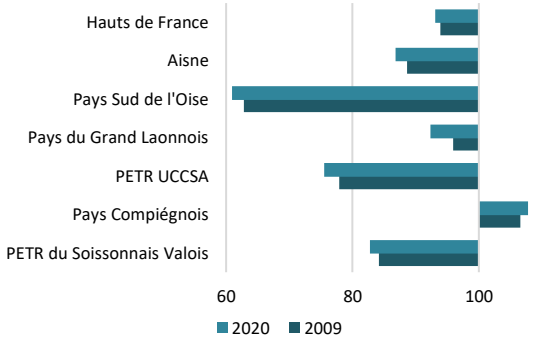
Une concentration de l'offre d'emploi importante sur certaines communes du territoire

En 2020, le PETR du Soissonnais Valois compte en moyenne 82,8 emplois pour 100 actifs. Une situation traduisant des liens économiques forts avec les territoires voisins (voir les mobilités domicile-travail).

Les emplois du PETR se concentrent dans 6 principales communes (plus de 300 emplois et un ICE d'au moins 130 emplois pour 100 actifs) :

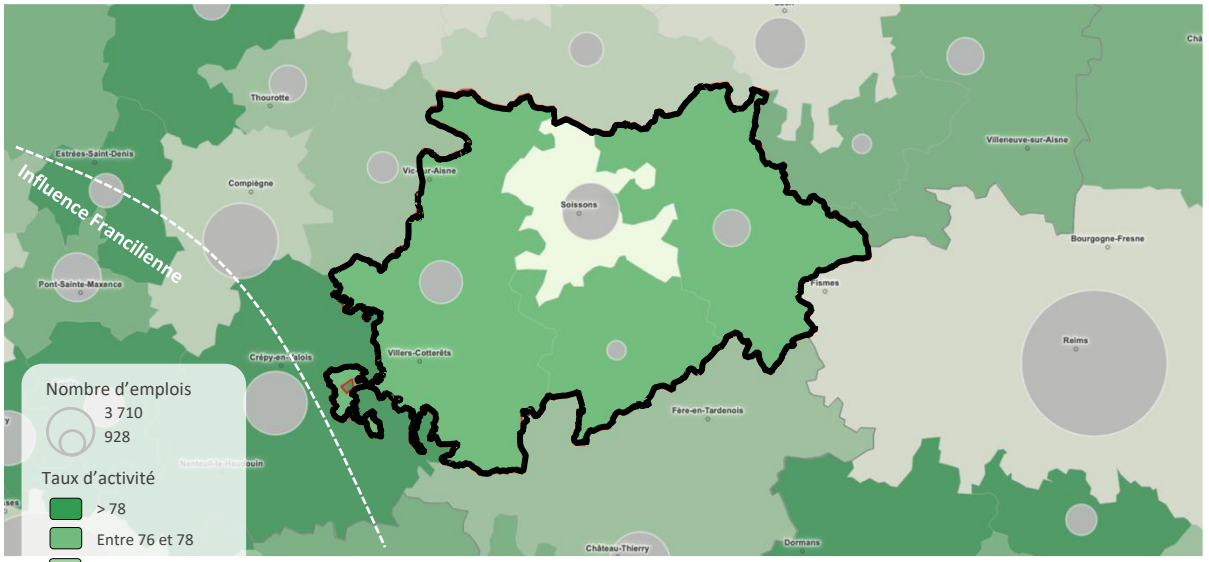
- Ploisy (886 empl./100 actifs occ. / 330 emplois) ;
- Coyolles (294,5 / 395) ;
- Montigny-Lengrain (209,5 / 636) ;
- Soissons (158,3 / 13 877)
- Merci-et-Vaux (153,1 / 600) ;
- Villeneuve-Saint-Germain (148,1 / 1413)

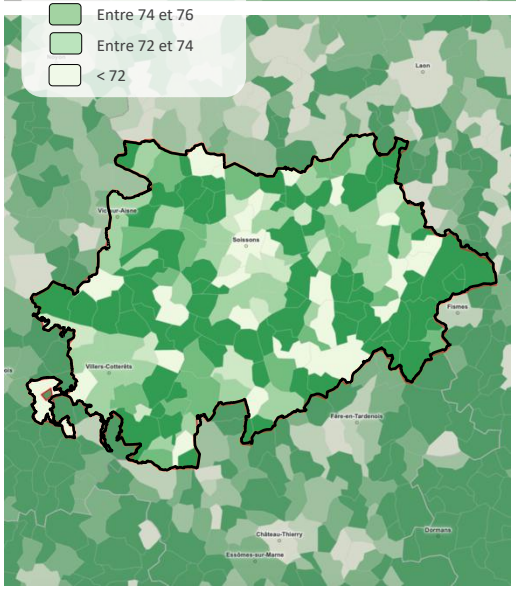
Évolution des indices de concentration d'emploi entre 2009 et 2020
(INSEE 2020, aotpia)



Population active – Répartition et caractérisation

Taux d'activité des 15-64 ans en 2017 (Insee RP 2017, Géoclip, atopia)



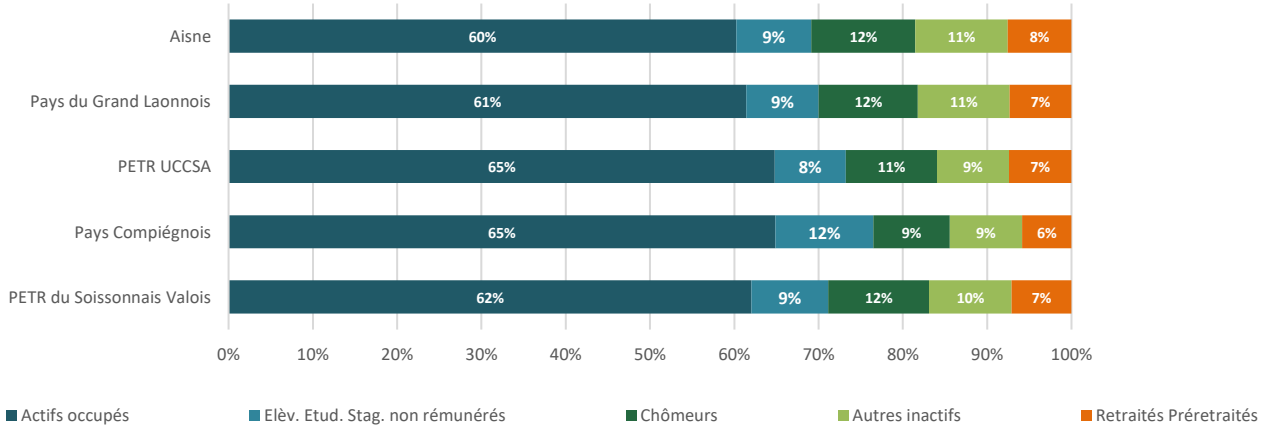


Une population active située d'avantage dans la ruralité

En 2020, le taux d'activité de la population résidente du PETR du Soissonnais et du Valois est de 73,6%. A l'échelle du territoire, on constate que les intercommunalités les plus rurales sont celles dont le taux d'activité est le plus élevé (environ 76%) alors que le taux de l'agglomération de Soissons est de 70,7%.

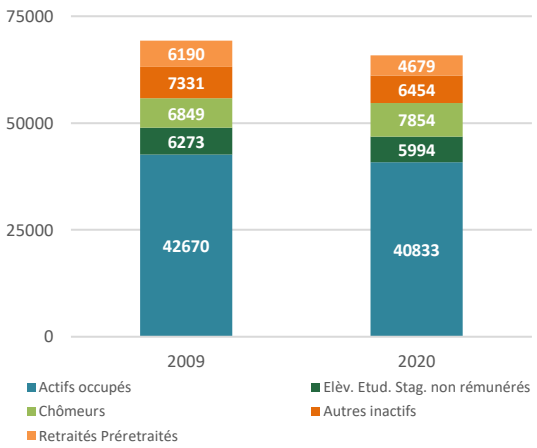
Celui-ci est dans la moyenne des taux d'activité de l'Aisne (72,6%) et des Hauts de France (71,9%).

Activité de la population en 2020
(Insee RP 2020, atopia)

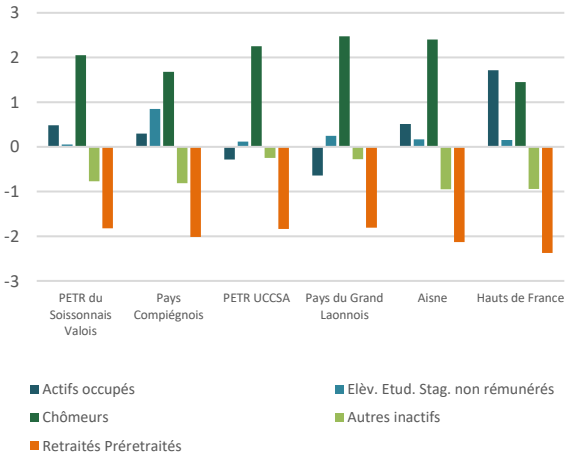


Population active – Évolution de l'activité

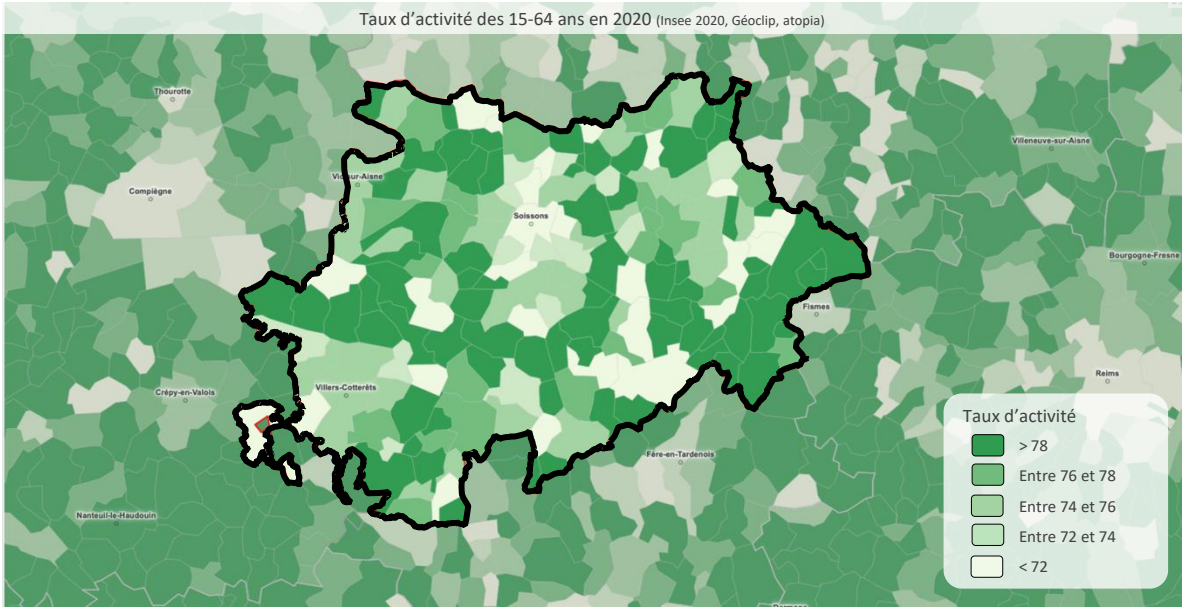
Évolution de l'activité des 15-64 ans entre 2009 et 2020 dans le PETR du Soissonnais Valois (INSEE 2020, atopia)



Évolution de l'activité des 15-64 ans entre 2009 et 2020 (INSEE 2020, atopia)



Taux d'activité des 15-64 ans en 2020 (Insee 2020, Géoclip, atopia)



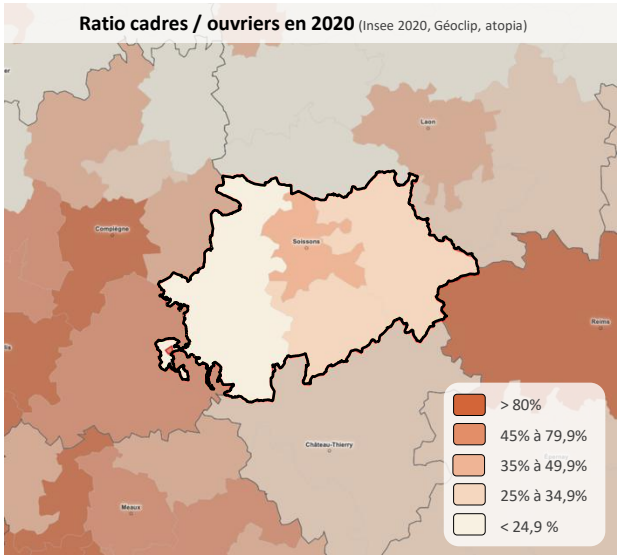
Des tendances similaires aux territoires de comparaison entre 2009 et 2020

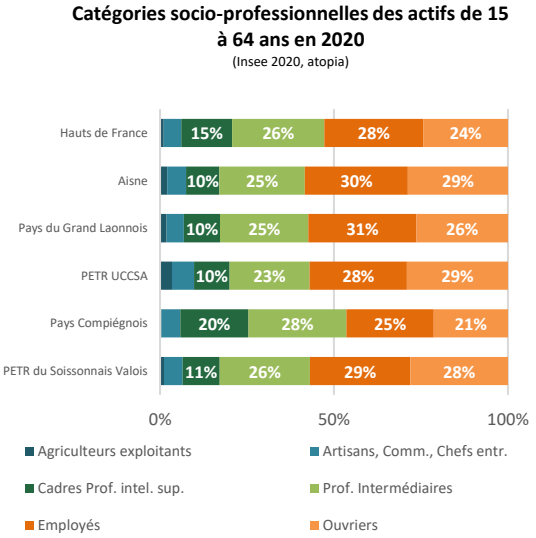
Entre 2009 et 2020, la population âgée de 15-64 ans diminue, s'accompagnant d'une baisse de la population active en nombre, étant passé de 42 670 en 2009 à 40 833 en 2020 (malgré une faible augmentation de la part dans la population située dans cette classe d'âge).

Sur le territoire du PETR du Soissonnais Valois, l'activité des 15-64 ans a évolué entre 2009 et 2020 :

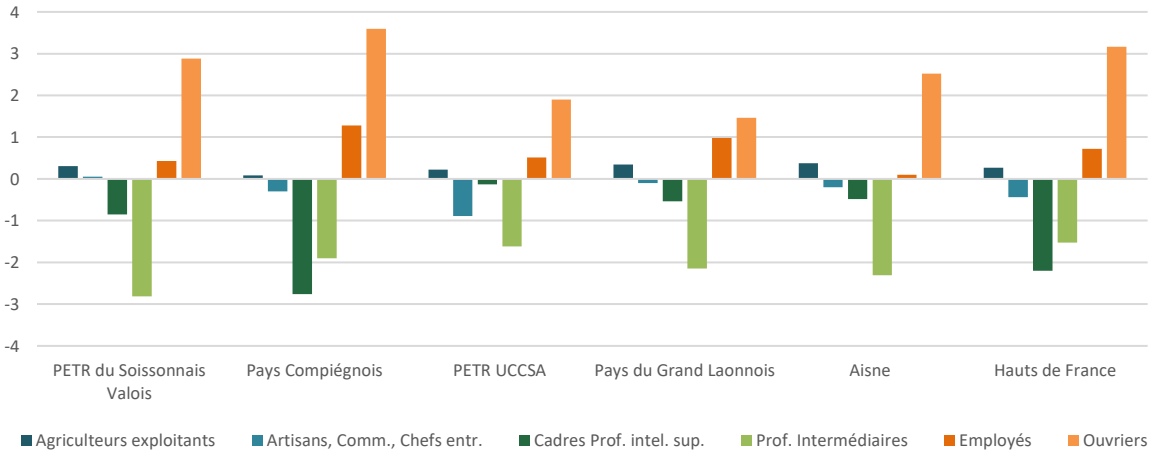
- l'évolution la plus nette concerne le nombre de retraités et préretraités, à savoir 6 190 personnes en 2009 contre 4 679 en 2020 (soit une diminution de -1,8 point de pourcentage). Cette tendance est similaire (même si moins marquée) qu'aux échelles départementale et régionale, où la diminution est de -2,1 point de pourcentage entre 2009 et 2020 ;
- le nombre de chômeurs est en forte augmentation (de 6 849 personnes en 2009 à 7 854 en 2020), de manière identique à l'ensemble des territoires de comparaison. Le département et les territoires de comparaison situés dans le département sont plus marqués par cette augmentation que le PETR.

Population active – Catégories socio-professionnelles





Évolution du nombre d'actifs suivant leur classe sociale entre 2009 et 2020 en points de pourcentage (Insee 2020, atopia)



Une population active d'ouvriers et d'employés

En lien avec les emplois des secteurs « industriel », « du commerce, transports et services divers » et « de l'administration publique » en 2020, le profil socioéconomique des actifs du territoire du PETR du Soissonnais Valois présente une surreprésentation des ouvriers, des employés et des professions intermédiaires (surtout, pour le premier cas, par rapport aux profils régionaux et aux territoires de comparaison du Compiégnois et du Grand Laonnois).

À l'inverse, les classes « cadres professions intellectuelles supérieures » ; « artisans, commerçants, chefs d'entreprise » et « agriculteurs exploitants » sont peu présentes (respectivement 11, 5 et 1%)

Sous l'angle du ratio entre le nombre de cadres et celui des ouvriers dans la population active, il est constaté un ratio plus faible à l'Ouest du territoire (CC Retz-en-Valois -24,5 cadres pour 100 ouvriers), un taux légèrement plus haut sur les intercommunalités de Val de l'Aisne et du Canton d'Oulchy-le-Château (28 cadres pour 100 ouvriers). L'agglomération du Grand Soissons dispose du ratio le plus élevé (39 cadres pour 100 actifs).

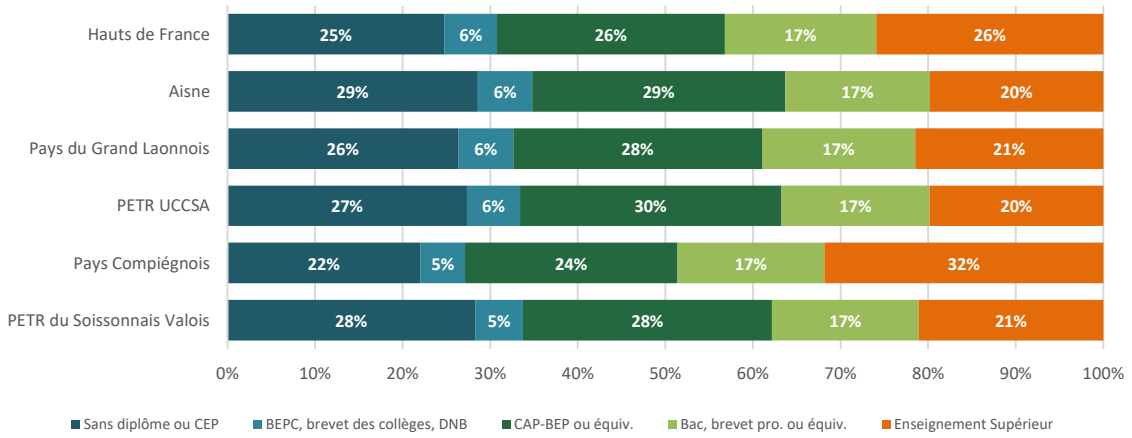
Un prolongement de l'évolution sociale observée entre 2009 et 2020

La situation observée en 2020 ne doit pas masquer l'évolution sociale de la population active du PETR avec notamment un renforcement des ouvriers (+2,9 points de pourcentage) et une diminution des professions intermédiaires (-2,8 points de pourcentage).

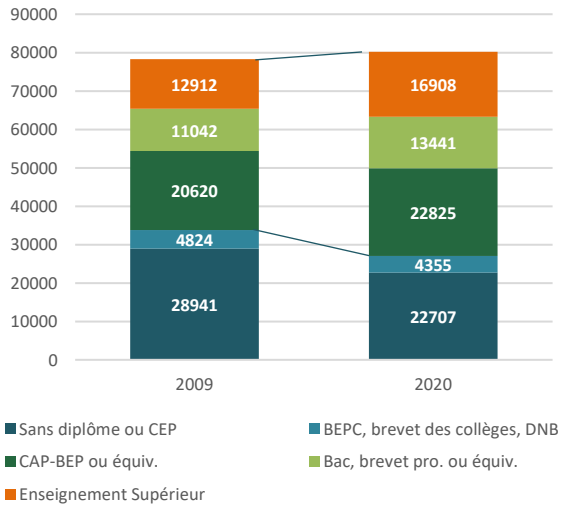
Ces tendances sont connues sur l'ensemble des territoires de comparaison mais sont tout de même accentuées sur le territoire par rapport aux échelles départementales ou aux intercommunalités limitrophes.

Population active – Niveau de formation

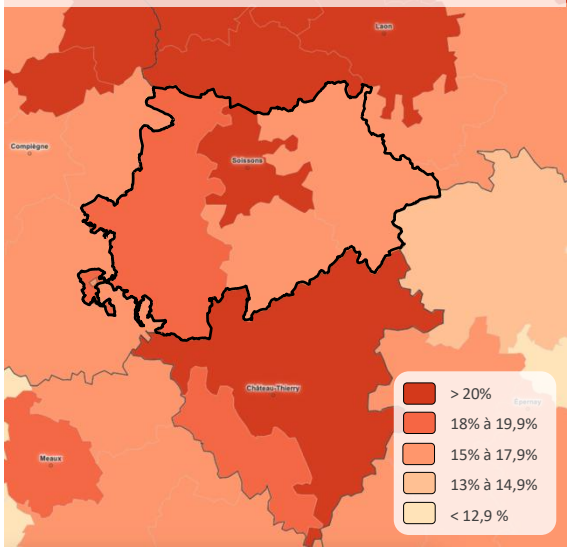
Niveau de diplôme le plus élevé dans la population non scolarisée en 2020
(INSEE 2020, atopia)



Niveau de diplôme le plus élevé de la population non scolarisés de plus de 15 ans
(INSEE 2020, atopia)



Part des jeunes de moins de 25 ans non insérés en 2020
(Insee 2020, Géoclip, atopia)



Un niveau de diplôme peu élevé

En 2020, la population de plus de15 ans, non scolarisée du PETR du Soissonnais Valois présente un niveau de qualification faible :

- 33% d'entre elle présente un niveau inférieur à une formation professionnelle de base (BEPC) ;
- 28% de cette population dispose d'un niveau de diplôme de CAP-BEP.
- 21% de la population dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

Les habitants du territoire disposent des mêmes niveaux de qualification qu'aux échelles départementales et qu'au sein des territoires voisins.

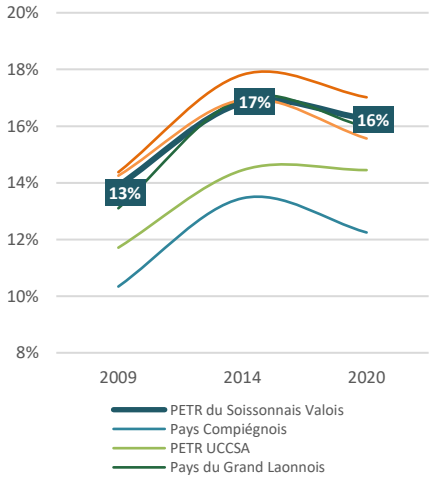
Une évolution entre 2009 et 2020

Toutefois, les évolutions survenues entre 2009 et 2020 mettent en évidence :

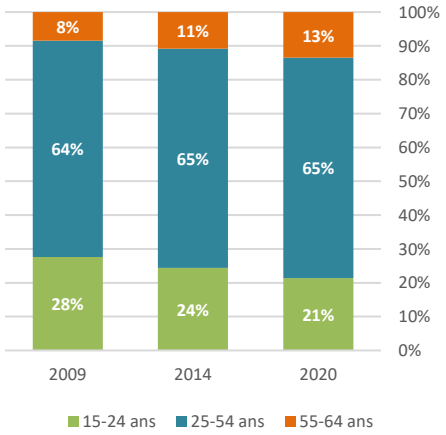
- Une amélioration de la qualification de la population résidente : alors que la population de 15 ans et plus non scolarisée augmente légèrement (80 235 habitants concernés en 2020 et 78 338 en 2009), le nombre de personnes de niveau de diplôme supérieur à un CAP-BEP augmente également (53 173 en 2020 alors qu'ils n'étaient que 44 573 en 2009).
- À l'inverse, le nombre de personnes sans diplôme ou inférieur au CAP-BEP est en diminution.

Population active – Évolution du chômage

Évolution du taux de chômage entre 2009 et 2020 (INSEE 2020, atopia)



Classe d'âge des personnes au chômage entre 2009 et 2020 (INSEE 2020, atopia)



Un taux de chômage élevé et en augmentation chez les classes les plus âgées

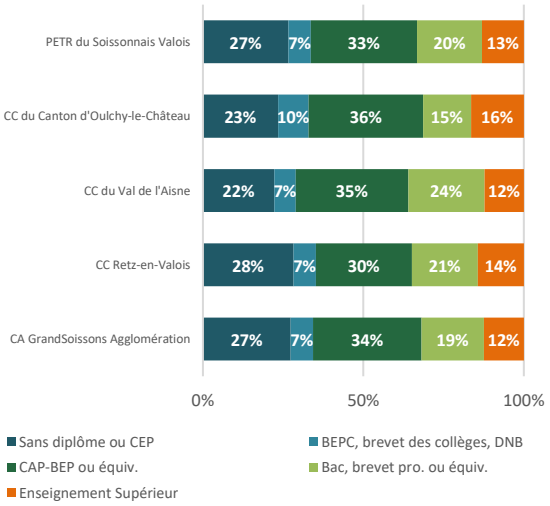
Le taux de chômage du territoire du SCoT est de 16% en 2020. Ce taux est proche des moyennes départementales et régionales. Il est cependant intéressant de noter que ce taux est plus élevé que les communes voisines sous influence Francilienne ou Rémoises.

Au sein du territoire, les communes dont le taux de chômage est supérieur à la moyenne sont, soit des communes urbaines structurantes (Soissons, Villers-Cotterêts et Braine) soit des communes très rurales.

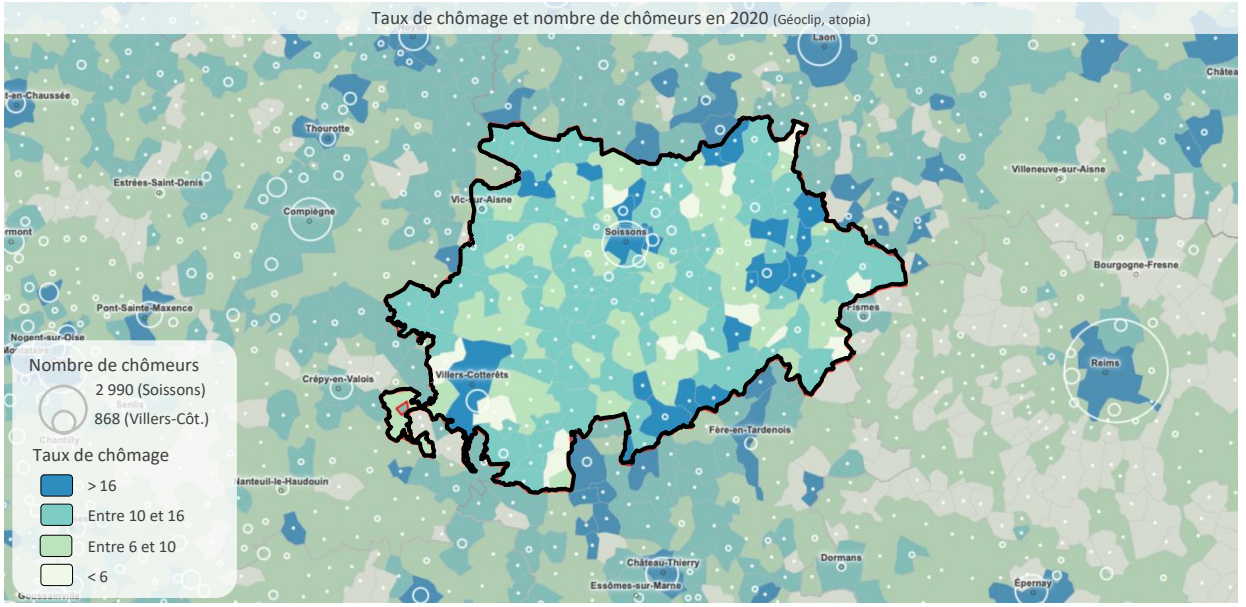
Les chômeurs du territoire sont à 21% des jeunes alors qu'ils représentent 28% des chômeurs sur le territoire en 2009. Le chômage des personnes les plus âgées augmente beaucoup (passant de 8% à 13% entre 2009 et 2020).

Il est également constaté que les chômeurs ont un niveau de formation inférieur à la moyenne sur le territoire (68% d'entre eux ont un CAP-BEP ou moins alors qu'ils représentent 61% de la population non scolarisée de plus de 15 ans).

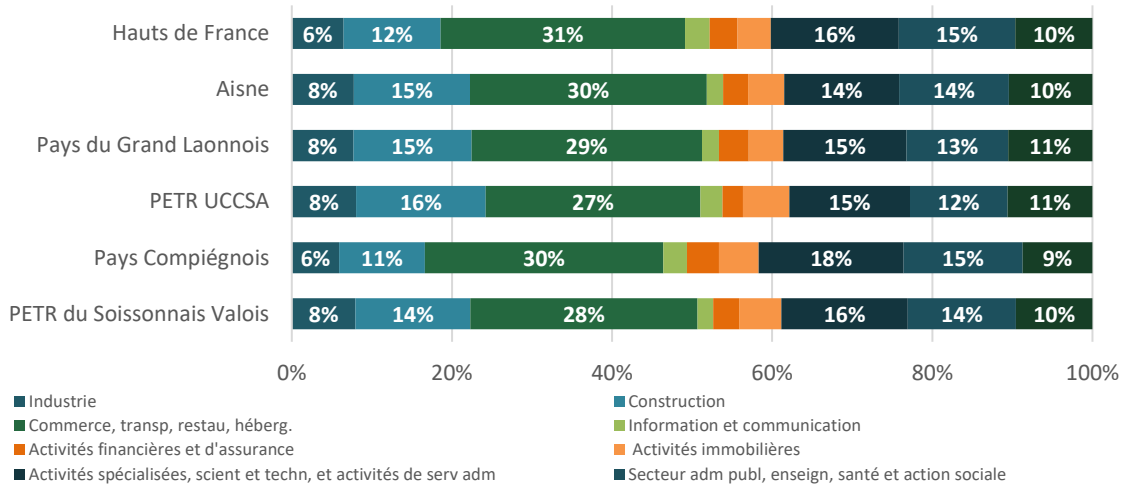
Niveau de formation des chômeurs en 2020 (INSEE 2020, atopia)



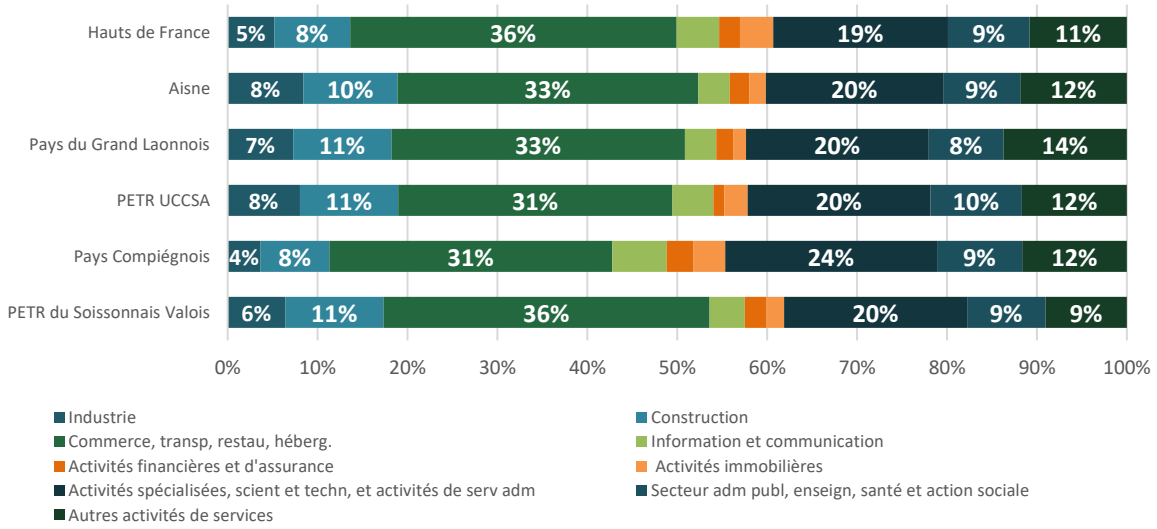
Taux de chômage et nombre de chômeurs en 2020 (Géoclip, atopia)



Unités légales au 31 décembre 2020 par secteur d'activités, INSEE 2021



Création d'entreprises selon le secteur d'activité en 2021 (Insee Répertoire des entreprises et des établissements 2021, atopia)



Des établissements majoritairement axés vers les services

En 2020, le PETR du Soissonnais Valois compte 5 565 entreprises. Les secteurs d'entreprises les plus représentés sont le commerce, le transport, la restauration ou l'hébergement avec 28% des entreprises du territoire, et les activités spécialisées, scientifiques et techniques et les activités de service administratif et de soutien avec 16% des entreprises.

Dans une moindre mesure, certains secteurs représentent une part non négligeable des entreprises : le secteur de la construction et l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale représente respectivement 14% des entreprise, ou encore l'industrie à 8% et les autres activités de services à 10%.

À l'inverse, les entreprises les moins représentées sont issues des activités immobilières (5%), financières et d'assurance (3%) et d'information et de communication (2%).

Ces situations sont sensiblement les mêmes dans les territoires de comparaison ou aux échelles départementale et régionale.

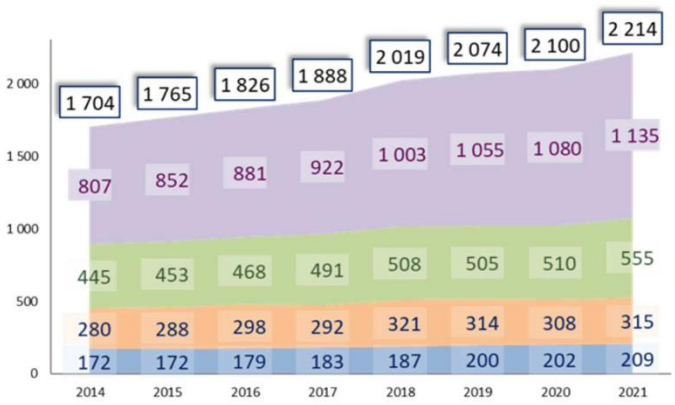
Tout comme les entreprises créées en 2021

En 2021, sur 918 entreprises créées dans le territoire, 36% des entreprises créées agissent dans les secteurs du commerce / transport / restauration / hébergement et 20% dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques et les activités de service administratif et de soutien.

Tissu d'entreprises – Les entreprises moteurs économiques

Évolution du nombre d'entreprises

Quelle que soit la taille de chiffre d'affaires
(entreprises recensées auprès des tribunaux de commerce)



Évolution 2014 – 2021

	PETR du Soissonnais et du Valois	Grand Roissy	Région HDF
Ensemble	**+ 30 %**	**+ 61 %**	**+ 36 %**
Services	+ 41 %	+ 76 %	+ 49 %
Commerce	+ 25 %	+ 45 %	+ 25 %
Bâtiment	+ 12 %	+ 62 %	+ 22 %
Industrie	+ 22 %	+ 12 %	+ 16 %

Un territoire marqué par l'industrie

Confirmant l'ancrage industriel du bassin économique, la part de l'industrie est stable (10 % des entreprises du territoire) alors qu'elle recule au niveau régional comme au sein du Grand Roissy .

L'augmentation de 3 points du poids des services au sein du tissu d'entreprises entre 2014 et 2021, trouve pour contrepartie une baisse de la part du commerce (- 1 point) et du bâtiment (- 2 points).

Le poids du commerce affiche un recul toutefois moins marqué que les deux périmètres de comparaison.

Le Grand Roissy se distingue par une part plus importante d'entreprises du bâtiment à rapprocher de la densité démographique et la proximité francilienne.

Une croissance régulière du nombre d'entreprises

Sur la période 2014-2021, le nombre d'entreprises augmente chaque année. Le mouvement bénéficie à toutes les branches excepté une baisse dans le commerce en 2019 et dans le bâtiment en 2019 et en 2020.

La croissance du tissu d'entreprises (+ 30 % entre 2014 et 2021) est toutefois moins marquée que dans le Grand Roissy (+ 61 %) et dans les Hauts-de-France (+ 36 %).

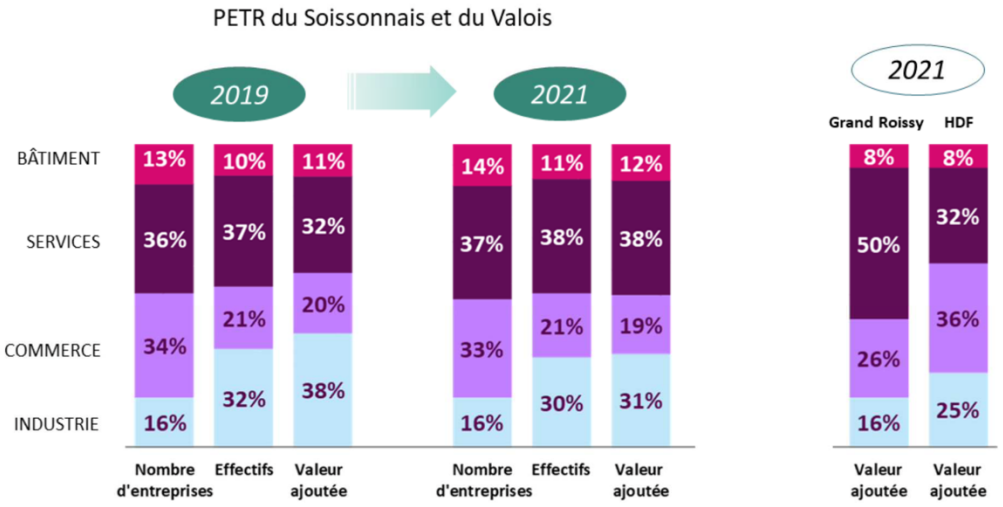
Seule branche où la croissance du nombre d'entreprises dépasse la région et le Grand Roissy : « l'industrie » confirme son dynamisme au sein du territoire

D'après le panorama économique et financier des entreprises du PETR du Soissonnais et du Valois

Tissu d'entreprises – Les moteurs économiques



Part dans le total (en %)	Nombre d'entreprises		Chiffre d'affaires	Effectifs	Valeur ajoutée
0 à 9 salariés	176	49 %	13 %	10 %	13 %
10 à 49 salariés	153	43 %	28 %	42 %	33 %
+ de 50 salariés	30	8 %	59 %	48 %	54 %
Total	359	100 %	100 %	100 %	100 %



Répartition des entreprises*, des effectifs* et de la valeur ajoutée*

(*) Données retraitées de deux sociétés importantes

Une majorité de Petites et Moyennes Entreprises (PME)

Le tissu du PETR du Soissonnais et du Valois est composé d'un grand nombre de TPE-PME (moins de 50 salariés) et d'un nombre limité d'entreprises de taille plus significative.

Les entreprises de plus de 50 salariés représentent 8 % du nombre total d'entreprises du bassin économique (contre 10 % en région) mais couvrent la moitié de la richesse créée sur le territoire :

- Elles emploient 48 % des effectifs (70 % dans les Hauts-de-France) ;
- Elles produisent 54 % de la valeur ajoutée territoire (65 % au niveau régional).

Contribution à la valeur ajoutée

Indépendamment de deux grands acteurs du territoire, la part dégagée par l'industrie recule entre 2019 et 2021 (- 7 points) au sein du PETR au profit des services et du bâtiment.

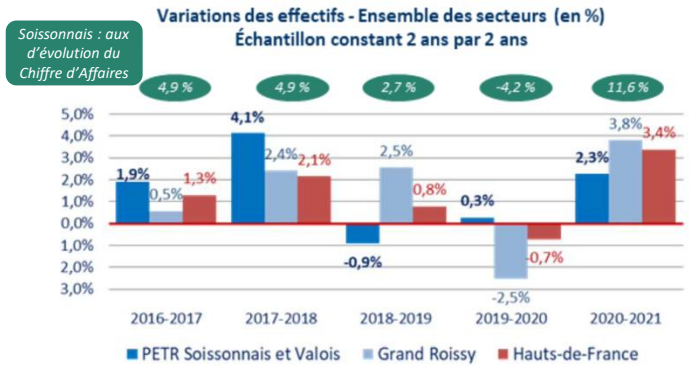
Avec une part comparativement supérieure de la branche au sein de la valeur ajoutée, le territoire conserve sa spécificité de « territoire d'industrie ».

Parallèlement, la part des services progresse dans la valeur ajoutée et devient supérieure à la moyenne régionale.

Le commerce reste sous-représenté par rapport au Grand Roissy et à la région.

En dépit d'un nombre moins important d'entreprises, le bâtiment produit 12 % de la valeur ajoutée contre 8 % dans le Grand Roissy.

D'après le panorama économique et financier des entreprises du PETR du Soissonnais et du Valois



Une évolution plus marquée de l'augmentation du Chiffre d'Affaires que des effectifs

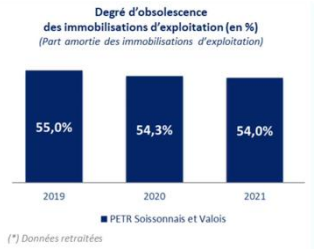
La hausse des effectifs interne est modérée sur le territoire (+ 2,3 %) par rapport à la moyenne régionale (+ 3,4 %) alors que la trajectoire de chiffre d'affaires est plus tonique (+ 12 % dans le bassin économique pour + 9 % en région).
La gestion de l'activité supplémentaire avec une hausse modérée des effectifs pourrait traduire une certaine surcapacité de production sur les années historiques.

45 % des entreprises du territoire ont stabilisé leur effectif sur les deux derniers exercices.

La richesse créée se partage entre 5 agents économiques :

	PETR Soissonnais et Valois 2019	PETR Soissonnais et Valois 2021	Grand Roissy 2019	Grand Roissy 2021	Hauts-de-France 2019	Hauts-de-France 2021
Le personnel (salaires + charges)	**64,6%**	**57,1%**	63,3%	64,8%	60,5%	57,9%
Les associés (dividendes)	**6,2%**	**5,5%**	7,9%	7,6%	9,6%	11,4%
L'État (impôt)	**8,5%**	**9,9%**	7,9%	8,6%	9,8%	8,9%
Les prêteurs (intérêts)	**2,2%**	**2,0%**	2,6%	2,7%	3,1%	2,9%
L'entreprise (autofinancement)	**18,5%**	**25,5%**	18,4%	16,3%	17,0%	18,9%





Répartition de la richesse créée

La hausse de la valeur ajoutée associée à une augmentation modérée des effectifs permet de réduire la part consacrée aux charges de personnel, au profit de l'autofinancement.

Destiné notamment au renouvellement des équipements et au renforcement des fonds propres, l'autofinancement représente plus de 25 % de la richesse créée, niveau le plus élevé de la période étudiée.

La part de la valeur ajoutée consacrée au versement des dividendes est inferieure dans le bassin économique par rapport à la moyenne régionale et au Grand Roissy.

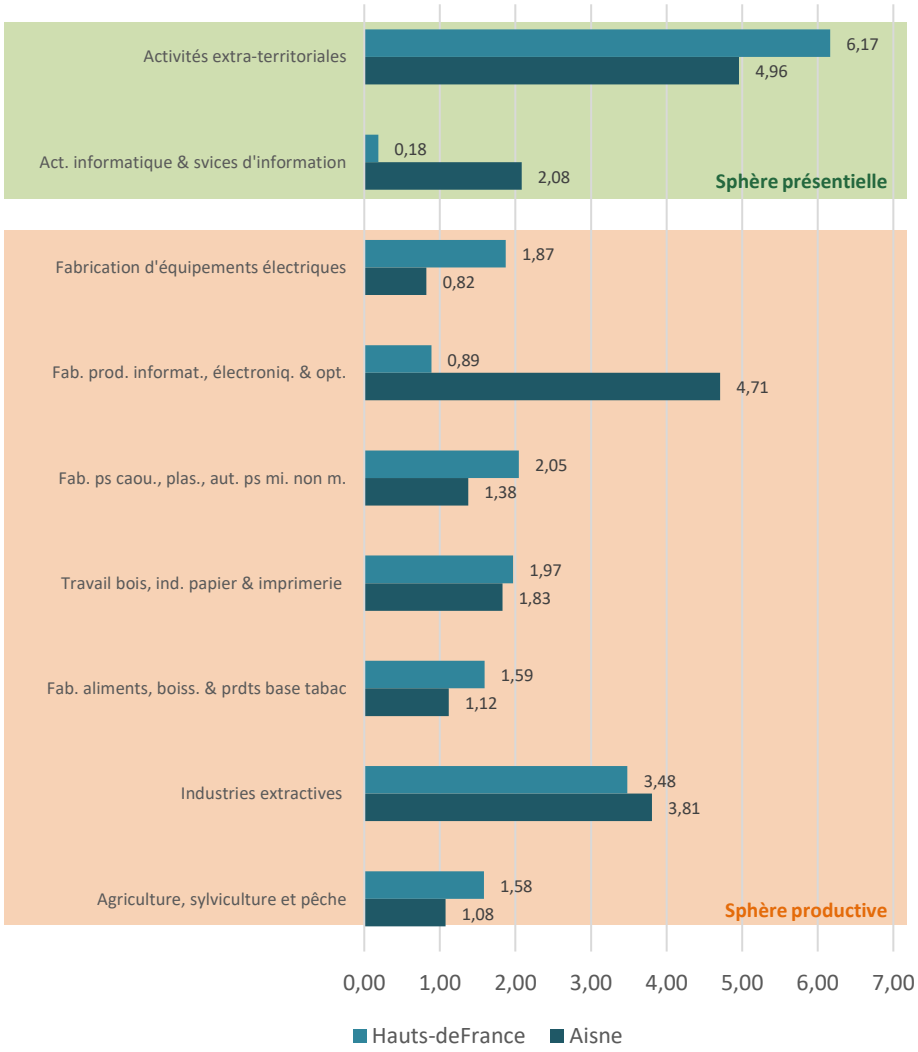
Une relance de l'investissement et un rajeunissement apparent des équipements

La dynamique d'investissement est favorable en 2019 et 2021. Les investissements sont restés constants malgré le contexte de crise sanitaire. Les efforts d'investissement permettent de préserver en l'état l'outil de production (légère baisse du degré d'obsolescence moyen). Ces investissements sont significatifs pour quelques entreprises : 4 % des entreprises (tous secteurs confondus) ont investi plus de 50 % de leur valeur ajoutée 2021, montrant donc une certaine accroche des entreprises au territoire et une volonté de conserver leurs capacités de production au cours des prochaines années.

D'après le panorama économique et financier des entreprises du PETR du Soissonnais et du Valois

Tissu d’entreprises – Spécialisation économique du territoire

Principales filières selon les effectifs salariés (INSEE 2022, atopia)

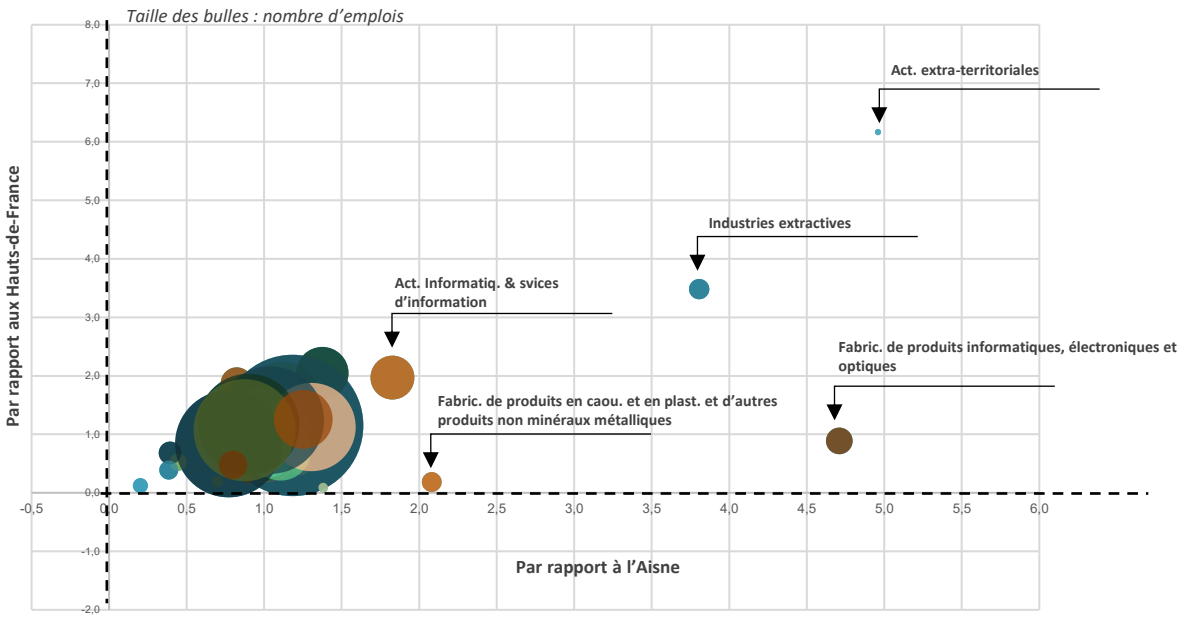


Le profil productif de l’emploi le PETR Soissonnais Valois s’appuie sur différents domaines d’activité sur lesquels il apparaît spécialisé :

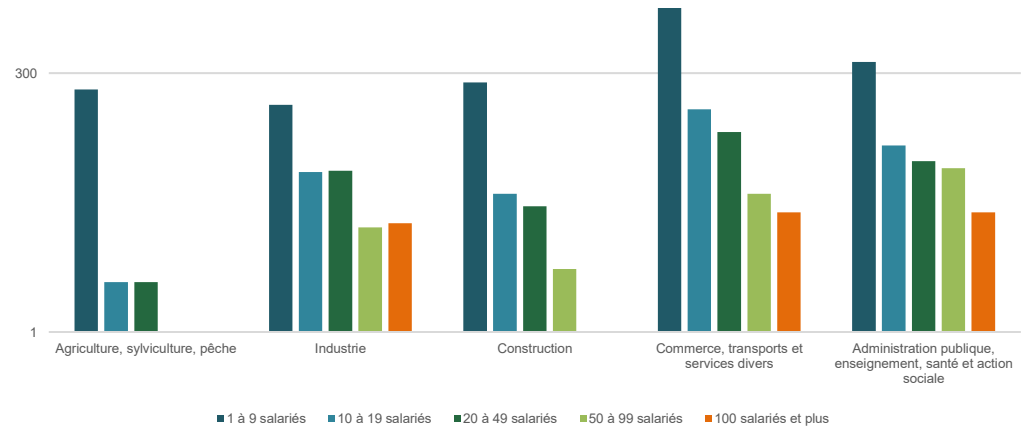
- La fabrication d’équipements électriques et la fabrication et production informatique, électronique et optique avec respectivement 244 et 170 emplois, secteurs représentés entre autres par : un site de production Serimax à Villers-Cotterêts, un atelier du grossiste en électricité Etirex à Villeneuve-Saint-Germain et une antenne d’AsteelFlash France à Mercin et Vaux.
- La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d’autres produits minéraux non métalliques avec 656 emplois avec comme entreprise principale la société Baies Industrielles et Productions Associées (BIPA) à Vailly-sur-Aisne.
- Le travail du bois, industries du papier et imprimerie avec 461 emplois avec l’entreprise Caisserie Velay Bernard à Coyolles.
- La fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac avec 1 362 emplois.
- Les industries extractives avec 99 emplois.
- L’agriculture, qui compte 751 postes.
- Et dans le secteur tertiaire, l'activité informatique et les services d’information qui compte 94 postes avec notamment le bureau européen de l’entreprise eSol et les activités extra-territoriales avec 9 postes au cimetière militaire italien de Soupir.

Tissu d'entreprises – Spécialisation économique du territoire

Spécialisation économique des effectifs salariés en 2021 (INSEE, atopia)



Établissements économiques par taille de salariat et de domaines d'activités en 2021, base 10
(INSEE Flores, atopia)



Une spécialisation économique productive

Au sein de l'Aisne et des Hauts-de-France, le territoire se distingue par ses activités d'industries productives : fabrication de produits informatiques électroniques et optiques, de produits en caoutchouc et en plastique, et d'autres produits non minéraux métalliques et les industries extractives.

Le PETR du Soissonnais Valois se distingue également par ses activités informatiques et services d'information et par ses activités extra-territoriales.

Une surreprésentation des petits établissements

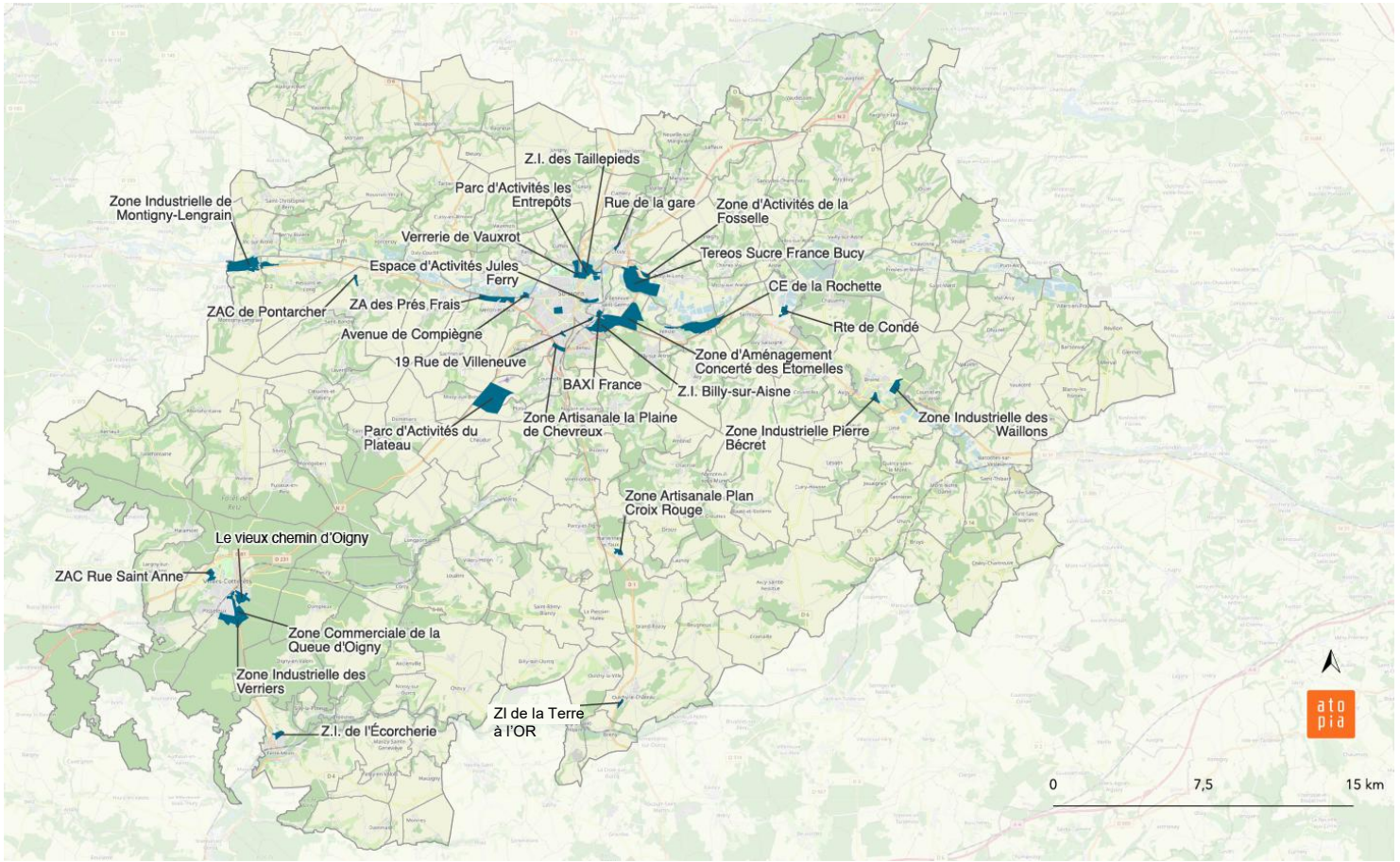
Parmi les 3 016 établissements du PETR du Soissonnais Valois, 82% comptent moins de 10 salariés, ce qui témoigne un tissu d'entreprises de petite taille nettement supérieure à la moyenne départementale (+34%).

Les petits établissements représentent plus de la moitié des établissements dans tous les domaines d'activités du PETR du Soissonnais Valois.

Le tissu économique est diversifié et limite la dépendance aux grandes entreprises qui représentent 18% des établissements économiques du territoire. Près de 9% des entreprises des domaines de l'industrie et de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé et de l'action sociale comptent plus de 50 salariés .

Tissu d'entreprises – Maillage des zones d'activités économiques

Zones d'activités économiques du PETR du Soissonnais Valois (atopia)



Des zones d'activités concentrées sur le territoire

Le PETR du Soissonnais Valois compte 35 zones d'activités économiques. Elles sont réparties sur 21 communes du territoire et représentent 1 066 hectares de foncier à vocation économique, industrielle et artisanale.

La quasi-totalité de ces zones se situent en périphérie des espaces urbains.

Méthodologie diagnostic foncier

Étape 1 : Repérer les espaces accueillant des activités industrielles et/ou économiques

Les zones dédiées aux activités industrielles et commerciales sont extraites du zonage des PLU des communes du territoire.

Étape 2 : Trier les zones

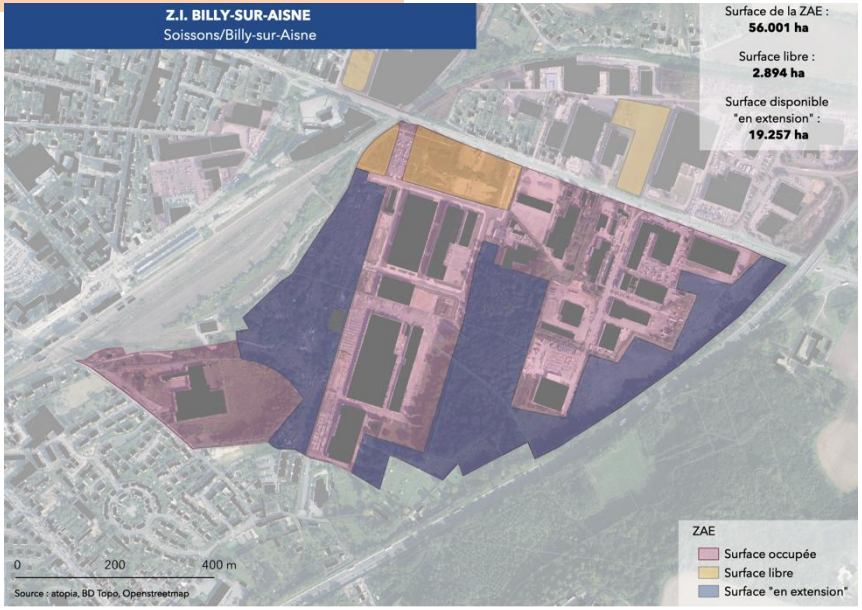
Un second travail a été effectué pour supprimer les zones ne comportant qu’une seule entreprise (en comptant le nombre de bâtiments).

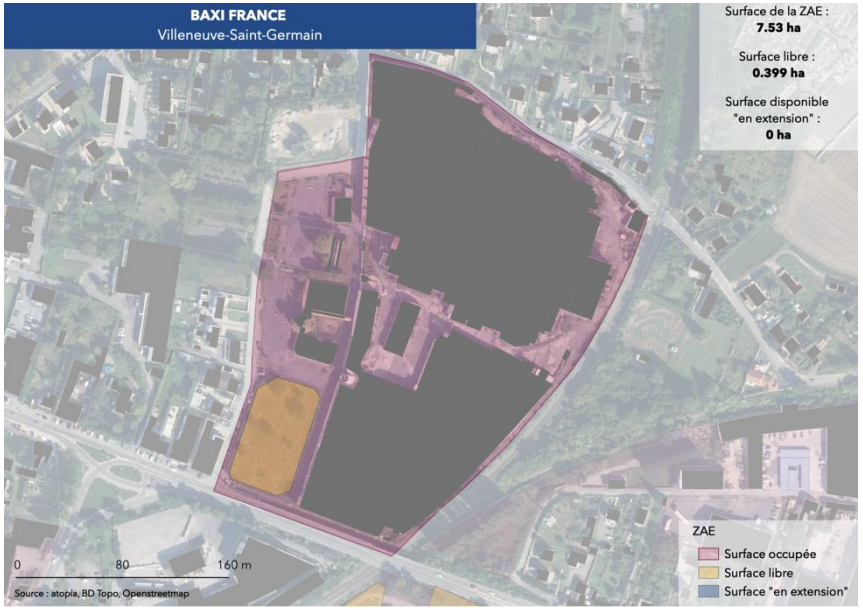
Les données de la BD Topo sur les secteurs d’activités sont croisées avec les données triées pour déterminer les divisions et les limites des ZAE.

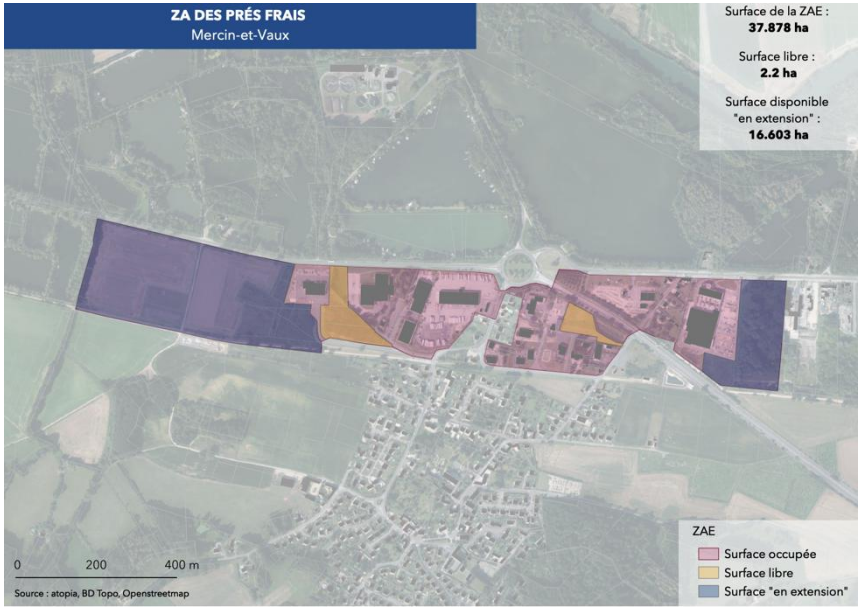
Étape 3 : Identification des surfaces libres et des surfaces en extension

Les surfaces libres correspondent aux parcelles non bâties et non artificialisées (espaces verts, stationnements, …) situées à l’intérieur des périmètres des ZAE, de plus de 1000m2 entourées sur au moins deux côtés de bâti existant et accessibles depuis la voie publique. Identification des surfaces en extension : surfaces situées à l’intérieur des périmètres des ZAE qui ne correspondent pas à la définition des surfaces libres.

Tissu d’entreprises – Atlas des zones d’activités économiques

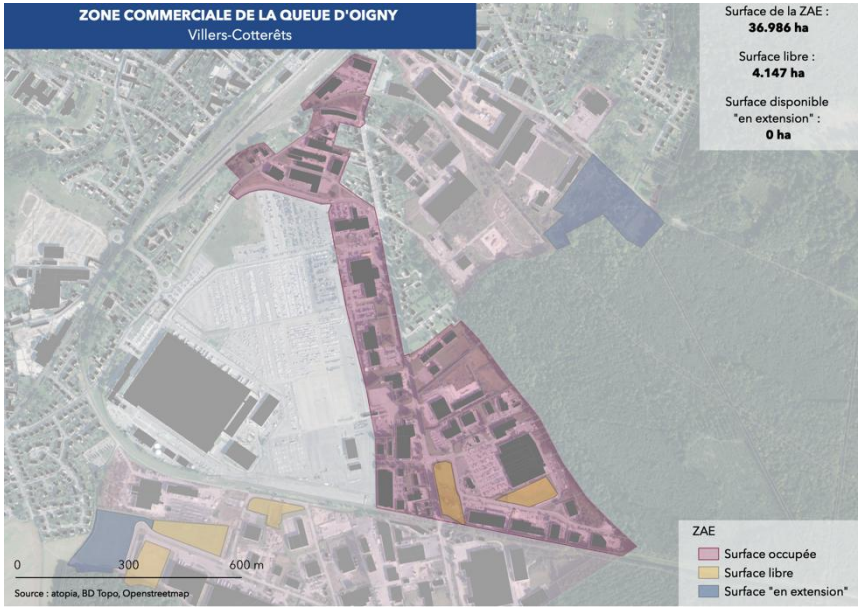


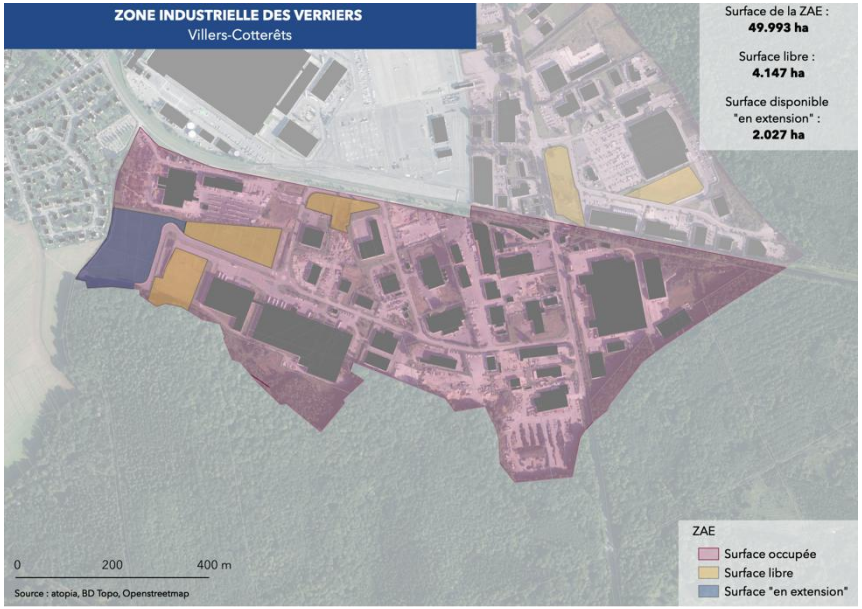






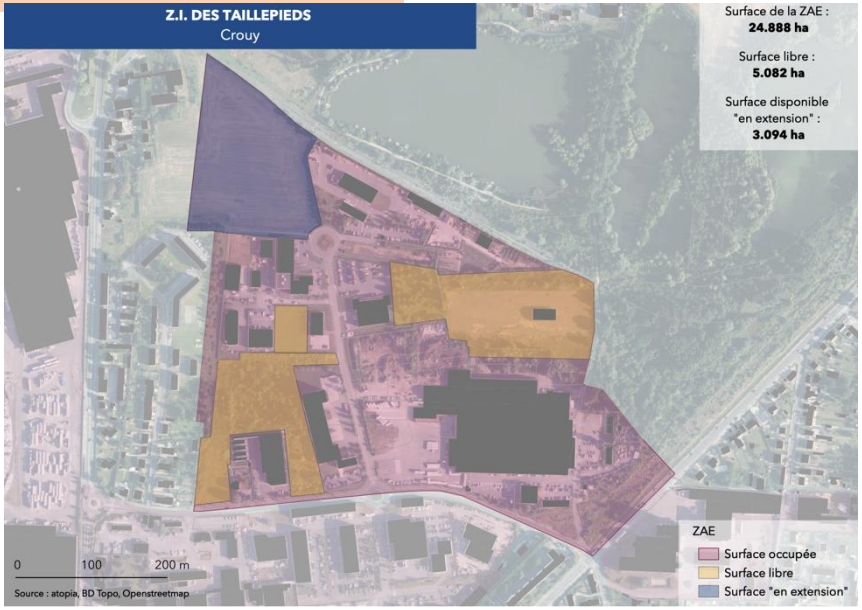

PARC D'ACTIVITÉS DU PLATEAU
Courmelles/Ploisy
Surface de la ZAE : 162.934 ha
Surface libre : 75.653 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0 300 600 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

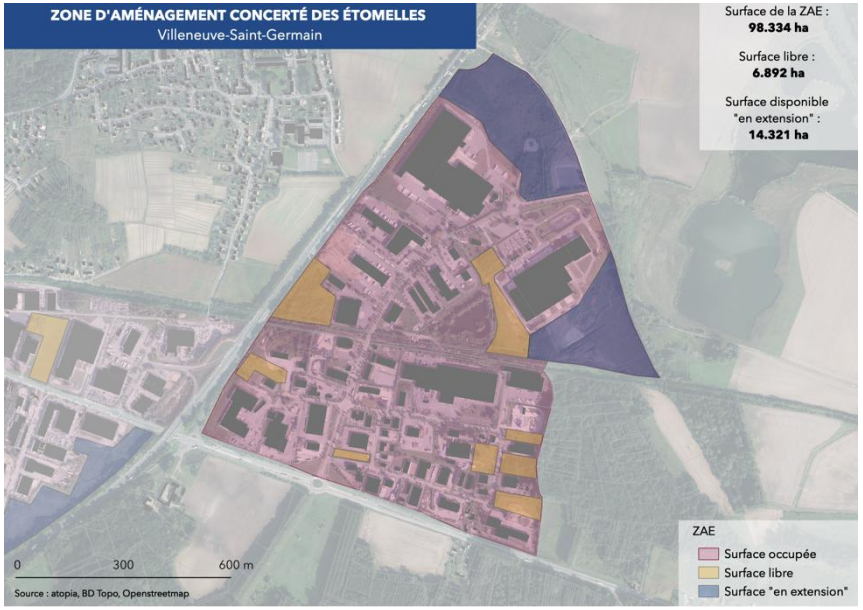

ZONE COMMERCIALE DE LA QUEUE D'OIGNY
Villers-Cotterêts
Surface de la ZAE : 36.986 ha
Surface libre : 4.147 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0 300 600 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

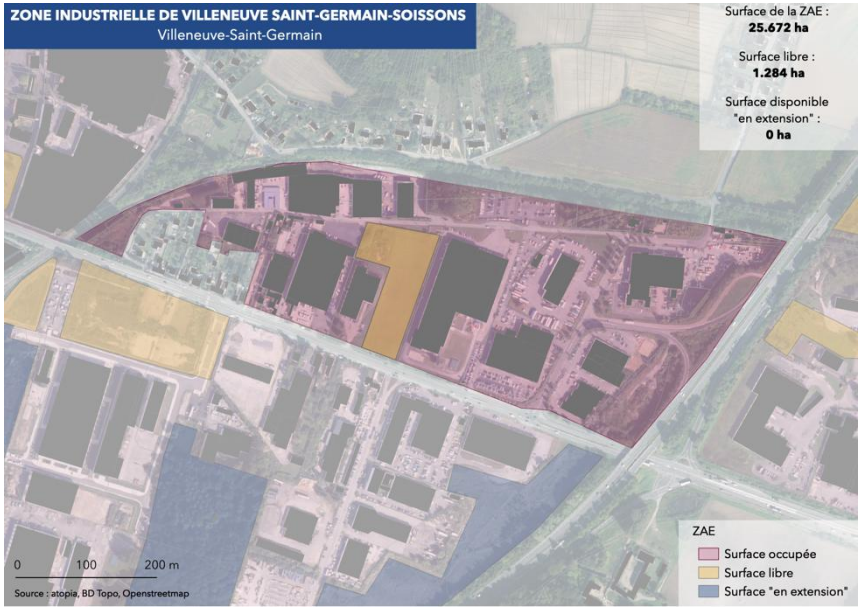

ZONE INDUSTRIELLE DES VERRIERS
Villers-Cotterêts
Surface de la ZAE : 49.993 ha
Surface libre : 4.147 ha
Surface disponible "en extension" : 2.027 ha
0 200 400 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

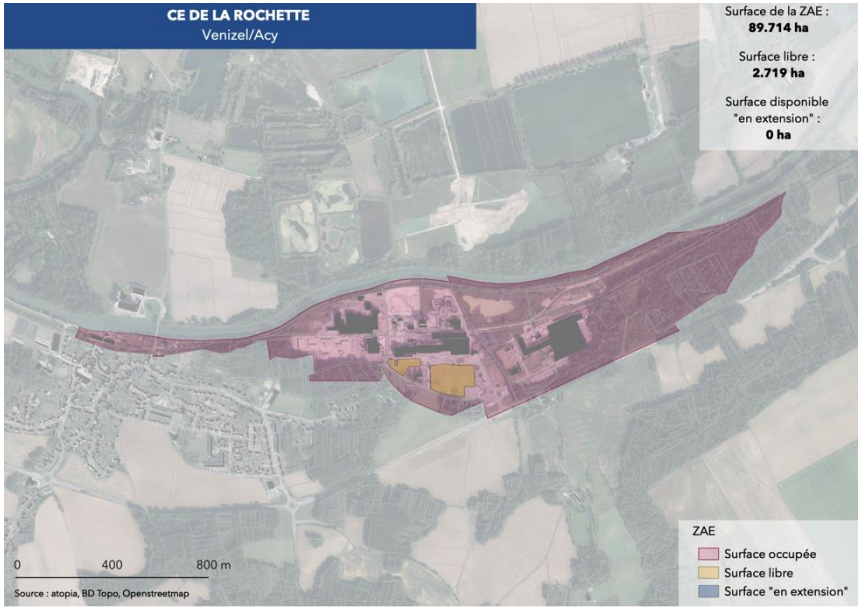

Z.I. DE L'ÉCORCHERIE
La Ferté-Milon
Surface de la ZAE : 11.949 ha
Surface libre : 0.245 ha
Surface disponible "en extension" : 1.328 ha
0 100 200 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

Tissu d’entreprises – Atlas des zones d’activités économiques

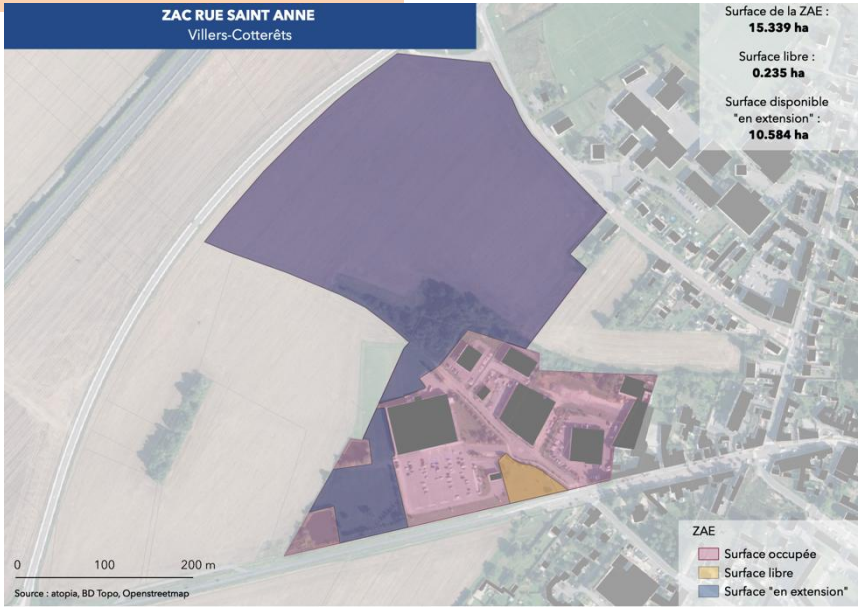


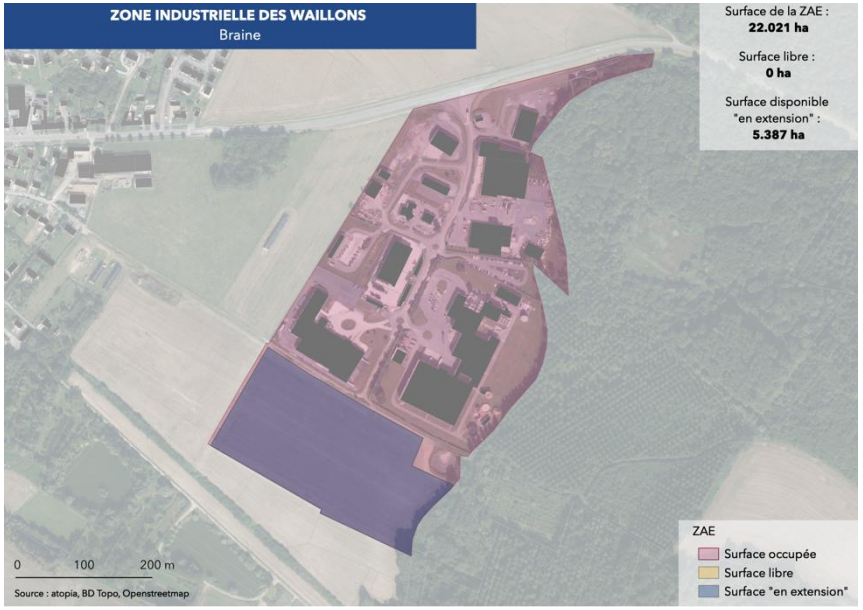




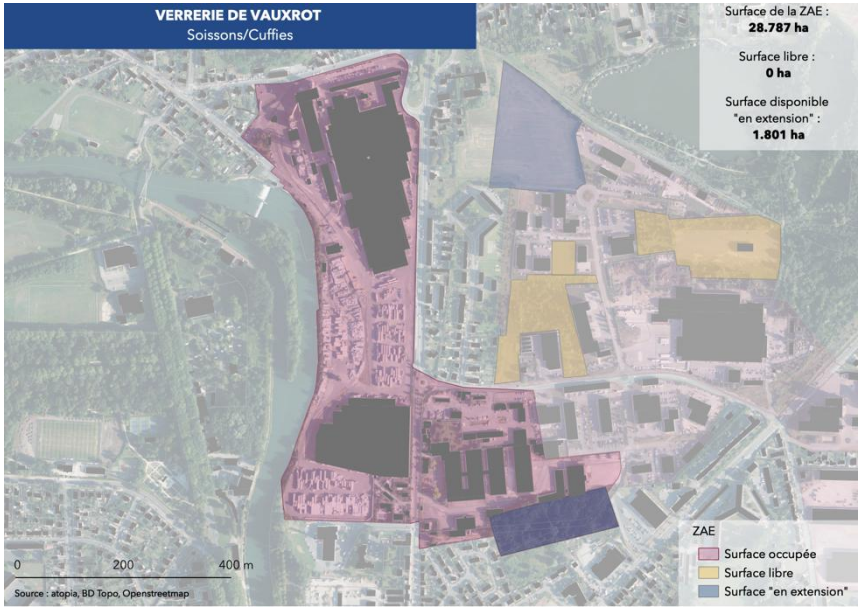


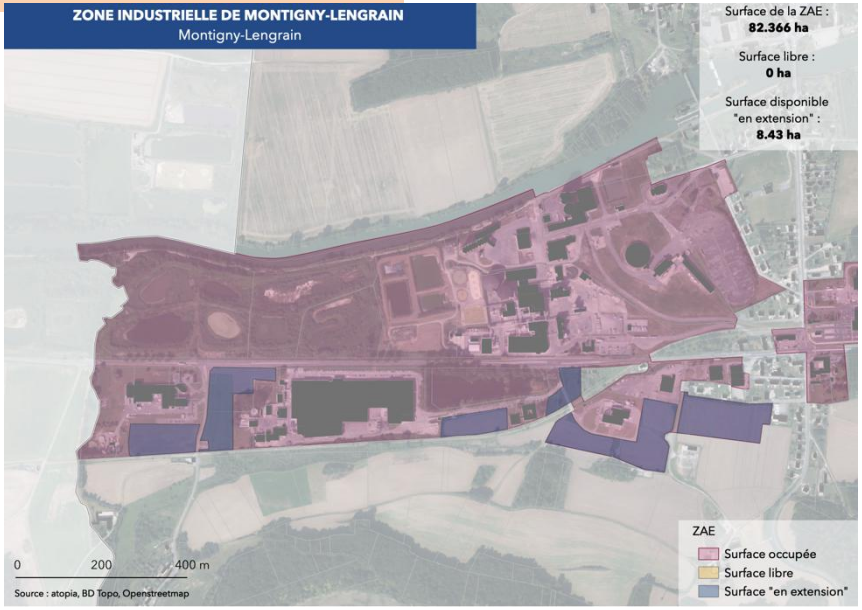
Tissu d’entreprises – Atlas des zones d’activités économiques



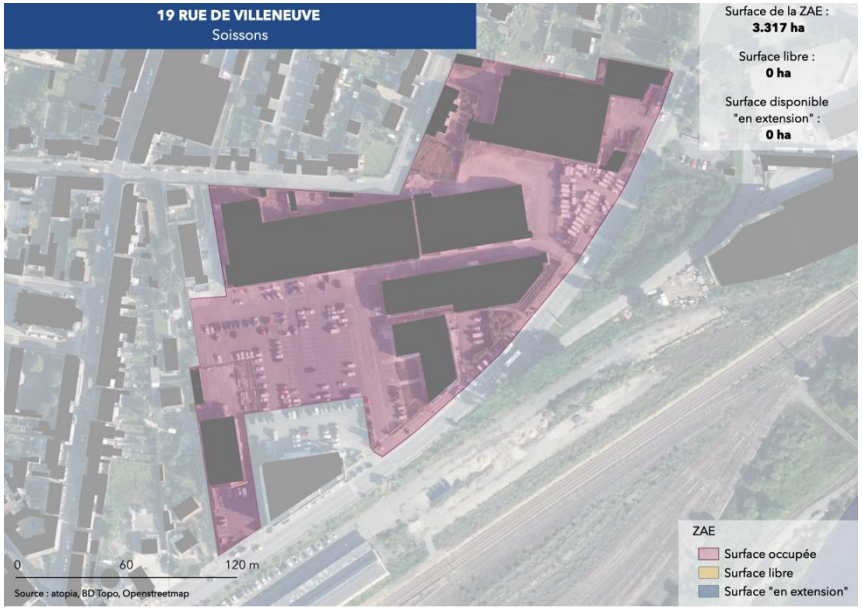


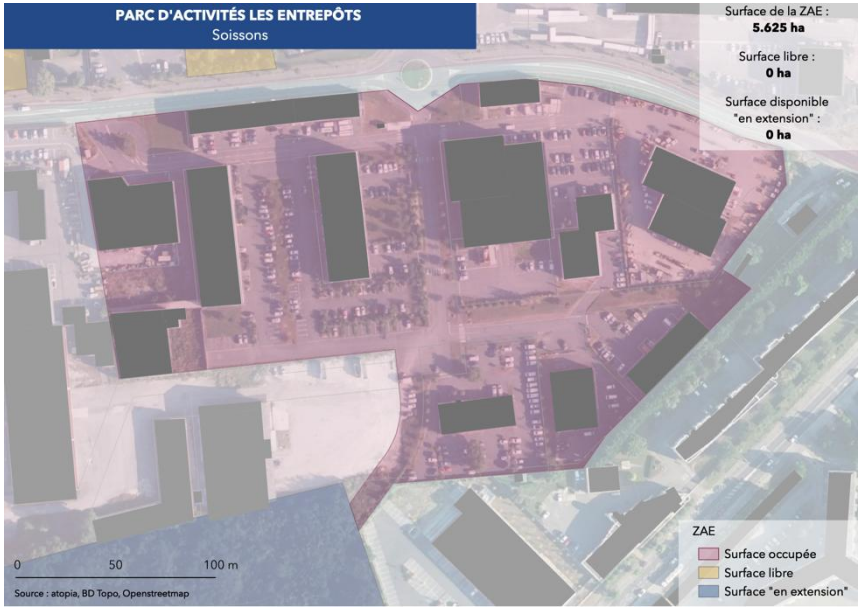


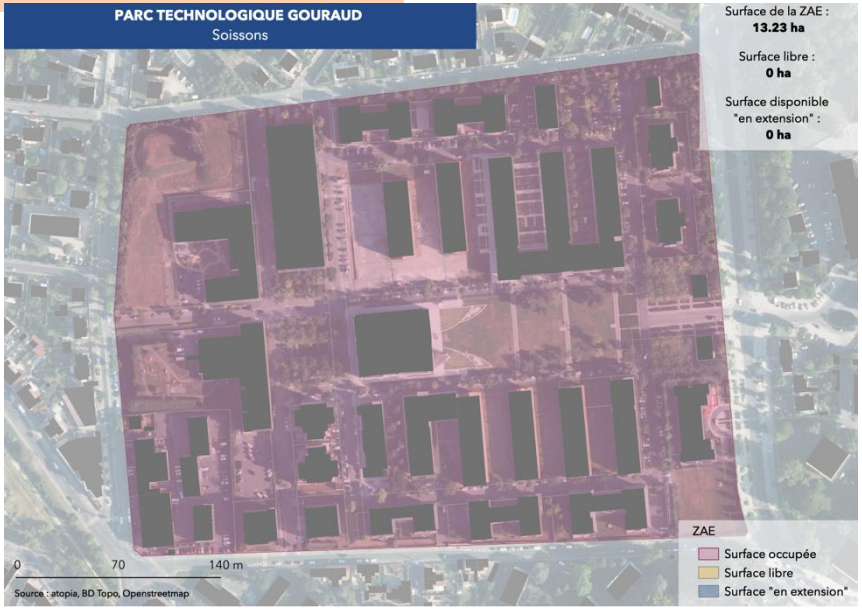


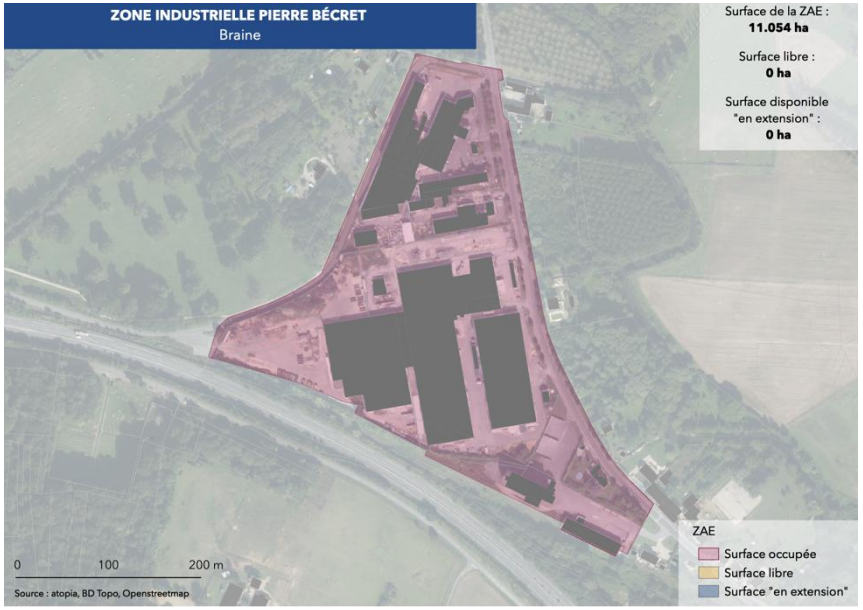

ZONE INDUSTRIELLE DE MONTIGNY-LENGRAIN
Montigny-Lengrain
Surface de la ZAE : 82.366 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 8.43 ha
0 200 400 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"


AVENUE DE COMPIÈGNE
Pommiers
Surface de la ZAE : 8.482 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 1.522 ha
0 70 140 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"


19 RUE DE VILLENEUVE
Soissons
Surface de la ZAE : 3.317 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0 60 120 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

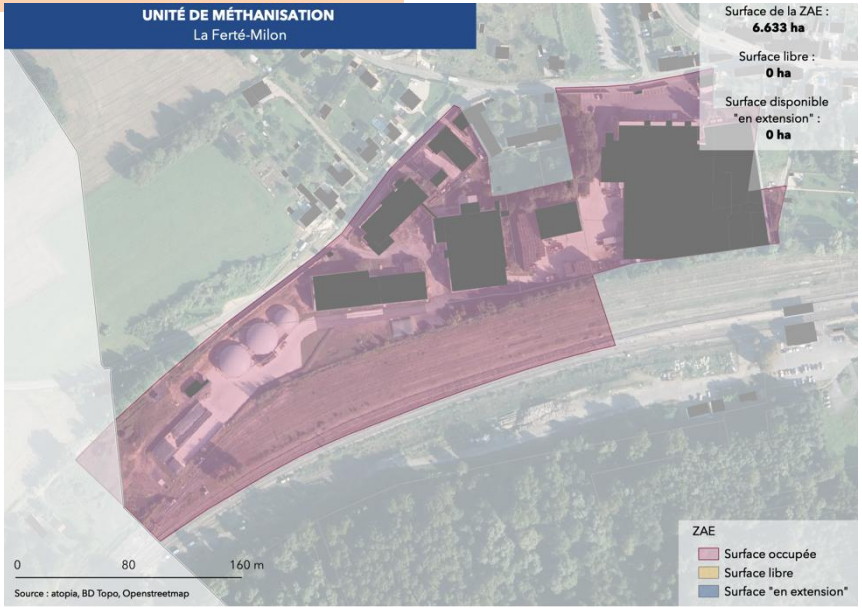

PARC D'ACTIVITÉS LES ENTREPÔTS
Soissons
Surface de la ZAE : 5.625 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0 50 100 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

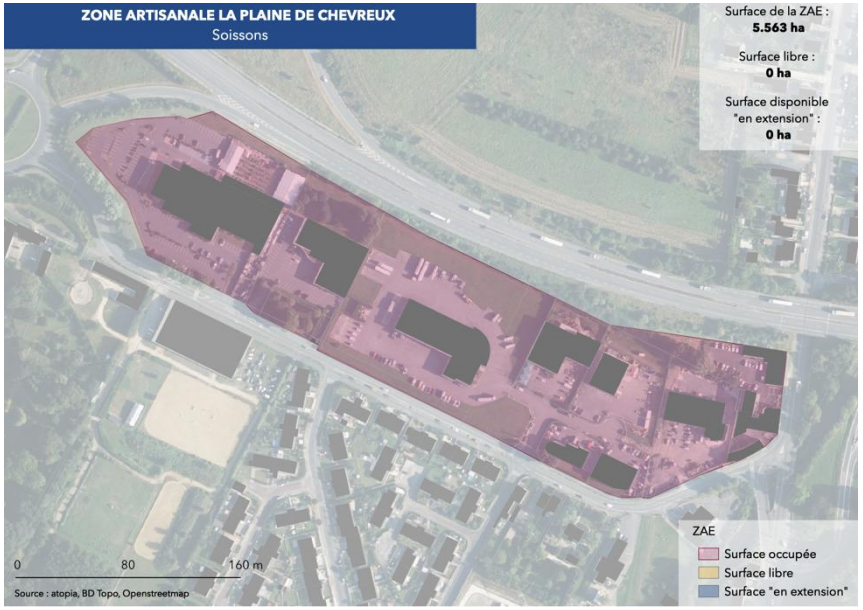

PARC TECHNOLOGIQUE GOURAUD
Soissons
Surface de la ZAE : 13.23 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0 70 140 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap

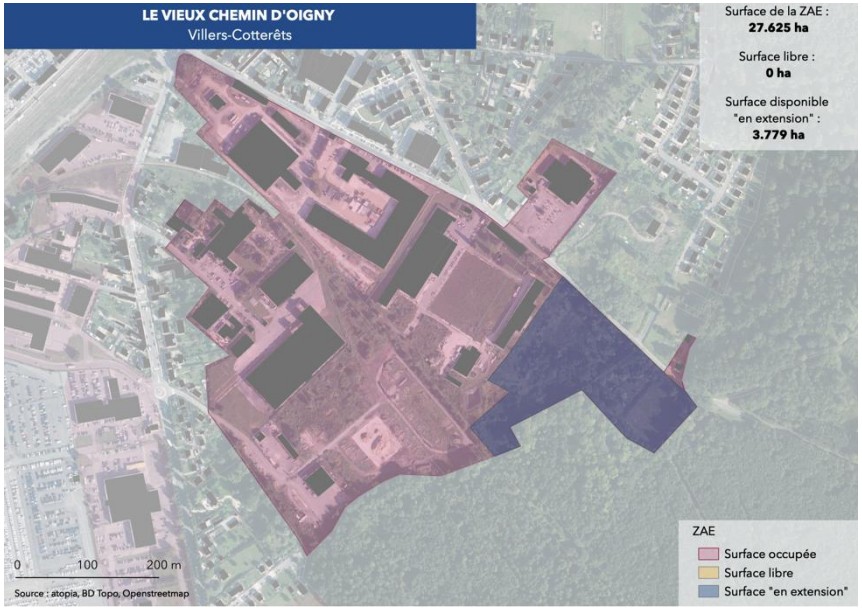

ZONE INDUSTRIELLE PIERRE BÉCRET
Braine
Surface de la ZAE : 11.054 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0 100 200 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap

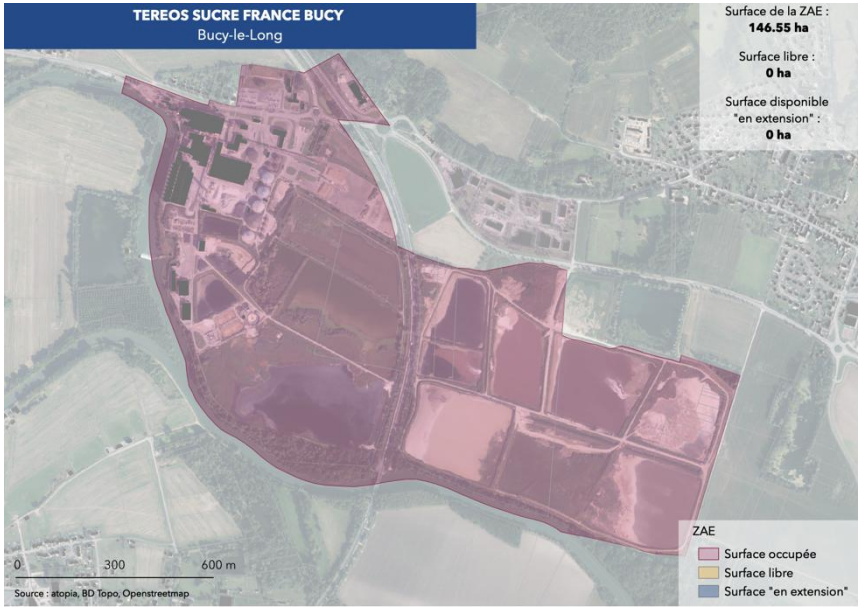

ZONE D'ACTIVITÉS DE LA FOSSELLE
Bucy-le-Long
Surface de la ZAE : 7.816 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0 70 140 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap

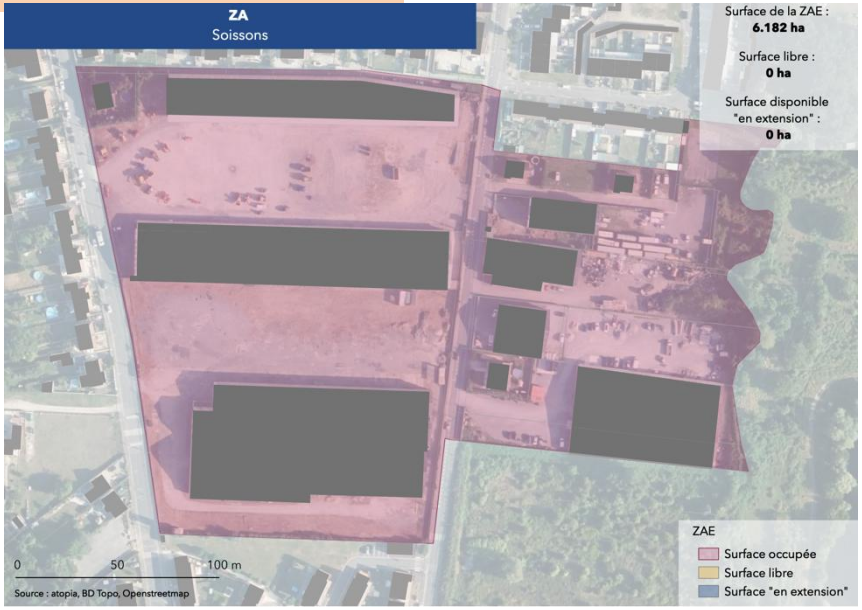

RUE DE LA GARE
Crouy
Surface de la ZAE : 4.161 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0 90 180 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap

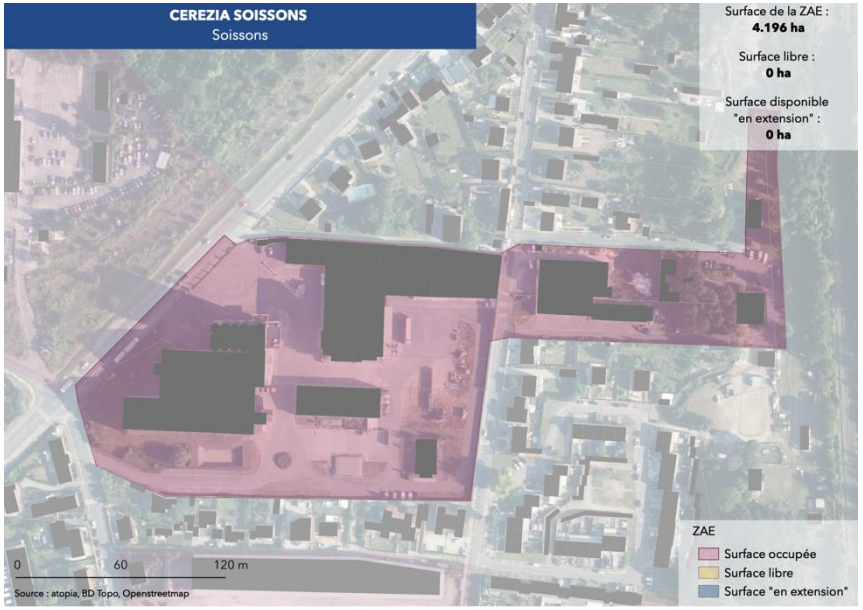

UNITÉ DE MÉTHANISATION
La Ferté-Milon
Surface de la ZAE : 6.633 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0
80
160 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap

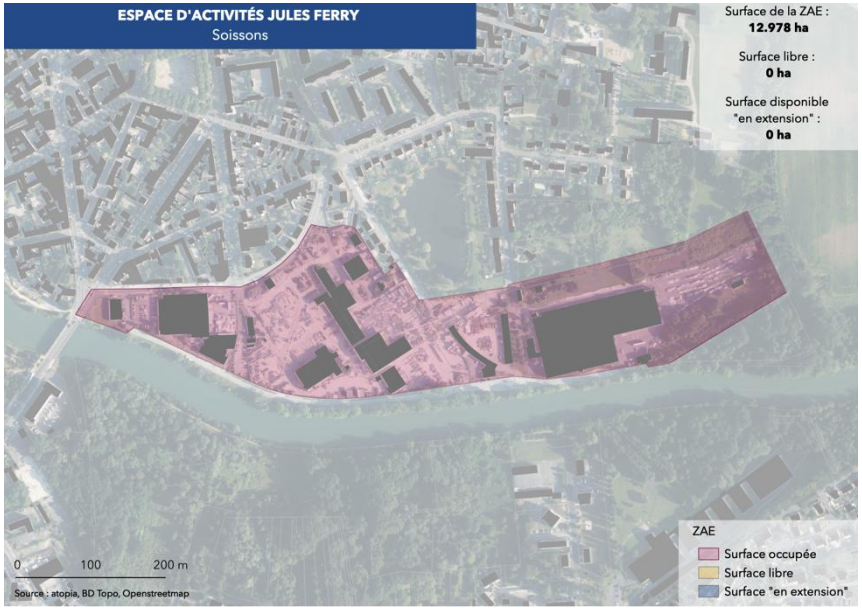

ZONE ARTISANALE LA PLAINE DE CHEVREUX
Soissons
Surface de la ZAE : 5.563 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0
80
160 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap

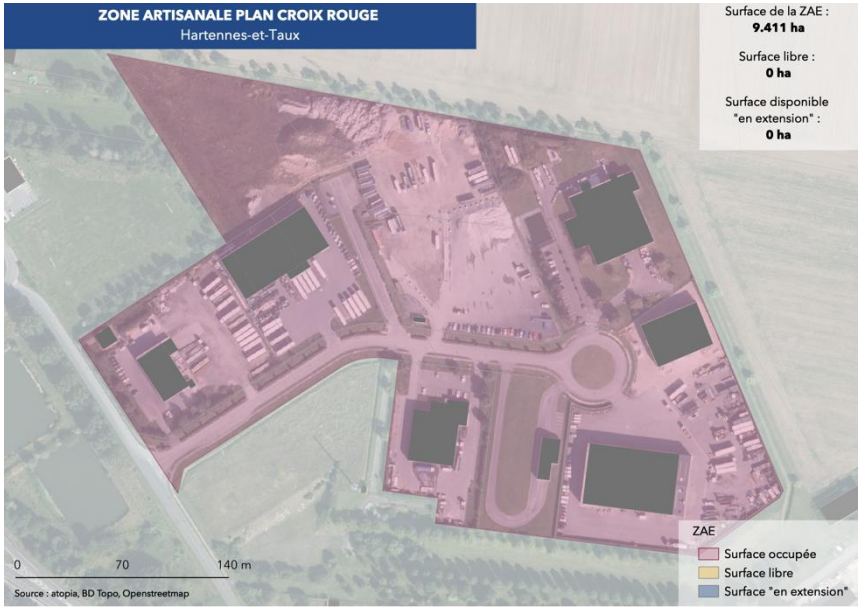

LE VIEUX CHEMIN D'OIGNY
Villers-Cotterêts
Surface de la ZAE : 27.625 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 3.779 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0
100
200 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap


TEREOS SUCRE FRANCE BUCY
Bucy-le-Long
Surface de la ZAE : 146.55 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"
0
300
600 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap

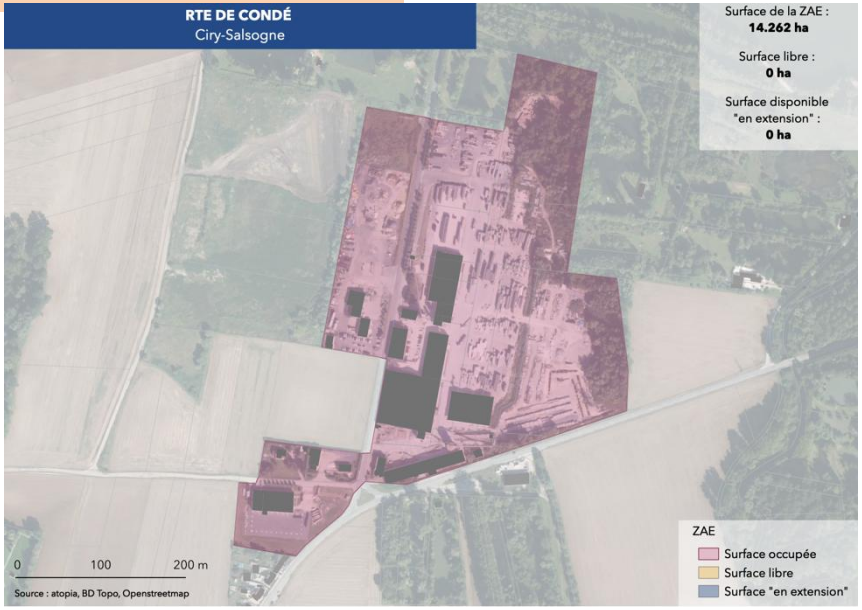

ZA
Soissons
Surface de la ZAE : 6.182 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0
50
100 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

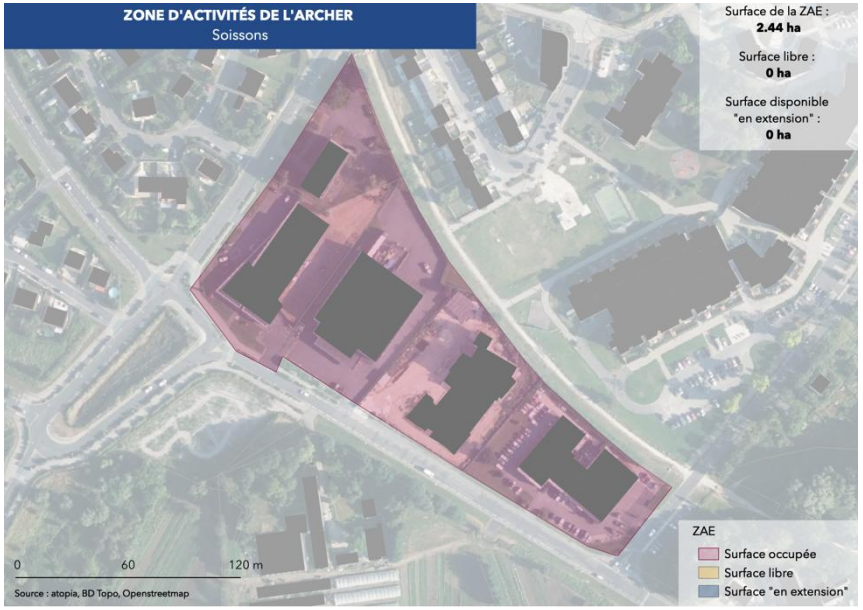

CEREZIA SOISSONS
Soissons
Surface de la ZAE : 4.196 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0
60
120 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

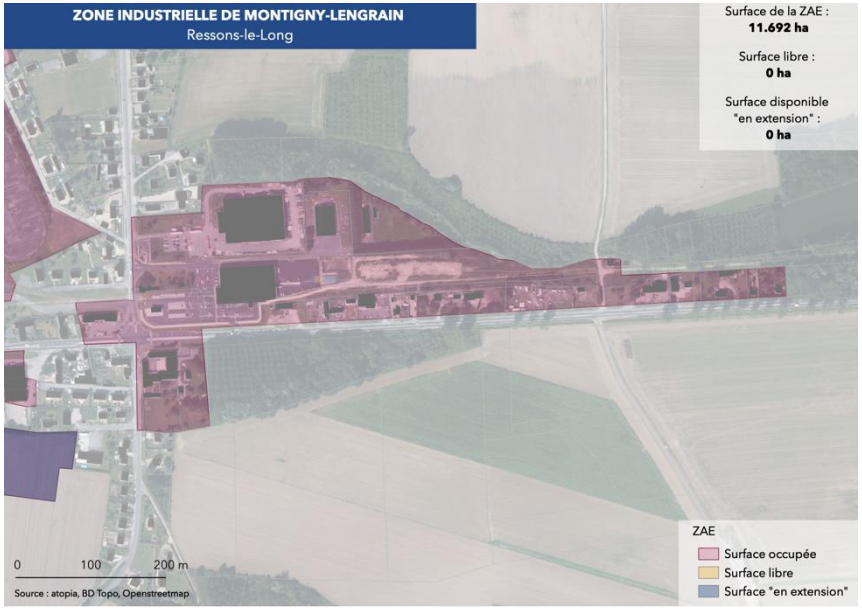

ESPACE D'ACTIVITÉS JULES FERRY
Soissons
Surface de la ZAE : 12.978 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0
100
200 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"


ZONE ARTISANALE PLAN CROIX ROUGE
Hartennes-et-Taux
Surface de la ZAE : 9.411 ha
Surface libre : 0 ha
Surface disponible "en extension" : 0 ha
0
70
140 m
Source : atopia, BD Topo, Openstreetmap
ZAE
Surface occupée
Surface libre
Surface "en extension"

Tissu d’entreprises – Atlas des zones d’activités économiques







Partie 1 – Modèles économiques

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

COMMERCE

- **Structuration de l'offre commerciale**
- **Évolution du commerce**
- **Localisation de l'offre commerciale**

TOURISME ET LOISIRS

AGRICULTURE

Objectifs et règles du SRADDET

Une vision qui se traduit **par un objectif et une règle générale.**

Objectif 22 : rééquilibrer l'offre commerciale en faveur des centres-villes et des centres-bourgs.
Règle générale 22 : la complémentarité avec le SRDEII suppose que les SCoT développent une stratégie d'aménagement visant l'attractivité des centres-villes, des centres-bourgs et des polarités rurales.

Cette stratégie devra être cohérente au regard d'autres composantes comme la mobilité, les logements, les services, la qualité des espaces, la mixité fonctionnelle :
→ de la caractérisation et la maîtrise du développement de l'offre commerciale périphérique,
→ de l'évolution des comportements des consommateurs,
→ du contexte extra-régional.

L'objectif 22 et la règle générale 22 relatifs à l'aménagement commercial **sont confortés par :**
- **l'objectif 24 –** réduire la consommation des surfaces agricoles, naturelles et forestières ;
- **l'objectif 25 –** privilégier le renouvellement urbain à l'extension urbaine ;
- **l'objectif 29 –** développer les stratégies numériques dans les territoires.

Remarque : en application de la loi Climat et Résilience, le SRADDET actuel sera modifié à l'horizon 2024.

Retrouvez l'ensemble du SRADDET :
https://2040.hautsdefrance.fr/download/sraddet-adopte-en-2020/



2.1 Données de cadrage : le SRADDET

Le commerce est une composante du territoire qui interagit avec les autres fonctions sur l'habitat, sur les services, sur la mobilité et sur l'économie. Il génère des emplois, il constitue une source d'activité et d'attractivité, il répond aux besoins des populations résidentes et usagères.

Des facteurs endogènes et exogènes influent sur son fonctionnement ainsi que sur son dynamisme.

- Facteurs endogènes : les facteurs sociodémographiques et socio-économiques qui reflètent la dynamique territoriale et qui se combinent à la fonction marchande.
- Facteurs exogènes : les différentes réglementations et orientations qui encadrent ou dirigent le développement économique (loi, décret, arrêté et circulaire, SRADDET, SCoT et PLU-i, OAP).

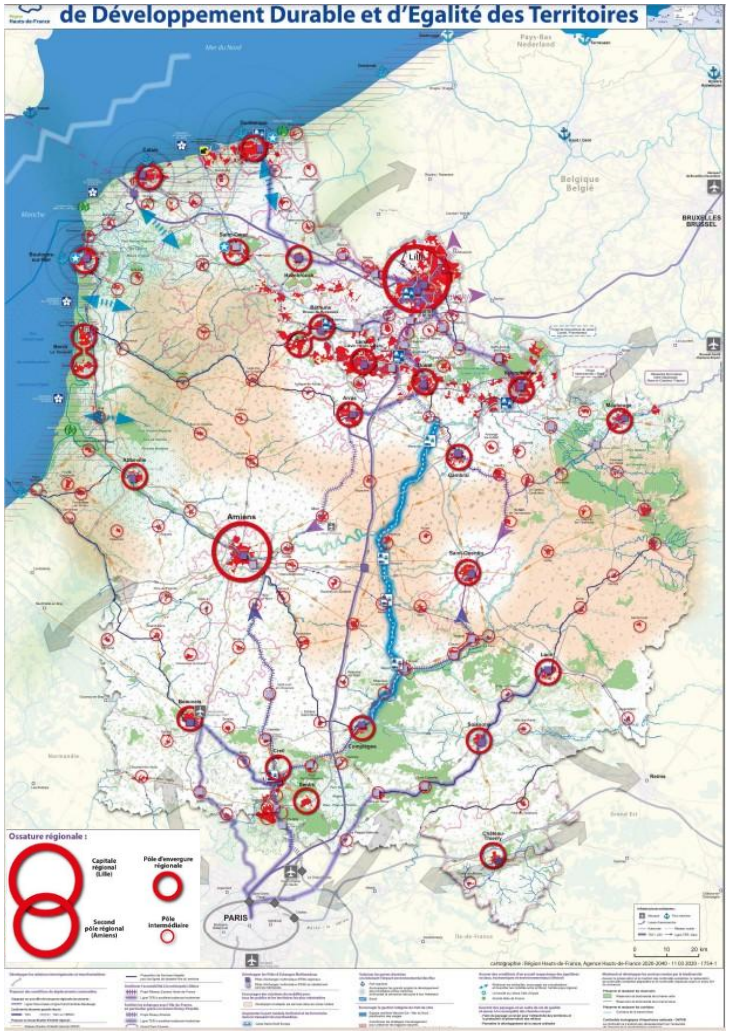
Ce diagnostic sert à alimenter la réflexion des élus pour prendre les orientations du développement commercial dans le cadre de l'élaboration du DAACL du SCoT du Soissonnais et du Valois.

Les dernières évolutions en matière de réglementations commerciales visent à limiter le développement des surfaces importantes de périphérie ainsi que l'artificialisation des sols (qui, de ce point de vue, sont analysés en CDAC), avec un renforcement ainsi qu'un accompagnement des centralités à l'image des dispositifs Action Cœur de Ville et Petites Villes de demain.

Dans un contexte régional, le SRADDET de la région Hauts-de-France fixe des objectifs et règles générales pour accompagner le commerce dans l'ossature territoriale.

Le SRADDET suit donc les orientations nationales et relaye les dispositifs par des outils locaux dans l'objectif de préserver les centralités, mais aussi de favoriser un aménagement équilibré entre les territoires.

Armature territoriale



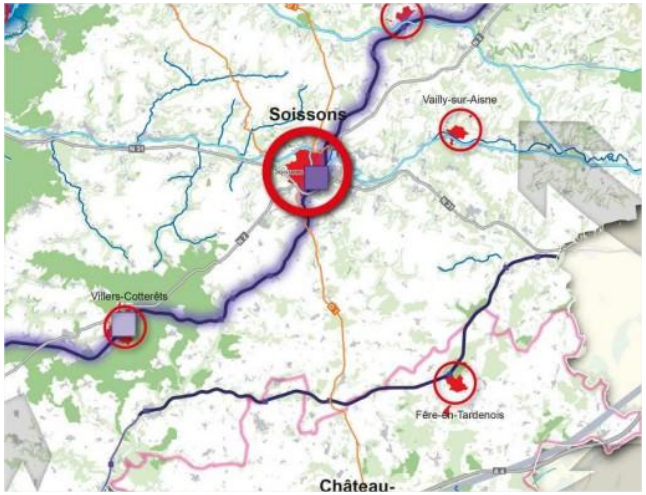
Source : Région Hauts-de-France - SRADDET

2.1 Données de cadrage : le SRADDET

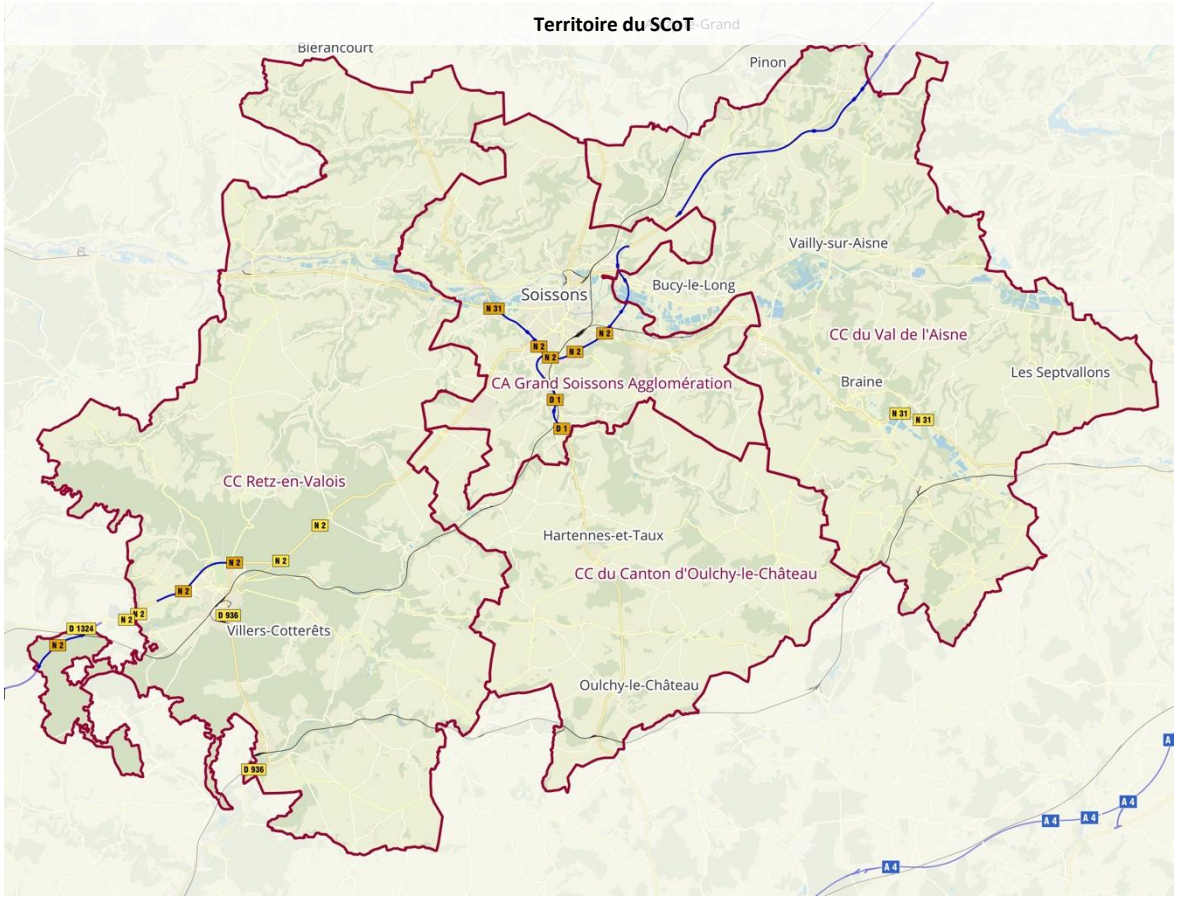
Sur la carte de l'armature territoriale régionale, le territoire est identifié commercialement par la présence d'un pôle d'envergure régionale, Soissons, et de deux pôles de niveau intermédiaire, Villers-Cotterêts et Vailly-sur-Aisne.

Le diagnostic doit donc servir à faciliter la déclinaison des enjeux dans le SCoT et son DAACL en identifiant :

- les dynamiques démographiques à consolider pour conserver une armature cohérente ;
- les périmètres à retenir comme bassin de consommation et les limites constituant des franges d'interconnexions avec les pôles voisins pour appréhender le développement commercial ;
- les centralités structurantes, et comment articuler leur maillage territorial sans démultiplier ni limiter leur rôle ;
- les raisons de la vacance commerciale (de proximité ou de périphérie), pour décliner une intervention opérationnelle efficace ;
- les besoins en activités et services marchands pour assurer une réponse auprès des populations et limiter les impacts écologiques.



Territoire du SCoT



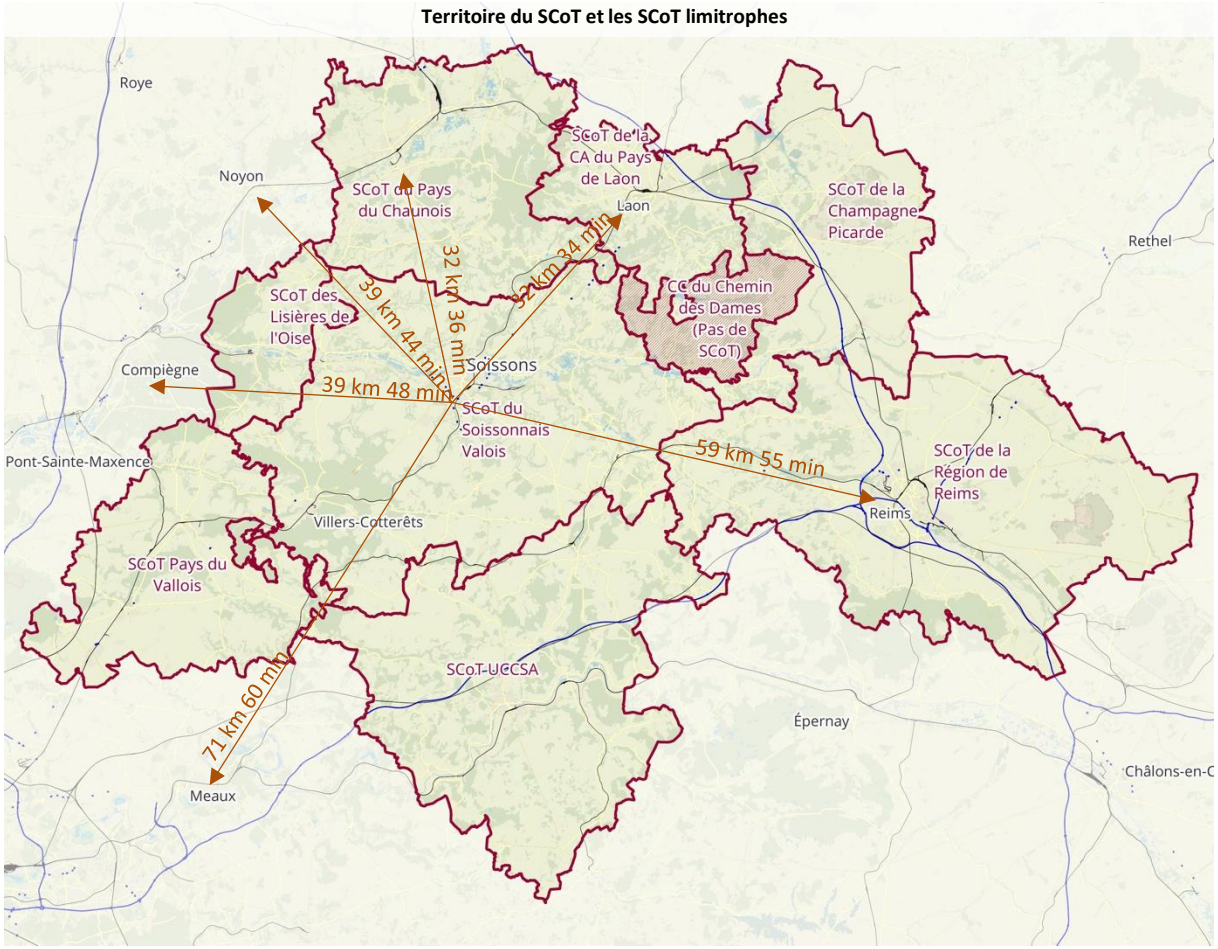
2.2 Le territoire et les pôles limitrophes

Le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois regroupe 4 intercommunalités qui peuvent subir des phénomènes d’attraction plus ou moins importants selon la proximité avec certains secteurs d’influence. Le territoire peut être soumis à plusieurs facteurs d’emprise, notamment celle de l’agglomération de Reims qui est la plus structurante à environ 60 km. Des interactions avec d’autres territoires plus proches peuvent jouer un rôle intermédiaire, comme le Saint-Quentinois à 60 km et Compiègne à environ 40 km, Laon ou Château-Thierry jouant davantage le rôle de pôles intermédiaires ou d’arbitrage sur les franges nord et sud.

Le territoire est traversé par 2 nationales structurantes : la N31 qui relie Compiègne à Reims et la N2 qui fait la jonction de Paris à la frontière belge. Sur un espace plus éloigné, plusieurs axes autoroutiers ceinturent le territoire – A1, A4 et A26.

Le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois est composé d’une dizaine de pôles (les centralités et la périphérie) qui structurent et maillent l’offre commerciale, permettant compte tenu de certaines distances en temps de trajet voiture de disposer d’une relative autonomie dans la consommation des ménages vis-à-vis de l’offre extérieure.

Territoire du SCoT et les SCoT limitrophes



Pôle commercial structurant sur le territoire

2.2 Le territoire et les pôles limitrophes

Le SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois est en connexion directe avec 7 SCoT, dont 6 de la région des Hauts-de-France, et avec 1 secteur non couvert à ce jour.

Emprise	nombre de Communes	population 2021	Evolution de population 2011/2021
SCoT PAYS DU VALOIS	62	55 248	3,3%
SCoT LISIERES DE L'OISE	20	16 017	-2,1%
SCoT PAYS DU CHAUNOIS	84	71 565	-3,0%
SCoT PAYS DE LAON	38	41 739	-4,2%
SCoT DE LA CHAMPAGNE PICARDE	46	20 838	0,8%
SCoT DE LA REGION DE REIMS	125	293 828	2,8%
SCoT UCCSA	108	69 781	1,5%
CC DES DAMES (NON COUVERTE PAR UN SCOT)	30	5 485	2,4%

Ces territoires disposent également de zones commerciales structurantes (hors les centralités des agglomérations) qui peuvent influencer les flux de consommation et les échanges interterritoriaux. Le territoire du SCoT du Soissonnais et du Valois n'est réellement soumis à cette attractivité que sur les franges en ce qui concerne les produits de consommation réguliers, En revanche, l'évasion est plus marquée concernant les achats de biens anomaux (volumineux, occasionnels et spécifiques).

Notamment :

- les centres commerciaux E.Leclerc et Carrefour de Laon,
- le centre commercial Auchan de Chauny,
- le centre commercial Auchan de Noyon,
- le centre commercial Carrefour de Compiègne (Jaux-Venette),
- le centre commercial Au Shopping de Meaux,
- le centre commercial IKEA Maison de Reims (Thillois).

Données de comparaison

	CA Grand Soissons Agglomération	CC du Canton d'Oulchy-le-Château	CC du Val de l'Aisne	CC Retz-en-Valois	SCoT du Soissonnais	Aisne	Hauts-de-France
Evolution de population 2011/2021	1,5%	-2,4%	0,3%	-2,6%	-0,1%	-2,5%	0,6%
Part des plus de 60 ans	28%	24%	24%	25%	26%	26%	23%
Part de famille sans enfant	51%	49%	50%	51%	49%	50%	47%
Part de retraités	30%	27%	27%	26%	28%	29%	26%
Part de CSP+	20%	24%	23%	22%	21,2%	20%	24%
Revenu net moyen	26 026 €	26 148 €	25 154 €	28 343 €	26 522 €	24 988 €	26 495 €
Taux de chômage	21%	13%	13%	14%	17%	18%	16%
Part de logements vacants	7%	9%	7%	8%	8%	10%	8%

* Logements vacants > 10 % : hormis les communes de Vailly-sur-Aisne et de La Ferté-Milon, lesquelles ont 10 % de logements vacants et comptent plus de 1 000 habitants, la vacance supérieure à la moyenne ne touche que des communes de moins de 200 habitants.

** Logements vacants < 5 % : comparativement, les communes (39) les plus tendues en matière d'habitat sont également de petites tailles, avec généralement moins de 200 logements.

2.3 Les facteurs sociodémographiques

Ils caractérisent et influencent les profils de consommateurs et donc la nature de l'armature commerciale sur le territoire. Ces indicateurs permettent de comprendre et d'anticiper les dynamiques d'un territoire ainsi que la relation sur les besoins ou les limites de consommation.

Les données exploitables permettent d'appréhender la position sociologique du territoire selon sa dynamique, celle-ci pouvant s'intégrer dans trois grandes catégories.

- ***Secteur tendu :*** *ce qui engendre une pression foncière et des besoins afin de répondre à la croissance territoriale.*
- ***Secteur détendu :*** *ce qui peut engendrer un délaissement ou l'augmentation de zones de friche (habitat, économie, équipement…) avec de nombreux espaces fonciers disponibles ou à reconvertir.*
- ***Secteur en mutation :*** *changement important qui nécessite des arbitrages fonciers non prévus et difficiles à mettre en œuvre.*

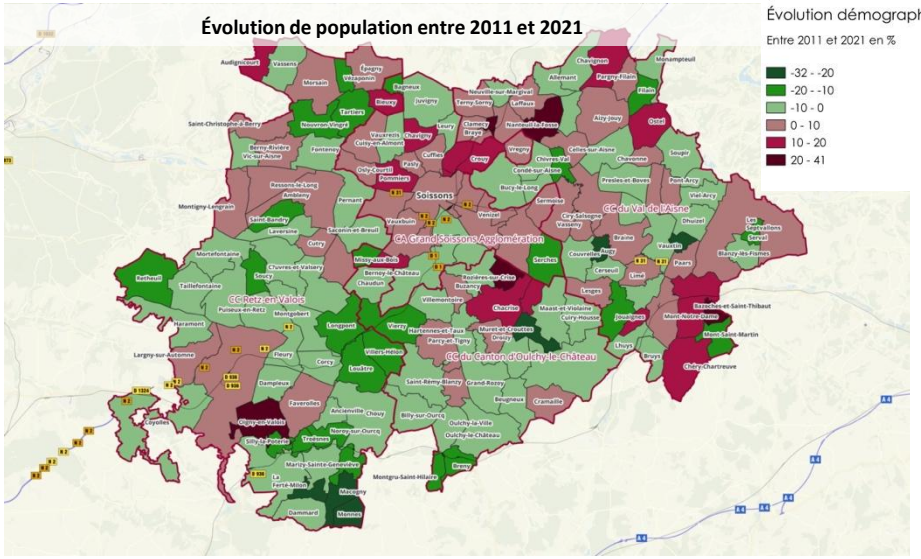
Les grands indicateurs du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois nous indiquent ceci :

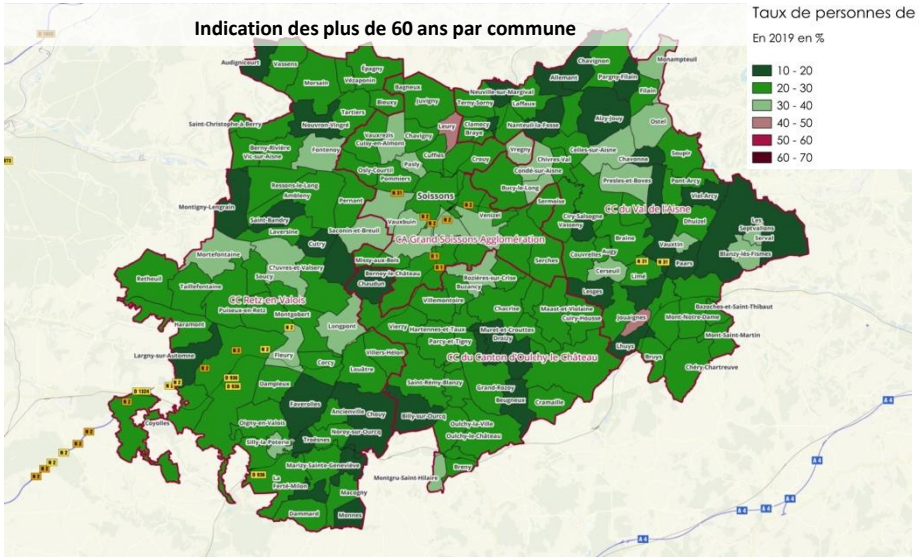
- la croissance démographique est atone, avec quelques distinctions où seule la CA GrandSoissons Agglomération bénéficie d'une dynamique fortement positive comparativement aux moyennes, et ce, dans une période où l'évolution de l'offre commerciale en m² depuis 2013 est d'environ 6,5 % ;
- le vieillissement est plus marqué sur la CA GrandSoissons Agglomération, ce qui va impliquer une nécessité de renouvellement de population ;
- les 3 EPCI sur 4 ont une proportion d'actifs à plus fort potentiel de consommation, ce qui induit une nécessité d'équilibrage entre l'offre centrée d'agglomération et la nature des besoins des ménages plus ruraux ;
- la CA GrandSoissons Agglomération concentre 61 % des emplois du territoire (1,1 emploi pour 1 actif occupé sur la ville de Soissons contre une moyenne de 0,6 pour le territoire du SCoT).

Une distinction s'opère sur la composition des logements, avec une base plus résidentielle (moyenne de 70 %) sur les 3 EPCI. La moyenne de propriétaires de la CA GrandSoissons Agglomération est de 47 %.

Notons un taux de logements vacants moyen de 8 %, lequel ne témoigne pas de problèmes structurels au regard des moyennes des strates supérieures* avec une concentration des phénomènes de vacance ou de marché plus tendu de façon indifférenciée sur les communes de très petites tailles**.

Données de comparaison



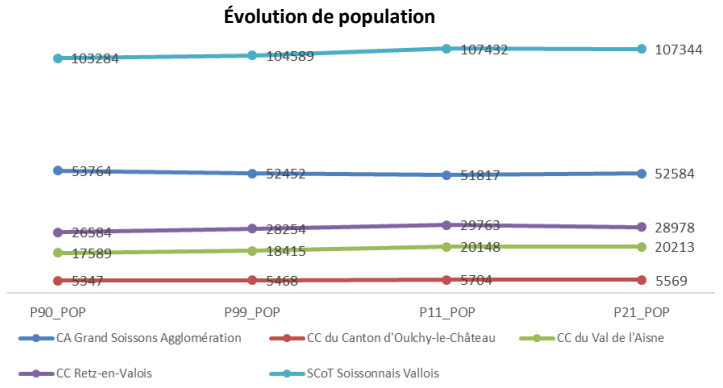


Les facteurs sociodémographiques

Bien que la croissance soit proche de 0 pour l'ensemble du territoire, une distinction s'opère entre les EPCI. La frange nord, composée de la CA GrandSoissons Agglomération et de la CC du Val de l'Aisne, bénéficie d'une croissance positive – certaines communes ont même un taux supérieur à 10 % (Pommiers +19,8 %, Crouy +10,7 %, Chavignon +10,7 %, Bazoches-et-Saint-Thibaut +12,9 %). La frange sud du territoire (à l'exception d'Oigny-en-Valois avec + 31 habitants) est globalement en perte de population avec des indicateurs concernant la part des plus de 60 ans qui impliquent un renouvellement de population difficile.

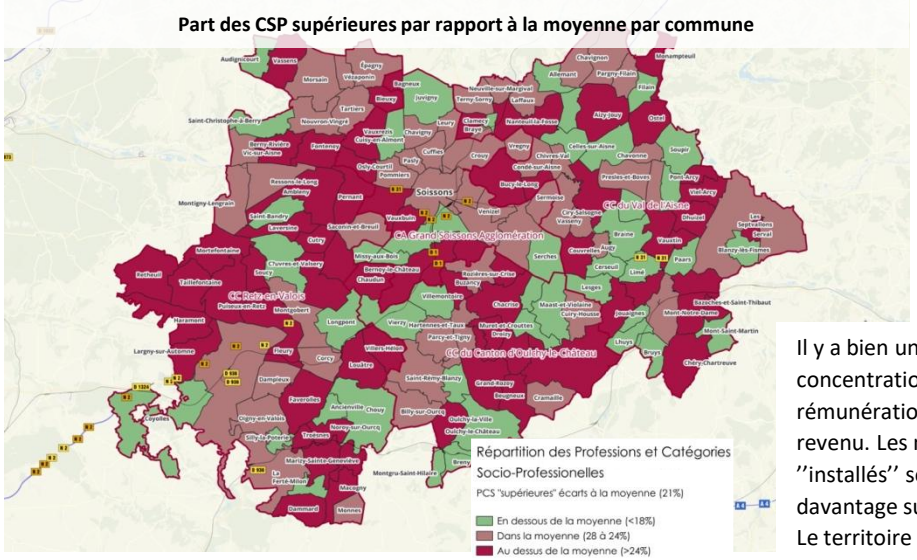
Sur les 164 communes du SCoT, 92 (soit 56 %) enregistrent une perte de population, dont 58 communes supérieures à -5 % (représentant 14 % de la population globale). Bien que globalement la perte sèche en nombre d'habitants ne représente que 88 habitants entre 2011 et 2021, la rupture de dynamique de croissance est avant tout géographique, avec une scission nette entre les parties Nord et Sud du territoire. Ce constat entraîne des arbitrages sur les logiques d'aménagements et d'équilibre territorial.

Certaines communes sont en tension et d'autres en perte de développement. Cela est susceptible d'entraîner des mutations sur l'armature commerciale et la logique des besoins de proximité en lien avec le tissu marchand historique présent sur les centralités du SCoT.

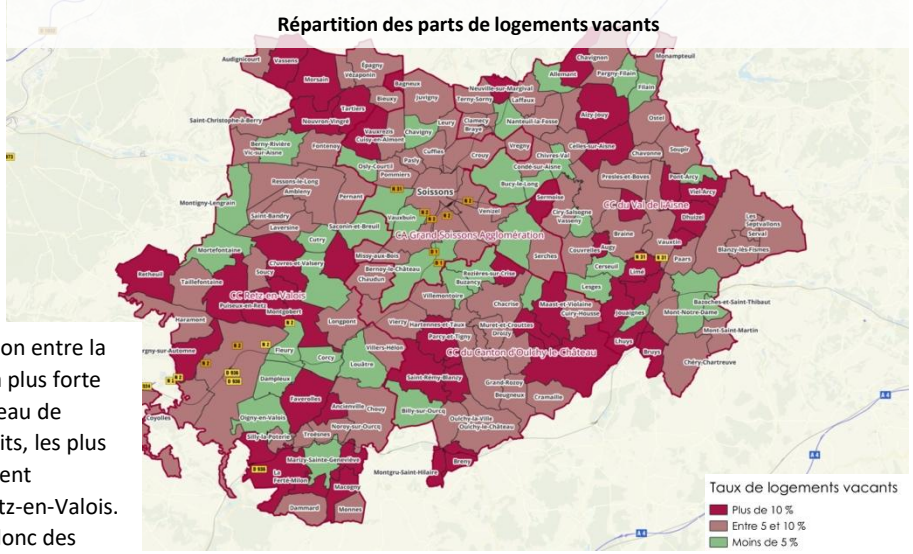


Données de comparaison

Part des CSP supérieures par rapport à la moyenne par commune

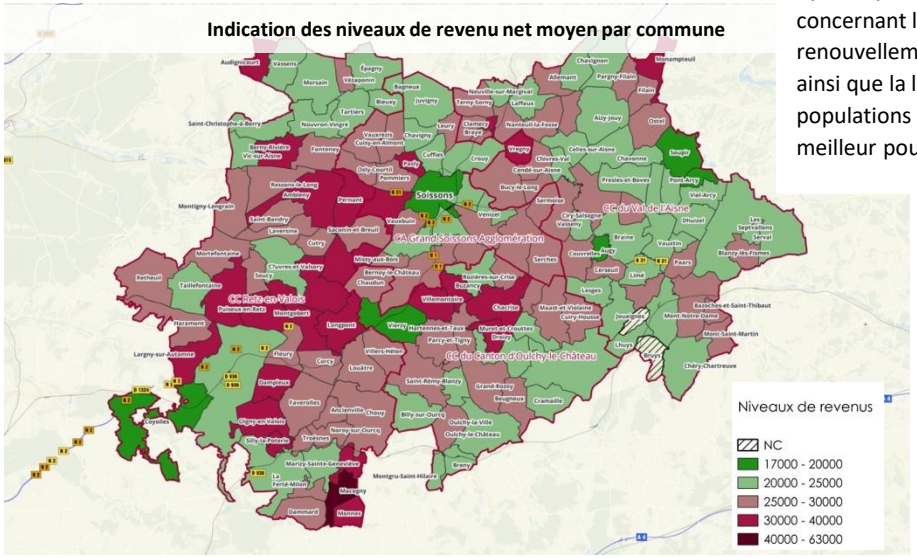


Répartition des parts de logements vacants

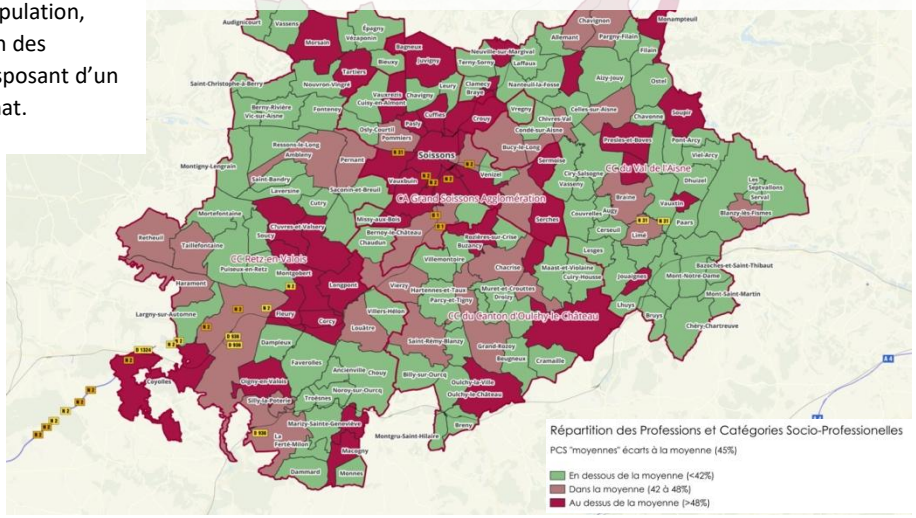


Il y a bien une corrélation entre la concentration de CSP à plus forte rémunération et le niveau de revenu. Les ménages dits, les plus ''installés'' se concentrent davantage sur la CC Retz-en-Valois. Le territoire accueille donc des dynamiques différentes concernant la croissance et le renouvellement de population, ainsi que la localisation des populations actives disposant d'un meilleur pouvoir d'achat.

Indication des niveaux de revenu net moyen par commune

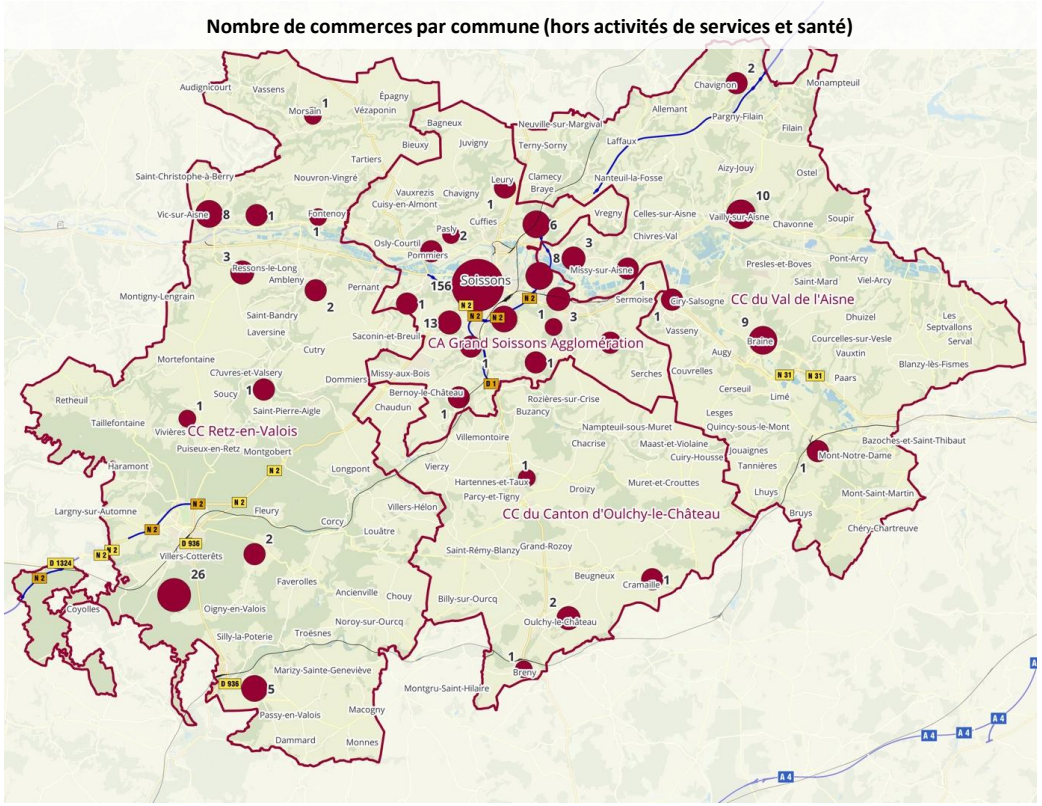


Part de retraités et Autres supérieure à la moyenne



L’armature commerciale

Nombre de commerces par commune (hors activités de services et santé)



2.4 Armature commerciale territoriale

2.4.1 Répartition de l’offre

Le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois est caractéristique d’une offre commerciale polarisée sur les centralités structurantes ou intermédiaires. Sur les 164 communes, 86 (52 %) sont dépourvues d’une offre d’activités commerciales. Les centralités les plus structurantes qui disposent d’une offre répondant aux besoins d’hyperproximité et hebdomadaires (métiers de bouche, pharmacie, salon de coiffure…) sont au nombre de 8 (Soissons, Villers-Cotterêts, Braine, Vailly-sur-Aisne, Crouy, Villeneuve-Saint-Germain, Belleu, Vic-sur-Aisne).

Cette armature commerciale permet globalement de proposer une articulation de centralités dotées d’une offre de proximité, lesquelles se positionnent comme des alternatives dans les flux de consommation.

Elle se complète de plus petites centralités de proximité, dites « relais », qui permettent de répondre partiellement aux besoins courants de la population.

Naturellement, plusieurs pôles commerciaux structurants regroupent une diversité de GSA et de GSS dans les secteurs traditionnels de la personne et de la maison, autour d’une locomotive alimentaire structurante.

Cette armature commerciale peut se caractériser spécifiquement en plusieurs niveaux :

- pôle structurant à l’échelle du territoire du SCoT,
- pôle relais pour le territoire,
- pôle de proximité.

Notons que 12 communes sur 164 disposent d’une offre de magasins alimentaires de plus de 300 m², pour un total de 49 099 m².

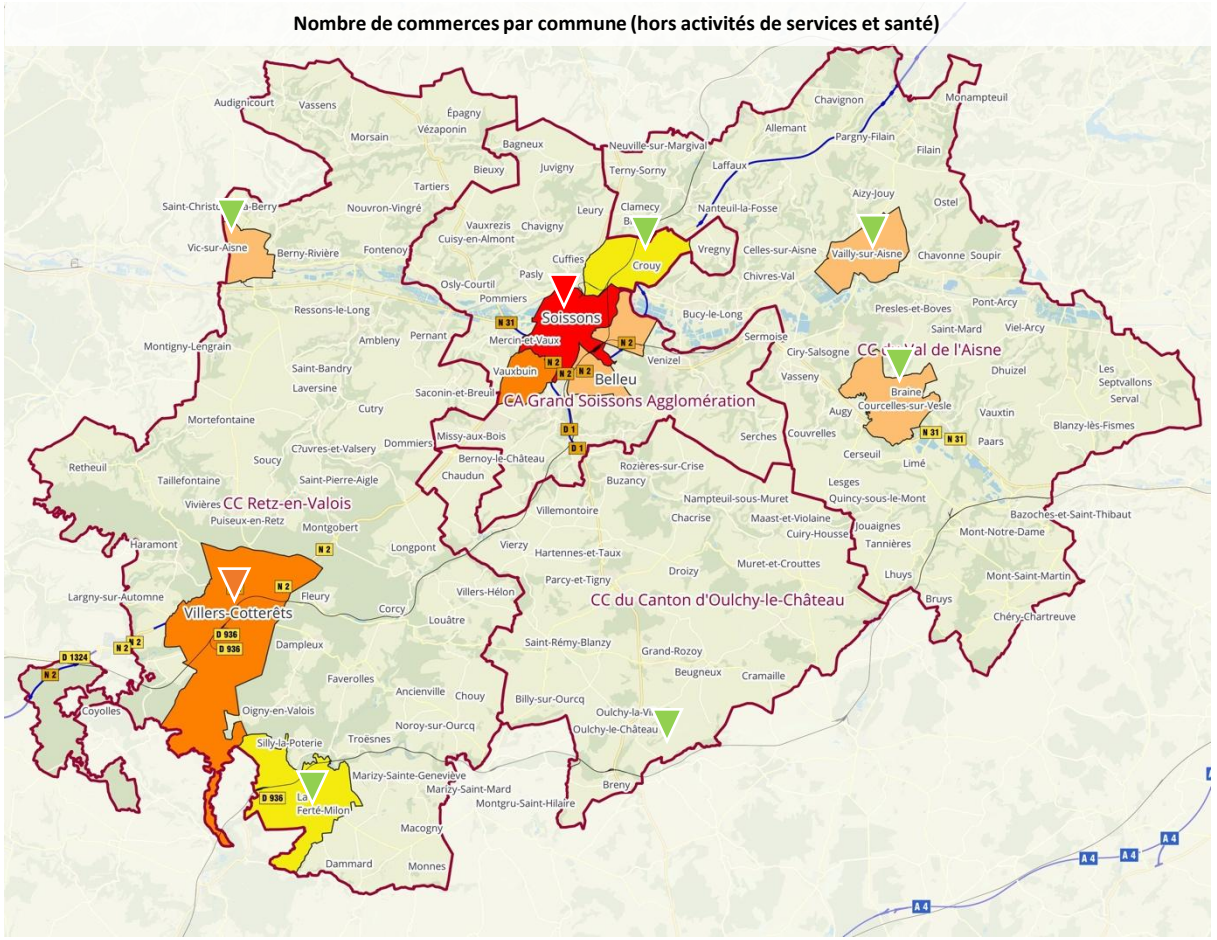
Cette articulation positionne Soissons comme le pôle majeur de centralité avec près de 300 cellules commerciales.

Les populations ne bénéficient pas toutes d’une réelle proximité à l’offre commerciale, à l’image des territoires intercommunaux des CC du canton d’Oulchy-le-Château et du Val de l’Aisne. Cela implique des logiques de déplacement convergeant vers le centre d’agglomération du SCoT afin de bénéficier d’une offre complète.

COMMERCE – Structuration de l'offre commerciale

L'armature commerciale

Nombre de commerces par commune (hors activités de services et santé)



Nombre de commerces par communes (sauf services et santé)

Communes de plus de 5 commerces

- 5 - 7
- 7 - 10
- 10 - 50
- + de 50

Centralités urbaines identifiées comme ayant une fonction :

- structurante,
- intermédiaire,
- de proximité.

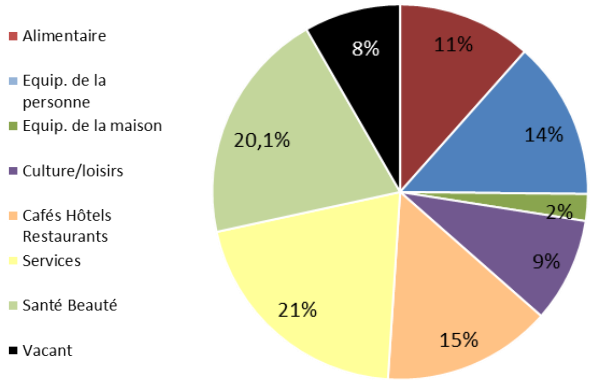
Le territoire dispose de quelques centralités qui assurent une fonction commerciale de plus ou moindre importance permettant d'apporter une alternative de consommation aux pôles commerciaux.

Soissons assure le rôle de centralité structurante avec plus de 250 locaux commerciaux dans son périmètre d'hypercentre. Villers-Cotterêts se positionne comme la deuxième centralité structurante avec 80 locaux commerciaux dans son hypercentre. Les communes de Vailly-sur-Aisne, Braine, Vic-sur-Aisne et La Ferté-Milon sont des centralités à vocation de relais ; elles sont complétées de Crouy et Oulchy-le-Château dans une moindre mesure de proximité.

Sont recensées et analysées ensuite ces différentes centralités qui totalisent près de 440 commerces (hors professions de santé, activités libérales et automobiles) sur 8 communes.

Le taux de vacance commercial moyen sur l'ensemble des centralités identifiées est de 8 %, ce qui est inférieur aux moyennes observées. Cela témoigne, actuellement, d'une dynamique, et d'une consommation qui se maintient en faveur du commerce de proximité.

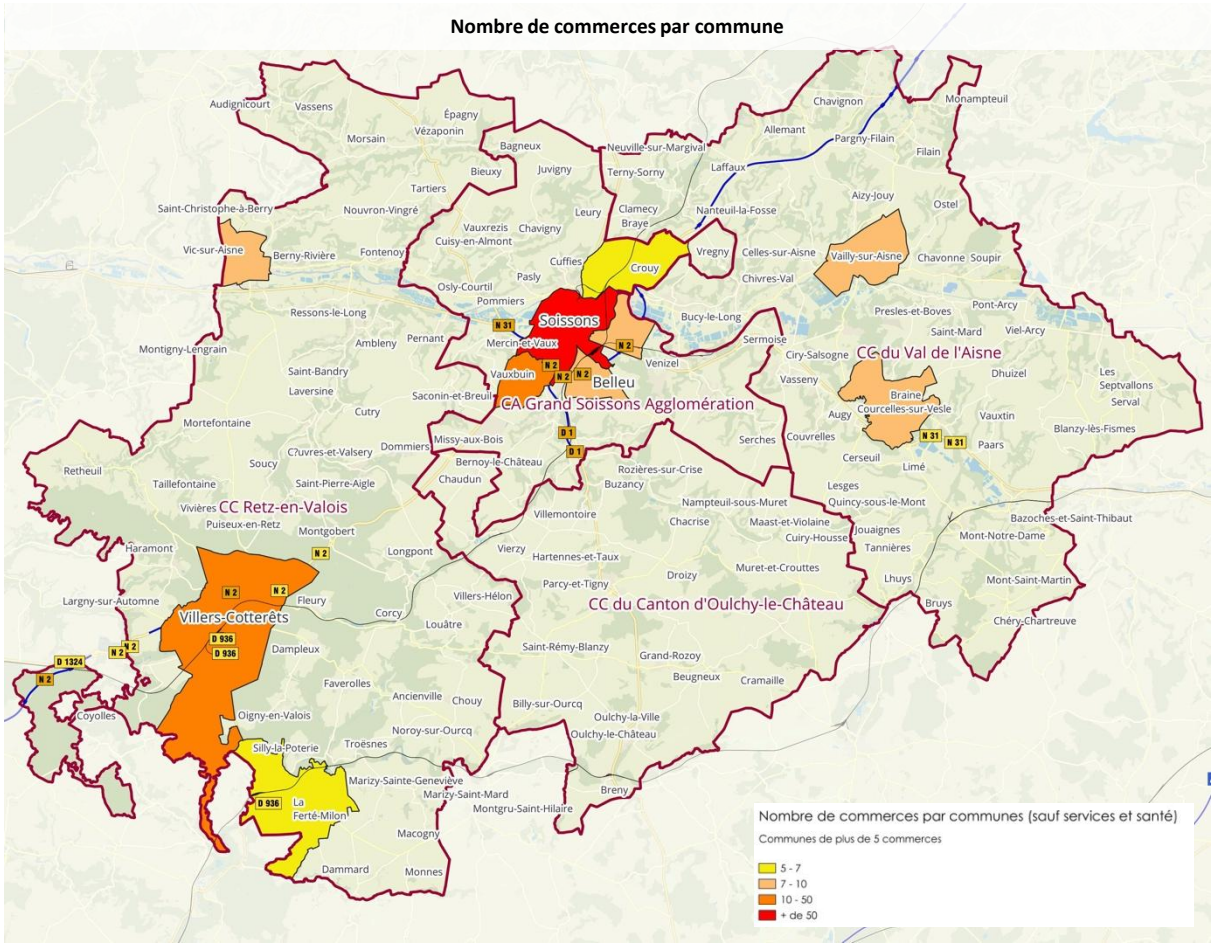
Répartition des commerces par secteurs d'activités dans les centralités structurantes



COMMERCE – Structuration de l’offre commerciale

L’armature commerciale

Nombre de commerces par commune



Source : Insee BPE 2021

- Données des établissements de commerce issues de la BPE hors activités de services (banque, assurance, agence immobilière, etc., et professions libérales).

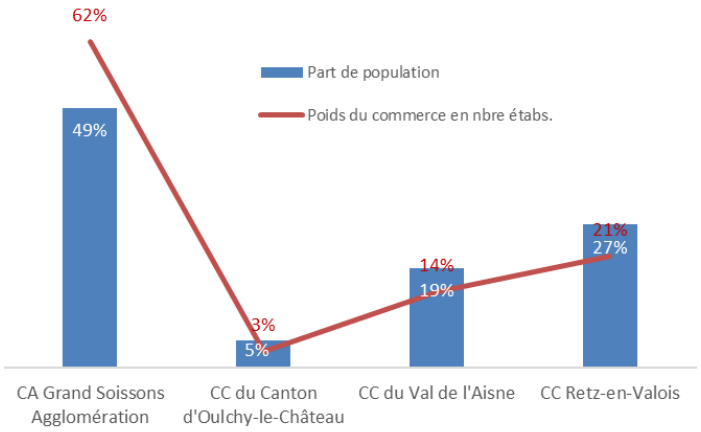
La répartition du poids des établissements de commerce ramenée au poids de population témoigne d’un équilibre territorial entre les besoins potentiels de consommation et l’armature existante. En effet, il y a une dépendance étroite entre le poids de population sur un secteur géographique et le poids des établissements commerciaux qui répondent aux besoins de ces habitants.

Le territoire compte environ 10 polarités commerciales de grande distribution de périphérie, lesquelles complètent les centralités structurantes.

Dans ce paysage commercial, certaines communes sont inscrites dans des dispositifs (ACV-PVD) comprenant la signature d’une convention pour la mise en place d’une ORT (Soissons, Braine, Vailly-sur-Aisne, Villers-Cotterêts, La Ferté-Milon).

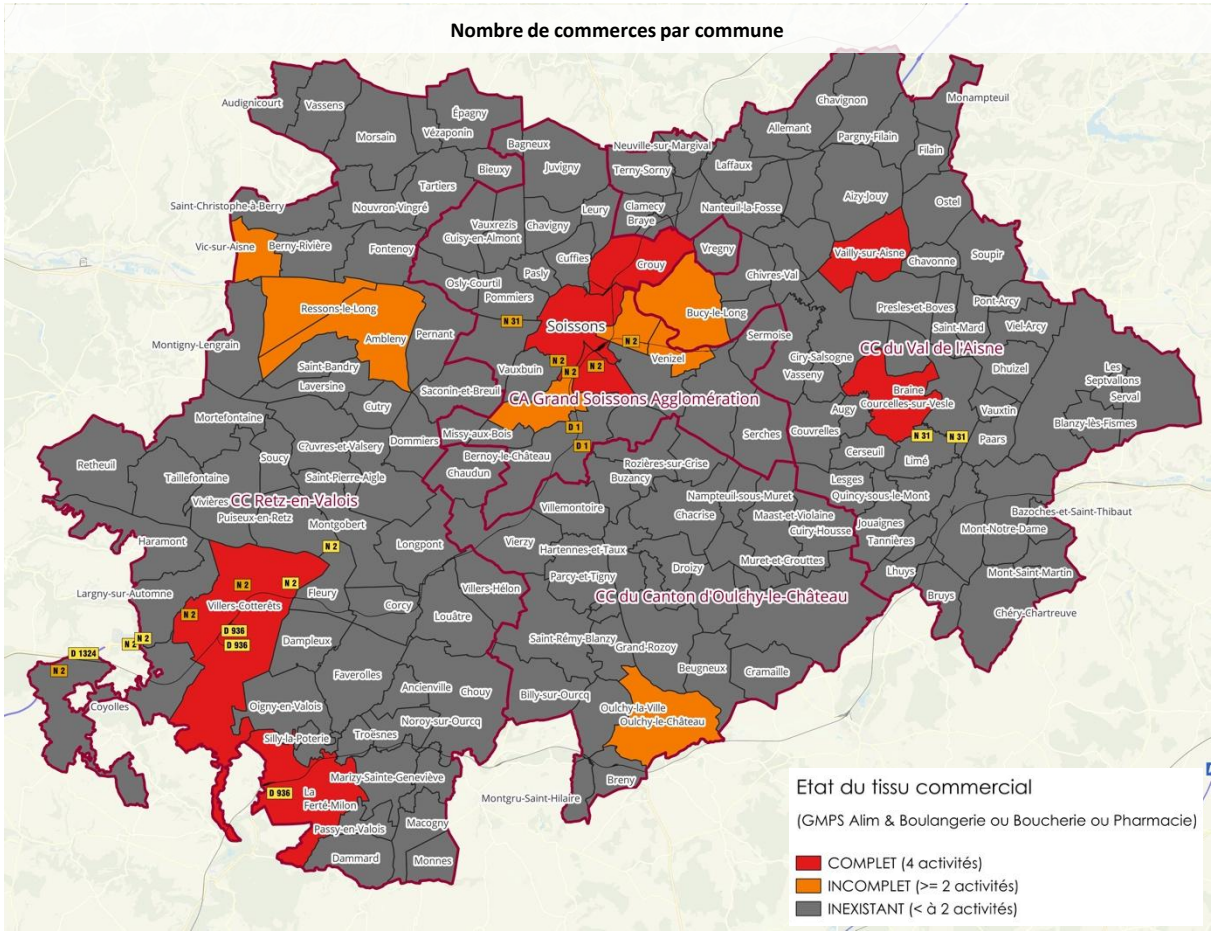
Sur ces communes, des simplifications réglementaires dans le cadre des implantations commerciales sont possibles afin de favoriser le retour des commerces en cœur de ville. La mise en place du droit de préemption urbain renforcé est également possible. Par ailleurs, le préfet peut suspendre, au cas par cas, l’enregistrement et l’examen de certains projets en CDAC.

Croisement des tailles d’EPCI et de l’offre commerciale



L’armature commerciale

Nombre de commerces par commune



Source : Insee BPE 2021

Sur les 164 communes qui composent le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois, 12 communes (soit 7 %) bénéficient d’une offre commerciale dite « complète », composée d’au moins une activité alimentaire généraliste, de métiers de bouche traditionnels et d’une pharmacie. Cette proportion reste faible mais en relation directe avec la densité de population.

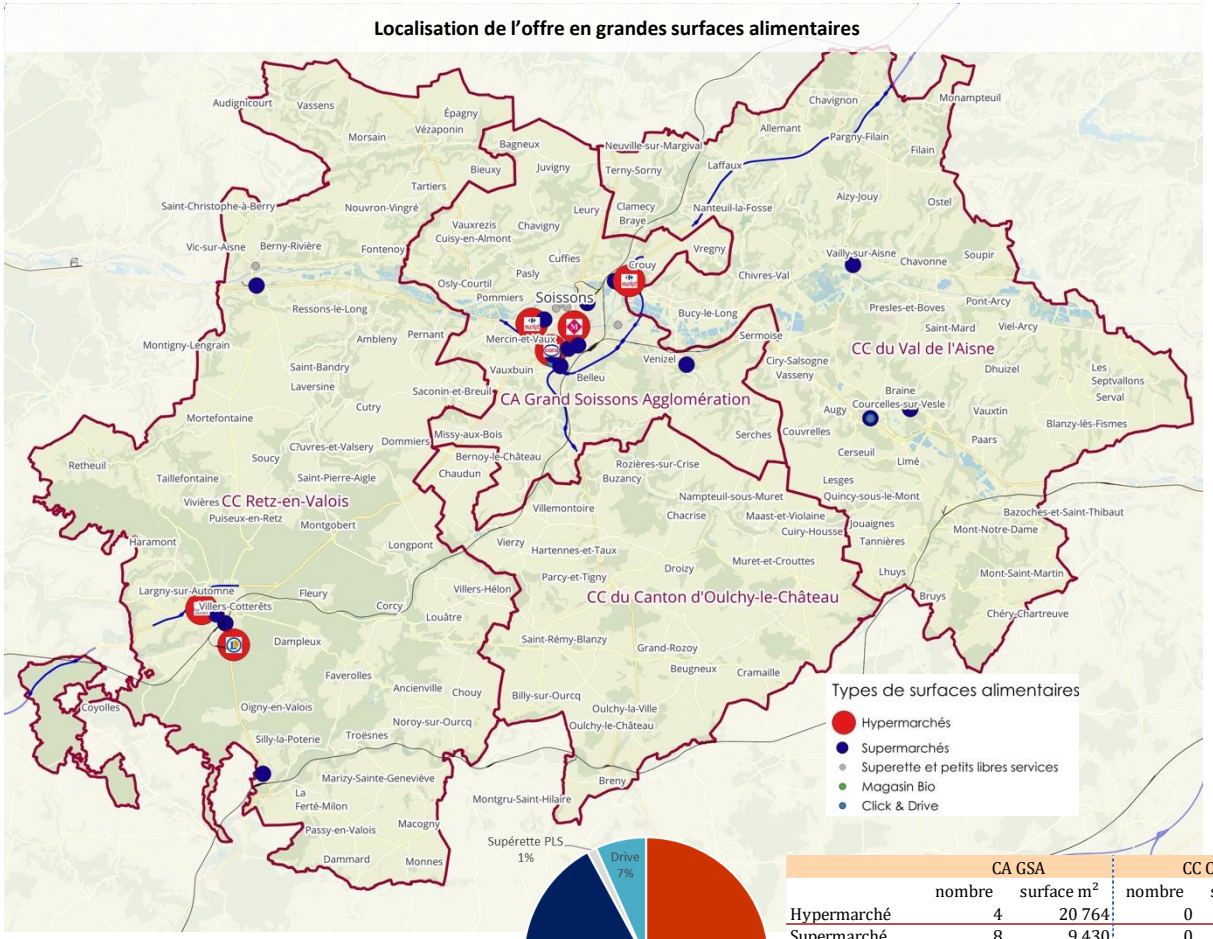
Notons que 89 % des communes comptent moins de 1 000 habitants (elles ne totalisent que 39 % du poids de la population du SCoT), 14 communes de 1 000 à 2 500 habitants représentent 1/5 de la population et 4 communes constituent les 43 % restants. Cette déclinaison positionne le territoire comme fortement rural.

La couverture commerciale entraîne naturellement des temps de déplacements importants, ce qui rend certains ménages dépendants de choix et d’arbitrages au regard de leur mode de consommation.

Le rapport entre la part de revenu disponible pour les actes d’achat, la nature de l’offre d’hyperproximité et le coût lié aux transports peut avoir pour conséquence de limiter les actes d’achat physiques au profit du e-commerce. De ce fait, les achats e-commerce sont susceptibles de se reporter sur d’autres postes, risquant de limiter le potentiel économique lié à la consommation des ménages au sein de l’économie présentielle.

- Tissu commercial complet : supermarché ou épicerie, boulangerie, boucherie, pharmacie (avec présence d’au moins 4 de ces activités).
- Tissu commercial incomplet : épicerie, boulangerie, boucherie, pharmacie (avec présence d’au moins 2 de ces activités).
- Tissu commercial inexistant : présence d’une offre commerciale ne comprenant pas les activités indiquées.

L'armature commerciale



Source : Nielsen, LSA expert, Autorisation CDAC,

GSA : GrandSoissons Agglomération

COC : Canton d'Oulchy-le-Château

VA : Val de l'Aisne

RV : Retz-en-Valois

Le commerce alimentaire de grande distribution totalise 48 799 m² de surface de vente sur le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois, dont 65 % pour la CA GrandSoissons Agglomération.

Le format des hypermarchés représente 2/3 de l'offre en nature de surface, sur des formats relativement réduits, à l'exception du magasin Cora* de 11 000 m², localisé ZAC Archer à Soissons.

Hormis Soissons et sa première couronne, la seule véritable alternative dans l'offre alimentaire du territoire est localisée à Villers-Cotterêts, avec 4 magasins.

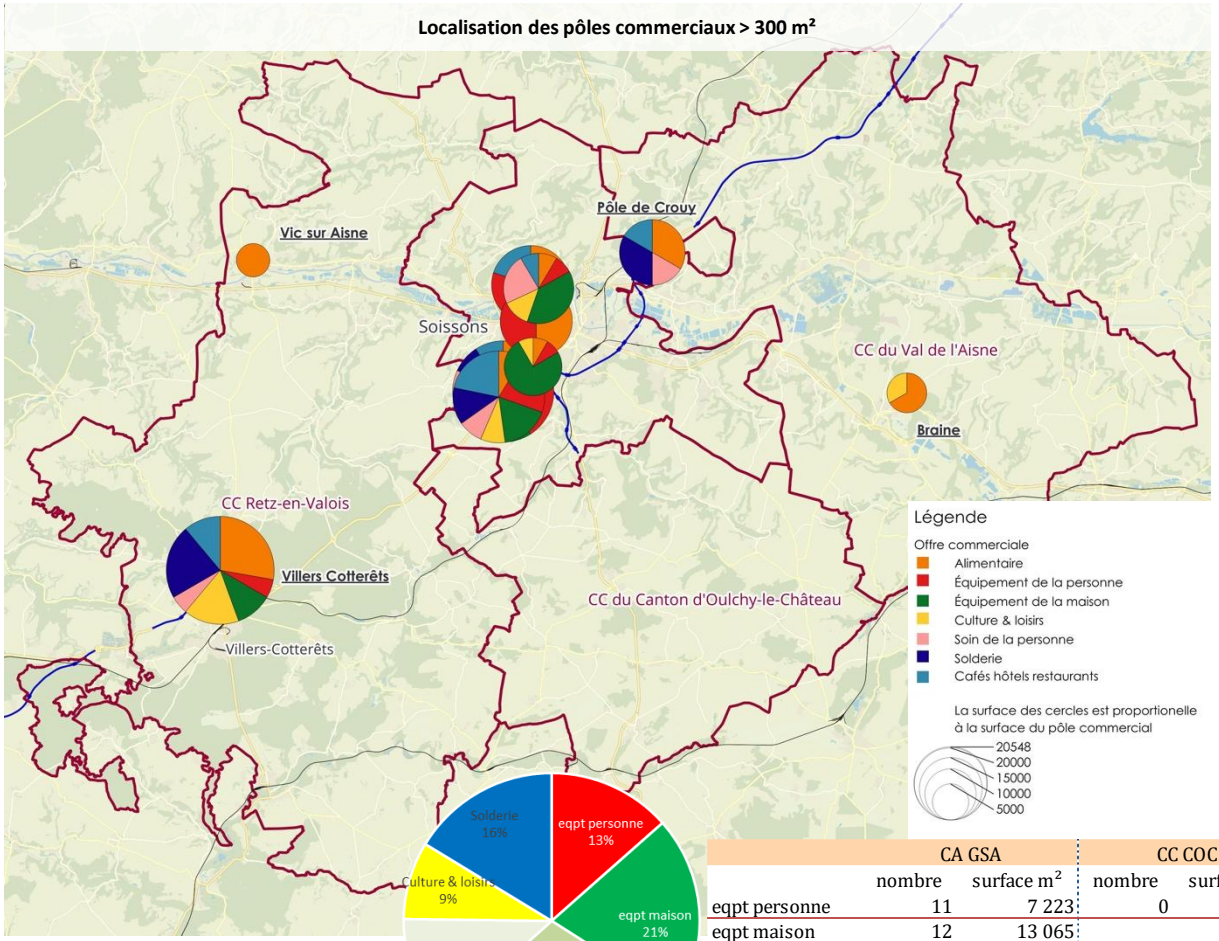
L'armature des supermarchés reste relativement réduite avec 15 magasins mais sur des moyennes de petits formats. Ils complètent davantage l'offre sur la présence et la couverture des enseignes nationales. Cependant, certains formats ne correspondent pas aux standards de ces enseignes et la faible restructuration du parc alimentaire ces dernières années peut témoigner d'un niveau de saturation sur le territoire. L'actualisation et la modernisation du parc commercial alimentaire seront à interroger, tant en ce qui concerne la qualité d'offre à apporter aux populations du territoire que sur les enjeux de restructuration et d'aménagement des espaces économiques et fonciers.

* CORA est une enseigne actuellement reprise par le groupe Carrefour, des arbitrages futurs sur ce magasin sont à anticiper.

	CA GSA		CC COC		CC VA		CC RV		Total	
	nombre	surface m²	nombre	surface m²	nombre	surface m²	nombre	surface m²	nombre	surface m²
Hypermarché	4	20 764	0	0	0	0	2	8 047	6	28 811
Supermarché	8	9 430	0	0	3	2 625	4	4 073	15	16 128
Supérette PLS	1	300	1	300	0	0	0	0	2	600
Magasin Bio	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Drive	1	1 980	0	0	0	0	1	1 280	2	3 260
nbre pistes										
Total	**14**	**32 474**	**1**	**300**	**3**	**2 625**	**7**	**13 400**	**25**	**48 799**

COMMERCE – Structuration de l'offre commerciale

L'armature commerciale



Source : Nielsen, LSA expert, Autorisation CDAC,

GSA : GrandSoissons Agglomération

COC : Canton d'Oulchy-le-Château

VA : Val de l'Aisne

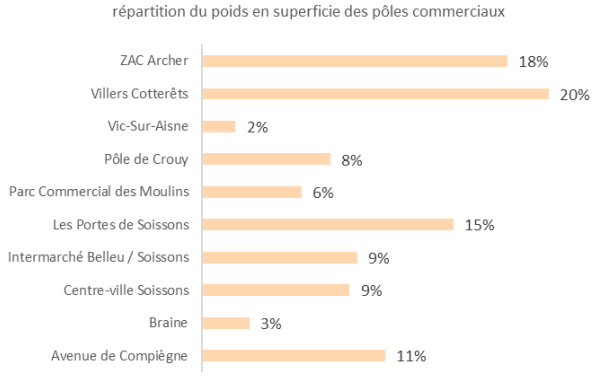
RV : Retz-en-Valois

Le commerce de grandes et moyennes surfaces spécialisées se développe sur 112 353 m² de surface de vente, avec une très forte prédominance des activités liées à l'alimentaire (48 %) et l'équipement de la maison (28 %).

L'offre en équipement de la personne, en culture et loisirs, reste en proportion plus faible, au profit des centralités majeures (centre-ville de Soissons, notamment).

Spécificité : les « solderies » se sont fortement développées, pour atteindre près de 10 % de l'offre globale.

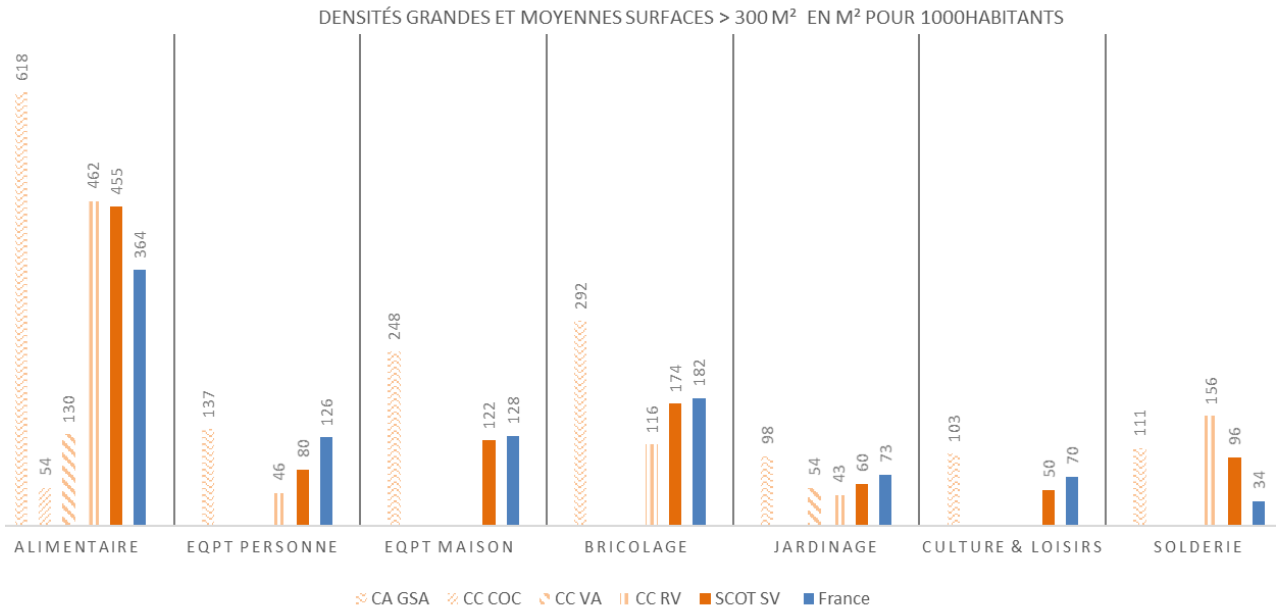
La répartition et le poids des différents secteurs d'activité permettent de proposer une offre complète répondant aux besoins des ménages du territoire.



	CA GSA		CC COC		CC VA		CC RV		Total	
	nombre	surface m²	nombre	surface m²	nombre	surface m²	nombre	surface m²	nombre	surface m²
eqpt personne	11	7 223	0	0	0	0	1	1 337	12	8 560
eqpt maison	12	13 065							12	13 065
Bricolage	7	15 339					1	3 349	8	18 688
Jardinage	2	5 150			1	1 087	1	1 247	4	7 484
Culture & loisirs	5	5 400							5	5 400
Solderie	7	5 832					4	4 525	11	10 357
Total	**44**	**52 009**	**0**	**0**	**1**	**1 087**	**7**	**10 458**	**52**	**63 554**

COMMERCE – Structuration de l'offre commerciale

Les densités commerciales par secteurs d'activité



La densité totale sur le périmètre du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois est de 1037 contre une moyenne nationale à hauteur de 980.

GSA : GrandSoissons Agglomération

COC : Canton d'Oulchy-le-Château

VA : Val de l'Aisne

RV : Retz-en-Valois

L'observation des densités moyennes, des établissements de plus de 300 m² selon les grands secteurs d'activité, à l'échelle des EPCI et du SCoT, fait ressortir des distinctions assez fortes.

Dans la globalité des secteurs d'activité, l'armature commerciale présente sur le territoire apparaît suffisante avec des densités commerciales qui se rapprochent des moyennes nationales, notamment pour l'alimentaire, l'équipement de la maison, le bricolage et le jardinage. Notons une plus faible représentation du secteur de l'équipement de la personne (secteur en mutation et dont on privilégie l'implantation d'une offre commerciale en centralité urbaine) ainsi que du secteur de culture et loisirs.

L'alimentaire accueille une densité nettement supérieure, notamment en raison de l'offre présente et de la concentration sur le Grand Soissonnais Agglomération – 4 hypermarchés totalisent 42 % de la surface alimentaire totale du territoire du SCoT.

Cette tendance s'observe également sur le secteur des solderies, une activité ayant bénéficié d'une très forte croissance sur la dernière décennie, au point de dépasser ici la moyenne nationale.

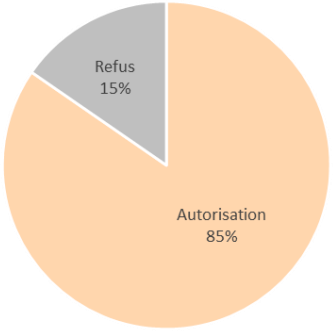
Cette représentation entraîne un constat et une interrogation.

Constat : l'armature commerciale en grandes et moyennes surfaces apparaît suffisante en l'état pour assurer sa réponse auprès des populations du territoire.

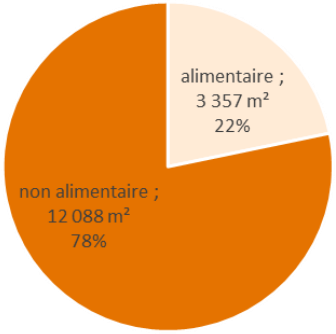
Interrogation : l'évolution de l'offre commerciale future sera conditionnée par la dynamique démographique du territoire. En ce sens, une phase de restructuration (de concentration) serait à envisager, et ce, dans un contexte économique où ces zones mutent difficilement (déficit d'opération important). Quelle ambition et quel devenir pour ces espaces sont donc souhaités pour la prochaine décennie ? Et comment les conduire ?

Historique des projets commerciaux soumis à Autorisation

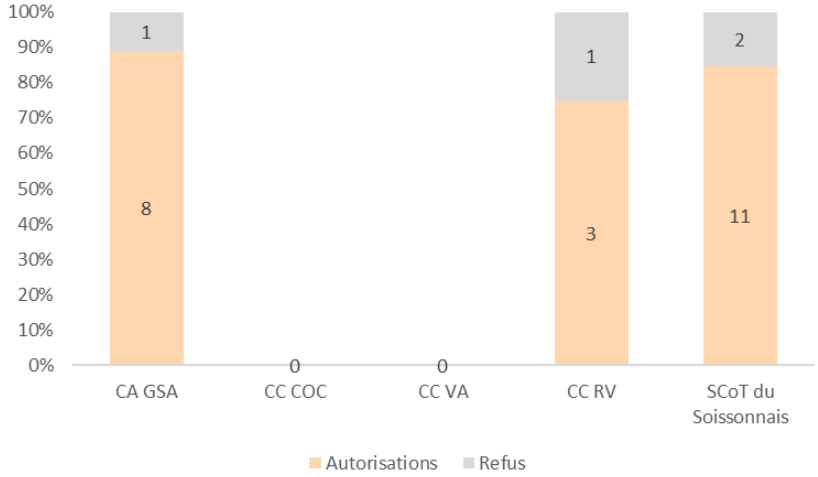
Part des autorisations en proportion du nombre de projets déposés de 2012 à 2024 sur le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois



Surfaces des projets autorisés sur le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois de 2012 à 2024 par secteurs d'activité (alimentaire et non alimentaire)



Répartition entre les EPCI en nombre de projets (accordés et autorisés de 2014 à 2023).



GSA : GrandSoissons Agglomération

COC : Canton d'Oulchy-le-Château

VA : Val de l'Aisne

RV : Retz-en-Valois

2.4.2 Régime des autorisations d'exploitation commerciale

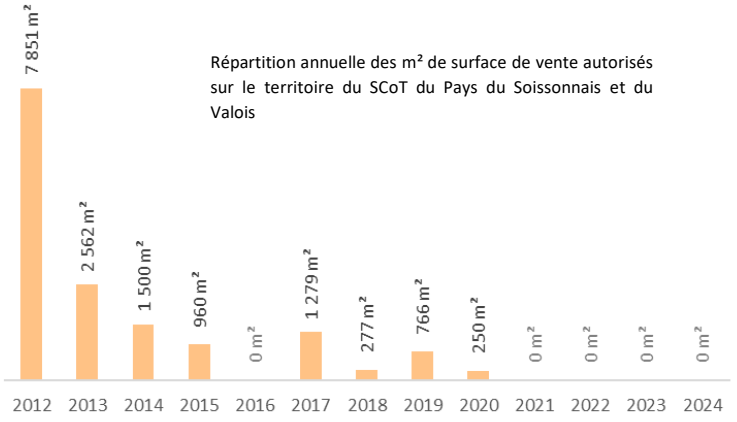
Le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois a fait l'objet de 13 demandes d'autorisation d'exploitation commerciale depuis 2012, soit près de 1 par an, sachant que depuis 2022 aucun projet n'a été porté sur le territoire.

Il s'agit essentiellement d'extension (8 demandes), ce qui traduit globalement une densification mesurée du parc existant.

Ces demandes représentent un total de près de 19 300 m². La part des autorisations purgées de recours (ou bénéficiant d'un avis favorable en CNAC) est de 15 445 m², soit 80 % des projets.

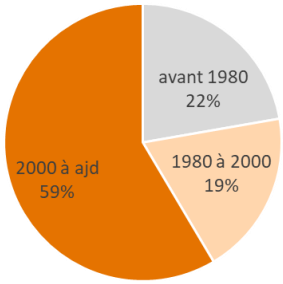
En dehors de la création d'un magasin de bricolage en 2012, les demandes d'autorisations d'exploitation commerciale portent sur des surfaces inférieures à 1 000 m², ce qui traduit un net ralentissement des projets de développement du territoire et une absence de potentiel économique permettant le renouvellement et/ou la densification de l'armature de distribution.

Répartition annuelle des m² de surface de vente autorisés sur le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois

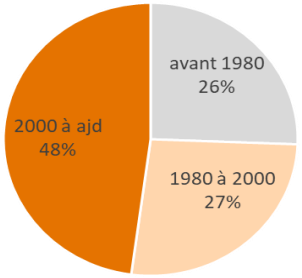


Historique du parc commercial du territoire du SCoT

Part d'ancienneté des superficies commerciales au sein des ensembles commerciaux



Part d'ancienneté des superficies commerciales en dehors des ensembles commerciaux



Répartition de l'ancienneté du parc commercial sur le SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois

Ancienneté des magasins	nombre magasin	m² dans des pôles commerciaux	*surface moyenne en m²*	% de la tranche dans les pôles commerciaux	nombre magasin	m² hors des pôles commerciaux	*surface moyenne en m²*	% de la tranche hors des pôles commerciaux	Total	% du total	part de l'offre concernée dans un pôle commercial
avant 1980	5	22 260	*4 452*	22%	3	4 302	*1 434*	26%	26 562	23%	84%
1980 à 2000	13	19 229	*1 480*	19%	5	4 458	*892*	27%	23 687	20%	81%
2000 à ajd	47	58 556	*1 246*	59%	12	8 048	*671*	48%	66 604	57%	88%
Total		**100 045**				**16 808**			**116 853**		

L'offre intègre également les activités de restaurations rapides > 300 m² (non soumises à autorisations, mais qui constituent un immobilier commercial).

De fait, l'historique des dates de création témoigne de la réduction progressive des formats de magasins (adaptation liée aux évolutions des modes de consommation et des concepts des enseignes).

Cela traduit globalement une stabilité dans la constitution du parc dans les années à venir.

Cela peut aussi confirmer un enjeu de maintien des ensembles commerciaux dans l'enveloppe actuelle, avec un accompagnement selon les besoins des enseignes (déplacement, section de la coque du magasin, regroupement…) sans réelle nécessité de prévoir des espaces fonciers pour accueillir ces futures évolutions.

* Sources : date de création des magasins Nielsen, LSA et décisions CDAC. NB : certains magasins peuvent être plus anciens, l'historique ne reprenant que la date de création de l'enseigne.

2.4.3 Ancienneté de l'armature commerciale et incidence

L'armature commerciale du territoire a connu plusieurs phases d'évolution. Environ 1/4 des surfaces commerciales implantées (en zone commerciale ou de façon isolée) date de plus de 40 ans. La plus grande période d'évolution se concentre sur les 20 dernières années, constituant ainsi le parc commercial le plus récent.

L'analyse précédente sur la dynamique des autorisations et des projets témoigne de la stabilisation du territoire (en adéquation avec la dynamique territoriale). De ce fait, plusieurs enjeux pourront émerger dans les espaces commerciaux futurs, avec des phases de mutation ou de restructuration en raison notamment de 2 types de problématiques (structurelle et économique) :

- la vétusté des bâtiments (problèmes énergétiques, structure et étanchéité des toitures…) ;
- l'adaptation des superficies au regard des évolutions, des concepts de magasins et des tendances de consommation.

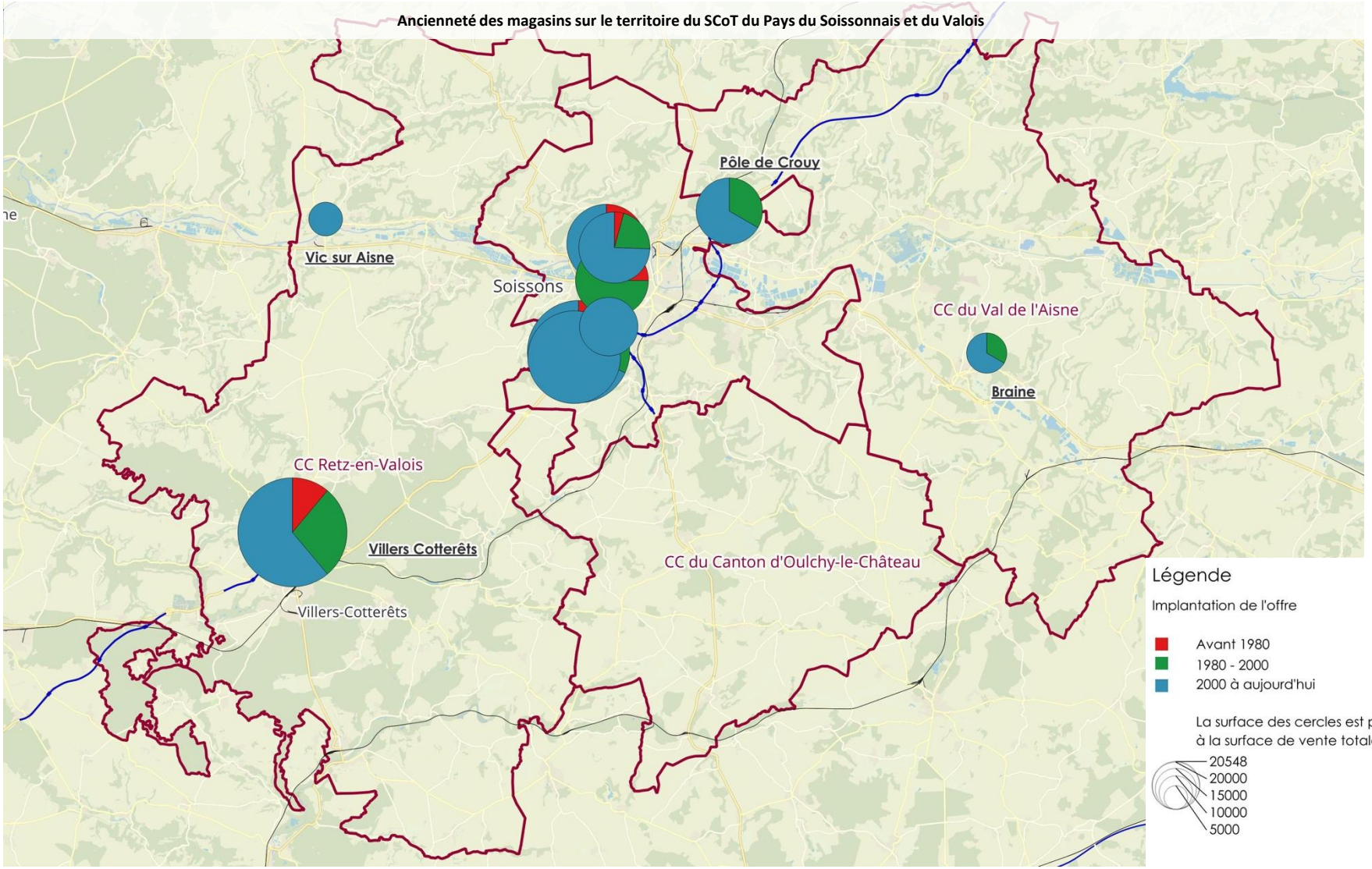
L'ensemble du parc commercial des activités de plus de 300 m² représente sur le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois plus de 116 000 m². Notons que l'offre est localisée à 86 % dans les pôles commerciaux du territoire.

Les informations disponibles* sur les dates de création des magasins permettent d'identifier la part de l'offre concernée par une relative ancienneté, qui pourrait appeler à des besoins de modernisation ou de restructuration.

En prenant les précautions et les réserves d'usage, cela traduit néanmoins plusieurs clefs de lecture :

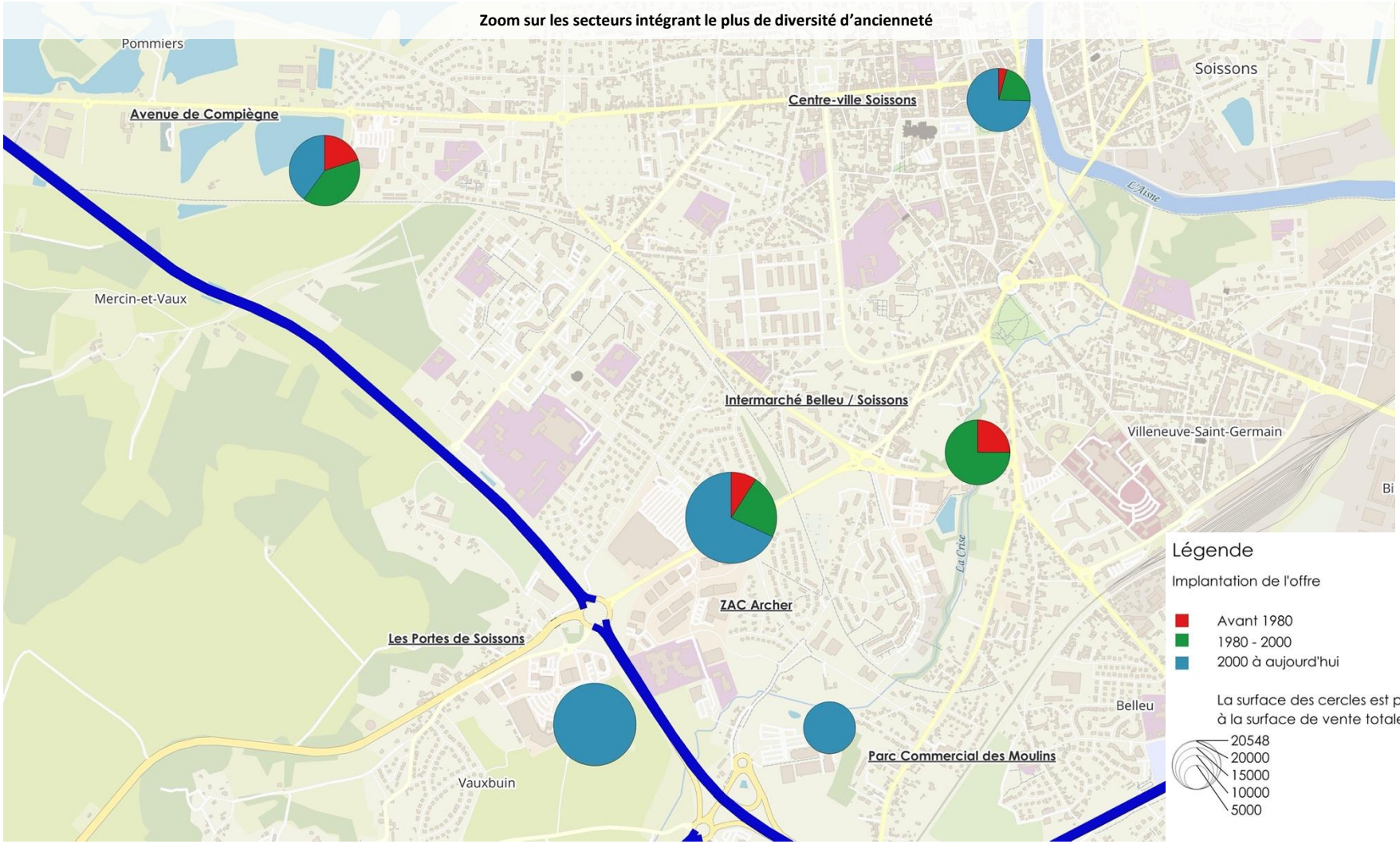
- 57 % du parc commercial a moins de 20 ans.
- Les magasins les plus anciens concernent les plus gros formats et les structures historiques qui ont conditionné le développement des pôles commerciaux (alimentaire, bricolage et biens anomaux).
- 1/4 du parc a plus de 40 ans, 80 % se localisent dans un ensemble commercial et concentrent les formats de magasins les plus grands.

Historique du parc commercial du territoire du SCoT



Historique du parc commercial du territoire du SCoT

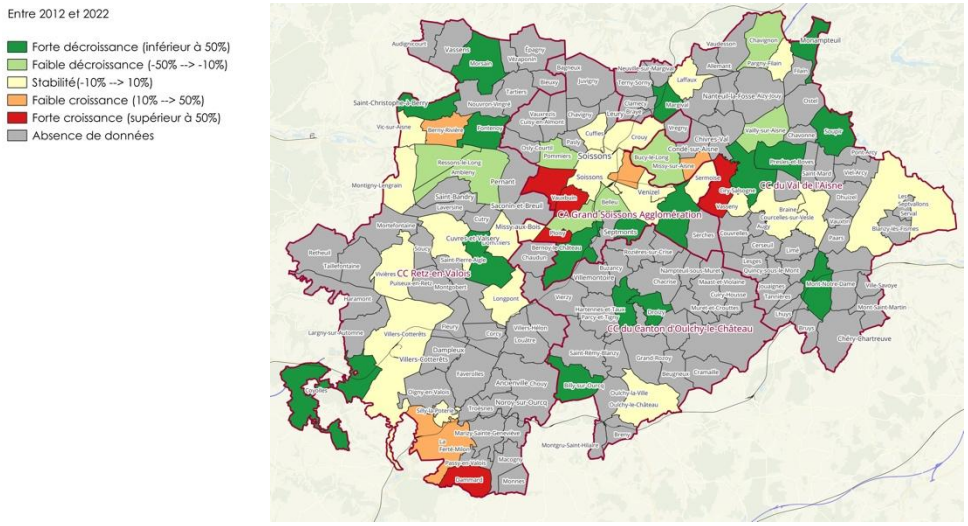
Zoom sur les secteurs intégrant le plus de diversité d'ancienneté



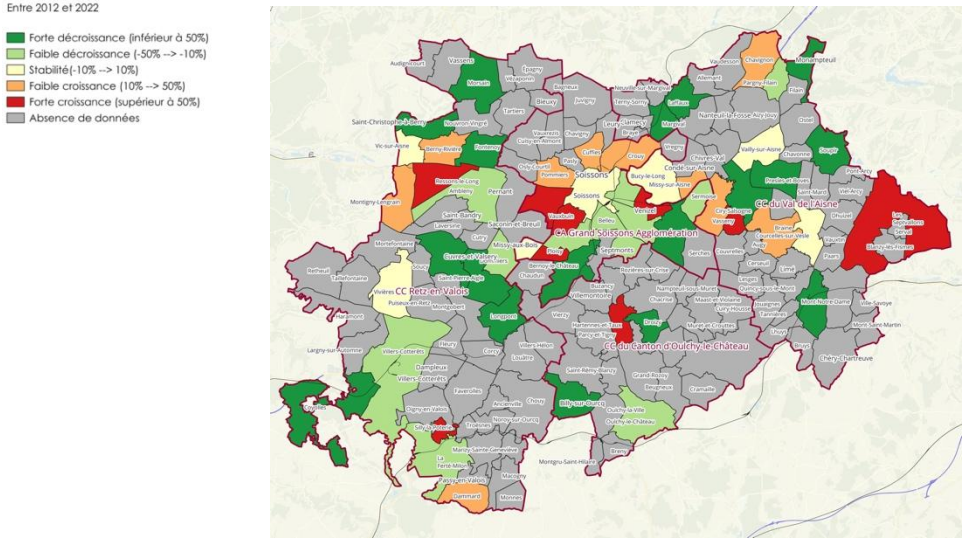
* Sources : date de création des magasins Nielsen, LSA et décisions CDAC. NB : certains magasins peuvent être plus anciens, l'historique ne reprenant que la date de création de l'enseigne.

Établissements et emplois dans le commerce

Évolution du nombre d'établissements de type commerce, restauration et services



Évolution de l'effectif des établissements de type commerce, restauration et services



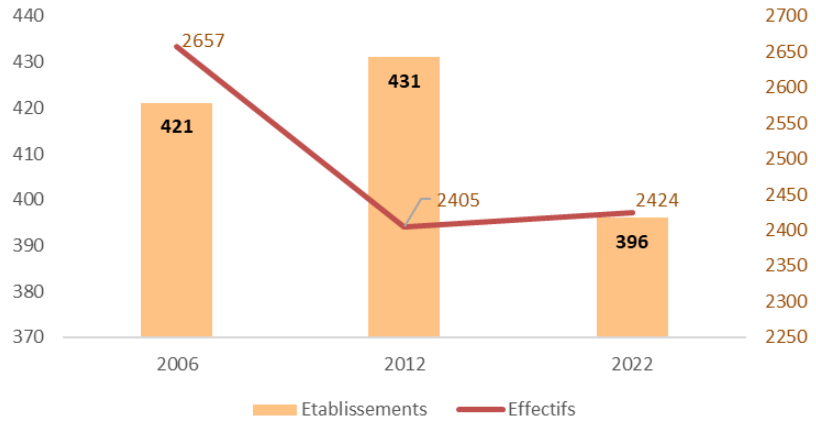
2.4.4 Évolution des établissements et des effectifs salariés du commerce

L'armature commerciale accuse une baisse structurelle sur la dernière décennie avec une perte de -8 % des établissements. Toutefois, sur la même période, les effectifs salariés du commerce se stabilisent après une forte chute sur la décennie précédente (-9 % entre 2006 et 2012).

Ce constat est similaire sur l'ensemble du territoire sans réelle distinction géographique entre ruralité et commune polarisante. Cela traduit également une fragilité qui peut s'installer progressivement en résonance avec la dynamique démographique du territoire. Moins de population, avec des caractéristiques sociologiques marquées (CSP, tranche d'âge…) : cela implique des besoins moindres en matière de consommation et une dynamique économique sur la fonction commerciale qui se répercute naturellement sur la viabilité des établissements et leur besoin de main-d'œuvre.

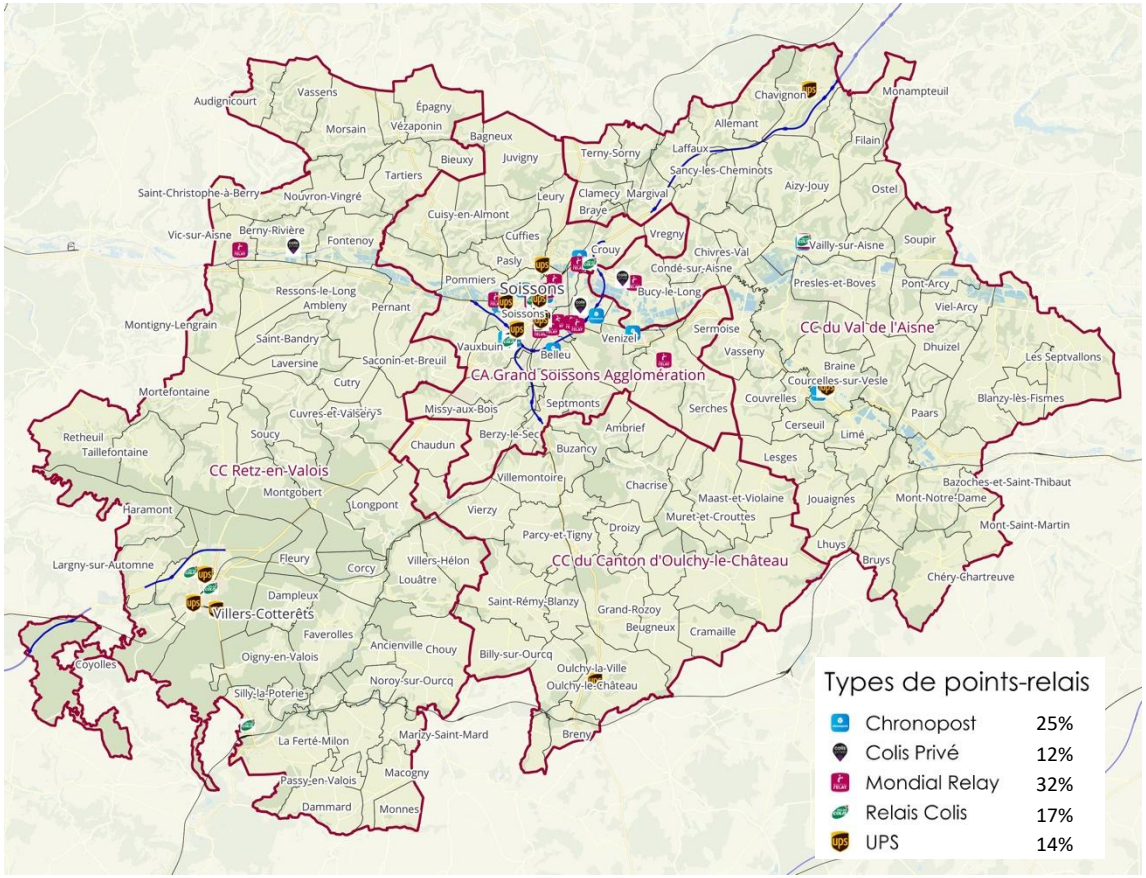
Dans une période où le commerce subit de fortes mutations (fermetures, Covid-19, e-commerce…), l'offre commerciale parvient à maintenir une forme de résilience. Cependant, la prochaine décennie pourrait voir apparaître plusieurs fragilités et une réduction accrue du nombre d'établissements et des effectifs.

Évolution des établissements et effectifs de commerce



* Sources : données URSSAF 2023

L'offre de points relais pour les produits achetés par voie télématique



2.4.5 Armature et poids de la logistique commerciale

La logistique commerciale, au sens de la livraison de produits commandés par voie télématique, est fortement reliée à la logistique au sens global. Depuis la crise sanitaire liée au Covid-19, le e-commerce a été en croissance de +10 % en 2022 avec un panier moyen en croissance de +7,2 % pour atteindre environ 67 euros par personne.

La France est le deuxième pays européen concernant le poids des achats en e-commerce : 129 milliards d'euros en 2021 et 150 milliards en 2022.

Contrairement aux idées reçues, l'évolution la plus importante s'est constatée dans les secteurs ruraux où l'accès à une diversité de produits était plus contraint.

L'explosion des petits colis augmente annuellement. Le territoire compte 76 points de retrait, ce qui fait 1 relais pour 1 412 habitants, soit un rapport presque supérieur à celui des boulangeries. Notons que 37 % de ces points de retrait sont localisés à Soissons, (cf. détail en annexe) mais que l'ensemble des communes polarisantes jouant le rôle de centralité disposent d'une offre en point relais pour desservir les ménages du territoire.

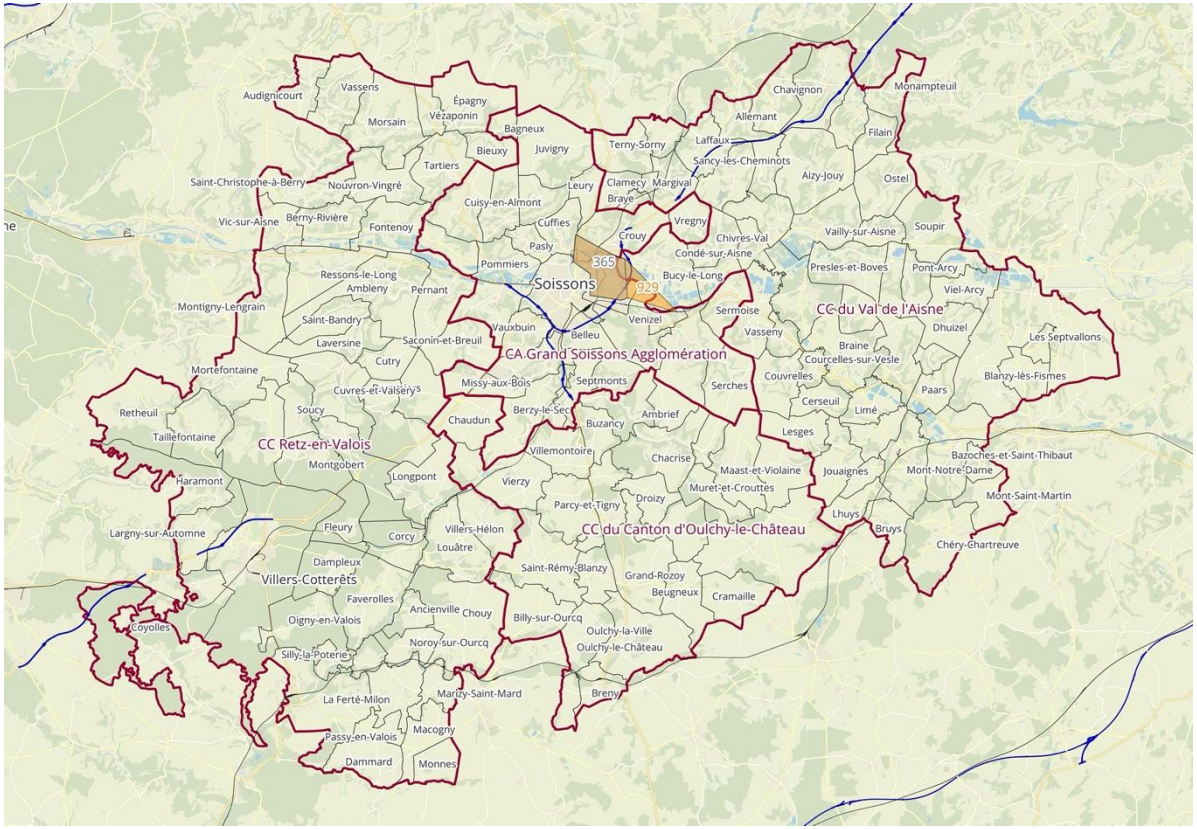
Sur la base d'une moyenne de 6 à 9 colis par jour pour assurer un seuil de rentabilité, la composition actuelle permet d'estimer un flux compris entre 3 000 et 4 000 colis par semaine. Les 3 principaux postes de dépenses sur Internet sont l'équipement de la personne, les produits de soins et beauté ainsi que le matériel d'équipement de maison (brico-jardin et high-tech).

Effet multiplicateur de l'impact du trafic de fret issu des achats sur Internet, concernant les émissions de polluants atmosphériques, sans compter la proportion de retour estimé à 2,5 fois supérieur vs commerce physique.

Durée de livraison	1 jour	3 heures	1 heure 30	1 heure
Emissions de polluants	x1	x2	x5	x10

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

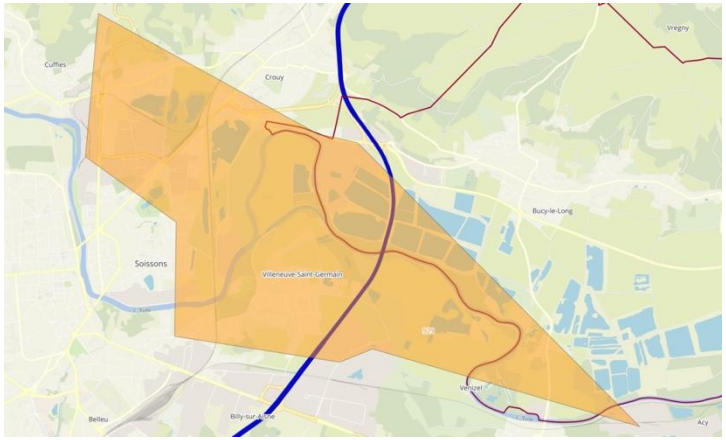
Localisation des espaces d'implantation des EPL



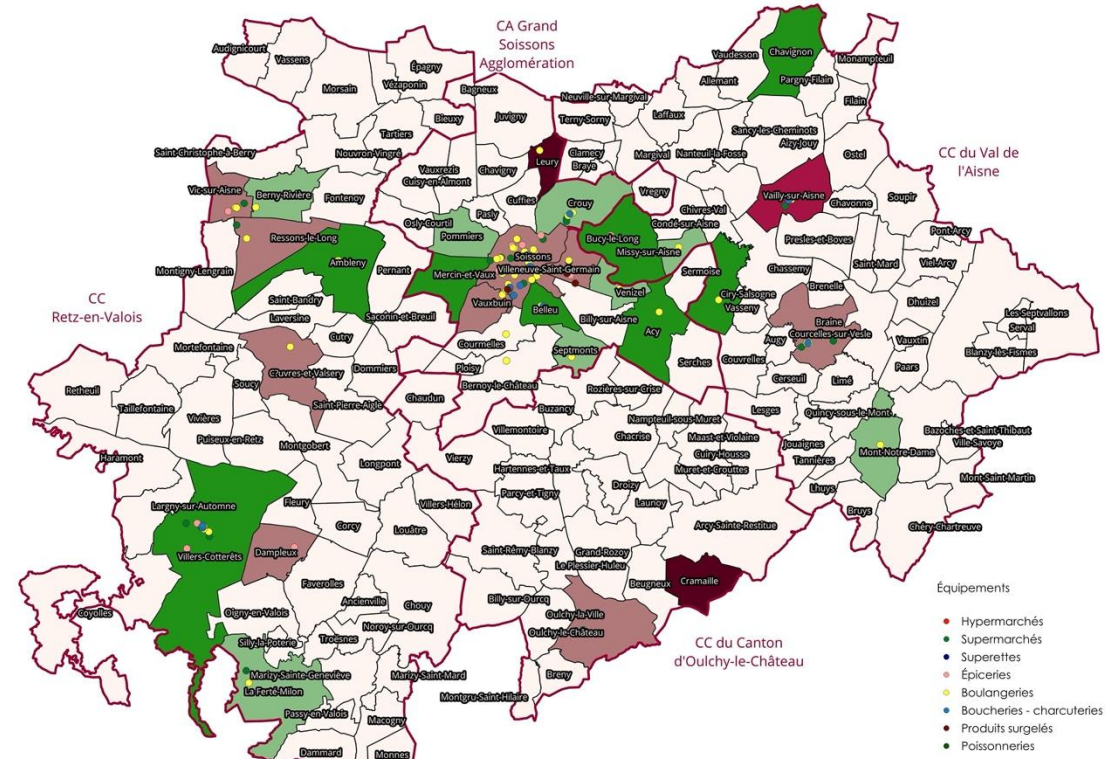
Sur la région des Hauts-de-France sont identifiés 630 EPL (entrepôts plates-formes logistiques) de plus de 5 000 m², regroupés sur 59 aires communales. La localisation stratégique de la région en fait un hub majeur du transit de marchandise, ce qui la place en 2e position au niveau national derrière l'Île-de-France, et donc d'implantation d'entrepôts de logistique.

Ils développent une surface de logistique totale d'environ 8,8 millions de m², dont 27 % sont affectés au flux de marchandises de commerce à destination du client final en attente de transit.

Le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois dispose d'un secteur d'implantation d'entrepôts de plus de 5 000 m². Le secteur de Villeneuve-Saint-Germain, Soissons, Bucy-le-Long, Crouy et Cuffies compte entre 3 et 9 EPL, ce dernier est identifié comme un espace de stockage d'environ 160 000 m² dont 13 % sont affectés aux produits et biens à destination du commerce, soit environ 20 000 m².



Densités commerciales en proportion par secteurs d'activité



Densité de commerces en alimentaire par communes

Pour 10 000 habitants, base 100 HDF

0 - 50
50 - 100
100 - 150
150 - 250
250 - 500
500 - 750

Densité commerciale pour 10 000 habitants	Hypermarchés		Supermarchés		Superettes		Épiceries		Boulangerie		Boucheries charcuteries		Produits surgelés		Poissonneries		Alimentaire	
Périmètres	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**
CA Grand Soissons Agglomération	2	0,4	11	2,1	2	0,4	12	2,3	41	7,8	14	2,7	3	0,6	1	0,2	86	16,4
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	-	-	1	1,8	-	-	-	-	1	1,8	1	1,8	-	-	-	-	3	5,4
CC du Val de l'Aisne	-	-	3	1,5	1	0,5	4	2,0	8	4,0	3	1,5	-	-	-	-	19	9,4
CC Retz-en-Valois	1	0,3	6	2,1	-	-	5	1,7	13	4,5	3	1,0	-	-	-	-	28	9,7
SCoT Soissonnais Vallois	3	0,3	21	2,0	3	0,3	21	2,0	63	5,9	21	2,0	3	0,3	1	0,1	136	12,7
Aisne	17	0,3	107	2,0	21	0,4	118	2,2	285	5,4	124	2,4	11	0,2	8	0,2	691	13,1
Hauts-de-France	**172**	**0,3**	**1 128**	**1,9**	**290**	**0,5**	**1 396**	**2,3**	**2 967**	**4,9**	**1 606**	**2,7**	**110**	**0,2**	**155**	**0,3**	**7 824**	**13,1**
France Metropolitaine	1 889	0,3	11 906	1,8	26 147	3,9	5 549	0,8	46 837	6,9	21 951	3,3	1 573	0,2	2 939	0,4	118 791	17,6

Source : Insee BPE 2021

2.4.6 Analyse des densités

L'offre alimentaire :

La lecture des densités commerciales pour l'offre alimentaire, en nombre d'établissements selon les catégories de magasins, illustre le caractère fortement rural du territoire, où seuls les métiers de bouche (boulangerie, boucherie) dits « de première nécessité » bénéficient d'une meilleure représentativité sur le territoire. Les autres spécialités sont principalement présentes sur le secteur GrandSoissons Agglomération.

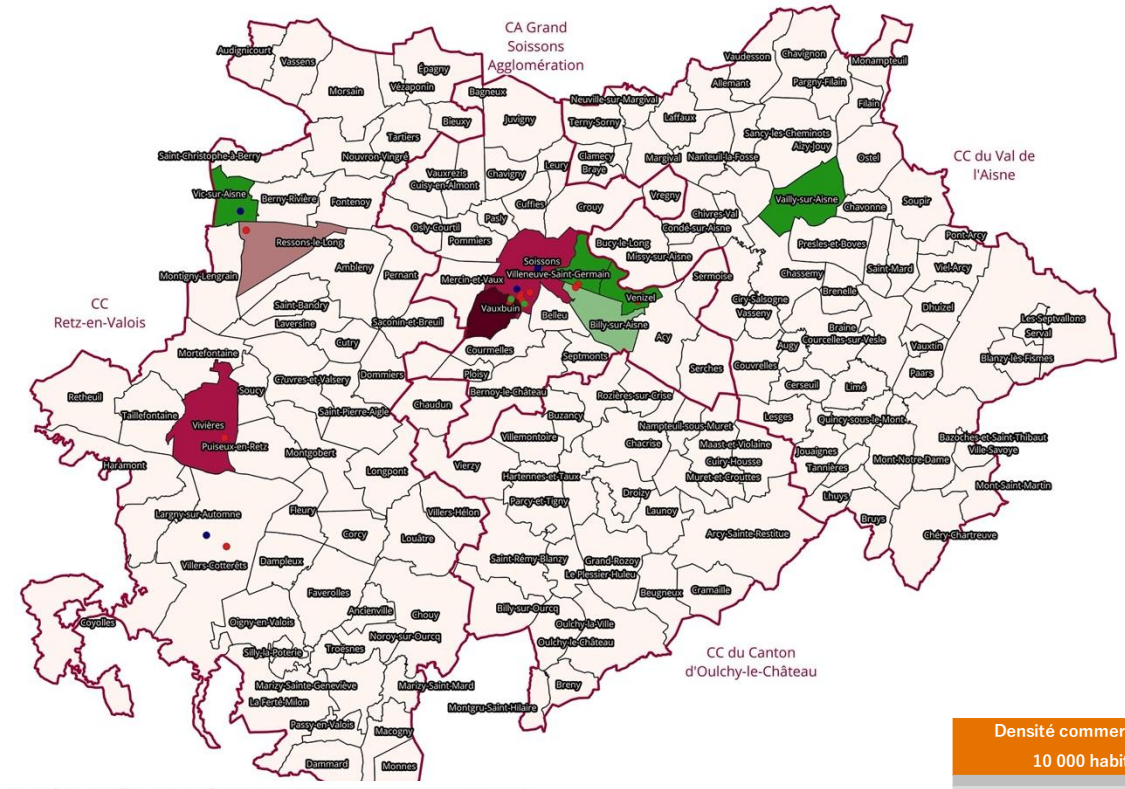
Le territoire au sens du SCoT dispose d'une densité commerciale proche des moyennes, ce qui traduit une adéquation entre le niveau de l'offre et la strate de population. Toutefois, le poids de l'offre est porté par l'agglomération soissonnaise, ce qui impose aux ménages les plus éloignés de recentrer ou de limiter leur consommation.

La ruralité et la faible densité de population sur certaines franges du territoire ne permettent pas la viabilité de certaines activités alimentaires.

Les métiers de bouche conditionnent un flux de consommation régulier et sont des attracteurs pour les autres activités commerciales et de services. La pérennité et le maintien de cette diversité restent un enjeu de dynamisation des centralités (compte tenu des aléas qui frappent ce secteur – coût de l'énergie, formation, difficulté de reprise, chaîne de magasins…).

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Densités commerciales en proportion par secteurs d'activité



Source : Insee BPE 2021

L'offre en équipement de la personne :

À l'échelle du SCoT, les densités moyennes en équipement de la personne sont sensiblement inférieures à celles observées sur les strates supérieures.

L'ensemble de l'offre de ce secteur d'activité se regroupe sur le centre-ville de Soissons et partiellement en périphérie.

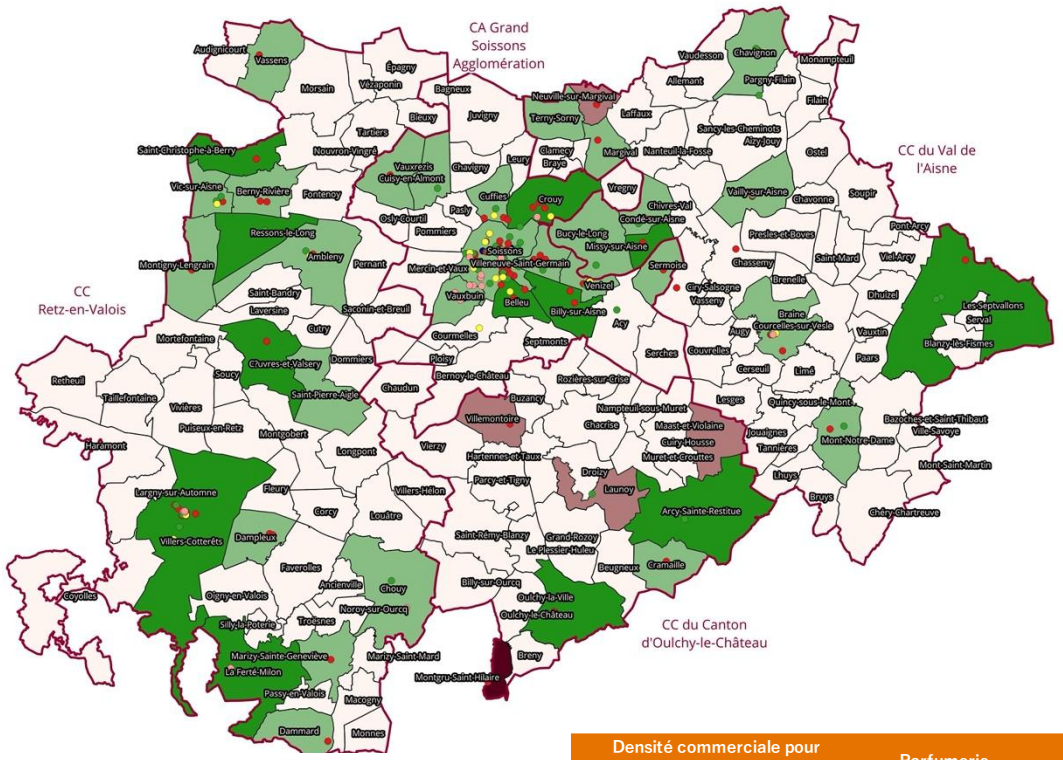
Le caractère plus rural et la densité de population de certaines zones sont des facteurs limitants pour le développement et la viabilité d'une offre en équipement de la personne.

De surcroît, ce secteur est le plus touché par l'essor des achats e-commerce, avec une part qui représente généralement entre 20 et 25 % en moyenne des actes d'achat de ce segment.

Densité commerciale pour 10 000 habitants	Vêtements		Chaussures		Horlogerie bijouterie		Équipement de la personne	
Périmètres	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**
CA Grand Soissons Agglomération	50	9,5	7	1,3	6	1,1	63	12,0
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	-	-	-	-	-	-	-	-
CC du Val de l'Aisne	1	0,5	-	-	-	-	1	0,5
CC Retz-en-Valois	4	1,4	-	-	2	0,7	6	2,1
SCoT Soissonnais Vallois	55	5,1	7	0,7	8	0,7	70	6,5
Aisne	254	4,8	38	0,7	39	0,7	331	6,3
Hauts-de-France	3 596	6,0	579	1,0	424	0,7	4 599	7,7
France Metropolitaine	71 734	10,6	11 963	1,8	20 005	3,0	103 702	15,4

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Densités commerciales en proportion par secteurs d'activité



Densité de commerces en soin de la personne par communes

Pour 10 000 habitants, base 100 HDF

- 0 - 50
- 50 - 100
- 100 - 350
- 350 - 700
- 700 - 1000
- 1000 - 1329

Équipements

- Coiffeurs
- Soins - beauté
- Parfumeries
- Optiques
- Pharmacies

Source : Insee BPE 2021

L'offre en soin de la personne :

Ce secteur est le plus représenté avec près de 250 activités et avec les plus fortes densités du territoire du SCoT. C'est également le secteur qui bénéficie de la plus forte représentativité territoriale, car il inclut les activités nécessaires au soin de la personne (salon de coiffure, salon de beauté, pharmacie…).

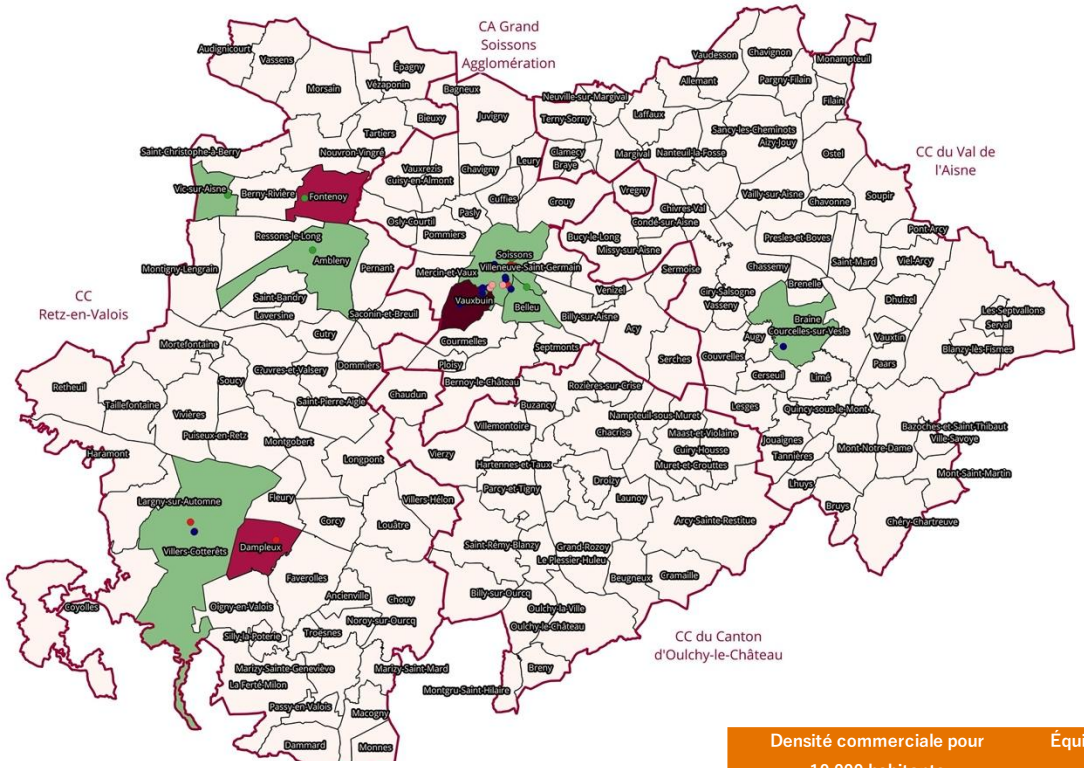
La densité moyenne à l'échelle du SCoT suit les tendances des strates supérieures, avec toutefois une plus forte représentation de ces activités sur le périmètre de la CA Grand Soissonnais Agglomération.

À titre d'exemple, les activités de coiffure sont présentes sur des communes de tailles plus restreintes, ce qui favorise la présence d'un maillage commercial sur le territoire et permet de maintenir une activité économique complémentaire dans certains bourgs.

Densité commerciale pour 10 000 habitants	Parfumerie		Coiffure		Soins beauté		Pharmacie		Optique		Soin de la personne	
Périmètres	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**	Nombre de magasins	**Densité**
CA Grand Soissons Agglomération	7	1,3	70	13,3	31	5,9	20	3,8	16	3,0	144	27,4
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	-	-	4	7,2	4	7,2	1	1,8	-	-	9	16,2
CC du Val de l'Aisne	-	-	21	10,4	12	5,9	4	2,0	2	1,0	39	19,3
CC Retz-en-Valois	-	-	31	10,7	12	4,1	7	2,4	5	1,7	55	19,0
SCoT Soissonnais Vallois	7	0,7	126	11,7	59	5,5	32	3,0	23	2,1	247	23,0
Aisne	39	0,7	675	12,8	316	6,0	175	3,3	86	1,6	1 291	24,5
Hauts-de-France	494	0,8	7 611	12,7	3 753	6,3	2 005	3,3	1 178	2,0	15 041	25,1
France Metropolitaine	8 995	1,3	87 655	13,0	47 336	7,0	23 634	3,5	14 117	2,1	181 737	27,0

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Densités commerciales en proportion par secteurs d'activité



Densité de commerces en équipement de la maison par communes

Pour 10 000 habitants, base 100 HDF

- 0 - 50
- 50 - 100
- 100 - 350
- 350 - 700
- 700 - 1000
- 1000 - 1714

Équipements

- Magasins d'équipement du foyer
- Magasins d'électroménager
- Magasins de meubles
- Magasins de revêtements sols & murs

Source : Insee BPE 2021

L'offre en équipement de la maison :

Ce secteur d'activité est souvent moins représenté. Compte tenu du caractère fortement rural du territoire, l'offre se concentre naturellement sur les pôles du Soissonnais pour les magasins de meubles et d'équipement de la maison. L'offre des activités de jardinage et bricolage se localise également sur les pôles intermédiaires et relais du territoire en adéquation avec les magasins de distribution alimentaire.

L'équipement du foyer, petits meubles et ameublement, reste donc sous-représenté sur une typologie de produits, laquelle conditionne généralement les actes d'achat anomaux au sein de bâtiments volumineux et localisés en zone commerciale.

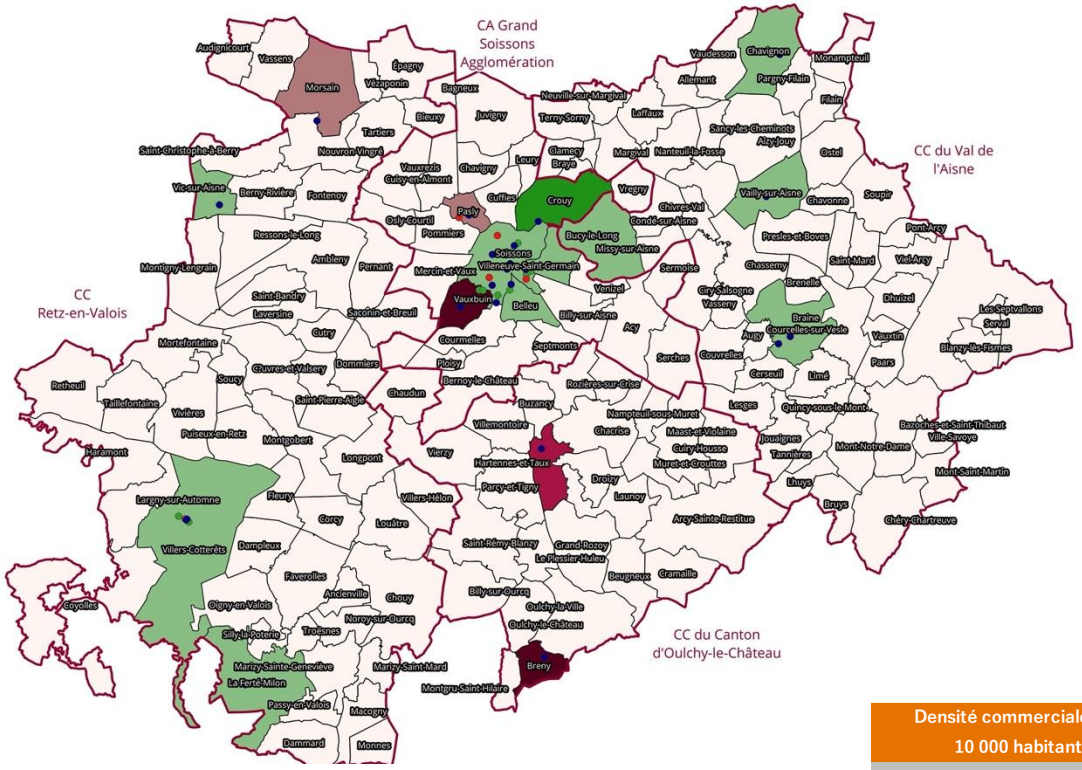
Au regard de ces densités, une évasion partielle doit se caractériser vers des pôles extérieurs du territoire. Pour autant, il n'est pas nécessaire de densifier l'offre présente, l'évasion sur ce type de produits étant un facteur incompressible.

L'équipement de la maison est un secteur également en mutation ces dernières années, pour lequel les formats de grande surface ne nécessitent pas d'entrer dans une compétition à la densification sur le territoire du SCoT.

Densité commerciale pour 10 000 habitants	Équipement du foyer		Eléctroménager		Meubles		Revêtements sols & Murs		Équipement de la maison	
Périmètres	Nombre de magasins	Densité	Nombre de magasins	Densité	Nombre de magasins	Densité	Nombre de magasins	Densité	Nombre de magasins	Densité
CA Grand Soissons Agglomération	4	0,8	3	0,6	13	2,5	3	0,6	23	4,4
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CC du Val de l'Aisne	-	-	-	-	1	0,5	-	-	1	0,5
CC Retz-en-Valois	4	1,4	3	1,0	1	0,3	-	-	8	2,8
SCoT Soissonnais Vallois	8	0,7	6	0,6	15	1,4	3	0,3	32	3,0
Aisne	37	0,7	31	0,6	51	1,0	9	0,2	128	2,4
Hauts-de-France	694	1,2	308	0,5	716	1,2	89	0,1	1 807	3,0
France Metropolitaine	12 882	1,9	6 912	1,0	13 790	2,0	1 435	0,2	35 019	5,2

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Densités commerciales en proportion par secteurs d'activité



Densité de commerces en culture & loisirs par communes

Pour 10 000 habitants, base 100 HDF

- 0 - 50
- 50 - 100
- 100 - 250
- 250 - 500
- 500 - 750
- 750 - 914

Équipements

- Librairie - papeterie - presse
- Magasins d'articles de sport & de loisirs
- Fleuristes

Source : Insee BPE 2021

L'offre en culture et loisirs :

Proposant à la fois des activités spécifiques ou plus classiques (fleuriste, par exemple), la représentativité reflète généralement la structure du territoire sur les communes les plus peuplées, lequel dispose d'un tissu commercial étoffé vecteur de flux et donc de visibilité.

La lecture des densités commerciales pour les activités de culture et loisirs, en nombre d'établissements selon les catégories de magasins, permet d'apprécier une offre similaire sur l'échelle du territoire du SCoT, comparativement aux moyennes départementale et régionale, sans distinction de secteur d'activité.

Le caractère plus rural de certaines franges du territoire du SCoT induit un plus faible développement des activités de culture et loisirs, notamment sur les franges sud et est. La typologie des produits, les habitudes de consommation, la part représentée actuellement par le e-commerce, sont autant de facteurs qui nécessitent d'avoir une taille critique de population afin de générer une viabilité pour cette offre plus spécifique.

Densité commerciale pour 10 000 habitants	Articles de sport et de loisirs		Librairie papeterie presse		Fleuriste		Culture loisirs	
Périmètres	Nombre de magasins	Densité	Nombre de magasins	Densité	Nombre de magasins	Densité	Nombre de magasins	Densité
CA Grand Soissons Agglomération	10	1,9	10	1,9	12	2,3	32	6,1
CC du Canton d'Oulchy-le-Château	-	-	-	-	2	3,6	2	3,6
CC du Val de l'Aisne	-	-	1	0,5	5	2,5	6	3,0
CC Retz-en-Valois	2	0,7	1	0,3	6	2,1	9	3,1
SCoT Soissonnais Vallois	12	1,1	12	1,1	25	2,3	49	4,6
Aisne	43	0,8	67	1,3	137	2,6	247	4,7
Hauts-de-France	644	1,1	596	1,0	1 650	2,8	2 890	4,8
France Metropolitaine	13 495	2,0	15 480	2,3	19 636	2,9	48 611	7,2

Analyse et classification des espaces commerciaux

Indicateurs	Critères d'évaluations
Taille et diversité de la polarité commerciale	Surface de vente totale des activité de plus de 300 m² pour les centres commerciaux et nombre de locaux commerciaux dans la centralité. Proportion des biens anomaux en équipement de la maison, personne et culture & Loisirs qui caractérisent le périmètre d'emprise d ela zone de chalandise.
Disponibilité foncière	Existance de superficie fonière au sein de la polarité commerciale pour un projet de création, extension ou restructuration. Disponibilité foncière résiduelle (concentreation ou opération sur site contrainte) ou absente. Existance de locaux stratégique en acquisition ou restucturation dans les centralités urbaines (exploitées ou vacantes)
Part de la vacance commerciale	Définition du nombre de cellules vides sur la totalité des cellules commerciales. Définition de la typologie de vacance (structurelle, d'obsolescence, de localisation, économique…)
Localisation et accessibilité de la polarité commerciale	Positionnement de la polarité en relation avec le tissu urbain de la commune d'implantation. Pour les centralités urbaine, l'offre commerciale est intégrée naturellement mais il peut exister un développement prononcer en périphérie qui sera analysé par sa taille comparativement à la centralité). Définition des facteurs d'accessibilité (route nationale, réseau viaire, desserte en Transport en commun, cheminement doux).
Intégration paysagère et architecturale et qualité de la scénographie pour une centralité urbaine	Caractérsitiques d'implantation de l'offre commerciale (développement historique classique par juxtaposition des batiments commercciaux sans réflexion d'interaction et ou de mixité, imperméabilisation massive et peu de végétalisation - restructuration avec végétalisation et désimperméabilisation - diffuse au sein d'une zone économique avec difficulté de visibilité). En centralité c'est l'ensemble des facteurs et aménités urbaines qui sont évaluées (qualité des devantures, vitrines, enseignes, et mobiliers urbains....)

2.5 Analyse des pôles commerciaux

L'attractivité d'une polarité commerciale, qu'elle soit en centre-ville ou en périphérie, dépend de plusieurs paramètres :

- la taille ;
- la typologie de son offre, le poids économique qu'elle représente ;
- la localisation et son accessibilité ;
- la visibilité ;
- le taux de vacance effectif ;
- le confort d'usage qu'elle procure aux consommateurs, etc.

L'armature commerciale et la structure des pôles impliquent un classement selon trois familles d'intervention possibles.

- Restructuration : le pôle a atteint un seuil et présente des signes de faiblesse ou alors sa localisation et son intégration sont des facteurs qui permettent une restructuration.
- Amélioration : le pôle bénéficie d'une bonne dynamique et d'une viabilité persistante, mais peut accepter des améliorations d'usage (accès, circulation, stationnement, végétalisation, perméabilité avec le tissu urbain proche…).
- Développement : le pôle bénéficie d'une croissance territoriale qui nécessite d'être complétée ou développée dans sa composition et sa taille commerciale.

Les facteurs qui facilitent les arbitrages sont liés aux potentiels économiques locaux et aux disponibilités foncières existantes permettant d'envisager une restructuration, une mutation ou une évolution de ces polarités, cela dans le respect des dernières dispositions réglementaires en matière d'urbanisme commercial sur l'artificialisation des terrains et au regard de la loi Climat et Résilience du 24 août 2021.

Analyse et classification des espaces commerciaux

Indicateurs	Appréciations possibles		
surface de vente du pôle m^2	xx m^2	xx m^2	xx m^2
Proportion du pole sur la surface de vente totale	xx %	xx %	xx %
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	xx %	xx %	xx %
Nombre de cellules commerciales	xx	xx	xx
Position de la polarité actuelle	Structurant	relais	proximité
Accessibilité routière	OUI	NON	
Accessibilité TC et modes doux	OUI	NON	
Impantation en continue du tissu urbain	OUI	NON	
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Suffisante	Perfectible	Insuffisante
Facteurs de commercialités de la centralité	Suffisant	Perfectible	Insuffisant
Disponibilité foncière			
Pôle commericaux	potentielle	résiduelle	absence
Centralité urbaine	OUI	NON	

La partie suivante reprend l'ensemble des polarités commerciales de périphérie ou de centralité identifiées sur le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois.

Ces polarités seront évaluées selon une grille d'analyse, laquelle permettra d'établir une classification qui servira à l'élaboration du DAACL.

L'urbanisme commercial évolue continuellement en raison d'un contexte économique, de pratiques de consommation ou de positionnement des enseignes.

Un encart pourra également contenir une indication spécifique (selon les dernières observations des projets portés par les enseignes) sur les éventuelles mutations ou restructurations potentielles concernant les sites analysés.

Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial ZAC Archer**

Soissons

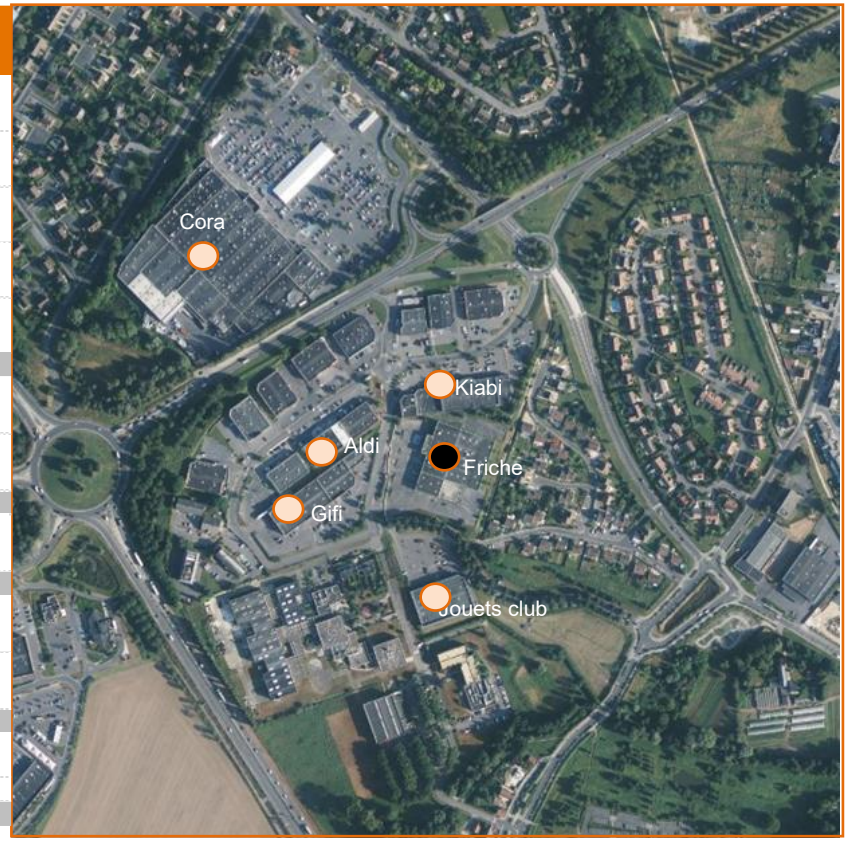
Cet espace commercial historique est le pôle d'émergence de l'offre de distribution, au sud de l'agglomération de Soissons. Localisé en bordure de la N2 facilement accessible en raison d'un réseau routier (axe et giratoire) qui facilite les flux et le passage avec le site des Portes de Soissons. Ils fonctionnent en cohérence avec les autres pôles développés par la suite à proximité.

Le pôle commercial Archer se compose d'un hypermarché Cora*, 3e hyper arrivé dans les années 1970 et le plus grand en superficie (>11 000 m²). Il est complété d'une offre généraliste (restauration, réparation automobile, équipement de la personne et solderie…) pour proposer un espace commercial très diversifié.

Densifiés progressivement, la topographie et les aménagements sont essentiellement routiers, faiblement végétalisés et paysagers.

**Remarque : l'enseigne Cora est en phase de restructuration (revente de magasins) cela peut entraîner des arbitrages sur ce site et des restructurations dans les prochaines années. Quel positionnement veut-on pour ce pôle historique sur les prochaines décennies ?*

Indicateurs	ZAC Archer
surface de vente du pôle m²	20548
Proportion du pole sur la surface de vente totale	18%
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	12%
Nombre de cellules commerciales	22
Position de la polarité actuelle	Structurant
Accessibilité routière	OUI
Accessibilité TC et modes doux	OUI
Impantation en continue du tissu urbain	OUI
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Perfectible
Facteurs de commercialités de la centralité	Suffisant
Disponibilité foncière	
Pôle commericaux	résiduelle





COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial ZAC Archer**

Soissons

Évolution en 20 ans de la polarité
(Source : Remonter le temps – 2022 – 2000)



Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial Les Portes de Soissons**

Vauxbuin

Cet espace commercial facilement accessible depuis le giratoire localisé sur la N2, légèrement en surplomb, bénéficie ainsi d'une bonne visibilité.
Issu d'une génération plus récente, il est construit sur un principe de mutualisation des espaces de stationnement avec un enchaînement d'enseignes pour proposer une scénographie commerciale cohérente et homogène.
Ce pôle dispose d'une offre de produits liés à l'équipement de la maison et d'autres plus spécifiques, constituant une destination pour l'ensemble du territoire du SCoT. Il vient compléter l'offre sur un segment qui caractérise généralement de l'évasion.
La typologie de l'offre et la nature de son implantation impliquent un usage motorisé quasi exclusif malgré la présence d'arrêts en TC. Il vient établir une liaison urbaine avec l'extension du tissu résidentiel au sud-ouest sans pour autant être intégré dans le tissu urbain de l'agglomération, d'où son appellation « Portes de Soissons ».

Indicateurs	Les Portes de Soissons
surface de vente du pôle m²	16884
Proportion du pole sur la surface de vente totale	15%
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	34%
Nombre de cellules commerciales	23
Position de la polarité actuelle	Structurant
Accessibilité routière	OUI
Accessibilité TC et modes doux	OUI
Impantation en continue du tissu urbain	NON
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Perfectible
Facteurs de commercialités de la centralité	Perfectible
Disponibilité foncière	
Pôle commericaux	résiduelle





COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial Les Portes de Soissons**

Vauxbuin

Évolution en 20 ans de la polarité
(Source : Remonter le temps – 2022 – 2000)



Armature commerciale – de périphérie

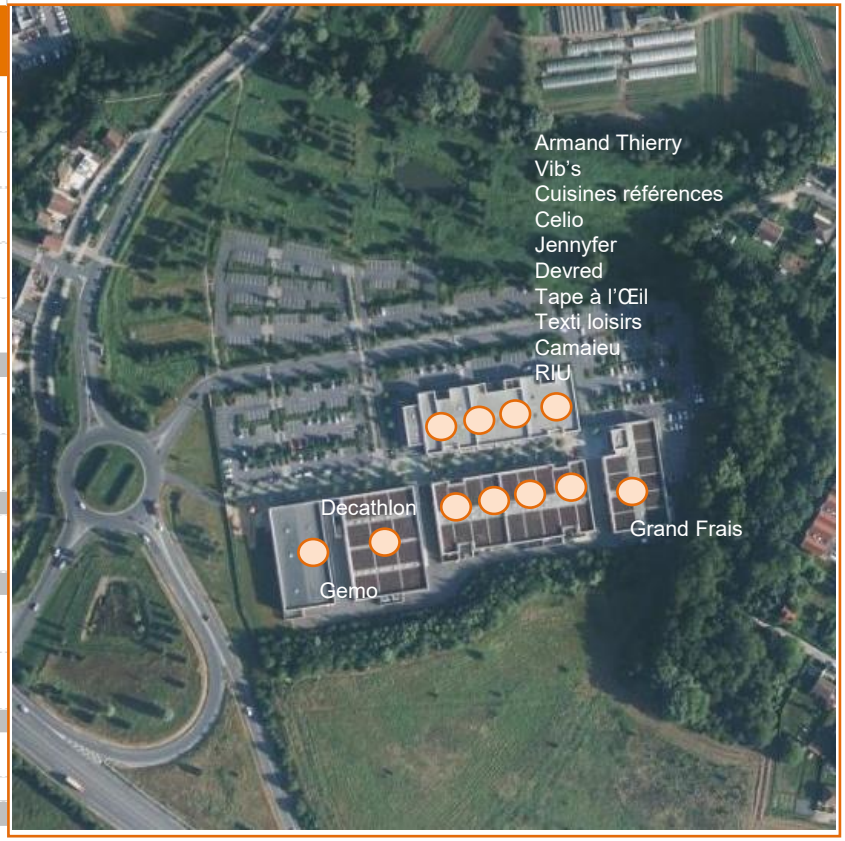
- **Pôle commercial des Moulins**

Soissons

Ce pôle commercial propose une offre essentiellement tournée vers les produits d'équipement de la personne avec une complémentarité alimentaire par la présence de l'enseigne Grand Frais. Proposé et développé dans un esprit d'intégration et de praticité piétonne, comme une véritable allée marchande (vis-à-vis des bâtiments, déambulation piétonne…), ce site reste pour autant accessible via les modes motorisés. De plus implanté sur un espace à l'origine naturel, déconnecté de toute liaison urbaine.
Ses principes constructifs et commerciaux sont relativement cohérents et qualitatifs. Cependant, son implantation et sa localisation constituent un développement de périphérie d'opportunité, lequel ne coïncide pas avec le concept proposé. L'offre reste structurante et complémentaire à l'armature existante au regard des grandes enseignes (Décathlon et Grand Frais). Certaines enseignes auraient pu trouver place en centre-ville de Soissons pour une logique d'attractivité et de dynamique de centralité.

La végétalisation s'en tient à un alignement d'arbres alors qu'un espace en « bouquet » aurait coïncidé avec la démarche piétonne et apaisée du concept. Ce site reste monofonctionnel dans son usage actuel et potentiel.

Indicateurs	Les Moulins
surface de vente du pôle m²	6706
Proportion du pole sur la surface de vente totale	6%
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	6%
Nombre de cellules commerciales	16
Position de la polarité actuelle	Intermédiaire
Accessibilité routière	OUI
Accessibilité TC et modes doux	OUI
Impantation en continue du tissu urbain	NON
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Suffisante
Facteurs de commercialités de la centralité	Suffisante
Disponibilité foncière	
Pôle commericaux	absence



COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial des Moulins**

Soissons

Évolution en 20 ans de la polarité
(Source : Remonter le temps – 2022 – 2000)





COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

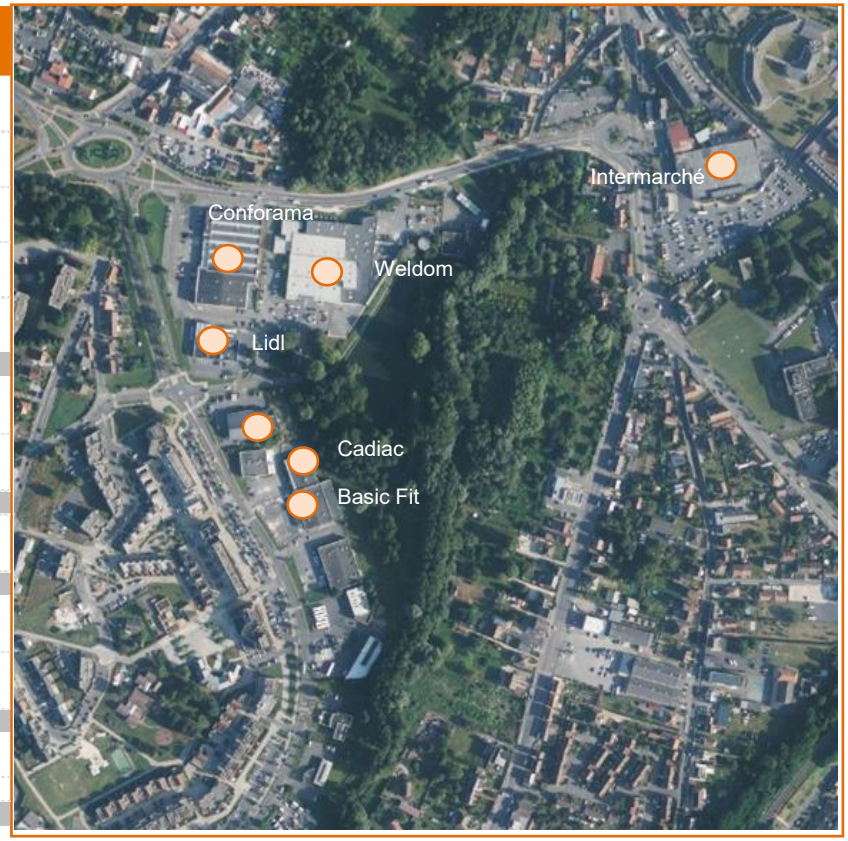
Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial Intermarché - Conforama**

Soissons-Belleu

Ce pôle commercial vient en complémentarité de la ZAC Archer, des Portes de Soissons et du Parc les Moulin. Positionné au creux d'un réseau routier structurant (avenues Monnet et de Château-Thierry, boulevard Tour-de-ville), il est aisément accessible malgré sa configuration et son implantation étirée le long de la rue Allende.
Le magasin Intermarché est déconnecté de cet espace mais s'associe à la composition commerciale.
Pole important en équipement de la maison avec Conforama et Weldom, qui sont des activités absentes des autres pôles sur des surfaces similaires, ce site a donc un intérêt au regard de la nature de l'offre qu'il propose.
La complémentarité des activités de restauration, de sport et autres le long de la rue Allende démontre une perte progressive de commercialité pour des enseignes de distribution au profit des activités de proximité.
Ce site bénéfice d'une emprise foncière intéressante qui pourrait faire l'objet d'une optimisation future.

Indicateurs	Belleu-Soissons
surface de vente du pôle m^2	10444
Proportion du pole sur la surface de vente totale	9%
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	72%
Nombre de cellules commerciales	4
Position de la polarité actuelle	Intermédiare
Accessibilité routière	OUI
Accessibilité TC et modes doux	OUI
Impantation en continue du tissu urbain	OUI
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Perfectible
Facteurs de commercialités de la centralité	Perfectible
Disponibilité foncière	
Pôle commericaux	résiduelle





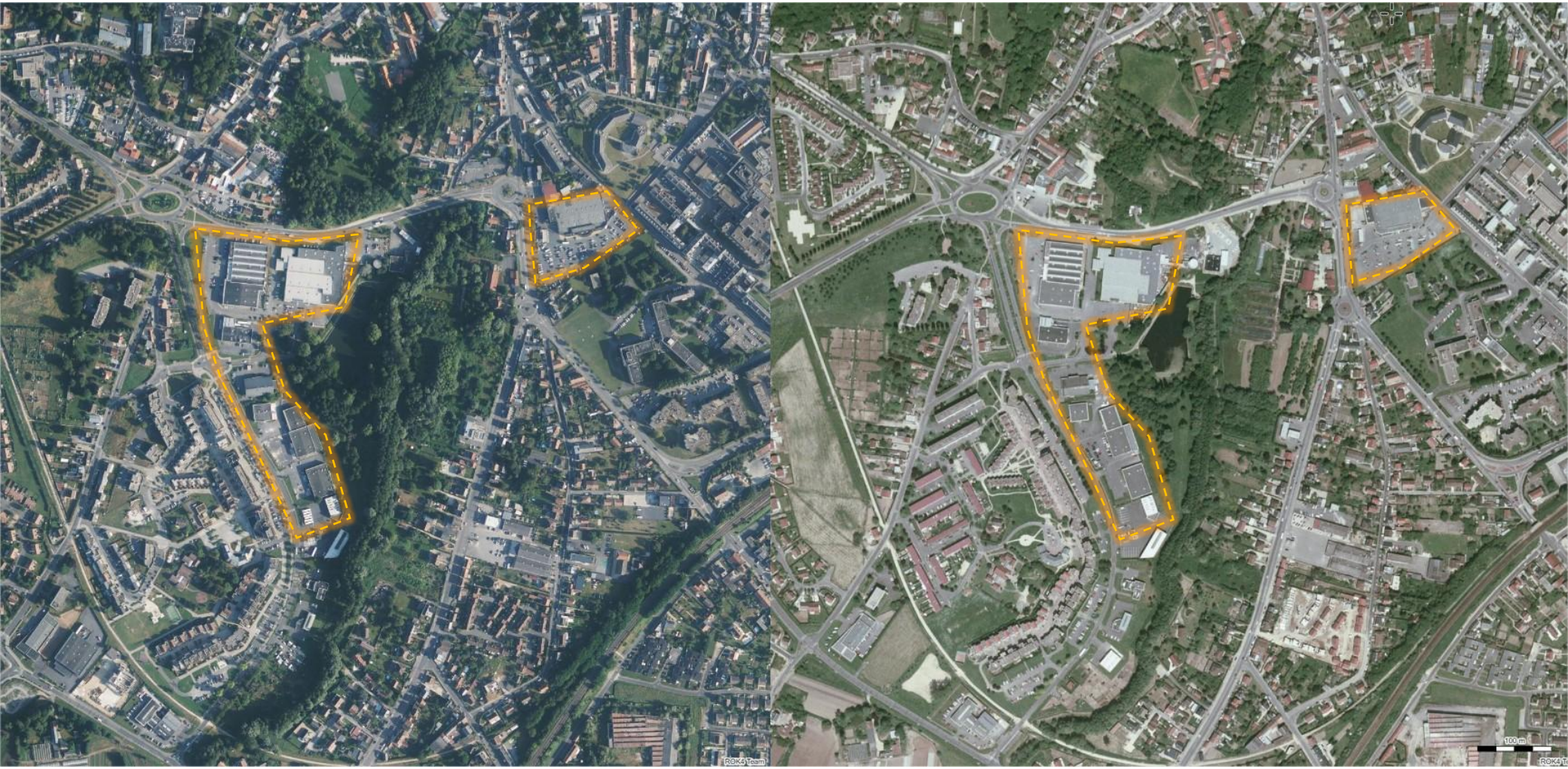
COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial Intermarché - Conforama**

Soissons-Belleu

Évolution en 20 ans de la polarité
(Source : Remonter le temps – 2022 – 2000)



COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

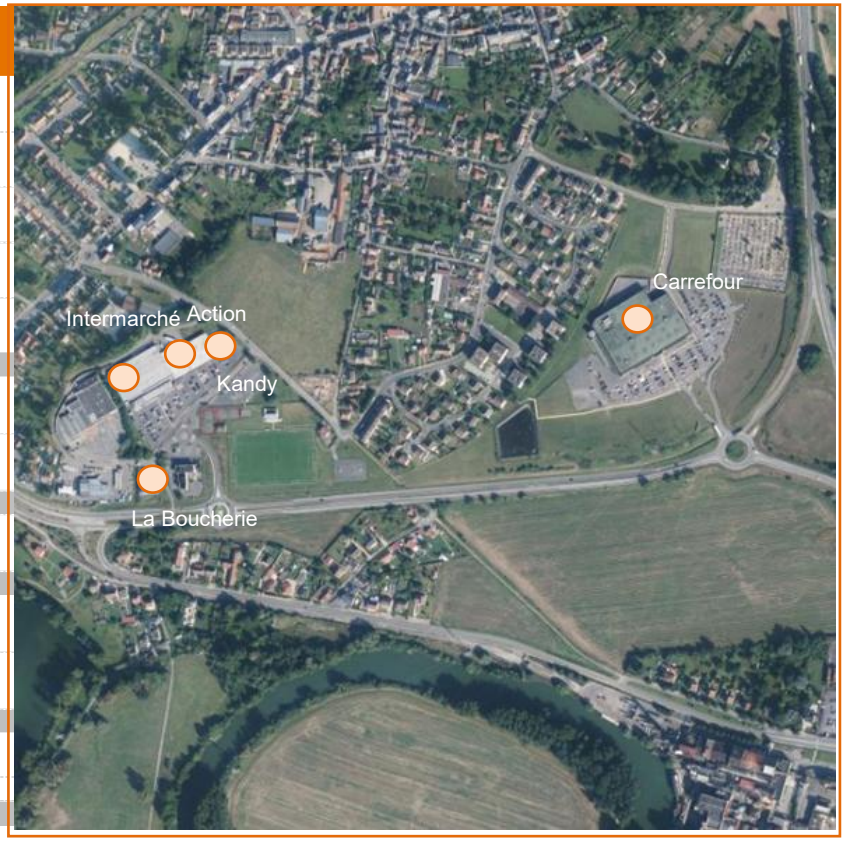
Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial Crouy**

Crouy

L'offre commerciale localisée à Crouy constitue la seule alternative au nord de l'agglomération au regard de l'importance de celle regroupée sur le flanc sud.
Disposant sur 2 sites distincts d'une offre alimentaire avec les enseignes Intermarché et Carrefour, elle est complétée de solderies. Localisée en bordure de la D1 à proximité de la N2 et de l'avenue de Patton, cette offre est relativement bien accessible. Malgré son intégration à la suite du tissu urbain, elle en est néanmoins déconnectée.
L'intégration paysagère du site reste perfectible avec un principe constructif classique entraînant une forte imperméabilisation des espaces de stationnement.
Cette offre permet d'apporter une réponse aux populations sur le nord du territoire et de limiter le flux de consommation vers l'agglomérat des sites du sud de Soissons.

Indicateurs	Pole de Crouy
surface de vente du pôle m²	8628
Proportion du pole sur la surface de vente totale	8%
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	0%
Nombre de cellules commerciales	6
Position de la polarité actuelle	Intermédiare
Accessibilité routière	OUI
Accessibilité TC et modes doux	OUI
Impantation en continue du tissu urbain	OUI
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Perfectible
Facteurs de commercialités de la centralité	Perfectible
Disponibilité foncière	
Pôle commericaux	potentielle





COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial Crouy**

Crouy

Évolution en 20 ans de la polarité
(Source : Remonter le temps – 2022 – 2000)



Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial E.Leclerc**

Villers-Cotterêts

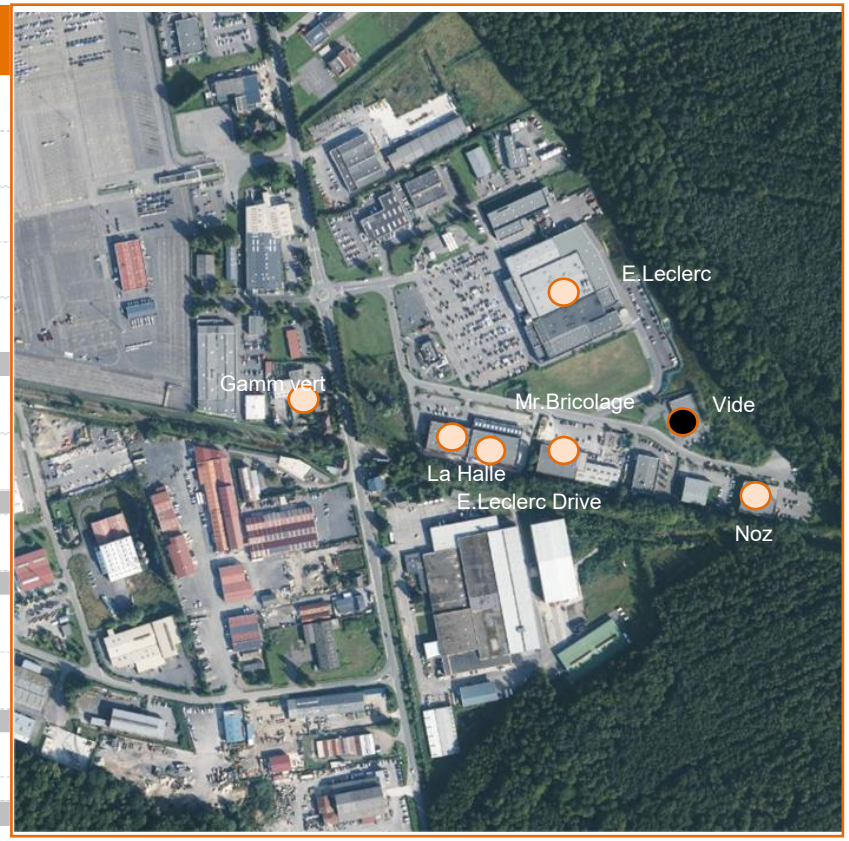
Ce pôle commercial structurant à l'échelle sud du territoire se localise le long de la D936, face au site Volkswagen France de Villers-Cotterêts. En plus de l'hypermarché E.Leclerc, il présente des enseignes d'équipement de la maison (bricolage et jardinage) et des solderies, ainsi que des concessions automobiles et des garages.

L'armature de Villers-Cotterêts est complétée par une offre plus diffuse avec les enseignes Lidl et Action ainsi que par le site du magasin Carrefour.
L'offre de ce pôle s'est densifiée le long de la rue de la Queue-d'Oigny, jusqu'en lisière de la forêt.

Toutefois, son intégration paysagère reste perfectible ; le fond de zone dispose d'une moins bonne visibilité et commercialité pour les enseignes (Noz, en fond de site, et l'ancien magasin Kandy actuellement vide).



Indicateurs	Pole Leclerc Villers Cotterets
surface de vente du pôle m²	15089
Proportion du pole sur la surface de vente totale	13%
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	30%
Nombre de cellules commerciales	8
Position de la polarité actuelle	Structurant
Accessibilité routière	OUI
Accessibilité TC et modes doux	NON
Impantation en continue du tissu urbain	NON
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Perfectible
Facteurs de commercialités de la centralité	Suffisant
Disponibilité foncière	
Pôle commericaux	résiduelle



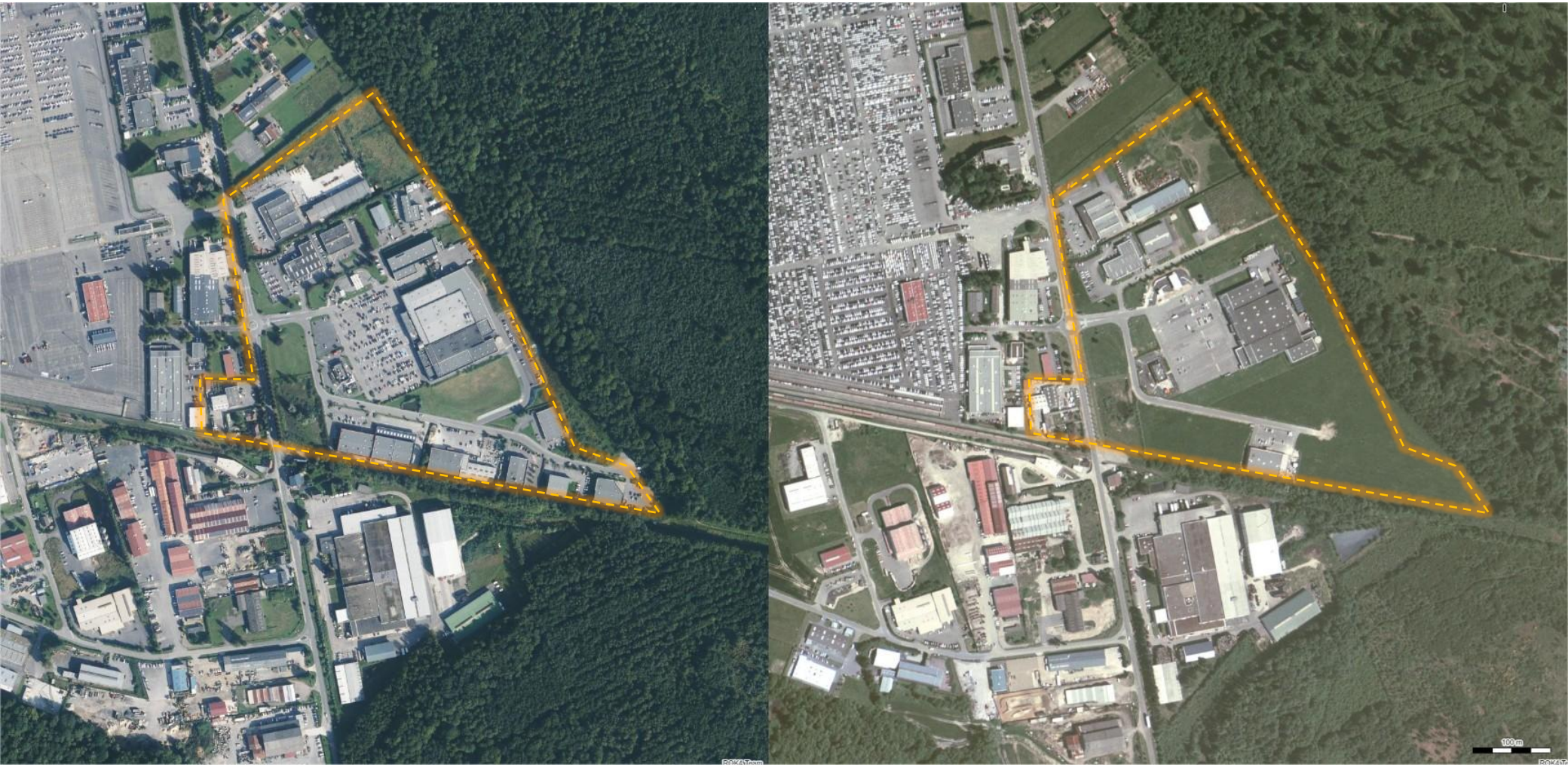
COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de périphérie

- **Pôle commercial E.Leclerc**

Villers-Cotterêts

Évolution en 20 ans de la polarité
(Source : Remonter le temps – 2022 – 2000)



COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

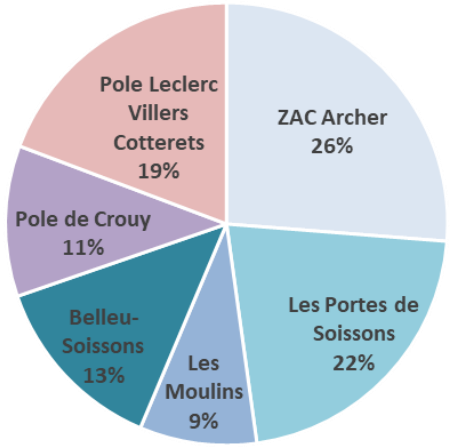
Armature commerciale – de périphérie

Indicateurs	ZAC Archer	Les Portes de Soissons	Les Moulins	Belleu-Soissons	Pole de Crouy	Pole Leclerc Villers Cotterets
surface de vente du pôle m²	20548	16884	6706	10444	8628	15089
Proportion du pole sur la surface de vente totale	18%	15%	6%	9%	8%	13%
Part de diversité (bien anomaux sur le total) > 30%	12%	34%	6%	72%	0%	30%
Nombre de cellules commerciales	22	23	16	4	6	8
Position de la polarité actuelle	Structurant	Structurant	Intermédiaire	Intermédiare	Intermédiare	Structurant
Accessibilité routière	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Accessibilité TC et modes doux	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
Impantation en continue du tissu urbain	OUI	NON	NON	OUI	OUI	NON
Intégration architecturale et paysagère (espace vert > 30 %)	Perfectible	Perfectible	Suffisante	Perfectible	Perfectible	Perfectible
Facteurs de commercialités de la centralité	Suffisant	Perfectible	Suffisante	Perfectible	Perfectible	Suffisant
Disponibilité foncière						
Pôle commericaux	résiduelle	résiduelle	absence	résiduelle	potentielle	résiduelle

Le territoire du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois compte 6 zones commerciales complétées par une offre diffuse de plus petites unités marchandes.
L'offre regroupée au sein de ces zones représente 70 % de l'offre totale des surfaces de plus de 300 m².

Après une phase de densification au début des années 2000, la taille de ces pôles commerciaux s'est stabilisée et la capacité foncière de densification ou de mutation reste, à ce jour, résiduelle dans les emprises concernées.

Répartition des pôles commerciaux par taille des surfaces de vente en m²

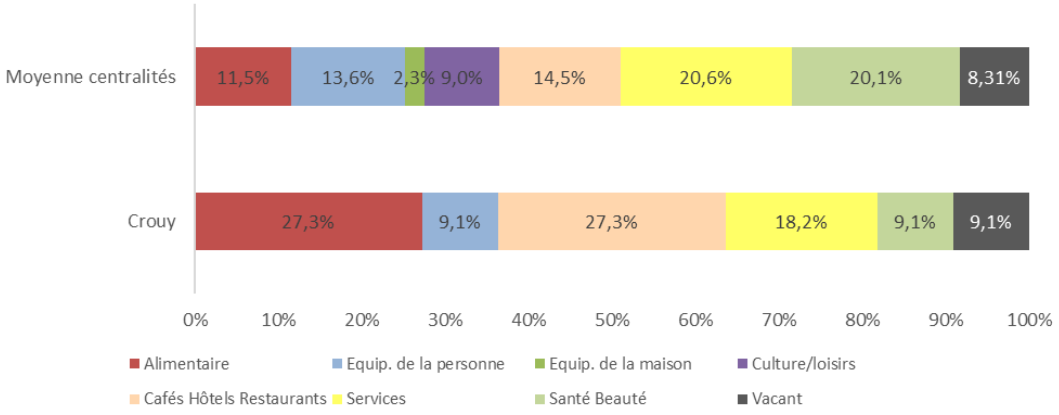


COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de centralité

- **Crouy**

Petite centralité composée d'environ 10 cellules. Il s'agit d'une offre de proximité avec une diversité permettant de répondre aux besoins du quotidien (2 cafés, salon de coiffure, boulangerie, boucherie, pizzeria…) en complément de l'offre plus structurante à proximité. La vocation de la centralité n'est pas d'étoffer une offre qui plus est diffuse dans son implantation, mais d'apporter une alternative pour les besoins du quotidien.
Le commerce s'implante de façon diffuse sur ce périmètre, avec une scénographie commerciale bien intégrée dans le tissu architectural communal.





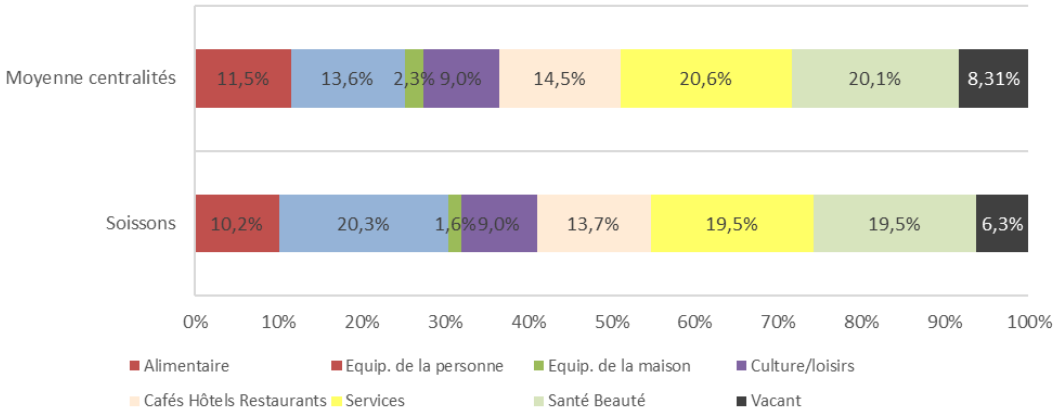
Périmètre de l'offre commerciale en centralité

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de centralité

- **Soissons**

Centre-ville structurant et majeur du territoire, avec une offre en hypercentre de plus de 250 commerces, une halle de marché et des enseignes nationales qui complètent une offre traditionnelle d'indépendants de qualité tant par la scénographie commerciale (devantures et enseignes) que par leurs activités (diversité). Leur positionnement apporte un véritable complément à l'armature de distribution.
L'offre commerciale du centre-ville de Soissons s'insère dans un tissu urbain et architectural patrimonial et modernisé, propice à la déambulation, avec un parcours clairement identifié, qui rehausse le plateau marchand.
Les secteurs d'activité sont bien représentés entre métiers de bouche, équipement de la personne (avec plus de 50 magasins), activités de santé et beauté, services à la personne… Par ailleurs, l'offre présente en culture et loisirs participent à l'émulation, la fréquentation et la dynamique de la centralité.
La vacance commerciale, contenue à 6,3 % (16 locaux), est nettement inférieure aux moyennes nationales sur des strates similaires. Cela signifie à la fois que la toise commerciale actuelle est bien dimensionnée et que la dynamique et l'attractivité de la centralité conservent leur clientèle et leur niveau de consommation.





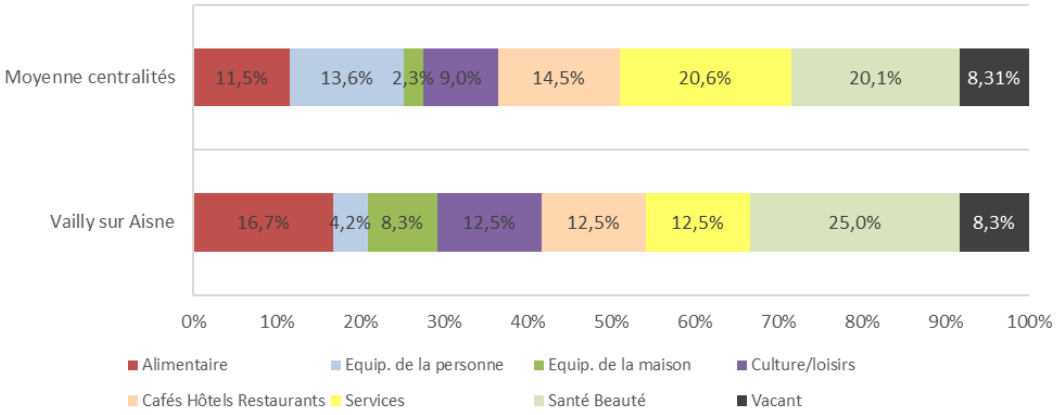
Périmètre de l'offre commerciale en centralité

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de centralité

- **Vailly-sur-Aisne**

Petite centralité composée d'un peu plus de 20 cellules, lesquelles sont localisées en continu le long de la rue Alexandre-Legry, jusqu'aux abords de la mairie.
L'offre qui se développe est essentiellement de proximité. Elle joue, sur cette commune, un rôle de pôle de proximité, répondant aux besoins des habitants de son bassin de vie.
Activités de coiffure, traiteur, habillement, restauration, optique, pharmacie, esthétique, et métiers de bouche sont complétés d'une moyenne surface alimentaire Carrefour Contact, positionnant ainsi la ville comme une alternative aux déplacements sur l'agglomération soissonnaise pour répondre aux besoins courants.





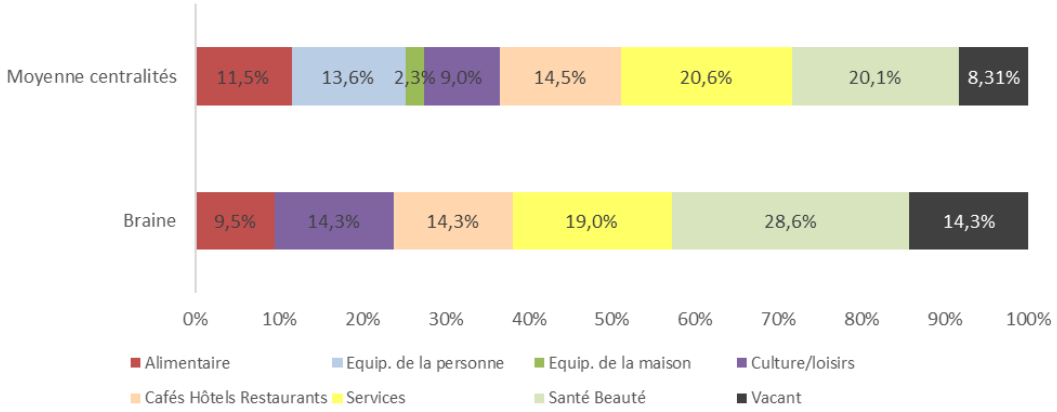
Périmètre de l'offre commerciale en centralité

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de centralité

- **Braine**

Une vingtaine de commerces se développent principalement autour de la place Charles-de-Gaulle ou dans le prolongement de la rue de Martroy. Cette centralité assure également un rôle de pôle relais dans le territoire, répondant aux besoins courants de la population de sa zone d'emprise.
L'offre développée est composée de métiers de bouche, snacking, salons de coiffure, auto-école, salon de tatouage, opticien, pharmacie, café-tabac, fleuriste et autres services. Notons la présence de certaines activités qui se développent également en milieu rural, facilitant ainsi l'accès à certaines populations et évitant certains déplacements (Small Group en salle de sport, par exemple).





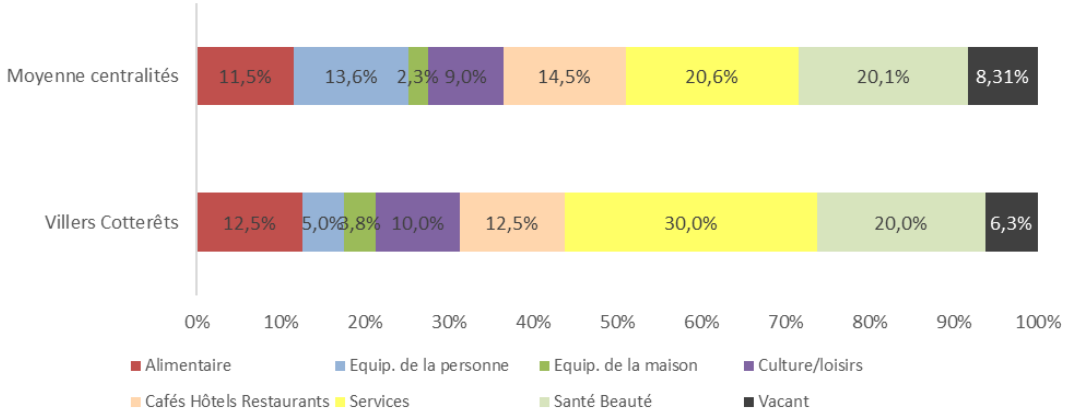
Périmètre de l'offre commerciale en centralité

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de centralité

- **Villers-Cotterêts**

Cette centralité se positionne comme pôle de niveau intermédiaire dans le territoire, avec une composition commerciale d'environ 80 cellules – essentiellement des indépendants qui proposent une offre diversifiée et de qualité.
L'éloignement relatif de la commune implique également de disposer d'une offre conséquente de services, ce qui se ressent en proportion dans la représentativité commerciale.
La dynamique communale, son identité, les besoins des ménages du bassin de vie et donc les habitudes et actes de consommation sont également appuyés par la présence du site Volkswagen France,
Le centre-ville propose un cadre agréable à la déambulation et à la consommation par des aménagements et des aménités favorables à la fonction marchande.





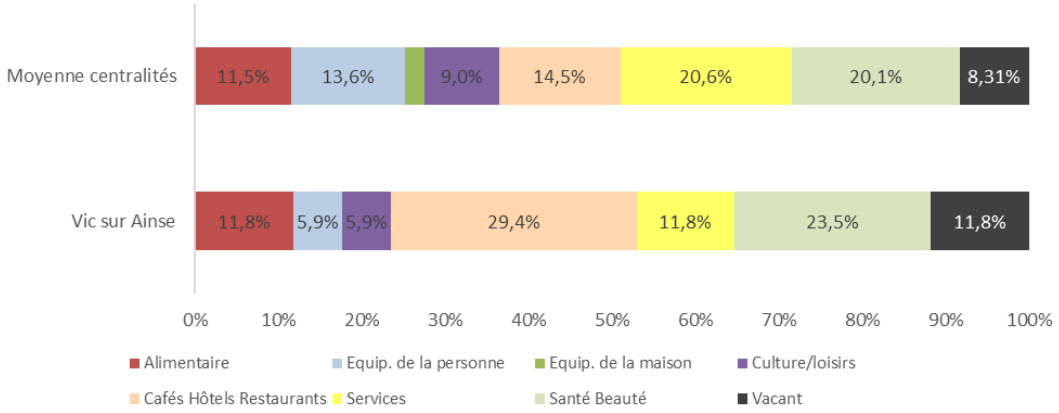
Périmètre de l'offre commerciale en centralité

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de centralité

- **Vic-sur-Aisne**

C'est une centralité relais dans l'armature commerciale territoriale, avec environ 20 magasins autour de la place du Général-de-Gaulle. La dynamique commerciale du centre-ville est portée par son bassin de vie. S'ajoutent à cela la dynamique des actifs sur les zones d'emploi de la commune ainsi que sa composante touristique avec le camping 5 étoiles de la Croix du Vieux Pont et ses 574 emplacements.





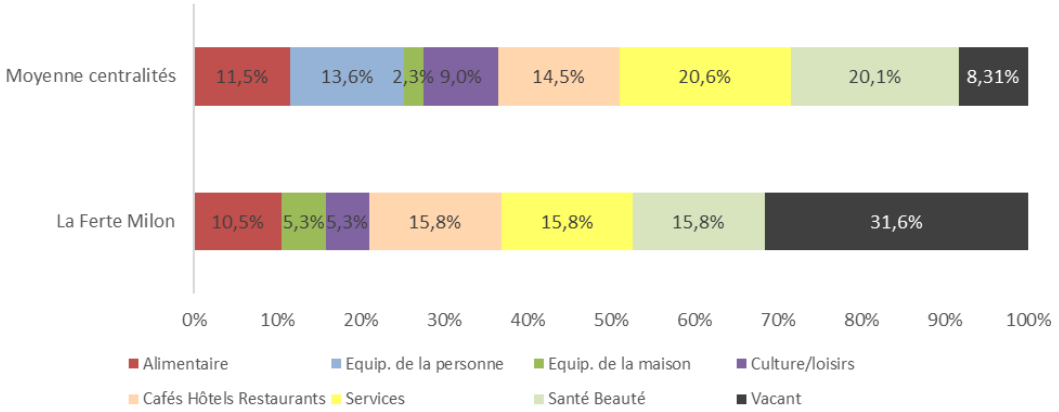
Périmètre de l'offre commerciale en centralité

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Armature commerciale – de centralité

- **La Ferté-Milon**

L'offre commerciale de La Ferté-Milon se développe de façon relativement diffuse le long de la rue de la Chaussée, apportant une réponse de proximité avec un peu moins de 20 cellules encore actives.
Historiquement commerciale en raison d'une logique de flux, l'armature des rez-de-chaussée commerciaux nécessite actuellement une intervention afin d'épurer par un changement de destination les locaux inoccupés et ayant perdu leur commercialité, cela dans le but de rehausser l'image de cet axe.





Périmètre de l'offre commerciale en centralité

COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Illustration des centralités

Les centralités développent des scénographies commerciales et des aménités favorables à la déambulation ainsi qu'à la consommation dans un cadre entretenu et valorisant.











Certains locaux vacants situés dans le tissu marchand sont relativement entretenus. Ils participent au turnover naturel et offrent de la disponibilité aux porteurs de projets.








COMMERCE – Localisation de l'offre commerciale

Tableau de synthèse des centralités

Indicateurs	Crouy	Soissons	Vailly sur Aisne	Braine	Villers Cotterêts	Vic sur Ainse	La Ferte Milon	Total général
NB DE CELLULES COMMERCIALES	**11**	**256**	**24**	**21**	**80**	**17**	**19**	**428**
Linéaire marchand	**66 m**	**1 536 m**	**144 m**	**126 m**	**480 m**	**102 m**	**114 m**	**2 568 m**
Proportion de la centralité par rapport à l'ensemble des centralités du SCOT	**3%**	**60%**	**6%**	**5%**	**19%**	**4%**	**4%**	**100%**
taux de vacance commerciale	9,1%	6,3%	8,3%	14,3%	6,3%	11,8%	31,6%	8,2%
taux de commercialité	40%	44%	45%	27,8%	33,3%	26,7%	30,8%	39,9%
Enseignes nationales (hors services)	-	Monoprix, Sephora, Etam, Promod, Okaidi, Krys, Toscan, Caroll, Valège etc…	-	-	-	-	-	

Armature commerciale du SCoT du Pays du Soissonnais et du Valois

2.7. Bilan et enjeux pour le commerce



Un profil de population « consommatrice » qui tend à stagner mais dont les caractéristiques sont similaires ou plus favorables que les moyennes des strates supérieures (département), ce qui assure pour le moment une forme de résilience du territoire et permet de conserver une dynamique propice à la consommation sur le territoire.



Une armature commerciale cohérente, avec de nombreuses centralités dotées d'une offre de proximité, ce qui permet de répondre aux besoins des habitants (diversité, localisation, taille, format…). Cependant, la connotation fortement rurale du territoire identifie à ce stade une centralité structurante, un pôle intermédiaire et une complémentarité de pôle relais.



Une offre commerciale du commerce organisé (GSA-GSS) relativement récente, avec une densification très concentrée sur le sud de l'agglomération soissonnaise (4 pôles identifiés relativement proches).
Une absence de projets (création et extension) qui marque un secteur atone (économie et consommation).



Des espaces marchands configurés sur un ancien format sans valeur ajoutée paysagère, environnementale et dont les connexions avec le tissu urbain existant (liaison, flux, aménagement, bâti…) restent perfectibles.



La logistique commerciale est assurée par les points de retrait, la nécessité de nouvel équipement structurant de type EPL n'apparaît pas opportune actuellement.



Le tissu marchand de l'offre de proximité démontre une bonne diversité et un niveau d'attraction auprès des populations des différents bassins de vie. Le territoire fonctionne en autarcie relative compte tenu de son éloignement par rapport aux autres agglomérations.



Le taux de vacance moyen (8 %) reste en dessous des moyennes observées sur des territoires similaires. Il convient de rester vigilant au regard de la stratégie sur l'habitat, l'économie et en anticipation avec la trajectoire du territoire, sur le plan démographique.

- Les orientations concernant la fonction commerciale se couplent à celles de l'habitat et au renouvellement de population au regard de la trajectoire démographique.
- L'enjeu principal est d'abord de pérenniser puis de restructurer, notamment certaines franges de pôles marchands.
- Quels que soient les projets de développement ou de restructuration futurs, il est préférable de les concevoir sur les emprises foncières des sites existants.
- Il convient de préserver l'armature territoriale pour assurer une réponse de proximité et favoriser la rétention de consommation sur le territoire du SCoT en raison des difficultés de se déplacer autrement qu'en voiture. Une vigilance particulière est à apporter sur les pôles relais en accompagnement et maintien.

Partie 1 – Modèles économiques

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

COMMERCE

TOURISME ET LOISIRS

- **Positionnement du territoire**
- **Offre locale**

AGRICULTURE

TOURISME ET LOISIRS - Positionnement du territoire

- **Climat**
- **Climat tempéré**, sans grands froids, sans chaleurs extrêmes.

- **Des cicatrices**
- **Industrielles** (le secteur de Soissons a souffert de nombreuses fermetures de grandes entreprises).
- **De guerre**, avec un patrimoine militaire important (nombreux cimetières et lieux de mémoire)

- **Les motifs et les formes (1)**
- **Larges étendues céréalières**
- Le **massif de la forêt** de Retz
- La **forme plate du plateau Soissonnais** ou certaines parties **du Tardenois**
- **Les pignons à redents** qui forment des gradins géométriques sur les pignons des maisons.
- **Les formes géométriques du style Art déco** pour les zones reconstruites après la Grande Guerre (en particulier Soissons)
- La forme des Vallées, des monts ou encore des parcs et jardins
- L'eau (rivières, canaux, lac de Monampteuil…)

- **Les odeurs et sons**
- Le **calme** des forêts
- L'odeur des **moissons**
- Le bruit des **machines agricoles** qui œuvrent l'été jour et nuit pour terminer la moisson
- La **fraîcheur des carrières** dont on a extrait la pierre blanche et où l'on cultive aujourd'hui le fameux champignon de Paris
- Les odeurs liées à **l'exploitation de la betterave**

- **Les couleurs (1)**
- **Une dominante de verts au printemps** se déclinant en un **éventail de jaunes et d'or** en été et à l'automne pour laisser place à **des paysages plus rudes** pendant l'hiver.
- Les **couleurs variables offertes par la forêt de Retz** selon les différentes saisons.
- **La pierre blanche omniprésente,** depuis la simple maison individuelle jusqu'à la cathédrale de Soissons

- **Savoir-faire et profil économique**
- **Agriculture intensive** faisant du Soissonnais-Valois un véritable grenier à blé pour la France
- Le **haricot de Soissons,** spécialité gastronomique
- Siège de Volkswagen France à Villers-Cotterêts
- Le bassin économique de Soissons qui concentre près de 40% des entreprises du Soissonnais-Valois (2)
- La sylviculture

- **Le patrimoine historique**
- **Les abbayes** Saint-Léger, Saint-Jean des Vignes ou encore Longpont
- La **cathédrale de Soissons**
- **Le Château de Villers-Cotterêts**
- La commune de la Ferté-Milon
- Les fantômes de Paul Landowski
- Le Fort de Condé
- Le **Donjon de Septmonts**
- Le **vase de Soissons**
- Le patrimoine militaire (cimetières militaires et autres lieux de mémoire)

(1) Sources : Etude Paysagère de l'Aisne par le CAUE (2003)
(2) Analyse économique et financière des entreprises de la CA du Soissonnais

Source : Agence Aisne Tourisme, Étude Stratégique Touristique

TOURISME ET LOISIRS - Positionnement du territoire

- **Une identité à réaffirmer :**

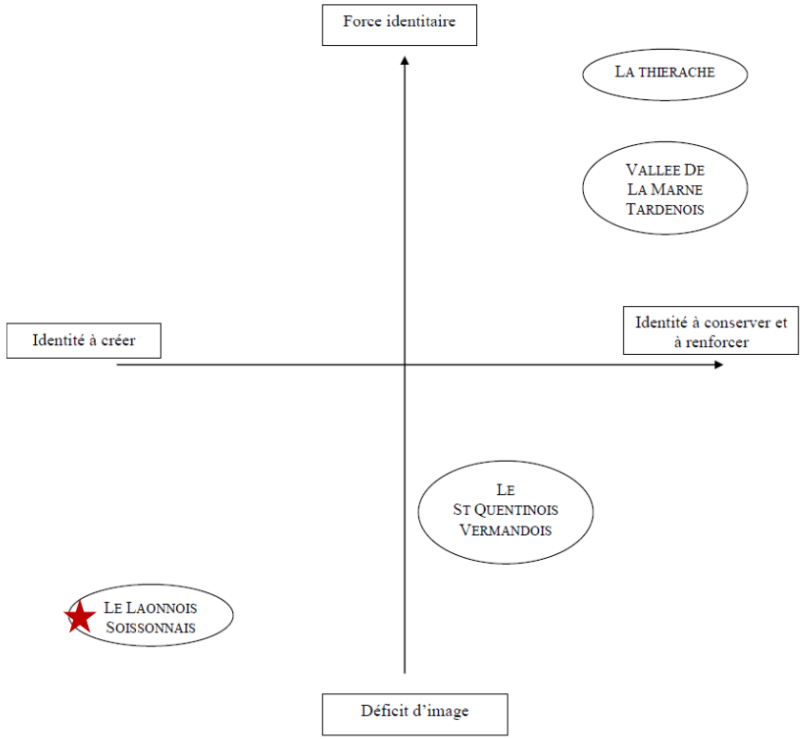
- Dans l'étude qualitative* concernant la recherche d'axes de communication et de positionnement pour le département (1), le Soissonnais-Valois et le Laonnois figurent tous deux au **« cœur du département »** et sont donc traités ensemble.
- D'après l'étude, la ville de **Soissons suscite peu d'enthousiasme auprès des touristes**. La cathédrale, ses monuments et la légende du vase sont identifiés comme les seuls points d'intérêt méritant un arrêt dans la ville.

- *« Elle souffre d'un déficit d'image […]. Sa relative proximité avec Paris génère parfois une sorte de mise à l'écart. Cependant Soissons ne tire pas profit de cette proximité, elle n'est pas dynamisée par la capitale »*

- Selon une **étude d'image et de notoriété de la Picardie** (2) réalisée fin 2007 sur 1000 Européens, **5% ont connu la Picardie par le tourisme**. De plus, à la question « Parmi les villes et sites suivants de Picardie, quels sont ceux que vous connaissez, ne serait-ce que de nom ? **» 69% ont cité Soissons** (à égalité avec St Quentin) mais bien devant Laon (55%). Soissons, seule ville du territoire à ressortir dans cette étude.

- Enfin, le fait que la Nationale 2 ne soit pas entièrement en quatre voies constitue un handicap par rapport aux clientèles parisiennes, alors que la **proximité de Paris** est souvent évoquée par les acteurs touristiques comme **« insuffisamment exploitée »**

Positionnement identitaire du Soissonnais-Valois :



(1) Source : Recherche d'axes de communication, de positionnement et de développement touristique pour l'Aisne, Peggy Buhagiar et Catherine Espinasse.
(2) Etude de l'observatoire régionale du tourisme de Picardie, fin 2007
** Les informations doivent être prises avec une certaine réserve puisqu'elles datent de 2007*

Source : Agence Aisne Tourisme, Étude Stratégique Touristique

TOURISME ET LOISIRS - Positionnement du territoire

Le Soissonnais-Valois bénéficie d'atouts en terme d'image et de notoriété, porteurs de potentialités de développement pour le territoire :

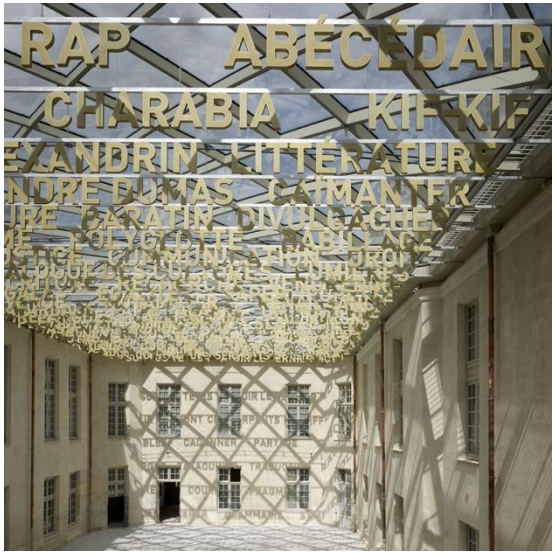
- Un territoire **au patrimoine historique et culturel riche et varié**.
- Quatre unités paysagères offrant des **paysages bien distincts et identitaires**, présentant une certaine notoriété (comme la forêt de Retz).
- Plusieurs Offices de Tourisme qui ont néanmoins choisi de se réunir sous une même marque.
- Des **lieux de visites variés** dont certains présentent une bonne notoriété (Axo'Plage, cathédrale de Soissons).
- Un territoire ayant construit une **organisation collective,** en cours développement (création du PETR en 2018)
- La plus grande ville du territoire, Soissons, reste connue en termes de notoriété spontanée (cf Etude de l'observatoire régionale de Picardie 2007)

Toutefois de nombreux freins et contraintes persistent :

- Un territoire en **manque d'unité et de cohésion. Son analyse démontre que c'est un territoire encore très flou, en cours de structuration** (hétérogénéité des logos, alors que le nouveau PETR n'a encore aucune existence graphique).
- Un territoire fortement polarisé par l'Ile-de-France, à la recherche de sa nouvelle identité.
- Une **communication digitale perfectible** (principalement sur l'utilisation des réseaux sociaux).
- Plusieurs Offices de Tourisme et points d'information sur le territoire aux stratégies et outils de communication différents.
- Une ville centre marquée par ses difficultés industrielles.
- Malgré des atouts indéniables, le Soissonnais-Valois **ne jouit pas d'une notoriété importante** (pas de site phare marqueur du territoire)

Source : Agence Aisne Tourisme, Étude Stratégique Touristique







Source : Cité Internationale de la langue française

Une dynamique touristique qui évolue

L'année 2023 est marquée par l'ouverture de la Cité Internationale de la Langue Française au Château de Villers Cotterêts.

Classé au titre des monuments historiques en 1997, le château royal devient le lieu de villégiature de François Ier puis une demeure princière du XVIIème siècle.

À la Révolution, le château est transformé en dépôt de mendicité par Napoléon avant d'être converti en maison de retraite à la fin du XIXème siècle.

C'est en 2014, que les derniers pensionnaires quittent le château, le château est dégradé et progressivement laissé à l'abandon.

En 2018 , le projet de Cité Internationale de la langue française apparaît. Située dans un lieu emblématique de l'histoire de la langue française, la Cité est conçue pour encourager l'utilisation et le rayonnement international de la langue française.

Le lieu propose :

- Des expositions permanentes ou temporaires
- Des ateliers de résidences pour des artistes,des chercheurs…
- Des activités pédagogiques, de formation et d'apprentissage de la langue
- Une programmation de spectacles, d'évènements, de conférences et d'expositions dans un auditorium

TOURISME ET LOISIRS - Positionnement du territoire



Source : Agence Aisne Tourisme, Étude Stratégique Touristique

Le secteur touristique du PETR du Soissonais Valois connaît une mutation, en termes d'organisation

L'activité touristique est répartie entre 3 Offices de Tourisme à l'identité propre :

- Office de Tourisme du GrandSoissons
- Office de Tourisme de Retz-en-Valois
- Office de Tourisme du Val de l'Aisne

En janvier 2018, les trois EPCI se sont réunis sous une seule marque « La Pause » afin de promouvoir le territoire. Cette nouvelle organisation permet aux trois établissements de mener des actions au service d'une même identité.

Une stratégie touristique à développer

L'implantation de la Cité Internationale de la langue française et la nouvelle organisation du secteur nécessitent l'élaboration d'une stratégie touristique répondant aux nouveaux défis :

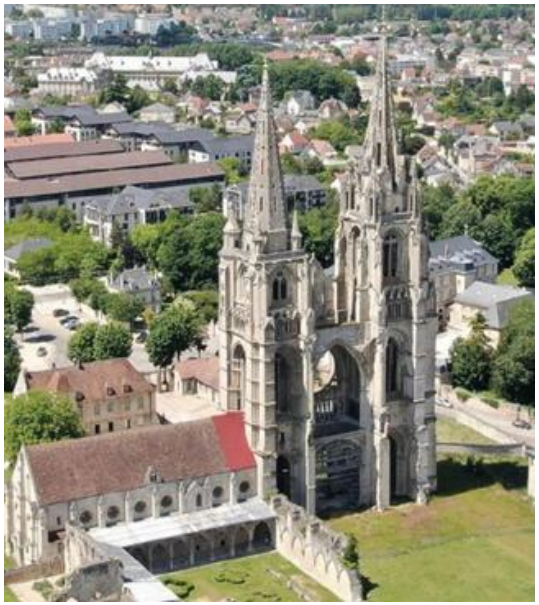
- Le poids touristique de la Cité Internationale de la langue française nécessite de rééquilibrer le maillage de l'offre touristique sur le territoire, notamment en termes de logements et de services liés au tourisme ;
- Malgré la création d'un EPCI unique destiné à la promotion du territoire, l'identité du PETR reste floue et dispose d'un manque de cohésion et d'unité.



Abbaye de Longpont



Fort de Condé



Cathédrale Saint Gervais-et-Saint Protais

Une identité patrimoniale à renforcer

Le PETR du Soissonnais Valois est caractérisé par son caractère historique. Le territoire valorise son histoire autour de plusieurs monuments historiques :

- La Cathédrale Saint-Gervais-et-Saint-Protais, une des 7 cathédrales de Picardie, classée au titre de Monuments Historiques en 1862
- Le Fort de Condé, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2000
- L'Abbaye de Longpont, une des 4 abbayes du territoire, classée au titre de Monuments Historiques en 1889

L'histoire du territoire est également portée par des lieux emblématiques :

- Clovis, roi des Francs, et la légende du vase de Soissons sont mis en scène au travers de monuments commémoratifs et d'œuvres d'art ;
- La forêt de Retz est un lieu emblématique de l'histoire du territoire. Labellisée Forêt d'exception elle représente le deuxième massif domanial français. La forêt abrite la Tour Mangin et les Carrières de Confrécourt, témoins des batailles de la Première Guerre Mondiale.
- Les Fantômes de Landowski, sculpture édifiée édifiée à l'endroit précis où se décida le sort de la Seconde Bataille de la Marne

Les villages portent également les traces de l'Histoire avec notamment le bourg de la Ferté-Milon, terre natale de Jean Racine.

Le label Pays d'Art et d'Histoire attribué à la ville de Soissons en 1988 est amené à s'étendre, dans un premier temps à l'échelle du GrandSoissons, puis à celle du PETR.

Liste des lieux de visite à billetterie

Commune	Lieux de visite	Type struct.
Chavignon	Les Ateliers de l'Abeille (1)	Envi/divers
Chivres-Val	Fort de Condé (1)	Monument
La Ferté-Milon	M. du Mach. agricole (1)	Musée
La Ferté-Milon	M. Jean Racine (1)	Musée
Monampteuil	Axo'plage	Base loisirs
Soissons	Abbaye St-Jean-des-Vignes (2)	Monument
Soissons	Musée Saint-Léger	Musée
Soissons	Cathédrale	Monument
Soissons	Arsenal	Musée
Villers-Cotterêts	M. Alexandre Dumas	Musée
Villers-Cotterêts	Château	Monument

Autres lieux de visite (ouverture rare, sur rendez-vous ou absence de billetterie)

Commune	Lieux de visite	Type struct.
Puiseux-en-Retz	Tour-Observatoire du général Mangin	Envi/divers
La Ferté-Milon	Château	Monument
Longpont	Abbaye	Monument
Nouvron-Vingré	Carrières de Confrécourt	Envi/divers
Septmonts	Donjon	Monument
Oulchy-le-Château	Monument des Fantômes	Monument

Source : Agence Aisne Tourisme, Étude Stratégique Touristique

Une attractivité culturelle et patrimoniale à valoriser

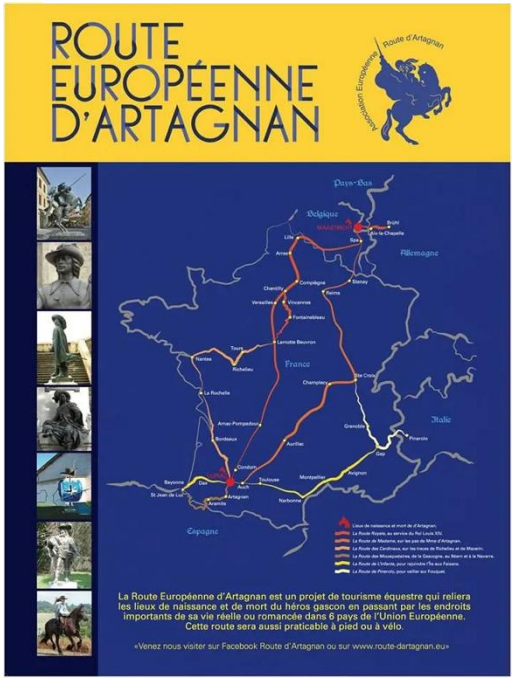
Le PETR du Soissonais Valois dispose d'une majorité de lieux culturels dont la moitié sont des musées avec comme thématique principale l'Histoire ou la littérature.

En 2019, l'offre se compose essentiellement de petits sites, dont 11 lieux de visite à billetterie et 6 lieux de visites avec une ouverture rare, sur rendez-vous ou sans billetterie.

Parmi les lieux avec billetterie, 8 lieux de visite sur 11 reçoivent moins de 10 000 visiteurs par an.

La filière culturelle et patrimoniale est la plus développée sur le territoire mais l'offre est déséquilibrée et des lieux sont à valoriser. L'intercommunalité du GrandSoissons est la première ville de Picardie Ville d'Art et d'Histoire en 1988.







Forêt de Retz - Source : Tourisme Valois

Le tourisme vert

La marque touristique « La Pause » s'appuie sur le patrimoine environnemental du territoire et la proximité avec le bassin de vie parisien. L'orientation de développement vise à rendre le territoire favorable et attractif pour les activités liées à la détente.

Le PETR du Soissonais Valois propose dans la forêt de Retz, au bord de l'Aisne et dans les centres-bourg :

- Une trentaine de randonnées pédestres ;
- Des itinéraires cyclables, dont un tronçon de la véloroute départementale entre Flavigny-le-Grand-et-Beaurain et Monampteuil ;
- Le tronçon Retz-en-Valois de la route Européenne d'Artagnan, reliant Lupiac (Gers) à Maastricht. Formée de 6 routes thématiques, elle traverse six pays européens.





AxO'PLAGE
VALLÉE DE L'AILETTE

Le tourisme nautique

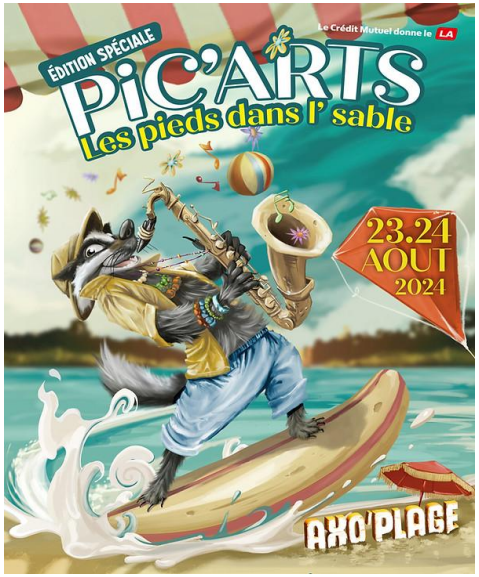
La rivière de l'Aisne offre un cadre pour le développement des activités nautiques.

Le territoire dispose d'un des plus grands sites touristiques en termes de fréquentation du département. La base de loisir Axo'Plage, située au lac de Monampteuil accueille chaque année près de 100 000 visiteurs et propose des activités variées :

- Parc aquatique
- Plage
- Mini-golf
- Terrains multisports
- Espaces de détente

Plusieurs évènements sont organisés sur la base de loisirs qui devient un lieu très fréquenté et privilégié des familles. Situé à l'extrémité est du territoire, le site s'inscrit dans la dynamique de la vallée de l'Aillette.





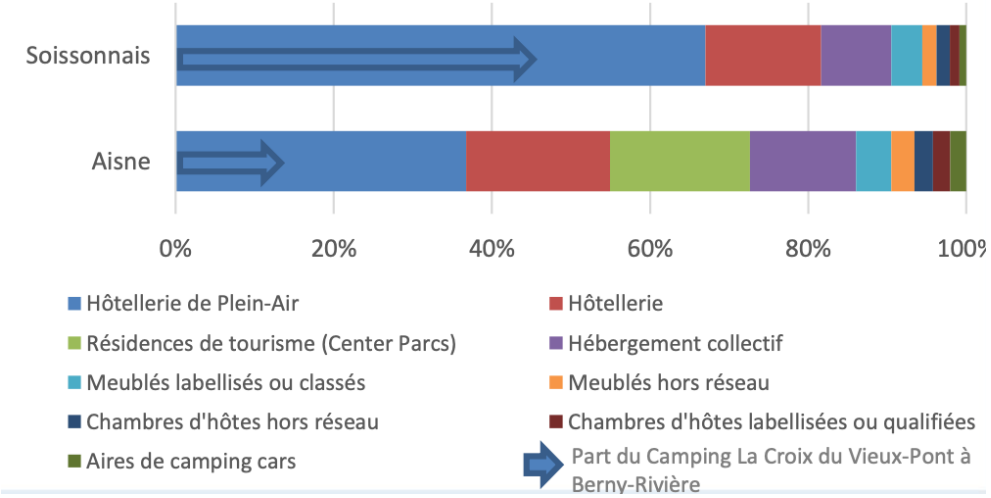


Des évènements festifs

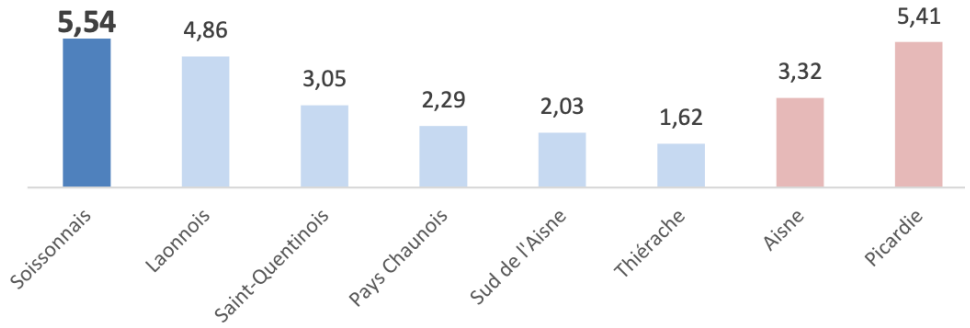
L'activité touristique pérenne est complétée est aussi caractérisée par des évènements festifs ponctuels qui accueillent chaque année de nombreux visiteurs :

- Soissons en Lumières, le festival organisé dans la ville centre, met en lumière des monuments emblématiques de la ville. En 2023, le spectacle attire 158 000 spectateurs. Avec des retombées économiques directes estimées à 831 000 €, principalement pour les secteurs de l'hébergement et de la restauration. L'évènement est un levier générateur de dynamisme pour le territoire.
- Le Festival Pic'Arts de musique, initialement organisé à Septmonts, accueille depuis 1998 des visiteurs du département mais aussi d'Ile-de-France, des Hauts-de-France et du Grand Est. En 2023, l'évènement compte 14 000 entrées sur 2 jours. Le festival offre un rayon pour le PETR du Soissonais Valois.

Répartition des lits marchands par type d'hébergement (1)



Densité touristique du parc par territoire touristique (en lits / km²) (1)



Source : Agence Aisne Tourisme, Étude Stratégique Touristique

Capacités et type d'hébergements

L'hébergement marchand dans le Soissonnais-Valois compte 7 431 lits répartis dans 159 établissements, soit près d'un tiers de l'hébergement marchand dans l'Aisne. En termes de capacité, il se situe en tête des territoires axonais, juste devant le Laonnois, et loin devant les autres.

Le parc d'hébergements du Soissonnais-Valois présente une typologie très différente de la moyenne départementale.

- 67% de la capacité du territoire est constituée par des équipements en hôtellerie de plein-air, contre seulement 36,7% dans la moyenne départementale. La majeure partie du parc se concentre en réalité sur le camping La Croix du Vieux-Pont à Berny-Rivière qui à lui seul regroupe l'équivalent de plus de 3000 lits. L'établissement est le plus grand camping français en termes de capacité d'accueil.
- Les autres types d'hébergements sont moins répandus qu'à l'échelle départementale. L'hôtellerie constitue 14,6% des lits contre 18,2% dans l'Aisne, les meublés de tourisme et chambres d'hôtes représentent 8,7% contre 11,9% et enfin les aires de camping-cars constituent 0,8% contre 2%.

Calcul de la densité touristiques de l'offre en lits

La densité en lits touristiques du Soissonnais-Valois dépasse ainsi la moyenne départementale (3,32 lits / km²) et se hisse au niveau de la moyenne picarde (5,41 lits / km²). Il concentre en effet sur une superficie limitée (1342,28 km², soit 18,2% de la surface départementale) le parc d'hébergements le plus important du département.

Cependant au sein du bassin touristique, cette capacité est concentrée, avec les 2 tiers du parc concentrés sur le Nord-Ouest du territoire (au Nord de la Communauté de Communes Retz-en-Valois)

- **Une polarisation du territoire**, tant en matière commerciale que de zones d'activités et d'emplois, autour de **Villers-Cotterêts et de l'agglomération de Soissons** essentiellement.
- **Un enjeu d'équilibre de l'accès à l'emploi. Une évolution de la sphère productive vers la sphère présentielle** (pertes d'emplois industriels depuis 1975, partiellement retrouvés dans la sphère présentielle). Malgré l'évolution positive du nombre d'entreprises entre 2014 et 2021, **le nombre d'emplois continue de diminuer, rendant nécessaire les liaisons avec les polarités externes**.
- **Une évolution des profils de population présents sur le territoire :** la surreprésentation des employés et ouvriers tend à diminuer depuis 2009 au profit des cadres et professions intermédiaires, à mettre en perspective avec un niveau de qualification de la population faible, mais en augmentation.
- **Un ancrage industriel qui se maintient,** mais un secteur qui connaît des difficultés à attirer malgré des formations et débouchés locaux.
- **Un enjeu d'équilibre entre offre commerciale de périphérie et maintien des centre-bourgs.**
- **Un développement touristique à asseoir** : des atouts (capacité d'hébergements, identités paysagères, connaissance du public de Soissons, proximité à l'Ile-de-France, sites historiques présentant un potentiel,…) mais un manque de valorisation territoriale (identité à valoriser, unité du territoire, éléments patrimoniaux en détérioration) malgré une volonté de rassemblement des offices de tourisme.

Chiffres clés :

- Un taux de chômage de 16%
- 5 565 entreprises pour 33 356 emplois (2019)
- 82% des entreprises du territoire ont moins de 10 salariés ; 18% de grandes entreprises
- Indice de concentration d'emploi : 82,8
- 52% des communes du territoire dépourvues de commerces.
- 8 centralités commerciales répondant aux besoins hebdomadaires ; 6 zones commerciales
- 60% des locaux commerciaux d'hypercentre sont localisés dans Soissons, 19% Villiers-Cotterêts, 21% dans les villes-relais
- 8 des 11 lieux touristiques reçoivent moins de 10 000 visiteurs annuels
- 100 000 visiteurs /an sur la base de loisirs Axo'plage

Partie 1 – Modèles économiques

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

COMMERCE

TOURISME ET LOISIRS

AGRICULTURE

- **Les types de culture**
- **La filière bois**
- **L'emploi agricole**

AGRICULTURE – Les types de cultures

Recensement agricole	2010	2020	Évolution en %
Nombre d'exploitations	538	514	- 4,5 %
SAU totale (ha)	83 143	83 895	0,9 %
SAU moyenne (ha)	156,4	163,4	4,5 %
Nombre de chef d'exploitations	653	625	- 4,5 %

Entre 1970 et 2020, on observe une baisse du nombre d'exploitations agricoles passant de 932 à 514 accompagnée d'une hausse de la surface moyenne agricole utile de 357 ha en 1970 à 654 ha.

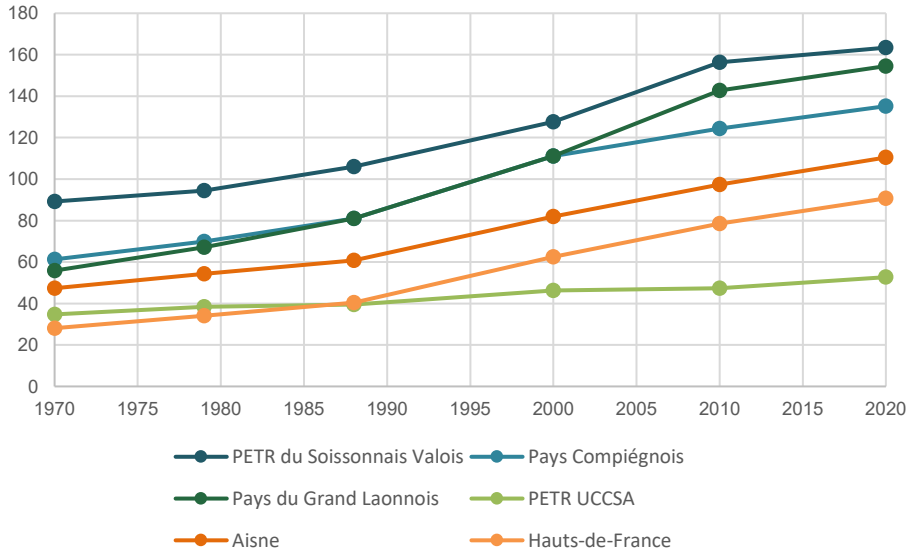
Cette dynamique est observée aux échelles départementales et régionales et sur les territoires de comparaison. Elle apparaît plus marquée au sein du PETR du Soissonnais Valois.

En 2020, le nombre d'exploitations est de 514, soit 24 de moins qu'en 2010.

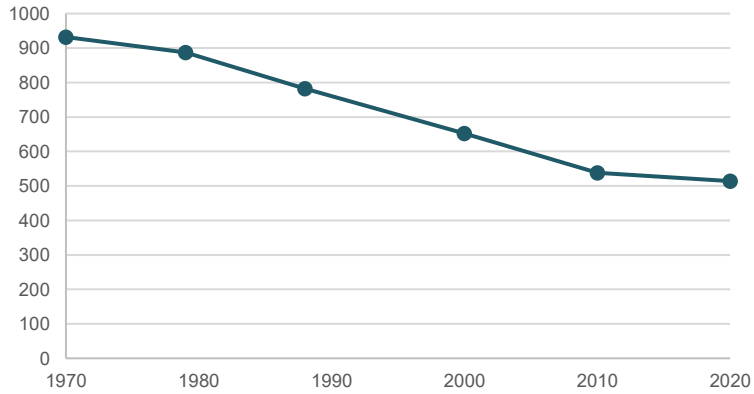
Parallèlement, la surface agricole utile est passée de 156,4 ha à 163,4 ha.

L'activité agricole du PETR du Soissonnais Valois est représentée par de grandes exploitations agricoles liée au remembrement des exploitations.

SAU moyenne en ha (source : DRAAF, RA 2020, atopia)

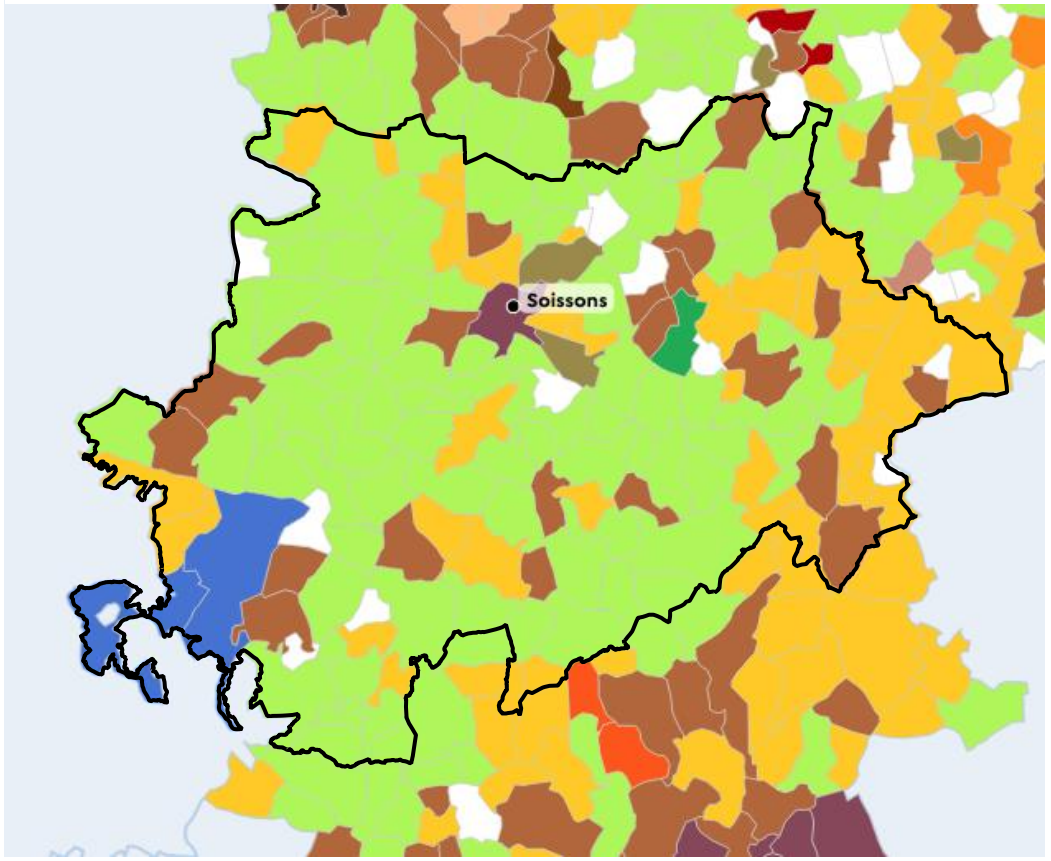


Nombre d'exploitations (source : DRAAF, RA2020, atopia)



AGRICULTURE – Les types de cultures

Orientation technico-économique des exploitations en 2020 (source : OTEX 2020)



Un territoire spécialisé dans les grandes cultures

L'activité agricole peu diversifiée est principalement composée de grandes cultures réparties sur l'ensemble du territoire.

La reconversion de l'activité agricole fait apparaître une spécialisation :

- Céréalière concentrée sur la partie Est du territoire ;
- Viticole à Soissons avec la volonté pour les agriculteurs de diversifier leur activité ;
- De légumes et de champignons à Crouy et Billy-sur-Aisne ;
- De fruits et autres cultures permanentes à Ciry-Salsogne ;
- De fleurs et d'horticulture diverse à Villers-Côtterets et Coyolles.

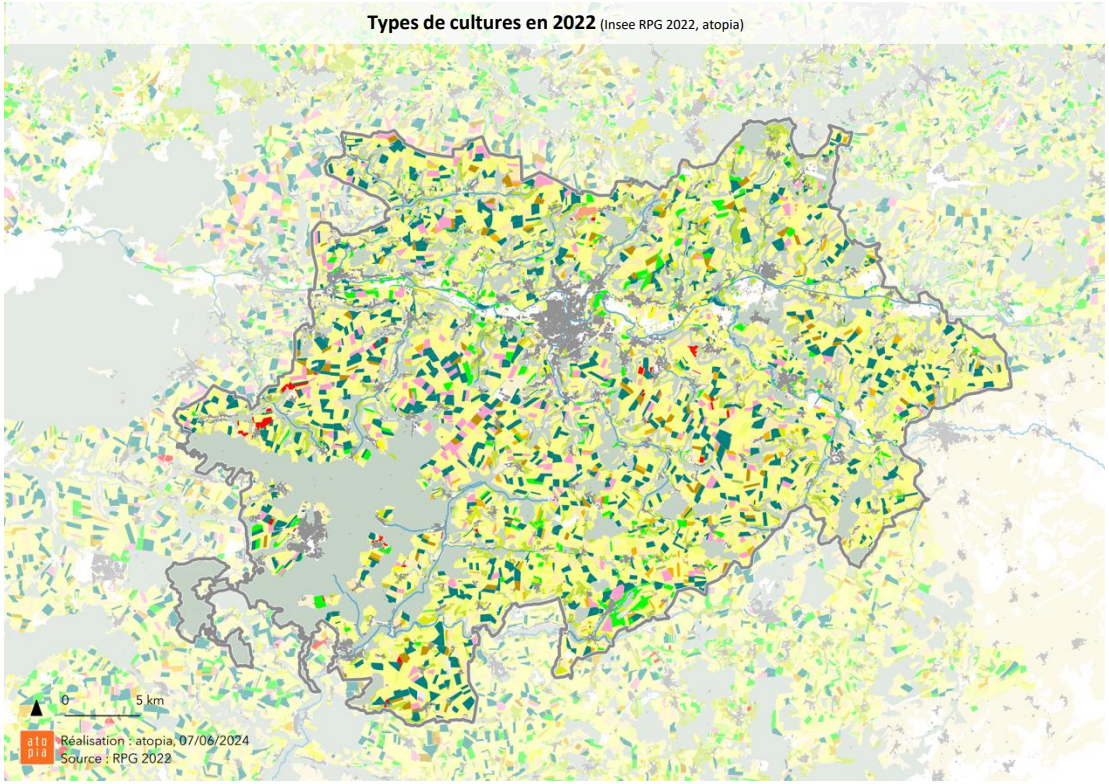
Des élevages plus spécifiques et peu représentés sur le territoire

L'élevage est peu représenté sur le territoire avec un ratio de 0,24 Unités de Gros Bétail par hectare (UGB/ha), un faible ratio en comparaison aux échelles départementale (0,44 UGB/ ha) et régionale (0,67 UGB/ha).

Clé de lecture
Le calcul du ratio UGB/ha permet d'estimer le niveau d'intensité de l'élevage, qui devient particulièrement important lorsqu'on dépasse 1,5 UGB/ha.

AGRICULTURE – Les types de cultures

Types de cultures en 2022 (Insee RPG 2022, atopia)



Les principales productions

Le PETR du Soissonnais Valois se caractérise par une forte dominance des grandes cultures céréalières à la fois en nombre d'exploitations et en surfaces occupées. La prédominance des céréales dans les cultures est une caractéristique commune avec le département qui est le 3ème département de production de céréales à l'échelle nationale.

Types de culture	RPG 2022 surf en ha	% des cultures sur le SCoT en 2022
Blé tendre	33 719	40,7%
Maïs	2 679	3,2%
Orge	10 559	12,8%
Autres céréales	569	0,7%
Colza	7 371	8,9%
Tournesol	627	0,8%
Autres oléagineux	1	0,01%
Prairies temporaires	418	0,8%
Prairies permanentes	4 525	5,5%
Légumes et fleurs	3 446	4,2%
Autres cultures industrielles	12 292	14,8%

AGRICULTURE – Les types de cultures

Types de culture	RPG 2010 surf ha	% des cultures sur le SCoT en 2010	RPG 2022 surf en ha	% des cultures sur le SCoT en 2022	Variation entre 2010 et 2022 en ha
Blé tendre	32 559	48,9 %	33 719	40,4%	+ 1 160
Maïs	1 553	2,3%	2 679	3,2%	+ 1 126
Orge	5 412	8,1%	10 559	12,6%	+ 5 147
Autres céréales	153	0,2%	569	0,7%	+ 416
Colza	4 579	6,8%	7 371	8,8%	+ 2 792
Tournesol	12	0,02 %	627	0,8%	+615
Autres oléagineux	4	0,01 %	1	0,0%	- 3
Prairies temporaires	582	0,7%	418	0,5%	- 63
Prairies permanentes	3 160	4%	4 525	5,4%	+ 1 822
Plantes à fibres	142	0,21 %	1 541	1,8	+ 1 399
Vignes	0,1	0%	12	0,1%	+11,9
Fourrages	107	0,2%	661	0,8%	+ 564
Vergers	122	0,18 %	305	0,4%	+183
Légumes et fleurs	1 697	2,5%	3 446	4,1%	+1 749
Autres cultures industrielles	12 391	18,6 %	12 292	14,7%	- 99

Évolution du type de culture entre 2010 et 2022

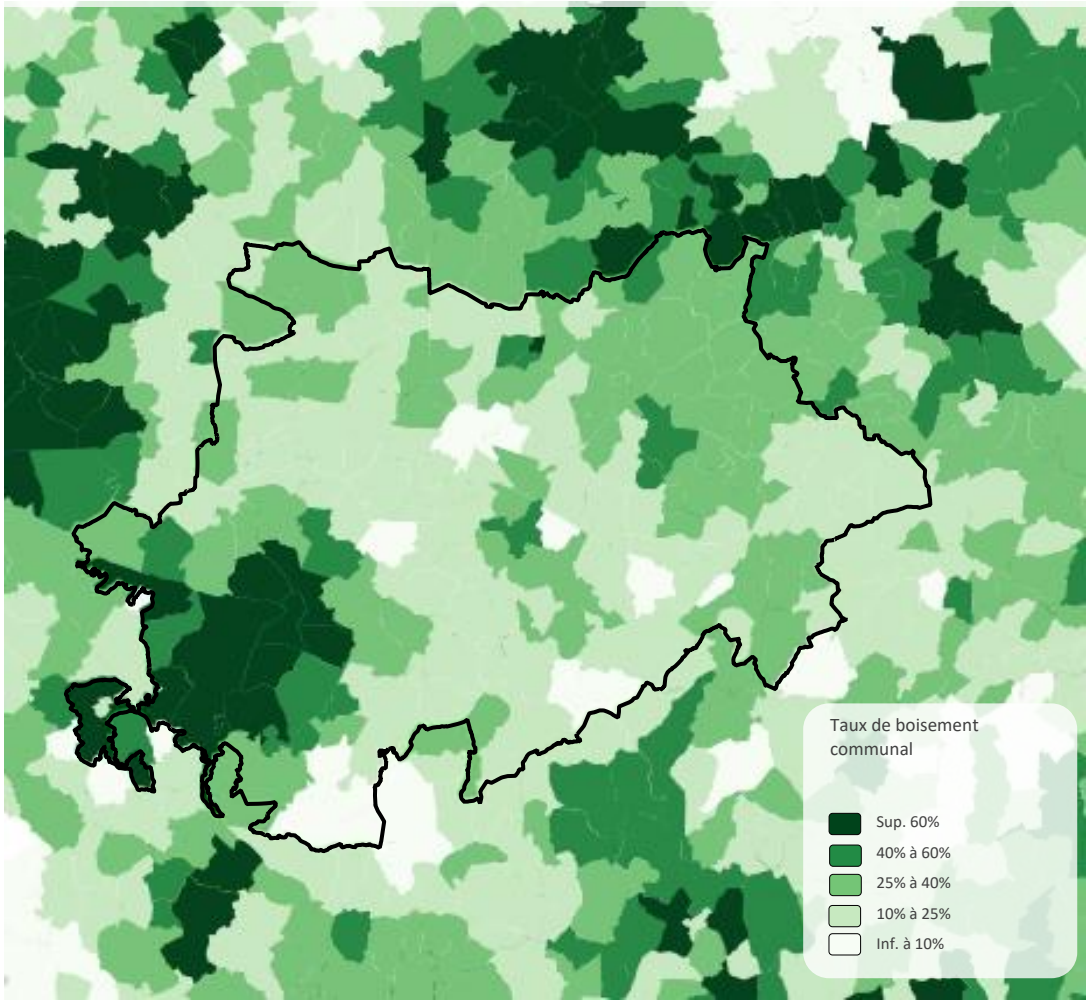
L'évolution des cultures entre 2010 et 2022 est caractérisée par :

- Une tendance à la hausse des cultures céréalières ;
- Une diminution des prairies temporaires face à un développement significatif des prairies permanentes ;
- L'apparition progressive de nouvelles structures agricoles modernes favorisant le développement des cultures de plantes à fibre, de vergers et de légumes et fleurs.

La montée de certaines cultures sur le territoire répond à la logique agricole du PETR du Soissonnais Valois. Les nouvelles cultures introduites sur le territoire, et plus généralement dans l'Aisne ont attirées plusieurs industries agro-alimentaires.

AGRICULTURE – La filière bois

Taux de boisement par commune en 2023
(Sources : Observatoire des forêts françaises, atopia)



Le territoire est représentatif de la situation départementale où Le taux de boisement avoisine 20%, taux plus élevé en comparaison avec le territoire des Hauts-de-France.

Ce sont les communes au sud-ouest du territoire qui sont les plus boisées avec comme massifs emblématiques la forêt domaniale de Retz qui couvre 13 000 hectares.

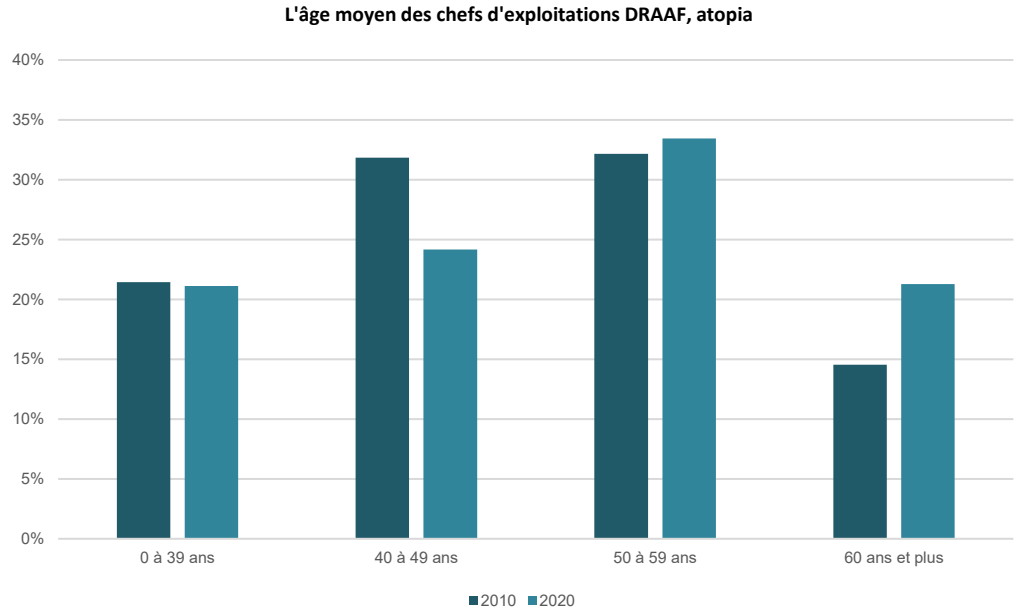
Les acteurs de la filière bois sont nombreux sur le territoire : la Coopérative Forestière de l'Aisne, l'Office Nationale des Forêts, le Syndicat des exploitants forestiers scieurs de l'Aisne, FIBois Hauts-de-France

Les principaux établissements de la filière bois
(Source : Chambre du Commerce et de l'Industrie de l'Aisne)

Établissement	Commune	Tranche effectifs salariés
Idelot Père et Fils	Villers-Cotterêts	10 à 19 salariés
Environnements Forêts	Fontenoy	10 à19 salariés
Scierie Dequecker	Villers-Cotterêts	20 à 49 salariés
SEIS	Juvigny	10 à 29 salariés
Caisserie Velay Bernard	Coyolles	20 à 49 salariés
Europe Bois	Chassemy	10 à 19 salariés

AGRICULTURE – L’emploi agricole

	2010	2020	Variation en %
Main d’œuvre permanente	1 489	1 505	+ 16
Saisonniers et salariés occasionnels	901	474	- 427
Main d’œuvre totale	2 390	1 979	- 411



Une baisse des effectifs salariés et de la main d’œuvre

En 2021, l’activité agricole recense 751 postes salariés répartis au sein de 262 établissements. Entre 2010 et 2020, la main d’œuvre dans le secteur agricole a diminué de 18%. Cette tendance provient de la baisse du nombre de saisonniers et de salariés occasionnels (-411).

Le vieillissement des chefs d’exploitation

L’emploi agricole du PETR du Soissonnais Valois est marqué par le vieillissement de la population. Entre 2010 et 2020, la part des chefs d’exploitation âgés de 60 ans et plus a augmenté de 6 points, passant de 15% à 21%.

Cette évolution interroge le devenir des exploitations agricoles. Sur le territoire, près d’un quart des exploitations appartient à un chef âgé de plus de 60 ans.

Transition écologique et énergétique

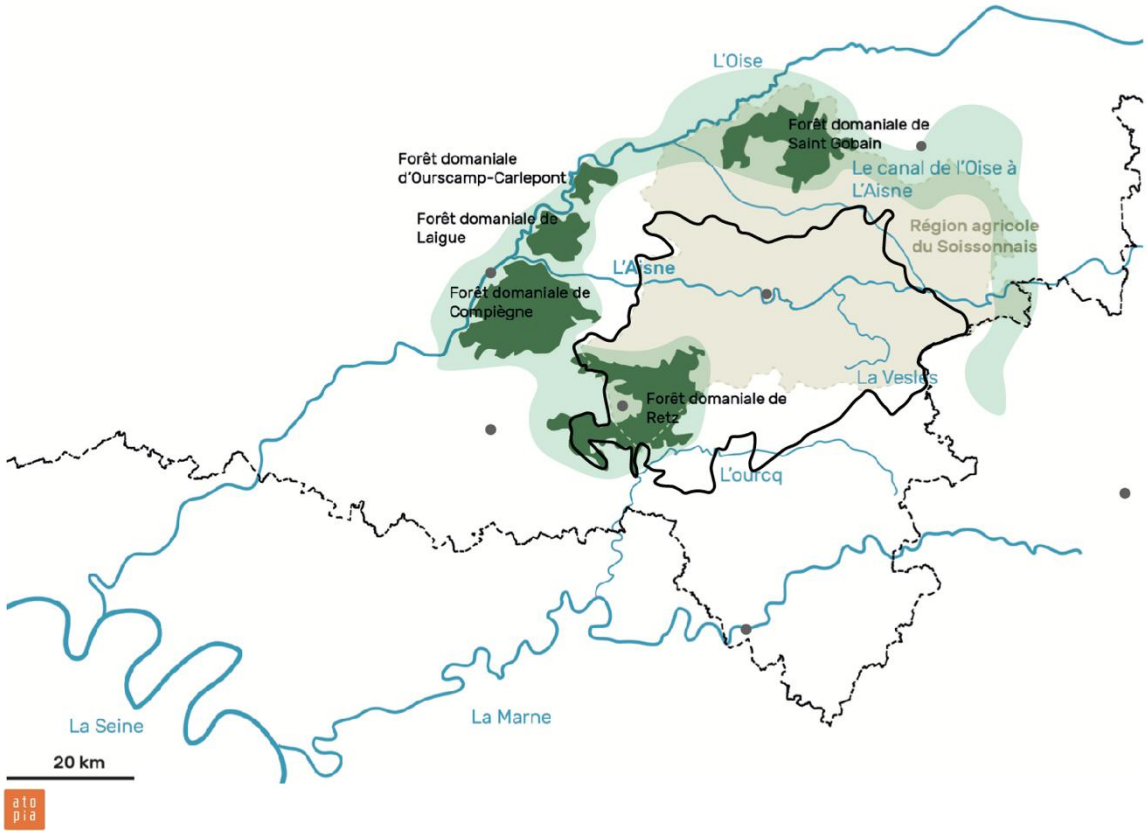
PAYSAGES

- **Le territoire et son contexte**
- **Les fondamentaux du paysage**
- **Les grandes dynamiques**
- **Paysages urbains**
- **Patrimoine**

EIE

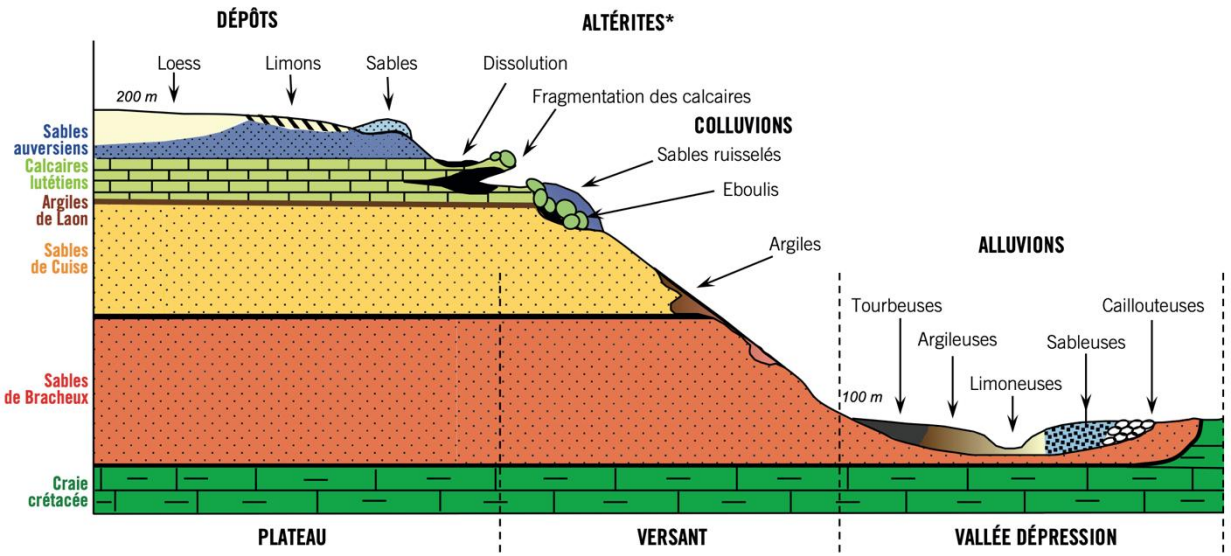
ENERGIE

Implantation du territoire dans une couronne boisée



Le Soissonnais est un territoire de plateaux cultivés, qui s'inscrit dans une ceinture forestière, entrecoupés de vallées dont celle de l'Aisne qui constitue son artère principale. L'Orxois-Tardenois partage le Sud du territoire avec la Forêt Domaniale de Retz. Cette dernière fait partie d'un réseau de forêts domaniales qui ceinture le Soissonnais et forme un réseau boisé.

Coupe de principe des types de roches en place et de formations superficielles



Source : *Guide des stations forestières du Soissonnais, CRPF Nord-Pas-de-Calais Picardie*

Approche géologique

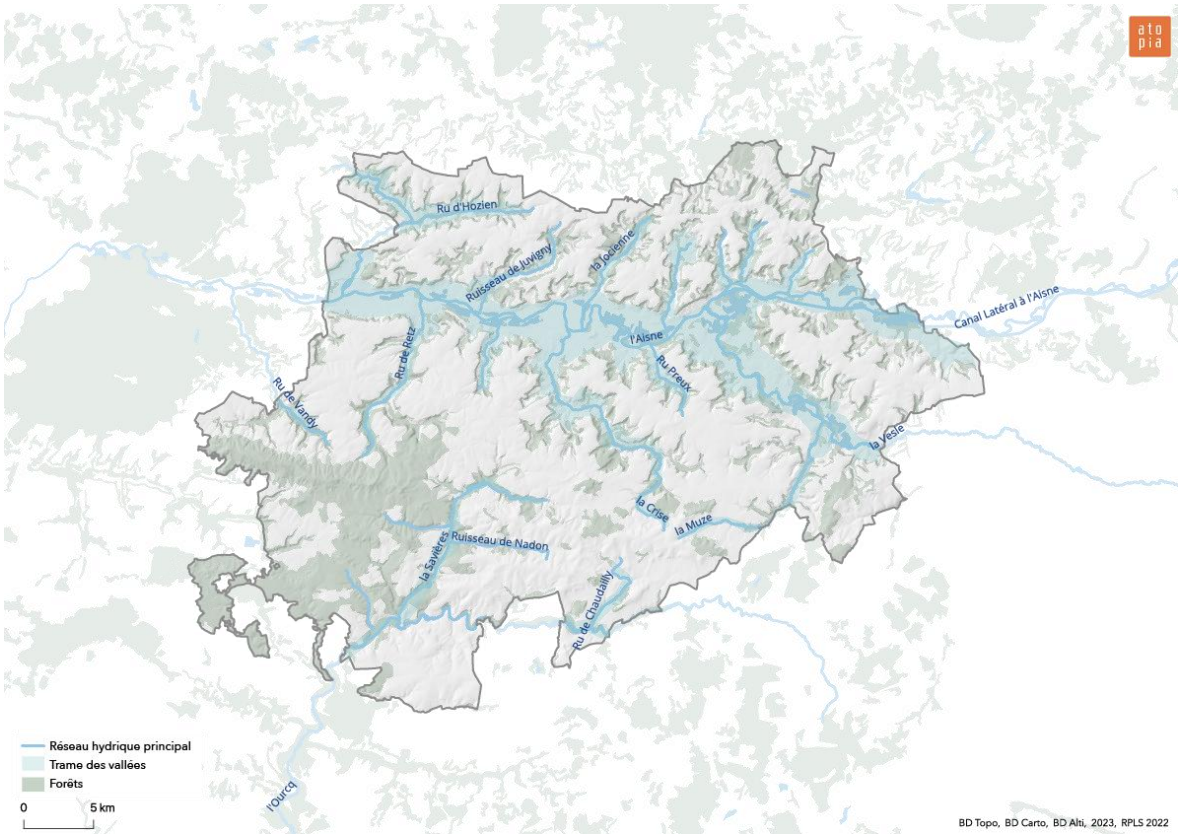
Le Soissonnais est composé d'une succession de couches géologiques, allant des sables de Bracheux aux calcaires. La géologie de ce territoire a eu un impact majeur sur son économie puisque l'export de minéraux fut valorisé dans la seconde moitié du XXe siècle.

A la base des différentes couches, il est possible de retrouver une grande épaisseur (35 mètres environs) de sables et de grès de Bracheux, suivi d'argiles plastiques (10-15 mètres) qui servent d'assises aux fonds de vallées humides.

Les **sables de Cuise** surmontent ces deux premières épaisseurs et affleurent sur tous les versants des plateaux. Ces sables ont permis la formation de divers matériaux humains (tuiles, carreaux…), ainsi que de grès.

Le **calcaire du Lutétien** compose l'ossature des plateaux du Soissonnais et se retrouve dans toute la région. Il peut atteindre 40 mètres d'épaisseur et a été fortement marqué par l'érosion, qui le divise en deux formations : le calcaire grossier supérieur, qui retient l'eau en surface et permet la production betteravière ; et le calcaire grossier inférieur qui est utilisé en tant que matériau de construction et a été fortement exploité.

La géologie unique du territoire a influencé le paysage et l'architecture locale par l'utilisation de pierre de taille et a permis le développement de l'agriculture depuis l'installation des Humains dans le Soissonnais.



La présence forte du réseau hydrique

La trame des vallées structure le faciès du territoire : le réseau hydrographique est dense et marqué par la végétation de chaque vallée.

Le territoire est traversé par une vallée principale marquant un large sillon Est-Ouest (la vallée de l'Aisne) et par des vallons secondaires (Crise, ru de Retz….) qui suivent principalement des orientations Nord/Sud. Les différents vallons entaillent les plateaux sur toute leur épaisseur le calcaire et le sable de Cuise, jusqu'à la base de l'argile plastique en fond de vallée. Les corniches calcaires dominent les grands talus sableux qui entourent le fond alluvial plat.

La vallée de l'Aisne occupe une place majeure dans le territoire, encaissée de plus de 100 mètres et de largeur pouvant atteindre 2500 mètres, elle vient se mêler à l'Oise dans le département éponyme, ce qui en fait un sous-affluent de la Seine. L'ensemble du réseau fait partie du Bassin Seine-Normandie.


Vallon de la Crise


La vallée de l'Aisne à Soissons

Le passage de l'eau a défini l'implantation de l'Humain sur le territoire en creusant les plateaux calcaires. Les vallons verdoyants et leur topographie soulignent un paysage humide au cœur d'un ensemble agricole.



La vallée de l'Aisne à proximité de Soissons



L'Aisne depuis Fontenoy



Camping Marvilla Parks le long de l'Aisne à Berny-Rivière

Les vallées

Dans les couloirs valléens de l'Aisne, berceau de la présence humaine qui s'y est préférentiellement concentrée depuis le paléolithique. Les activités se sont également concentrées, dans la vallée en lien avec la navigation fluviale. Elles laissent encore aujourd'hui une empreinte forte sur les rives de la rivière, où se dressent les hautes silhouettes des silos et des usines

La **vallée de l'Aisne**, avec sa géographie unique façonnée par le passage de l'eau, est un lieu d'une grande richesse. Les paysages contribuent également à affirmer sa singularité avec la végétation luxuriante des coteaux et des berges qui contrastent avec les vastes étendues céréalières voisines, ou encore le reste la vallée exploitée pour son potentiel agricole, grâce aux alluvions de la rivière, ont permis le développement de ressources et leur transport. Les implantations urbaines qui s'étendent au bas des pentes, ou sur les flancs des coteaux, dans les boisements, ne suivent plus le maillage dispersé du plateau Soissonnais. Le réseau routier quant à lui suit la dominante longitudinale de la vallée.

Les vallons, définis par leurs géographies proches de celle de la vallée, présentent des paysages variés de la vallée principale, avec des distinctions notables dans leur occupation humaine et naturelle.

Chaque vallon possède sa propre identité et dégage des paysages qui leur sont spécifiques. Les deux principaux sont la vallée de Vesle et la vallée de Crise.

La vallée de la Vesle apparaît initialement comme le prolongement de la vallée de l'Aisne, mais on observe rapidement que les petites incrustations dans les coteaux (petits vallons) sont plus étroites et plus nombreuses. La vallée, relativement plate, est encadrée par des contreforts où la pente déjà fortement prononcée est accentuée par une végétation arborée abondante.

La végétation spontanée est concentrée sur ces fronts escarpés ; partout ailleurs, les peupleraies dominent, parfois interrompues par une ripisylve. Les vastes peupleraies cèdent la place à quelques parcelles cultivées qui s'étendent parfois jusqu'aux berges de la Vesle. Le blé et le maïs, qui trouvent là une terre riche en eau, sont les cultures les plus rencontrées dans cette vallée.

L'exploitation des gisements de grèves a un fort impact sur le paysage avec l'étendue des étangs artificiels.

Cette vallée industrielle regroupe également un ensemble d'axes de communication : le chemin de fer, la N44 à double voie, les structures d'art, les routes communales, qui témoignent d'une présence humaine intense auxquelles s'ajoutent les quelques industries qui parsèment les flancs de la vallée, à la sortie de Braine et au pied de Mont-Notre-Dame. Malgré l'usage économique, l'espace est également dédié aux activités sociales, car la proximité de l'eau souterraine a conduit à la création de lacs de loisirs.

La vallée de la Crise sillonne le Sud du plateau soissonnais avec en son centre la Crise, un affluent de l'Aisne. Cette petite vallée pittoresque est entrecoupée de vallons resserrés entre des coteaux à pentes variables.

La végétation sur les coteaux compose des écrans semi-opaques pour les villages. Elle dessine un ruban de verdure qui délimite le fond de vallée, encadre, dissimule le cours d'eau mais annonce sa présence de l'eau avec la composition végétale (Saule, Peuplier…).

Des prairies naturelles et des cultures occupent la seconde moitié de la vallée.



Peupleraie dans la vallée de la Vesle



Village implanté dans un vallon

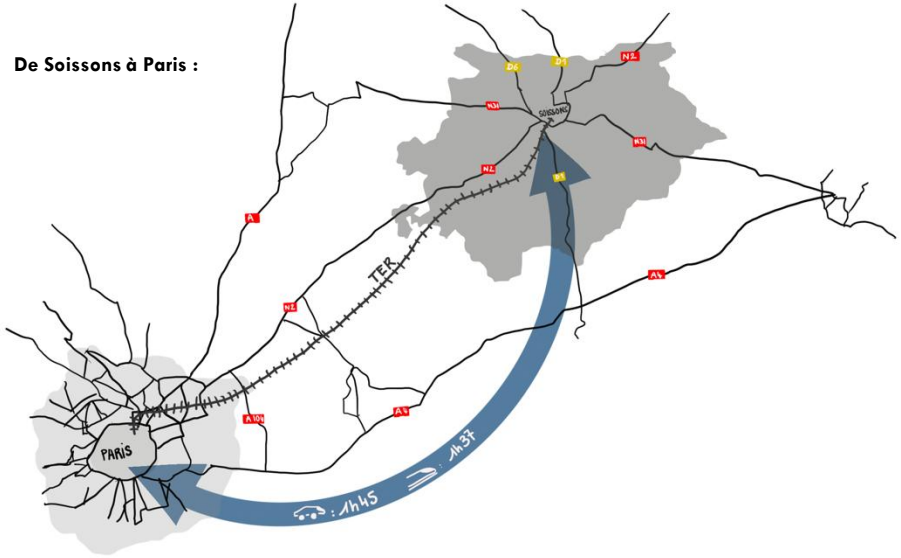


Plateau Sud



Plateau Sud

De Soissons à Paris :



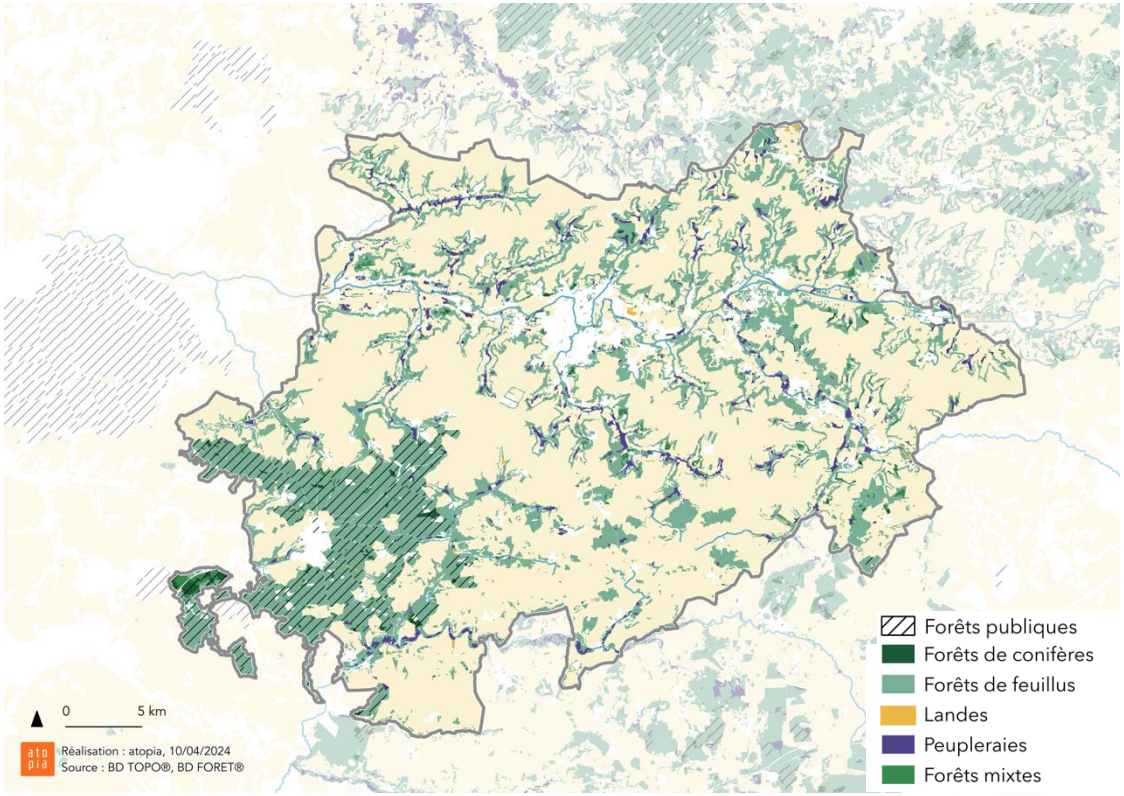
Les plateaux du territoire

Les plateaux du Soissonnais occupent la majeure partie du territoire et sont des marqueurs identitaires forts pour le paysage. Le parcellaire a toujours été au bénéfice des grandes cultures, essentiellement céréalières et betteravières avec une intensification de la production d'oléo-protéagineux. Ces paysages ouverts sont ponctués par des boisements et des arbres mais restent épargnés par les constructions autres que les grandes fermes agricoles isolées.

Le plateau est séparé par la vallée de l'Aisne, délimitant un plateau Sud et un plateau nord, globalement identiques. La proximité du plateau Sud avec Paris a favorisé l'implantation d'infrastructures de transports et de zones économiques (voir schéma).

Les plateaux sont entaillés par les vallées encaissées, notamment celle de la Crise et de la Vesle, mais également celles des rus et ruisseaux qui alimentent l'Aisne.

Le couvert forestier du Soissonnais



Les forêts et boisements

L'agriculture intense des plateaux du Soissonnais a exclu le développement de boisements sur ces derniers. Ainsi, seules les vallées encaissées accueillent des boisements spontanés ou des peupleraies, notamment dans la vallée de la Crise, à cause de la présence de terres incultes ou inaccessibles par les engins agricoles.

Deux massifs font exception à ce principe et s'étendent sur les plateaux : le massif de Retz et les boisements de l'Orxois-Tardenois.

Le Massif de Retz, situé au Sud-Est des plateaux du Soissonnais englobe la commune de Villers-Cotterêts. Aujourd'hui Forêt Domaniale, le massif a su maintenir ses limites et se défini par des lisières boisées nettes à l'Est. A l'Ouest, il est intégré à la continuité forestière formée par les Forêts domaniales de Compiègne et de Laigue, mais s'en distingue par ses reliefs, ses sous-bois clairs, la présence de blocs de grés et de mares.

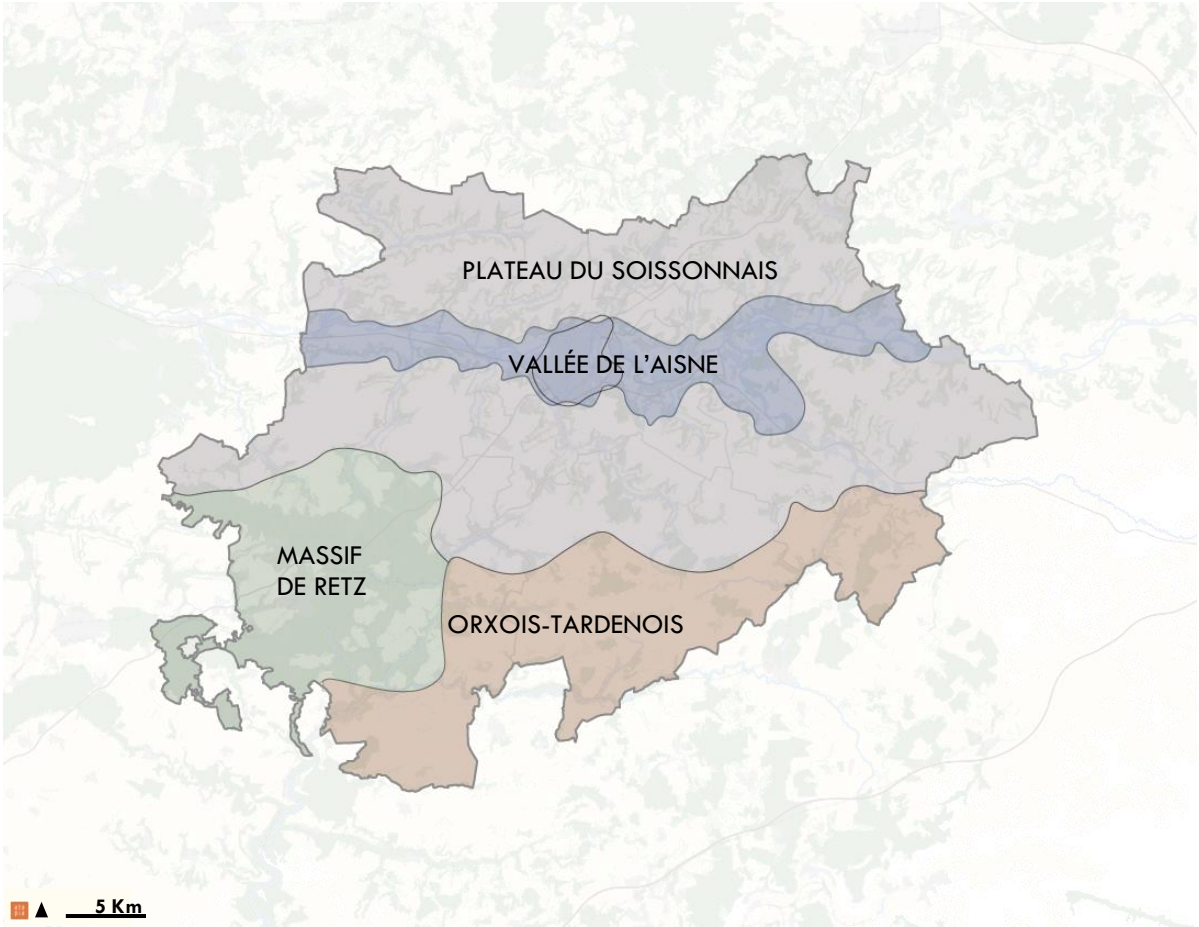
Les boisements de l'Orxois-Tardenois viennent souligner les buttes du relief, créant des barrières visuelles. Un ensemble de bois constituent les restes d'une ancienne forêt et viennent s'insérer dans le maillage agricole, guidés par les reliquats de haies et bosquets qui ponctuent les cultures. De la même manière que dans les plateaux du Soissonnais, les boisements viennent souligner les cours d'eau dans les vallées encaissées et mettent en valeur un réseau hydrographique dense.



Massif de Retz



Boisement de l'Orxois-Tardenois



Source : *Atlas des paysages de l'Aisne*

Les unités de paysages du Soissonais

Le Soissonnais se dessine par ses vallées et sa topographie douce. Les différentes unités passent outre le découpage administratif et se distinguent par leurs ambiances.

Chacun des vallons créé des singularités dans les paysages et offre des atmosphères variées.

Le territoire se décompose en quatre unités :

- **Les plateaux du soissonnais :** des espaces de grandes cultures principalement qui recouvrent la plus grande partie du territoire.
- **La vallée de l'Aisne** : colonne vertébrale du Soissonnais, elle a favorisé l'industrie et correspond au lieu principal de développement urbain.
- **Le massif de Retz :** boisement royal depuis des siècles, il forme aujourd'hui un paysage unique à proximité de Villers-Cotterêts.
- **L'Orxois-Tardenois** : paysages de cultures qui varie des plateaux par la présence d'une topographie douce et de boisements éparses au niveau des crêtes.



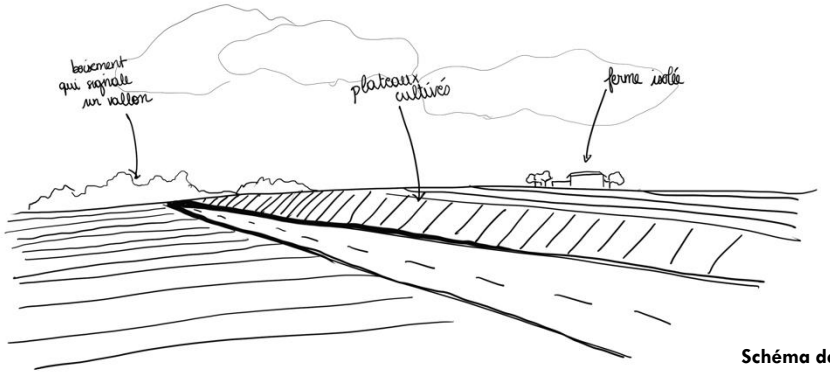


Schéma des plateaux (atopia)

Unité 1 : le plateau du Soissonais

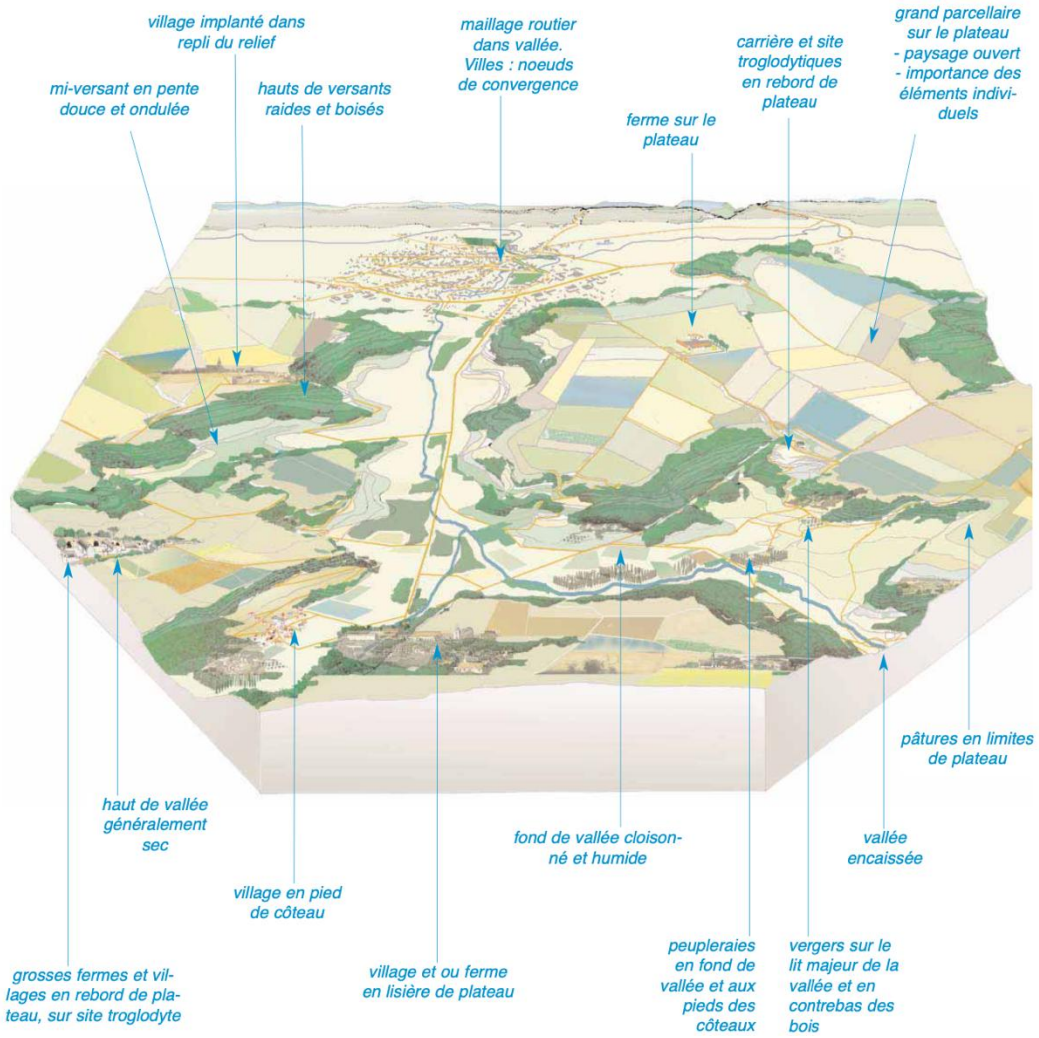
Les plateaux du Soissonnais, parsemés de fermes médiévales robustes, sont une grande zone de cultures céréalières et betteravières, traversée par de nombreuses vallées verdoyantes. La production d'oléo-protéagineux se développe dans certaines régions, et les jachères agricoles se distinguent du reste des terres cultivées. L'alternance entre les espaces cultivés, offrant une vue dégagée, et les vallons, qui limitent la visibilité, donne un rythme au paysage.

Le réseau routier bien structuré couvre tout le territoire, facilitant l'accès aux villages. La végétation est principalement située dans les vallons, soulignant l'organisation rigoureuse du territoire.

Les paysages du Soissonnais présentent un contraste marqué entre ces vallées encaissées et les vastes étendues cultivées du plateau. Les plateaux abritent de grandes exploitations et fermes, reliées à la vallée par des coteaux offrant une transition douce entre ces deux espaces. Ces paysages ouverts, très sensibles, nécessitent une urbanisation équilibrée pour préserver leur caractère agricole.

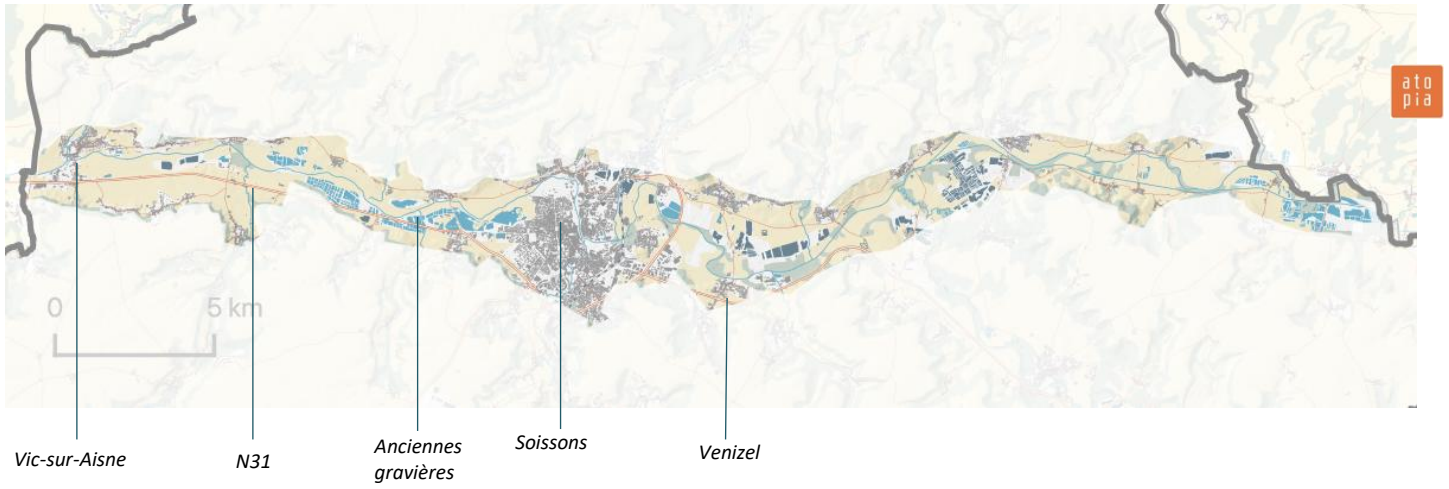
Représentation schématique des plateaux du Soissonnais

Source : *Atlas des paysages de l'Aisne*



Les plateaux forment un ensemble cohérent où le contraste est important entre les étendues céréalières et les vallons qui les entaillent. L'exubérance du végétal vient se mêler à l'architecture typique des villages de fond de vallées. A l'opposé, les plateaux sont animés par les alignements de meules de foin et les fermes isolées.

Cette cohérence est requestionnée par le développement des peupleraies qui ferment les fonds de vallées, et l'extension anarchique des villages le long des grands axes.

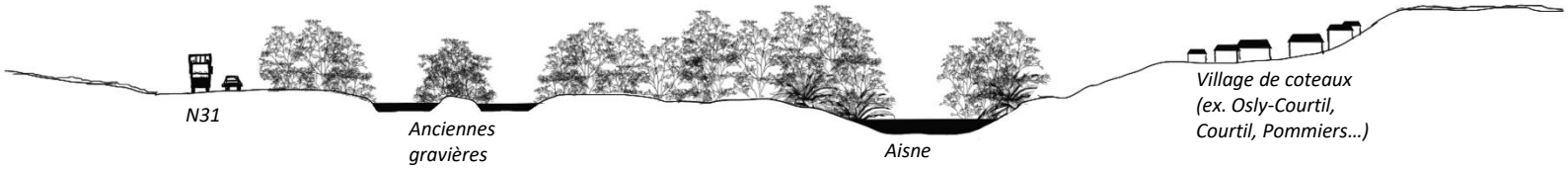


Unité 2 : la vallée de l'Aisne

La vallée de l'Aisne est difficile à saisir, dans son intégralité. Elle ne se révèle que depuis le plateau du Soissonnais, à travers des points de vue sporadiques sur les routes qui traversent les coteaux.

La vallée se distingue par la présence de nombreuses infrastructures (routes, voies ferrées, infrastructures fluviales,…), de l'Aisne elle-même, des gravières, de quelques parcelles de maraîchage et de jardins, ainsi que de nombreux chemins et sentiers qui se perdent dans les forêts denses des coteaux.

Les paysages de la vallée présentent également quelques zones labourées, bien que celles-ci soient minoritaires. L'utilisation du sol est davantage orientée vers les pâturages, les plantations de peupliers et les zones boisées.



Coupe schématique de la vallée au niveau des anciennes gravières, à l'Ouest de Soissons

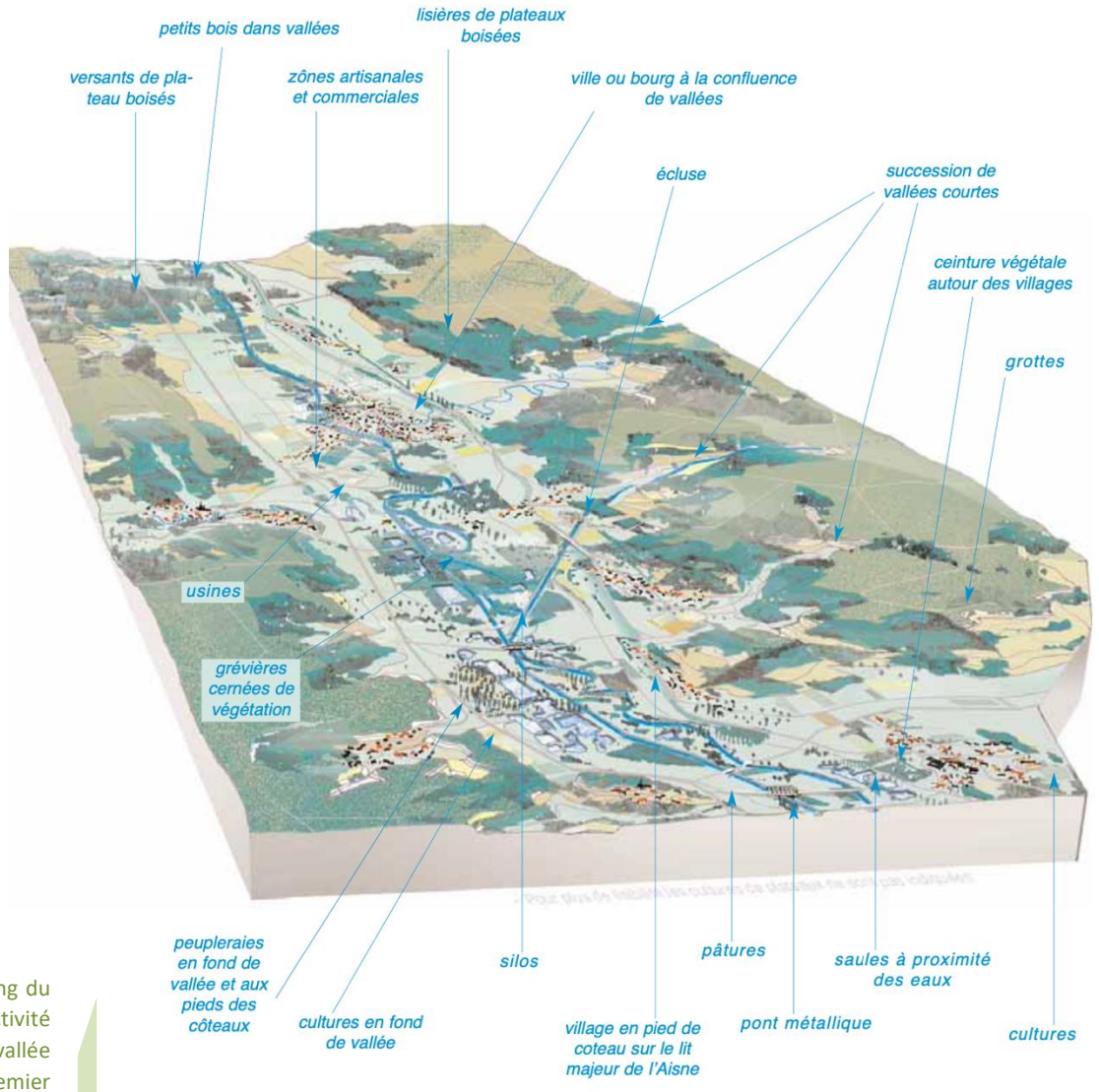
(atopia)

Les fondamentaux des paysages

Soissons est installée dans une boucle de l'Aisne et s'est étendue dans la vallée au fil du temps, créant une centralité entourée d'une couronne péri-urbaine.

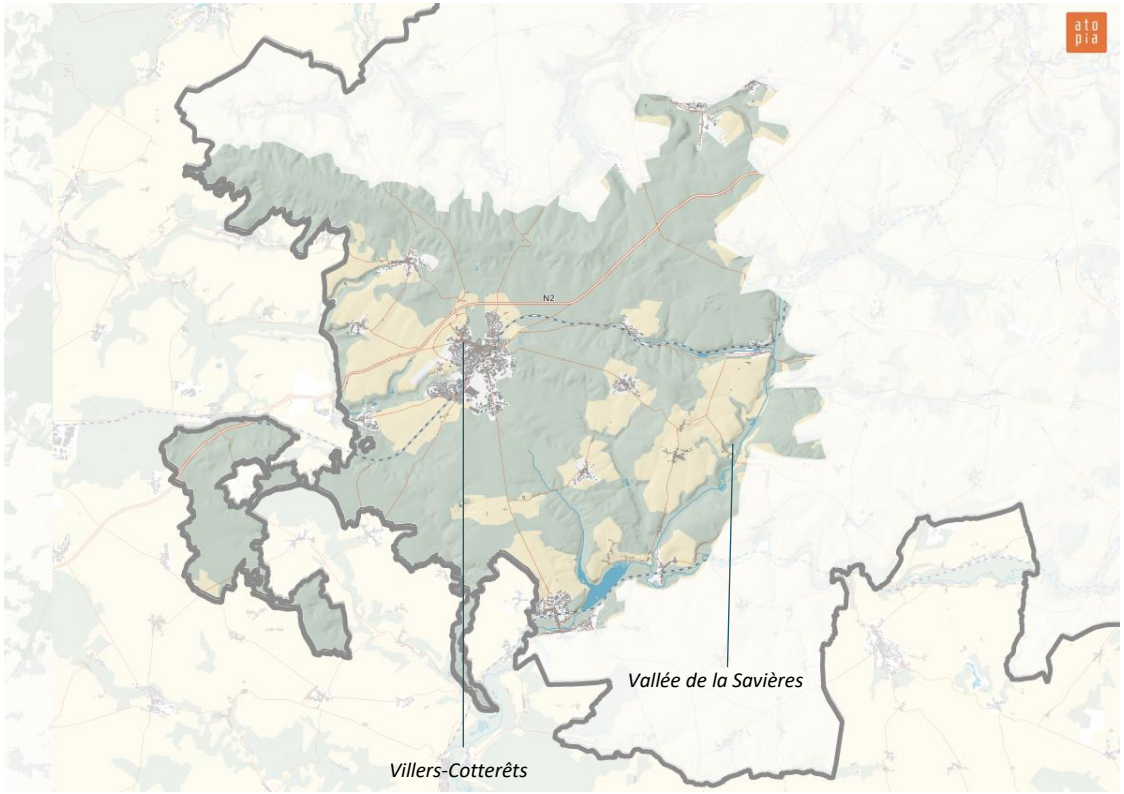
Les grandes aires économiques, proches des grandes voies de communication au Sud et à l'Est de Soissons, se sont installées depuis une trentaine d'années et ont modifié le paysage de vallée à proximité de Soissons.

La vallée de l'Aisne est définie par des paysages variés liés à l'eau le long du tracé du cours d'eau. Le fond alluvial, parsemé de gravières encore en activité ou non, présente un patrimoine unique aux potentialités multiples. La vallée accueille des activités économiques importantes et constitue le premier centre d'expansion du territoire.



Représentation schématique de la vallée de l'Aisne

Source : *Atlas des paysages de l'Aisne*



Unité 3 : le massif de Rets

ne succession d'ambiance prend forme au cœur de la forêt grâce à l'alternance des masses boisées et des clairières au Sud où les villages se sont implantés. Dans ces ambiances végétales, la pierre de taille joue le rôle de liaison entre les fermes, les châteaux et les villages.

La forêt est percée par plusieurs cours d'eau, les principales vallées étant la vallée de la Savière à l'Est et la vallée de l'Automne à l'Ouest.

Dans les villages à proximité du massif, la masse boisée semble s'insérer aisément dans les formes urbaines. Ces lisières plutôt diffuses sont un atout pour la biodiversité puisque la lisière peut jouer son rôle de transition. A contratrio, Villers-Cotterêts s'étend principalement par le biais de zones d'activités qui viennent créer une lisière nette qui ne lui permet pas entièrement de jouer son rôle d'écotone (un espace de transition entre deux milieux différents).



Lisière nette à la sortie de Villers-Cotterêts



Lisière diffuse dans le village de Oigny-en-Valois

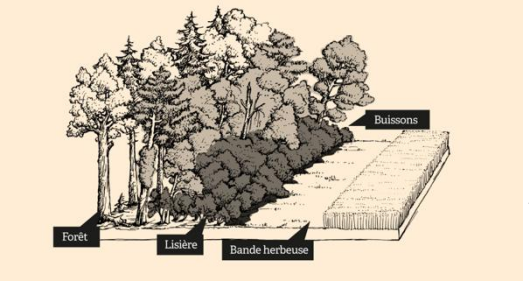
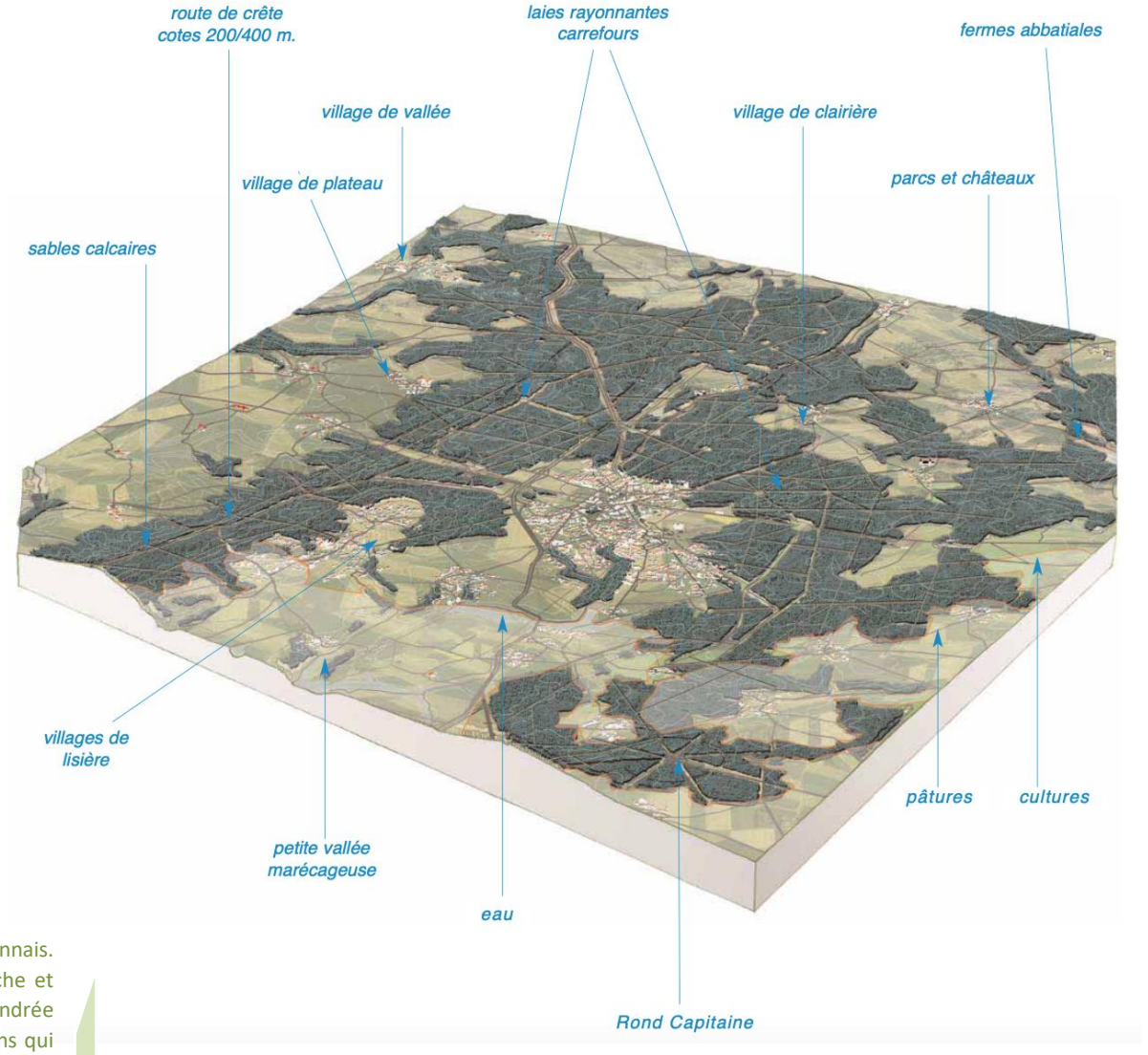


Schéma d'une lisière forestière naturelle
Source : Sentier de l'eau, commission du lac de peyrolles

Les fondamentaux des paysages

Le passé prestigieux du Massif reste encore souligné par la ville de Villers-Cotterêts, les hautes futaies, et les layons qui quadrillent la forêt. A ces layons s'ajoute un maillage routier organisé dû à la proximité de Paris. Les plus grosses infrastructures (N2, D973 et D936) se concentrent à Villers-Cotterêts et assurent les liaisons entre Paris, le reste du département et l'Oise.

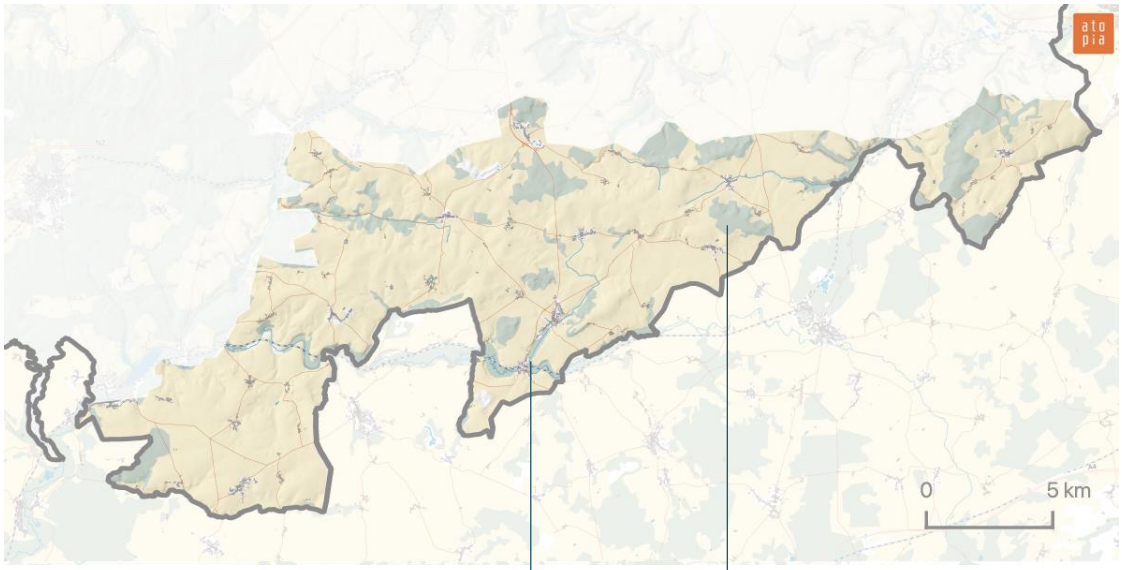
Villers-Cotterêts est une petite ville qui témoigne d'un effacement de la forêt puisqu'aucune percée visuelle ne la laisse apparaître. La proximité avec Paris questionne la cohérence de ces paysages avec la prolifération des résidences secondaires et le développement urbain.



Représentation schématique du Massif de Retz

Source : *Atlas des paysages de l'Aisne*

La forêt forme une unité définie et imposante dans le paysage du Soissonnais. Les villages ont su cohabiter avec ce motif du végétal, un élément riche et propre à cet espace qu'il est nécessaire de préserver. La pression engendrée par la proximité de la région parisienne induit des déplacements urbains qui menacent l'équilibre et la cohérence de la forêt.



Unité 4 : l'Orxois-Tardenois

Les buttes boisées et la vallée de l'Ourcq mettent en valeur un relief ondulé.

L'architecture des églises et des maisons de tisserands se distingue dans les vallonnements. Les ripisylves, les lavoirs et fontaines ainsi que l'humidité des tourbières révèlent le réseau hydrographique. Les nombreux cours d'eau ont formé des points d'ancrages pour l'établissement des villages, ce qui explique la trame urbaine éclatée et la présence importante du végétal à l'intérieur des bourgs. La physionomie des villages est également marquée par les anciennes activités de textile et de travail de métaux.



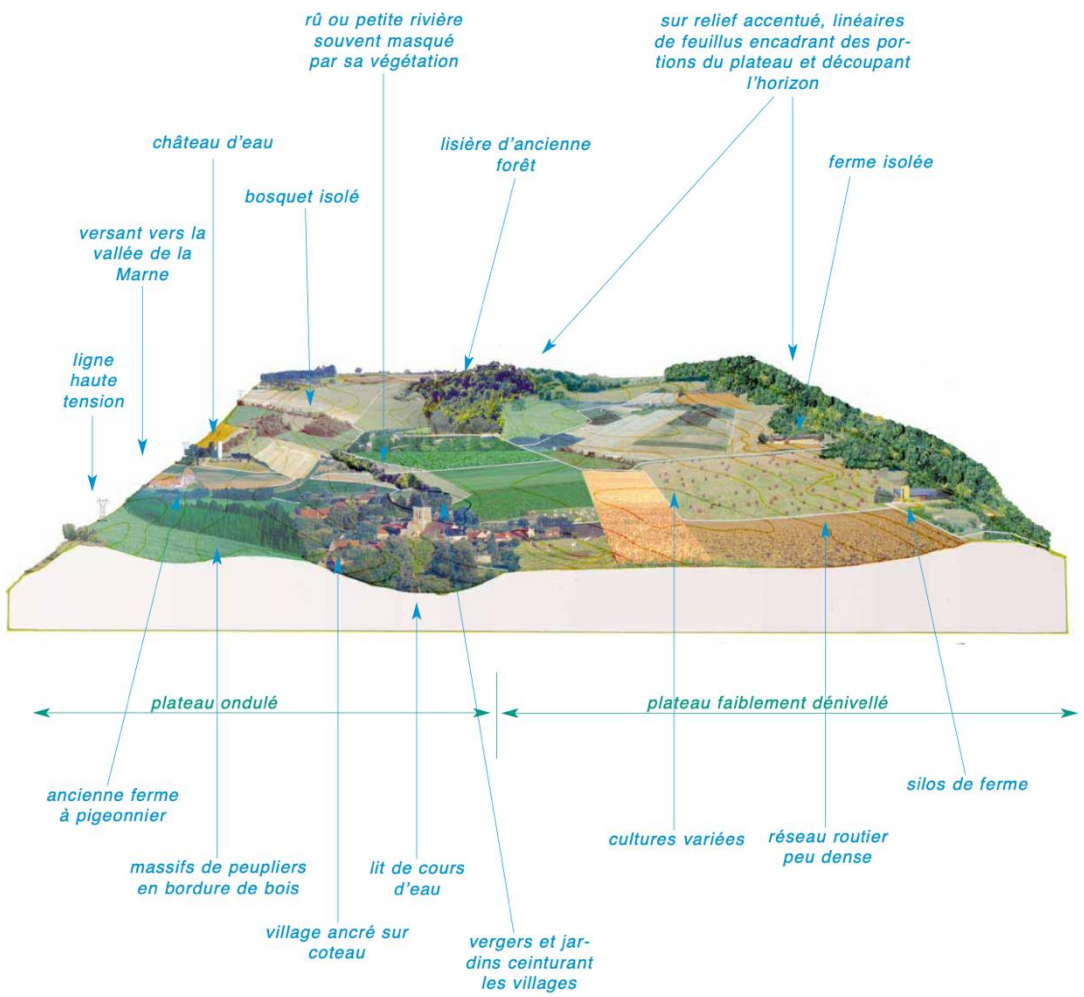


Le village de Corcy à flanc de coteau



Les buttes boisées de l'Orxois-Tardenois

Représentation schématique de l'Orxois-Tardenois



Source : *Atlas des paysages de l'Aisne*

Les buttes boisées rythment les étendues agricoles et sont, avec les vallons, l'essence forestière du territoire. L'alternance des modes de mise en culture rompt avec l'unité du Soissonnais, élément marqueur à préserver. Les fonds de vallons luxuriants qui soulignent la topographie, ainsi que la ripisylve, fermeture paysagère et notamment la prolifération de peupleraies.

Les vallées qui se referment

Les pâturages humides cèdent la place à des peupleraies et à une ripisylve en expansion. L'enfrichement et le morcèlement des coteaux accentue le sentiment de fermeture de la vallée. Cette dynamique de boisement est liée à l'abandon de la vigne mais s'est accélérée avec l'arrêt des pâturages.

L'urbanisation atteint progressivement les coteaux de la périphérie de Soissons où l'habitat pavillonnaire s'installent de plus en plus haut.

Des paysages boisés uniformisés

Les vallées sont marquées par des peupleraies apparues grâce au reboisement après la seconde guerre mondiale. es plantations, souvent denses, créent un aspect uniforme dans les vallées, mais ne remplacent pas les intérêts écologiques des milieux humides ou des pelouses calcicoles. Les grands massifs forestiers historiques, gérés par l'ONF, voient une réorientation vers des boisements traditionnels de feuillus nobles comme les hêtraies et les chênaies, plutôt que des résineux monospécifiques.

La mécanisation qui transforme les paysages agricoles

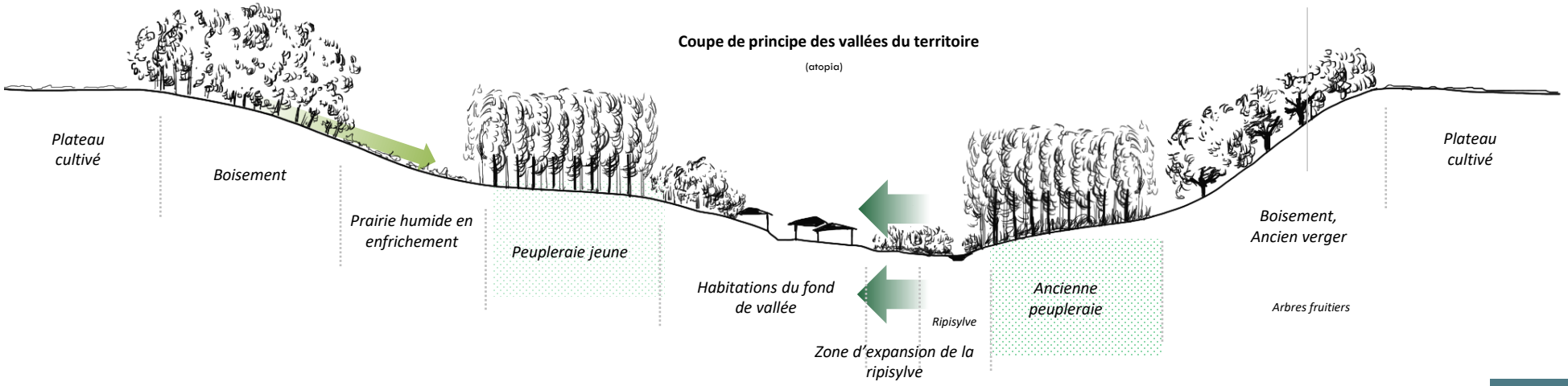
Les fermes historiques ne sont plus en capacité d'accueillir les nouveaux engins agricoles et l'élevage du bétail, elles deviennent vétustes bien qu'elles contribuent à un patrimoine rural riche. Le développement des communes périphériques et l'extension urbaine a organisé un réseau routier optimisé pour la voiture, créant un parcellaire agricole morcelé qui devient un nouvel obstacle pour les agriculteurs.

L'évolution des productions agricoles a fait disparaitre certains vergers. Principalement implanté à proximité des bourgs, les pommiers restants se distinguent entre les parcelles agricoles.

La modernisation a impacté les haies qui ne devenaient plus indispensables. Quelques plantations sont encore présentes dans l'Orxois-Tardenois où elles participent à la protection des cultures contre le vent, la régulation de l'eau, l'amélioration de la qualité de l'air, la création de corridors écologiques, la fourniture de bois de chauffage, la régulation des microclimats, la création de refuges pour la faune et la flore, et la préservation de l'identité culturelle et paysagère.

Coupe de principe des vallées du territoire

(atopia)



L'exploitation du sous-sol

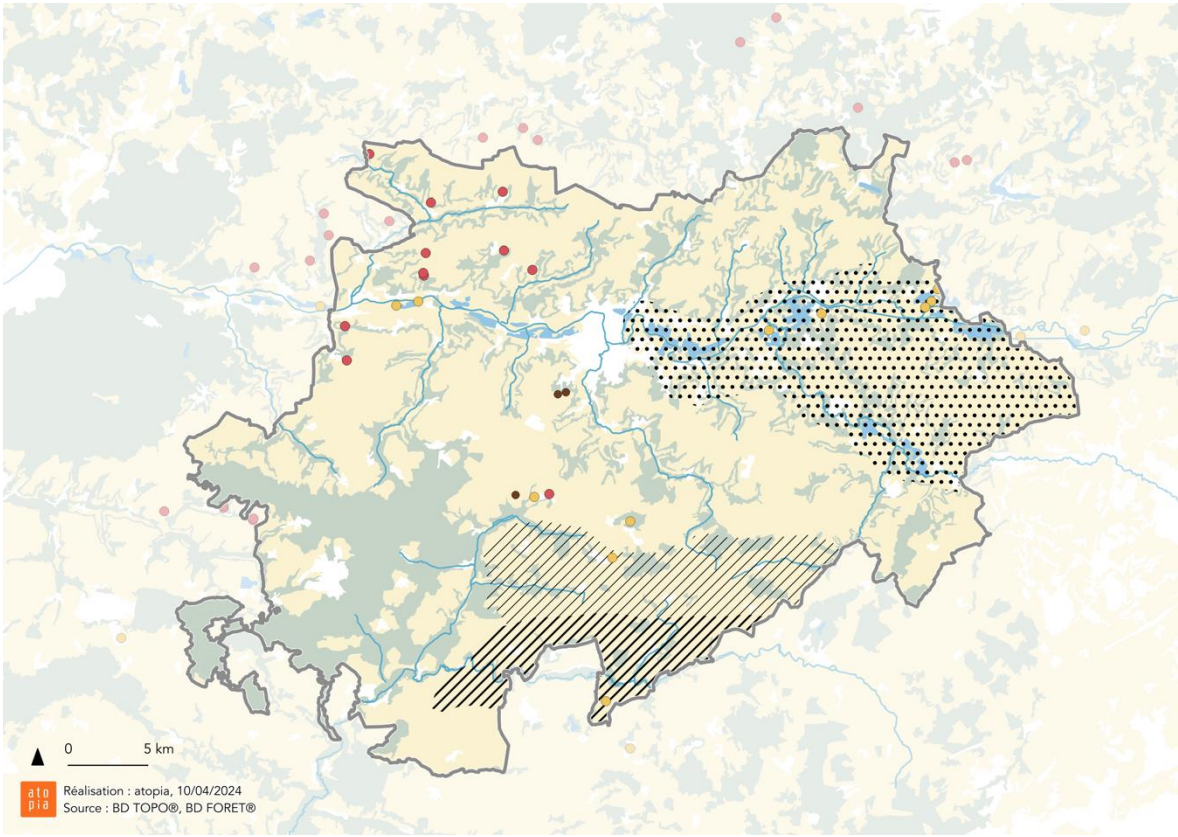
La vallée de l'Aisne a été exploitée intensivement pour l'exploitation de granulats à partir des années 60 laissant des plans d'eau, dont le réaménagement a été superficiel (berges abruptes, contours réguliers, manque de plantations volontaires) et dissimulés par des boisements.

Le Tardenois est quant à lui, abrite de nombreuses carrières mises en place pour l'exploitation de sables, généralement masqués par des rideaux d'arbre. Certaines carrières abandonnées sont reboisées ne laissent plus de traces de leur passé. Entre 2000 et 2018, l'extraction de matériaux a diminué de 60%. Le devenir de ces carrières pourrait jouer un rôle important dans les paysages futurs puisqu'il s'agit d'un potentiel foncier utilisable.

Le calcaire **du Lutétien** a été intensivement exploité dans le Soissonnais, bien que seule la carrière de Saint-Pierre-Aigle soit encore en service aujourd'hui. Le mode d'exploitation a façonné le paysage avec les corniches lutétiennes, visibles notamment dans les ZNIEFFs comme la pelouse de Beauregard à Belleu et le coteau du roc Pottier à Pernant.

Le plateau du Soissonnais est parsemé de galeries, appelées "creuttes", utilisées historiquement pour des fins militaires et, encore aujourd'hui, la culture du champignon de Paris.

Exploitations des ressources minérales dans le Soissonnais



Source : *Atlas des paysages de l'Aisne*

Les zones humides

Les vallées et vallons créent un environnement humide morcelé par les peupleraies accompagnées par la ripisylve.

Deux entités écologiques peuvent être distinguées sur le territoire : les ravins à fougères et les Marais de Branges.

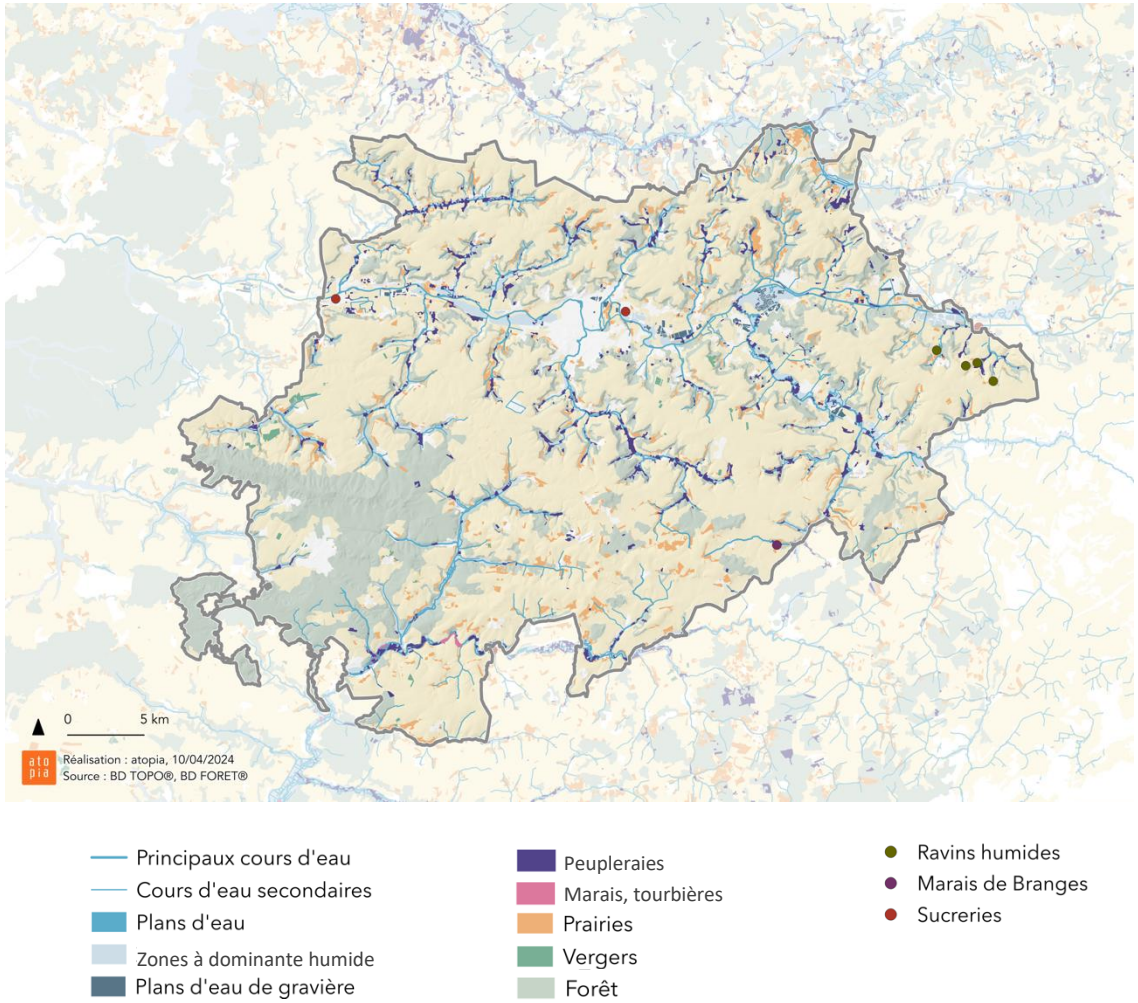
L'est du Soissonnais est caractérisé par des **ravins à fougères** orientée nord, créant des remontées froides et humides qui façonnent une ambiance de type montagnarde, et ainsi une flore à caractère montagnard et continental.

Au sud, les **Marais de Branges**, situés dans la vallée de la Muze, servent de trait d'union entre le Soissonnais et le Tardenois. Permanemment humide et tourbeuse, la vallée abrite des formations végétales diverses : hautes herbes, roselières, bois tourbeux…

Aujourd'hui, les zones humides font face à deux enjeux principaux :

- l'implantation des peupleraies qui vient réduire la surface sauvage des espaces de zones humides ;
- l'eutrophisation (excès de nutriments) des milieux humides dû à l'utilisation d'intrants agricoles sur les plateaux qui s'écoulent jusqu'aux vallées.

Les zones humides et milieux associés du Soissonnais



La consommation d'espace

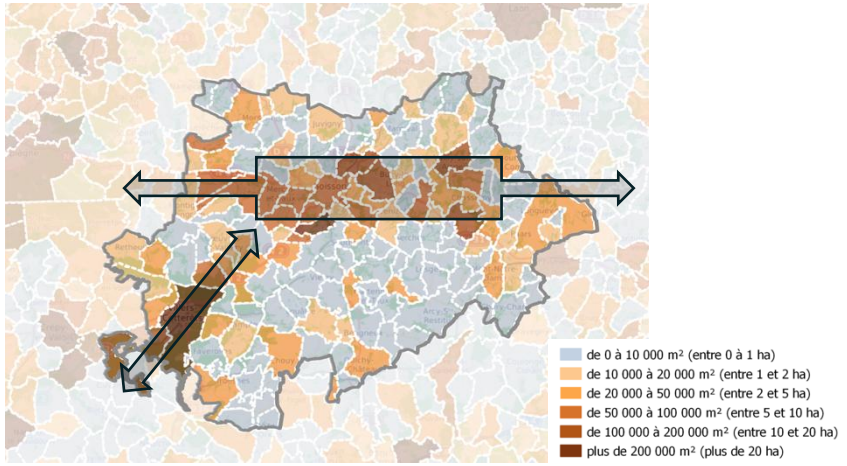
D'après le portail de l'artificialisation des sols, les communes du Soissonnais ont consommé de l'espace au niveau des axes majeurs du territoire : la vallée de l'Aisne, la vallée de la Vesle et la N2.

Les pôles et leur périphérie, comme Soissons ou Villers-Cotterêts, font partie des espaces les plus consommés entre 2011 et 2022.

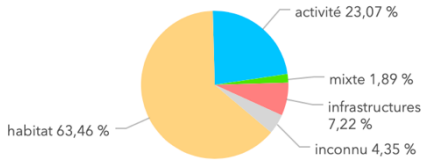
Le territoire est donc globalement très hétérogène entre les plateaux et les axes principaux. La vallée de l'Aisne et les alentours de la N2 constituent les espaces sous pression les plus importants.

La périphérie de Soissons s'est fortement développée depuis les années 1950.

Flux de consommation d'espace par commune entre le 1e janvier 2011 et 2022

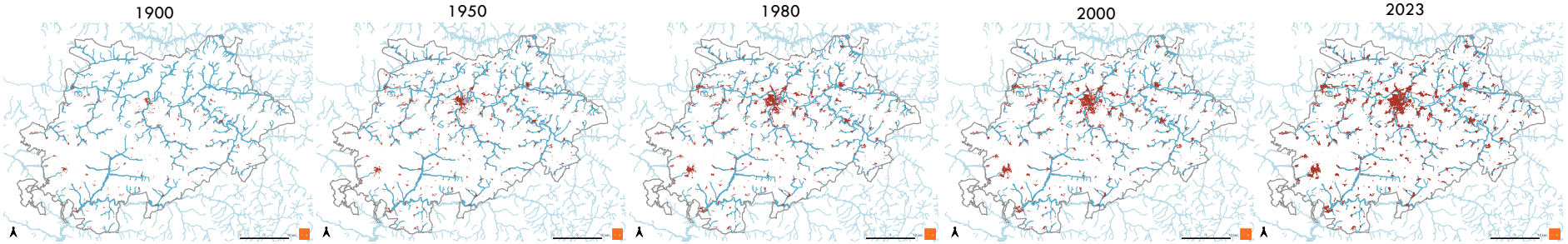


Répartition de la consommation d'espace entre 2011 et 2022



Source : *Portail de l'artificialisation des sols*

Carte d'évolution du bâti :



L'organisation urbaine et son évolution

Le territoire du Soissonnais s'est principalement développé grâce aux activités agricoles. Dans les paysages de campagne découvert avec de grandes parcelles, les villages forment des entités au cœur des champs cultivés. A contrario, à flanc de coteau ou le long d'une rivière, les villages présentent souvent une morphologie linéaire.

Comme le montre la carte de Cassini, Soissons a toujours représenté un des seuls pôles du territoire et a conservé sa place centrale au fil des siècles. Tous les axes principaux sont orientés vers Soissons et la vallée de l'Aisne, marquant leur rôle majeur dans le fonctionnement économique du Soissonnais. Les plateaux agricoles sont restés parsemés de petits bourgs ruraux au cœur des parcelles agricoles et les vallons restent les endroits principalement occupés par les populations.

Carte de Cassini (1756-1815)



Soissons et l'évolution de son tissu urbain

La vallée de l'Aisne a constitué un axe majeur de déplacement depuis plus de 2000 ans, incitant les populations à s'installer dans les boucles fertiles de la rivière.

L'abri des zones inondables et la proximité des terres fécondes vont pousser le peuple des Francs à s'installer durablement au niveau de la commune de Pommiers. La cité gallo-romaine Augusta Suessionium émergera comme centre en rive gauche de l'Aisne et prospérera rapidement pour devenir Soissons. Celle-ci restera capitale du royaume des Francs en l'an 500 et connaîtra un fort développement de ses édifices religieux, installant les bases de son patrimoine actuel.

La ville souffrira de nombreuses périodes de pillages et de reconstruction qui modifieront son image. C'est à partir du XIIe siècle que la ville occupera les deux rives grâce à la construction d'un pont à six arches et la mise en place de fortifications.

Au cours des guerres de religions, Soissons est saccagée mais conserve sa place forte et religieuse. Sous Louis XIV, la ville deviendra le grenier et le marché agricole de Paris.

Aux environs de 1800, Soissons perd son statut de place de guerre à cause de l'éloignement de ces dernières, Laon remplace alors Soissons en tant que capitale du département.

L'abolition des ordres religieux et le départ de nombreuses populations vers les campagnes ont pour conséquences l'affectation de lieux de culture au service du génie militaire. La présence permanente de garnisons va continuer de faire évoluer la ville.

Soisson reste encore aujourd'hui importante à l'échelle du territoire grâce à son implantation stratégique sur les grands axes routiers et constitue le seul grand pôle urbanisé au cœur de la vallée de l'Aisne.



Carte de l'Etat Major : l'implantation de Soissons au XIXe siècle

Le développement au sud de l'Aisne s'intensifie au XIXe siècle avec l'installation d'usines (alcool, sucres…) à la suite de la canalisation de l'Aisne en 1840. L'arrivée du chemin de fer en 1862 va stimuler cette urbanisation grâce à la construction des infrastructures ferroviaires et routières.

À l'issue de la première guerre mondiale, Soissons a été détruite à 80%. Le centre fut presque entièrement reconstruit et le tracé en damier et repris à quelques exceptions près. Ces destructions vont permettrent l'aménagement de nombreuses places publiques.

Depuis la seconde guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui, les communes péri-urbaines de Soissons se sont grandement étalées jusqu'à présenter aujourd'hui un front urbain.



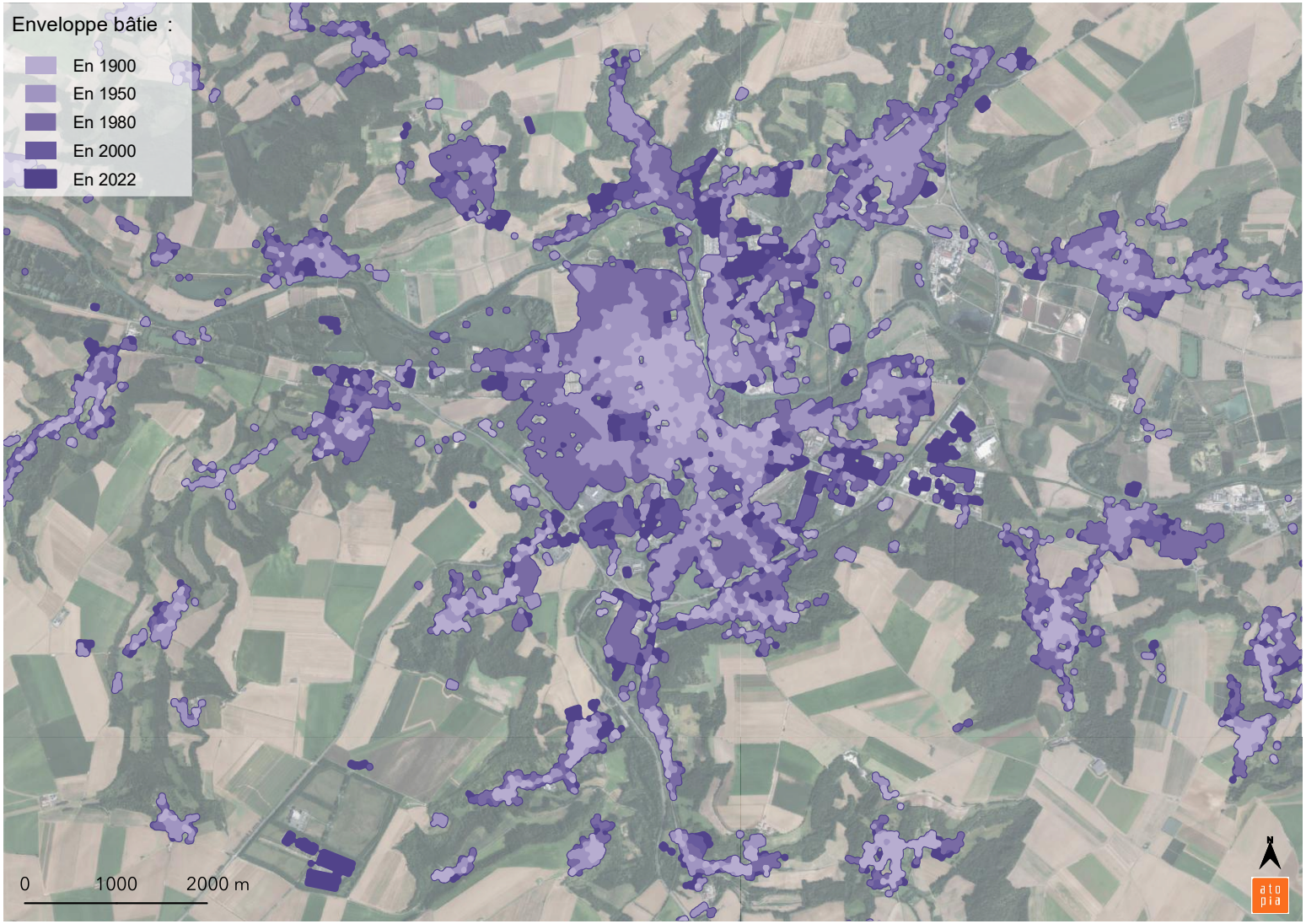
Carte postale ancienne : le centre détruit
Source : Delcampe.net





Soissons et Belleu entre 1950 et aujourd'hui

L'évolution de Soissons de 1900 à 2022

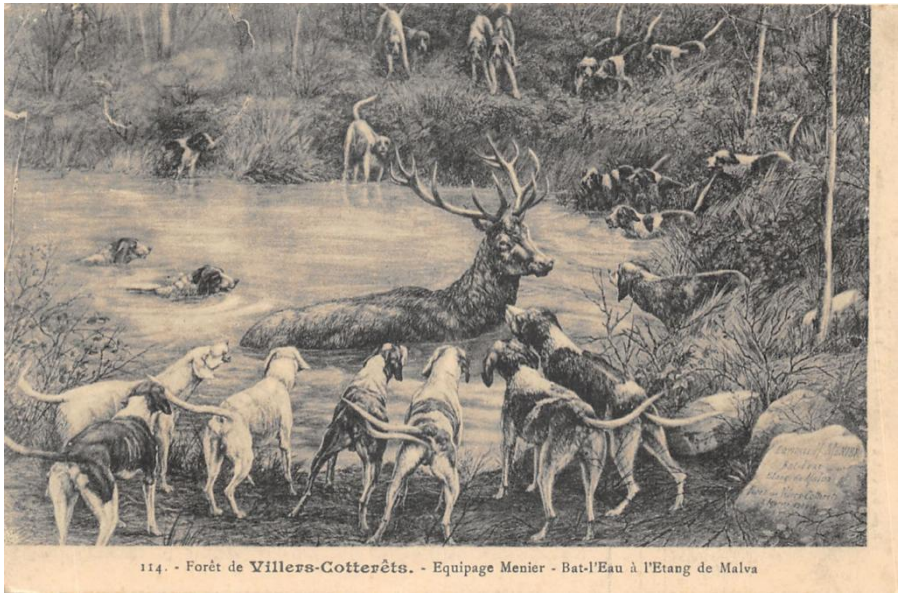


Villers-Cotterêts et l'évolution de son tissu urbain

La ville a pu croître grâce à la proximité de la Forêt de Retz et aux différents rois qui venaient y chasser. Elle s'est développée par la suite avec la sylviculture et sa proximité avec Paris.

Comme Soissons, Villers-Cotterêts occupe une place importante au cours de la Première Guerre Mondiale et une petite partie de la ville est détruite mais dans une moindre proportion que Soissons.

La présence de Volkswagen-France depuis une cinquantaine d'années marque le paysage par la présence de parkings et de zones d'activité qui entourent la commune. De la même manière, la répartition des résidences secondaires dessine une auréole autour de la ville, cette dernière étant appréciée pour sa proximité avec Paris et le charme de la forêt et des vallées proches.



Carte postale ancienne : la chasse à Villers-Cotterêts



L'emprise des parkings Volkswagen

L'évolution de Villers-Cotterêts de 1900 à 2022



Les bourgs ruraux et leurs évolutions

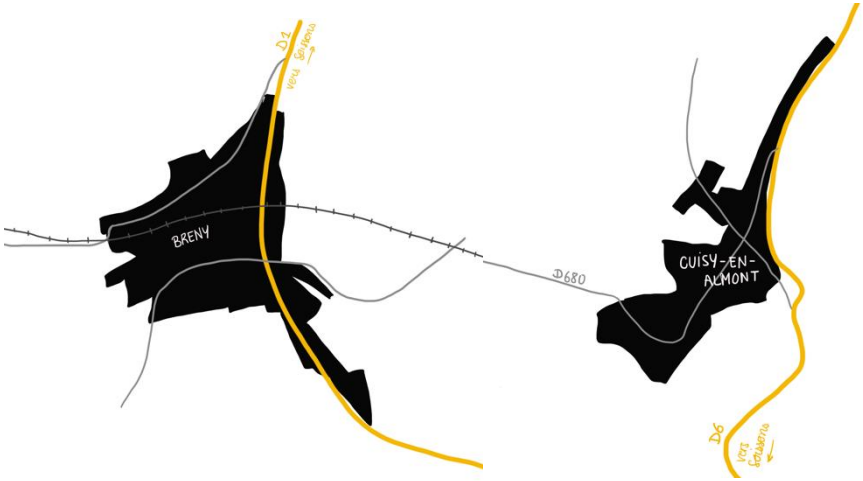
Les bourgs ruraux ont eux aussi fait face à une urbanisation périphérique avec le développement des pavillons individuels, modifiant ainsi la perception des villages et des entrées de bourgs. Les plus concernés par ces phénomènes sont les bourgs présents sur un axe de communication majeur (départementale ou nationale) qui permet une connexion directe avec les pôles urbains.

Les autres bourgs complètement insérés dans les plateaux et en fond de vallée conservent leur tissu urbain traditionnel et s'intègre naturellement dans le paysage du Soissonnais.



Entrée de ville soulignée par les nouveaux habitats individuels

Exemple de bourgs traversés sur la D1 et la D6





e préservé d'un bourg rural

Typologies des morphologies urbaines

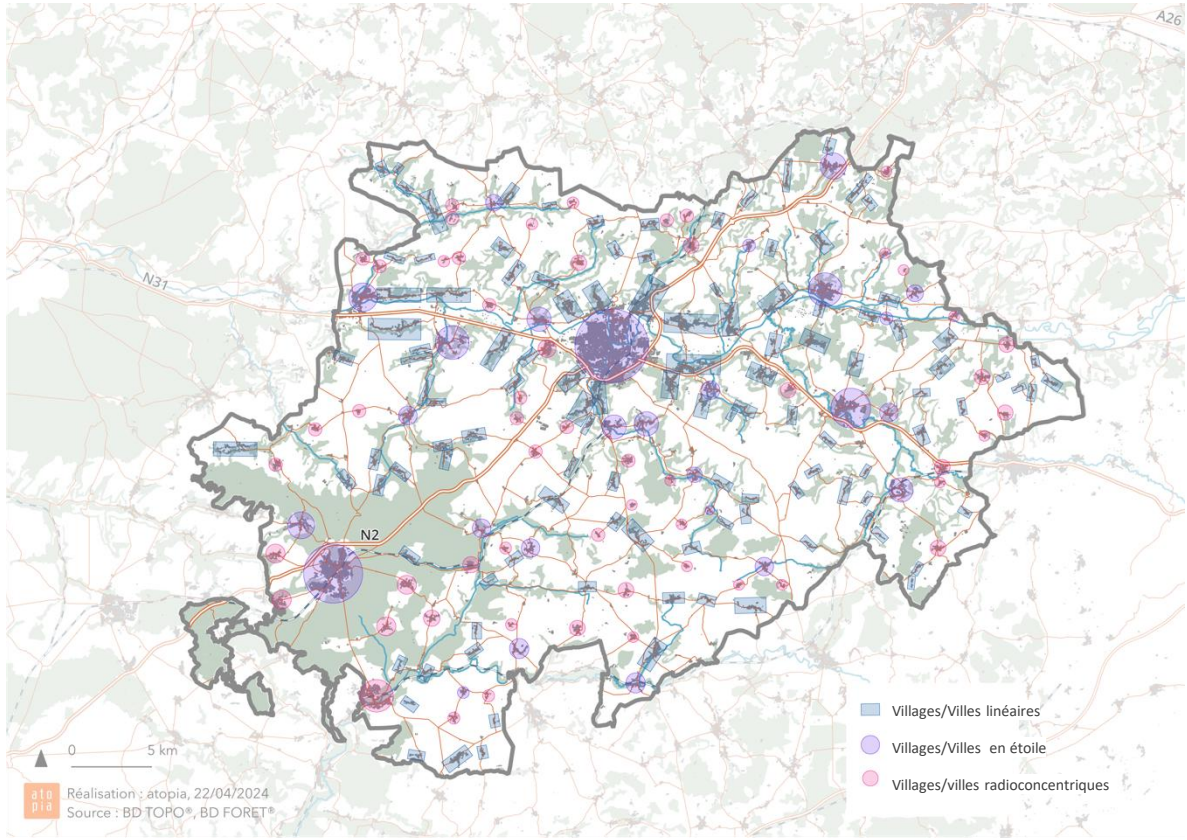
L'implantation urbaine sur le territoire du Soissonnais s'est principalement déroulée le long des vallons bien que de petits bourgs ruraux puissent se retrouver sur les plateaux.

Les deux grands pôles sont Soissons et sa périphérie ainsi que Villers-Cotterêts.

Trois catégories de morphologies peuvent être recensées sur le territoire :

- linéaire : qui s'est établie le long des axes de communication ou des réseaux hydrographiques;
- Radioconcentrique : regroupé sur lui-même et formant un tissu compact
- En étoile : qui s'est développé au croisement de plusieurs axes de communications et forme une étoile.

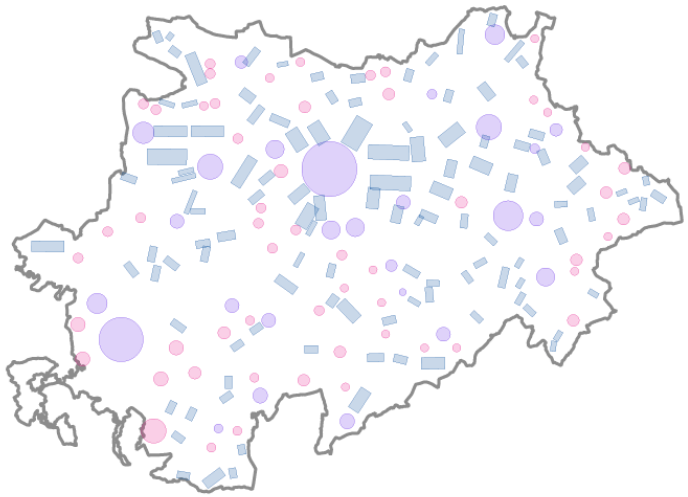
Carte des morphologies urbaines du Soissonnais



Paysages urbains

En lien avec le réseau hydrographique et la topographie, la majorité des villages ont une morphologie linéaire. Dans la vallée de l'Aisne, les communes périphériques à Soissons se sont étalées en fonction de la topographie des coteaux et des routes qui les suivent.

Sur cette base, s'ajoute une constellation de hameaux ou de constructions isolées, généralement à vocation agricole, ce qui aboutit à une occupation disséminée de l'espace.





Branges



Cramaille



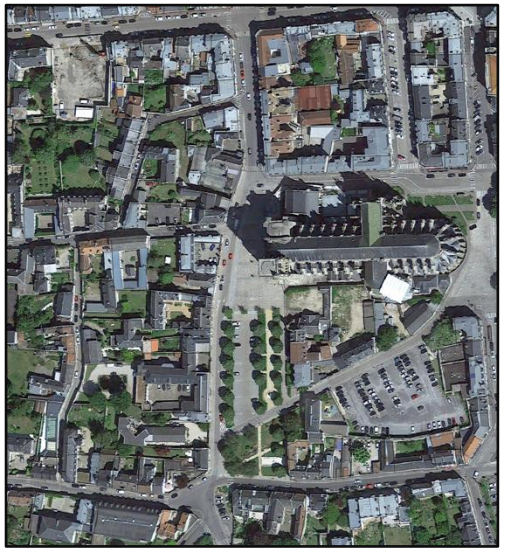
Arcy-Sainte-Restitue



Droizy

Les formes urbaines du Soissonnais : morphologies et densités





Pôle principal de développement urbain : la commune de Soissons

***Habitat ancien dense**, exemple : centre-ville de Soissons*

Le tissu urbain se caractérise par une densité très importante et l'implantation du bâti respecte l'alignement avec les rues limitrophes et forme un front bâti compact. Les espaces végétalisés sont principalement fournis par les cours, jardins et cœur d'ilôt des bâtiments. Le bâti peut être de taille imposante mais n'excède pas R+1+C dans la majorité des cas.

Il est possible de retrouver des caractéristiques typiques du Soissonnais avec la présence des « Pas-de-moineau » sur les bâtiments et l'utilisation de la pierre de taille comme matériau de construction.



Rue Saint Rémy



Rue Saint Gaudin



Rue Saint Rémy





Pôle principal de développement urbain : la commune de Soissons

***Habitat collectif**, exemple : quartier Presles*

Les zones d'habitat collectif se situent en périphérie des villes ou au sein du tissu bâti du centre grâce à des opérations de remaniement. Cette typologie présente des bâtis plus variés, tant dans leur architecture que dans leur gabarit. Ils sont généralement compris entre R+1 et R+5 et implantés dans de grandes parcelles. Bien qu'il soit le plus souvent en retrait par rapport à la voirie, leur forme rectangulaire et leur hauteur créent quand même un aspect massif. Les plus grands gabarits de bâtis se retrouvent en périphérie des villes.

Les habitats collectifs permettent de dégager de grands espaces ouverts au pied des immeubles, créant des parkings ou des espaces végétalisés.





Bd de Presles



Bd de Presles



Rue Pierre Curie



Communes périphériques à une ville-pôle

***Zones d'activités**, exemple : Villeneuve-saint-Germain*

Avec la montée en puissance de l'automobile et un contexte de crise éconnomique, les zones d'activités ont commencé à apparaître dans les années 80. Elles sont principalement localisées au Sud de Soissons et au Nord de Villers-Cotterêts. Elles sont situées sur les grands axes comme les routes nationales et marque l'arrivée dans la commune de Soissons. Bien qu'elles soient accolées à la ville, elles dépendent des communes périphériques. Les dimensions du bâti présentent un fort contraste avec les dimensions habituelles que l'on peut retrouver en ville et imposent davantage leur architecture peu qualitative au regard.





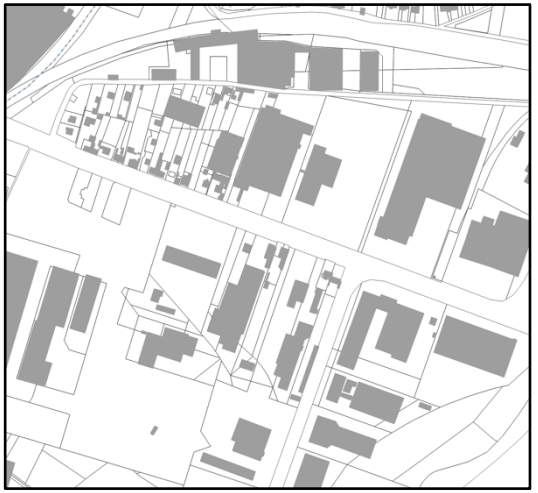
Avenue de Reims/N31



Avenue de Reims/N31



Avenue de Reims/N31



Bourgs/villages en développement

Habitat pavillonnaire, *exemple : Bucy-le-Long*

L'habitat pavillonnaire est apparu de façon significative sur le territoire après les années 1950. Cette typologie est généralement implantée en périphérie des villes-pôles ou dans les bourgs reliés par de grands axes de communications (route nationale). Les maisons pavillonnaires entourent souvent un centre ancien d'une petite superficie, souligné par la présence d'une église ou d'une mairie. Le gabarit des maisons varie du R+C au R+1+C, et les petites parcelles offrent une partie de jardin qui met le front bâti en retrait par rapport à la route. Ils sont construits avec des matériaux plus contemporains, la plupart du temps avec des façades enduites.





Rue des Charmilles



Rue Curie



Rue des Charmilles



Bourgs/villages traditionnels isolés

Habitat ancien, *exemple : Saint-Rémy-Blanzy*

L'habitat ancien se retrouve dans les petits bourgs ruraux qui occupent les plateaux du Soissonnais. La plupart d'entre-eux se sont développés en formation linéaire le long d'une route ou d'un cours d'eau avant 1950. Le front bâti n'est pas mis en retrait par rapport à la route et les maisons possèdent de grands jardins à l'arrière, qui font lien avec les parcelles agricoles avoisinant le bourg. Le bâti est de taille relativement modeste , allant de R+C à R+1+C. Les maisons peuvent être mitoyennes mais sont souvent séparés par une ligne jardinée. Les matériaux traditionnels comme la pierre et la brique sont utilisés et on retrouve le « pas-de-moineau » au niveau de la toiture.





Rue du Bout de la ville



Rue du Pavé



Rue du Bout de la ville



Volumes et implantation

L'architecture traditionnelle se caractérise par sa fonctionnalité et son adaptation aux sites. En raison des limitations technologiques, elle n'a pas recours à des plans de terrassement complexes, mais s'adapte au relief naturel du sol.

La toiture et son volume jouent un rôle crucial dans l'ensemble de la structure. Les bâtiments principaux restent généralement de petite taille, rarement dépassant un étage. Ils adoptent une forme rectangulaire plus ou moins allongée qui peuvent parfois s'organiser en L ou en U. Ces implantations variées donnent un paysage urbain rythmé par la succession des pignons à redents et des façades en pierre de taille.

Les fermes apportent une certaine diversité avec des structures en forme de L ou avec une cour centrale pour les fermes les plus riches. Les matériaux de construction utilisés soulignent l'identité de l'architecture régionale. Les matériaux traditionnels, provenant directement du sol local, contribuent à préserver la diversité et l'identité de l'architecture traditionnel.

On peut classifier simplement l'architecture des plateaux du Soissonnais en deux typologies de principe : l'architecture de bourg à vocation d'habitat et l'architecture agricole isolée comprenant habitat et activité, ou local fonctionnel seul.



Architecture typique du Soissonnais à Corcy

Les matériaux

La pierre

Posés sur un plateau calcaire, les bourgs du Soissonnais ont eu accès à la pierre facilement et ont pu l'utiliser pour la construction. La pierre locale offre des textures, des granulométries et des duretés variables. En pierre de taille, les modules sont de l'ordre de 30x50cm. La pierre de taille peut se mêler aux moellons calcaires enduits, caractéristique que l'on retrouve principalement dans le Tardenois. En couverture, la tradition laisse une place prépondérante à la petite tuile plate qui alterne à partir du XIXe siècle avec l'ardoise.

La brique

la brique était initialement réservée aux bâtiments nobles aux XVIe et XVIIe siècles. Elle ne représentait qu'une partie réduite de la maçonnerie populaire, généralement en pierre, dont elle constituait un élément de liaison et de décoration. À l'époque, il s'agissait d'une brique de couleur rose-orangé peu cuite et de forme plate. Cette observation reste vraie jusqu'à la première moitié du XIXe siècle. À partir de cette période, les constructeurs utilisent massivement une brique plus dure, plus résistante et plus sombre. On voit alors l'utilisation de la pierre se limiter aux soubassements, aux chainages, aux moulurations, aux appuis, aux linteaux, avant de disparaitre complètement au XXe siècle, au profit exclusif de la brique.

Le torchis

Le torchis est utilisé dans les régions marneuses et forestières. Il s'agit d'un mélange d'argile, de paille et parfois de crin animal. Sa couleur est généralement ocre jaune. Ce matériau pittoresque tend à disparaître progressivement.



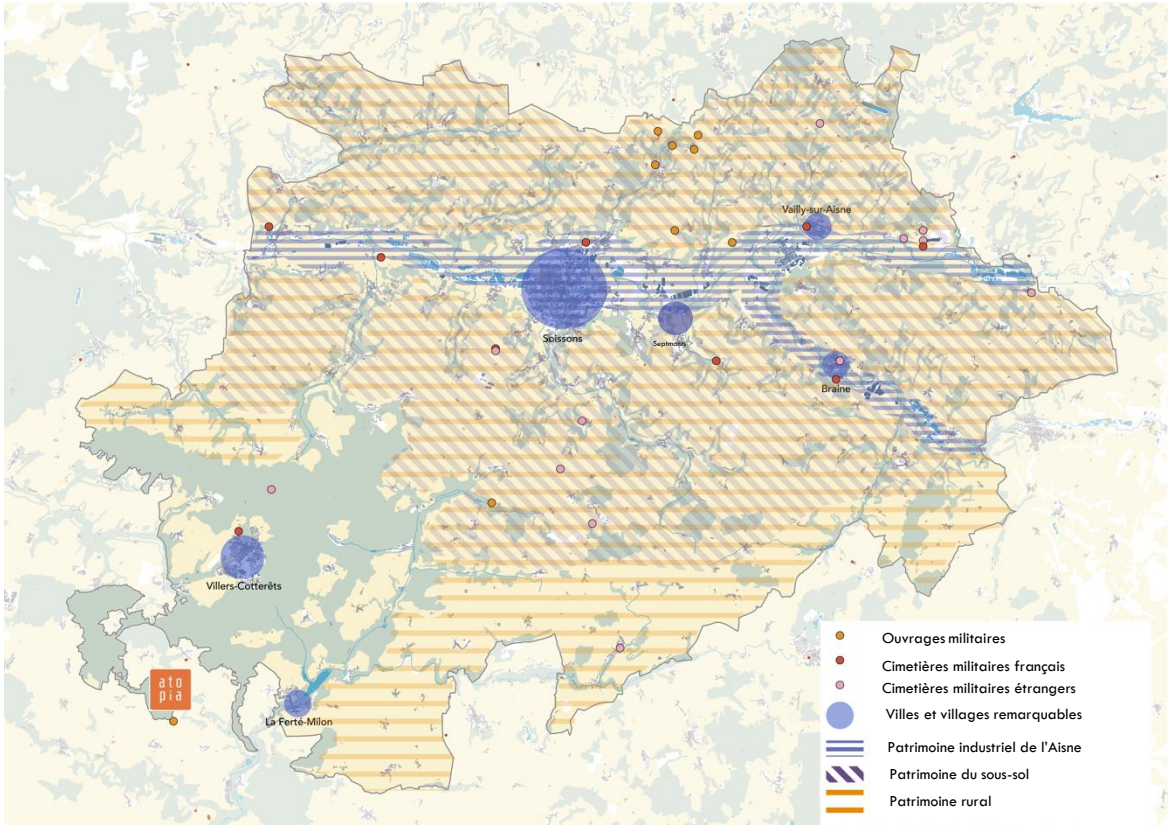
Maison en pierre de taille et en brique qui reprend le dessin du « pas-de-moineau »

Le Soissonnais est une région riche en patrimoine d'origine diverse. En effet, avec son passé historique, industriel et culturel, de nombreux éléments témoignent de l'Histoire du territoire.

Il est notamment possible de distinguer les patrimoines suivants :

- Le patrimoine bâti et paysager protégé ;
- Le patrimoine culturel, principalement en lien avec les implantations du territoire ;
- Le patrimoine militaire, faisant suite aux deux guerres mondiales ;
- Le patrimoine industriel, qui témoigne du développement du territoire et l'exploitation de ses ressources ;
- Le patrimoine souterrain, résultat de l'exploitation du calcaire ;
- Le patrimoine agricole, situé au cœur des plateaux.

Les patrimoines du Soissonnais



Patrimoine bâti et paysager

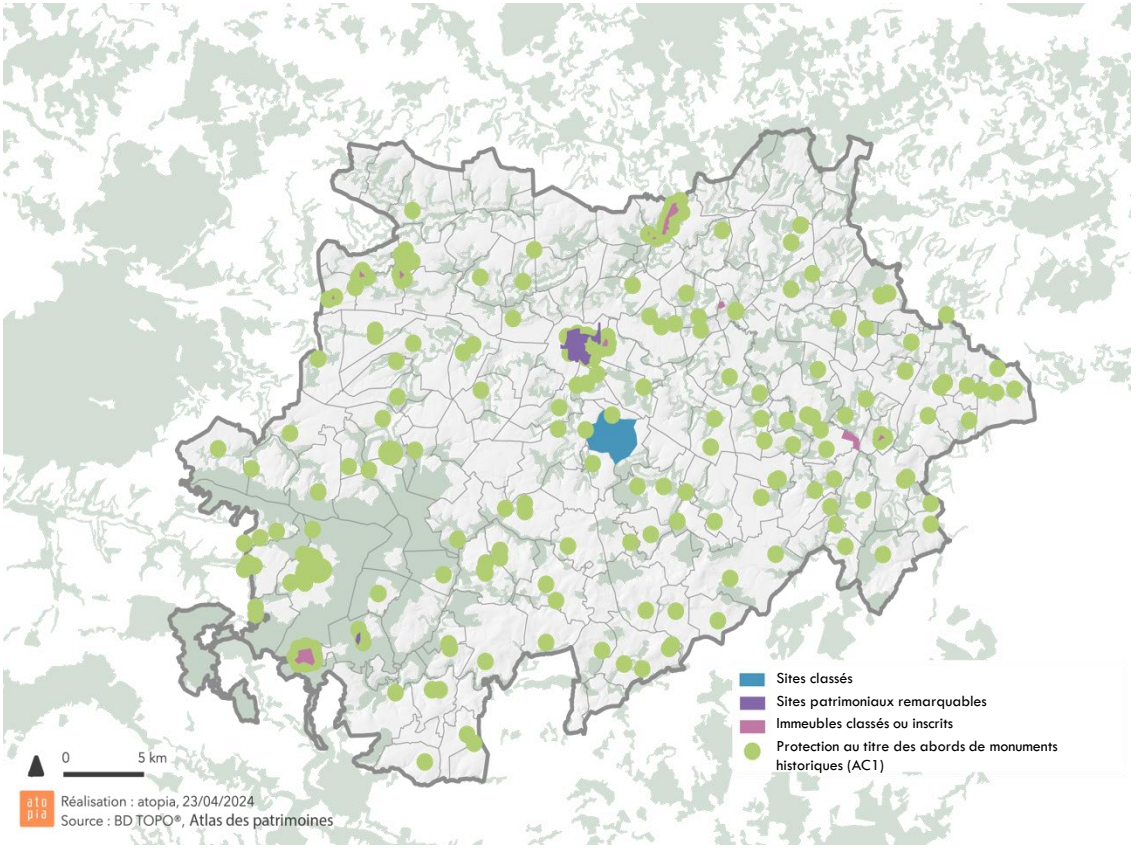
Le territoire se caractérise par un grand nombre de monuments historiques, issus principalement de l'histoire religieuse, bourgeoise ou militaire (églises, abbayes, châteaux, etc.). Si la conservation des monuments historiques est essentielle, les monuments sont indissociables de l'espace qui les entoure. Toute modification sur celui-ci a des conséquences sur la perception et donc la conservation des monuments.

Chaque monument historique du territoire du Soissonnais est protégé par un périmètre de protection : il s'agit d'une zone tampon qui indique un périmètre de protection de 500 mètres généré depuis le contour de l'immeuble inscrit ou classé.

Trois secteurs de fortes concentrations patrimoniales peuvent être identifier :

- Soissons et sa périphérie, notamment son centre et ses monuments historiques ;
- Villers-Cotterêts, grâce à l'ancien château royal ;
- Limé et sa villa gallo-romaine.

Le patrimoine classé et/ou inscrit du Soissonnais





Les sites patrimoniaux remarquables de la ville de Soissons

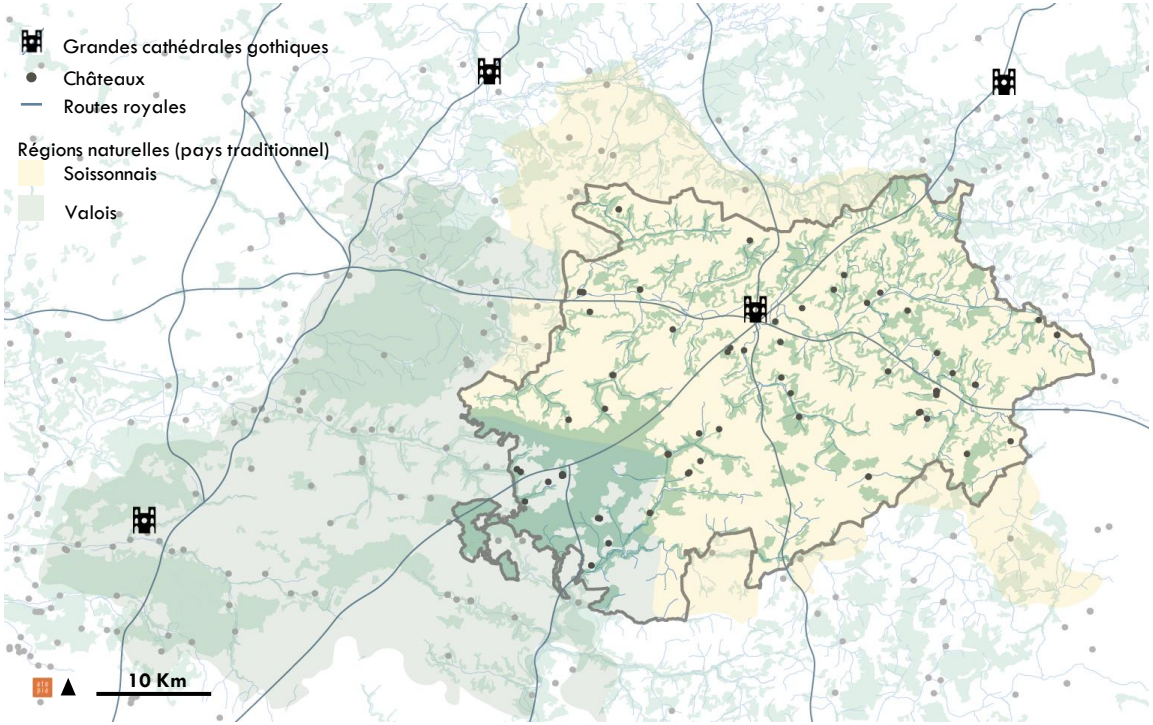
Un patrimoine culturel reconnu

Le territoire se situait au carrefour des différentes routes royales, sur les régions naturelles du Soissonnais et du Valois. Le Soissonnais fait donc partie de la couronne des cathédrales d'Île de France (Reims, Noyon, Senlis, Laon, Saint-Quentin, Soissons, Amiens et Beauvais…) qui résument l'histoire des cathédrales gothiques française. On retrouve également une multitude de manoirs, châteaux, domaine de chasse qui rappellent le passé royal de la région.

Aujourd'hui, **Villers-Cotterêts** tire sa renommée par l'accueil de la Cité internationale de la langue française a sein du château royal. La présence de la forêt aux portes de la ville valorise également un patrimoine naturel imposant.

Soissons se caractérise quant-à-elle par de nombreux monuments remarquables comme l'ancienne abbaye Saint-Médard, la cathédrale Saint-Gervais-et-Saint-Protais ou encore l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes. Les bâtiments religieux s'imposent dans l'horizon de la ville et marquent le passé chargé d'histoire de Soissons.

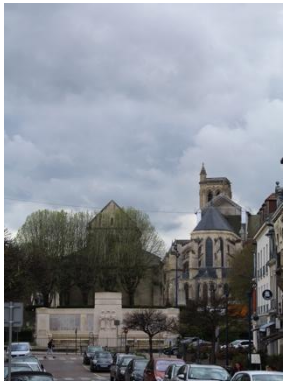
Le territoire du Scot dans les régions naturelles – *Carte des routes royales (1848), Bdtopo*





Château royal de Villers-Cotterêts

Cathédrale de Soissons





Cimetière militaire



Les fantômes de Landowski

Un patrimoine militaire témoin du passé

Le Soissonnais a été aux premières loges des deux guerres mondiales. En effet, Soissons a été transformé en base militaire destinée à protéger Paris. Après 1870, la ville compte deux casernes dont la plus grande accueille plus de 1400 hommes de troupe dans l'ancienne abbaye Notre-Dame. En 1990, le régiment soissonnais est déporté et les anciens casernements, qui occupaient une surface de 8,5ha, sont transformés en logements et en bureaux.

Ce patrimoine militaire se retrouve également au cœur des plateaux, notamment avec la sculpture imposante des fantômes de Landowski, édifiée à l'endroit précis où se décida le sort de la Seconde Bataille de la Marne.

De même, au nord-est de Soissons, il est possible de retrouver l'ensemble de bunkers de la « Wolfsschlucht II » ou le « Ravin du Loup » occupés par les allemands pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Enfin, la présence de plusieurs cimetières militaires sur le territoire qui rappellent un passé militaire important.

Un patrimoine industriel

En explorant le territoire, et principalement la vallée de l'Aisne, la présence de l'industrie se retrouve dans le paysage. Les usines existantes, notamment la sucrerie à l'Est de Soissons, utilisent la ressource hydraulique de la vallée de l'Aisne,

Les gravières ont façonné les rives de l'Aisne. Aujourd'hui, de nombreux étangs destinés à la pêche se retrouve le long de la vallée. Ils correspondent à des anciennes gravières réutilisées et accessibles au public.

Le rapport à l'industrie n'est pas mis en avant et l'aspect nature est valorisé. Seule une petite partie de ces gravières est accessible et la majorité d'entre elles sont masquées par une végétation dense alors qu'elles forment un patrimoine unique dans la vallée.

De même, les rives du canal de l'Aisne sont occupées par des chemins de halages qui étaient utilisés pour l'export de graviers.

Les ouvrages d'arts ponctuent le cours d'eau et sont témoin d'un besoin de déplacement. La plupart d'entre eux ont été reconstruits à la suite de la guerre et seule leur implantation est historique.



Ancienne gravière aménagée



Ouvrage d'art au-dessus du Canal de l'Aisne



Grotte troglodyte



Ferme isolée

Un patrimoine souterrain effacé

Le Soissonnais s'est développé sur une dalle calcaire qui recouvre la quasi-totalité du territoire. Longtemps exploitée, celle-ci renferme aujourd'hui un important réseau de galeries souterraines et de nombreuses habitations troglodytiques. Ce patrimoine atypique s'oublie et se détériore, ce qui accentue la dangerosité des ouvertures. Cette particularité du Soissonnais lui confère un aspect mystérieux et pourrait représenter un potentiel touristique intéressant.

En outre, les cavités formées dans les plateaux par l'extraction de calcaire ont été réutilisées par la suite pour former des logis modestes appelés « creuttes ». Pendant la Première Guerre Mondiale, les Allemands attendaient les troupes françaises dans ces grottes. Aujourd'hui, les creuttes servent de cave, de hangars ou de garages aux maisons qui les entourent, et peuvent même être utilisées par la culture de champignons ou d'endives.

Un patrimoine rural

Le petit patrimoine rural, comme les lavoirs, les fontaines, les pompes à eau ou encore les fours à pain, est tombé en désuétude après des décennies de service à cause de la modernisation des foyers. Néanmoins, on retrouve ces éléments dans la majorité des bourgs du Soissonnais et confère au paysage un aspect authentique à préserver.

Les fermes isolées se nichent dans les plateaux agricoles et forment un patrimoine témoin d'une activité qui perdure au fil des années.

Le patrimoine paysager

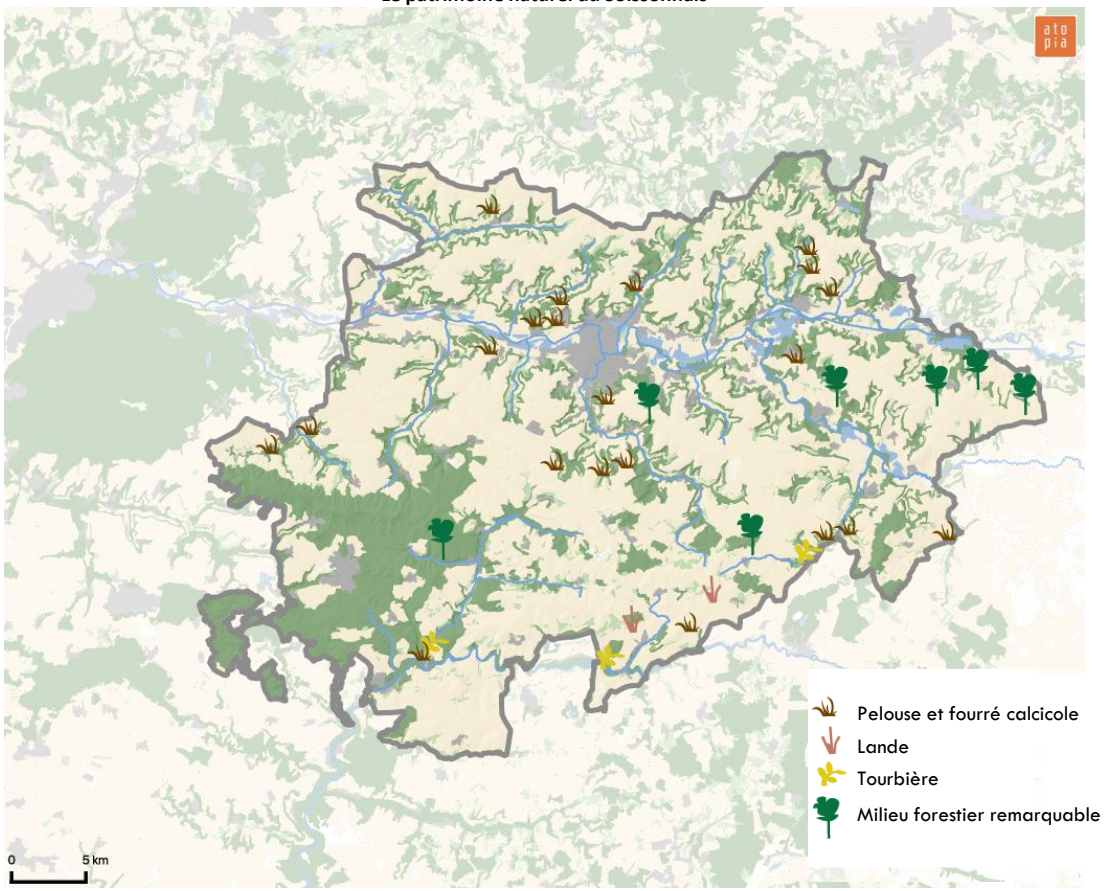
Le territoire du Soissonnais possède un patrimoine paysager riche, généralement méconnu du public et par conséquent peu préservé.

Un grand réseau de pelouses calcicoles s'étend sur tout le territoire et accueille l'essentiel du patrimoine naturel remarquable, principalement en termes d'insectes et de flore.

Au sud, les landes acidiphiles se sont développées sur les sols sableux du Tardenois et renforce l'identité du territoire

La vallée de la Muze compte les rares tourbières du Soissonnais, notamment dans le marais de Branges, qui constituent un refuge pour de nombreuses plantes menacées des milieux humides, tel que la Laîche de Davall et la Grassette commune.

Le patrimoine naturel du Soissonnais



Source : *Patrimoine Naturel du Soissonnais, CEN des Hauts-de-France*

Synthèse – paysages et agriculture

- **Un enjeu de maintien de la cohérence paysagère du territoire,** liée aux plateaux cultivés et à leur ceinture forestière entourée de vallées, marqueurs identitaires forts pour le paysage mais **questionnée par le développement des villages le long des grands axes** et le développement de peupleraies.
- **Une évolution du monde agricole, en expansion depuis 1970 et aujourd'hui fragilisé :** augmentation de la surface agricole totale et de la moyenne de surface des exploitation (baisse de leur quantité), développement d'une filière bois et vieillissement des chefs d'exploitation, avec 21% de plus de 60 ans.
- **Une diversité des paysages à préserver, chacun avec une identité propre et un patrimoine unique** : bassin Seine-Normandie, vallée de l'Aisne, paysage de coteaux et vallons.
- **Des zones humides impactées par ces évolutions :** eutrophisation des milieux humides liée à la pratique agricole et réduction des espaces par l'implantation de peupleraies.
- **Des paysages marqués par l'activité humaine qui vient les appuyer ou les menacer :** urbanisation des bourgs ruraux et développement des zones d'activités, modification de la perception des entrées de bourgs, développement d'ensembles patrimoniaux (industriel, militaire, bâti).

- 66,3% des exploitations sont des cultures céréalières.

- Entre 2010 et 2020, diminution de 18% de l'emploi agricole.

- 21% des chefs d'exploitation ont plus de 60 ans.

- 20% du territoire est boisé.

- 6 types de patrimoines sur le territoire (patrimoine bâti et paysager protégé, patrimoine culturel, patrimoine militaire, patrimoine industriel, patrimoine souterrain, patrimoine agricole).

- Deux entités écologiques.

- 4 unités paysagères.